

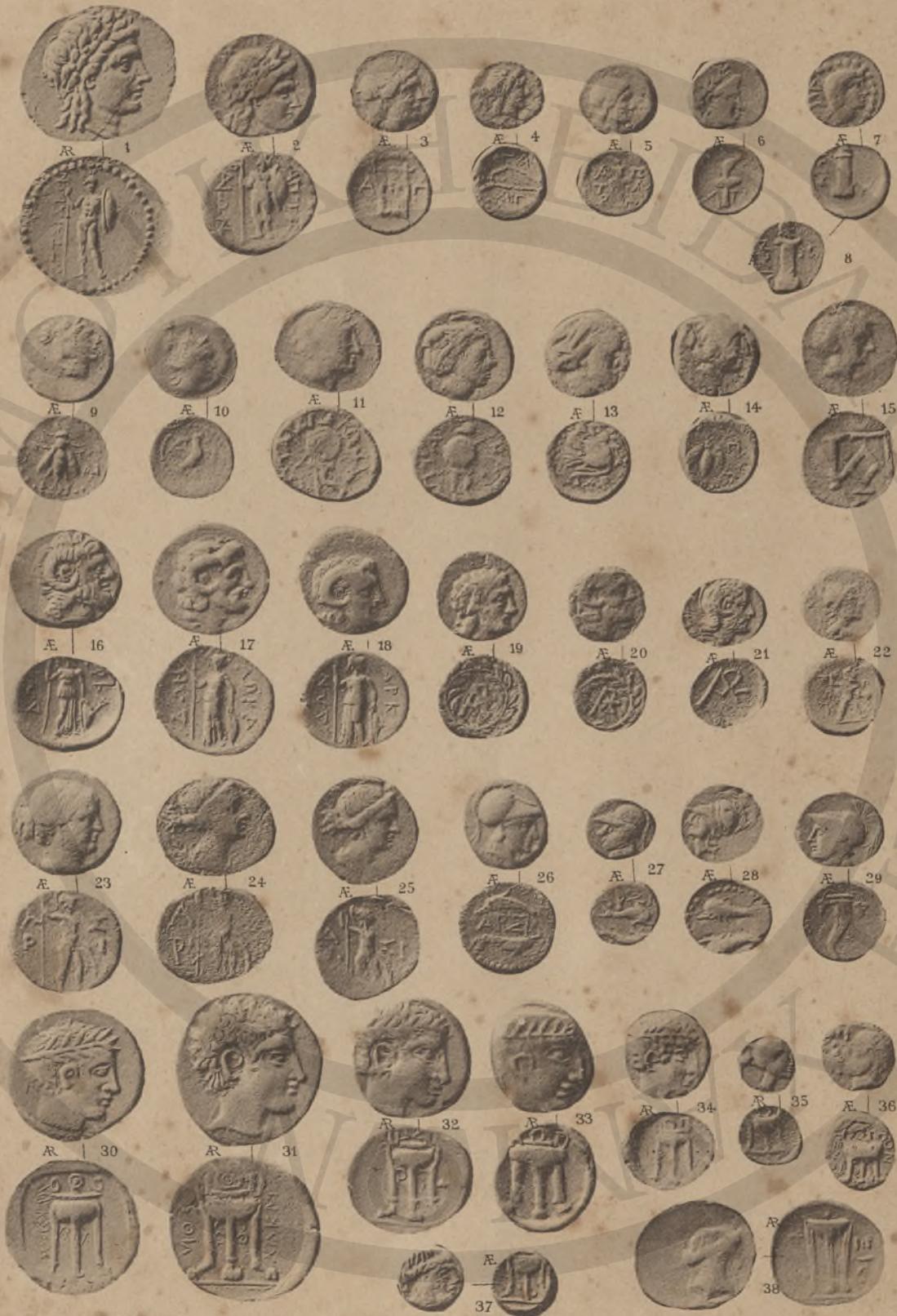
EW
400





ΒΙΒΛΙΟΤΗΤΟΝ
ΓΡΗΓ. Π. ΠΕΤΡΑ
ΧΑΛΚΙΔΙΚΗΣ
ΧΑΛΚΙΔΙΚΗΣ

PLANCHE II.

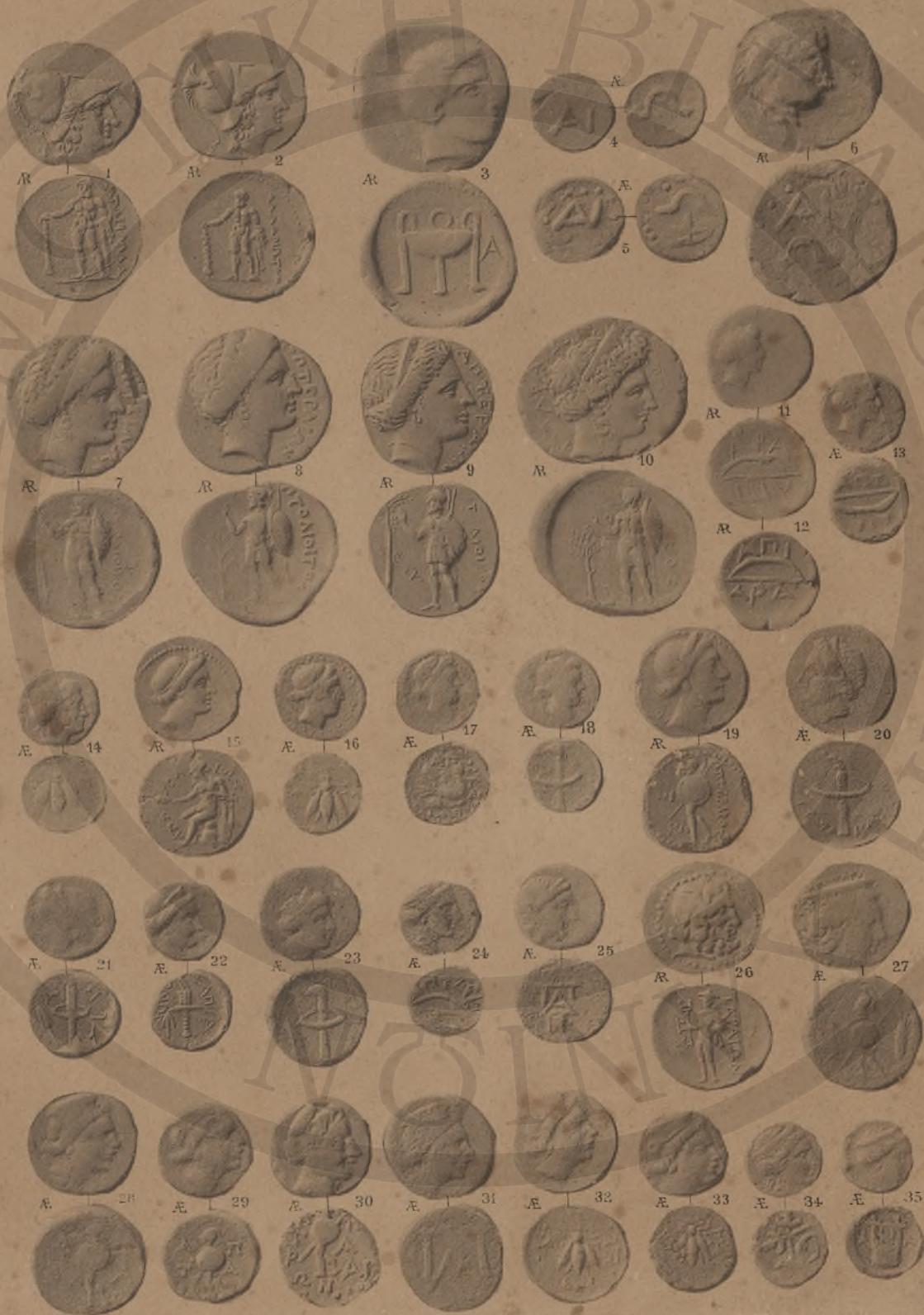


APTÉRA

ARCADIA

ARSINOÉ

AXOS



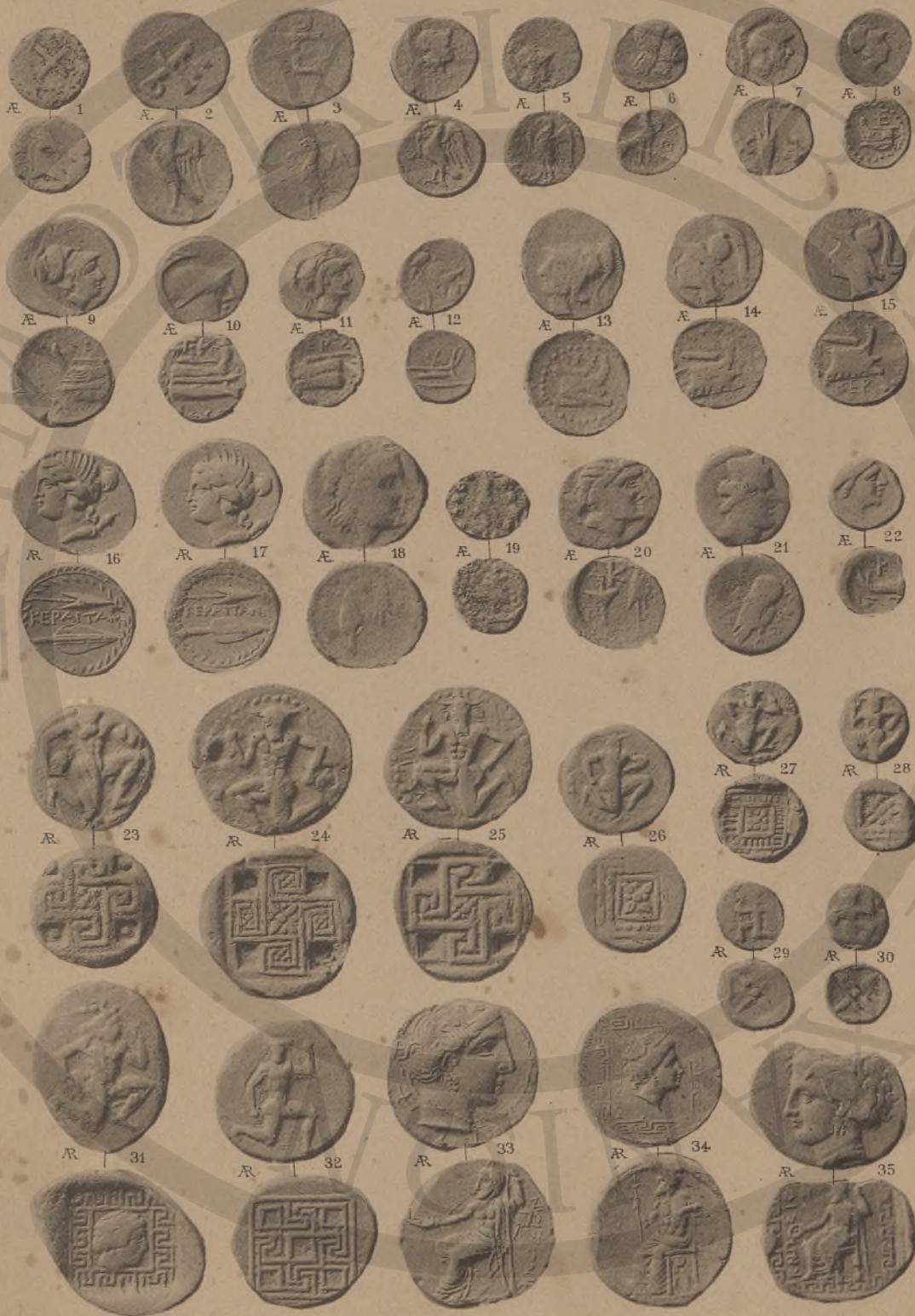
LIBRARY
UNION
MICHIGAN

PLANCHE III.



AXOS BIANOS CHERSONESOS

PLANCHE IV



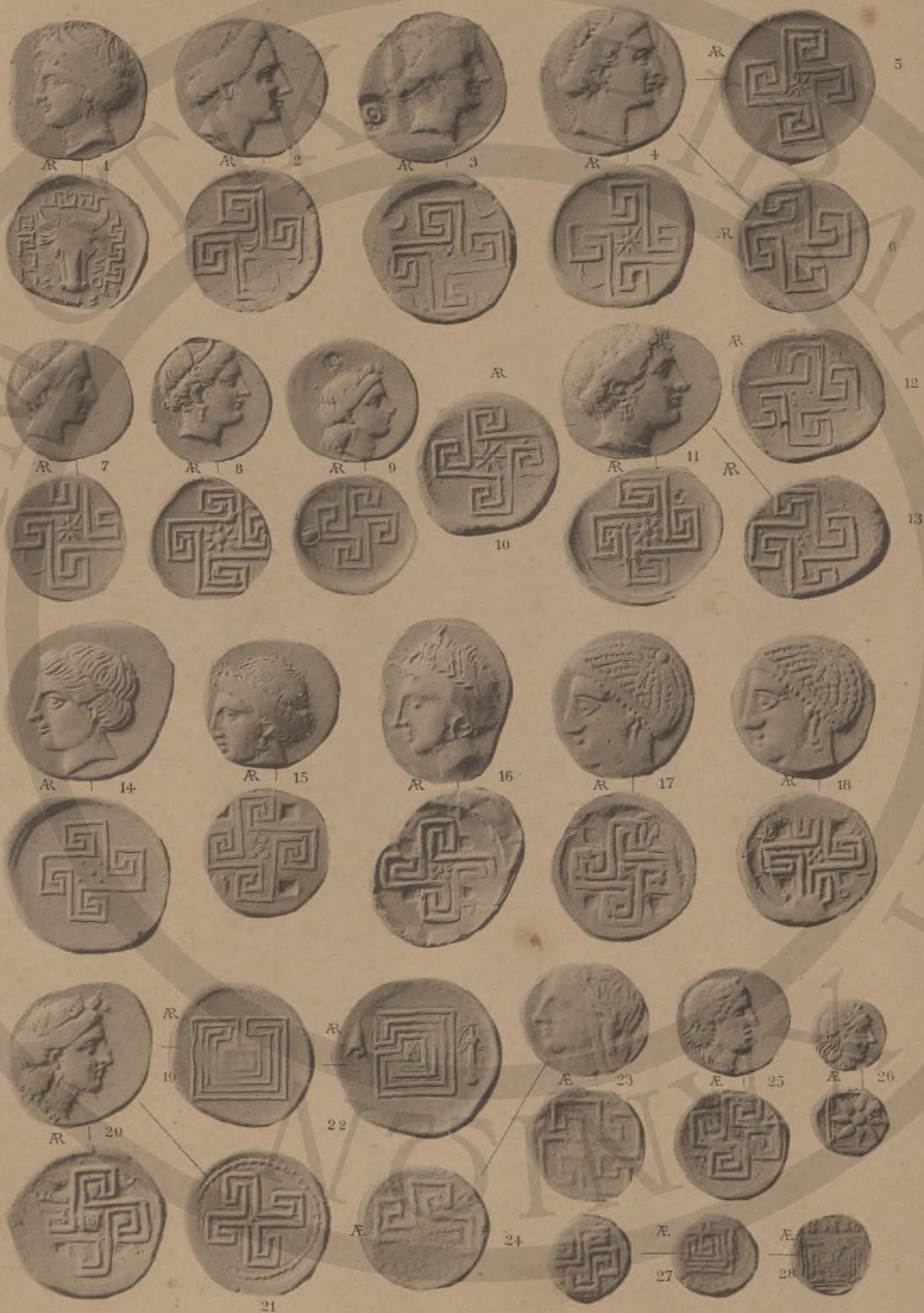
CHERSONÉOS

CERÆA

CISAMOS.

CNOSOS.

PLANCHE V.



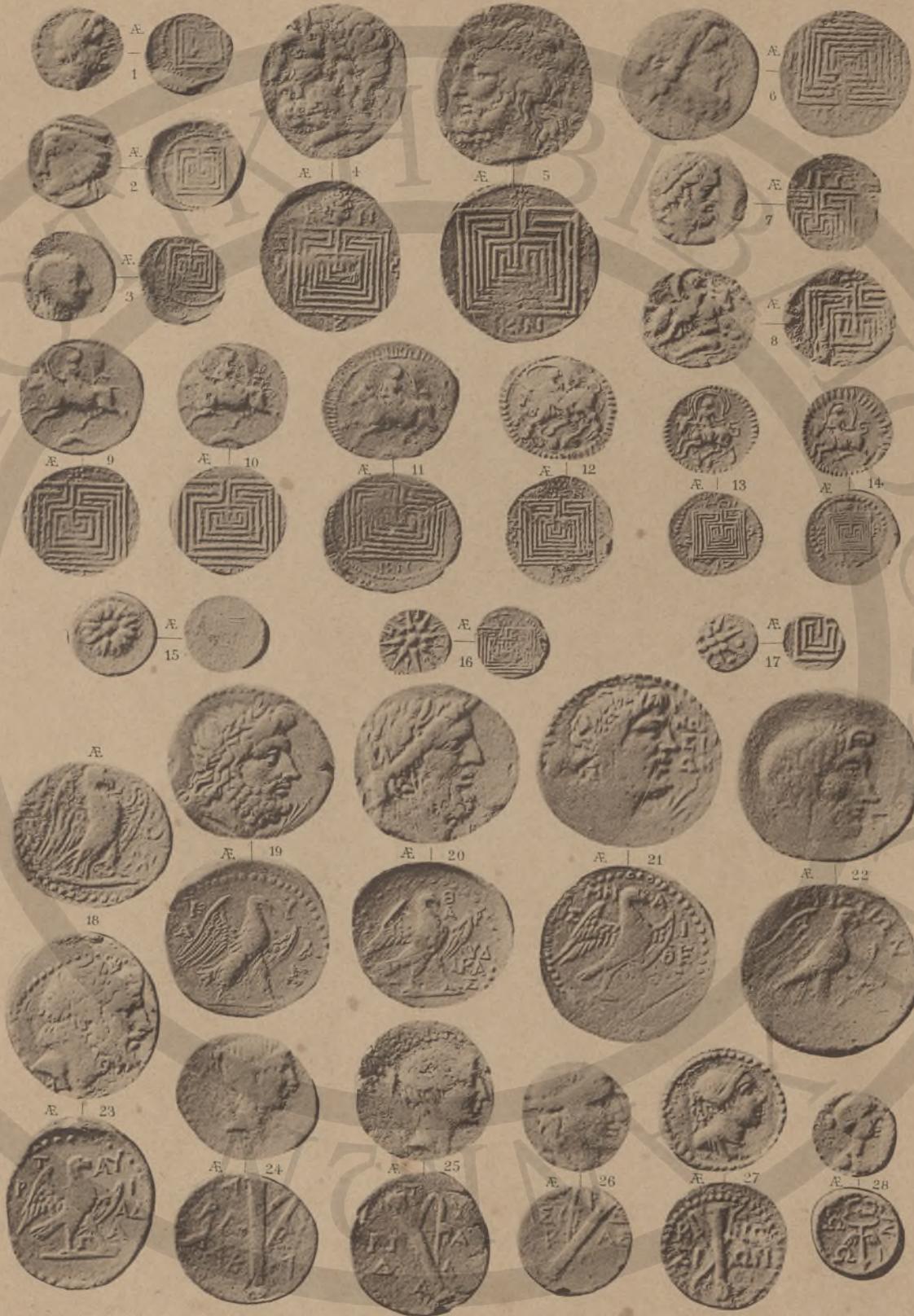
CNOSOS.

PLANCHE VI.



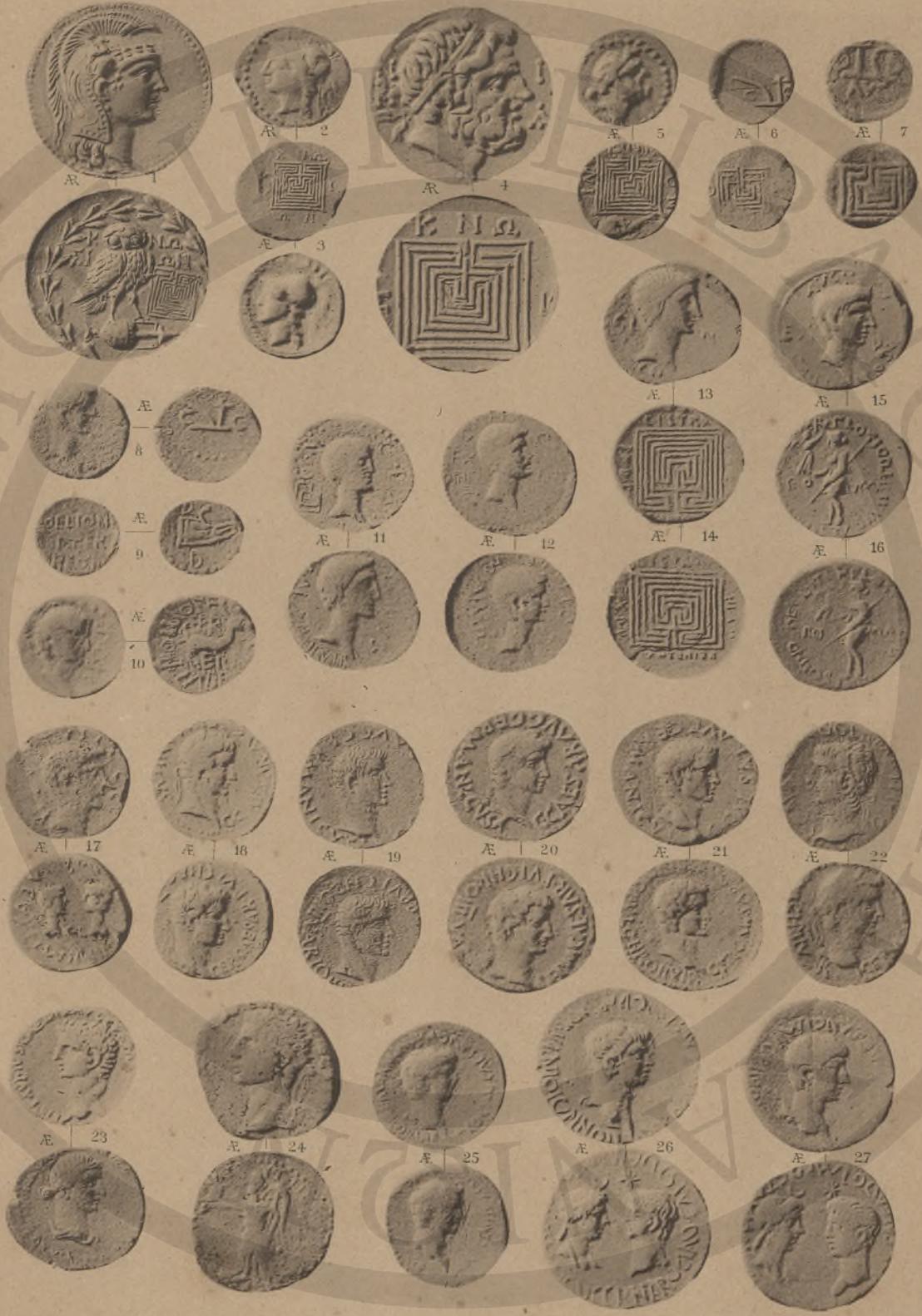
CNOSOS.

PLANCHE VII.



CNOSOS.

PLANCHE VIII.



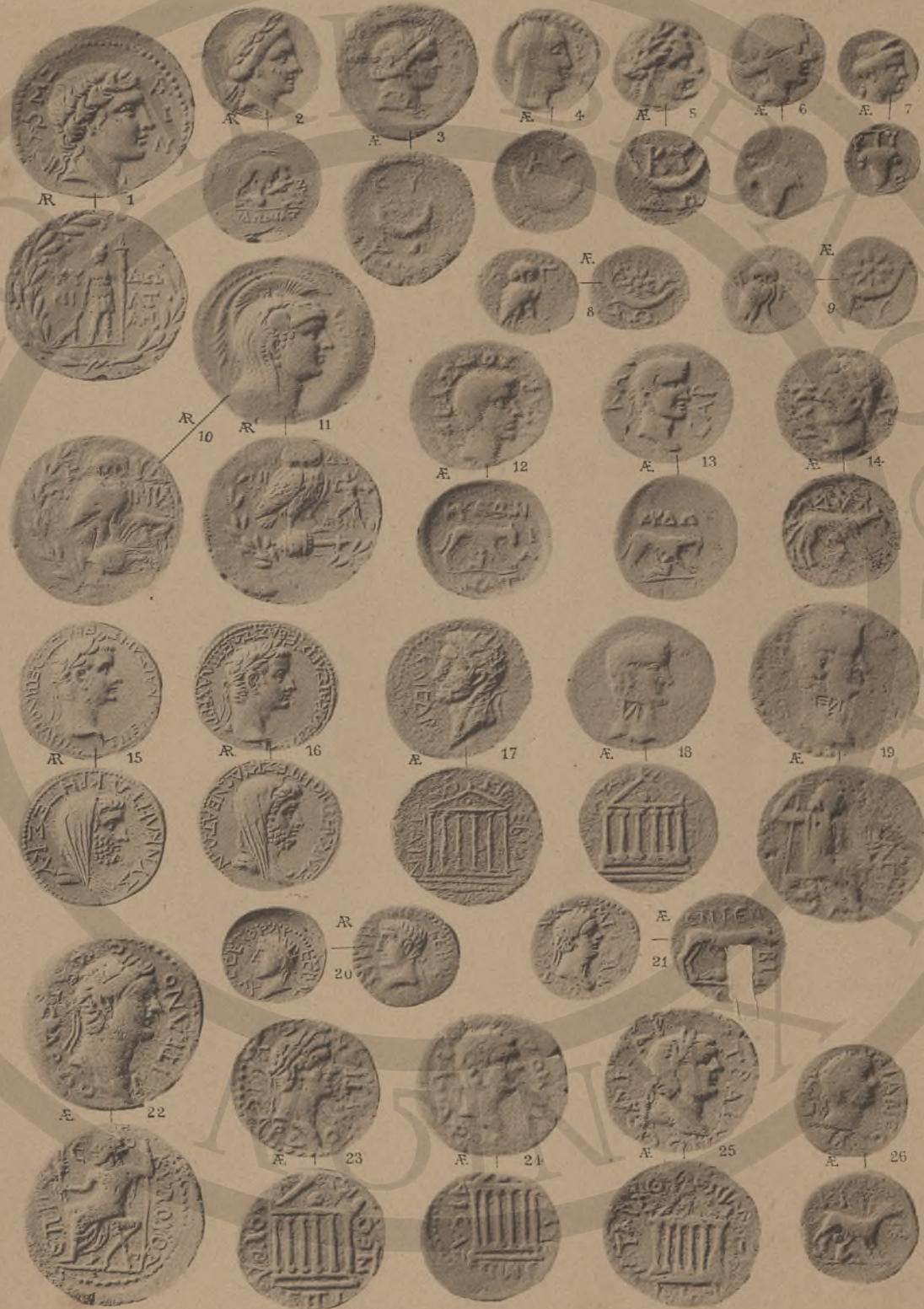
CNOSOS

PLANCHE IX.



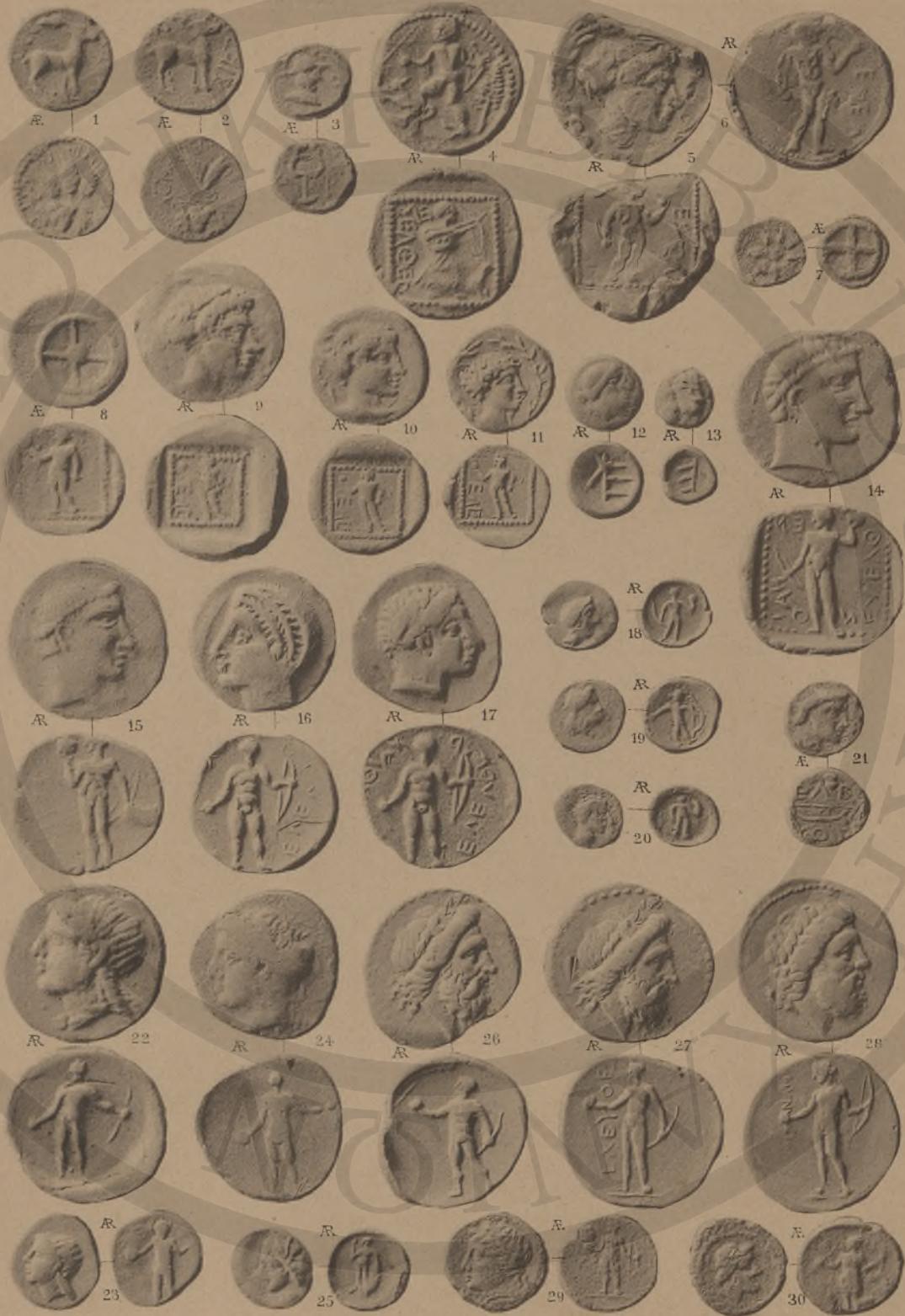
CYDONIA

PLANCHE X.



CYDONIA

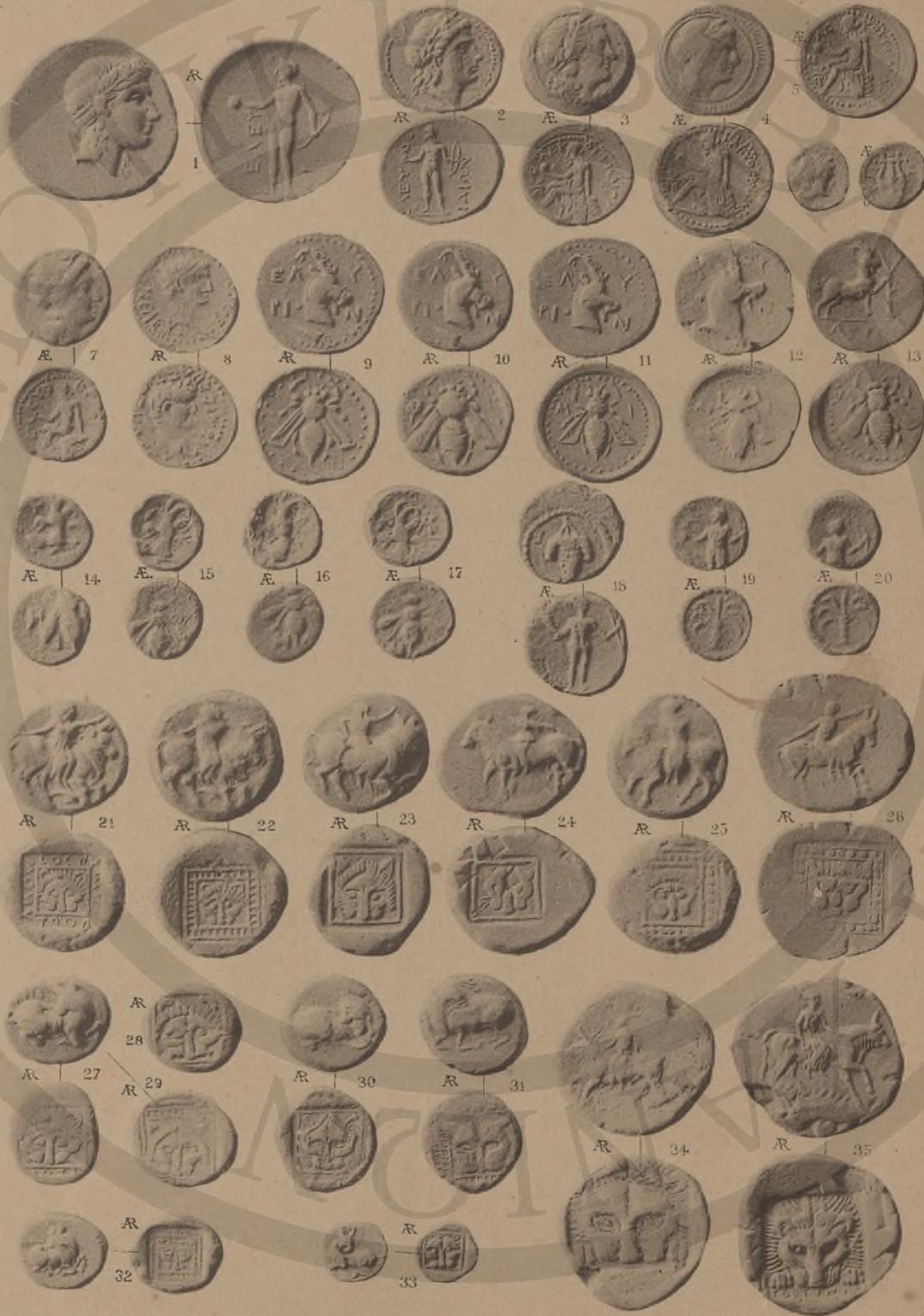
PLANCHE XI



DICTYNNA DRÉROS

ELEVTHERNÆ

PLANCHE VII



ELEVETHERNAE

EIYROS

EL...?

ERANNOS ?

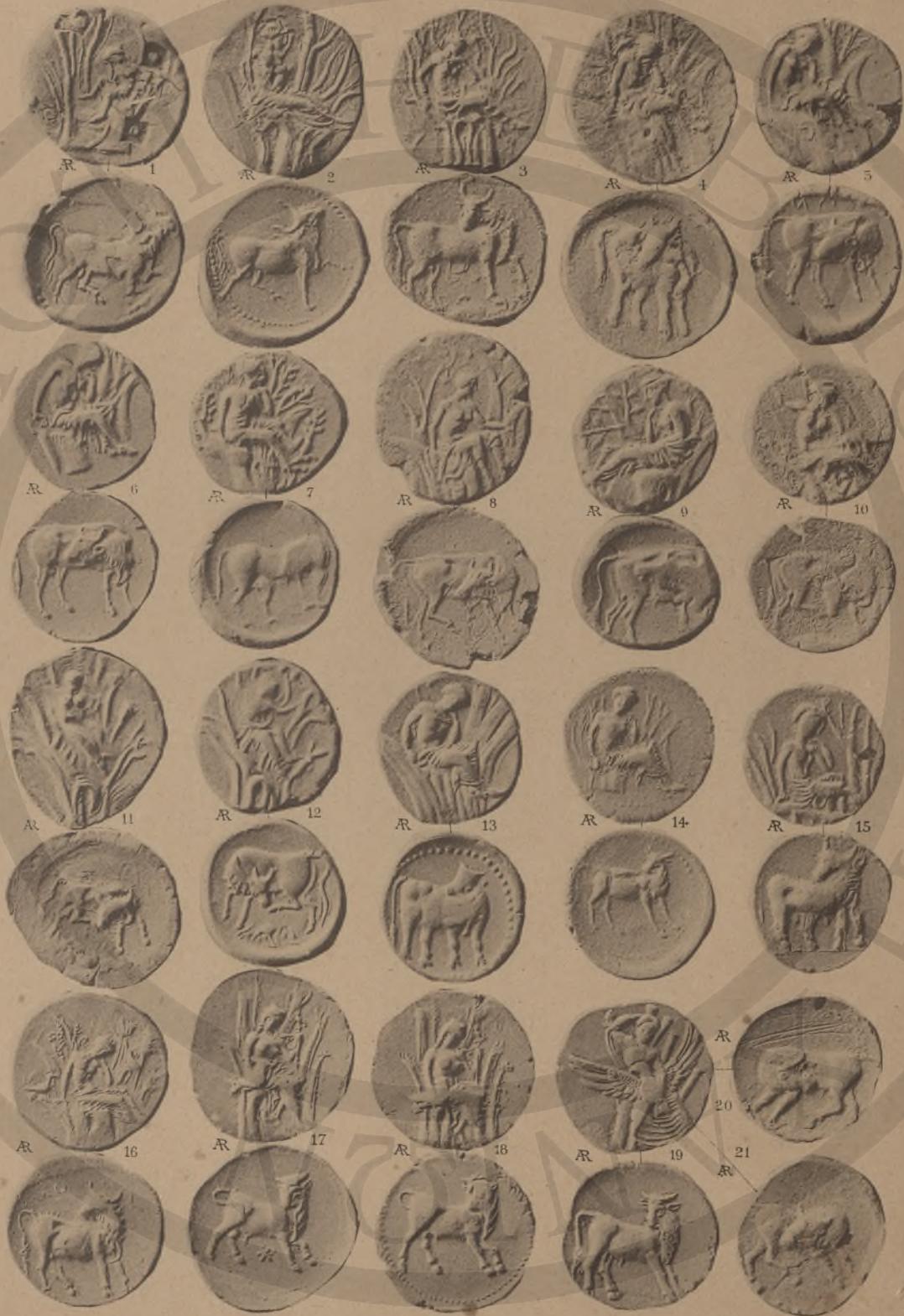
GORTYNA

PLANCHE XIII



GORTYNA

PLANCHE XIV



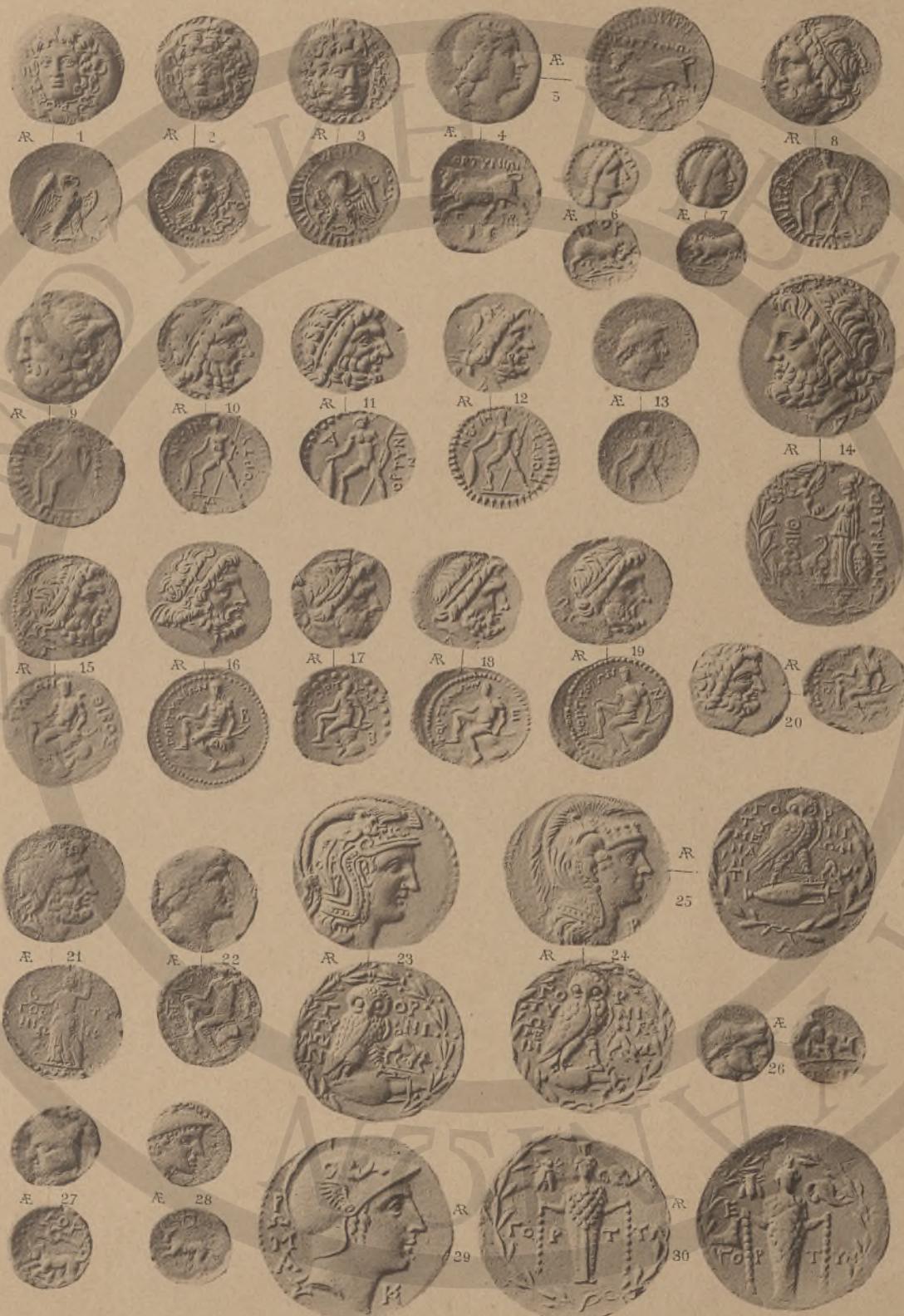
GORTYNA

PLANCHE IV



GORTYNA

PLANCHE VII

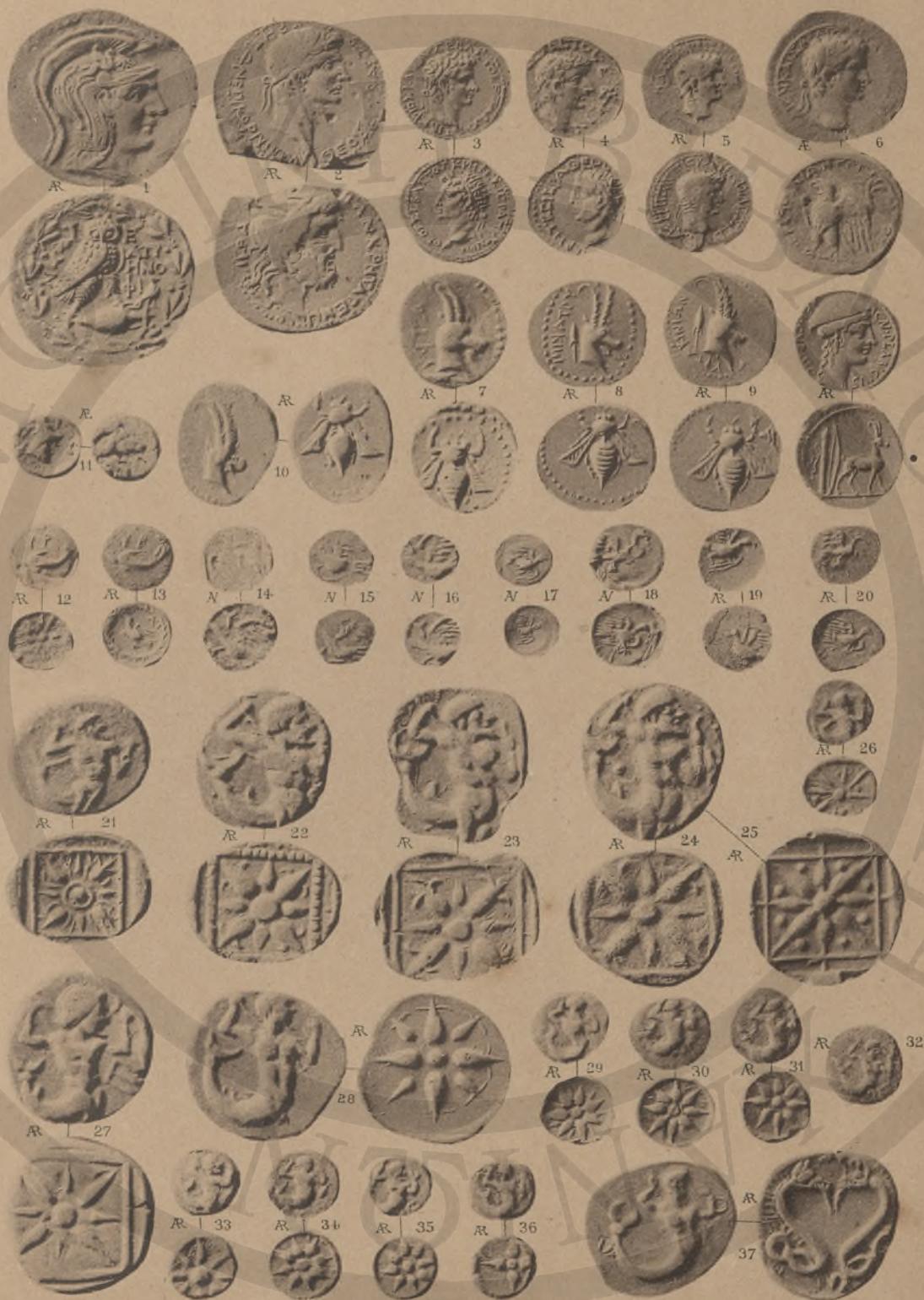


GORTYNA

PLANCHE XVII

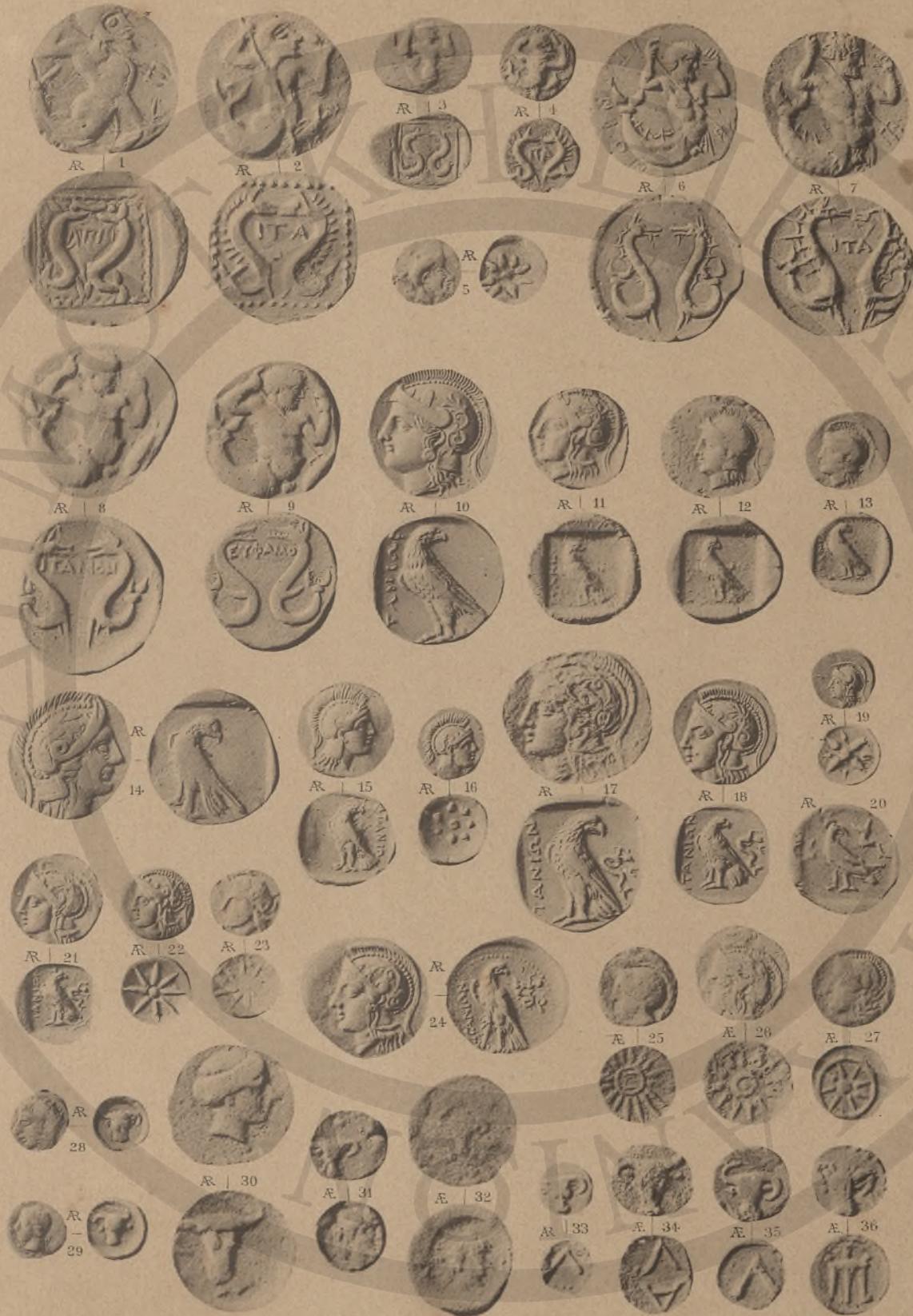


GORTYNA HIÉRAPYTNA



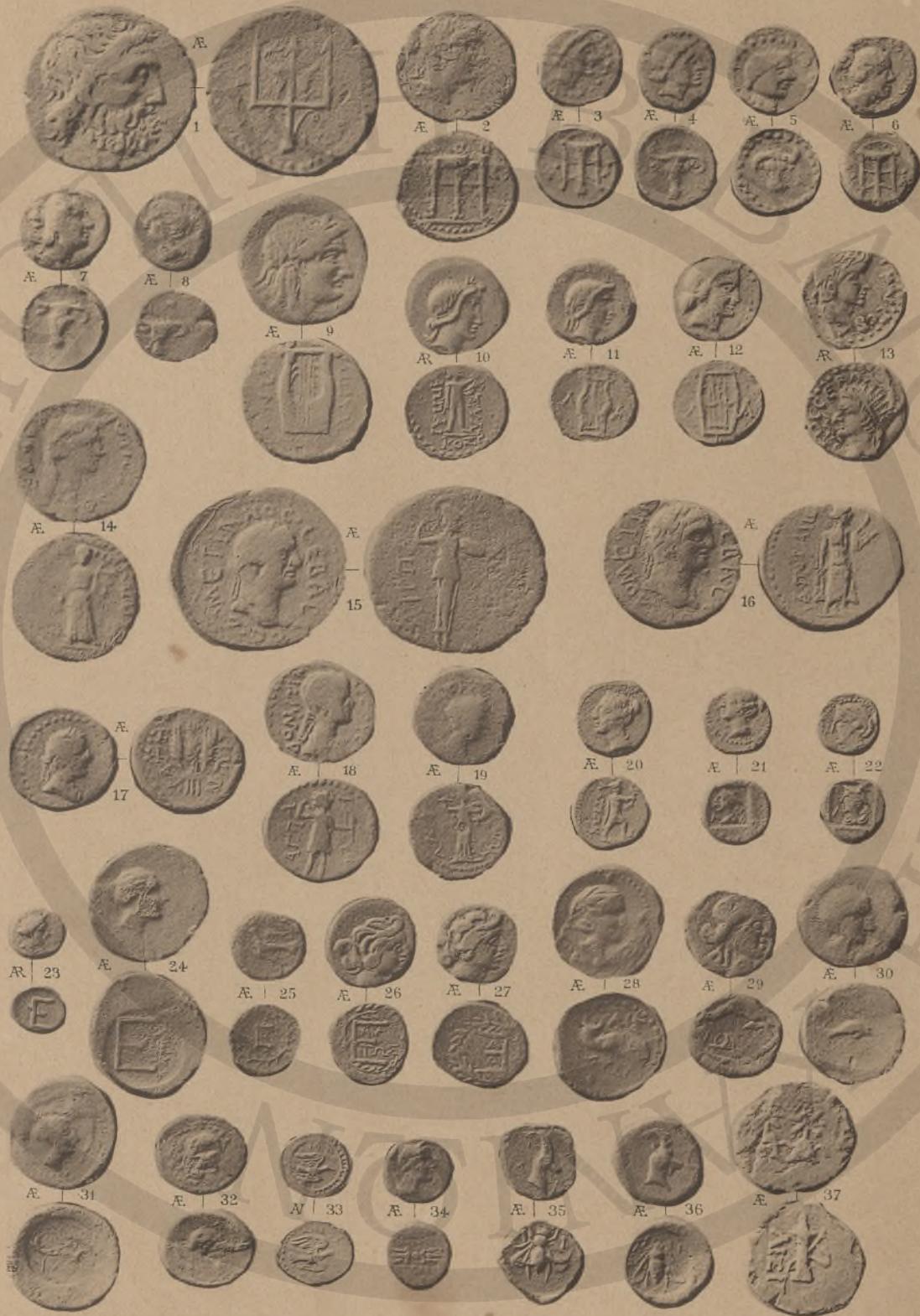
HIÉRAPYTNA HYRTAKINA HYRTAKINA ET LISOS
ITANOS

PLANCHE XVII



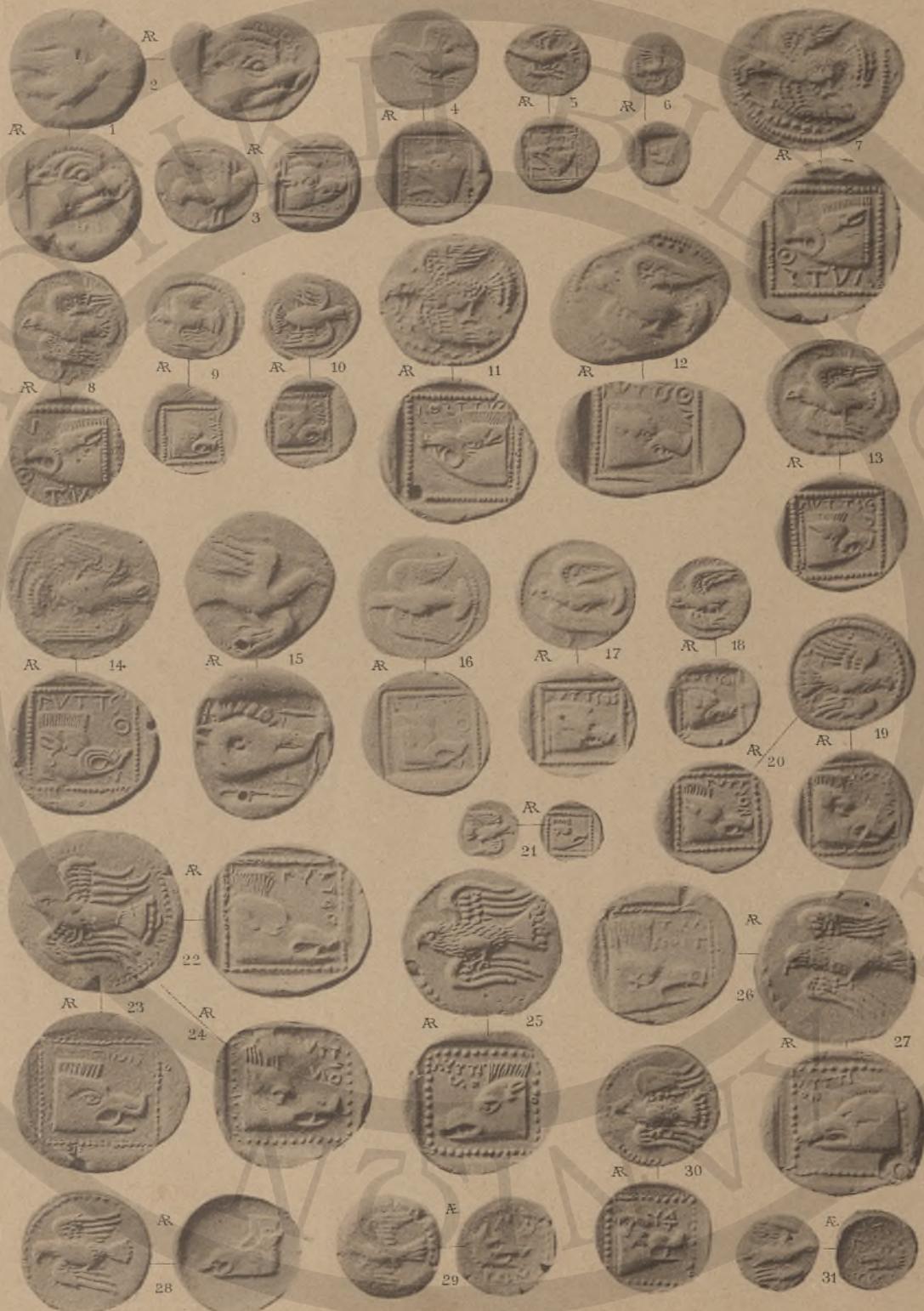
ITANOS LAPPA

PLANCHE XX



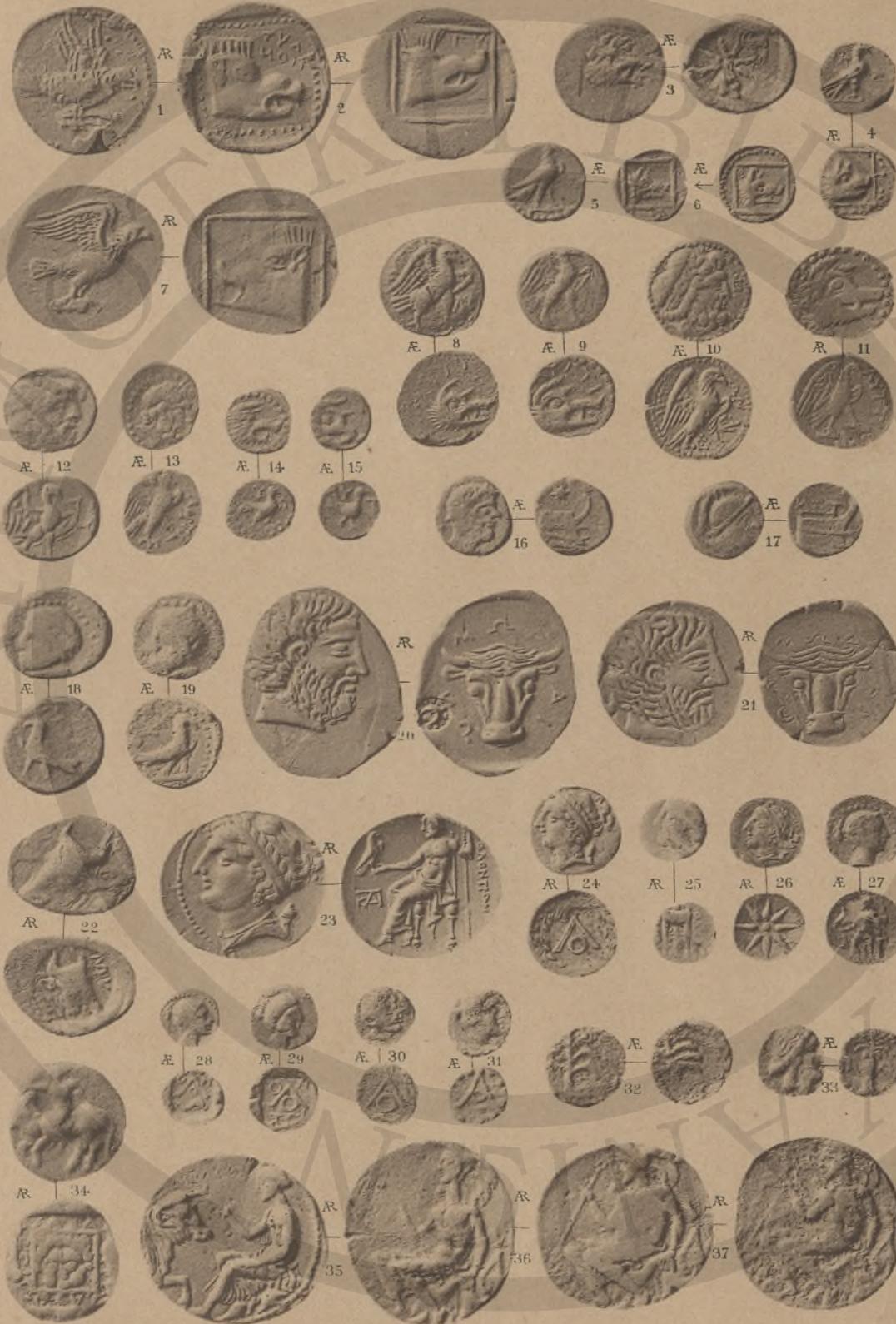
LAPPA LATOS LATOS - ETÉRA LISOS

PLANCHE XXI



LYTTOS

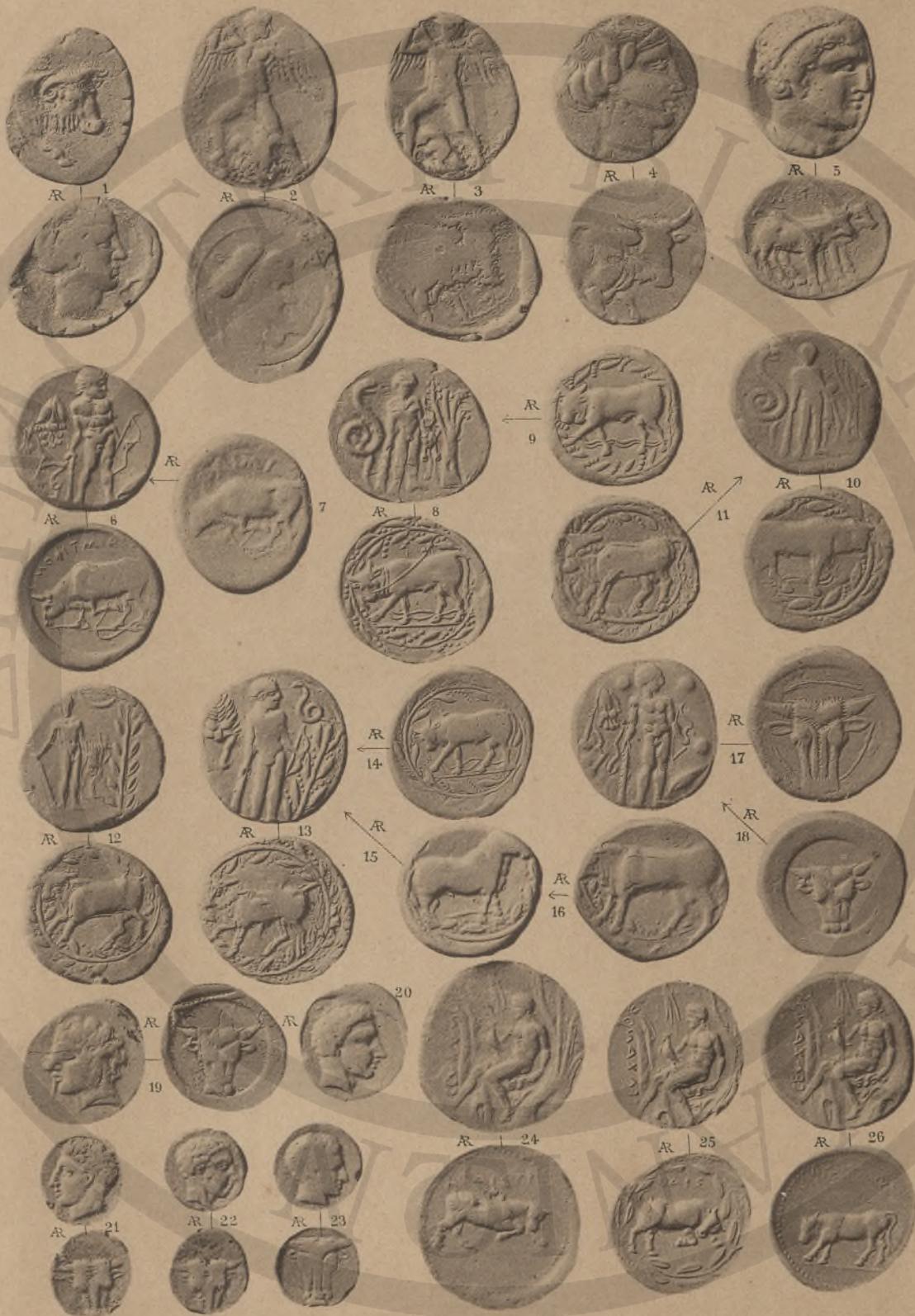
PLANCHE VIII



LYTTOS MALLA MODA MYRHINA

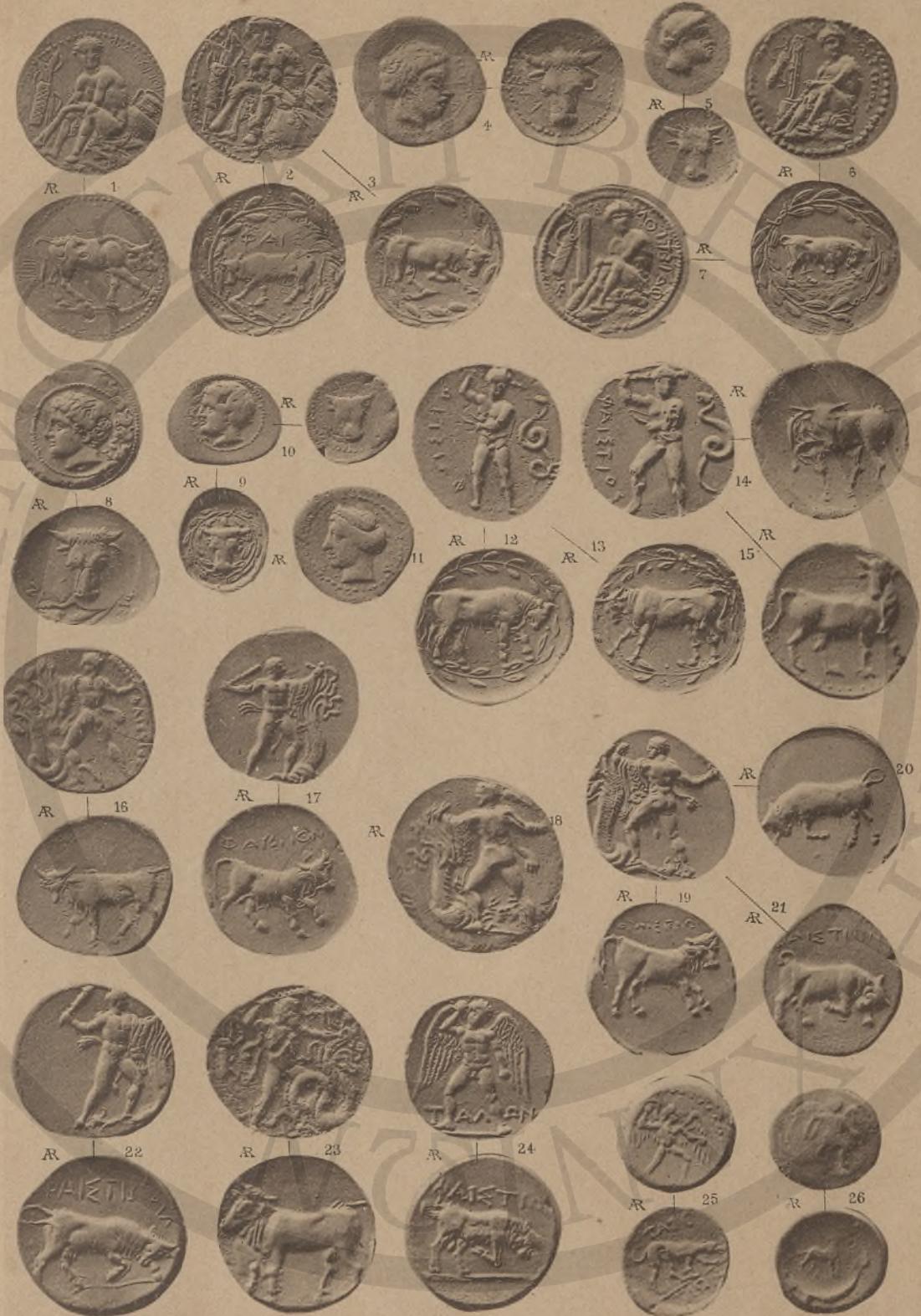
OLOVS PHÆSTOS PANNONA?

PLANCHE XVIII

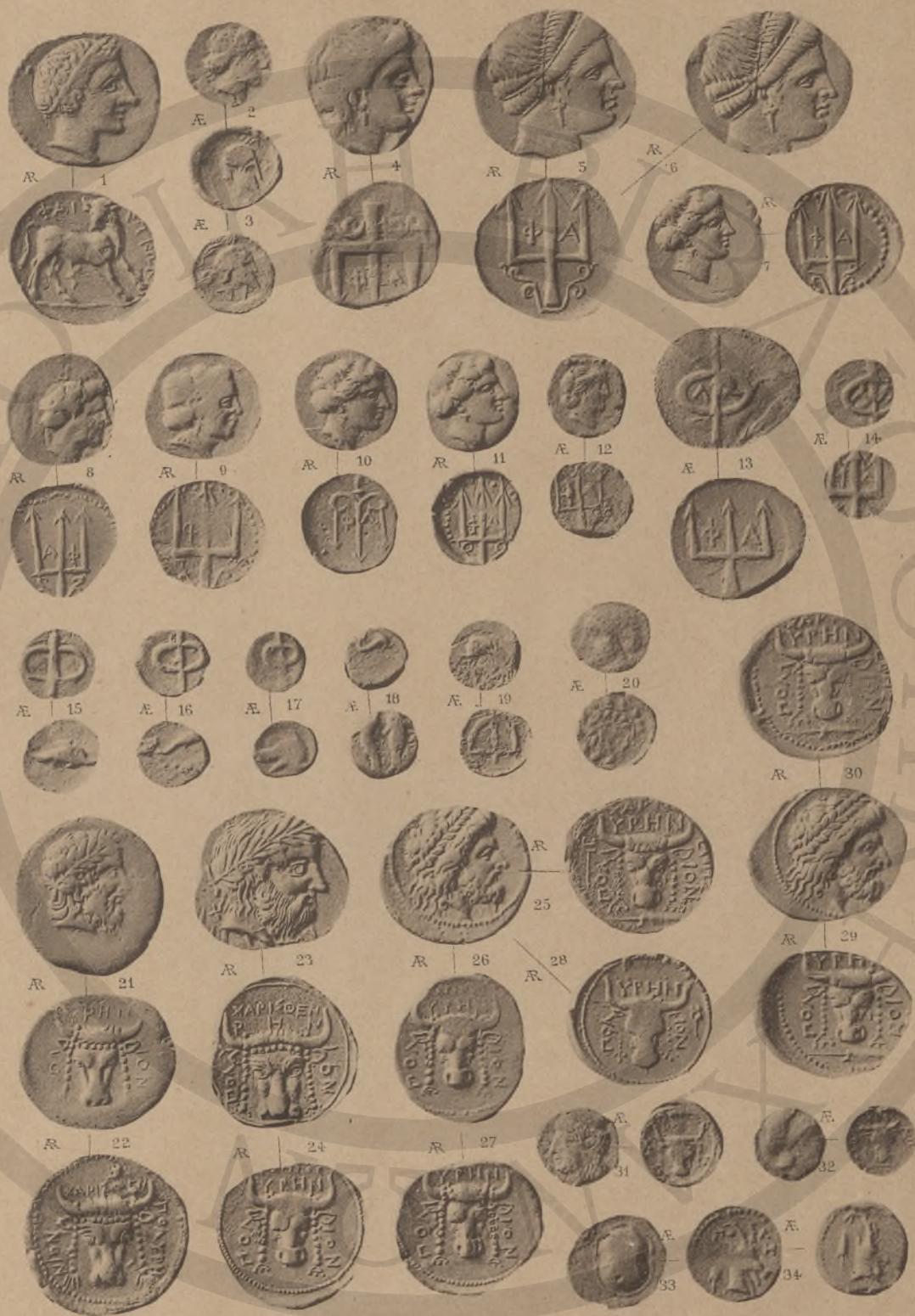


PHÆSTOS

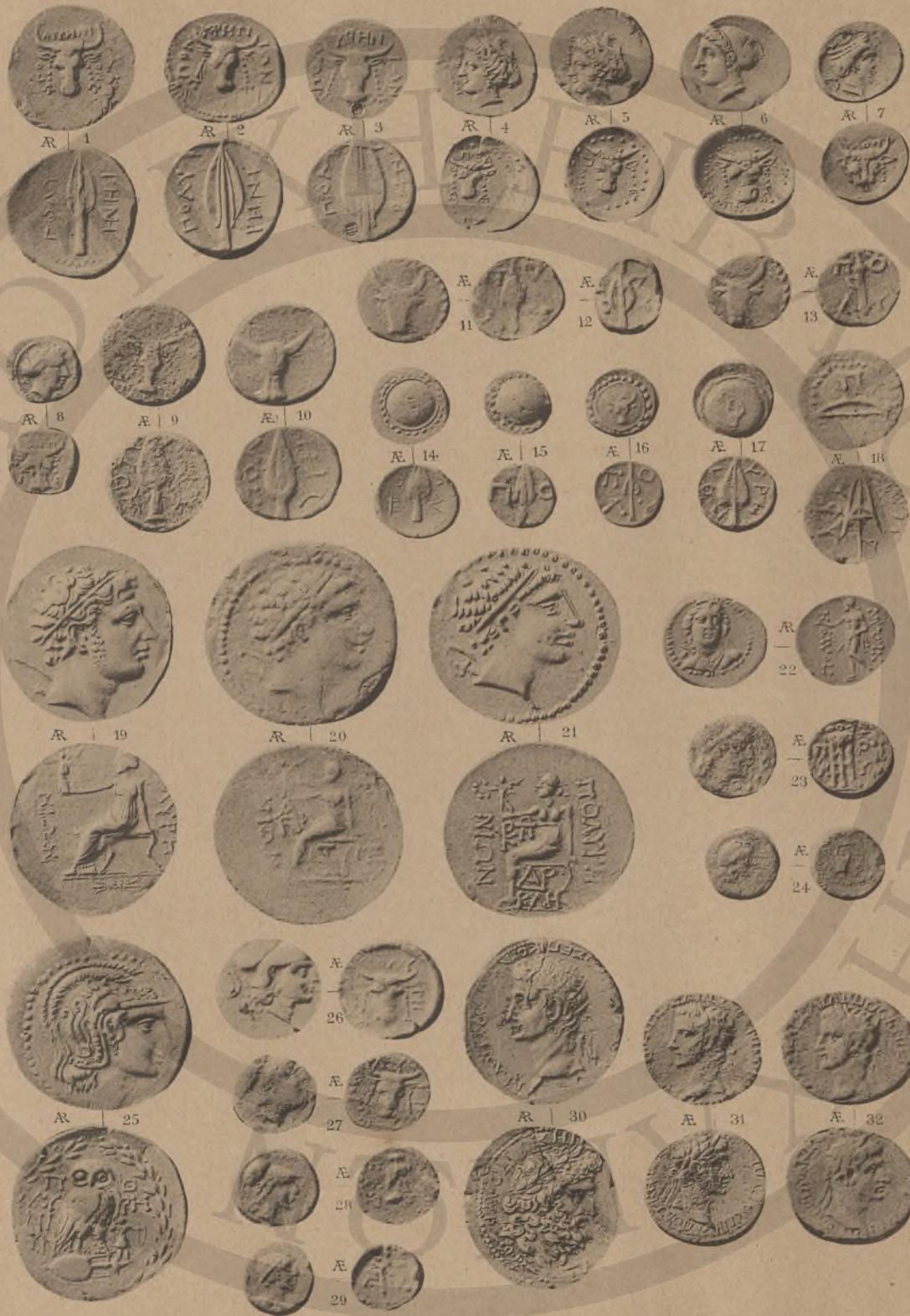
PLANCHE XVII



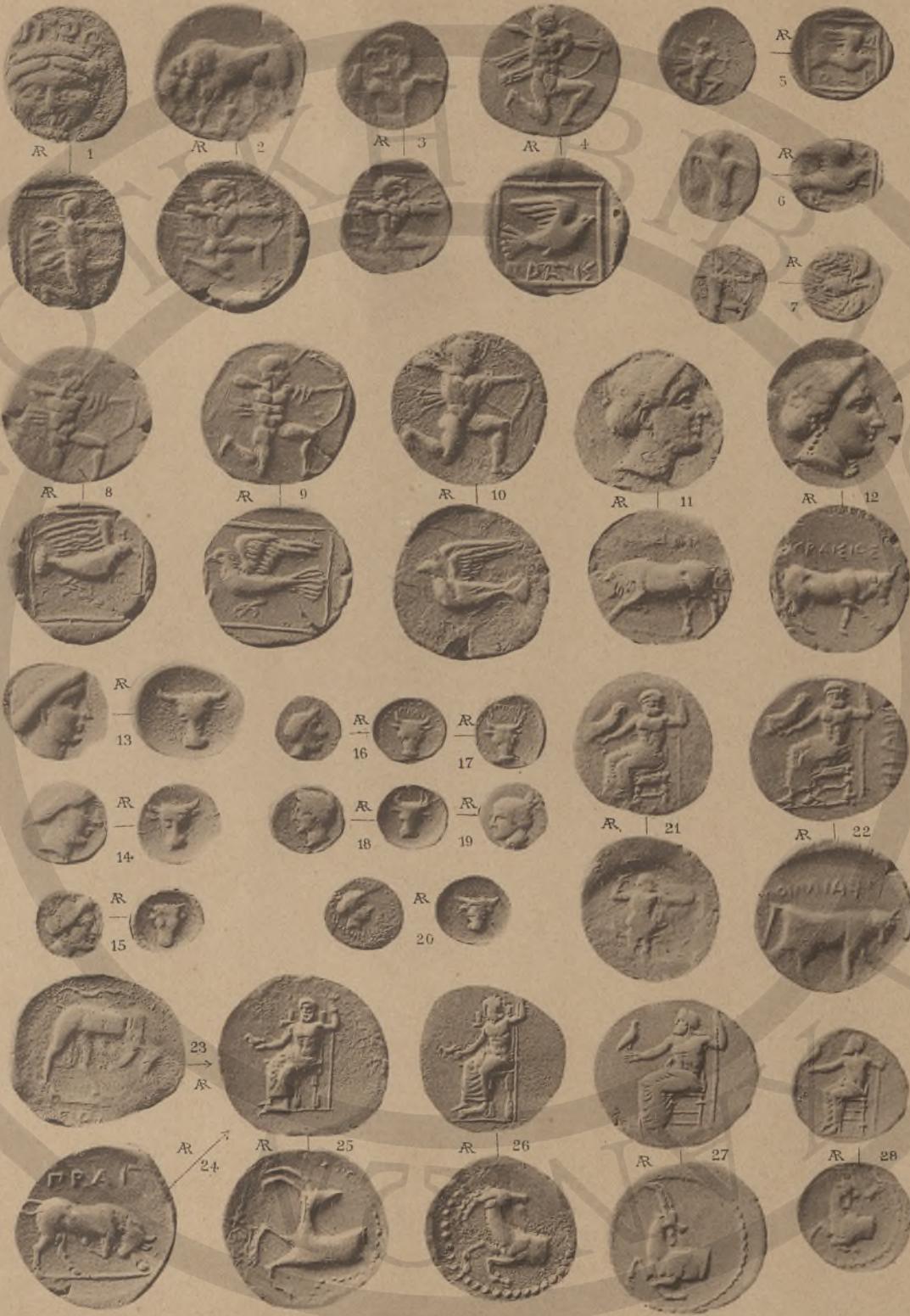
PHÆSTOS



PHÆSTOS PHALASARNA
PHARÆ POLYRHÉNION



POLYRHÉNION



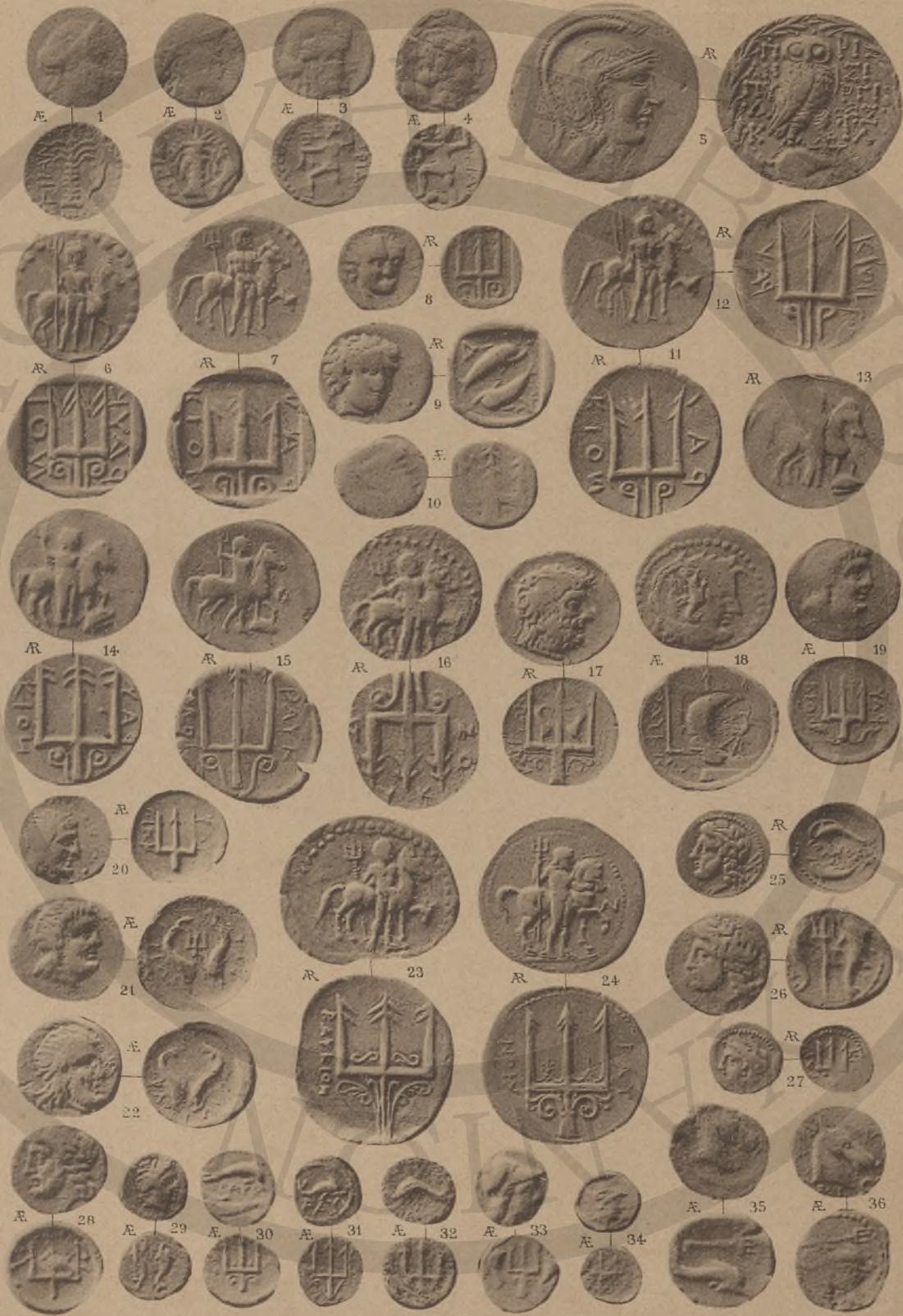
PRASOS

PLANCHE XVIII



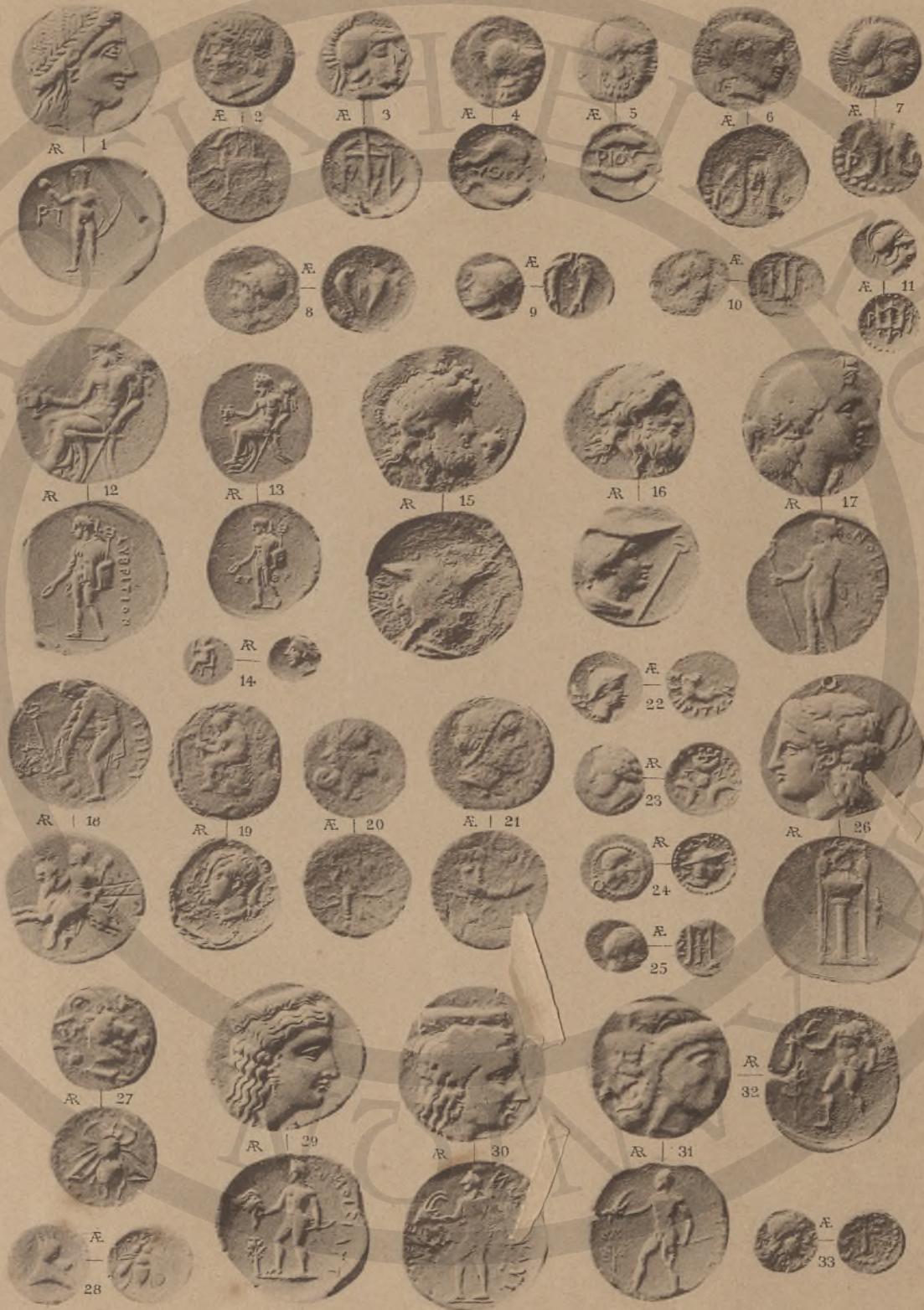
PRASOS PRIANSOS

PLANCHE XXIX

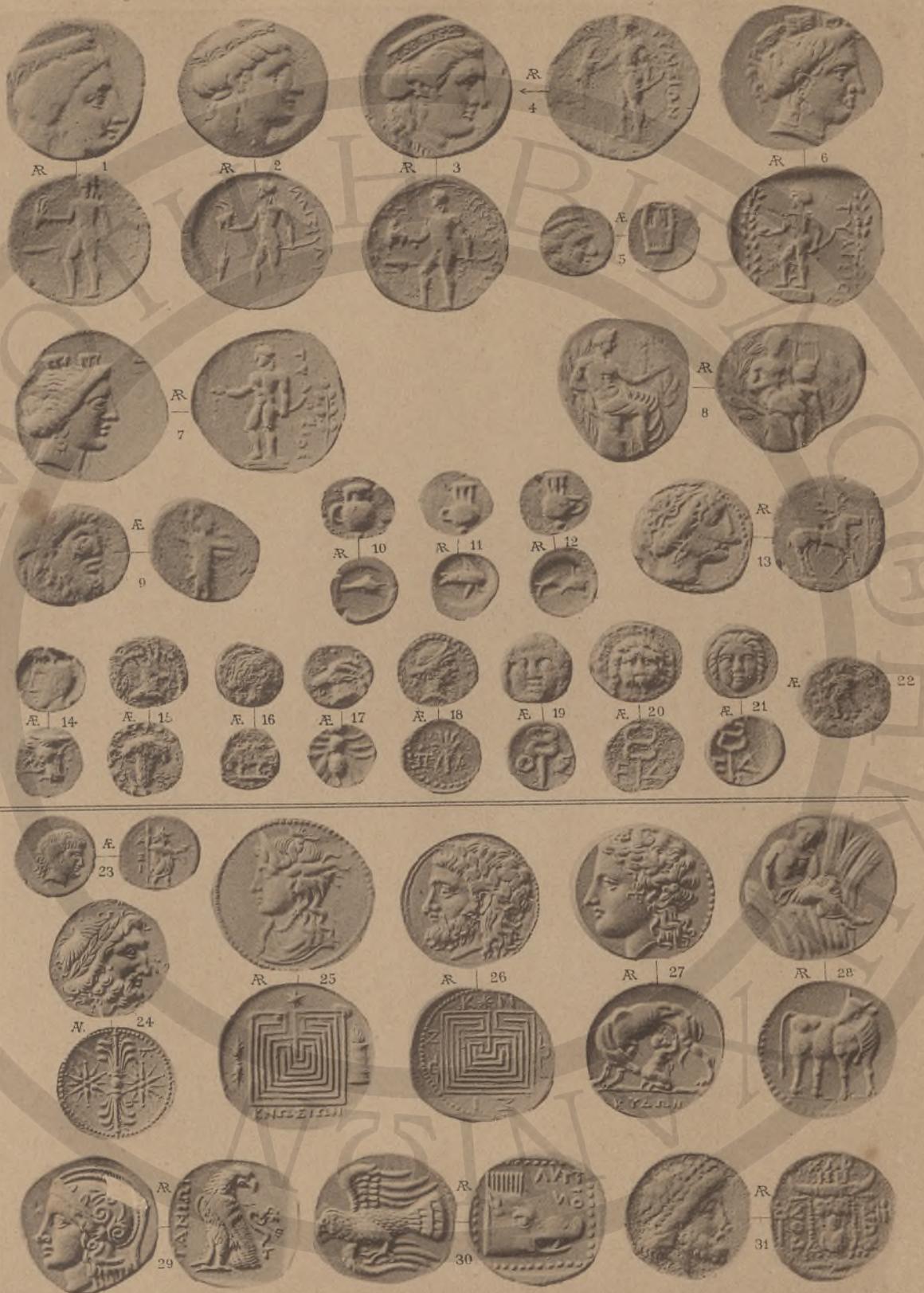


PRIANSOS RHAVCOS

PLANCHE LXX



RHITHYMNA SYBRITA TANOS
TARRHA TYLLISOS



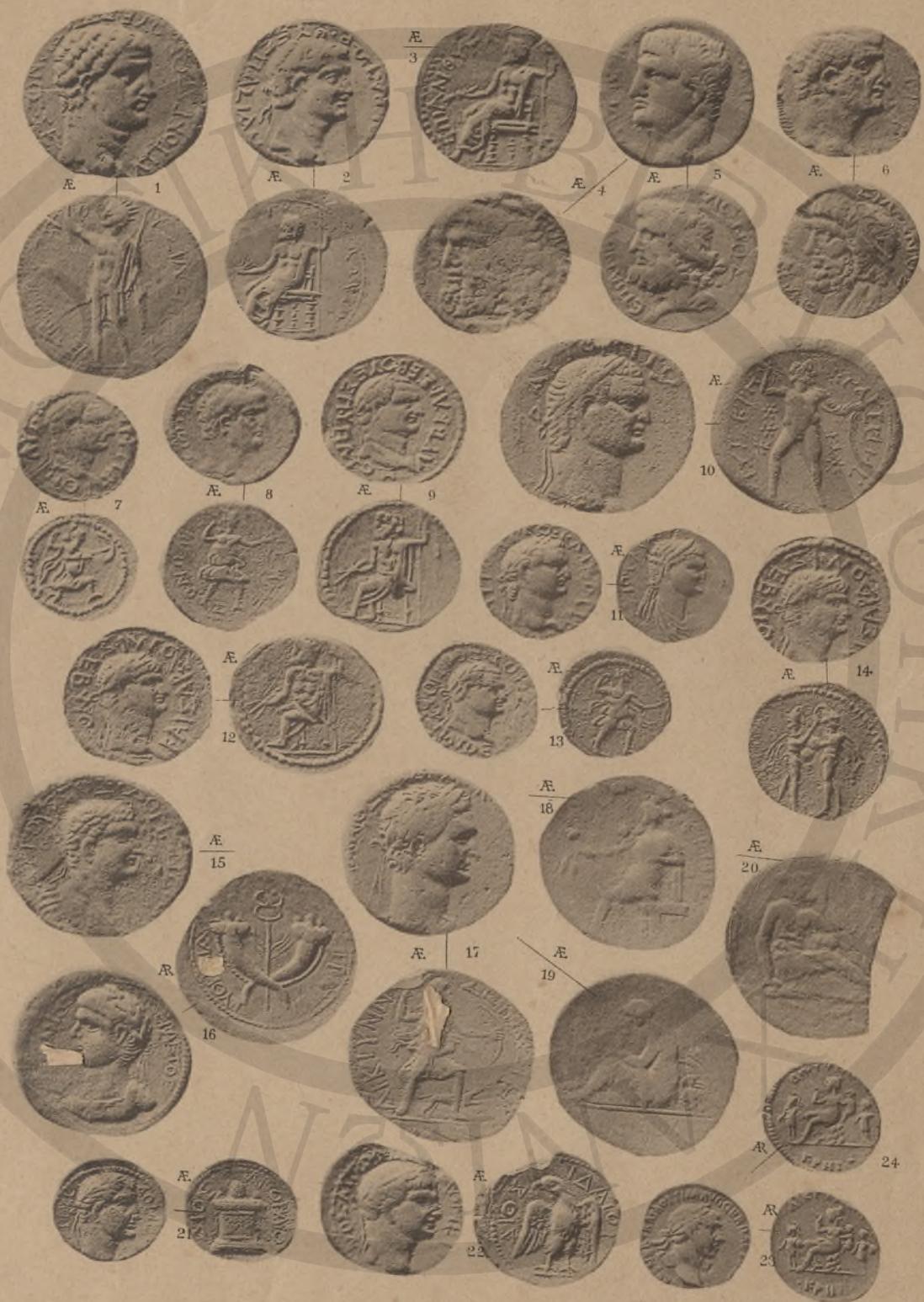
TYLISOS INCERTAINES FAUSSES

PLANCHE XXVII



MONNAIES DE LA PROVINCE

PLANCHE XXXIII



MONNAIES DE LA PROVINCE

PLANCHE XXXIV



MONNAIES DE LA PROVINCE

PLANCHE XXV

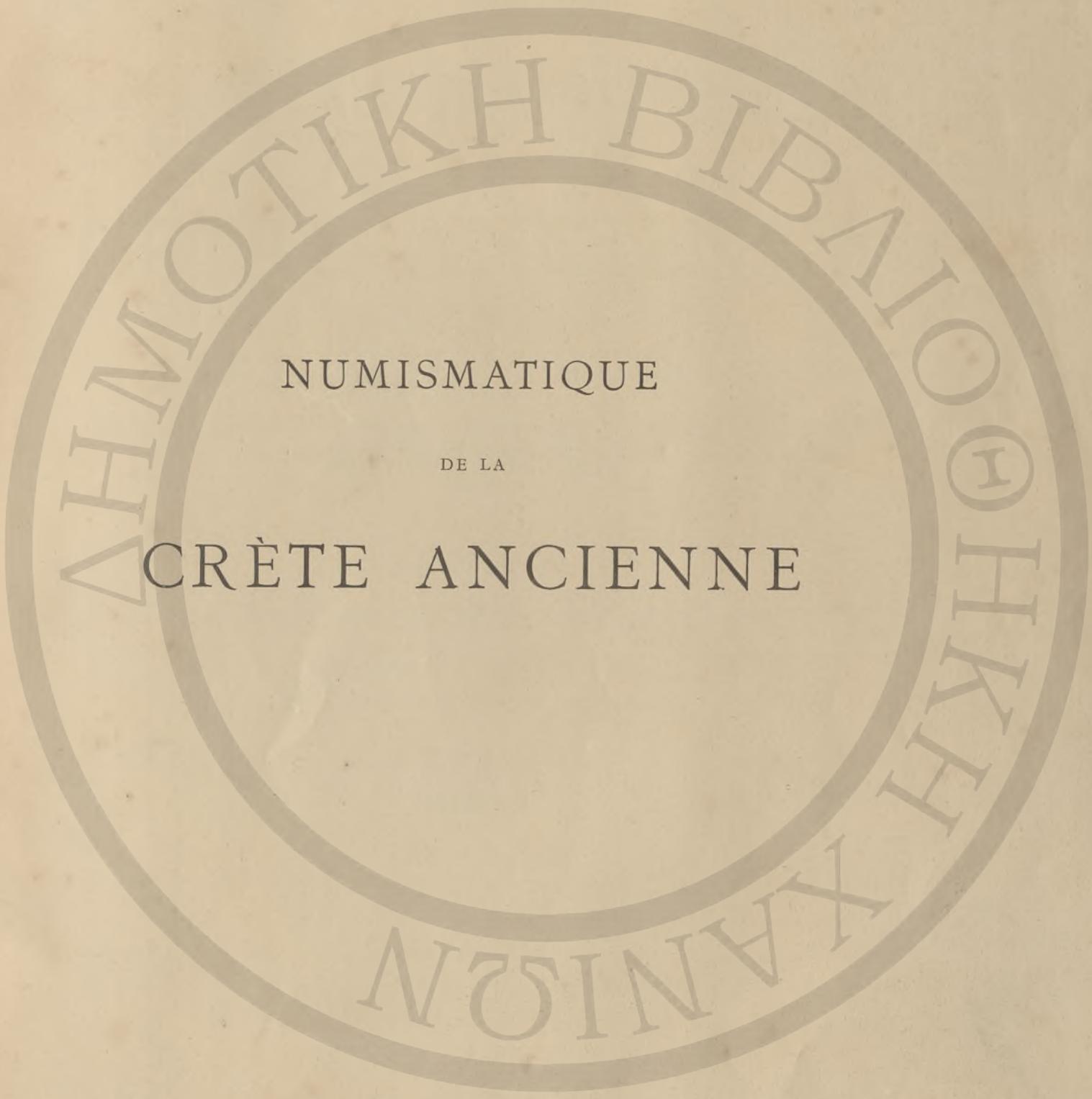


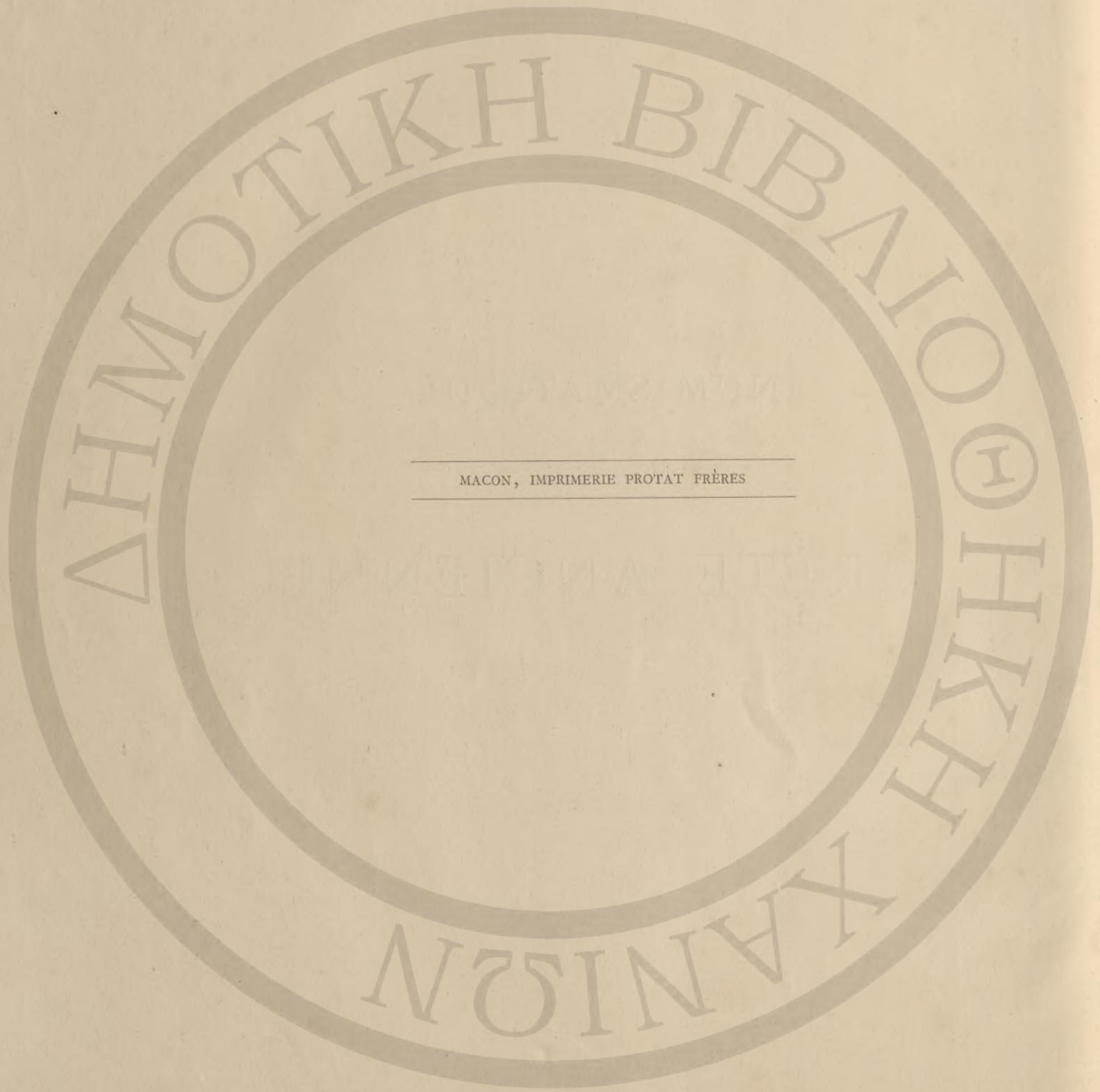
MONNAIES DE LA PROVINCE

NUMISMATIQUE

DE LA

CRÈTE ANCIENNE





MACON, IMPRIMERIE PROTAT FRÈRES

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΦΙΛΟΛΟΓΙΚΟΥ ΣΥΛΛΟΓΟΥ
Ο ΕΠΙΜΟΡΦΙΣΜΟΥ
1994

J.-N. SVORONOS

ΔΗΜΟΤΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
— ΧΑΝΙΩΝ —
Αύξ. αριθ. 56451
Χρονολ. είσοδ. 11-5-2000
Είδικοτης 167 ΑΠΣ ΕΜΠΛΣ
Αριθ. 938-113/280

NUMISMATIQUE

DE LA

CRÈTE ANCIENNE

ACCOMPAGNÉE DE

l'Histoire, la Géographie et la Mythologie de l'île

OUVRAGE RÉCOMPENSÉ PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES (PARIS)
ET PUBLIÉ AUX FRAIS DE L'ASSEMBLÉE DES CRÉTOIS

PREMIÈRE PARTIE

DESCRIPTION DES MONNAIES

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

SUIVIE DE TRENTE-CINQ PLANCHES EN PHOTOTYPIE

TEXTE

MACON
IMPRIMERIE PROTAT FRÈRES
—
1890



ΔΗΜΟΤΙΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΧΑΝΙΩΝ

AU PEUPLE CRÉTOIS

PRÉFACE

On sait la très grande importance de l'île de Crète pour tous ceux qui s'intéressent aux origines et aux développements de la civilisation hellénique, et en font l'objet de leurs recherches scientifiques. C'est en Crète que, dès l'époque dite de Minos, des représentants de presque toutes les tribus de la race hellénique se rassemblèrent en un peuple pour fonder le premier état grec, état grand, fort et maître des mers, des îles, et des côtes environnantes. C'est là que l'esprit hellénique s'est trouvé pour la première fois libre et en tranquillité dans un pays très riche, sous un climat d'une beauté incomparable; c'est là que, en pleine possession de ses facultés il put commencer à se montrer, et à donner l'essor aux nobles qualités qui étaient destinées à étonner le monde par leur grandeur et leur noblesse. Mettant à profit les éléments les plus divers qu'il empruntait aux civilisations des grands peuples préexistants, surtout ceux d'Égypte et d'Asie dont la Crète était voisine, il créa le premier état, la première religion et le premier art de caractère et d'esprit hellénique : C'est en Crète, dit-on, que Zeus et les plus importants des dieux de l'Olympe grec sont nés; c'est en Crète que Zeus dicta, par la bouche de Minos, à son peuple les premières lois; c'est enfin en Crète que travailla Daedalos, le réformateur de l'art, celui qui fit faire les premiers pas vers la perfection.

Pourtant, bien que tout le monde savant eût reconnu depuis longtemps cette suprême importance de l'île et la nécessité d'en étudier l'histoire et les traditions en détail et sous tous les aspects, non seulement pour les temps légendaires, mais aussi pour toute la période historique, on peut dire que l'attention qu'on lui donna, l'extension des études et des recherches qu'on lui consacra jusqu'ici, sont loin d'être en rapport avec cette importance exceptionnelle. On peut même dire que peu de parties du monde ancien ont été aussi peu explorées systématiquement par les archéologues. Cependant tous reconnaissent que l'île ne peut manquer de renfermer dans son sein les plus grands trésors destinés à fournir la solution de mille problèmes archéologiques. Pour preuve, on peut citer d'abord la grande quantité d'inscriptions et d'antiquités de toute sorte qu'on y a découvertes et qu'on y découvre tous les jours tout à fait par hasard; ensuite les recherches archéologiques de M. Halbherr (les seules

peut-être qu'on y ait menées pendant quelque temps avec système), qui donnèrent des résultats tels que la découverte de la fameuse inscription contenant les lois de Gortyne et de la grotte de Zeus Idaeos! On ne peut pas dire aujourd'hui que la Crète de Meursius, la Kreta de Hoeck, ou les Travels in Crète de Pashley et les Travels and Researches in Crète de Spratt, les articles de M. Thenon, ou même les pages très savantes, mais aussi très courtes, que consacrèrent à la Crète les Bursian, les Curtius, les Milchoefer, suffisent à autre chose qu'à provoquer les investigations en faisant comprendre l'immense valeur que cette grande île doit avoir pour la science, la richesse archéologique de son sol, l'attrait et l'importance de sa mythologie, de son histoire, de sa géographie. Elles nous invitent à mettre en œuvre les matériaux mis à notre disposition par les découvertes et les progrès de la science, surtout depuis le temps du savant Hoeck, dont le livre, fruit d'une grande sagacité et d'une patience merveilleuse, est devenu aujourd'hui presque inutile, sinon dangereux, surtout pour ceux qui le consultent sans être au courant des changements radicaux que la critique moderne et les trouvailles archéologiques récentes y ont apportés.

Il faut en dire autant et plus spécialement encore de la numismatique de l'île : Tous les numismatistes reconnaissent qu'aucune autre partie du monde hellénique ancien n'offre pour une étendue aussi restreinte une si grande quantité de monnaies et avec des types d'une aussi extrême variété, contenant de précieuses informations archéologiques, historiques, mythologiques et géographiques. Pourtant depuis 1807-1837, époque où Mionnet publiait son grand recueil : Description de médailles grecques et romaines et Supplément, et donnait le catalogue de presque toutes les monnaies crétoises jusqu'alors connues, surtout celles de la collection de Paris, si nous en exceptons quelques dissertations, un petit nombre de publications faisant connaître quelques nouvelles pièces, personne n'a entrepris la tâche sinon de faire de la numismatique crétoise l'objet d'une monographie spéciale, du moins de publier le catalogue des pièces connues qui cependant est au moins dix fois plus considérable qu'au temps de Mionnet. Seul M. Warwick Wroth, du Musée britannique, publia en 1884 ses Cretan Coins (Num. Chronicle, 1884), excellente étude sur la numismatique crétoise, écrite comme une sorte d'introduction à son « Catalogue of Grecic Coins of Crete » qui a paru deux années plus tard (1886). Mais bien que son œuvre soit très savante, très utile et digne de la série des catalogues numismatiques du Musée britannique qui font époque dans la science numismatique, il ne peut nous donner, comme on le comprend facilement, une idée juste de l'extrême richesse et de l'importance de cette numismatique crétoise, puisque l'auteur n'a guère pris pour base de son travail que les pièces conservées au Musée britannique.

A la même époque (1884), l'illustre Académie française des Inscriptions et Belles-Lettres, comprenant l'utilité d'un Corpus et d'une monographie de la numismatique crétoise proposa pour sujet de concours le thème suivant :

« Etudier la numismatique de l'île de Crète. Dresser le catalogue des médailles.
« Expliquer les titres principaux et les motifs accessoires. Insister sur les rapports
« de la numismatique crétoise avec les autres monuments trouvés dans le pays,
« ainsi qu'avec les types de l'art asiatique et de l'industrie primitive de la Grèce. »

Nous étions alors à Paris depuis quelques mois, envoyé par le gouvernement hellénique pour étudier la science numismatique, et n'étant encore qu'un commençant nous ne pouvions naturellement penser à prendre part à un concours qui exigeait, de la part des concurrents, la pleine possession de la science dans tout son ensemble. Aussi quatre mois s'étaient déjà écoulés depuis le jour de la proposition du concours sans que nous pensions à y prendre part, quand un savant et bien regretté maître à l'École des Hautes-Etudes, feu O. Rayet, nous poussa à entreprendre la tâche si difficile d'étudier la numismatique crétoise. Il nous persuada en nous disant que de cette étude nous retirerions, au moins à défaut d'un succès au concours, les utiles connaissances qui restent après un pareil effort sur un sujet aussi fécond.

Une fois cette résolution prise nous y avons mis tout le temps que les autres devoirs d'étudiant nous laissaient. Mais bien que nous ayons travaillé de toutes nos forces, nous n'avons pu soumettre en manuscrit au jugement de l'Académie, à la fin de deux années fixées aux concurrents, qu'une partie seulement du travail exigé.

Malgré cette imperfection, l'Académie a bien voulu encourager ce travail en le récompensant par le prix presque tout entier. C'est grâce à cet encouragement moral et matériel que nous avons pu achever ensuite ce travail et en développer le plan primitif. Que l'illustre Compagnie veuille bien accepter ici l'expression de notre reconnaissance et nos remerciements les plus respectueux.

Pensant que le catalogue est la partie essentielle d'un ouvrage de numismatique, notre première tâche en nous mettant au travail a été de dresser le catalogue complet et le plus exact possible, et de réunir en un Corpus les monnaies dispersées dans toute l'Europe, dans mille Musées publics et particuliers. La tâche n'était pas facile; mais heureusement nous avons eu la bonne fortune de visiter nous-même, avant et après le concours, pendant quatre longs voyages, plusieurs pays de l'Europe, notamment la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Ecosse, la Suisse, la Grèce et même l'île de Crète. De plus, nous avons cherché et obtenu, grâce à la bienveillance des conservateurs et possesseurs, les empreintes de plusieurs collections, entre autres les empreintes de toutes les pièces crétoises de la collection

impériale de Vienne, et celle de M. A. Lœbbecke à Brunswick. Enfin, M. Imhoof-Blumer, qui depuis longtemps songeait à publier un catalogue des monnaies crétoises et rassemblait partout pendant ses voyages des empreintes et des descriptions, a bien voulu, de son propre mouvement, nous abandonner avec une amabilité et un désintéressement au dessus de tout éloge, outre ses superbes et fort nombreuses empreintes, toutes les descriptions qu'il avait réunies pour lui-même.

Il nous a fourni notamment la description des plus remarquables pièces des collections de Venise, de Florence, de Modène, de Turin, de Strasbourg, de Klagenfurt, de Saint-Florian, de Gotha, et quelques autres collections publiques et privées que je n'ai pas eu l'occasion de visiter. Ainsi, si le Corpus numismatique de la Crète que nous publions aujourd'hui est un des plus complets, on le doit en grande partie au savant de Winterthur.

On trouvera dans notre travail, décrites d'après les originaux ou les empreintes, les pièces des collections suivantes :

EN FRANCE. — *A Paris* : Le Cabinet des Médailles à la Bibliothèque Nationale comprenant, outre la collection nationale de France, la collection donnée à cet établissement par le duc de Luynes.

— Les fonds des marchands de monnaies Rollin et Feuardent.

— Les fonds du marchand de monnaies Hoffmann.

EN BELGIQUE. — *A Bruxelles* : La collection publique.

EN HOLLANDE. — *A La Haye* : Le Cabinet royal.

* *A Amsterdam* : La collection de l'Académie.

— La collection de M. Six van Hilligom.

EN ALLEMAGNE. — *A Berlin* : Le Cabinet royal.

A Brunswick : La collection Lœbbecke.

Un choix des pièces des collections à *Gotha*, à *Strasbourg*, à *Stuttgart*, à *Ambourg*, etc.

EN AUTRICHE. — *A Vienne* : Le Cabinet Impérial.

Un choix des pièces des collections de *Klagenfurt*, *Saint-Florian*, etc.

EN ANGLETERRE. — *A Londres* : Le Musée Britannique.

— La collection du docteur H. Weber.

— * La collection de sir Edouard Bunbury.

— * Un choix des pièces de la collection de l'amiral Spratt.

* *A Oxford* : La collection de la Bibliothèque Bodléienne.

* *A Cambridge* : La collection Leake dans le Musée Fitzwilliam.

EN SUISSE. — *A Winterthur* : La collection de M. Imhoof-Blumer.

— La collection de la Bibliothèque communale.

EN ITALIE. — Un choix des pièces crétoises des collections de *Florence*, de *Naples*, de *Turin*, de *Modène*, etc.

NOTE. — N'ayant pu visiter que tout récemment les collections distinguées par *, nous n'avons pu comprendre leurs pièces dans le catalogue. On le trouvera dans le *Supplément* qui sera imprimé à la fin de la seconde partie. Pour faire plus complet ce

supplément, nous prions les conservateurs de Musée ou les savants qui connaissent d'autres pièces nouvelles ou non comprises dans la première partie de ce travail, de vouloir bien nous adresser leurs empreintes à Athènes.

EN GRÈCE. — *A Athènes* : Le Musée numismatique national.

— La collection de l'Université d'Athènes. Celle de M. E. Fox.

— Les fonds des marchands de monnaies Paul et Jean Lambros, etc.

Au Pirée : La collection de M. Alexandre Mélétopoulos.

EN CRÈTE. — *A Chania, Rithymna et Héracléion* : Les collections de MM. Tsiburakis, Triphylis, J. Blastos, Chatzigrégorakis, J. Mitsotakis, celle du *Sylogos* (à Héracléion), etc., etc.

A ces séries nous avons ajouté ensuite presque toutes les pièces publiées depuis le XVII^e siècle jusqu'aujourd'hui dans les ouvrages de numismatique et les catalogues des collections publiques ou privées, surtout quand elles formaient des pièces inédites ou des variantes remarquables. Nous n'avons pas non plus manqué de noter les endroits où sont déjà publiées par d'autres auteurs les pièces décrites par nous dans notre catalogue selon les originaux. Comme nous avons eu la bonne fortune de pouvoir travailler dans les plus grandes bibliothèques de l'Europe et surtout dans les bibliothèques spéciales de plusieurs Musées numismatiques, nous espérons que très peu seulement des publications ont échappé à notre examen. Il va sans dire que la plus grande partie des ouvrages, particulièrement les plus anciens, a été soumise à un examen critique. Ainsi nous n'avons pas manqué de signaler et de réfuter dans la suite de notre catalogue les plus trompeuses et les plus remarquables des attributions erronées.

L'œuvre la plus intéressante à entreprendre après le catalogue pour parvenir à comprendre la valeur scientifique des monuments numismatiques, et d'en tirer le plus grand profit, était sans doute l'étude spéciale et détaillée de la géographie, de l'histoire et de la mythologie de toutes les villes, une à une, et de l'île dans son ensemble, tâche d'autant plus difficile, longue et absolument nécessaire, que de tous les ouvrages publiés jusqu'à présent, aucun n'a essayé de le faire, à l'exception de la Kreta de Hoeck, ouvrage déjà vieilli et, pour ce qui regarde les villes une à une, tout à fait insuffisant.

A cet effet, nous avons repris nous-même l'étude de toutes les sources se rapportant à l'île, et nous avons ainsi interrogé les auteurs grecs et latins; le grand nombre des inscriptions crétoises; les monuments figurés trouvés dans l'île ou se rapportant à sa mythologie; la relation des voyageurs qui ont visité l'île depuis le XVI^e siècle; enfin les plus intéressants des ouvrages et des dissertations modernes se rapportant à l'archéologie, à l'histoire, à la mythologie et à la géographie ancienne de l'île.

Ce n'est qu'après ce travail bien long, mais indispensable, que nous avons pu commencer à étudier avec conscience, à comprendre la valeur scientifique des monuments numismatiques de l'île, et à pouvoir, par conséquent, en tirer profit pour l'histoire, la mythologie, la géographie, l'archéologie en général du pays, ce qui doit être, à notre avis, le but principal des travaux numismatiques.

Notre travail est divisé en deux grandes parties. L'une, la présente, contient le Corpus de la numismatique crétoise. Il se compose du catalogue de toutes les monnaies anciennes de l'île rangées, ville par ville, selon l'ordre alphabétique. Elles sont précédées pour chaque ville de toutes les informations géographiques et historiques¹ que nous possédons sur elle, et elles sont suivies de commentaires numismatiques là où cela est nécessaire pour justifier nos attributions ou réfuter celles d'autres auteurs. Dans la série alphabétique des villes, nous avons compris, outre les villes qui nous ont laissé des monnaies, les villes qui à tort ont paru en numismatique.

Dans l'exposé de la géographie et de l'histoire de chaque ville nous avons surtout suivi les sources anciennes, laissant souvent de côté les suppositions des modernes, et citant, là où cela était facile, les termes mêmes des sources de nos informations, dans le but d'être plus exact et d'éviter aux autres d'y recourir à chaque moment.

Les monnaies de chaque ville sont rangées sur les planches et classées dans le texte chronologiquement. Un coup d'œil apprendra aux numismatistes le système selon lequel nous avons procédé dans nos descriptions et notre classement, cherchant partout la clarté. Là où nous nous sommes le plus éloigné du système généralement suivi à présent par les autres auteurs, c'est quand nous cherchons à reconnaître et à classer ensemble, côte à côte, les différentes pièces de tous les métaux et dimensions, qui composent les différentes émissions contemporaines. Nous avons en effet remarqué qu'en Crète on frappait très souvent en même temps, sous le même archonte, des séries de pièces composant une émission, depuis le didrachme ou tétradrachme en argent jusqu'à la plus petite fraction en bronze. Reconnaître ces pièces, les classer ensemble et non pas diviser le tout empiriquement, comme on le fait très souvent, selon le métal ou le poids, était une tâche souvent très difficile, il est vrai, mais la seule, je crois, scientifique et qui mène à de sûrs résultats chronologiques en nous éclairant à la fois sur l'attribution des pièces incertaines. (Voyez par exemple ce que nous écrivons à propos de bronzes autrefois classés à Pyranthos.) Ce travail exigeait surtout un très grand nombre d'empreintes mettant sous nos yeux presque toutes les pièces de toutes les collections de l'Europe. Grâce à l'amabilité des conservateurs des collections dans lesquelles nous avons travaillé et où nous avons pris des empreintes; grâce surtout à M. Imhoof qui, ainsi que nous l'avons déjà dit, a mis à notre disposition toute sa superbe collection d'empreintes, nous avons pu avoir sous nos yeux et comparer un fort grand nombre d'empreintes contenant plusieurs exemplaires de toutes les variétés connues. C'est donc d'après ce système que les monnaies se succèdent dans le texte et sur les planches. Je reconnais qu'ainsi il est un peu plus difficile de trouver

1. Les informations mythologiques se trouvent dans la seconde partie, chapitre XXII.

immédiatement une pièce que l'on cherche dans le texte, mais les nombreuses planches que nous donnons sont là pour rendre cette recherche commode. Du reste nous ne manquerons pas d'ajouter à la fin de l'ouvrage des tables très détaillées.

Plus difficile était la détermination de la série dans laquelle se succèdent chronologiquement ces différentes émissions. Car dans la numismatique crétoise on trouve presque toujours à côté d'une pièce d'une grande beauté, œuvre d'un artiste de premier ordre, un très grand nombre de pièces aux mêmes types, des copies ou des imitations frappées avec une telle négligence et d'une telle rudesse qu'il devient impossible de juger, d'après leur style, de la date de ces pièces. De plus, on employait en Crète, pour les légendes, des lettres des époques les plus différentes, sans faire attention aux formes des lettres sur lesquelles, si nous voulions nous appuyer pour un classement chronologique, nous serions singulièrement trompés et jetés dans un chaos! Heureusement il y a d'autres éléments qui nous viennent en aide, par exemple le grand nombre de pièces surfrappées sur des pièces étrangères d'une date sûre; les pièces de plusieurs villes contremarquées avec la même contremarque; les pièces appartenant à deux différentes émissions dont chacune porte un côté frappé avec le même coin dont l'état de conservation, reconnu par un examen minutieux, nous éclaire d'une manière très sûre sur la suite dans laquelle se succèdent les deux émissions; enfin beaucoup d'autres éléments qu'on va voir énumérés pour chaque ville en détail dans le chapitre XVIII de la seconde partie de ce travail, où les pièces sont divisées d'après les numéros du catalogue, et datées en détail avec les justifications nécessaires. Nous avons évité de mettre ces dates dans le catalogue même, car, comme on le comprend, nos conclusions ne sont pas toujours sûres, mais souvent même incertaines. Nous n'avons pas voulu influencer ceux qui, prenant pour base cette première partie de notre travail, désireraient faire eux-mêmes une étude à part de la numismatique crétoise, comme nous le faisons dans la seconde partie. Ce qui sera le plus remarqué dans cette partie, par le lecteur, c'est sans doute le grand nombre de pièces nouvelles, les nouvelles villes et les nombreux changements d'attribution et de classement que nous y établissons.

La seconde partie, contenant les commentaires, traite largement toute la numismatique crétoise et se compose des chapitres suivants :

- I. L'île de Crète avant et pendant le monnayage.
- II. Intérêt de la numismatique crétoise.
- III. Bibliographie et étude critique des ouvrages, dissertations et catalogues se rapportant à la numismatique crétoise, publiés depuis le xvii^e siècle.
- IV. Collections publiques et particulières contenant des monnaies crétoises et ouvrages s'y rapportant.
- V. Sur les textes des auteurs anciens, grecs et latins, se rapportant à l'archéologie, à la géographie, à l'histoire et à la mythologie de l'île.

- VI. Sur les inscriptions crétoises découvertes jusqu'aujourd'hui.
- VII. Etudes, fouilles et voyages concernant l'île et faits par les modernes
- VIII. Etat et nombre des villes de l'île aux différentes époques du monnayage de l'île.
- IX. Les commencements du monnayage en Crète.
- X. Villes qui nous ont ou qui ne nous ont pas laissé de monnaies. — Situation géographique; histoire et mythologie de ces dernières; suppositions sur l'existence probable ou non de leurs monnaies.
- XI. Classification des monnaies en général.
- XII. Sur la classification alphabétique d'après le nom des villes
- XIII. Essai d'une classification d'après la division géographique de l'île en trois parties : centrale, orientale et occidentale.
- XIV. Essai d'une classification synchronistique des pièces des différentes villes de Crète.
- XV. Sur le *κοινόν* des Crétois et les monnaies frappées dans l'île sous les Romains.
- XVI. Systèmes monétaires.
- XVII. Chronologie en général.
- XVIII. Chronologie détaillée.
- XIX. Caractères particuliers de l'art dans la numismatique crétoise.
- XX. Rapports de l'art des monnaies crétoises avec les autres œuvres plastiques découvertes dans l'île.
- XXI. Rapports de l'art des monnaies crétoises avec l'art hellénique en général et avec les types de l'art asiatique.
- XXII. Examen des types et symboles des monnaies. — Mythologie de l'île en général et des villes séparément.
- XXIII. Légendes; noms des villes et d'archontes; monogrammes et lettres. — Paléographie monétaire.
- XXIV. Contremarques et pièces surfrappées.
- XXV. Epilogue.
- XXVI. Suppléments; corrections.
- XXVII. Tables.
- XXVIII. Carte numismatique de l'île (en collaboration avec un savant géographe; on y voit distinctement notées, d'une part, les villes qui ont frappé des monnaies; d'autre part, celles qui n'en ont pas frappé ou dont on n'en a pas encore découvert. On y voit aussi l'étendue approximative des possessions de ces villes aux différentes époques et le nom des déités dont le culte et les types prédominent dans chacune d'elles).

Enfin la seconde partie sera accompagnée d'un certain nombre de planches contenant, outre les pièces décrites dans les Suppléments (chap. XXVI du II^e volume), les pièces surfrappées, les pièces contremarquées, les pièces étrangères à la Crète, mais imitées par les Crétois ou imitant les pièces crétoises, enfin quelques-unes des pièces les plus caractéristiques de la Crète, classées selon le système synchronistique, dont nous parlons en détail dans la seconde partie.

Ainsi notre travail se divise en deux parties dont la première, contenant surtout les faits, sert de base à la seconde et peut exister sans elle, tandis que la seconde contient surtout nos commentaires selon notre manière de voir et expliquer les choses. On comprend très facilement pourquoi nous avons accepté un pareil système.

Comme le lecteur s'en aperçoit de suite, le style du présent travail est loin d'être correctement français. Pourtant j'espère que, comme déjà la savante Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le bienveillant lecteur sera indulgent sous ce point de vue, pensant que l'auteur était obligé par le programme du concours de l'Académie d'écrire dans une langue qui n'est pas la sienne et qu'il ne possède que fort imparfaitement. Une fois le travail écrit dans cette langue, il pensa qu'il était préférable de l'imprimer même ainsi plutôt que dans sa propre langue, le grec moderne, qui malheureusement est inconnu de la plus grande partie des numismatistes. Heureusement, notre bien cher ami, le savant et très distingué numismatiste M. Ernest Babelon, du Cabinet des Médailles de France, a bien voulu revoir notre manuscrit avant l'impression, et en corriger le style autant que possible. De plus, il en a surveillé de près toute l'impression avec un très grand intérêt. Qu'il me permette donc de lui exprimer ici tout particulièrement ma profonde reconnaissance.

Sur la recommandation de plusieurs notables Crétois, parmi lesquels je citerai surtout M. Renièris, le savant directeur de la Banque nationale de Grèce, ce travail est publié aux frais de l'Assemblée des Crétois. Ceux-ci faisant preuve comme dans tant d'autres circonstances des nobles sentiments qui les inspirent toujours, ont voté l'argent nécessaire pour l'impression de cette œuvre, malgré les grands malheurs de la patrie.

Et maintenant je dois remercier aussi le grand nombre des savants conservateurs et possesseurs de collections qui tous, non seulement pendant que j'étudiais la série crétoise, mais aussi pendant les six années que je travaillai sur les trésors numismatiques dont ils disposent, ont bien voulu faciliter mes recherches en me donnant souvent, pendant mes études de commençant, des conseils savants et utiles, et en me témoignant une bienveillance ou une amitié dont je me souviendrai toujours avec une profonde reconnaissance. Tout spécialement je dois citer ici et remercier les savants conservateurs des grandes collections numismatiques de Paris, de Berlin et de Londres, où j'ai travaillé le plus longtemps, même durant des années entières.

Les planches phototypiques qui accompagnent cette première partie de cette œuvre, au nombre de trente-cinq, contiennent 1088 pièces. Elles ont été exécutées avec une grande perfection par M. J. Brunner, à Winterthur. C'est M. Imhoof-Blumer encore qui en surveilla l'exécution, après nous avoir donné de bons conseils pendant les jours que nous fûmes occupé chez lui, à Winterthur, à les arranger chronologiquement. MM. Protat frères, les habiles typographes de Mâcon, se sont acquittés de leur œuvre d'une manière digne de tout éloge.



ALLARIA

(Ἄλλαρια)

Polybe et, d'après lui, Étienne de Byzance, sont les seuls auteurs¹ qui mentionnent Allaria. Pendant les guerres d'Antiochus et de Ptolémée pour la possession de la Cœlesyrie (olymp. 140,1 = 220 avant J.-C.), il y avait dans le camp de Ptolémée un homme d'Allaria de Crète, nommé Cnopias, très habile dans l'art militaire et ayant déjà servi sous Démétrius et Antigonus. Il avait sous ses ordres trois mille Crétois, parmi lesquels mille étaient des Νεόκρητες, sous le commandement de Philon de Cnosos. C'est à Cnopias et à quelques autres personnages que Ptolémée confia la réorganisation de son armée, et il paraît qu'on n'eut pas à se plaindre de lui².

Polybe parlait aussi d'Allaria au livre treizième, que nous n'avons plus, de son Histoire; c'est Étienne de Byzance qui nous l'apprend: Ἄλλαρία πόλις Κρήτης. Πολύβιος τρισκαιδεκάτω, τὸ ἐθνικὸν Ἄλλαριάτης ὡς αὐτὸς φησιν. Dans ce livre, il était question des événements qui se produisirent dans le courant de l'olympiade 143,4, c'est-à-dire en 206-205 avant J.-C.

Heureusement, plusieurs inscriptions sont venues augmenter nos connaissances sur cette ville; l'une, qui nous est conservée intacte, est un contrat se rapportant au droit d'asile du temple de Dionysos de la ville de Téos d'Ionie. Il fut conclu au commencement du II^e siècle avant J.-C. (193 avant J.-C.) par les ambassadeurs Apollodote et Colotas³. La seconde inscription, connue depuis 1565, est un traité d'alliance entre Allaria et l'île voisine de Paros⁴. Sa date est difficile à fixer; peut-être remonte-t-elle au III^e siècle. Il fut passé ἐπὶ Κόσμων (= archontes) τῶν περὶ Φιλόμβροτον τὸν Εὐθυμάχῳ, à Allaria. Paros était liée avec la Crète sous plus d'un rapport: nous savons qu'elle fut peuplée d'abord par les Crétois⁵,

1. Peut-être aussi dans le passage suivant de Lactantius (*de falsa religione*, édit. Migne, vol. I, p. 183): « Qui ergo sacrificare Jupiter poluit caelo aeo? quem dicit Eubemerus in Oceania mortuum et in oppido Aulacia sepultum, » il faut remplacer *Aulacia* par *Allaria*. On sait que les Crétois disaient que Zeus fut enterré en Crète: Callim., *Hymn. ad Jov.*, 8. — Cicero, *De natura Deorum*, III, 21, 53. — Diodore, III, 61. — Lucian, *De sacrif.*, 10, etc., etc. Voyez l'*Explication des types monétaires*, dans le second volume du présent

ouvrage.

2. Polybe, X, 65, 7. Οὐδενὸς δ' ἦττον ἔσπευδεν περὶ τοὺς ὑπ' αὐτὸν ταπτομένους Κνωπίας Ἄλλαριάτης, ἔχων τοὺς μὲν πάντας Κρήτας εἰς τρισχιλίους, αὐτῶν δὲ τούτων χιλίους Νεόκρητας ἐφ' ὧν ἐτετάχει Φίλωνα τὸν Κνωσίον.

3. Lebas et Waddington, *Voyage archéol.*, vol. III, n° 73.

4. *Corpus Ins. Gr.*, n° 2557.

5. Etienne de Byzance, s. v. Πάρος.

qu'elle porta le nom de Minoa ou Minois; que Minos y était grandement vénéré par les Pariens; que, selon une légende, Héraclès tua à Paros les quatre fils de Minos, etc. ¹ Une troisième inscription, celle qui contient le commencement d'un contrat d'alliance entre le roi Eumènes II de Pergame et les habitants de trente villes différentes de Crète, cite aussi les ΑΛΛΑΡΙΩΤΑΙ.

La situation géographique d'Allaria est inconnue. Bursian ² regarde comme probable, sans nous dire pourtant pour quelles raisons, qu'elle était située dans la partie orientale du golfe de Mirabelle et non loin de la mer. Le seul nom géographique dans la Crète d'aujourd'hui qui paraisse dérivé de celui d'Allaria, et par conséquent qui puisse nous indiquer l'emplacement de l'ancienne ville, est celui du village *Messalare* que je trouve dans la grande carte de la Crète dressée par Spatt ³. Il est situé dans le département de Hierapetra, à l'intérieur de l'île, entre Hierapytna et Minoa.

MONNAIES D'ALLARIA

- PLANCHES.
- | | |
|--|--|
| <p>1. Tête d'<i>Athéna</i>, le casque orné d'un serpent,
 <i>AR</i> 20. à dr.</p> | <p>(N)ΑΤΩΙΡΑΛΛΑ à dr. de bas en haut.
 <i>Héraclès</i> nu, barbu, debout de face sur une ligne, la main droite appuyée sur sa massue posée à terre, la peau de lion au bras gauche.</p> |
| | <p>4,77. Londres. — Newton, <i>Num. Chronicle</i>, VII, 1844, p. 114, 4. — Wroth, <i>Catalogue</i>, p. 7, pl. II, 2. 1, 1.</p> |
| <p>2. Même droit.
 <i>AR</i> 20.</p> | <p>ΑΛΛΑΡΙΩΤΑΝ à dr. de haut en bas. Même type. Grénétis.</p> |
| | <p>4,80. Imhoof.
 4,78. Paris. — Pellerin, <i>Supplément</i>, III (1767), 106, pl. v, 1.
 4,70. Naples, 7605.
 4,40. Rollin et Feuardent.
 4,33. Leake, <i>Num. Hellenica</i>, p. 2 (coll. Pembrok).
 4,03. Leake, <i>Num. Hell. Suppl.</i>, 152.
 4,08. Londres. — Wroth, <i>Catalogue</i>, p. 7, 3. 1, 2.</p> |
| <p>3. Même droit.
 <i>AR</i> 19.</p> | <p>Même revers, mais avec ΑΛΛΑΡΙΩΤΑ(N).</p> |
| | <p>4,32. Berlin, Fox.</p> |

1. Voy. A. Μηλιαράκη, *Κυκλαδικά*. Athènes, 1872.
 — Hoeck, *Kreta*, II, 227.

2. *Geographie von Griechenland*, vol. II, p. 574.
 3. Meselerus selon Kiepert.

On attribue généralement à Allaria le tétradrachme suivant connu en plusieurs exemplaires :

4. Tête d'*Athéna* à dr. Grènetis.
R 29.

Λ | A. *Héraclès* nu, barbu, assis à gauche sur un rocher, sur lequel est étendue la peau de lion. Sa main droite est appuyée sur la massue posée à terre; de la gauche il s'appuie sur le rocher. Grènetis.

16,01. *Catalogue Northwick*, n° 833.

15,42. *Catalogue Northwick*, n° 834.

15,23. Londres. — Newton, *Num. Chron.*, VII, 1844, p. 114, pl. n° 3. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 11; le même, *Catalogue*, p. 7, pl. II, 1, et pag. xxxv de l'introduction. — Head, *Guide*, pl. 43, 28, et dans *Historia numorum*, p. 386, vignette.

15,04. *Catal. Ivanoff*, 108.

15,00. Berlin.

14,88. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 163, pl. xxxi, 15.

14,66. *Catal. Whittall*, 1867, 1031.

13,70. (Bien conservée.) Lœbbecke.

Leblond, *Mém. de l'Acad. des Bell.-Lettres*, XL.

Bompois, *Etude historique et critique des portraits attribués à Clémène III, roi de Lacédémone*, Paris, 1870, p. 31, note 1, pl. II, 2.

Mionnet, *Descript.*, II, 217, 10.

Dutens, *Explications* (1773), 27, I, 9.

Leblond attribue cette pièce à Lamia; Dutens, Mionnet et d'autres à Lacédémone; en 1844, Newton, le savant archéologue anglais, proposa l'attribution à Allaria de Crète, et depuis lors, à l'exception de Bompois, qui, en 1870, a soutenu l'attribution à Lacédémone, tous les numismatistes ont accepté l'opinion de M. Newton; Bompois lui-même finit, à ce que M. W. Wroth nous apprend¹, par se ranger à l'opinion générale. Je crois pourtant que cette nouvelle attribution est absolument fautive et que la pièce appartient assurément à Lacédémone. M. Newton base surtout son attribution sur la ressemblance entre les types de ce tétradrachme et ceux des drachmes d'Allaria (nos 1-3). On peut lui objecter que la fabrique de la pièce en général et les détails de la tête de Pallas sont bien différents de ceux des drachmes d'Allaria, tandis que ces caractères se retrouvent *identiques* sur quelques petits bronzes de Lacédémone de la même époque que les tétradrachmes, bronzes qui portent au revers le type de la chouette et qui sont, sans aucun doute, les plus petites fractions de ces tétradrachmes. Ensuite on ne saurait rien conclure de la comparaison entre ce tétradrachme et les drachmes d'Allaria, car ces dernières sont antérieures au moins d'un siècle. De plus, le système monétaire auquel se rapportent le tétradrachme et les drachmes n'est pas du tout le même, comme on peut le voir dans notre catalogue : les drachmes d'Allaria supposent comme plus grande fraction un *didrachme* de 12 gr. et nullement un tétradrachme de 16 gr. Au contraire, le poids de ce tétradrachme est identique à celui d'une autre série de tétradrachmes de Lacédémone de la même époque, au type d'Apollon Amyclaeos, qui sont d'une fabrique identique. Le type même d'Héraclès, qui, je n'ai pas besoin d'insister, convient bien à Lacédémone, est, sur ces tétradrachmes, assis sur un rocher, tandis que sur les drachmes d'Allaria le dieu est debout. Si l'on veut rapprocher le type du tétradrachme en question de celui

1. *Numism. Chronicle*, 1884, p. 12.

d'une autre pièce, ce n'est pas assurément dans la série d'Allaria qu'il faut chercher : on doit au contraire le comparer aux tétradrachmes du même poids d'Antiochos, dit le Dieu, roi de Syrie (261-246 avant J.-C.), dont il est *une copie*; le même type se retrouve aussi sur les monnaies d'or d'Euthydemus et les tétradrachmes d'Agathocle de Bactriane ¹. La légende Λ—Α, identique à celle des autres tétradrachmes de Lacédémone, ne peut en aucune manière être rapprochée de la légende rétrograde de la drachme de Londres (n° 1), puisque d'abord elle se trouve sur une pièce de beaucoup postérieure, et qu'il est, en second lieu, impossible d'admettre, pour l'époque récente à laquelle ce tétradrachme appartient, une légende constamment rétrograde sur une douzaine d'exemplaires qui sont tous de coins différents, ce que j'ai pu constater en comparant entre elles les empreintes de presque tous les exemplaires connus. Ajoutons que jamais, à ma connaissance, un exemplaire de ce tétradrachme n'a été trouvé en Crète, tandis qu'Eckhel ² nous informe qu'on en a trouvé dans le Péloponnèse.

Pour toutes ces raisons, je suis convaincu que ce tétradrachme appartient à Lacédémone et non pas à Allaria. M. Imhoof-Blumer, à qui j'ai communiqué cette opinion, est tombé d'accord avec moi.

La pièce d'argent avec la tête de Pallas au droit et une couronne au revers, attribuée par Rauch à Allaria dans les *Berliner Blätter für Münzstudien und Wappenkunde* (p. 258, 3, pl. VIII, 3), est, en réalité, une pièce d'Elaea d'Æolide ³.

La drachme suivante de la collection du duc de Luynes est classée à Paris (*Invent.*, n° 2418) à Allaria, selon Newton, mais je la crois de Marathos de Phœnicie ⁴.

5. Tête d'Athéna à dr. Grénétis.
 Ɱ 20.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ, à dr. de haut en bas. Niké
 debout à g., portant dans la main dr.
 étendue une couronne; dans le champ
 à g., Ɱ.

3,85. Paris. — Newton, *Num. Chronicle*, VII, 1845, p. 114.

AMNISOS

(Ἀμνισός)

Pour cette ville et les monnaies qu'on lui a attribuées, voyez plus loin Cnosos.

1. Voyez Head, *Guide* (1881), pl. 37, 14 et 39, 22 et 27.

2. *Doctrina Numorum*, vol. II, p. 279.

3. Voyez Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 273, n° 277.

4. Comparez Muller, *Numismatique d'Alexandre le Grand*, p. 298, n° 1396. — M. E. Babelon accepte notre attribution. Voyez son article sur Marathos : *Revue numism.*, 1^{re} trimestre 1888.

ANOPOLIS

(Ἀνώπολις)

Le contrat d'amitié et d'alliance entre le roi Eumènes de Pergame et les habitants d'une trentaine de villes crétoises cite parmi ces derniers les ΑΝΩΠΟΛΙΤΑΙ. Anopolis de Crète, dont cette inscription nous apprend l'autonomie, n'est d'ailleurs connue que par le passage suivant d'Étienne de Byzance : Ἀραδὴν, πόλις Κρήτης, ἢ καὶ Ἀνώπολις λέγεται διὰ τὸ ἄνω εἶναι.

Sur la ville d'Araden, nous savons qu'elle était située à l'est de Tarrha, dans le site occupé aujourd'hui par le village Ἀράδενα du département de Sfakia, près duquel on voit des restes de murs cyclopéens et quelques anciens tombeaux¹. Non loin de là, on trouve aujourd'hui un village, *Anopolis*, situé au centre d'une plaine appelée également *plaine d'Anopolis*. Le nom des Anopolites est suivi, dans le contrat que nous venons de citer, par celui des habitants d'Aradena (ΗΡΑΔΗΝΙΟΙ), circonstance qui nous apprend qu'Anopolis n'était pas la même ville qu'Aradena, comme le veut Étienne de Byzance, au moins au temps où fut rédigée cette inscription. Il paraît que, plus tard, elles furent réunies en une seule et même ville, à moins d'admettre qu'Étienne de Byzance se soit trompé en les identifiant, ce qui du reste nous paraît plus probable, puisque nous trouvons jusqu'à présent les noms d'Anopolis et d'Aradena donnés à deux villages différents.

Anopolis étant autonome devait avoir frappé des monnaies propres à elle en signe de son autonomie.

A cause de leur fabrique, de leurs types et de leur provenance, nous lui avons attribué² les pièces suivantes :

MONNAIES D'ANOPOLIS

PLANCHES.

1. Tête imberbe, presque barbare, d'Apollon (?) | Ἀ et à droite branche de palmier (?), Ω dans un cercle de gros points.
Æ 23. à dr. Grènetis.

Paris. — *Revue numismatique*, 1888, p. 54, pl. IV, fig. 3.

I, 6.

1. Bursian, *Geog. von Griech.*, II, p. 547.

2. *Revue numism.*, 1888, t. VI, 3^e série, p. 53-56.

2. Mème droit. | Mème revers.
 Æ 18. Empreinte envoyée par M. Chalzidakis, président du *Syllogos* de Heracleion de Crète.
 — Cette pièce, trouvée tout récemment en Crète, confirme ce que nous avons écrit
 dans la *Revue numismatique*, en proposant l'attribution de ces pièces à la Crète.
3. Tête imberbe à dr. d'une fabrique meilleure. | Mème revers.
 Æ 18. Grènetis
 Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. v, n° 6 (Anolus de Lydie); Svoronos, *Revue
 numismatique*, 1888, p. 53, pl. IV, 2.
 Coll. Margaritis. — Ny, *Revue numismatique*, 1874, p. 434 (Anolus de Lydie), et
 Svoronos, *Rev. num.*, l. c. — Comparez Eckhel, *Doctrina num. vet.*, III, 92.
4. Le monogramme *A*. | Ω .
 Æ 12. Coll. Université d'Athènes. Pièce trouvée en Crète. Svoronos, *Rev. numism.*, l. c.,
 p. 55, pl. IV, 4. 1, 4.
5. Mème monogramme, dans un grènetis. | Mème lettre, au dessous une étoile. Grènetis.
 Æ 12. Berlin, Fox (parmi les incertaines). Pièce surfrappée. (Tête d'Athéna au droit?) 1, 5.
 Les deux dernières pièces appartiennent à la catégorie peu nombreuse de médailles
 grecques dont la légende est répartie par moitié sur les deux faces de la pièce. Nous
 en avons des exemples à Laos, Abacaenon, Acragas, Maronée, Larissa de Thessalie,
 Thyreion, et en Crète, à Aptaera. Il faut en conséquence lire ici AN | Ω ($\pi\alpha\lambda\iota\tau\acute{\omega}\nu$).
6. Peut-être le didrachme que, plus bas, nous classons à Apollonia, appartient à Anopolis. 1, 3.

APOLLONIA

(Ἀπολλωνία)

Parmi les villes autonomes de Crète, il y en avait une appelée Apollonia. Nous avons d'elle un contrat relatif au droit d'asile du temple de Dionysos de la ville de Téos en Ionie¹. Les habitants (ΑΠ[Ο]ΛΛΩΝΙΑΤΑΙ) prirent part à l'alliance des Crétois avec Eumènes. Enfin nous tenons de Polybe et de Diodore que les habitants de la ville de Cydonia étaient liés avec les Apolloniates par une « *ισοπολιτεία καὶ κοινωνία πάντων τῶν ἐν ἀνθρώποις νομιζομένων δικαίων* » affirmée par un serment et un contrat dont le texte, pour plus de solennité et de respect, était déposé dans le temple de Zeus Idaïos; mais cela n'empêcha pas les Cydoniates, dans l'olympiade 152,2 (171 av. J.-C.), de violer leur serment avec une audace et une impiété sans exemple, même en Crète, d'attaquer et d'occuper par surprise la ville des Apolloniates, d'égorger tous les habitants, de ravager les biens et de traîner en esclavage les femmes et les enfants des pauvres Apolloniates, dont le pays resta dorénavant en la possession de Cydonia².

Il est fort difficile de dire dans quelle partie de la Crète se trouvait cette ville; car, Apollon étant une des divinités les plus adorées des Crétois, le nom d'Apollonia était commun à plus d'une ville. Nous savons d'abord qu'une Apollonia était située près de Cnosos : Ἀπολλωνία ... ἐν Κρήτῃ πρὸς τῇ Κνωσῶ³, placée par les géographes modernes sur la côte du nord de l'île, non loin de Tylissos et de Cnosos⁴. Une autre Apollonia ou Apollonias, située sur la côte du sud de l'île, près de Lappa, à trente stades à l'ouest de Lammon, nous est connue par l'auteur des *Stadiasmes*⁵ : Ἀπὸ Λάμμωνος εἰς Ἀπολλωνιάδα στάδιοι λ'. — Ἀπὸ Ἀπολλωνίας (*sic*) εἰς Φοίνικα στάδιοι ρ'. Enfin nous savons que Cydonia porta d'abord le nom d'Apollonia et qu'Eleutherna changea son nom beaucoup plus tard en celui d'Apollonia⁶.

Quelle est parmi ces Apollonies celle à laquelle il faut attribuer les faits historiques dont nous avons parlé en commençant, et les monnaies crétoises au nom d'Apollonia? C'est ce que nous allons essayer de déterminer.

1. Naber, *Mnemosyne*, t. I, p. 123. — Lebas et Waddington, *Voyage*, V, p. 34, n° 69.
2. Polybe, XXVII, 16. Diodore, XXX, 13.
3. Etienne de Byzance. — Ptolémée, III, 17, 6, la place entre Panormos et Cytæon; Pline, *Nat. hist.*, 12, 59, entre Cytæon et Matium.
4. Paschley, I, p. 259. — Bursian, *Geog. von Griech.*, II.
5. Parag. 327 et 328.
6. Etienne de Byzance.

D'abord il ne saurait être question de Cydonia, ni d'Eleutherna dont le nom se rencontre toujours sur les monnaies jusqu'aux temps romains et jamais n'est remplacé par celui d'Apollonia; du reste, l'inscription contenant l'alliance avec Eumènes cite simultanément Apollonia et Eleutherna; de même il existe des traités contemporains passés entre Téos d'Ionie et Apollonia, Cydonia et Eleutherna. Ainsi une identification entre Apollonia et Cydonia ou Eleutherna devient absolument impossible. Il ne reste donc qu'à choisir entre Apollonia voisine de Cnosos et Apollonia voisine de Lappa. Cette dernière n'est connue que par les *Stadiasmes*. Il est fort douteux qu'elle fut une ville autonome. Les *Stadiasmes* ne nous disent même pas positivement si c'était une ville, un port ou seulement l'emplacement d'un temple appartenant à Lappa. Cette dernière supposition est d'autant plus probable que, sur les monnaies des Lappaiens, on retrouve les types d'Apollon et ses symboles qui indiquent l'importance du culte de ce dieu dans leur contrée. Au contraire, comme argument en faveur d'Apollonia voisine de Cnosos, on peut marquer d'abord la mention que fait d'elle Étienne de Byzance, qui cependant passe sous silence l'Apollonie voisine de Lappa. Ensuite c'est la ville dont parlent le plus souvent les géographes anciens, ce qui tend à prouver qu'elle était la plus importante¹. A cela il faut ajouter le fait que son contrat avec les Cydoniates était déposé dans le temple de Zeus Idaïos, ce qui indique que c'est près de cette montagne qu'il faut chercher l'emplacement de la ville. Or la ville d'Apollonia voisine de Cnosos s'y trouvait précisément.

Il est vrai que les textes de Diodore et de Polybe donnent à penser que Cydonia et Apollonia étaient villes *voisines* (voyez ce qu'écrit Waddington), et qu'alors il serait difficile d'accepter que cette Apollonia fût en même temps la ville voisine de Cnosos. Mais l'Apollonia voisine de Lappa en allant par terre ou par mer est moins éloignée de Cydonia. Les Cydoniates, avec leur grande flotte, pouvaient se rendre plus vite par mer et surprendre plus vite la ville voisine de Cnosos que celle qui était voisine de Lappa. Je suis donc persuadé qu'il s'agit de la ville voisine de Cnosos, ville qui, voyant peut-être son autonomie mise en péril par sa voisine Cnosos, s'est alliée, à l'exemple de tant d'autres villes de Crète, aux Cydoniates, les ennemis de Cnosos. Cydonia étant la ville maritime la plus importante de l'île pouvait lui venir promptement en aide avec sa puissante flotte. Apollonia paraît être restée

1. Ptolémée, III, 17, 6. — Pline, *Nat. Hist.*, 12, 59.

fidèle à l'alliance jusqu'au moment où les Cydoniates, supposant peut-être une trahison de sa part, se sont subitement emparés d'elle et l'ont détruite.

Il paraît pourtant que la destruction ne fut pas complète, ou au moins que la ville a été rebâtie plus tard, car, nous retrouvons Apollonia aux premiers siècles du christianisme. Eusebius, qui prit part au synode de Chalcédon, était évêque d'Apollonia de Crète.

MONNAIES D'APOLLONIA

Un grand nombre de monnaies ont été attribuées jusqu'à présent à Apollonia de Crète. Il doit sans doute en exister, mais toutes les attributions proposées jusqu'ici sont erronées.

Ainsi les pièces d'argent décrites à Apollonia par Komnos (*Revue numismatique*, 1865, 163, pl. VII, n^{os} 7 et 8) et par M. Wroth (*Num. chron.*, 1884, p. 12, n^o 4) appartiennent à Axos de Crète (voyez Axos).

Une autre série des bronzes avec *différentes* têtes de divinités sur l'avvers et la lyre au revers, classées par M. Postolacas¹ et par les conservateurs du Musée de Berlin, ainsi que dans beaucoup d'autres collections publiques ou privées, à Apollonia, appartiennent toutes assurément à Aptéra de Crète. La fabrique, la tête de l'avvers et l'inscription Α—Γ sont *identiques* avec celles des pièces d'Aptéra; j'en ai acheté sur les ruines mêmes de la ville. La lyre, qui assurément a motivé l'attribution de ces pièces à Apollonia, n'accompagne pas seulement la tête d'Apollon, ce qui arrive souvent pour tant de monnaies d'autres Apollonies, mais elle accompagne aussi la tête de Héra (voy. Aptéra, n^{os} 37 et 42).

Nous avons reçu de Vienne, comme appartenant à notre ville, la pièce suivante :

1. *Héraclès* domptant le cerf. Grènetis. | A dans le champ. *Eros* sur un *coq*. Grènetis.
Æ 14.

Cette pièce a déjà été publiée par M. le d^r Hans Riggauer (*Eros auf Münzen. Zeitsch. für Num.*, vol. VIII, p. 91) qui la regarde, avec raison, je crois, comme une tessère plutôt que comme une monnaie. Ses types sont sans aucun autre exemple en Crète : il est vrai qu'Héraclès paraît souvent sur les monnaies de Phaestos, d'Allaria, de Cnosos et d'autres villes crétoises, mais il ne se rencontre jamais avec le cerf. Le type d'Eros est aussi tout à fait inconnu en Crète, bien que sa mère, Aphrodite, y fût très adorée, et que lui-même ne fût pas dédaigné par les habitants de l'île, comme nous l'apprennent les vers d'une chanson anacréontique², où le poète comptant ses amours nous dit qu'il n'énumère pas ceux de Crète :

.....όπου πόλεισσιν
"Ερωσ έποργιάζει.

Comparez aussi Philostrate, *Épist.*, 344 : *ἀλλ' ἐκ Κρήτης, όπου πλείστος ὁ Ἔρωσ, ὁ τὰς ἑκατὸν πόλεις περιπολέων*. Selon Sosicrates, les Crétois offraient des sacrifices à Eros avant chaque bataille (Athen. XIII, 6, 561).

1. Λογοδοσία τοῦ Ἐθν. Πανεπιστημίου, 1885, p. 223. | 2. Celle qui commence par *Εἰ φύλλα παντα δένδρων*.

Du même cabinet nous vient la pièce suivante, comme appartenant à Apollonia de Crète :

2. Tête d'*Artémis*, ceinte d'une stéphané, à dr. | ΑΡΟΛΛΩ
Αἴ 15. NIATΩΝ Torche allumée; au dessous Δ—Α.

C'est la pièce même décrite par Eckhel (*Sylloge*, I, p. 27, pl. 3, fig. 8) à Apollonia d'Illyrie. Les directeurs du cabinet de Vienne ont suivi, je pense, jusqu'à présent le classement de la collection de Hedervar (n° 4210); mais cette pièce appartient positivement à Apollonia du Rhyndacos en Mysie. La fabrique n'est pas crétoise, et nous avons vu au Musée de Berlin une pièce de même style, portant d'un côté la tête de Zeus, et au revers la même inscription disposée de la même manière à côté d'un foudre; dans le champ on lit PYN au dessus, et Δ—Α au dessous du foudre; c'est donc parfaitement la disposition du revers de notre pièce où le PYN ne se voit pas à cause de sa mauvaise conservation (comp. Mionnet, II, *Mysie*, n° 32). Sestini a d'ailleurs depuis longtemps reconnu la vraie patrie de la pièce (*Lettere num. Continuaz.*, tom. VIII, p. 30, n° 1. Voyez aussi Sestini, *Mus. Hederv.*, t. II, p. 148, et Mionnet, *Suppl.*, t. V, p. 288, n° 57).

La seule monnaie que je pense pouvoir attribuer à Apollonia de Crète avec une probabilité sérieuse est la suivante :

3. Tête jeune imberbe à dr. (*Apollon.*) | Α à dr. Trépied. Champ concave.
Α 29.

11,19. Photiades Pacha.

11,51. Combe, *Mus. Hunter*, p. 38, pl. VI, 8 (Zacynthe). — Sestini, *Classes générales*, p. 52 (Zacynthe). — Eckhel, *Doctrina*, t. II, 303 (Zacynthe).

Les types conviennent très bien à une ville portant le nom d'Apollon. Il ne serait pourtant pas impossible que la pièce appartint à une autre des nombreuses villes de Crète dont le nom commence par un Α. La plus probable serait Anopolis, à cause de la fabrique presque barbare de la pièce. La moins probable serait Axos, qui à cette époque signait ses pièces avec l'Α précédé d'un digamma.

APTÉRA

(ἡ Ἀπτέρα οὐ τὰ Ἄπτερα)

L'isthme qui sépare le golfe de Cydonia de celui de Suda divisait, aussi à ce qu'il paraît, les possessions de Cydonia de celles de la ville d'Aptéra. Les ruines de cette dernière ville se trouvent sur une colline escarpée, très près de la côte méridionale du golfe de Suda. Une grande enceinte de murs construits en grosses pierres polygonales ou carrées, et d'autres ruines à la fois cyclopéennes, helléniques, romaines et byzantines, disséminées sur un vaste terrain, et dont les plus intéressantes sont les substructions d'un grand temple et d'édifices publics, entre autres d'un prytaneion, d'un théâtre, de même qu'un grand nombre de citernes colossales conservées en très bon état, attestent l'importance d'Aptéra. Ses nombreuses monnaies et le grand nombre d'inscriptions trouvées sur son emplacement nous montrent également que nous avons affaire à une ville de premier ordre. Et cependant nous savons très peu de choses sur elle par les textes des auteurs anciens qui ne nous apprennent presque rien, ni sur son histoire, ni sur son emplacement géographique. Ainsi nous voyons que, jusqu'au temps du voyageur Pashley, la situation d'Aptéra était inconnue, et nous constatons que Pashley lui-même¹, dans la carte duquel notre ville trouve pour la première fois sa vraie place, ne se fonde que sur une tradition locale recueillie par lui-même sur les lieux, et selon laquelle les ruines dont nous venons de parler sont celles d'Aptéra. Heureusement cette tradition s'est complètement vérifiée, grâce aux fouilles répétées de M. C. Wescher, ancien membre de l'Ecole française d'Athènes, qui nous a donné l'exposé de ses fouilles dans la *Revue archéologique*² et dans les *Archives des missions scientifiques*³.

Le plus ancien géographe qui fasse mention d'Aptéra est Scylax⁴ : πρὸς βορέαν δὲ ἄνεμον ἡ Ἀπτεραία γῶρα. Dionysios, fils de Calliphon⁵ la cite après Phalasarna et avant Cnosos, comme une ville de l'intérieur de l'île.

1. I, p. 36, 48 et s.

2. Nouvelle série, X, p. 75 et sv.

3. Série II, tom. I, p. 439. Sur les ruines d'Aptéra, voyez aussi *Museum of class. ant.*, II, p. 296.

4. *Periplus*, 47.

5. *Descript. Graeciae*, 122. Voyez Dicaearch. *Fragments*, v. 122.

De même Ptolémée¹, entre les villes μεσόγειοι de Crète, et Pline². Selon Strabon³ elle était à une distance de quatre-vingts stades de Cydonia, et elle possédait comme port Cisamos, ville qu'il ne faut pas confondre avec une autre du même nom, située près de Polyrhenion. (Voyez Cisamos, plus bas.) Ce port d'Aptéra était situé probablement près du promontoire de Drepanon, au nord-est de la ville⁴. L'auteur des *Stadiasmes*⁵ précise autrement l'emplacement de notre ville : Ἀπὸ Κυδωνίας εἰς Ἀπτέραν περιπλέεται στάδιοι ρν'· πεζῆ δὲ στάδιοι ρκ'. Les possessions d'Aptéra s'étendaient, à ce qu'il paraît, vers l'ouest jusqu'à celles de Cydonia; vers l'est, au moins jusqu'au promontoire de Drepanon; vers le sud, elles devaient être probablement adjacentes aux possessions de Lappa. Il est certain aussi qu'Aptéra possédait, pendant une époque, la plus grande partie de la presqu'île, qui est formée par une montagne partant de Cydonia vers le nord, et qui se retourne vers l'est pour former avec la côte opposée de la Crète le fameux port de la Méditerranée Suda : nous savons qu'Aptéra possédait sur cette presqu'île un second port appelé Minoa⁶.

Aptéra avait ainsi, outre Minoa et Cisamos, le meilleur port de l'île, un des plus grands, des plus sûrs, des plus profonds et des plus commodes de la Méditerranée; ce port devait, dans l'antiquité comme aujourd'hui, être le plus fréquenté soit par raison de commerce, soit par raison de sûreté. Nous verrons tout à l'heure qu'Aptéra était probablement la ville la plus commerciale de l'île entière.

D'après une légende, Aptéra tirait son nom d'un personnage, originaire de Delphes, nommé Ptéras⁷ ou Aptéras, qui régna sur toute l'île aux temps des rois légendaires⁸. Selon une autre tradition, elle tirait son nom : ἀπὸ τῆς τῶν Μουσῶν καὶ Σειρήνων ἔριδος, τῆς ἐν τῷ Μουσεῖῳ, πλησίον τῆς πόλεως καὶ τῆς θαλάττης τόπῳ τοιαύτῳ καλουμένῳ γενομένης, ἐν ᾧ μετὰ τὴν ἐν μουσικῇ νίκην τῶν Μουσῶν αἱ Σειρήνες δυσφοροῦσαι τὰ πτερὰ τῶν ὤμων ἀπέβαλον καὶ λευκαὶ γενόμεναι εἰς τὴν θάλασσαν ἐνέβαλον ἑαυτάς. Ὄθεν ἡ πόλις Ἀπτερα, αἱ δὲ πλησίον νῆσοι Λευκαί⁹. (Voyez la partie mythologique dans le second volume.)

Pour l'époque historique, nous apprenons par les auteurs qu'en 668 avant J.-C., il y avait des archers d'Aptéra au service des Lacédémoniens contre les Messéniens¹⁰. En 272 avant J.-C., un certain Oryssos, ἀνὴρ

1. III, 15, 7; 17, 10.
2. IV, 12, 59.
3. X, p. 479.
4. Bursian, *Geographie von Griechenland*, II, 544.
5. Paragr. 344.
6. Ptolém., III, 17, 7. — *Stadiasmes*, m. m. 344.
— Pline, IV, 12, 59. — Spratt, II, p. 130. —

Bursian, II, p. 544.

7. Paus., X, 5, 9-10.

8. Eusebius, *Chronic.* et Parthén., *Erotic.* XXXV: Κρήτης ἐβασίλευσεν Ἀπτέρας καὶ τὴν πόλιν ἔκτισεν.

9. Etienne de Byzance, s. v. Ἀπτερα.

10. Pausanias, IV, 20, 8.

πλήκτης καὶ δραμεῖν ὀξύς, tua dans une bataille Ptolémée, fils du roi Pyrrhos¹. En 221-220 avant J.-C., pendant les guerres civiles de Crète qui ont amené la destruction de Lyttos, Aptéra était non seulement alliée au parti cnossien, mais, contrairement à une grande partie des Crétois, elle lui resta fidèle et ne s'en détacha qu'après s'être vue, de même que Cydonia et Eleutherna, deux des plus importantes villes de l'île, assiégée et pressée fortement par une grande partie des Crétois, aidés par le roi de Macédoine, Philippe V, et par les Achéens².

Les inscriptions nous apprennent quelques autres événements qui nous donnent une idée de l'importance d'Aptéra. Les Aptéréens prirent part au contrat d'alliance entre Eumènes II, roi de Pergame (197-159 av. J.-C.), et les habitants de trente villes de Crète. Parmi les ruines de la ville on a découvert une inscription contenant un décret en l'honneur de Prusias III, roi de Bithynie, qui régna de 180-149 avant J.-C. On y a trouvé encore une foule d'actes de proxénie, dont le grand nombre et la grande diversité des pays des proxènes indiquent l'importance commerciale d'Aptéra pendant la période historique qui s'étend d'Alexandre le Grand à l'époque romaine, comme le veut M. Wescher, ou plutôt selon la date la plus probable de ces inscriptions, acceptée par Haussoullier, pendant le II^e siècle avant J.-C. Il paraît qu'Aptéra était la ville la plus fréquentée par les étrangers. Aussi nous trouvons les proxènes d'Aptéra, non seulement dans les villes de Crète (Priantos, Malla, Hierapytna, Cnosos), mais encore dans le Péloponnèse, dans les îles de l'Archipel, dans la Grèce septentrionale, dans l'Asie Mineure, et depuis les côtes de l'Adriatique jusqu'à l'Hellespont. Cette affluence d'étrangers s'explique si l'on se souvient qu'Aptéra possédait un des meilleurs ports de la Méditerranée.

L'importance commerciale de notre ville ressort surtout du texte d'un décret rendu par les Aptéréens pour décerner des honneurs tout à fait particuliers à Attale, roi de Pergame, qui se montra toujours bienveillant envers la confédération de la Crète en général, et en particulier envers la ville d'Aptéra³. Les Aptéréens décident non seulement de lui ériger une statue de bronze, soit à cheval, soit à pied, selon sa préférence, et de proclamer solennellement cet honneur pendant les jeux publics, mais encore ils garantissent au roi de Pergame « la sécurité personnelle, soit en temps de paix, soit en temps de guerre, soit dans la ville même, soit

1. Plutarque, *Pyrrhos*, 30, 5.

2. Polybe, IV, 55.

3. Φίλος [ὑπάρχων διὰ προ]γόνων, πρόνοιαν ποιεί-

ται περὶ τοῦ κοινοῦ τῶν Κρητῶν] καὶ ἰδέα τῆς τῶν Ἀπτεραίων πόλιος.

dans les ports qui en dépendent » où il pourra, comme ils le disent formellement, mouiller en sûreté et y trouvera toujours un accueil hospitalier. Ce roi Attalos est probablement Attale II (159-138 avant J.-C.)¹.

Deux autres inscriptions², antérieures à celle-ci, contiennent deux conventions successives, relatives au droit d'asile du temple de Dionysos à Téos d'Ionie. (193 et 140 avant J.-C.)

Aptéra existait encore dans les premiers siècles du Christianisme et elle avait un archevêque qui est dit ὁ Ἀπτέρης³. Pourtant, comme ses monnaies ne descendent point jusqu'à l'époque de l'invasion des Romains, et qu'elle n'en frappa jamais sous leur domination, il se pourrait que cette ville perdit son autonomie dans une des dernières guerres civiles de la Crète, et qu'elle fut subjuguée, peut-être, par Cydonia sa puissante voisine.

MONNAIES D'APTERA

BLANCHES.

- | | |
|--|---|
| <p>1. ΑΠΤΕΡΑΙΩΝ devant. Tête de femme, ceinte d'une stéphané ornée de palmettes à dr. Elle porte des boucles d'oreilles à trois pendants et un collier.</p> <p>Α 25.</p> | <p>ΠΤΟΛΙΟΙΚΟΞ à dr. Guerrier barbu, nu, debout à g., casqué, portant au bras g. un bouclier orné d'une étoile. Il lève la main droite en signe d'adoration, devant un arbre, probablement un jeune olivier qui se trouve dans le champ à gauche. Champ concave.</p> |
| <p>11,53. Londres. — Wroth, <i>Catalogue</i>, p. 8, 2, pl. II, 4. Cet exemplaire porte une contremarque rectangulaire contenant, sans doute, un caducée. 1, 7.</p> | |
| <p>11,52. Paris, 2420 (Dupré). — R. Rochette, <i>Lettre à Luynes sur les graveurs grecs</i> (1831), p. 5 et 49, vignette.</p> | |
| <p>11,22. Mitsotakis.</p> | |
| <p>9,61. Bibliothèque de Winterthur.</p> | |
| <p>Dans le commerce. — Svoronos, <i>Bull. de corr. hell.</i>, vol. XIII, p. 410. Cet exemplaire porte sur le droit une contremarque contenant un λέρης.</p> | |
| <p>2. Même droit, mais les boucles d'oreilles sont simples.</p> <p>Α 25.</p> | <p>Même revers, mais le guerrier porte de plus une cuirasse et une lance. A gauche, dans le champ, entre l'hoplite et l'arbre, le monogramme Α</p> |
| <p>11,08. Londres. — Leake, <i>Num. Hell.</i>, p. 3, 2. — Shmith, <i>Diction. of Geograph.</i>, p. 163, vignette. — Gardner, <i>Types</i>, pl. IX, 11. — Wroth, <i>Catalogue</i>, p. 8, 3, pl. II, 5. 1, 9.</p> | |
| <p>10,75. Rollin et Feuardent.</p> | |
| <p>1. Toutes ces inscriptions ont été découvertes par Wescher (<i>l. c.</i>) il y a longtemps déjà, mais elles n'ont été publiées que plus tard, par M. B. Haussoullier; <i>Inscriptions d'Aptera</i>, dans le <i>Bulletin de correspondance hellénique</i>, 1879, p. 418-437.</p> | <p>2. Naber, <i>Mnemosyne</i>, 121. — Lebas-Waddington, V, p. 34, n° 68^b et p. 37, n° 75.</p> <p>3. <i>Notitiae graecae episcopatum</i>, 8, 227 et 9, 136. Voyez aussi Hiéroclès qui cite (<i>Synecdemus</i>, p. 14) Ἀπτέρα, et <i>Geograph. Ravenn.</i>, V, 21.</p> |

10,75. Florence. — Eckhel, *Num. vet. an.*, t. IX, 11.
10,75. Dans le commerce.

- 3.** Même droit qu'au n° 1. | Même revers, mais avec ΠΤΟΛΙΟΙΤΟΣ, le
 Ἀ 24. | bouclier sans étoile, et dans le champ
 pas de monogramme.
 11,38. Naples, 7606. | 1, 8.
 11,37. Paris, Luynes. — Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 153.
 11,28. *Catal. Thomas*, 1624.
 11,20. Berlin, Fox.
 10,90. Imhoof.
 F. Lenormant, *Catal. de la coll. Bebr*, n° 260, avec l'inscription ΑΓΤΕΡΑΙΟΝ (?)
- 4.** Même droit. | Même revers, mais avec ΠΤΟΛΙΟΞΤΟΥ (?)
 Ἀ 25. | 11,51. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. VI, 13. — Eckhel, *Doctrina*, t. II, 303.
 — Mionnet, *Suppl.*, IV, 304, note. Sans doute cette pièce portait ΠΤΟΛΙΟΙΤΟΣ
 ou, qui est moins probable, ΠΤΟΛΙΟΙΤΟΥ.
- 5.** ΑΓΤΑΡΑΙΩΝ à g., ΠΥΘΟΔ(ΩΡΟΥ) à dr. | ΠΤΟ | ΛΙΟΙ à g., ΚΟΞ à dr. Même revers,
 Ἀ 27. | Tête de femme semblable à dr., mais le bouclier orné d'une étoile.
 d'un art plus soigné. Comparez surtout les détails des cheveux.
 11,35. Paris, 2419. — Mionnet, *Descript.*, II, 261, 27, et *Supplément*, IV, pl. VII, 3. | 1, 10.
 — Leake, *Num. Hell.*, p. 3. — R. Rochette, *l. c.*, p. 4. — Von Sallet, *Kunstlerinschriften*, p. 35 et 51. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 13, 1, pl. I, 4.
 11,30. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 13, 1, et *Catalogue*, p. 8, 1, pl. II, 3.
 10,85. Imhoof.
- 6.** Même tête féminine à dr. | ΑΓΤ au dessus, ΑΡΑ au dessous. Arc
 Ἀ 18. | Champ concave.
 2,45. Londres (Lambros). — Wroth, *Catalogue*, p. 8, 4, pl. 6. | 1, 12.
 Paris, 2426 (mal conservée). | revers.
- 7.** Même droit. | ΑΓΤ au dessous et renversé, ΑΡΑ au dessus.
 Ἀ 18. | Arc. Champ concave.
 2,78. Imhoof. | 1, 11.
 2,80. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 8, 5.
 2,59. Munich.
 2,57. Lœbbecke.
 2,50. Von Rauch, *Berliner Blätter*, I, p. 259, 4 (1863).
 2,40. Paris, 2425. — Dumersan, *Cab. Allier*, n° 68.
- 8.** Droit identique. | Même revers.
 Α 13. | 2,10. Imhoof. | 1, 13.
 1,75. Berlin.
 Londres, deux exemplaires. — Wroth, *Catalogue*, p. 9, 6 et 7, pl. II, 7.

- Paris, trois exemplaires, nos 2438-2440. — Mionnet, *Descript.*, II, 263, 37 et 38.
 Vienne.
 Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 153.
 Sestini, *Mus. Hed.*, II, 148, 5, avec $\begin{matrix} \text{ΑΓΤ} \\ \text{ΙΡΑΥ} \end{matrix}$
- 9.** Même droit. | ΑΓΤ au dessus. Même type.
 Æ 10. Athènes.
 Leake, *Num. Hell. Suppl.*, avec ΑΓ .
- 10.** Tête féminine ceinte d'une stéphané à dr. | ΑΤΠΑ au dessus. } *Arc.*
 Æ 15/12. | ΒΥΙΥΙ au dessous.
 Athènes, Université
- 11.** Tête féminine, ceinte d'une taenie, à dr. | $\text{ΑΓΤ} | \text{ΑΡΑ} | \text{ΙΩΝ}$ autour. *Apollon* nu, assis
 Æ 17. (*Artémis*). | sur un rocher semblable à l'omphalos,
 tenant de la main dr. étendue une
 patère, le coude g. appuyé sur une longue
 lyre posée à terre.
- 2,76. Paris, 2420. — Mionnet, II, 262, 31. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. 97, 5.
 2,59. Modene.
 2,55. Vienne.
 2,58. Munich.
 2,50. Brera.
 2,49. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 39, 4.
 2,70. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 9, 8, pl. II, 8.
 2,22. Berlin, Prokesch.
 1,99. Florence.
- 12.** Tête identique à dr. Grènetis. | $\text{Α} | \text{Π}$. *Abeille*.
 Æ 13. Lœbbecke. |
 E. Fox. |
- 13.** Droit identique. | $\begin{matrix} \text{ΑΠ} \\ \text{Τ} \\ \text{Α} \end{matrix}$ *Colombe* volant à dr. Grènetis.
 Æ 14. | ΙΑϞ
- 2,53. Imhoof. |
 2,72. Berlin, Fox. |
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 10, 18, pl. III, 6. |
- 14.** Tête identique à dr. | *Torche* allumée.
 Æ 10. Lœbbecke. |
- 15.** Tête de femme ceinte d'une stéphané à dr. | ΧΠΤΑΡΑΙΟΝ à dr. *Guerrier* casqué, mar-
 Æ 18. Grènetis. | chant à g., le bras g. armé d'un bouclier
 rond, la main dr. armée d'une haste
 transversale; dans le champ à g. $\begin{matrix} \text{ΝΙ} \\ \text{ΚΑ} \end{matrix}$. Grè-
 netis.

1, 15.
revers.1, 15.
droit.1, 16.
droit.

1, 14.

1, 17.

1, 18.

- 2,70. Paris, 2824. — Mionnet, II, 262, 32, et *Supplément*, IV, 304, 54. — Pellerin, I, 19.
Recueil, III, pl. xcvi, 3.
 2,69. Hunter. Combe, *Mus. Hunter*, p. 39, 3.
 2,62. Berlin, Fox.
 2,52. Biblioth. de Turin.
 2,36. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 9, 8, pl. II, 8.
 2,30. Carlsruhe.
 Naples, 7607.
 Witte, *Catalogue de G****, 720.

- 16.** Même tête à gauche. | ΑΠΤΑ | ΡΑΙΩΝ au dessous. *Torche allumée.*
 Æ 19. 4,60. Imhoof.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 10, 12, pl. III, 3. — Combe, *Mus. Brit.*, pl. VIII, 7. I, 20.
 Ramus, *Mus. reg. Daniae*, I, 183, 6, avec ΑΠΤΑΡΑΙ (?)
- 17.** Tête féminine ornée d'une stéphané à g. | Α | ΠΤΑ. *Torche allumée. Dans le champ à g., le fer d'une flèche.*
 Æ 14. 1,86. Imhoof. I, 21.
 Paris, 2436, avec Α | ΠΤΑ. — Mionnet, *Supplément*, IV, 30, 61.
 Vienne.
 Combe, *Mus. Hunter*, pl. VI, 16.
- 18.** Même droit. | ΑΤΠ | Α. *Torche allumée.*
 Æ 15. 1,85. Munich.
- 19.** Même tête à dr. | ΑΠΤΑΡΑΙΩΝ à dr. *Torche allumée; à g. le fer d'une flèche.*
 Æ 19. 2,75. Imhoof. I, 23.
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 10, 2, pl. III, 3.
- 20.** Même droit. | ΑΠΤΑ à dr., ΡΑΙΩΝ à g. *Torche allumée; à g. le fer d'une flèche.*
 Æ 13. 1,15. Imhoof. I, 22.
 1,72. Berlin, Prokesch.
 Athènes, Université.
 Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 153.
 Paris, 2436, avec ΑΠΤΑ.
 Vienne.
- 21.** Même droit. | ΑΠΤΑΡΑΙ au dessus. *Arc.*
 Æ 12. E. Fox. I, 24.
- 22.** Même droit. | Α au dessous; *Calathos (?)*
 Æ 15. P. Lambros. I, 25.

- 23.** Tête laurée de *Zeus* à dr. Grénétis.
 Ɱ 19.
- 2,77. Modène.
 2,55. Vienne.
 2,59. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 9, 10, pl. II, 11.
 2,42. Imhoof.
 2,41. Paris, 2422. — Pellerin, *Recueil*, t. III, pl. xcvi, 4. — Mionnet, t. II, 264, 30.
 — Longpérier, *Revue numism.*, 1843, p. 428.
 2,13. Berlin, Fox.
 2,04. Lœbbecke.
 Mitsotakis (pièce mal conservée).
- ΑΠ à g. de bas en haut, ΤΑΡΑΙΩΝ à dr. de haut en bas. *Hermès* nu, debout à g., coiffé d'un pétase conique, portant le caducée de la main dr.; la main g. enveloppée dans sa chlamyde, tient une bourse et s'appuie sur sa hanche. Champ concave.
- 1, 26.
- 24.** Tête de *Héra* à dr., les cheveux pendants, surmontée du stéphanos; dans le champ au dessus ΑΠΤΑΡΑ.
 Ɱ 18.
- 4,75. Imhoof.
 Soutsos.
 Athènes, Université.
- ΑΠΤΑ à g. *Guerrier* nu, casqué, marchant à g., le bras armé d'un bouclier rond, et tenant de la main droite une haste transversale; derrière, dans le champ, un *épi*.
- 1, 27.
 revers.
 1, 27.
 droit.
- 25.** Même tête; sans inscription.
 Ɱ 18.
- 4,52. Berlin.
- Même revers, avec une *contremarque* ronde dans laquelle une *abeille*.
- 26.** Tête de *Héra* à dr., les cheveux noués, surmontée du stéphanos.
 Ɱ 18.
- Paris, 2423. — Mionnet, *Supplément*, IV, p. 305, 57.
- ΑΠΤΑ ΜΕΜΕ ΓΥΕΡΡΙΕΡ Α Γ., sans symbole ni ΤΑ contremarque.
- 1, 28.
- 27.** Même droit.
 Ɱ 15.
- Dans le commerce.
- Même revers.
- 1, 29.
- 28.** Même tête au droit (fabrique barbare).
 Ɱ 18.
- 3,75. Vienne.
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 11, 20-22.
Mus. Sanclem, I, p. 159.
 Hoffmann, *Numism. méd. ant.*, nos 1873 et 1877, erronement avec ΑΠΤΑΙΡΑΙΤΩΝ.
- ΑΠΤΑ ΜΕΜΕ ΓΥΕΡΡΙΕΡ Α ΓΑΥΧΕ. ΓΡΕΝΕΤΙΣ.
 ΤΑ
 ΡΑΙ
 ΩΝ
- 1, 30.

- 29.** Même droit. | $\begin{array}{l} \Lambda | \Pi \\ \text{T} | \Lambda \\ \text{P} | \Lambda \end{array}$ Même type.
 Æ 16. 3,37. Bibliothèque de Winterthur.
 4,82. P. Lambros. Voyez Mionnet, II, 262, 34, et *Supplément*, IV, 305, 59.
- 30.** Même droit. | $\begin{array}{l} \Lambda | \Pi \\ \text{T} | \Lambda \\ \text{P} | \Lambda \end{array}$ Même type.
 Æ 17. 5,70. Athènes, Université.
 Leake, *Num. Hell.*, p. 4, 2.
 Combe, *Mus. Hunter*, pl. VI, 15.
- 31.** Même droit. | $\begin{array}{l} \Lambda | \Pi \\ \text{T} | \Lambda \\ \text{P} | \Lambda \end{array}$ Même type.
 Æ 17. J. Lambros.
- 32.** Droit identique au n^{os} 26-27. | W dans un grènetis.
 Æ 18. J. Lambros. I, 31.
 Lœbbecke.
 4,48. Berlin, 744, 1877. — Svoronos, *Zeitschr. für Num.*, XIV, p. 82, 1, pl. v, 12.
 5,80. Berlin, 8400. — Svoronos, *l. c.*, n^o 2.
 Mitsotakis.
 Paris.
- 33.** Même droit. | $\text{A} \Pi | \text{T} \Lambda$. Abeille. Grènetis.
 Æ 18. Berlin. — Svoronos, *Zeitschr. für Num.*, 1886, pl. v, 15. I, 32.
 Prokesch-Osten, *Revue num.*, 1860, p. 73.
 Lœbbecke.
- 34.** Même droit. | $\begin{array}{l} \Lambda | \Pi \\ \text{T} | \Lambda \end{array}$ Abeille.
 Æ 16. 1,68. Imhoof. I, 33.
 Athènes.
- 35.** Même droit. | $\begin{array}{l} \Lambda | \Gamma \\ \text{T} \\ (\Lambda) \text{P} | \Lambda \end{array}$ Abeille.
 Æ 15. Athènes, Université.
- 36.** Tête de femme d'un caractère différent, | $\text{A} | \text{P} | \text{T}$ autour. Trois torches dont les
 Æ 12. ornée aussi du stéphanos, à dr. manches se croisent au centre.
 1,90. Imhoof. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, 212, 3. I, 34.
 1,60. Berlin, Fox.
 1,25. Imhoof.

Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 18, 15, pl. II, 4.

Athènes, deux exemplaires.

Mitsotakis.

Leake, *Num. Hell.*, p. 4.

Sestini, *Mus. Fontana*, II, 12 (Amphipolis).

- 37.** Droit identique. | A | Γ. *Lyre.*
 Æ 12. E. Fox. I, 35.
 Lœbbecke.
 Paris.
 2,45. Munich.
 1,60. P. Lambros.
 1,38. Imhoof (anépigraphe?)
 1,80. Berlin, Friedländer (Apollonia de Crète).
 1,65. Berlin (Apollonia de Crète).
 Athènes, deux exemplaires.
 Athènes. — Postolacas, *Λογοδοσία του Έθνικού Πανεπιστημίου*, 1885, p. 223
 (Apollonia de Crète).
 Dr. E. Fabricius, deux pièces trouvées à Aptéra.
- 38.** Droit identique. | Α (Surfrappée).
 Æ 14. Berlin. — Svoronos, *Zeits. für Num.*, tom. XIV, pl. v, 14.
 Paris.
- 39.** Tête laurée d'Apollon à dr. | ΑΠΤΑΡΑΙΩΝ à g. de bas en haut. *Guerrier*
 Ἀ. 25. nu, casqué, debout de face, appuyant sa
 main dr. sur sa haste, portant de la g.
 un bouclier rond. Grènetis.
 9,30. Modène. II, 1.
 9,01. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 39, pl. VI, 14. — Mionnet, *Supplément*,
 IV, 304, 53.
- 40.** Même tête à dr. | ΑΠΤΑ à dr., ΠΑΙΩΝ à g. de haut en bas.
 Æ 18. 4,90. Imhoof. II, 2.
 3,25. Berlin', Fox.
 3,50. Berlin, Prokesch.
 Athènes, Université.
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 10, 11, pl. II, 10. — Combe, *Mus. Britan.*,
 pl. VIII, 8.
 Lavy, *Mus. de Turin*, n° 1902.
 Leake, *Num. Hell.*, p. 4, 10.
- 41.** Même droit. | ΑΠΤΑ à dr. Même type.
 Æ 18. J. Lambros.

- 42.** Même droit. | A | Γ. *Lyre*. Champ concave.
 Æ 13. 2,35. Berlin, Rauch (Apollonia de Crète). II, 3.
 3,50. Berlin, Prokesch (Apollonia de Crète).
 1,87. Berlin, Pfau. — Gessner, *Popul.*, pl. XI, 10 (Apollonia d'Illyrie).
 1,85. Imhoof.
 Soutsos.
 Lœbbecke.
 Leake, *Num. Hell.*, p. 4.
- 43.** Même droit. | ΑΠ au dessous, ΤΑ au dessus. *Arc*. Champ concave.
 Æ 10. Imhoof. II, 4.
 J. Lambros.
- 44.** Même droit. | ΑΠ *Torche* allumée ressemblant à un
 Æ 11. T Α terme.
 P ΔΙ II, 5.
 1,32. Berlin.
 Lœbbecke.
- 45.** Même droit. | A | Γ. *Torche* allumée.
 Æ 12. 3,18. Imhoof. II, 6.
 2,05. Berlin.
 Leake, *Num. Hell.*, p. 4, 6.
- 46.** Même droit. | ΑΓΤΑΡΑ. Même type.
 Æ 11. 1,52. Berlin.
- 47.** Tête laurée d'*Apollon*, à g. | ΑΠΤΑ. *Torche* allumée et fer de *flèche*.
 Æ 15. 2,56. Berlin.
- 48.** ΑΠΤΑ à g. Tête jeune, imberbe, cornue, | ΡΑΙΩΝ à g. *Terme* barbu à dr.
 Æ 14. à dr. II, 8.
 2,65. Berlin.
 Mitsotakis.
 Imhoof. II, 7.
- 49.** Même tête à g. | ΑΠ à g. *Terme* barbu.
 Æ 12. Paris.
- 50.** Tête de Zeus Ammon à g. | ΑΠΤ. *Terme* barbu.
 Æ 14. Pellerin, *Supplément*, CXXIII, 2. Cette pièce est probablement la même que la précédente.

- 51.** Tête d'*Artémis*, les cheveux noués au | ΑΠΤΑ Abeille. Grènetis.
 Æ 15. sommet de la tête, ornée d'une stéphané | ΡΑΙ
 à dr. | ΩΝ
 3,03. Berlin, 352/1884. II, 9.
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 10, 16, pl. III, 5.
- 52.** Droit identique. | Α[Π]Τ. Aigle volant à dr. Grènetis.
 Æ 15. 2,07. Berlin, 28286 (Lytos). II, 10.
- 53.** Tête de femme à dr., les cheveux noués au | ΑΠΤΑΡΑ | ΙΩΝ. Guerrier portant casque,
 Æ 16. sommet de la tête (fabrique négligée). | cuirasse et parazonion, marchant à g.,
 tenant de la main droite une haste
 transversale; le bras g. armé d'un bou-
 clier rond; derrière, dans le champ, un
épi. II, 11.
 4,50. Imhoof.
 Leake, *Num. Hell.*, p. 4, 4 et 5.
 Athènes, Université.
- 54.** Même tête à dr. | ΑΠΤΑ | ΡΑΙΩΝ. Même guerrier à g. Sans
 Æ 16. *épi*. II, 12.
 3,60. Imhoof.
 Athènes.
 Lœbbecke.
 E. Fox.
- 55.** Même droit. | ΑΠΤΑΡ | ΑΙΩΝ. Même type.
 Æ 16. 3,85. Munich.
 Athènes.
 Mitsotakis.
- 56.** Même droit. | ΑΠΤΑΡΑΙ | ΩΝ. Même type.
 Æ 16. 6,30-3,53. Berlin, quatre exemplaires. — Svoronos, *Zeitschrift für Numism.*, t. XIV,
 pl. v, 16.
 Mitsotakis.
- 57.** Même droit. | ΑΠΤΑΡΑΙΩΝ. Même type.
 Æ 16. Paris, 2434 et 2435. — Mionnet, II, 202, 35.
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 11, 19.
 Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 153, avec guerrier à droite (?)
- 58.** Même tête à gauche. | ΑΠΤΑ | ΡΑΙΩΝ. Même type à gauche.
 Æ 16. 4,48. Berlin.
 3,70. Berlin.
 Bruxelles.
 Vienne.

- 59.** Même droit. | Même revers.
 Æ 12. 2,13. Berlin.
- 60.** Même tête à dr. | ΑΠ Τ Α
 Æ 14. | ΙΑϞ
 Colombe volant à dr. Grènetis.
 Lœbbecke. II, 13.
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 10, 18, pl. III, 16.
 Leake, *Supplément*, p. 153.
 2,72. Berlin. — Fox, p. 26, pl. x, 105.
 2,53. Imhoof.
- 61.** Même droit. Grènetis. | ΑΠ Abeille. Grènetis.
 Æ 14. | ΤΙΑ
 1,18. Imhoof. II, 14.
 Athènes.
 Leake, *Num. Hell.*, p. 4, n^{os} 7 et 8.
- 62.** Même droit. | Ϟ, au-dessous Σ.
 Æ 17. II, 15.
 3,92. Imhoof.
 4,15. Berlin. }
 3,58. Berlin. } Svoronos, *Zeitsch. für Numism.*, XIV, p. 82, 5-7, pl. v, 13.
 3,05. Berlin. }
 4,00. J. Lambros.
 Paris. — *Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres*, t. 47, p. 153, pl. II, 17.
- 63.** Tête d'Athéna à dr. | Même revers.
 Æ 15. Mionnet, *Supplément*, t. IV, 190, 58. — Svoronos, *l. c.*, n^o 8
- 64.** Même droit. | Torche allumée entre deux fers de flèche.
 Æ 10. Athènes.
- 65.** Tête de femme ceinte du stéphanos à dr. | ΑΠΤΑ Torche allumée.
 Æ 13. | ΡΑΙΩΝ
 4,25. Berlin.
 2,95. Berlin.
- 66.** Tête de femme à g. | Torche allumée. Dans le champ à g., fer de
 Æ 12. | flèche.
 Athènes (deux exemplaires).
- 67.** Tête de femme à dr. ceinte de la stéphané. | ΑΡΤΑΡΑ. Arc et flèche.
 Æ 12. 1,16. Lambros.
 1,20. Berlin, Rauch.
 Berlin, Prokesch.
 Paris, 2437. — Mionnet, *Supplément*, IV, 305, 63.

- 68.** Même droit. | ΑΓΤ. Même type.
Æ 12. Athènes.
- 69.** Même droit. | ΑΓΤΑ. Même type.
Æ 10. Mionnet, *Supplément*, IV, 305, 64.
- 70.** Même droit. | ΑΓ. Même type.
Æ 10. 1,30. Berlin, Fox.
Paris.
- 71.** Même droit. | ΑΓΤΑ. Au dessous, *fer de flèche* tourné à
Æ 17. dr.; au dessus, *arc*, au dessus de l'arc Χ.
Champ concave.
Athènes.
- 72.** Tête de femme ceinte du stéphanos à dr. | Α
Æ 14. Athènes, Université. — A. Postolakas, *Κατάλογος τῶν ἀρχ. νομισμάτων τῶν
νήσων*, p. 96, n° 944 (Palé de Céphalonie).
Athènes (deux exemplaires).
- 73.** Tête de femme à dr. | Α ; au dessous, ΑΓΤ.
Æ 15. Athènes.
Paris.
Leake, *Supplément*, p. 153. — Svoronos, *Zeitschrift für Num.*, t. XIV, p. 84, 9.

DESCRIPTIONS DOUTEUSES

- 74.** Tête de Zeus. | ΑΤΠΑ. *Trépied*.
Æ 20. Hoffmann, *Num.*, n° 1875.
- 75.** Tête laurée d'Apollon à dr. | Α à dr., *trépied*; à gauche, une *massue*.
Æ 15. Π
ΤΑ
Ch. Ramus, *Mus. vet. reg. Dan.*, t. I, p. 183, 5, pl. iv, 8.
- 76.** Tête d'Artémis à dr. | ΑΠ(ΤΑΡ)ΑΙΩΝ. *Carquois*.
Æ 15. Sestini, *Mus. Hederv.*, II, p. 148, 7.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

La pièce qui porte la prétendue légende ΑΠΤΑΡΑΙΩΝ, donnée à Aptéra par Wiczay, *Mus. Hederv.*, t. I, p. 173, n° 4212, pl. xviii, 401 = Mionnet, *Suppl.*, IV, 304, n° 55, est en réalité une pièce d'Agrigente, en Sicile. (Sestini, *Mus. Hed.*, t. II, 148.) Le même auteur (n° 4217, pl. xviii, n° 402), a attribué à Aptéra une pièce de Panormos, de Sicile, lisant ΑΠΤ | ΡΑ | ΝΩΝ. L'erreur a passé dans Mionnet, *Supplément*, IV, 304, 56. Voyez Sestini, *Mus. Hederv.*, II, p. 148.

La pièce décrite par Mionnet, *Supplément*, IV, 305, 4, appartient à Argos.

ARCADIA

(Ἀρκαδία)

Étienne de Byzance parle d'Arcadia d'après Xenion et Demetrios :
« Ἀρκάδες πόλις Κρήτης, ὡς Ξενίων ἐν Κρητικοῖς, οἱ πολῖται ὁμοίως Ἀρκάδες.
Δημήτριος δὲ οὐκ Ἀρκάδας τὴν πόλιν, ἀλλ' Ἀρκαδίαν φησιν. εἰκότως οὖν καὶ τὸ
ἔθνικόν ταύτης Ἀρκάδες. »

Polybe nous apprend qu'en 221 avant J.-C., cette ville prit part à la guerre entre Lyttos et Cnosos, et se détacha, avec beaucoup d'autres villes crétoises, de Cnosos, dont elle fut d'abord l'alliée, pour passer du côté des Lyttiens. Un peu plus tard, en 193, elle conclut un contrat relatif au droit d'asile du temple de Dionysos, de Téos en Ionie, par l'entremise des ambassadeurs Teiens Apollodotos et Colotas, et de l'ambassadeur envoyé par le roi Perdiccas. Ce contrat fut renouvelé une génération plus tard (160? av. J.-C.) par l'ambassade de Hérodote, fils de Ménodote, et Meneclès, fils de Dionysios ¹.

Nous avons les restes épigraphiques d'un contrat entre Arcadia et la ville voisine de Hiérapytna. Cette inscription appartient peut-être à la fin du III^e siècle (Spratt, II, 422). Elle participa à l'alliance, plusieurs fois déjà mentionnée des Crétois avec Eumènes. Pline ² et Sénèque ³ en parlent aussi, en nous apprenant qu'elle fut une fois prise par les ennemis et dépeuplée; c'est pourquoi toutes les fontaines de la ville cessèrent de couler jusqu'à ce que les habitants revinssent six ans après et repeuplèrent la ville. Hesychius, dans le passage suivant, parle plutôt de la ville crétoise Arcadia que de la contrée péloponnésienne du même nom ⁴ : Κλειτόν ὕδωρ ποταμός Ἀρκαδίας. Κλειταῖόν φησιν εἶναι οἱ Κρητες; on doit probablement restituer avec Schneider ⁵ : Κλειταῖόν ὕδωρ ποταμός Ἀρκαδίας [τῆς Κρητικῆς]. Κλειταῖόν φησιν εἶναι οἱ Κρητες.

Un certain Misgolas d'Arcadie, auquel la ville de Corcyre vendit des terrains, selon une inscription publiée par Moustoxydes ⁶, est probablement

1. *C. I. Gr.* II, 3052, et Lebas et Waddington, III, 72 et 39, n° 80.

2. *Nat. Hist.*, XXXI, 4, 53.

3. *Nat. Quest.*, III, 11, 4.

4. *Tom.* II, p. 491.

5. *Callim.*, II, p. 744.

6. *Illust. Corcyr.*, t. II, p. 65. — *C. I. Gr.*, n° 1840.

un habitant de notre ville, car presque tous les autres personnages qui figurent avec lui dans la même inscription sont de Crète, et notamment de Cnosos, d'Aptera, de Phaestos et de Tylisos.

Enfin il ressort du témoignage de Hieroclès¹, ainsi que des *Notitiae Graecae episcopatum*², que notre ville existait encore aux premiers siècles du christianisme³.

La situation géographique de cette ville est avec beaucoup de vraisemblance fixée par les modernes, au centre de la Crète, entre les villes de Rhaucos, de Lycastos, de Pyranthos et de Gortyna, très près de l'emplacement du village moderne 'Αρχάδι, là où se rencontrent les ruines d'une ville ancienne⁴.

MONNAIES D'ARCADIA

PLANCHES.

1. Tête de *Zeus Ammon* à dr.
Æ 18.

ΑΡΚΑ à dr., de haut en bas. ΔΩΝ à g., de bas en haut. *Athéna* debout de face, regardant à dr., la main dr. appuyée sur sa lance, la g. sur un bouclier posé à terre. Champ concave.

5,55. Paris, 2442. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcvi, 6. — Mionnet, *Descript.*, t. II, II, 16. 39; et *Supplément*, t. IV, pl. vii, 1. — Neumann, *Animadversiones in num. Pellerianis*, p. 232 (Arcadia du Peloponnèse).
Chatzitakis. II, 17.

5,31. Combe, *Mus. Hunter*, p. 42, 4 (Arcadia du Péloponnèse).

5,05. Londres. — Borell, *Num. Chron.*, IV (1844), p. 140 (Pharcadon de Thessalie). — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, 253, et *Catalogue*, p. 12, 2, pl. III, 8.

4,94. Londres. — Leake, *Num. Hell.*, p. 4. — Wroth, *Catalogue*, p. 12, 1, pl. III, 7. II, 18.

4,75. Copenhague.

Catal. Whitall, 1884, n° 602.

Toutes ces pièces sont de travail et de coins différents. Nous avons fait figurer sur la planche les trois pièces les plus remarquables par leurs différences.

De cette pièce il existe aussi de fausses imitations. A Paris, on possède une pièce coulée.

2. Même tête à droite.
Æ 16. Athènes, Université.

⌘ dans une couronne de laurier.

II, 19.

3. Même droit.
Æ 13. Imhoof.

| Même revers.

II, 20.

1. *Synecdemus*, 14, 5. éd. Parthey; entre Lyttos et Cnosos.

2. ὁ 'Αρχάδιος, p. 170, 244, p. 185, 133, p. 215, n° 552; et p. 258, n° 402, ὁ 'Αρχάδιος.

3. Voyez aussi la *Tabula Peutingeriana* : Arcade, et *Ravenn. Anonym. Cosmographia*, p. 397 : Arpadé.

4. Spratt, p. 311, et les cartes géographiques de Kiépert et de Bursian.

4. Même droit. | Même monogramme, mais dans un champ
 Æ 13. concave, sans couronne
 Copenhague. | II, 21.
 Mitsotakis, deux exemplaires.
5. Même tête à gauche. | Même revers.
 Æ 13. Mitsotakis.
6. Tête de femme? à gauche. | Même revers.
 Æ 18. Mitsotakis.
7. Tête d'*Athéna* à dr. | Λ P Zeus nu, marchant à dr. et lançant la
 Æ 12. κ Λ foudre.
 3,32. Berlin, Prokesch. | II, 22.

ARGOS

(Ἄργος)

Sestini¹ croyant crétoise la fabrique des didrachmes bien connus au type de la tête d'Héra au droit, et deux dauphins accompagnés de la légende ΑΡΓΕΙΩΝ au revers, aujourd'hui généralement attribuées à Argos d'Argolide², imagina une ville d'Argos, en Crète, qui serait restée sans mention dans toutes les sources historiques que nous possédons. Malgré l'opposition de Ed. de Cadalvène³ et d'autres numismatistes, Mionnet, qui, lui aussi, avait classé dans sa *Description*⁴ ces pièces parmi les incertaines de Crète, suivit dans le *Supplément*⁵ l'opinion de Sestini. Il dit qu'il ne peut partager l'opinion que ces pièces appartiennent à Argos d'Argolide, parce qu'il ne saurait reconnaître dans ces médailles la fabrique d'Argolide. Sans doute cette erreur provient de ce que l'avvers de quelques-uns de ces didrachmes d'Argos a été, selon un usage très répandu en Crète, *copié* par la ville de Tylisos en Crète. Ad. de Longpérier accepta aussi l'existence d'une ville d'Argos en Crète, en lui attribuant, dans un article qui contient autant de fautes que d'attributions, un bronze à la tête d'Athéna au droit, et le type d'une chouette accompagnée de la légende ΑΡΓΕΙΩΝ au revers. Mais cette pièce appartient à Argos d'Acarnanie⁶.

1. *Classes générales*, 2^e éd., p. 52. — *Lett. num. contin.*, VII, p. 18.

2. Borrell, *Num. Chron.*, VI (1844), p. 42-52 et 142-143. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 175, et d'autres.

3. *Recueil des Méd. grecques inédites*, p. 193.

4. Vol. II, p. 300, nos 325-326.

5. Vol. IV, p. 306, nos 68-71, note 2.

6. Voy. Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 277.

ARSINOË

(Ἀρσινόη)

L'existence en Crète d'une ville d'Arsinoë ne nous est connue que par Étienne de Byzance qui, énumérant les villes de ce nom, dit ἐνάτη Λύκτου. Ce passage est mis en grande suspicion par Westerman et d'autres critiques, dont les controverses peuvent se résumer dans l'annotation de Berkel : « Non dubito quin librariorum imperitia monstrum illud lectionis in textum irrepserat. Λύκτος enim neque provinciae neque regionis nomen est, sed oppidi in Creta. Fortasse rescribentum est : ἐνάτη, Λυκίας. Nihil occurrit melius divinandum : non infra sequetur : ἔστι καὶ ἄλλη Λυκίας. Hac loquenti formula non usus fuisset Stephanus, nisi praecedentibus alterius meminisset. » Les numismatistes pourtant étaient jadis unanimes à reconnaître que le passage d'Étienne se rapporte bien à une ville crétoise. Tout récemment M. Wroth¹ a repris la question et regardé comme incertaine l'existence de cette ville, et par conséquent l'attribution des monnaies acceptée généralement jusqu'à présent. C'est à tort, croyons-nous, car tout d'abord la correction proposée ἐνάτη Λυκίας ne saurait en aucune façon être acceptée, précisément parce que le même auteur dit dans le même passage ἔστι καὶ ἄλλη Λυκίας; nous aurions ainsi deux villes de ce nom en Lycie, chose improbable. Ce καὶ ἄλλη Λυκίας ne doit pas être pris pour *il y a encore une seconde ville de Lycie*, mais, selon l'usage d'Étienne d'énumérer les villes de différentes contrées par πρώτη, δεύτερα, ou bien par ἔστι καὶ..., ou ἔστι καὶ ἑτέρα..., ou ἔστι καὶ ἄλλη... (pour ce dernier passage voyez par ex. Ἄλπονος πόλις ἐν Μακεδονίᾳ... ἔστι καὶ ἄλλη Λοκρῶν τῶν Ἐπικνημιδίων, etc. Ἀλόνησος... ἔστι καὶ ἑτέρα Μακεδονίας, etc.)² il faut comprendre : *il y a une autre ville homonyme en Lycie*. L'hypothèse que Λύκτος ne serait pas le nom d'une contrée, mais bien celui d'une ville, tombe si nous corrigeons en ἐνάτη Λυκτίας. Peu de villes de Crète possédaient un territoire aussi étendu que les Lyttiens (v. Lyttos). Cette contrée s'appelait Λυκτία; voyez par ex. Strabon³ :

1. Num. Chron., 1884, p. 15, et Catal., p. xxxv.

2. Par exemple : Ἄερια ... ἔστι καὶ ἄλλη Κρήτης.; — Λῆα ... ἔστι δὲ καὶ Θεσσαλίας ἄλλη. — Καυλωνία ... ἔστι καὶ ἄλλη Λοκρῶν, ἔστι καὶ ἄλλη Σικελίας. Au contraire, quand il s'agit de villes homonymes

de la même contrée, alors il prend soin de les distinguer nettement, par ex. : Ἀπολλωνία ... ζ'. ἐν Κρήτῃ πρὸς τῇ Κνωσῶν... κγ'. Κρήτης ἢ πάλαι Ἐλεούθερα, etc.

3. C. 479, 7.

Ἔκειται δ' ἐν πεδίῳ (ἢ Κνωσός)... μεταξύ τῆς Λυκτίας καὶ τῆς Γορτυνίας. Alors il faut sous-entendre, dans le passage d'Étienne, qu'Arsinoé était située dans le pays appartenant aux Lyttiens, c'est-à-dire dans la Λυκτία; comparez aussi le passage de Strabon (*l. c.*, 14) : καὶ ὁ Λισσὴν δὲ τῆς Φαιστίας.

M. Wroth doute aussi que la fabrique des pièces soit crétoise. Mais on peut constater au contraire que les n^{os} 7-13 sont identiques en tous points avec les bronzes de Rithymna, autre cité crétoise. Leur aspect est même crétois à ce point qu'Eckhel¹ dit : « Fabrica et typus adeo mihi videbantur Cretam spirare, ut numo vix conspecto continuo quamcumque aliam regionem aversarer, tantumque eram animo obstinato, ut, etiamsi tacerent veteres scriptores omnes, auderem ipse insulam centum per urbes digestam una adhuc civitate locupletare. » Leurs types sont aussi crétois : la tête de Pallas et les deux dauphins reviennent sur les monnaies de plus d'une ville crétoise.

Nous ne trouvons pas Arsinoé dans la carte géographique de M. Kiepert. Bursian² suppose qu'elle était située dans le voisinage d'Itanos. Spratt³ cherche à fixer sa place au même endroit, un peu plus vers le nord, sur la côte orientale. L'emplacement indiqué par M. Müller⁴ sur la côte du nord, entre Chersonésos et Milatos, au fond du golfe de *Malia*, là où l'on voit quelques ruines helléniques, me paraît le plus probable, car il a l'avantage de se trouver non loin de Lyttos, en même temps que près de Chersonésos, qui précisément à une certaine époque faisait partie de la Λυκτία.

MONNAIES D'ARSINOË

1. Tête de femme (*Aphrodite?*) à dr.
Æ 18.

A | Σ Guerrier nu, debout, casqué, à droite,
P | I la main droite appuyée sur sa haste; de
la gauche, tenant son bouclier posé à terre.

PLANCHES.

II, 23.

Loebbecke.

Paris, deux exemplaires, 2443 et 2444. — Mionnet, *Supplément*, t. IV, 307, 72.
Vienne.

Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 13, 1-2, pl. III, 12. — Head, *Historia Num.*, p. 387.

Berlin, Rauch.

Leake, *Num. Hell.*, p. 4.

Sestini, *Mus. Hederv.*, t. II, p. 148, 2.

Combe, *Mus. Hunter*, t. VIII, 12.

7,30. Berlin, Fox.

5,37. Imhoof.

1. *Num. vet. anecd.*, p. 144.

2. *Geographie von Griechenland*, t. II, p. 577, note.

3. I, p. 192.

4. *Geographi Graeci minores*, carte.

- 2.** Même tête à dr.
Æ 17. | $\begin{array}{l} A \\ P \end{array} \Sigma I$ Même type, mais autour de la haste un serpent. | II, 24.
3,56. Imhoof. | II, 25.
Munich.
- 4,01. Berlin. — Prokesch, *Revue num.*, p. 272, pl. XII, 9 (Asine). — Voyez aussi Sestini, *Lett. e diss. num.*, t. V, pl. LXVII, 2^e édit. Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, p. 15. 1, pl. 1, 5, et *Catalogue*, p. 13, 3. Harwood, *Popul. numism.*, p. 52, pl. VII, 4.
- 3.** Même droit.
Æ 17. | $\begin{array}{l} A \\ P \end{array} M$ Même type. |
Athènes.
- 4.** Même droit. | $AP\Sigma I$ à dr. Même type.
Æ 16. | Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 13, 4, pl. III, 11.
- 5.** Tête d'Athéna à gauche.
Æ 14. | $AP | \Sigma I$. Corne d'abondance d'où pendent deux grappes de raisin. | II, 29.
2,41. P. Lambros.
Paris, 2444.
- 6.** Même droit. | $AP\Sigma I$ à g. Même type. Grènetis.
Æ 14. |
Athènes.
Sestini, *Mus. Fontana*, part. III, p. 47, pl. IV, 13.
- 7.** Tête d'Athéna à droite.
Æ 16. | $AP\Sigma I$ entre deux dauphins; celui qui est au dessus est à g., et celui qui est en bas est à dr. et renversé. | II, 26.
Paris, 2445 (B, 295, W).
Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, IX, 12. — Mionnet, *Descr.*, II, p. n° 40. — Voyez aussi Eckhel, *Doctrina*, II, p. 304, et *Catalogue*, p. 125.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 13, 5.
Mitsotakis.
2,52. Berlin. — Knobelsdorf, *Catalogue*, p. 108.
2,03. Imhoof.
- 8.** Même droit avec les lettres $\chi \lambda \iota$ en contre- | Même revers.
Æ 16. |
marque.
Vienne.
- 9.** Même droit. | $AP\Sigma I$ au dessus. Deux dauphins tournés en bas.
Æ 14. |
Athènes, Université.
- 10.** Même tête à gauche. | $\begin{array}{l} A \\ P \end{array} \begin{array}{l} I \\ \Sigma \end{array}$ Entre les lettres, deux dauphins.
Æ 13. |
Berlin, deux exemplaires.

- 11.** Même droit (fabrique barbare). | **ΑΡΣΙ** au dessus. *Deux dauphins* à dr. Celui
 Æ 12. | qui est en bas est renversé.
 Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 15, 2, pl. 1, 9, et *Catalogue*, p. 13, II, 27.
 6, pl. III, 10.
 Athènes, deux exemplaires.
- 12.** Même droit. | Même revers, mais sans légende.
 Æ 14. P. Lambros. II, 28.
 Athènes, Université.
 Berlin, Prokesch.
 Wroth, *Catalogue*, p. 78, 5, pl. XIX, 11 (Rithymna).
- 13.** Même droit. | **Ρ | ΣΙ**. Même type.
 Æ 14. Leake, *Num. Hell.*, p. 4.
- 14.** Même tête à g. | **Α | Ρ**. *Torche*. Le tout dans une couronne.
 Æ 14. Dans le commerce.

AXOS

(Ἄξος)

Axos, ville de la région de l'Ida, était située dans l'intérieur de l'île, parmi les gorges du nord de la montagne, dans le département de Mylopotamos. Ses ruines sont à une distance de deux milles au sud-est d'Eleutherna, et à près de deux milles au sud de la côte nord. Son nom s'est conservé jusqu'à présent dans celui du village moderne d'Axo. Elle était bâtie sur un terrain irrégulier et l'on y reconnaît encore aujourd'hui beaucoup de terrasses. Elle possédait une acropole très forte sur une colline escarpée, justifiant ainsi l'explication de son nom, donnée par Étienne de Byzance : "Ἄξος τινὲς δὲ διὰ τὸ κατάκρημνον εἶναι τὸν τόπον· καλοῦσι γὰρ τοὺς τοιοῦτους τόπους ἄξους, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ἀγμούς. Son territoire s'étendait à l'est du fleuve Mylopotamos qui formait, à ce qu'il paraît, la frontière entre elle et Eleutherna. A l'est, sa plus proche voisine était la ville de Tylosos. Il ne peut exister aucun doute qu'Axos possédât un port sur la côte septentrionale, dont une assez grande partie lui appartenait. Le nom du port était probablement Ἀστάλη¹, mais son emplacement exact nous est inconnu. Il semble pourtant que le promontoire nommé aujourd'hui *Stavros*, le Δίον ἄκρον des anciens², formait le point extrême de l'extension d'Axos vers l'orient³. Le fleuve qui la traverse s'appelait Oaxos⁴.

Nous savons très peu de chose sur l'histoire d'Axos. Selon Hérodote⁵, longtemps avant la fondation de Cyrène (631 avant J.-C.), régnait à Axos un roi nommé Étéarchos. La fille de ce roi, Phronimé, sauvée par un commerçant Théréen de la cruauté de ses parents, devint la mère de Batos, fondateur de Cyrène. Il ressort surtout de cette légende qu'Axos était une ville fort ancienne, où le régime monarchique dura le plus longtemps. Plus tard, elle paraît être devenue une ville très importante, si nous en jugeons par ses monnaies et les quelques inscriptions qui lui appartiennent. L'un de ces textes épigraphiques se rapporte au droit d'asile du temple que Dionysos avait dans la ville de Téos en Ionie⁶. Il

1. Voy. les *Stadiasmes*, § 347.

2. Ptolém., III, 17, 7.

3. Pashley, I, p. 143 et s. — Spratt, II, p. 75. — Thenon, *Rev. arch.*, n. s. vol. XVI, p. 409-416, et Bursian, *Geogr.*, II, 555.

4. Vilius Sequester; *De Fluminibus*, 5.

5. IV, 154.

6. *C. I. Gr.*, II, 3050. — Lebas et Waddington, III, 65.

appartient à la série des contrats conclus en Crète par les ambassadeurs Téliens, Apollodote et Colotas, et par l'entremise de Perdicas, c'est-à-dire en 193 avant J.-C. environ. Les Téliens, dit l'inscription, étaient à la ville d'Axos *διὰ προγόνων φίλοι καὶ συγγενεῖς*. Les Axiens sont au nombre des Crétois qui firent alliance avec Eumènes, roi de Pergame. Une autre inscription trouvée à Delphes, et datant des premières années du II^e siècle avant J.-C., contient une lettre des Axiens aux Étoliens à propos d'une famille d'Axos, et le décret que ceux-ci ont rendu en réponse à cette lettre ¹.

Outre Hérodote, notre ville est mentionnée par Scylax ², par Apollonius de Rhodes ³, par Étienne de Byzance d'après Xenion, qui dit qu'elle était située non loin d'Eleutherna (voyez plus bas), et tirait son nom d'Axos, fils d'Acacallis, fille de Minos. Des auteurs latins en parlent, Vibius Sequester ⁴ et Servius ⁵.

Enfin la mention d'Axos chez Hiéroclès ⁶ atteste son existence aux premiers siècles du christianisme, comme la monnaie n^o 40 atteste son existence politique à l'époque des Romains.

Nous avons aussi des inscriptions d'Axos qui sont de la même époque ⁷.
Le scoliaste de Pindare parlant des vers suivants :

Φαίης κέ νιν ἀνδράσιν ἐν ἀθληταῖσιν ἔμμεν
Ναξίαν πέτραις ἐν ἄλλαις
Χαλκοδάμναντ' ἀκόναν ⁸,

nous donne ces éclaircissements : Νομίζονται γε διαφορώταται τῶν ἄλλων

1. Nous donnons ici un résumé des faits qu'elle nous apprend, d'après la publication de M. Haussoulier, *Bull. de corr. hell.*, VI, p. 460-66. « Un citoyen d'Axos, Eraton, s'engagea comme mercenaire et s'expatria. Il n'était pas marié. C'est à Chypre qu'il prit femme et que naquirent ses deux fils, Epiclès et Erugoras; c'est à Chypre qu'il mourut. Pendant les guerres qui ravagèrent l'île, Epiclès fut fait prisonnier avec sa mère, ils furent vendus comme esclaves et ils durent se séparer. Epiclès fut amené seul en Locride, à Amphissa. Il put se racheter et recouvrer avec sa liberté la qualité de citoyen d'Axos. Renonçant à rentrer dans sa patrie, il s'établit à Amphissa, s'y maria, et à l'époque où fut gravée l'inscription qui nous fournit ces renseignements, il avait trois enfants. Il lui fallut alors s'occuper de faire constater sa qualité de citoyen d'Axos, et pour cela il s'adressa aux magistrats d'Axos. Les cosmes de la ville adressèrent aux Etoliens une lettre établissant la filiation d'Epiclès et racontant les événements qui l'avaient conduit à Amphissa; en conséquence ils demandaient aux Etoliens de reconnaître et d'inscrire ses droits à

la *κοινοπολιτεία*. La lettre fut portée au conseil des Etoliens qui en prit connaissance et fit aussitôt droit à la demande des magistrats d'Axos: il fut décidé qu'Epiclès serait inscrit, puisqu'il avait prouvé sa qualité de citoyen d'Axos. » Voyez aussi dans le *Bull. de corr. hell.*, IV, p. 350, une autre inscription de la base d'une statue trouvée à Delos et contenant une dédicace faite à Delos par les Crétois, en l'honneur d'un habitant d'Axos. Cette inscription paraît, selon Homolle, du III^e siècle.

2. *Periplus*, 47. Cod. Παξος.

3. *Argonaut.*, I, 1131, γαίης Οἰαξίδος.

4. *De Fluminibus*, 5. *Ouxes Cretae, a quo civitas Oaxia*. Le même auteur ajoute que, comme l'enseigne Varron, « c'est là que s'arrêta la Nymphe Anchialé, surprise par les douleurs de l'enfantement, et qu'elle pressa de ses deux mains la terre d'Oaxis. »

5. Virgil., *Eclog.*, I, v. 66.

6. *Synecdemus*, n^o 8.

7. *Bulletin de corresp. hellénique*, 1885, p. 27.

8. *Isthm.*, VI, 107.

ἀκονῶν αἱ κατὰ τὴν ἐν Κρήτῃ Νάξον. Suidas dit de même : Νάξια λίθος ἡ κρητικὴ ἀκόνη. Νάξος γὰρ πόλις Κρήτης. Malgré ce double témoignage, le doute planait toujours sur l'existence d'une ville autre qu'Axos, en Crète, et qui se serait appelée Naxos, car nous savons positivement, d'après Pline (36, 10), que la Νάξια λίθος provenait, non de Crète, mais de Cypre¹. Dans un autre passage, Pline² loue les pierres à aiguiser de *Naxos*, pour lesquelles on se servait d'eau, en les distinguant de celles de Crète et de Laconie, pour lesquelles on emploie l'huile d'olive. Ce passage parut autoriser Hœck³ à regarder comme tout à fait problématique l'existence d'une ville de Naxos en Crète, et à rejeter par conséquent le témoignage de Suidas et du scoliaste de Pindare. M. Miliarakis, dans ses *Κυκλαδικὰ*⁴, suivit l'avis de Hœck, et regarda la νάξια ἀκόνη comme un produit de l'île de Naxos, une des Cyclades⁵. Les savants ont cru pendant un moment, à la suite de la publication de M. P. Lambros⁶ dans laquelle ce numismatiste a fait connaître les didrachmes crétois nos 1 et 2, que la question était résolue définitivement en faveur de l'existence d'une ville crétoise de Naxos, différente de celle d'Axos. Quand nous avons, à notre tour, étudié de près la question, et avant d'avoir vu les originaux des pièces décrites par M. P. Lambros, nous avons écrit, dans le mémoire manuscrit que nous avons soumis à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, les lignes suivantes : « L'étude comparée de ce que nous connaissons sur les villes d'Axos et Naxos peut nous amener, croyons-nous, à la probabilité de l'identification de deux villes. Nous remarquons en effet :

« 1° Qu'Axos et Naxos tiraient leur nom d'un fils d'Apollon et d'Acacallis, fille de Minos : Étienne de Byzance, Ὀάξος... ἀπὸ Ὀάξου τοῦ Ἀκακαλλίδος τῆς θυγατρὸς τοῦ Μίνω; Servius, *ad Virgil. Ecl.*, I, 66 : « Oaxem Philesthenes ait Apollinis et Anchialae filium. Hunc Oaxem in Creta oppidum condidisse, quod suo nomine nominavit. » *Schol. d'Apollonius de Rhodes*, lib. IV : Ἀλέξανδρος δέ, ἐν πρώτῳ Κρητικῶν, τῇ Ἀκακαλλίδι συνελθεῖν φησι τὸν Ἑρμῆν καὶ τὸν Ἀπόλλωνα· καὶ ἐκ μὲν Ἀπόλλωνος γενέσθαι Νάξον, ἐκ δὲ Ἑρμοῦ Κύδωνα, ἀφ' οὗ ἡ πόλις Κυδωνία καλεῖται.

« 2° Les prétendues monnaies de Naxos portent pour types la tête laurée d'Apollon et le trépied, qui composent pour la plus grande partie les types des monnaies d'Axos.

1. Engel, dans son ouvrage sur *Cypre*, A. p. 57, remplace *Kypros* par *Kreta* dans le texte de Pline.

2. *Kreta*, 36, 41, 1.

3. I, 417.

4. Athènes, 1874, p. 20 et s.

5. M. Sakkelion a publié, dans la revue grecque *Πανδιόρα*, vol. X, fasc. 229 (1859), une dissertation *Περὶ τῆς Νάξιας πέτρας εἶτε ἀκόνης*.

6. *Unedirte Münzen von der Kretischen Stadt Naxos*, dans *Zeitsch. für Num.*, 1885, p. 126 et s.

« 3° Le type de Zeus, qui se présente seul sur les monnaies d'Axos à côté de celui d'Apollon, paraît, non pas un type primitif, mais postérieur, qui finit par prédominer et enfin par figurer seul sur les pièces les plus récentes d'Axos.

« 4° Nous rencontrons le nom d'Axos écrit de différentes manières : $\Phi\acute{\alpha}\xi\omicron\varsigma$, $\Lambda\acute{\alpha}\xi\omicron\varsigma$, $\text{'}\text{O}\acute{\alpha}\xi\omicron\varsigma$, $\text{'}\text{I}\acute{\alpha}\xi\omicron\varsigma$, $\text{'A}\xi\omicron\varsigma$ ¹. Nous ne voyons donc pas quelles sont les raisons qui nous empêcheraient de regarder Naxos comme une forme d'Axos.

« Nous tenons pour très probable que Naxos et Axos ne sont que deux formes du même nom, selon le dialecte crétois, qui présente tant de particularités curieuses. Par conséquent, les pièces avec $\Phi\acute{\alpha}\xi\iota\omega\nu$, $\text{E}\acute{\alpha}\xi\iota\omega\nu$ et $\text{'A}\xi\iota\omega\nu$ doivent être classées à la suite de celles dites de Naxos, ce qui, du reste, concorde à merveille avec le classement chronologique de ces monnaies. »

Une année après avoir écrit ce qui précède, nous avons eu l'occasion de voir les deux pièces en question, et cet examen n'a fait que confirmer notre conjecture. Car, comme nous l'avons écrit dans un article publié dans la *Zeitschrift für Numismatik* ², la lettre κ , que Lambros a prise pour un N, n'est, à ce qu'il nous a paru dès lors, qu'un digamma d'une forme nouvelle. Un article de M. Halbherr, publié presque en même temps que le nôtre, confirma cette opinion de la manière la plus désirable : en effet, il a fait connaître des inscriptions où, pour la première fois, le digamma se rencontre sous la forme κ . Il est intéressant aussi de faire connaître que, dans ses recherches, notre savant maître et ami, M. Imhoof-Blumer, était arrivé à la même conclusion avant la publication de la dissertation de M. Halbherr et de la nôtre.

MONNAIES D'AXOS.

1. Tête laurée d'Apollon à dr.
 R 25.

NOΞΞΛΛΛ à g. Trépied, dans un carré creux
 dont les coins sont arrondis.

11,72. Berlin. — P. Lambros, *Zeitschr. für Num.*, XIII, 125, 1, vignette (Naxos). II, 30.

11,22. Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, p. 12, 1 (Apollonia), et *Catalogue*, I, p. 59, pl. XIV, 11 (Naxos). La légende est si effacée que le premier éditeur de cette pièce n'a pu la distinguer. Pourtant on peut la voir si on compare la pièce avec celle du Musée de Berlin. L'exemplaire de Londres est *surfrappé* sur une pièce de Cnosos (Labyrinthe et BIB).

1. Scylax, *Périp.*, 47, et Hérodote, IV, 154. — p. 601.
 Comp. G. Curtius, *Grundzüge der Gr. Etymol.*, 2. Vol. XIV, 1886, p. 83 et 92.

- 2.** Même tête à dr. (la couronne à peine visible). | **ΚΛΚΜ** à dr. **ΜΟΣ** à g. *Trépied* sur une ligne formant exergue. Champ concave.
 Ɱ 27. 11,67. Paris. — P. Lambros, *l. c.*, n° 2, vignette. — F. Halbherr, *Nuove monete d'Axos; Mittheil. des Deutsch. Inst. in Athen.*, 1886, p. 84. — Svoronos, *Zeitschrift für Num.*, XIV, 1886, p. 88, 92. II, 31.
- 3.** Même droit. | *Trépied* dans un champ concave.
 Ɱ 24. 12,11. Imhoof.
 11,21. P. Lambros, *l. c.*, p. 125, 3.
- 4.** Tête laurée d'*Apollon* à dr. | *Trépied*. Champ concave.
 Ɱ 27. 11,95. Athènes, Université. — Cette pièce est *surfrappée* sur un didrachme de Cnosos connu jusqu'à présent seulement par l'exemplaire du Musée Britannique. (Minotaure. Ɱ Tête jeune virile dans le labyrinthe.)
- 5.** Même droit. | Même revers.
 Ɱ 20. 5,78. Mitsotakis. II, 33.
 5,66. Imhoof. II, 32.
 5,67. Athènes.
 5,55. Imhoof.
 5,16. Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, 12, 2 (Apollonia), et *Catalogue*, p. 59, 2 (Naxos).
 5,60. Hoffmann.
- 6.** Même droit. | Même revers.
 Ɱ 16. 2,61. Photiades-Pascha. II, 34.
 2,67. Athènes.
 2,66. Lambros.
 2,60. Comnos, *Rev. num.*, 1865, p. 163, pl. VII, 7 (Apollonia).
 2,65. Mitsotakis.
- 7.** Tête de femme (*Artémis*) à dr. | Même revers.
 Ɱ 10. 0,88. Imhoof. II, 35.
 0,87. Comnos, *l. c.*, pl. VII, 8.
 0,48. Imhoof.
 0,39. Athènes.
- 8.** Tête jeune (*Apollon*) à g. | **CAEI** à g., **ON** à dr. *Trépied*. Champ concave.
 Ɱ 14. Mitsotakis. II, 36.
- 9.** Tête de femme (*Artémis*) à dr. | *Trépied* sur une ligne. Champ concave.
 Ɱ 14. Imhoof. II, 37.
- 10.** Tête laurée de *Zeus?* à dr. | **ΩΙΞ** à dr., **ΑΓ** à g. *Trépied*. Champ concave.
 Ɱ 19. 4,55. Paris. — Babelon, *Revue numism.*, 1885, p. 156. II, 38.

- 11.** Tête laurée d'*Apollon* à dr. | A—Ξ entre les pieds d'un *trépied*; à gauche
 Æ 22. Ω—Ι dans le champ, *foudre*. Champ con-
 N cave. III, 1.
 11,90. Naples, 7608.
- 12.** Même droit. | FAΞ à g., ΙΩΝ à dr. *Trépied*. Champ con-
 Æ 19. cave. III, 2.
 5,46. Modène. — Pashley, *Travels*, I, p. 157, vignette.
 5,40. Brera.
 5,36. Combe, *Mus. Hunter*, p. 65, 1.
 5,26. Gotha. — Liebe, *Gotha numar.*, p. 163. — Haym, II, 147.
 Dutens, *Explication de quelques médailles* (1776), p. 167, 186 et 228, vignette.
 Kenner, *Die Münzen von Axos*; *Num. Zeitsch.*, VIII, pl. 1, 4 (collection de
 l'archiduc Maximilien).
 4,95. Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1888, p. 11, pl. 1, 1.
- 13.** Même droit. | Même revers.
 Æ 12. 0,82. Paris, 2448. — Babelon, *Revue num.*, 1885, p. 159, 2. III, 3.
 0,65. Berlin, 54/1885.
 0,64. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 14, 1, pl. III, 15. — Leake, *Num. Hell.*,
 p. 5, 1.
- 14.** Tête laurée d'*Apollon* à dr. Grènetis. | FAΞΙΩΝ. *Trépied*.
 Æ 15. 3,52. Berlin, Rauch. — Dutens, *l. c.*, p. 165.
- 15.** Tête laurée de *Zeus* à dr. Grènetis. (Belle | CAΞΙ à g., ΩΝ à dr. *Trépied*. Dans le champ
 Æ 18. fabrique.) à dr. ΨΡ, au dessous ϞΑ. III, 4.
 Turin.
 4,35. Imhoof.
 4,15. Berlin.
 Vienne, deux exemplaires.
 Athènes, deux exemplaires.
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 14, 3-5, pl. III, 13.
 Leake, *Num. Hell.*, p. 5
 Combe, *Mus. Hunter*, pl. XII, 27.
- 16.** Autre semblable *contremarquée* d'une tête d'*Apollon* avec le carquois sur le dos.
 Æ 18. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 14, 6.
 Mitsotakis.
- 17.** Une autre *contremarquée* d'une tête d'*Hermès*.
 Æ 19. Athènes.
- 18.** Même droit. | Même revers; mais avec le monogramme
 Æ 18. Α au dessous du *trépied*.
 Paris, 2450. — Pellerin, *Recueil*, t. III, pl. c.
 4,54. Berlin.

19. Même droit. | Même revers.
 Æ 17. Pièce contremarquée d'une tête de *Dionysios*.
 4,68. Imhoof.
20. Même droit. | Même revers, mais le premier monogramme
 Æ 20. seulement.
 Paris, 2449.
 Lœbbecke.
 Rollin et Feuardent.
21. Même droit. | Même revers, avec A au dessous du *trépied*.
 Æ 20. Rollin et Feuardent.
22. Même droit. | Même revers; sans aucun monogramme.
 Æ 19. 3,20. Munich.
 Vienne. — Kenner, *l. c.*, p. 19, 4.
 Athènes.
 Paris, 2451.
 Pashley, *Travels*, I, p. 156.
23. Même droit. | Même revers.
 Æ 15. Pièce contremarquée d'une tête d'*Hermès*.
 Athènes, Université.
24. Tête d'*Artémis* à dr. | CAE à g., ION à dr. *Foudre ailé*.
 Æ 12. Berlin.
 Athènes.
 Munich.
25. Même droit. | CAE—Ϝ à g., et A—ION à dr.
 Æ 12. 1,42. Imhoof. III, 5.
 1,00. Imhoof.
26. Même droit. | Même revers, mais avec CAEI seulement et
 Æ 12. sans monogramme.
 Rollin et Feuardent.
27. Tête laurée de *Zeus* à dr. (moyenne fabri- | CAEI à g., ION à dr. *Trépied*. Grœnetis.
 Æ 16. que). Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 15, 8. III, 6.
28. Tête diadémée de *Zeus* à dr. | A|E Trépied. Grœnetis.
 Æ 17. Mitsotakis. III, 7.

- 29.** Même droit. | Λ | Ξ . *Trépied*. Grènetis.
 Æ 18. Mitsotakis. III, 8.
 Athènes.
 Lœbbecke.
 Leake, *Num. Hell. suppl.*, 154.
 Hunter.
- 30.** Même tête laurée à dr. | $\Lambda \Xi$ à dr., Θ à g. *Trépied*. Grènetis.
 Æ 17. Dans le commerce. III, 9.
- 31.** Même droit. | Même revers; mais le monogramme K
 Æ 16. Athènes.
- 32.** Tête laurée de Zeus à dr. | F | Λ . *Trépied*. Grènetis.
 Æ 16. 2,61. Berlin. — Fox, I, t. IX, 106 (Elis).
- 33.** Même droit. | Même légende et type, mais avec KPA et
 Æ 16. un *foudre* au dessus du trépied. III, 10.
 1,95. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 14, 2, pl. III, 12.
 2,65. Mitsotakis.
 2,22. Saint-Florian.
 2,16. Vienne. — *Cimel. Aust.* (1755), I, p. 38, pl. ix, 12 (Falisci). — Eckhel, *Catal. Mus. Caes.*, I, p. 14. 8 (Falerii), et *Doctrina*, I, p. 91. — Mionnet, *Descript.*, t. I, p. 99, 22 (Falerii), et *Supplément*, t. IV, 177, 22 (Elis).
 J. Lambros.
- 34.** Tête laurée de Zeus à dr. Grènetis. | Ξ | Λ *Trépied*; au dessus, *foudre*. Grènetis.
 Æ 14. III, 11.
 Lœbbecke.
 Paris, 2452. — Pellerin, *Supplém.*, p. 107, pl. v, 2.
 Bruxelles.
 1,62. Berlin.
 1,60. Imhoof.
 1,56. Berlin.
 1,30. Berlin.
 Athènes, trois exemplaires.
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 15, 9-11, pl. III, 17.
 Rollin et Feuardent.
 Vienne. — Eckhel, *Catalogue*, p. 130.
Mus. Sanclem., t. I, p. 267, x, 106.
 Pashley, *Travels*, I, p. 156.
- 35.** Tête laurée de Zeus à dr. | Λ | Ξ . *Foudre ailé*.
 Æ 22. Imhoof. III, 13.

- 36.** Tête diadémée de Zeus à dr. Grènetis. | Α | Ξ. Foudre ailé. Grènetis.
 Æ 20. 3,85. Imhoof. III, 14.
 Berlin, neuf exemplaires pesant de 3,40 à 6,44.
 Athènes, trois exemplaires.
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 15, n^{os} 12-14, pl. III, 18.
 Paris, 2453-2455. — Pellerin, *Recueil*, t. I, pl. XIV, 8 (Axia de Locride). —
 Mionnet, *Description*, II, Axia de Locride, n^{os} 2-3.
 La Haye.
 Lœbbecke, deux exemplaires
 Wiczay, *Hederw.*, 2679 (Axia de Locride).
- 37.** Autre contremarquée d'une tête d'Hermès coiffée du pétase.
 Æ 20. Berlin, trois exemplaires, 4,10-3,62 gr.
 4,56. Imhoof.
 3,67. Imhoof.
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 15, 16.
 2,23. Rollin et Feuardent.
 Paris, 2456 et 2457.
- 38.** Autre contremarquée d'une tête diadémée de Zeus.
 Æ 20. 4,82. Berlin, 10743.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 15, 15.
- 39.** Autre contremarquée d'une abeille ou d'une mouche.
 Æ 20. 7,04. Paris, 2458.
-
- 40.** ΤΙ ΚΑΙ[Σ ΣΕΒΑ]Σ | ΤΟΣ Ε ΚΟ ΛΥ. Tête | ΚΡΗΤΕΣ ΑΞΙ ΣΥΝΚΛΗΤΩ. Tête barbue
 Æ 26. laurée de Tibère à dr. et voilée du Sénat à dr. Grènetis.
 7,67. Paris, 2460. — De Witte, *Revue num.*, 1862, p. 110-111. — Babelon, *Revue num.*, 1885, pl. VIII, 3.

BIANNOS

(Βιάννος)

Les voyageurs et géographes modernes sont parvenus facilement à retrouver les ruines et l'emplacement de Biannos¹. A deux heures au nord de la côte méridionale, au nord-est de l'ancienne place de Priansos, dans une vallée située entre les montagnes, assez près d'un village conservant le nom ancien Βιάννος, se trouvent les ruines d'une ville grecque : quelques terrasses insignifiantes, des fortifications, des tombeaux et des puits². Cet emplacement s'accorde avec les informations que nous tirons des textes. L'auteur des *Stadiasmes* nous apprend que Biannos était située entre Hierapytna et Lebena, assez loin de la mer³.

Il ne faut pas la confondre avec une autre ville ou port de Crète, tout à fait insignifiant, située sur la côte occidentale de l'île, au nord du promontoire Κριού μέτωπον⁴. Cette seconde Biannos paraît être un simple port sans importance appartenant peut-être à Polyrhenion. Ainsi, il ne faut pas songer à lui attribuer les monnaies ci-dessous décrites.

L'autonomie de Biannos est certifiée non seulement par les monnaies, mais aussi par ses deux contrats avec Téos d'Ionie, se rapportant au droit d'asile du temple de Dionysos de la ville de Téos⁵ (190 et 160? av. J.-C.), et par la participation de ses habitants (BIANNIOI) à l'alliance des Crétois avec le roi Eumènes de Pergame (après 170 av. J.-C.).

Il n'est pas facile de dire jusqu'à quelle époque Biannos conserva son autonomie. Il n'est pas improbable qu'elle ait fini par se soumettre à Hierapytna, la grande ville voisine. Du texte de Hiéroclès⁶ et des *Notitiae*, il ressort que Biannos était, au VI^e siècle de notre ère, une des vingt-deux villes de Crète et le siège d'un évêque chrétien. On la retrouve dans la *Tabula Peutingeriana*, mais son nom est corrompu en *Blenna*⁷.

1. Hoeck, note, I, 429, pourtant la place à tort sur la côte du nord, près de *Sitia*.

2. Pashley, I, p. 278. — Spratt, I, p. 301. — Bursian, II, 579.

3. § 320.

4. *Stadiasmes*, par. 335 et 336. — Bursian, II,

p. 550, note 2.

5. Naber, *Mnemosyne*, I, p. 121. — Lebas et Waddington, *Voyage*, t. V, p. 34, n^o 68, et p. 38, n^o 77.

6. *Synecdemus*, p. 14.

7. Voyez aussi *Geogr. Rav.*, éd. Parthey, p. 396, 19 : *Blentia*.

Étienne de Byzance nous apprend qu'elle tirait son nom de Biennos, un des Courètes, ou ἀπὸ τῆς περὶ τὸν Ἄρην γενομένης βίας ὃν ἐνταῦθα δεδέσθαι φασὶν ὑπὸ Ὠτοῦ καὶ Ἐφιάλτου, etc., mais nous parlerons de cette légende dans le second volume.

Selon une tradition rapportée par le même auteur, la ville de Vienne en Dauphiné de France aurait été une colonie de la ville crétoise.

MONNAIES DE BIANNOS

1. Tête féminine à dr. | **ΙΑΙΑΙΒ** à g. au dessus. *Fleur*. Champ concave.
 Æ 15. 3,30. Paris. — Paul Lambros, *Παρουασός*, 1879, p. 516, et *Zeitsch. für Num.*, t. VII, III, 15.
 359, vignette. — Babelon, *Revue numism.*, 1885, p. 163.
 Dans le commerce.
2. Même tête à gauche. | **BI** dans un cercle de points.
 Æ 13. Berlin, Prokesch. — P. Lambros, *l. c.* — Svoronos, *Zeitsch. für Numism.*, III, 16.
 t. XIV, p. 81, pl. v, 17.

CAMARA

(Καμάρα)

(Voyez Latos)

« *Autonomum argenteum ΚΑΜΑΡΑΣ typo insolito editit Golzius (in Insul. Tb. IV) quem cum is, tum Nonnius et Harduinus huic Cretae urbi Stephano memoratae donum dederunt.* »

(Eckhel, *Doctrina*, II, p. 306.)

Nous avons trouvé à Paris, classée sous la même ville, la pièce suivante :

1. Tête de Zeus à dr. | ΚΑ dans le champ à dr. Triton à dr.
Æ 18. Paris, *Inventaire*, n° 2461.

Peut-être est-ce la même pièce que Mionnet¹ a décrite parmi les incertaines. Après un examen attentif de cette pièce, dont la fabrique et les types (voyez Itanos) paraissent tout d'abord être vraiment crétois, nous sommes persuadés qu'elle appartient à Carystos d'Eubée. La fabrique s'accorde très bien avec cette attribution; d'ailleurs, nous avons vu à Berlin et à Athènes, dans les cabinets numismatiques publics, le bronze suivant :

2. Triton à dr. | ΚΑ. Dauphin.
Æ 18.

dont le revers est du même coin que celui d'autres pièces attribuées avec certitude à Carystos. Le type de Triton ou de Glaucos convient très bien à une ville d'Eubée.

1. *Description*, VI, p. 648, n° 247.

CERAIA

(Κεραία)

Au nombre des alliés de Polyrhénion, pendant les guerres de cette ville contre Cnosos (221-220 avant J.-C.), Polybe cite en premier lieu les Κερέται, dont la ville ne doit pas être située loin de Polyrhénion, comme l'indiquent la mention immédiate de leur ville après Polyrhénion, chez Polybe, et surtout les monnaies dont les types sont bien semblables à ceux de cette ville. Bursian est de cet avis puisqu'il cherche l'emplacement de la ville de Ceraia sur les ruines antiques qu'on remarque près du village moderne de Rhocca, tout près de Polyrhénion¹. Cet emplacement est plus acceptable que celui de Spratt², qui place Ceraia près de Bianos, sur la montagne de Κέρατον.

Les habitants de Ceraia (ΚΕΡΑΙΤΑΙ) prirent part à l'alliance des Crétois avec Eumènes (après 170 av. J.-C.). Une autre mention de Ceraia se trouve chez Suidas, qui dit que le poète bien connu, Rianos de Crète, était de Béné ou de Ceraia. Ριανός ὁ καὶ Κρής ὢν, Βηναῖος (Βήνη δὲ πόλις Κρήτης) τινὲς δὲ Κεραίτην. De même, Étienne de Byzance, en parlant aussi de la ville crétoise de Béné, dit que Rianos était Βηναῖος ἢ Κερεάτης ἢ Κρής. (Il est clair que le dernier mot est superflu, et que, par l'inadvertance des copistes, il se glissa de la marge dans le texte³.)

MONNAIES DE CERAIA

- PLANCHES.
- | | | |
|---|--|-----------------|
| <p>1. Tête d'Artémis à g., le cou drapé, portant une couronne de cornes de chèvres crétoises, et, sur le dos, le carquois.</p> <p>Æ 19.</p> <p>4,90. Paris. — Mionnet, <i>Descript.</i>, II, 264, 44.</p> | <p>ΚΕΡΑΙΤΑΝ entre les fers d'une haste et d'une flèche tournés à dr. Le tout dans une couronne de myrte.</p> | <p>[IV, 17.</p> |
| <p>2. Même droit.</p> <p>Æ 19.</p> <p>3,76. Vienne.</p> <p>4,62. Hunter. — Combe, <i>Mus. Hunter</i>, pl. xvi, 24.</p> | <p>Même revers; mais la légende est ΚΕΡΑΙΤΑΝ.</p> | <p>IV, 16.</p> |
1. *Geogr. von Griech.*, II, 552 et 580, 1.
 2. I, p. 297.
 3. Voyez Eckhel, *Doctrina Num.*, V, II, p. 306.

3. Tête laurée d'Apollon à dr. | Κ | €. Les fers d'une *haste* et d'une *flèche*
 Æ 18. | posés debout.
- 5,71. Paris, 2463 (B. 299. Wiczay). — Sestini, *Descript. di molte med.*, 1828, p. 98, IV, 18.
 pl. XIII, 7, et *Mus. Hederw.*, II, 141, 1, avec la prétendue légende ΚΕΠΑΙΤΑΝ,
 et un croissant dans le champ. — Longpérier, *Rev. num.*, 1843, p. 428,
 pl. XVII, 9. Pour qu'on ne s'étonne pas de la différence qui existe entre notre
 description et le dessin et la description donnés par Sestini, nous reproduisons
 ici la notice de M. de Longpérier, qui a de nouveau publié et fait graver la
 même pièce. « Cette monnaie, dit-il, a passé du cabinet de Hederwar dans
 celui de Paris. Sestini, en considérant la conformité des types, n'a pas hésité
 à supposer des légendes identiques, et avec une incompréhensible légèreté il a
 fait graver notre pièce de bronze avec la légende complète ΚΕΠΑΙΤΑΝ, à une
 place où il n'existe pas la moindre trace de caractères dans l'original. Comme
 la présence de l'€ lunaire l'embarrassait il en fit un croissant au centre duquel
 il a placé une étoile, complétant ainsi le symbole bien connu qui se voit sur
 tant de médailles d'Asie. La médaille provenant du musée du comte Wiczay
 est bien la même qu'avait décrite Sestini, et il est aussi constant que sa
 légende se réduit à deux lettres. »
 Copenhague. — Müller, *Descript. des monnaies du Mus. Thorwaldsen*. Copenhague,
 1851, p. 128.
 J. Khell, *Adpendicula*, pl. IV n° 4 (parmi les incertaines).
4. Tête d'Artémis (?) à dr. | Κ au dessus d'un fer de *flèche* posé à dr.
 Æ 16. | debout, et d'un fer de *haste* à g. renversé.
 (Ce dernier est si mal figuré, qu'on
 pourrait le prendre pour une *torche*.)
- Turin. IV, 20.
5. Fer de *flèche*. Grènetis. | Fer d'une *haste*. Grènetis.
 Æ 12. Dans le commerce, trouvée en Crète. IV, 19.
6. Tête tourelée de femme à dr. (*Héra*). | ΚΕΡΑΕΙΤΑ. *Chouette* debout à dr.
 Æ 16. | v
- 2,25. Imhoof.
 5,71. Berlin, Fox.
Catal. Whittall, 1867, 202, avec ΚΕΠΑΙΤΑΝ (?). IV, 21.

Cette dernière pièce, dont la fabrique est bien d'apparence crétoise, porte la légende ΚΕΡΑΕΙΤΩΝ, mais nous croyons que son attribution à Ceraia de Crète n'est peut-être pas absolument certaine. Je dois noter que, d'après la légende d'une monnaie de Cremna, qui porte ΚΡΗΜΝΕΩΝ ΚΑΙ ΚΕΡΑΙΕΙΤΩΝ, il doit exister en Pisidie une ville de Ceraia, originaire de Crète, mais complètement inconnue dans toutes les autres sources que nous possédons. Imhoof-Blumer, qui publia cette monnaie, se demande si le mot ΚΕΡΑΙΕΙΤΩΝ ne désigne pas les habitants mêmes de Cremna, qui

peut-être étaient originaires de la ville crétoise¹. Nous pensons que notre pièce, qui présente la même tête tourelée que celle de Cremna, pourrait peut-être appartenir à une autre ville de Pisidie, voisine de Cremna, et que la pièce publiée par M. Imhoof-Blumer serait plutôt une monnaie commune à deux villes de Pisidie, Cremna et Ceraia. Il est certain que la Crète envoya jadis des colonies dans cette contrée, ainsi qu'en Lycie², et une ville de Pisidie s'appelait même Κρητῶν πόλις ou Κρητόπολις³. En Lycie, nous trouvons les villes d'Aptera et d'Einatos, qui étaient ainsi nommées d'après les villes crétoises dont les habitants étaient originaires.

1. *Monn. grecques*, p. 336.

2. Hœck, II, p. 328, etc.

3. Diod., XVIII, 44, 47. — Polybe, V, 75, 5. — Ptolém., 5, 5.

CHERSONESOS

(Χερσόνησος)

Nous avons deux villes de Chersonésos en Crète; l'une, sur la côte occidentale de l'île ¹, et dont il n'est fait mention que chez Ptolémée ² et chez Strabon ³, ne paraît pas avoir été jamais autonome ou importante; elle dépendait de Polyrhénion. L'autre était située sur la côte septentrionale; c'est celle-ci, sans aucun doute, qui a frappé les monnaies dont nous donnons le catalogue. Sa situation est indiquée avec sûreté par les ruines helléniques qui se trouvent près du village moderne de Χερσόνησο ⁴, sur la côte, à une distance de trois heures et demie de marche au nord de Lyttos.

Nous avons sur la ville ancienne, presque constamment appelée Χερρόνησος ⁵, une intéressante citation de Xénion conservée par Étienne de Byzance : Χερρόνησος κατὰ Κρήτην νῆσον ἔχουσα πολισμάτιον ὁμώνυμον. Ξενίων ἐν τῷ περὶ αὐτῆς με.... τὴν Κρήτην, « κατὰ δὲ τὴν αὐτὴν πλευρὰν καὶ Χερρόνησος κείται πρὸς τῇ θαλάσῃ μεταξὺ τῆς τε Κνωσσοῦ καὶ τῆς Ὀλοῦντος· οἱ πολῖται ὁμοίως Χερρονησῖται καὶ Χερρονήσιοι, ὡς αὐτὸς φησιν ». Les *Stadiasmes* ⁶ concordent avec ce témoignage : Ἀπὸ Ἡρακλείου εἰς Χερρόνησον πόλιν στάδιοι λ'. ὕδωρ ἔχει καὶ νῆσον ἔχουσαν πύργον καὶ λιμένα ⁷. Ἀπὸ Χερρονήσου εἰς Ὀλοῦντα στάδιοι ζ'. Selon Plutarque, Chersonésos doit sa fondation aux descendants des Tyrrhéniens d'Imbros et de Lesbos, et des femmes Athéniennes qu'ils enlevèrent. Chassés des îles par les Athéniens, comme *μιξοθάραβοι*, ils vinrent d'abord à Lacédémone, pour combattre avec les Spartiates contre les ilotes, et passèrent de là en Crète; là, selon un oracle, ils s'emparèrent du pays et fondèrent Chersonésos, et ensuite Lyttos. Ainsi, les habitants de ces deux villes se disaient plus tard, à cause de cet événement, parents des Athéniens et colons des Spartiates ⁸.

Le monnayage considérable de la ville atteste son autonomie et sa puissance. Ses habitants prirent part à l'alliance des Crétois avec Eumènes,

1. Bursian, *Geogr. von Griech.*, II, 551.

2. III, 17, 2.

3. XVII, 838.

4. Bursian, *Geogr. von Griech.*, II, p. 571. —

Hoeck, I, 408 et 432. — Spratt, I, p. 104 et sv. — Pashley, vol. I, p. 268.

5. Sauf Ptolémée, III, 17, 2, et Hiéroclès, qui donnent la forme Χερσόνησος.

6. § 349.

7. § 350.

8. Plutarque, *Virt. mul.*, 8.

roi de Pergame. A Olympie, on voyait une statue d'un de ses citoyens nommé Philonides, fils de Zotos¹. Strabon² nous apprend que, de son temps, elle appartenait comme port à Lyttos. Elle ne doit pourtant avoir été soumise que peu d'années avant notre ère, car ses bronzes descendent, par leur fabrique, jusqu'au 1^{er} siècle avant J.-C., et les plus récentes de ces pièces, celles à la tête d'Athéna et à la proue, sont *identiques* comme type, fabrique et module, à celles de la ville de Lyttos. On pourrait donc penser qu'elles ont été frappées pendant la soumission de Chersonésos à Lyttos, dont une partie des habitants émigra pour aller habiter auprès de la mer : ce détail nous est connu par une inscription postérieure à la destruction de Lyttos (220 av. J.-C.); et à la restauration de sa puissance (au milieu du II^e siècle)³.

Pendant les premiers siècles du christianisme, Chersonésos reprend, comme siège d'un évêché, une nouvelle importance⁴.

MONNAIES DE CHERSONÉOS

PLANCHES.

- | | | | |
|-------------|---|--|----------|
| 1.
R 25. | Tête d'Artémis à g. ornée de boucles d'oreilles à un pendant. Fabrique grossière. | Apollon nu, assis à dr. sur le tronc d'un arbre, tenant de la main g. une lyre, et de la dr. un disque. | III, 17. |
| | 11,57. Loebbecke. | | |
| 2.
R 25. | Même tête à g. | †ΕΒΞΘ à g. Héraklès nu, se précipitant à g. et levant la main dr. armée d'une massue, portant de la g. la dépouille du lion et son arc. Champ concave. | III, 18. |
| | 11,35. Vienne. — Eckhel, <i>Num. vet. anecd.</i> , p. 145, pl. IX, 13. — Sestini, <i>Num. vet.</i> , p. 220. — Mionnet, II, 264, 45. | | |
| 3.
R 25. | Même droit. | ΟΡΞΧ (sic) à g. Même type. Champ concave. | III, 19. |
| | 12,00. Londres. — Wroth, <i>Catal.</i> , p. 16, 6. | | |
| 4.
R 25. | Même droit. | ΟΞΡΧ à g. Même type. Champ concave. | III, 20. |
| | 11,10. Saint-Florian.
11,01. Londres. — Wroth, <i>Catal.</i> , p. 16, 5, pl. IV, 3.
11,21. <i>Catal. Whitall</i> , 1867, n° 198.
11,08. <i>Catal. Whitall</i> , 1867, n° 199.
10,65. Athènes. | | |

1. Pausanias, VI, 16, 5.

2. X, 478, 14 et 479.

3. Haussoulier, *Bull. de corr. hell.*, 1885, p. 17, lig. 10 : Δυττίων τῶν τε τὰν ἄνω πόλιν οἰκίοντων καὶ τῶν τὰν ἐπὶ θαλάσση. Cette ville près de la mer ne peut être que Chersonésos ou Minoa.4. Hiéroclès, *Synecdemus*, p. 14; Χερσόνησος, entre Oulous et Lyttos. — Les *Notitiae graecae episcop.*, 8, 223, citent l'évêque ὁ Χερσόνησος entre celui de Lato et d'Arcadie; 9, 132, ὁ Κερσόνησος; 10, 553, et 13, 403, ὁ Χερσόνησος entre celui d'Arcadie et d'Aulopotamos.

5. Même tête à dr. (semblable à celle du n° 10.) | O:ϜϜ† à g. Même type.
 Ɱ 25. 10,69. *Cat. Northwick*, 860.
 Spratt, *Travels in Crete*, II, 91, 1, vignette.
6. Tête laurée d'*Artémis* à g. ornée de boucles d'oreilles à trois pendants et d'un collier. Ses cheveux sont noués au sommet de la tête. Fabrique meilleure. | XEPΞONAΞ | ION à g. de haut en bas. Même type.
 Ɱ 25. 10,52. Berlin, Fox. — Von Sallet, *Zeitsch. für Num.*, II, 125, vignette. III, 21.
 10,75. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 16, 3, pl. iv, 2. III, 22.
7. Même tête, mais à dr. et ceinte d'une couronne plus épaisse. Cercle d'une ligne au pourtour. Fabrique très belle. | Revers du même coin.
 Ɱ 26. 10,95. Mitsotakis. — E. Fabricius, *Mittheil. des Deuts. Inst. zu Athen.*, 1886, p. 18. III, 23.
8. Tête laurée d'*Artémis* à dr.; elle est ornée de boucles d'oreilles à un pendant et d'un collier; ses cheveux sont noués au sommet de la tête. Grènetis. Fabrique belle. | XEPΞONAΞI à g., O au dessus, et N à dr. *Apollon*, les cheveux noués sur le sommet de la tête, assis à dr. sur l'omphalos; il tient de la main dr., sur sa cuisse g., une lyre à six cordes, et de la dr. le plectron; dans le champ à dr., *thymiaterion*: Champ concave.
 Ɱ 25. 11,65. Naples, n° 7609. III, 24.
 11,01. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 16, 1, pl. iv, 1. revers.
9. Du même coin. | XEPONAΞIO à g., N à dr. (*sic* sans ξ après le P). Même type. Champ concave.
 Ɱ 25. 11,12. Paris.
 11,27. Imhoof. — *Monnaies grecques*, 212, 4.
 11,30. Bompois. III, 25.
 Dumersan, *Cab. Allier*, p. 54.
10. Tête semblable à dr. Grènetis. Fabrique bonne. | XEPΞONA à g., ΞI au dessus, ON à dr. Même type et symbole. Champ concave.
 Ɱ 25. 10,95. Vienne. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, p. 17, pl. III, 12. III, 26.
 11,24. Paris. — Luynes, 2463.
11. Même droit. | Même revers, mais avec XEPΞON|AΞ|ION.
 Ɱ 25. 11,15. Berlin, de la coll. de Leipzig.
 10,82. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 16, 2.
12. Même droit avec une *contremarque* ronde contenant un X. | Même revers, mais avec XEPΞONAΞI | ON.
 Ɱ 25. 11,22. Paris, 2466. — Mionnet, II, 265, 48.
13. Même droit avec une *contremarque* contenant une tête de taureau. | Même revers.
 Ɱ 25. 11,34. Lambros.

- 14.** Même tête à dr. Grènetis. | Même revers, mais avec ΧΕΡΞΟΝΑ|Ξ|ΙΟΝ.
 Ɱ 27. 10,45. Paris, 2467. — Pellerin, *Additions*, 1778, p. 24. — Mionnet, II, 265, 49; *Supplément*, IV, pl. VIII, 1
- 15.** Même droit. | Même revers, mais avec ΧΕΡΞΟΝΑΞΙΟΝ?
 Ɱ 25. 11,32. Combe, *Mus. Hunter*, p. 95, 1.
 11,12. Leake, *Num. hell.*, p. 8 (avec Ω?)
 10,14. Bombois, *Catal.*, 1888, 1229.
- 16.** Même droit. | Même revers, mais avec ΧΕΡΞΟΝΑΞ|ΙΟΝ Α.
 Ɱ 27. 11,55. Paris, 2465. — Mionnet, II, 265, 46. — *Galerie mythol.*, XLIII, 5.
 9,44. Berlin, P. Osten.
- 17.** La lettre X. | ΧΕΡ à g. Tête de *cheval* à dr.
 Æ 12. Siganos. IV, 1.
- 18.** Le monogramme . | *Aigle* debout à g., les ailes éployées.
 Æ 18. Imhoof. IV, 2.
 3,80. Lambros.
 5,30. Berlin, Fox. — Svoronos, *Zeitschr. für Num.*, XIV, 81, pl. v, 21.
 2,70. Berlin, 8211.
 4,45. Paris. — Caylus, *Recueil d'antiquités*, vol. v, p. 239, pl. LI, 6. — Pellerin, *Recueil*, III, p. 53, pl. xcvi, 13. — Mionnet, III, 616, 45. — Sestini, *Classes générales*. — Duchalais, *Revue numism.*, 1851, 397, vignette. — Borrell, *Num. chron.*, vol. VI, 141, et VII, 6.
 London. — Wroth, *Catal.*, p. 17, 12-13, pl. IV, 6.
Mus. Kotschoubey, I, 198, 74.
 Leake, *Num. hell.*, p. 8, et *Supplément*, p. 156.
 Athènes.
 Mitsotakis, trois exemplaires.
- 19.** Le monogramme . | Même type.
 Æ 17. 4,16. Imhoof. IV, 3.
 E. Fox.
 Caylus, Pellerin, Mionnet et Sestini, prenant, par une singulière méprise, le monogramme pour une clef et faisant ainsi un type *parlant* (κλεις, κλειδός), ont décrit cette pièce comme appartenant aux îles de Clides, près de Cypre. Duchalais, dans un article spécial intitulé *Restitution à la Chersonèse Taurique d'une médaille attribuée aux îles de Clides*, l'attribua à la Chersonèse Taurique. C'est à M. Borrell qu'appartient la restitution de cette pièce à sa véritable place. Il assure que ces pièces se trouvent constamment en Crète : c'est ce que nous pouvons répéter; du reste, les pièces suivantes ne laissent aucun doute sur cette attribution.

- 20.** Tête d'*Athéna* à dr. | XEPΣONA | ΣΙΩΝ à g. *Aigle* identique à g.
 Æ 12. Mitsotakis, trois exemplaires.
 Athènes, Université.
 1,75. Imhoof. IV, 5.
- 21.** Même droit. | Même type. Sans légende.
 Æ 12. 1,98. Lambros. IV, 4.
 Athènes.
 Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, p. 4, pl. III, 4 (Lytos); *Catalogue*,
 p. 58, 34, pl. XIV, 10 (Lytos).
 Berlin.
- 22.** Même droit. | Même aigle, mais à dr.
 Æ 12. Athènes, Université.
- 23.** Tête de *Zeus* à dr. | XEP à dr. *Aigle* debout à dr.
 Æ 11. 1,70. Imhoof. IV, 6.
- 24.** Tête d'*Athéna* à dr. | X | Ε. Fer de *flèche* tourné en bas.
 Æ 12. 1,72. Imhoof. IV, 7.
 1,52. Berlin, Fox.
- 25.** Même droit. | Même revers avec X | E.
 Æ 12. Berlin.
- 26.** *Aigle* debout. | XE dans un carré creux.
 Æ 18. Sestini, *Descript. num. vet.*, 220, 3.
 Je conserve des doutes sur l'existence et l'attribution de cette pièce. Elle ne m'est connue
 que par Sestini.
- 27.** Tête d'*Athéna* à dr. (Belle fabrique.) | XE au dessus. *Proue de navire* à g. Grènetis.
 Æ 18. Mitsotakis. IV, 9.
 5,00. Imhoof.
- 28.** Même droit. | XEP au dessus. Même type.
 Æ 18. Londres. — Wroth, *Catal.*, 16, 7, pl. IV, 4.
 P. Lambros.
 Mitsotakis, trois exemplaires.
- 29.** Même droit. | Même revers.
 Æ 13. Lambros.
 Rollin.
- 30.** Même droit. | XEP au dessous. Même type. Grènetis.
 Æ 17. 4,30. Rollin.
 2,62. Berlin, 11090.
 Lambros.
 Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, IX, pl. 14.
 Mitsotakis, trois exemplaires.

- 31.** Mème droit. | Mème revers.
Æ 13. Lambros.
- 32.** Mème droit. | **Æ** au dessus. Mème type. Grènetis.
Æ 12. Mitsotakis. IV, 8.
E. Fox.
Imhoof.
- 33.** Mème droit. | **XEP** au dessus. Mème type. Grènetis.
Æ 13. Imhoof. IV, 11.
- 34.** Mème droit (fabrique grossière). | **†EP** au dessus. *Proue de navire* à droite.
Æ 14. Grènetis. IV, 10.
3,24. Imhoof.
- 35.** Mème droit. | **XEP** au dessus. Mème type. Grènetis.
Æ 14. 3,08. Berlin, 10575.
Mitsotakis.
Athènes, deux exemplaires.
- 36.** Mème droit. | Mème revers avec **XE** au dessus.
Æ 12. 2,10. Imhoof.
1,90. Rollin.
Berlin.
Vienne.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 17, 11.
- 37.** Mème droit. | Mème revers avec **X** seulement.
Æ 12. Imhoof. IV, 12.
Athènes.
- 38.** Tête d'*Athéna* à g. Fabrique aussi grossière. | **XEP** au dessous. *Proue de navire* à dr.; au
Æ 18. dessus **X**. Grènetis. IV, 14.
4,65. Lambros. IV, 15.
Lœbbecke.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 17, 10, pl. IV, 5.
- 39.** Mème droit. | **†EX** au dessus. *Proue de navire* à dr. Grè-
Æ 16. netis. IV, 13.
4,55. Imhoof.
Mitsotakis, quatre exemplaires.
- 40.** Mème droit. | Mème revers, mais la proue à g.
Æ 17. 5,35. Berlin.
3,10. Rollin.

- 41.** Même droit. | XE au dessus. Proue de navire à dr.
 Æ 14. 3,80. Lambros.
 Leake, *Num. hell. suppl.*, 156.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, 17, 9.
- 42.** Même droit. | Même revers avec XΞ.
 Æ 16. Athènes, Université.
- 43.** Même droit. | +EP au dessous. Même type.
 Æ 16. 3,50. Lambros.

M. von Kœhne a décrit, comme appartenant à cette ville, une pièce archaïque d'argent portant d'un côté une tête de lion et de l'autre une tête de taureau (*Berliner Blätter*, II, p. 260, pl. XXI, 5); mais sa fabrique n'est pas crétoise. Elle appartient plutôt à Chersonèse de Thrace.

Ad. de Longpérier (*Rev. num.*, 1843, p. 420, pl. XVII, 11), a attribué à notre ville une autre pièce qui est de Thyreion d'Acarnanie. Voyez Imhoof-Blumer, *Acarn.*, p. 178, 34.

Sestini, *Descript. num. vet.*, p. 220, 2, pl. V, 3, et Ramus, *Mus. Daniae*, p. 183, 1, donnent une pièce qui est peut-être d'Argos d'Argolide.

Mionnet, II, 265, 50, décrit une pièce de Tauride. Comp. Kœhne, *Descript. du Mus. Kotschoubey*, 1857, I, p. 195.

Je crois avec M. Wroth (*Catal. of the coin of Crete*; introduction p. 36), que les grands bronze (tête d'Athéna & Proue) ses monnaies grecques, p. 212, à Chersonésos ne sont pas crétois.

CISAMOS

(Κίσαμος)

Nous constatons en Crète deux villes appelées Cisamos. L'une située, selon la *Tabula Peutingeriana*, à huit milles à l'est de Cydonia, très près d'Aptéra, était sans importance, sans autonomie, connue seulement par Strabon¹, qui l'appelle simplement le port d'Aptéra : ἐπίνειον Ἀπτέρας. Il ne reste presque rien de cette localité, et il n'est pas probable qu'on puisse jamais, avec quelque vraisemblance, lui attribuer des monnaies (voyez Aptéra). Par contre, la seconde ville du nom de Cisamos est connue par les *Stadiasmes*² : ἀπὸ Ἀγνείου εἰς Κίσαμον στάδιοι π'. πόλις ἐστὶν κειμένη ἐν κόλπῳ· ἔστι δὲ λιμὴν. — ἀπὸ Κισάμου εἰς Τίτυρον στάδιοι κέ., par Ptolémée³ : Κίσαμος πόλις, par Pline⁴, par Nonnos⁵, par Hiéroclès⁶, par les *Notitiae gr. episcopatum*⁷, et enfin, comme nous l'avons déjà dit, par la *Table de Peutinger*, la seule source historique qui distingue catégoriquement les deux Cisamos.

Ainsi qu'il appert avec certitude de toutes ces mentions rapprochées du nom moderne du village de Cisamo-Casteli et du golfe de Cisamo, appelé jadis Myrtilos, la ville était située au fond du golfe formé par les côtes des deux promontoires de Coryceon (aujourd'hui Grabusa) et de Psacon (aujourd'hui Cavos Spatha), à une distance d'une lieue au nord de la grande ville de Polyrhénion, et sur la place même où l'on voit encore des ruines considérables d'une ville autrefois *florissante et importante*⁸.

Selon quelques géographes modernes, entre lesquels il faut citer surtout Bursian⁹, notre ville ne serait pas autonome, mais elle aurait appartenu à Polyrhénion comme port. Il est vrai que Cisamos était située sur une plage très propre à servir de port à Polyrhénion, et que cette

1. X, p. 479.

2. Par. 339-340.

3. III, 17, 8.

4. *Nat. Hist.*, IV, 12, 59. *Cisamon* avant Pergamos et Cydonia.

5. *Dionys.*, XIII, 237 : δάπεδον Κισάμοιο.

6. *Synecdemus*, p. 14 : Κίσαμος entre Cydonia et Cantania. Voyez aussi *Raven. anonym. cosmogr.*, p. 396 : *Cisamos*, entre Cydonia et Cantanos.

7. P. 170, 228 et p. 185, 137 : ὁ Κισάμου, entre

Aptéra et Elyros.

8. Pashley, *Travels in Crete*, II, p. 43 : *In and about the town are fourteen or fifteen fragments of shafts of marble and granite columns, an Ionic capital, another column's base, and some remains of walls. Other vestiges, which sufficiently prove that there once existed here a flourishing and important city, are seen scattered over nearly half a mille round about the Castelli.* Comparez Spratt, II, p. 216 et s.

9. *Geographie von Griechenland*, II, p. 551.

dernière était assez puissante pour avoir pu parvenir, au moins pendant quelque temps, à soumettre Cisamos. Mais il faut observer que Polyrhénion possédait beaucoup d'autres ports maritimes ¹, et que, dans les nombreuses mentions géographiques se rapportant à Cisamos, il n'est jamais dit, comme nous l'avons vu pour le port d'Aptéra, qu'elle appartient à Polyrhénion. Tout au contraire, on peut conclure d'une inscription funéraire ² d'un Crétois qui se dit citoyen de Polyrhénion et de Cisamos (ΠΟΛΥΡΗΝΙΟΣ Ο ΚΑΙ ΚΙΣΑΜΙΟΣ) que Cisamos était une ville autonome ³.

Une telle ville doit sûrement avoir frappé des monnaies qu'il importe de chercher à découvrir.

MONNAIES DE CISAMOS

Dans l'ancienne description de la collection Pembroke ⁴, on trouve décrite et gravée la pièce suivante :

1. Tête d'*Hermès* à dr., coiffée du pétase. | Κ | I *Dauphin* à dr.
Æ. | ξ | Ω

Cette pièce, attribuée jadis à la petite île de Cimolos ⁵, est restituée à Cisamos de Crète par Sestini ⁶, conduit par la fabrique et les types. Il accepte qu'il fallait écrire A au lieu de Ω dans la légende. Cette attribution paraît d'autant plus probable qu'une pièce de la ville crétoise de Priansos porte (selon Sestini) une contremarque contenant les lettres ΚΙΞΑ, analogue à la contremarque ΛΑΠΙ sur les monnaies de Lappa (voyez Lappa); cette contremarque devrait être regardée comme la contremarque de la ville crétoise de Cisamos. (Voyez notre chapitre sur les contremarques dans le second volume.) L'attribution de Sestini pourtant n'est acceptée par personne. Ainsi Mionnet classe la pièce à Cimolos; MM. Wroth et Head, les derniers auteurs qui aient donné un catalogue des villes crétoises dont on possède des monnaies, ne font point mention de Cisamos ⁷.

Heureusement aujourd'hui nous avons à ajouter un nouveau renseignement qui va donner, peut-être, raison à Sestini. J'ai reçu de Chania de Crète (l'ancienne Cydonia) une douzaine de pièces appartenant toutes à la *Crète occidentale*. Parmi ces pièces se trouvait la suivante que nous avons acquise depuis pour la collection de l'Université d'Athènes.

2. Tête d'*Hermès* coiffée du pétase à dr. | Κ | [I] *Dauphin* à dr. Champ concave.
Æ 12. | ξ | [A] IV, 22.

Puisque la fabrique, les types et la provenance sont crétois, nulle doute, je crois, que la pièce ne soit décidément crétoise, et, comme on le voit, elle est un second exemplaire de

1. Bursian, *l. c.*, p. 550.
2. Muratori, *Inscrip.*, p. 1072.
3. Comparez Thenon, *Revue archéol.*, N. S., t. XV, p. 416.
4. P. 2. *Tab.*, 14.
5. Mionnet, *Descript.*, II, p. 315, 28.

6. *Lettere num. continuaz*, tom. IX, 27. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 339, 278.

7. L'un dans son *Catalogue of the Greek coins of Crete* (1886), p. XIII; l'autre dans son *Historia numorum* (1887).

la pièce publiée dans la collection Pembroke. Quant à la donner avec Sestini à Cisamos, il me reste encore quelque doute sur ce point, car, d'abord, le revers de cette monnaie, qui est d'une assez bonne conservation, est mal frappé, laissant en dehors la moitié du type et de la légende, c'est-à-dire la deuxième et la quatrième lettre; ensuite pendant que l'exemplaire de la collection Pembroke porte, selon l'ancien catalogue la légende ΚΙΣΩ, d'après le catalogue de vente de la même collection¹, elle porte ΚΥΣΩ. J'ai cherché à savoir ce qu'est devenue la pièce, afin de l'examiner moi-même, si possible. M. Imhoof-Blumer m'a appris qu'une ancienne note qu'il a trouvée dans ses manuscrits porte que cette pièce est passée dans la collection de M. Ed. Bunbury, à Londres, et qu'il croit avoir lu, lui aussi, ΚΥΣΩ. D'un autre côté, M. Bunbury m'informe, par la bienveillante entremise de M. Poole, directeur du Cabinet numismatique de Londres, que cette pièce n'a pas été achetée par lui à la vente Pembroke, mais par l'antiquaire Curt qui est mort depuis. Ainsi on ne sait plus ce que la monnaie de la collection Pembroke est devenue. Celui qui parviendra à la découvrir ou à nous donner la description d'un autre exemplaire rendra un bon service à la numismatique crétoise. Si, surtout, la pièce porte, comme je le crois, ΚΙΣΑ, nous aurons ainsi la preuve la plus éclatante de l'autonomie de Cisamos, et une nouvelle ville à ajouter à la numismatique crétoise.

Pour le présent, on peut se demander, si au lieu de corriger $\frac{\text{K}}{\Sigma} \left| \frac{\text{I}}{\text{A}} \right|$, comme le fait Sestini, il ne serait pas aussi logique de restituer $\frac{\text{K}}{\Sigma} \left| \frac{\text{N}}{\Omega} \right|$, et d'attribuer la pièce à Cnosos. La direction de l'Σ, qui, si la légende était écrite *boustrophedon* (chose qui, pour notre pièce, est fort improbable quoique non impossible), devrait être écrit $\Sigma \left(\frac{\text{K}}{\Sigma} \left| \frac{\text{N}}{\Omega} \right| \right)$, s'oppose à cette conjecture. En outre, l'exemplaire du Cabinet d'Athènes provient du voisinage de Cisamos, et ses types ne se rencontrent pas sur les monnaies de Cnosos, où ni la tête d'Hermès ni le dauphin ne paraissent, soit comme type, soit comme symbole². Par contre, ils peuvent très bien être les types de Cisamos. Le dauphin d'abord, puisqu'elle était ville maritime (comparez Arsinoé, Phalasarna et Rhithymna); ensuite le type d'Hermès qui se rencontre sur les pièces de la ville de Polyrhénion, située à deux pas de Cisamos. —

C'est peut-être à Cisamos qu'appartient encore le bronze publié par M. Ed. de Cadalvène³ et attribué à Cimolos, avec le type de l'abeille au droit et une coquille accompagnée des lettres Κ—Ι au revers. Cette coquille qui est le *καρχυξ* des Grecs et le *murex* des Romains⁴, n'a rien à faire avec le hérisson de mer (*ἐχίνος*), et par conséquent, il ne faut pas se laisser entraîner à y voir avec Cadalvène « une allusion incontestable au premier nom *Echinussa* de l'île de Cimolos et aux rochers qui l'entourent ». Il faudrait connaître la provenance de cette pièce avec exactitude pour choisir entre Cimolos et Cisamos.

Il faut en dire autant d'une autre pièce de bronze au type d'une étoile au droit et avec les lettres ΚΙ pour type de revers, qu'on classe soit parmi les incertaines (Musée Britannique), soit à Cimolos (*Num. Chron.*, 1873, p. 120, 79).

1. *Cat. Pembroke*, 1848, n° 1484 (parmi les incertaines).

2. Nous y trouvons pourtant le caducée, symbole d'Hermès, sur un bronze de Cnosos.

3. *Recueil des médailles grecques inédites*, p. 238, pl. iv, 6.

4. A. Postolakas, *Κατάλογος τῶν ἀρχαίων νομισμάτων τῶν νήσων*, n° 610 et p. 59-60.

CORYCOS

(Κώρυκος)

Corycos est surtout connu comme nom d'une montagne formant le promontoire occidental de l'île, appelé aujourd'hui Cavos-Buza. Le même nom (*Corycae*) était porté aussi par les trois îles adjacentes¹. Seul Ptolémée donne ce nom à une ville² : Κώρυκος ἄκρα καὶ πόλις. Si vraiment elle existait, cette ville ne doit pas avoir été importante eu égard au peu d'espace qu'elle pouvait occuper, car Phalasarua, ville importante située sur la base du promontoire de Corycos, qui est trop petit pour deux villes, n'aurait point permis à Corycos d'étendre ses possessions dans l'intérieur de l'île; peut-être même Corycos appartenait-elle à Phalasarua.

Il est presque superflu de dire ici que la monnaie attribuée à Corycos par Goltzius³, avec la légende ΚΩΡΥ—ΚΙΩΝ, ne lui appartient pas⁴.

1. Strabon, VIII, c. 363. — Étienne de Byzance, Κώρυκος. — Plin, IV, 12, 60, où il faut écrire Corycos au lieu de Crocus.

2. III, 17, 2.

3. *Insulae Gr.*, p. 221, IV, 9.

4. Voyez Sestini, *Classes générales*, II, p. 52.

CNOSOS

(Κνωσός)

La ville la plus ancienne et la plus célèbre de la Crète, résidence de Minos, son fondateur, était située dans une plaine de la partie centrale de l'île, à 25 stades de la mer, entre deux ruisseaux parallèles, à une heure au sud de Candia (Megalon-Castron ou Heracleion). A cause du voisinage de cette grande ville qui s'est élevée avec les ruines et aux dépens de Cnosos au moyen âge, il ne reste que très peu de chose de l'ancienne ville; on voit cependant encore les fondements d'une vaste construction très ancienne, semblable aux palais de Tyrinthe et Mycènes, et en outre, une grande partie des anciens murs, à cause desquels un village moderne bâti sur une partie de la ville ancienne porte le nom de Μακρότειχον (le long mur) ¹.

Aux temps historiques, les possessions de Cnosos doivent s'être étendues presque depuis la cime de l'Ida jusque, vers l'orient, au territoire de Lyttos, dont elle était éloignée de 120 stades. Toute la partie de la côte du nord, depuis le fond du golfe de Megalocastron jusqu'à Chersonésos, lui appartenait sans doute. Vers le sud, les possessions de Lyttos, de Pyranthos, de Rhaukos, d'Arcadia et de Gortyna, touchaient aux siennes propres.

Lycastos, Diatonion et Thenae, petites villes voisines de Cnosos, passèrent aussi sous son pouvoir. L'île de Dia, située vis à vis de Cnosos, lui appartint toujours ².

La plus grande partie du pays est une plaine traversée par beaucoup de montagnes et par des collines qui la divisent en plusieurs vallons; sur l'une des montagnes (Jucta), on voit quelques ruines de murs en polygones, qui sont nommés aujourd'hui par le peuple « le tombeau de Zeus », selon la légende ancienne.

Un grand nombre de petits fleuves et de ruisseaux la traversent. Aux temps anciens ils avaient différents noms : ainsi le ruisseau sur lequel était située la ville s'appelait le Καίρατος, nom que portait aussi primitivement Cnosos ³.

1. Voyez sur ses ruines Falkener, *Mus. of Class. Antiquit.*, et Spratt, I, p. 58.

2. Strabon, X, 484. — Ptol., III, 17, 11. — Steph. Byz. s. v. Δία. — *Stadias.*, § 348. — Plin., IV, 12, 61.

3. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ Κνωσός Καίρατος πρότερον, ὁμο-

νόμως τῷ παραρέοντι ποταμῷ. — Eust., *Comment.*, 498. Κνωσός, βασιλεῖον Μίνωος, ἧτις καὶ Καίρατος ἐκαλεῖτο. *Chrest. ex Strab.*, lib. XI, 34. ὅτι ὁ Κνωσός (sic) πόλις τὸ πρὶν ἐκαλεῖτο Καίρατος ἀπὸ ποταμοῦ ἐγγὺς ὄντος.

Le second qui serpente un peu plus loin vers l'orient (aujourd'hui Καρτερό), s'appelait Ἀμνισός. Les deux autres, plus grands, qui coulaient à la partie occidentale des possessions de Cnosos, portaient les noms bien connus et célèbres dans la mythologie, de Ποσειδών et de Θηρήν. Enfin un autre s'appelait Triton ¹.

Cnosos qui était située à peu de distance de la côte, possédait comme port, aux temps de Minos, l'Ἀμνισός ²; plus tard, aux temps historiques, son port était Ἡράκλειον, qui paraît avoir porté aussi le nom de Mation ³. (Voyez Heracleion.)

On sait quel rôle célèbre et prépondérant joua Cnosos aux temps mythologiques, comme capitale de l'île ⁴. A l'époque historique elle resta pendant longtemps la première ville de l'île, mais non sans que cette place d'honneur lui fût disputée par Gortyna et Lyttos.

Lyttos resta presque toujours l'ennemie acharnée de Cnosos, tandis que Gortyna fut tour à tour son amie ou son ennemie, selon les circonstances.

En 490 eut lieu à Cnosos une révolte, qui chassa Ergotèles, fils de Philanor, vainqueur dans plusieurs jeux, notamment en 472 avant J.-C. à Olympie ⁵.

En 346 avant J.-C., quand Phalaecos se trouvait avec ses navires et ses soldats en Laconie, après les guerres de Phocide, les Cnosiens ne pouvant seuls se battre avec succès contre leurs voisins les Lyttiens, le prennent à leur solde comme mercenaire, surprennent les Lyttiens et s'emparent de leur ville. Heureusement pour les Lyttiens, le roi de Sparte, Archidamos, était sur le point de partir à la tête d'une armée pour secourir les Tarentins, parents des Laconiens, contre les attaques des peuples italiotes. Les Lyttiens, parents aussi des Lacédémoniens, demandèrent à Sparte que cette armée vint d'abord en Crète pour les aider à reprendre leur ville. Les Spartiates, persuadés, accourent en Crète, et les mercenaires à la solde des Cnosiens se voient obligés d'évacuer Lyttos ⁶.

Lorsqu'en 305 avant J.-C., Demetrios Poliorcète assiégeait Rhodes, il avait pour alliés les Cnosiens qui lui envoyèrent cent cinquante soldats ⁷.

1. Bursian, *Geographie von Griechenland*, II, 536 et s., 559 et s.

2. Homère, *Odyss.*, 188. — Strabon, X, 478, 8. A cette ville qui, aux temps historiques, paraît sans aucune importance, on a voulu attribuer des monnaies, mais à tort : « Numus apud Muselium (Tb. 3, fig. 3) inscriptus ANINHΣIΩN huc vocatus a Cersino, in quo legit AMNHΣIΩN est Aninesi Lydiae, cui restituit Eckhelius. » Sestini, *Classes*

générales, pars II, 52.

3. Voyez Tournefort, *Voyage*, I, 47.

4. Nous n'insistons pas ici, devant traiter cette question dans le second volume, à la partie mythologique. (Voyez Hérodote, III, 122, et IV, 169.)

5. Pausan., VII, 4, 11, et Pindar., *Olymp.*, 12, 19.

6. Diod., XVI, 62.

7. Diod., XX, 88.

Un siècle plus tard nous trouvons Cnosos amie de Rhodes : une inscription de cette époque contenant un contrat d'alliance entre Hierapytna et Rhodes, nous apprend que les Rhodiens, prêts à voler au secours de Hierapytna contre tout ennemi, faisaient pourtant exception quant à la guerre qui existait à cette époque entre Hierapytna et Cnosos ¹.

La date exacte de cette guerre entre Hierapytna et Cnosos, et par conséquent celle de l'alliance entre Rhodes et Cnosos, nous est donnée par un passage de Polybe ², qui dit qu'à cette même époque (220 avant J.-C.), la ville crétoise d'Eleutherna faisait la guerre à Rhodes et Cnosos *alliées*.

Le plus grand désir de Cnosos était toujours de se débarrasser complètement de Lyttos. Nous avons vu qu'en 346 avant J.-C. elle réussit un moment. Après cette époque, voyant que Lyttos était soutenue par Sparte, Cnosos chercha à s'attirer l'amitié du plus grand nombre possible de villes crétoises en leur inspirant une haine terrible contre Lyttos; elle créa ainsi autour de celle-ci un cercle d'ennemis toujours grandissant. C'est à ce temps-là que se rapporte le serment de la jeunesse de la ville de Dreros, dont nous avons le texte épigraphique, par lequel la jeunesse de Dreros jure fidélité à la ville alliée de Cnosos et s'engage à ne se montrer jamais bienveillante envers la ville de Lyttos d'aucune manière et par aucun moyen, ni de jour ni de nuit, mais au contraire, à lui occasionner tout le mal possible. (Voyez Dreros.)

On peut rapporter à la même époque (220 avant J.-C.) une autre inscription contenant une convention d'alliance entre Lato et Olous; nous y voyons (ligne 93) que ces deux villes s'engagent à ériger trois copies du contrat : l'une à Olous, l'autre à Lato et la troisième à Cnosos, au temple d'Apollon Delphinios ³. Ce dernier fait est très intéressant; il nous indique que les deux villes étaient non seulement amies de Cnosos, mais encore lui reconnaissaient une certaine suprématie. Cependant toutes ces alliances seraient restées infructueuses, sans la participation de Gortyna, ville qui égalait Cnosos en force et en importance.

Lorsqu'enfin, en 220, Cnosos et Gortyna, laissant de côté leurs continuelles querelles, se furent alliées, elles soumirent à leur autorité l'île entière et commencèrent une grande guerre contre Lyttos, dont les braves citoyens résistèrent d'abord avec un courage héroïque contre tous les Crétois unis

1. Naber, *Mnemosyne*, I, p. 81, lignes 75 et sv. | συμμαχούντων Ἱεραρυτνῶν.
Χωρίς ἢ εἰς τὸν ἐνεσταυῶτα Ἱεραρυτνῶν πόλεμον | 2. IV, 53.
ποτὶ Κνωσῶν καὶ τοὺς συμμάχους. Εἰς δὲ τοῦτον μὴ | 3. *C. I. Gr.*, 2554.

jusqu'à ce qu'une grande partie des alliés de leur ennemi, notamment les Polyrhéniens, les Ceraites, les Lappaéens, les Oriens et les Arcadiens de Crète, ainsi qu'une partie de la jeunesse de Gortyna, se détachassent de Cnosos, à la suite d'une querelle, et passassent du côté de Lyttos. Cnosos voyant le parti des Lyttiens se fortifier de la sorte à ses dépens, et craignant déjà pour sa sécurité, appela à son aide mille Etoliens, avec le secours desquels non seulement elle s'empara de Gortyna, dont l'acropole était déjà occupée par ses amis, les plus âgés des Gortyniens, et tua ou exila les partisans de son ennemie; mais encore, profitant d'un moment pendant lequel Lyttos était restée sans défenseurs, elle surprit la ville, la détruisit complètement, et emmena en esclavage les femmes et les enfants des Lyttiens ¹.

Mais la guerre ne finit point là. Les Lyttiens, à peine revenus de leur expédition, furent si émus de la destruction inattendue de leur ville, qu'aucun d'eux n'eut le courage d'y rentrer; après avoir déploré leur malheur, ils retournèrent à Lappa, ville alliée, et ne pensèrent plus qu'à se venger. La guerre reprit avec une nouvelle fureur. Les alliés, voyant que Cnosos avait acquis de nouvelles forces par son alliance avec les Etoliens, demandèrent le secours de Philippe V, roi de Macédoine, et des Achéens. Ceux-ci, alliés à cette époque contre les Etoliens, acceptèrent de suite la proposition des Polyrhéniens et envoyèrent à leur aide 700 hommes, grâce auxquels les adversaires des Cnosiens forcèrent les trois importantes villes de Cydonia, d'Aptéra et d'Eleutherna à se détacher de l'alliance de Cnosos et à passer de leur côté ².

La guerre civile entre les Crétois continua avec fureur, à la fois en Crète et sur le continent. Le parti des Cnosiens envoya mille soldats aux Etoliens et le parti des Polyrhéniens cinq cents au secours de Philippe et des Achéens ³.

Nous ne savons comment cette guerre prit fin. Ce qu'il y a de plus probable, c'est qu'elle dura jusqu'à l'époque de l'invasion romaine, et cela avec mille péripéties et changements d'alliance entre les diverses villes qui y prirent part.

Cnosos figure parmi les villes crétoises qui ont pris part à l'alliance avec Eumènes II, roi de Pergame.

En 189 avant J.-C. nous voyons Cnosos alliée à Gortyna contre Cydonia ⁴ qui, avant et après cette époque, s'alliait tantôt à Cnosos,

1. Polybe, IV, 53-54.

2. Polybe, *l. c.*

3. Polybe, *l. c.*

4. Tite-Live, VII, 60.

tantôt à Gortyna, portant le succès à celui avec lequel elle combattait ¹. Quatre années plus tard (185 avant J.-C.), Cnosos et Gortyna sont ennemies : les Gortyniens enlèvent à Cnosos, par une guerre heureuse, les villes de Diatonion et de Lycastos, et ils donnent l'une à Rhaucos et l'autre à Lyttos, qui fut reconstruite probablement par le secours des Gortyniens et commença à prospérer de nouveau ².

Une ambassade romaine, dirigée par Appius, vint, dans le même temps, pour apaiser les passions politiques de la Crète et fit restituer aux Cnosiens leur territoire ³. La destruction de Lycastion par Cnosos, dont parle Strabon, ne peut avoir eu lieu qu'après cette époque.

En 171 avant J.-C. nous trouvons dans l'armée macédonienne Syllas de Cnosos à la tête des Crétois ⁴.

En 166 avant J.-C. Cnosos et Gortyna s'unissent pour détruire Rhaucos et leurs efforts paraissent avoir été couronnés d'un succès complet ⁵.

En 144 Cnosos avait la prétention d'être la première ville de l'île ⁶.

Une inscription appartenant à l'an 134 avant J.-C. et contenant une convention passée entre Cnosos, Olous et Lato à l'effet de remettre aux Cnosiens l'arbitrage absolu de tous les litiges entre les Latiens et les Olountiens, et rédigée dans l'année pendant laquelle un Nennaios, fils de Mopsaeos, était *cosmos* à Cnosos, nous apprend le rôle prépondérant que joue, à cette époque encore, Cnosos dans ses relations avec les petites villes de la Crète. Nous avons une autre inscription de même nature, mais assez antérieure : c'est celle qui nous apprend que les Cnosiens envoyèrent des juges à Dréros pour juger et calmer les passions politiques qui déchiraient cette petite ville ⁷.

Les querelles entre Cnosos et Gortyna qui, à cette époque surtout, lui disputait la première place dans l'île, ne finissent pas. Sous le règne de Mithridates Evergète (157-123 avant J.-C.) nous retrouvons les deux villes en guerre, et il semble que Cnosos ne fut pas la plus malheureuse.

Quelques années avant cette époque (en 190 et 160?), Cnosos conclut avec Téos d'Ionie deux traités relatifs au droit d'asile du temple de Dionysos à Téos ⁸. Un des ambassadeurs de Téos qui négocièrent ces traités, se fit bien venir des habitants de Cnosos en exécutant avec l'accompagnement de la cithare des morceaux des vieux poètes ⁹. Il

1. Voyez Cydonia

2. Polybe, XXIII, 15. — Strabon, X, 479.

3. Polybe, *l. c.*

4. Livius, XLII, 51.

5. Polybe, XXXI, 1.

6. Diodore Sic., XXXIII, 10.

7. Homolle, *Bull. de corr. hell.*, III, 290-315, et IV, 350-363.

8. *C. I. Gr.*, 3053. — Lebas, V, p. 39, n° 81, et V, 30, 61.

9. Voyez inscriptions citées.

semble que de telles séances étaient du goût des Cnosiens, car par une autre inscription de la même époque (150-130 avant J.-C.), nous apprenons qu'un Dioscurides, fils de Dioscurides et par adoption d'Asclepiodore, natif de Tarse, avait composé, probablement selon Homère, un éloge de la ville de Cnosos; il envoya Myrinos, fils de Dionysios, natif d'Amisos, poète épique et lyrique, son élève, pour réciter sa composition. Myrinos se rend à Cnosos, s'acquitte de sa mission avec autant de zèle que de talent, proteste de l'attachement de Dioscurides pour la ville de Cnosos. Le peuple reconnaissant et charmé accorde à Dioscurides le titre de proxène et de citoyen, rend en son honneur un décret qu'il dépose dans le temple d'Apollon Delphidios à Cnosos et dans le temple d'Apollon à Délos ¹.

Pendant que Gortyna cherchait à s'attirer l'amitié des Romains, Cnosos au contraire restait toujours ennemie de Rome; ainsi, en 189 avant J.-C., quand C. Fabius Labeo ordonna aux Crétois de remettre les captifs romains, les Cnosiens, comme tous les autres Crétois, à l'exception de Gortyniens, n'obéirent pas.

Pendant la seconde guerre macédonienne, nous trouvons 3,000 volontaires de Cnosos et de Phalasarna combattant sous Persée contre les Romains (171 avant J.-C.) ².

Vers la fin du second siècle avant J.-C. (110?), les Cnosiens sous Dorylaos le Tacticien remportent une victoire sur les Gortyniens ³.

Quand, en 69 avant J.-C., le Sénat romain chargea Q. Caecilius Metellus de soumettre la Crète, ce dernier s'empara d'abord de Cydonia. Un des défenseurs de la ville, Lasthènes, s'enfuit à Cnosos d'où il continua une résistance acharnée contre les Romains. Mais Cnosos ne tarda pas à tomber au pouvoir de Metellus ⁴.

Enfin, après 36 avant J.-C., Auguste donna Cnosos aux citoyens de Capoue ⁵, de manière que Strabon en parlant de Cnosos nous apprend que de son temps Cnosos avait une *colonie romaine* ⁶.

Aux premiers siècles du christianisme nous retrouvons Cnosos comme siège d'un évêché ⁷.

1. Homolle, *Bull. de corr. hell.*, IV, 350-363.

2. Livius, XLII, 51.

3. Strabon, X, 477.

4. Appianus Sic., 6. — Livius, *Epit.*, 99. — Florus,

III, 8.

5. Dio Cassius, 49, 14.

6. Strabon, X, 478.

7. Hiéroclès, p. 14. *Notitiae episcopatum*, 3, 444; 8, 234, et 9, 141. — Voyez de plus la *Tabula Peutingeriana*, et *Geogr. Ravenn.*, p. 397, 4.

MONNAIES DE CNOSOS

1. Le *Minotaure* figuré comme un homme à tête de taureau, regardant de face; se précipitant à dr., le genou dr. presque à terre; il tient la main gauche levée et de la main droite une grande pierre ($\chi\rho\mu\acute{\alpha}\delta\iota\sigma\nu$).
 R 20.
- Le *Labyrinthe* en forme de croix formée de méandres dont les bouts ne se rejoignent pas. Au centre, une étoile formée de cinq points; dans le champ, aux quatre coins du labyrinthe, quatre petits carrés creux, dans l'intérieur de chacun desquels se trouve un point. Le tout dans un carré creux.
- 11,97. Londres. — Head, *Guide* 1881, 11, pl. VI, 32. — Wroth, *Num. chron.* 1884, IV, 23. 17, 1, pl. 1, 10 et *Catalogue*, p. 18, 1, pl. IV, 7.
2. Le *Minotaure* regardant de face, se précipitant à g., le genou g. presque à terre et sur le point de jeter une pierre de la main dr. levée. Dans la main gauche, il tient une autre pierre. Grènetis.
 R 26.
- Le *Labyrinthe* en forme de croix formée de méandres dont les bouts ne se rejoignent pas. Au centre, une étoile formée d'un point et de quatre rayons. Dans le champ, aux quatre coins du labyrinthe, quatre petits carrés creux. Le tout dans un carré creux.
- 11,52. Berlin. — Provenant de la collection Hochberg 1865. Voyez *Catal. de vente*, p. 269, 3.125. — Friedlaender et von Sallet, *Das Koenigl. Münzkabinet*, n° 40, pl. 1.
3. Même droit.
 R 25.
- Labyrinthe* de la même forme, mais orné de cinq étoiles; celle du centre est formée de quatre rayons partant d'un point central, entre lesquels quatre points; les quatre autres étoiles occupent les quatre bouts du labyrinthe et sont formées par cinq points. Dans le champ, aux quatre coins du labyrinthe, quatre petits carrés creux. Le tout dans un carré creux.
- 11,40. (Trouée.) Paris, 2741. — Pellerin, *Recueil*, vol. 3, pl. xcviij, 24. — Eckhel, IV, 24. *Doctrina*, II, p. 308. — Barthélemy, *Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres*, XXIV, 30. — Gardner, *Types*, pl. III, 8, revers.
4. Même droit, mais avec ΜΟΥΝΑ à g.
 R 25.
- Même revers, mais sans les quatre étoiles qui ornent sur la pièce précédente les quatre bouts du labyrinthe.
- 11,71. Dr. H. Weber.
- IV, 25.

5. Mème type du *Minotaure*, mais se précipitant à dr. Grènetis. *Æ* 18. | Etoile formée de quatre points et de quatre rayons posés alternativement autour d'un point, dans un carré formé de deux lignes entre lesquelles est une ligne de points. Le tout dans un carré creux.
- 5,75. Berlin. — Sestini, *Lettere e diss.* t. VIII, 51, pl. v, 15. — Pinder, *Die Münzen des Koenigl. Museums*, n° 295. Ni l'un ni l'autre de ces auteurs n'ont remarqué que la pièce est *surfrappée* sur une drachme d'Egine, dont on reconnaît la tortue de mer au dessous du type du Minotaure. Voyez Friedlaender et von Sallet, *Das Koenigl. Münzkabinet*, n° 41.
6. Mème *Minotaure* à dr., mais ayant les deux mains abaissées. Grènetis. *Æ* 18. | Mème revers.
- 5,80. Löbbecke. IV, 26.
7. *Minotaure* à dr. semblable au n° 5. *Æ* 14. | Etoile formée comme la précédente, dans un encadrement composé de deux carrés de lignes droites unis par de petites lignes. Le tout dans un carré creux.
- 2,35. Lœbbecke. IV, 27.
8. Mème type, mais à gauche. *Æ* 13. | Mème étoile dans un encadrement formé de deux carrés, dont l'un est formé de points et l'autre de lignes. Le tout dans un carré creux.
- 2,82. Berlin. — Fox, I, pl. x, 107. IV, 28.
9. Mème droit. *Æ* 10. | Etoile formée d'un point et de quatre rayons, dans un carré creux.
- Dr H. Weber.
Mitsotakis.
0,86. Athènes.
0,77. Imhoof. IV, 29.
10. Mème type, mais à droite. *Æ* 10. | Mème revers.
- 0,80. Agelides. IV, 30.
11. Le *Minotaure* se précipitant à dr., tournant la tête à g., le genou dr. presque à terre, tenant de la main droite baissée une pierre et ayant la gauche levée. Grènetis. *Æ* 30/22. | Tête imberbe d'un héros (*Thésée?*), ou dieu (*Apollon*), diadémée à dr., les cheveux courts, dans l'intérieur d'un cadre formé d'un méandre (labyrinthe). Le tout dans un carré creux.
- 11,318. Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, p. 18, pl. 1, 11, et *Catalogue*, IV, 31, p. 18, 2, pl. IV, 8.
Un second exemplaire de cette pièce a servi de flan pour une pièce d'Axos (Voyez Axos n° 4).

- 12.** Le *Minotaure* se précipitant à dr., la tête de face, ayant la main dr. baissée, la levée. *Labyrinthe* carré dont l'intérieur est divisé en plusieurs chambres et diadromes par des méandres. Champ concave.
- 11,62. Paris, 2470. — Mionnet, *Descript.*, II, 266, 61, et *Suppl.*, pl. VIII, 2. — Pashley, *Travels*, I, p. 208 (vignette). IV, 32.
 12,00. Rollin et Feuardent.
 11,80. Rollin et Feuardent.
 12,09. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 18, 3, pl. IV, 9.
 11,02. (Mal conservée). Löbbecke.
- 13.** Tête de femme (*Ariadné*) à dr., le front ceint d'un large bandeau, la chevelure nouée derrière la tête. Elle est ornée de boucles d'oreilles et entourée d'un méandre rond (*labyrinthe*) qui l'encadre. ΚΝΩΙΟΝ à dr. *Zeus* trônant à g., la main g. appuyée sur un long sceptre, portant de la main dr. étendue une patère. Champ concave.
- 11,52. Paris, 2473. — Sestini, *Lett. e diss.*, t. VIII, 24. — Mionnet. IV, 33.
 11,12. Löbbecke.
 10,56. Leake, *Num. Hell.*, p. 9, 1, avec ΚΝΩΣΙΟΙΝ . L'exemplaire de Paris ci-dessus paraît porter aussi un I après O. Comparez Rhauco.
- 14.** Tête de femme à dr. ornée d'une couronne de feuilles d'épis (*Persephoné*), d'un collier et de boucles d'oreilles à un pendant. Elle est encadrée par un méandre formant un cadre carré (*labyrinthe*); à g. entre la tête et l'encadrement, ΚΝΩΙ | ΟΝ . Grènetis. ΜΙΝΩΣ à g. *Minos* trônant à g.; la partie supérieure de son corps est nue et la partie inférieure couverte d'un vêtement orné complètement de points; il appuie la main dr. sur un long sceptre surmonté d'une fleur, son bras g. repose sur le dossier du trône. Grènetis.
- 11,51. Berlin. — *Zeitschrift für Numism.*, vol. VI, 232 et VII, 223 (vignettes). IV, 34.
- 15.** Même tête, mais de plus grandes dimensions, tournée à gauche, les boucles d'oreilles à trois pendants. Sans encadrement. ΟΝ | ΚΝΩΙ | ΟΝ à g. *Zeus* trônant à g., la main g. appuyée sur un long sceptre, une patère dans la main droite. Dans un encadrement carré formé par un méandre.
- Didrachme cassé en haut. — Cassel. IV, 35.
- 16.** Même droit. ΚΝΩΙΟΝ (sic) ΚΜΟ autour. Tête du *Minotaure* de face, dans un cadre formé d'un méandre (*labyrinthe*). Champ concave.
- 11,689. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 19, 10, pl. V, 1. V, 1.
- 17.** Même droit. Même revers, mais avec ΜΟΙΣ à g. et ΟΜΚ à dr.
- 11,32. Paris, 2487. — Sestini, *Lett. e diss.*, VIII, 52, pl. v, 16, il a lu mal ΓΝΩΙΟΝ . — Mionnet, *Descript.*, II, 266, 62, et *Suppl.*, IV, pl. VIII, 3.

- 18.** Même droit. | Même revers avec ΜΟΙ à dr. et ΣΩΜΑ à g.
 Ἀ 25. 10,55. Imhoof.
- 19.** Tête d'une déesse (*Demeter* ou *Persephoné*) | *Labyrinthe* en forme de croix, formé
 Ἀ 24. à dr. couronnée de feuilles d'épis ou de roseaux, ornée de boucles d'oreilles à un
 pendant, et d'un collier. | de méandres allant à gauche. Dans le
 centre, *croissant*. Champ concave.
 10,406. Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, pl. III, 17, et *Catalogue*, p. 19, 7, V, 2.
 pl. VI, 12.
 (Hermand). — Mionnet, *Supplém.*, IV, 309, 79.
- 20.** Même droit. Derrière la tête une *contre-* | Même *labyrinthe*, mais au centre, au lieu
 Ἀ 25. *marque* contenant un λέβης vu d'en haut. | d'un croissant, étoile à huit rayons. Dans
 le champ, au quatre coins du labyrinthe,
quatre croissants. Champ concave.
 10,165. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 19, 8, pl. IV, 13. — Svoronos, *Bull. de* V, 3.
corr. hellénique, vol. XII, p. 410, 2.
- 21.** Même tête à gauche. | Même revers; seulement l'étoile du centre
 Ἀ 25. | est formée de cinq points. Champ con-
 cave.
 10,05. Athènes.
- 22.** Même tête à droite. | Même labyrinthe; au centre, étoile à huit
 Ἀ 25. | rayons. Dans le champ *un croissant*.
 Champ concave.
 10,70. Turin. V, 4.
 11,05. Chatzigrigorakis.
 10,95. Berlin, Friedlaender.
- 23.** Même droit. *Contremarque* contenant un | Même revers.
 Ἀ 25. *trépied* et les lettres NOM.
 10,34. Berlin, Prokesch. — Svoronos, *Bull. de corr. hell.*, vol. XII, p. 414.
- 24.** Même tête à droite. | Revers du même coin.
 Ἀ 20. 4,65. Imhoof. V, 7.
- 25.** Droit du même coin que n° 22. | Même labyrinthe avec une étoile à huit
 Ἀ 25. | rayons dans le centre. Champ concave.
 11,27. Lœbbecke. V, 6.
 revers.
- 26.** Droit identique. | *Labyrinthe* de la même forme, mais les
 Ἀ 25. | méandres vont à droite. Dans le centre,
 étoile à huit rayons. Champ concave.
 10,82. Berlin, 21364. V, 5.
 10,05. Vienne.

- 27.** Même tête, mais la boucle d'oreilles à trois pendants, et le tout est d'une exécution meilleure. | Même revers.
 R 26. 11,10. Saint-Florian. | V, 10.
 9,75. Munich.
- 28.** Du même coin. | Labyrinthe de la même forme, mais les méandres vont à gauche. Au centre, étoile à huit rayons.
 R 25. 10,82. Berlin. | V, 11.
 10,74. Berlin.
- 29.** Même tête à droite. | $\text{I} \text{B} | \Omega | \text{H} | \text{X}$; même type.
 R 24. 10,35. Paris, 2474. Luynes. | VII, 13.
 10,73. Paris, 2477. — Mionnet, II, 266, 55.
- 30.** Même tête à gauche. | Même revers.
 R 24. 11,13. Hunter, pl. xviii, 6.
 Pashley, *Travels*, I, 202, 2 (vignette).
- 31.** Du même coin que le n° 29. *Contremarque* contenant un $\lambda\epsilon\beta\eta\varsigma$ vu d'en haut. | Même revers que le n° 28.
 R 24. 11,66. Imhoof. — Svoronos, *Bull. de corresp. hell.*, 1888, p. 411.
 10,85. Combe, *Mus. Hunter*, p. 102, 10.
- 32.** Même droit. *Contremarque* contenant une tête de taureau de face. | Même revers.
 R 24. 11,04. Paris, 2478. — Mionnet, *Descript.*, II, 266, 57.
- 33.** Même droit (sans contremarque). | Même labyrinthe, mais ses lignes sont brisées trois fois et se rejoignent aux extrémités.
 R 26. 10,79. Berlin, Fox.
 10,31. Vienne.
- 34.** Même droit. | Labyrinthe de la même forme; les lignes des méandres ne sont brisées que deux fois. Sans étoile au centre.
 R 20. 5,23. Berlin, Biron.
- 35.** Même tête à dr., mais de petites dimensions, et avec boucles d'oreilles à un pendant. | Labyrinthe de la même forme que celui du n° 30.
 R 25. 10,951. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, pl. III, 6, et *Catal.*, p. 18, 5, pl. IV, 11.
 11,37. Lambros.

- 36.** Du même coin. | Du même coin.
 Ɱ 20. 5,67. Munich. v, 8.
- 37.** Tête de femme sans aucun ornement à g. | *Labyrinthe* en forme de croix, formé par des
 Ɱ 27. Belle fabrique. méandres allant à gauche. Dans le centre,
 étoile formée de cinq points. Champ
 concave. v, 14.
 11,20. Naples, 7160.
- 38.** Même tête à droite. *Contremarque* carrée, | Même revers.
 Ɱ 24. contenant une tête de face. Entaille ou
graffito de la forme d'un grand X.
 9,79. (Mal conservée.) Athènes.
- 39.** Tête de femme à gauche, ornée de boucles | Même labyrinthe; les méandres allant à
 Ɱ 22. d'oreilles à cinq pendants. droite. Au centre, étoile formée de cinq
 points. Au quatre coins du labyrinthe,
 dans le champ, quatre petits carrés creux.
 Sans champ concave. v, 15.
 11,27. Dr. H. Weber.
 11,20. Rollin et Feuarent.
 10,63. Londres. Wroth, *Catal.*, p. 19, 9.
 9,88. (Trouée.) Paris, 2472. — Mionnet, *Descrip.*, vol. II, 266, 53. Cet exemplaire
 porte au droit une *contremarque* contenant un λέθης vu d'en haut. Voyez
 Svoronos, *Bull. de corr. hell.*, vol. XII, p. 410.
 9,11. Paris, 2475.
- 40.** Même tête à g., sans boucles d'oreilles. | Revers semblable. Champ concave.
 Ɱ 25. Exécution grossière. v, 16.
 10,80. Berlin, Fox.
- 41.** Tête de femme à g., ornée de boucles | Labyrinthe semblable; au centre un K;
 Ɱ 24. d'oreilles à un pendant; ses cheveux dans le champ, au quatre coins du laby-
 sont indiqués par des points; au sommet rinthe, quatre petits carrés creux. Champ
 de la tête un gros point. (Les cheveux concave.
 entièrement couverts d'un κάλυμμα πλεκ-
 τόν?) Fabrique grossière. v, 17.
 10,75. Imhoof. droit.
 11,05. Berlin, Prokesch. v, 17.
 revers.
- 42.** Même droit. | Labyrinthe de la même forme, mais les
 Ɱ 24. méandres allant à gauche. Au centre, étoile formée de quatre points; dans le
 champ, aux quatre coins du labyrinthe,
 quatre petits carrés creux; tout autour
 ΜΟΙ | 30 | Η | Χ. Champ concave. v, 18.
 11,52. Lœbbecke.

- 43.** Tête de femme à droite, couronnée d'épis
 Ɱ 25. (*Demeter*), ornée d'un collier et de boucles
 d'oreilles à un pendant. Au dessous KN.
- Labyrinthe de la même forme, les méandres
 allant à dr. Au centre \square . Aux quatre
 coins du labyrinthe, dans le champ,
 quatre petits carrés creux; tout autour
 $\beta | \Omega | \Psi$.
- Didrachme. Dans le commerce.
- v, 20.
 revers.
- 44.** Du même coin.
 Ɱ 25.
- Labyrinthe de la même forme, les méandres
 allant à gauche; au centre, un point. Le
 tout dans un cercle de points unis.
- 10,70. Paris, 2471.
 10,90. Loebbecke (*Catal. Whittall*, 1884, 604).
- v, 21.
 revers.
- 45.** Même droit.
 Ɱ 23.
- Même revers, mais avec quatre points au
 centre.
- 11,12. Vienne.
- 46.** Même droit.
 Ɱ 24.
- Labyrinthe de la même forme; les méandres
 allant à droite; au centre, cinq points.
 Champ concave.
- 11,22. Vienne.
- 47.** Droit du même coin que le n° 43.
 Ɱ 25.
- Labyrinthe *carré*, divisé en longs diadromes
 par lignes droites.
- 10,74. P. Lambros.
 11,04. Paris. — Mionnet, II, 267, 63.
- v, 19.
- 48.** Droit du même coin.
 Ɱ 26.
- Labyrinthe de la même forme; au centre K;
 dans le champ, à g., fer d'une *flèche*; à dr.,
épée dans le fourreau avec le baudrier.
- Paris, 2482. — Mionnet, *Description*, II, 267, 64.
 11,92. La Haye.
- v, 22.
 revers.
- 49.** Même droit, mais avec KNΩ au dessous de
 Ɱ 26. la tête.
- Même revers.
- 11,15. Vienne.
- 50.** Même tête à droite.
 Ɱ 20.
- Labyrinthe de la forme d'une croix, formée
 de méandres allant à dr. Champ concave.
- 5,55. (Trouée.) Paris. — Mionnet, II, 266, 59.
- v, 9.
- 51.** Tête laurée d'*Apollon* à gauche.
 Ɱ 22.
- K | M | Ω | ξ autour. Labyrinthe de la même
 forme, les méandres allant à dr. Champ
 concave.
- Berlin.
 Combe, *Mus. Hunter*, pl. xviii, 23.
 Mitsotakis.
- v, 24.
 revers.

- 52.** Même droit. | Même revers, mais les méandres allant à g.
 Æ 20. Mitsotakis. v, 23.
- 53.** Tête laurée d'Apollon à g. Contremarque | Labyrinthe de la même forme.
 Æ 22. contenant un labyrinthe carré rectiligne. |
 3,75. Paris, 2501. — Mionnet, II, 91.
 Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, p. 19, pl. 1, 14, et *Catalogue*, p. 20,
 pl. v, 4.
- 54.** Tête laurée d'Apollon à dr. | Labyrinthe de la même forme, les
 Æ 18. méandres allant à dr.; au centre, étoile;
 dans le champ, aux quatre coins du
 labyrinthe Κ | Ν | Ω | ξ.
 Gotha. v, 25.
- 55.** Tête laurée d'Apollon à dr. | Même revers; sans légende.
 Æ 18. Vienne.
 Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 20, et *Catal.*, p. 20, 21, pl. v, 9.
- 56.** Même tête à dr. | Étoile à huit rayons, dans un carré formé
 Æ 11. d'une double ligne.
 Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 39, 6 (Itanos), et *Catal.*, p. 20,
 22, pl. v, 10 (Cnosos). v, 26.
 Athènes.
- 57.** Même droit. | Même revers; le carré formé d'une simple
 Æ 11. ligne.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 20, 23.
- 58.** Labyrinthe en forme de croix, formé de | Labyrinthe en carré rectiligne.
 Æ 14. méandres allant à dr. |
 4,50. Berlin, 11484. v, 27.
- 59.** Même droit. | Même revers, avec ΚΝΩ au dessus.
 Æ 14. Berlin. v, 28.
 revers.
- 60.** Tête de femme à g., ornée d'un collier et | ΟΙΒΩΥΧ au dessus et à g. Labyrinthe
 Æ 25. de boucles d'oreilles (fabrique grossière). | Μ carré rectiligne. Dans le champ, au
 dessous, fer de flèche.
 Didrachme. Pashley, *Travels in Crete*, vol. 1, 202, 1 et 208.
- 61.** Tête de femme à dr., ornée d'un collier et | Labyrinthe carré rectiligne, dessous 918.
 Æ 23. de boucles d'oreilles à un pendant. Une |
 partie des cheveux pend (belle fabrique). |
 11,10. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 19, 11, pl. v, 2.
 10,98. Combe, *Mus. Hunter*, pl. xviii, 13.
 10,80. Paris, 2485. — Mionnet, II, 267, 67,
Catal. Whittall, n° 610. vi, 1.

- 62.** Même tête à dr. (Fabrique grossière.) | *Labyrinthe* carré rectiligne. Champ concave.
 Ɱ 25. 11,22. Photiades-Pacha.
- 63.** Même tête de femme à dr.; une partie des | **B** au dessus, **I** à g., et **P** à dr., dans le
 Ɱ 23. cheveux pend. (Fabrique grossière.) | champ. *Labyrinthe* carré rectiligne.
 10,80. Bombois. | Champ concave.
 10,90. Munich. | VI, 2. droit.
 10,76. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 12, 12, pl. v, 3. | VI, 2. revers.
 11,40. Paris, 2484. — Mionnet, II, 267, 65.
- 64.** Même tête à droite, mais les cheveux ne | **ΩΙΦΘ** au dessus. *Labyrinthe* carré recti-
 Ɱ 25. pendent pas. | ligne; au centre, étoile à huit rayons.
 11,20. Paris, 2486. — Mionnet, *Description*, vol. II, 267, 86. | Champ concave. VI, 4.
- 65.** Du même coin. | **ΒΡΙΩΝ** au dessus. Même type. Champ
 Ɱ 25. concave.
 10,32. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 19, 13. | VI, 3.
 10,60. Triphylis. | VI, 5.
- 66.** Même droit. | Même revers, mais avec **BPI** seulement.
 Ɱ 24. 10,08. Combe, *Mus. Hunter*, p. 101, 4.
- 67.** Tête de *Héra* à g., ceinte du stéphanos orné | **ΚΝΩΞΙΩΝ** au dessous. *Labyrinthe* carré
 Ɱ 26. de palmettes; elle porte un collier de | rectiligne; dans le champ, à g. **A**, et
 perles et des boucles d'oreilles à trois | fer de *flèche*; à dr. **P**. et *foudre*. Grè-
 pendants. | netis. VI, 6.
 11,13. Imhoof.
 11,47. Paris, 2496, Luynes.
 11,36. Combe, *Mus. Hunter*, pl. xviii, 12.
 11,31. *Catalogue Thomas*, 1626.
 11,17. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 21, 24, pl. v, 11.
 11,17. Lœbbecke.
 11,10. Vienne.
 11,08. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 21, 25. — Combe, *Mus. Britan.*, 165, 4. —
 Head, *Guide*, pl. 23, 39. — Gardner, *Types*, pl. ix, 23.
 10,55. Berlin.
 Modène. — Pashley, *Travels*, I, p. 208, 5, et 209, 21.
 Saint-Petersbourg. (Empreinte galvanoplastique à Berlin.)
- 68.** Même droit. | Même revers, avec un *point* au dessus du
 Ɱ 24. | labyrinthe.
 11,21. Munich.

- 69.** Même tête à g.; seulement sans boucles
 Ɱ 24. d'oreilles. | ΚΝΩΞΙΩΝ au dessus. Labyrinthe carré recti-
 ligne. Grènetis.
 10,98. Berlin.
- 70.** Tête identique à g., avec boucles d'oreilles. | ΚΝΩΞΙ au dessous. Labyrinthe carré rec-
 Ɱ 18. tiligne; dans le champ à g. A; à dr. P.
 Grènetis.
 5,10. Munich. VI, 7.
 5,54. Berlin.
 5,52. Paris, 2498. — Mionnet, *Description*, II, 268, 73.
 5,50. Triphylis.
 5,46. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 21, 26, pl. v, 12.
 5,42. Combe, *Mus. Hunter*, pl. xviii, 15.
 5,40. Londres, Wroth, *Catalogue*, p. 21, 27.
 5,40. Læbbecke.
 5,35. Paris, 2497, Luynes.
 5,31. Imhoof.
 5,18. Berlin, Fox.
 5,07. Athènes.
 5,05. Rollin et Feuarent.
 4,92. Berlin, 994/1872.
 4,85. Rollin et Feuarent.
 4,55. Rollin et Feuarent.
 Mistotakis. (Deux exemplaires.)
Katalogue des Münzkabinets der Stadtbibliothek zu Leipzig, 1853, nos 273 et 274.
- 71.** Même droit. | Même revers, mais avec A—Λ—B au lieu
 Ɱ 19. de A—P.
 5,28. Leake, *Num. Hell.*, p. 9.
- 72.** Même droit. | ΚΝΩ au dessous. Labyrinthe carré recti-
 Ɱ 19. ligne; dans le champ à g. A, et à dr. P.
 Grènetis.
 4,02. Paris, 2499.
 3,85. Combe, *Mus. Hunter*, p. 102, 7.
- 73.** Tête laurée d'Apollon à g. | Même revers.
 Ɱ 17. 2,41. Imhoof. VI, 8.
 2,50. P. Lambros.
- 74.** Même droit. | Même revers.
 Ɱ 11. 0,65. Imhoof. VI, 9.
 0,69. Athènes.

- 75.** Tête laurée d'*Apollon* à dr.; derrière ΚΝΩ | Tête d'*Artémis* à dr., ornée d'une stéphané,
Æ 14. Grènetis. (Belle fabrique.) | d'un collier et de boucles d'oreilles, les
cheveux noués au sommet de la tête;
derrière ΚΝΩ.
- Turin.
Athènes.
Vienne.
J. Lambros.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 20, 19, pl. v, 7.
- VI, 10.
- 76.** Même droit. | Même revers, mais sans légende.
Æ 12. 1,74. Berlin.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 20, 20, pl. v, 8.
Athènes. (Trois exemplaires.)
- 77.** Même droit, mais sans légende. | Tête d'*Artémis* à dr., les cheveux noués au
Æ 14. | sommet de la tête et retenus par une ténie
se croisant deux fois autour de la tête. Elle
porte des boucles d'oreilles et un collier.
- Saint-Florian.
- 1,70. Imhoof.
2,12. Paris, 2546. — Mionnet, *Supplément*, IV, 310, 97.
1,15. P. Lambros.
- VI, 11.
droit.
VI, 11.
revers.
- 78.** Même droit. | Tête d'*Artémis* à dr., ceinte d'une sté-
Æ 8. | phané, ornée d'un collier et de boucles
d'oreilles, derrière ΚΝΩ.
- P. Lambros.
- VI, 12.
- 79.** Même tête à dr.; derrière √, devant ● | Même tête à dr.; derrière ●
Æ 13 1,70. P. Lambros.
- 80.** Tête de *Zeus* à dr.; devant ΚΝΩ (fabrique | Tête de femme à dr. (*Héra* ou *Artémis*?)
Æ 14. | grossière).
- Vienne.
2,60. Paris, 2542. — Mionnet, II, 271, 108.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 20, 5, pl. 1, 12 et *Catalogue*, p. 20,
16, pl. v, 6.
3,40. Paris, 2545.
4,40. Munich.
Athènes. (Deux exemplaires.)
- VI, 14.
- 81.** Tête de *Zeus* à dr. | Tête de femme à dr., ceinte d'une stéphané
Æ 14. | (*Héra* ou *Artémis*).
- 5,52. Paris, 2543.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 20, 17.

- 82.** Même droit (belle fabrique). | Même revers.
Æ 8. Earle Fox. VI, 13.
- 83.** Tête de *Zeus* à dr.; devant ΚΝΩ (fabrique | Tête de femme ceinte de feuilles de froment,
Æ 15. grossière). à dr. (*Demeter*).
Athènes.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 20, 15, pl. v, 5.
Berlin (parmi les incertaines).
- 84.** Tête imberbe à dr., derrière Ω ΜΧ. | Même revers.
Æ 13. Combe, *Mus. Hunter*, pl. xix, 2.
- 85.** Tête de *Zeus* à dr. (fabrique grossière). | Tête de femme (*Artémis*?) à dr.
Æ 12. 3,25. Berlin (parmi les incertaines).
- 86.** Tête imberbe à dr. (fabrique grossière). | Ω ΜΧ à dr. Tête imberbe à dr. Champ
Æ 15. concave.
3,44. Imhoof.
- 87.** Tête d'homme à dr., derrière Κ (fabrique | Tête de femme à dr. Champ concave.
Æ 14. grossière).
2,70. Imhoof.
- 88.** Tête d'*Apollon* à g., couronnée de laurier | ΚΝΩΞΙΩΝ à dr. *Minos* diadémé, demi-nu,
Æ 21. avec fruits. Grènetis. portant des sandales, assis à g. sur un
labyrinthe carré rectiligne. Sa main g.
s'appuie sur un long sceptre; sur la
droite étendue il porte un *Niké*. Dessous
ΑΓΕΙ; à g., dans le champ, ΚΑ. Grè-
netis.
5,40. Naples. VI, 15.
5,39. Paris, 2493. — Mionnet, II, 267, 69.
5,25. Leake, *Num. Hell. Supplément*, p. 157.
4,59. Berlin, Fox.
- 89.** Même droit. | Même revers, mais le monogramme est ΚΑ
Æ 20. 5,35. Munich.
5,16. Paris, 2494. — Mionnet, II, 267, 70.
4,87. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 21, 28, pl. v, 14. (Le monogramme est
effacé.)
- 90.** Même droit. | *Labyrinthe* carré rectiligne; au dessous ΚΝΩ,
Æ 16. à g. ΑΓΕΙ, et à dr. *foudre*. Grènetis.
2,23. Lambros. VI, 16.
2,56. Paris. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. 98, 26. — Mionnet, II, 267, 71.
2,49. Imhoof.
2,24. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 21, 29, pl. v, 13.

91. Même droit. | Même revers, mais avec ΑΓΕ au lieu d'ΑΓΕΙ.
 Ἀ 16. 2,39. Athènes, Université.
92. Même droit. | Même revers avec ΚΝΩΣ et ΠΡ
 Ἀ 20. Combe, *Mus. Hunter*, p. 102, 21. — Mionnet, *Supplément*, IV, 309, 84.
93. Même droit. | ΚΝΩ au dessous. Même type.
 Ἀ 12. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. xviii, 19.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 23, 31, pl. v, 25. vi, 17.
 Vienne. — Eckhel, *Catal. mus. caes.*, I, 125, 10.
94. Même droit. | ΚΝΩΣΙ. Même revers.
 Ἀ 14. 3,52. Paris, 2510.
 Mitsotakis. (Deux exemplaires.)
95. Même droit. | [ΚΝ] Même revers.
 Ἀ 12. $\begin{array}{c} \text{Ω} \\ \text{Ω} \\ \text{Ω} \end{array} \begin{array}{c} \text{Ω} \\ \text{Ω} \\ \text{Ω} \end{array}$
 Berlin, 5657.
 Mitsotakis (8^m).
96. Tête laurée d'Apollon à g. A travers le | Σ ΚΝΩ Labyrinthe rond divisé par des
 Ἀ 30. champ ΠΟΛ | Χ°Σ. ΩΝ | lignes cycliques.
 14,50. Imhoof. vi, 18.
 14,69. Londres. — Combe, *Mus. Brit.*, p. 145, 1. — Leake, *Num. Hell.*, p. 9.
 — Head, *Guide*, pl. 56, 29. — Wroth, *Catal.*, p. 23, 41, pl. vi, 5.
 14,52. Lambros.
 14,48. Berlin, Fox.
 14,45. Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcvi, 25. — Mionnet, II, 269, 82.
 14,30. Paris, 2492, Luynes.
 Chischull, *Ant. Asiat.*, p. 127.
 Gesnerus, *Pop.*, pl. 32, 25.
 Pembrok, *Catal.*, p. 2, 14.
 Pashley, *Travels*, p. 208.
97. Tête de Zeus (?) ou de Minos, barbue, | Σ ΚΝΩ Labyrinthe carré divisé par une
 Ἀ 30. ceinte d'un diadème, à g. Grènetis. ΩΝ | ligne droite.
 16,25. Saint-Florian. vi, 19.
 14,547. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 23, 44, surfrappée sur un tétradrachme
 des Séleucides. (Voyez le n° 99.)
98. Même tête à droite. Grènetis. | Revers semblable.
 Ἀ 30. 15,70. Paris. — Mionnet, II, n° 76. vi, 20.
 16,20. Coll. Bompois. vi, 21.

- 16,72. Imhoof.
 16,30. Londres. — Combe, *Mus. Brit.*, 145, 2. — Wroth, *Catal.*, p. 23, 43.
 16,40. Mitsotakis.
 15,75. Rollin et Feuarent.
 15,62. Berlin, 8659. — Beger 221 et Gesnerus, *Pop.*, pl. xvii.

Ces pièces, ainsi que les suivantes, sont le produit de *différentes* émissions successives. C'est pour cela que nous donnons, sur la planche, plus d'un exemplaire, afin de faire connaître les différences de style les plus essentielles.

99. Même droit. | Même revers.
 Ɱ 31. *Surfrappée* sur un tétradrachme d'Antiochus IX Cyzicenos, dont on voit encore au droit la couronne, et au revers la légende ΒΑΣΙΛΕΩΣ et la couronne. Voyez Imhoof-Blumer, *Zeits. für Num.*, vol. V, 148.
 16,40. Paris, 2489. — Pellerin, *Recueil, Rois*, 1762, p. 34, pl. III, 2. — Mionnet, *Descript.*, II, 268, 79.
 15,92. Vienne.
Surfrappée sur un autre tétradrachme du même roi, dont on voit encore sur le revers la tête et la partie supérieure du type d'*Athéna*, et la légende ΦΙΛΟΠΑ...ANT, ainsi que les vestiges de la couronne.
100. Même droit avec Δ au dessous de la tête et | Même revers.
 Ɱ 30. sans grènetis.
 16,91. *Catal. Bank of England*, 1878, 130, pl. 1, 8.
 16,80. Vienne.
 16,74. Combe, *Mus. Hunter*, pl. xviii, 11.
 16,69. Londres. — Head, *Guide*, pl. 56, 28. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 21, pl. 1, 15.
 16,68. Paris, 2490. — Mionnet, II, 268, 75.
 16,53. Vienne.
 16,42. Berlin.
 16,40. *Cat. Northwick*, 862.
101. Même tête à dr., de beaucoup plus petites | Même revers.
 Ɱ 29. dimensions. Grènetis.
 13,90. (Bien conservée.) Naples, 7611.
 12,04. (Rognée.) Berlin, 892/1878. Friedlaender et von Sallet, *Das Koenigl. Münzkabinet*, n° 155. VI, 23.
102. Tête barbue, cornue, de *Zeus Ammon* à g. | Revers semblable.
 Ɱ 20. 5,00. Naples. VI, 24.
 5,28. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 23, 45, pl. VI, 9.
103. Tête laurée d'*Apollon* à dr. | [K]N[Ω] au dessus. Labyrinthe de la même forme.
 Ɱ 23. Paris, 2508. VI, 25.

- 104.** Tête imberbe, cornue, de *Dionysos* dit *Libyen* | $\begin{array}{|c} \text{K|N} \\ \text{Ω|Σ} \end{array}$ Foudre entre deux étoiles. Grènetis.
 Æ 20. à dr. |
 Saint Gall. | VI, 26.
 3,55. Munich.
 Mitsotakis.
 Turin.
 Combe, *Mus. Hunter*, pl. III, 15.
 Sestini, *Mus. Hed.*, 151, 26 : avec KNΩ et une contremarque contenant une grappe de raisin sur le droit (?).
- 105.** Tête de *Zeus* à dr. | Revers semblable au n° 101.
 Æ 17. |
 Imhoof. | VI, 27.
 3,15. Paris, 2506.
 3,18. Berlin, Rauch.
 3,35. Paris, 2507. — Mionnet, II, 270, 98.
 3,10. Munich.
 2,88. Berlin, Fox.
 1,98. Berlin, 17051.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 25, 49, pl. VI, 7.
 Athènes. (Deux exemplaires.)
 Mitsotakis (plus de 25 exemplaires).
- 106.** Droit identique. | Sans légende. Même labyrinthe. Grènetis.
 Æ 17. | Champ concave.
 Berlin. | VII, 1.
- 107.** Tête de *Héra* ceinte d'un stéphanos à g. | Même revers. VII, 2.
 Æ 18. |
 5,45. Vienne.
 3,35. Berlin, Fox.
 Mitsotakis.
- 108.** Tête laurée d'*Apollon* à dr. | Même revers. VII, 3.
 Æ 18. |
 3,36. P. Lambros.
 6,35. Paris, 2508. — Mionnet, II, 270, 99, et *Supplément*, IV, 309, 81.
 4,32. Paris, 2509.
- 109.** Tête laurée de *Zeus* à gauche. | $\begin{array}{|c} \text{K-N} \\ \text{Ω-Σ} \end{array}$ Labyrinthe carré rectiligne; entre
 Æ 26. | $\begin{array}{|c} \text{K} \\ \text{Ω} \end{array}$ et $\begin{array}{|c} \text{N} \\ \text{Σ} \end{array}$, tête imberbe cornue à
 dr. de *Dionysos Libyen*.
 Dresde. | VII, 4.
- 110.** Même droit. | $\begin{array}{|c} \text{N-K} \\ \text{Ω-Σ} \end{array}$ Même type et symbole.
 Æ 26. | $\begin{array}{|c} \text{N} \\ \text{Ω} \end{array}$
 Combe, *Mus. Hunter*, pl. XVIII, 18.

- 111.** Même droit. | K—N Même type et symbole.
Æ 23. | $\begin{array}{c} \Omega \Sigma \\ \text{H.} \end{array}$
8,95. Bibliothèque de Winterthur.
- 112.** Même droit. | KN au dessous. Même type; à la place de la
Æ 27. | tête de *Dionysos* on voit *une étoile* à huit
rayons. VII, 5.
8,68. Imhoof.
La Haye.
- 113.** Même droit. | K—N Même type, sans aucun symbole.
Æ 25. | $\begin{array}{c} \Omega - \Sigma \\ \Omega \text{N} \end{array}$
La Haye.
- 114.** Même droit. | $\Sigma - \Omega$ Même type; entre Σ et Ω , *une étoile*.
Æ 25. | KN Ω Dans le champ, Y—A.
Vienne. — Eckhel, *Catal.*, p. 125.
- 115.** Tête laurée de *Zeus* à dr. | KN Ω Même type.
Æ 25. | $\begin{array}{c} \Sigma - \text{I} \\ \Omega \text{N} \end{array}$
Lœbbecke. VII, 6.
9,75. Munich.
9,48. Paris, 2503. — Mionnet, II, 270, 95.
Paris, 2502. — Mionnet, II, 270, 94.
Vienne.
Rollin et Feuardent.
- 116.** Même droit. | KN Ω au dessus. Même type.
Æ 16. | Lœbbecke. VII, 7.
- 117.** *Europe* sur le taureau nageant à dr.; elle | *Labyrinthe* de la même forme; au dessus
Æ 17. | tient de ses deux mains son voile gonflé
par le vent. Au dessous du taureau un
dauphin nageant à dr. *étoile*.
Vienne. VII, 8.
Mitsotakis.
Paris, 2156. — Mionnet II, 270, 101.
Lœbbecke (sans étoile).
- 118.** Même type et symbole, mais à g. | Même revers, au dessous KN. Grènetis.
Æ 20. | 5,82. Paris, 2514.
Mitsotakis. VII, 9.

- 119.** Même droit. | Même revers, mais sans l'étoile.
 Æ 20. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 22, 35, pl. vi, 1. VII, 10.
- 120.** Même droit. | $\begin{array}{c} \text{KNO} \\ \text{Σ—I} \\ \text{ΩN} \end{array}$ Même type. Grènetis.
 Æ 19. 4,80. Munich.
- 121.** Mêmes type et symbole à gauche, dans un | KN au dessous. *Labyrinthe* de la même
 Æ 22. cercle de rayons. forme. Grènetis.
 6,85. Imhoof. VII, 11.
 Athènes.
- 122.** Même type à g. avec deux dauphins au | $\begin{array}{c} \text{K | N} \\ \text{Ω—D} \\ \text{I} \end{array}$ *Labyrinthe* de la même forme; entre
 Æ 19. dessous du taureau, nageant l'un à droite, K et N une étoile.
 l'autre à gauche. Cercle de rayons. VII, 12.
 Mitsotakis (quatorze exemplaires).
 E. Fox.
 Lœbbecke.
 4,00. Paris, 2512.
 3,85. Paris, 2513.
 Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 20, 6, pl. I, 13, et *Catalogue*, pl. vi, 3.
- 123.** Même droit. | $\begin{array}{c} \text{K | N} \\ \text{Ω—D} \\ \text{I} \end{array}$ Même type, entre K et N, une étoile.
 Æ 14. Grènetis. VII, 13.
 2,82. Imhoof.
 4,98. Berlin, 8342.
 Rollin et Feuarent.
 2,62. Berlin, 11057.
 Vienne.
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 22, 39.
- 124.** Même droit. | $\begin{array}{c} \text{Ω | K | N} \\ \text{Ω—D} \\ \text{I} \end{array}$ Mêmes type et symbole. Grènetis.
 Æ 14. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 20, 6 et *Catal.* p. 22, nos 36-38,
 Paris, 2515. — Mionnet, II, 270, 10.
 Paris, 2517. Luynes.
 Vienne.
 Munich.
 Athènes.
 Combe, *Mus. Hunter*, pl. xviii, 20.
Mus. Sanclem, I, p. 209, pl. vii, 47.
 Mitsotakis.
- 125.** Même droit, mais sans les dauphins. | Même revers.
 Æ 14. Gotha. VII, 14.

- 126.** Même droit, avec les dauphins. | $\begin{array}{c} \text{K} \\ \text{N} \\ \text{—} \\ \text{U} \end{array}$ Mêmes type et symbole. Grènetis.
 Æ 15. 4,10. Berlin. Vienne.
- 127.** Même droit. | $\begin{array}{c} \text{KN}\Omega \\ \text{—} \\ \text{Σ—I} \end{array}$
 Æ 13. La Haye.
- 128.** Même droit, sans les dauphins. | Même revers.
 Æ 10. Mitsotakis.
- 129.** *Etoile de neuf grands rayons entre lesquels neuf autres plus petits.* | *Labyrinthe de la même forme. Sans légende ?*
 Æ 13. Agelides. VII, 15.
 Dans le commerce.
- 130.** *Etoile à huit rayons entre lesquels huit autres plus petits.* | $\text{KN}\Omega$ au dessus. *Labyrinthe de la même forme. Grènetis.*
 Æ 10. Imhoof. VII, 16.
 Berlin, 651/1877.
- 131.** Même droit. | Même revers, sans légende.
 Æ 10. 1,90. Berlin, 223/1876.
 1,50. Hoffmann.
 0,98. Berlin, Fox.
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 22, 34, pl. v, 18.
 Vienne.
 Munich.
 E. Fox.
 Mitsotakis (six exemplaires).
- 132.** *Etoile à huit rayons, entre lesquels huit gros points.* | Même revers.
 Æ 8. Mitsotakis. VII, 17.
 1,00. Berlin.
 Athènes, 6.
 Athènes, Université. (Deux exemplaires.)
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 22, n^{os} 32, 33, pl. v, 17.
 Leake, *Num. Hell. Supplément*, 158.
- 133.** Tête laurée de Zeus à dr. Grènetis. | $\begin{array}{c} \text{K} \\ \text{N} \\ \text{—} \\ \text{U} \end{array}$ | $\begin{array}{c} \text{N} \\ \text{U} \\ \text{—} \\ \text{M} \end{array}$ *Aigle éployé à dr.*
 Æ 27. 12,13. Paris, 2516. — Mionnet, II, 269, 83. VII, 18.
 Berlin, acquis. Magnoncour = Longperier, *Cab. Magn.*, 305. revers.

- 134.** Même droit avec **B** sous la tête. | Même revers.
Æ 27. Académie d'Amsterdam.
- 135.** Même droit. | $\begin{array}{c} \text{K} \\ \text{N} \\ \text{M} \\ \text{N} \end{array} \left| \begin{array}{c} \Omega \\ \Sigma \end{array} \right.$ et dans le champ Λ | **A** (?) Même type.
Æ 26. Pellerin, *Recueil* III, pl. xcix, 28 (peut-être la même que la suivante).
- 136.** Même droit. | $\begin{array}{c} \text{K} \\ \text{N} \\ \text{N} \\ \text{C} \\ \text{C} \\ \text{N} \end{array} \left| \begin{array}{c} \text{N} \\ \text{C} \\ \text{C} \\ \text{N} \end{array} \right.$ Même type; dans le champ à g. **M**
Æ 24. **H**
7,60. Paris, 2520.
Vienna. — Eckhel, *Catal.*, 125, 15.
- 137.** $\begin{array}{c} \text{KN} \\ \Omega \\ \Sigma \\ \Omega \text{N} \end{array}$ à dr. Même tête à dr. Grènetis. | *Aigle* éployé à dr. Dans le champ à dr. **NH**
Æ 28. **M**
N
11,50. Paris, 2519. **A** l'exergue **IIIT** (?)
- 138.** $\begin{array}{c} \text{K} \\ \text{N} \\ \Sigma \\ \Omega \text{N} \end{array}$ à dr. Tête de *Zeus* à dr.; devant elle, *foudre*. | $\begin{array}{c} \text{MN} \\ \Sigma \end{array} \left| \begin{array}{c} \text{A} \\ \text{I} \\ \text{OE} \\ \text{OS} \end{array} \right.$ *Aigle* éployé à dr.
Æ 30. **VII, 21.**
14,80. Paris, 2532. — Mionnet, II, 269, 91.
La Haye.
- 139.** Même droit. | $\begin{array}{c} \text{MNH} \\ \Sigma\text{-I-O-E} \\ \text{OS} \end{array}$ Même type.
Æ 27. 11,30. Paris, 2532.
Gessnerus, *Popul.* tab. xxxii, 23.
- 140.** Même droit, avec **A** sous la tête. | Même revers, avec **B** au dessous de l'aigle.
Æ 27. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 25, 61.
- 141.** Même droit; on ne voit aucune lettre. | Même revers.
Æ 27. Londres, Wroth, *Catal.*, p. 25, 62.
- 142.** Tête laurée de *Zeus* à dr.; devant, *foudre*. | $\begin{array}{c} \text{K} \\ \Delta \\ \text{A} \\ \Sigma \end{array} \left| \begin{array}{c} \text{Y} \\ \text{A} \\ \Sigma \end{array} \right.$ *Aigle* éployé à dr.
Æ 28. Grènetis. **VII, 19.**
Imhoof.
13,75. Paris, 2528. Avec une *contremarque* ronde sur le droit, figurant un *serpent* autour d'un *bâton*.
Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 25, 57, pl. vii, 10 et p. 25, 58-60. La dernière pièce porte la même *contremarque*.
Mitsotakis, avec la même *contremarque*.

- 143.** Même droit, avec Δ au dessous. | Même revers.
 Æ 28. 14,80. Paris, 2589. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcix, 3 r.
 La Haye.
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 24, 53.
 Lœbbecke.
 Combe, *Mus. Hunter*, p. 120, 8.
 Vienne. (Trois exemplaires.)
- 144.** Même droit. | Même revers, avec un Δ entre les pieds de
 Æ 26. l'aigle.
 Vienne.
- 145.** Même droit. | $\begin{array}{c} \text{K} | \text{Y} \\ \Delta \Delta | \Sigma \end{array}$ Aigle éployé à dr.
 Æ 28. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 24, 54.
- 146.** Même tête à dr.; devant *foudre*; dessous **B**. | $\begin{array}{c} \text{K} | \text{Y} \\ \Delta | \text{A} \\ \Sigma \end{array}$ Même type.
 Æ 27. 12,70. Paris, 2530. — Mionnet, II, 269, 89 et 90.
 11,32. Berlin, Fox.
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 24, 55.
- 147.** Même droit, avec le **B**. | Même revers, avec un second **B**.
 Æ 26. Combe, *Mus. Hunter*, 120, 9.
- 148.** Même tête à dr., avec la foudre. | Même légende et type, avec un Γ .
 Æ 27. Londres. — Wroth, *Cat.*, p. 25, 56.
 Combe, *Mus. Hunter*, p. 120, 10.
- 149.** Tête laurée de *Zeus* à dr. | $\begin{array}{c} \text{K} | \text{Y} \\ \Delta | \text{A} \\ \Sigma \end{array}$ Aigle éployé à dr. Grènetis.
 Æ 28. 15,95. Paris, 2527. — Mionnet, II, 269, 90.
 15,35. Berlin.
 13,38. Berlin.
 13,10. Berlin.
 12,00. Berlin.
 11,45. Berlin.
 9,94. Berlin.
 Athènes.
 Earle Fox.
 Mitsotakis. (Six exemplaires.)
- 150.** Même droit. | $\begin{array}{c} \text{K} | \text{Y} \\ \Delta \\ \text{A} \Sigma \end{array}$ Même type. Grènetis.
 Æ 28. Rollin et Feuarent.

- 151.** Même droit.
Æ 28.
- | | | |
|---|---|----------------------|
| K | Y | Même type. Grènetis. |
| Δ | A | |
| Σ | | |
- Rollin et Feuarent.
- 152.** Tête laurée de *Zeus* à dr.
Æ 27.
- | | | |
|----|----|----------------------|
| Θ | A | Même type. Grènetis. |
| Σ | I | |
| II | Δ | |
| K | AΣ | |
- 17,95. Paris, 2523. — Mionnet, II, 269, 87.
- 153.** Même tête à dr. ; derrière B.
Æ 27.
- | | | | |
|---|---|-----|----------------------|
| Σ | Θ | P | Même type. Grènetis. |
| | A | YΔ | |
| | | IKA | |
| | | Σ | |
- 11,90. Paris, 2524. VII, 20.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 24, 52.
- 154.** Même droit.
Æ 28.
- | | | |
|---|-----|----------------------|
| Θ | A | Même type. Grènetis. |
| P | Σ | |
| Y | ΔIK | |
| | AΣ | |
- La Haye.
- 155.** Même droit.
Æ 27.
- | | | |
|---|-----|----------------------------|
| P | ΘA | Même type ; à l'exergue Γ. |
| Y | Σ | |
| | ΔIK | |
| | AΣ | |
- Athènes, Université.
Mitsotakis.
- 156.** Même droit.
Æ 26.
- | | | |
|----|-----|----------------------------------|
| ΘA | Pξ | Même type ; sans le Γ. Grènetis. |
| | ΔIK | |
| | A | |
| | Σ | |
- 15,87. Paris, 2525.
Pellerin, *Recueil*, III, pl. xciv, 31.
Athènes, Université.
- 157.** Même droit, avec B au dessous de la tête.
Æ 27.
- | | | |
|---|-----|--------------------------------------|
| Θ | A | Même type ; à l'exergue Θ. Grènetis. |
| | Y | |
| Δ | | |
| I | PΣ | |
| | KAΣ | |
- 15,45. Paris, 2526. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcix, 30. — Mionnet, II, 269, 86 ;
trompé par le Θ qui est à l'exergue, et par la ligne qui, sur toutes ces pièces,
ferme cet exergue, il a lu ΘA·ΔIOP·YΣ et deux monogrammes au lieu de
ΘAPΣYΔIKAZ.
- 158.** Même tête à dr., avec le B dessous.
Æ 27.
- | | |
|--|--|
| | Même type ; devant P, entre les pieds de
l'aigle Θ ; dans l'exergue KN. |
|--|--|
- Hoffmann.

159. Tête laurée de *Zeus* à dr.
Æ 30.

ΑΡΙΣΤΙΩΝ au dessus. *Aigle* éployé à dr.;
au dessous B.

16,40. Paris, 2521. — Pellerin, *Supplément*, p. 52, 3, et *Additions*, p. 73 (*Aristaeon*
de Thrace.) VII, 22.

15,55. Berlin.

14,77. Berlin.

12,75. Bibliothèque de Winterthur.

Vienne. — Eckhel, *Num. veter.*, p. 146, pl. ix, 5 et *Doctrina Num.*, II, p. 308.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 25, 51.

Combe, *Mus. Hunter*, 120, 11. (*Cydonia*.)

Bompois, *Catal.*, 1882, 1232.

Wiczay, pl. xviii, 403.

160. Tête laurée de *Zeus* à dr.; dessous A. Grè-
netis. Æ 28.

T AY *Aigle* éployé à dr.; entre les pieds
P I de l'aigle Γ. Grènetis.
A Δ
A

11,45. Klagenfurt.

12,15. Imhoof.

13,10. Berlin, 5189.

Vienne.

VII, 23.

161. Même tête à dr.; devant elle *foudre*;
Æ 28. dessous A.

T AY Même type, avec A entre les pieds
P I de l'aigle. Grènetis.
A Δ
-ΔA

17,32. Berlin, 5301.

162. Même droit.
Æ 27.

T AY Semblable.
P A
I ΔA

14,90. Berlin.

Witte, *Catal. G**** (Greppo) (à tort avec AVPIAΔA).

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 25, 63.

163. Même droit, mais sans l'A.
Æ 27.

| Même revers.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 25, 64.

164. Tête laurée de *Zeus* à dr. Grènetis.
Æ 27.

T AY Même type; dessous B. Grènetis.
P I
A Δ
A

13,60. Paris, 2522. — Mionnet, II, 268, 84.

165. Même droit.
Æ 28.

| |K|NΩΣ||ΩN. Même type.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 25, 65.

166. Tête de *Zeus* à dr. (Fabrique barbare.)
Æ 22.

| *Aigle* éployé à dr.

6,12. Paris, 2534. Cette pièce n'est peut-être pas de Crète.

- 167.** Tête d'*Artémis* à dr. Au dos, elle porte le | T Carquois suspendu à g.; dessous B.
 Æ 22. carquois. Grènetis. | A \ Y Grènetis.
 | PI \ A
 | ΔA
- Vienne. VII, 24.
 6,05. Paris, 2539. — Mionnet, II, 270, 105.
- 168.** Même droit. | T Carquois suspendu à g. dessous A.
 Æ 21. | A \ Y Grènetis.
 | PI \ A
 | Δ A
- Lœbbecke. VII, 25.
 9,05. Paris, 2538. — Mionnet, II, 290, 104 (à tort avec AVPIAΔA). — Pellerin,
Recueil, III, pl. xcix, 34.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 26, 67.
 Mitsotakis.
Mus. Sanclem., I, 6, pl. vii, 50.
- 169.** Même droit. | T Semblable; sans A.
 Æ 22. | A \ Y
 | PI \ A
 | ΔA
- Athènes.
- 170.** Même droit. | ΘA | P Carquois suspendu à dr.; dessous A.
 Æ 20. | ΣY | ΔI
 | K | AΣ
- Lœbbecke. VII, 26.
 Vienne.
 Mitsotakis.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 25, pl. vii, 11.
Mus. Sanclem., I, p. 210, pl. vii, 49.
 16,50. Berlin.
 14,20. Berlin.
 7,30. Paris, 2540. — Mionnet, II, 270, 106. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcix, 32.
- 171.** Buste d'*Artémis*, drapé, ceint d'une sté- | K | Ω Arc et carquois suspendus. Grènetis.
 Æ 20. phané et orné d'un collier. Sur le dos, | ΣI | ΩN
 arc et carquois. Grènetis.
- Vienne. VII, 27.
 Lœbbecke.
 Leake, *Num. Hell.*, 10, avec ΚΝCΩCΙΩΝ (?).
 9,12. Berlin.
 7,50. Paris, 2537. — Mionnet, II, 270, 102.
 7,00. Paris, 2536. — Mionnet, II, 270, 103.
 7,10. Biblioth. de Winterthur.
- 172.** Même droit. | K | Ω Type semblable. Grènetis.
 Æ 24. | ΣI | ΩN
- 9,90. Paris, 2535. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcix, 32.

- 173.** Buste drapé d'*Artémis* à dr. Grènetis. | $\begin{array}{l} \text{K} \text{N} \\ \text{Ω} \text{Σ} \\ \text{Ω} \text{N} \end{array}$ Caducée ailé.
 Æ 15. | $\text{Ω} \text{N}$ (*sic sans I*)
 Vienne. VIII, 28.
 3,40. Berlin, Rauch.
 3,06. Lambros.
 2,25. Imhoof.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 26, 70.
 Berlin, 7484.
 Paris, 2541. — Mionnet, II, 270, 107.
 Ramus, *Mus. reg. Daniae*, p. 184, 15.
 Sestini, *Mus. Hederv.*, II, 151, 22, et *Additions*, pl. II, 10.
- 174.** Tête d'*Athéna* à dr.; le casque à triple | $\begin{array}{l} \text{K} \text{N} \text{Ω} \\ \text{Σ} \text{I} \text{Ω} \text{N} \end{array}$ Chouette perchée à dr. sur une am-
 Æ 30. aigrette est orné d'un griffon et de phore renversée; dans le champ à
 quatre chevaux. Grènetis. | dr., *labyrinthe carré rectiligne*. Le tout
 dans une couronne d'olivier.
- Types athéniens.
 16,44. Londres. — Head, *Guide*, pl. 56, 30. — Wroth, *Catal.*, p. 23, 40, pl. VI, 4. VIII, 1.
- 175.** Tête d'*Athéna* à g. Grènetis. | $\begin{array}{l} \text{K} \text{N} \text{Ω} \\ \text{Σ} \text{—} \text{I} \\ \text{Ω} \text{N} \end{array}$ *Labyrinthe carré rectiligne*.
 Æ 18. | VIII, 2.
- 2,62. P. Lambros.
 2,90. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 21, 30, pl. V, 16.
 2,20. Paris (trouée), 2500. Surfrappée sur une pièce dont on voit au droit une tête
 de Zeus à dr., et au revers, un carré creux et la lettre Σ.
 3,00. Mitsotakis (pièce *surfrappée* sur une drachme de Rhodes).
- 176.** Même droit. | Même revers.
 Æ 18. Vienne. (Pièce coulée.) — Eckhel, *Catal. mus. caes.*, I, p. 125, 14. VIII, 3.
 droit.
- 177.** $\begin{array}{l} \text{N} \text{I} \\ \text{K} \text{I} \text{A} \end{array}$ Tête diadémée de Zeus (?) ou de Minos, | $\begin{array}{l} \text{K} \text{N} \text{Ω} \\ \text{Σ} \text{—} \text{I} \\ \text{Ω} \text{N} \end{array}$ *Labyrinthe carré rectiligne*.
 Æ 30. | barbu à dr.
- 16,56. *Catal. Northwick*, 861.
 16,12. Paris, 2491. — Pellerin, *Recueil, Rois*, p. 34, pl. III, 1. — Mionnet II, 268, 77.
 14,81. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 158.
 La Haye.
- 178.** Même droit. | $\begin{array}{l} \text{K} \text{N} \text{Ω} \\ \text{Σ} \text{—} \text{I} \end{array}$ Même type.
 Æ 30. Stuttgart. VIII, 4.
- 179.** Tête laurée (?) de Zeus à dr. Grènetis. | $\begin{array}{l} \text{K} \text{N} \text{Ω} \\ \text{I} \text{—} \text{N} \text{C} \end{array}$ *Labyrinthe carré rectiligne*; dessous
 Æ 15. | tête d'*éléphant* à dr.
- Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 24, 50, pl. VI, 8. VIII, 5.
 Vienne.
 Athènes.
 Mitsotakis (cinq exemplaires).
 2,30. Berlin, Fox.

ATTRIBUTIONS FAUSSES (Pièces autonomes).

La pièce d'argent décrite par Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 158, 2, comme une monnaie d'alliance entre Cnosos et la Cyrénaïque, n'est qu'une monnaie des Evesperites. Comparez la pièce publiée par Müller, *Num. de l'ancienne Afrique*, vol. I, sous Evesperis.

Le bronze avec la tête laurée de Zeus au dr. et la légende ΚΝΩΣΙΩΝ accompagnant le type d'Europe sur le taureau, au revers, publié par Eckhel (*Catal. Mus. Caes.*, I, p. 125, 28. = Mionnet, *Suppl.*, Cnosos, n° 91), m'est complètement inconnu, et puisque je n'ai reçu aucune empreinte de cette pièce de Vienne, je pense que sa légende a été mal lue.

La pièce publiée par Sestini, *Descript. num. vet.*, p. 220 (= Mionnet, *Suppl.*, IV, 310, 95) est plutôt une monnaie de Cydonia. — Le n° 92, de Mionnet, *Suppl.*, IV, p. 310, qui présente une grande ressemblance avec les monnaies non de Cnosos, mais de Cydonia, n'est, en vérité, qu'une pièce de Madytos, dans la Chersonèse de Thrace. Comparez, par exemple, von Sallet, *Beschreibung der Antiken Münzen*, vol. I, p. 269. — Dumersan, *Médailles inédites*, p. 27. — Millingen, *Uned. coins*, p. 43, pl. 7.

Une autre médaille décrite dans le *Catal. de la coll. Ennery*, p. 57, 271, à Cnosos, appartient à Arados. Voyez Sestini, *Lett. e dissert.*, vol. VIII, 52.

CNOSOS COLONIE ROMAINE

MARC ANTOINE ET OCTAVE

- 180.** C·I·N·C·EX D·D· autour de la tête nue de Marc Antoine (ou de Lepide) à dr.; derrière, *labyrinthe* carré rectiligne. Grènetis. | T FVFIVS devant, M·AIMI derrière, et IIVIRI sous la tête nue d'Octave à dr.

Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 213.
Paris, 2549-2550.
Vienne. (Trois exemplaires.)

VIII, II.
droit.
VIII, II.
revers.

- 181.** Même droit. | M·AIMILI derrière, T·FVFIO IIVIR devant.
Æ 21. | Tête d'Octave à dr.

Imhoof.
Londres (deux exemplaires). Wroth, *Catal.*, p. 26, 72 et 73, pl. VII, 12.
Patin, *Famil. Rom.*, 115.
Vaillant, *Num. imp.*, pars prima, p. 7.
Borrell, *Revue Num.*, 1845, 340, 1.
Mionnet, *Suppl.*, vol. I, p. 70, 402 (Carthago nova).
Cohen, *Médailles impér.*, 2^e éd., I, p. 14, 19 et 20.
Boutkowski, *Diction. Numism.*, I, 953, 1827 avec AEMILIO?

- 182.** Même droit. | **M AIMI** derrière, **T·FVFIO IIVI** devant et
 Æ 19. | dessous la tête d'Octave à dr.
- Athènes.
- 183.** Même droit, mais avec **C·N·C·EX D·D·** | Même revers.
 Æ 22. |
- Loebbecke.
 Vienne.
 Paris.
- VIII, 12.
- AUGUSTE
- 184.** Tête d'Auguste à dr. | **C | C** Charrue à dr.
 Æ 18. |
- Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 23, 10, et *Catal.*, p. 27, 77. | VIII, 8.
 Paris.
- 185.** **D | D** Charrue à dr.; dessous **AVG.** | **| C | C ?** Labyrinthe carré rectiligne.
 Æ 14. |
- E. Fox.
 Athènes.
- VIII, 7.
- 186.** **C | C** Charrue à dr. | **| D | D** Labyrinthe carré rectiligne.
 Æ 13. |
- Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, pl. 23, 9, *Catal.*, p. 26, 71, pl. vi, 13, VIII, 6.
 Athènes.
- 187.** Même droit. | Même revers, sans lettres.
 Æ 14. |
- Mitsotakis.
 Imhoof.
- 188.** **C·I | N;** dessous **CN.** Tête nue d'Auguste | **C·PETRONIOS** au dessus; **M·ANTONIOS**
 Æ 21. | à dr. | au dessous; **IIVIRI** à dr.; **EX·D·D** à g.
 | Labyrinthe carré rectiligne.
- Copenhague.
 Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 213, 8. | VIII, 13.
 Vienne.
 Berlin 370/1877. — Friedlaender, *Zeitschrift für Num.*, VI, 12. — Pfau, revers.
 p. 228. — Gessner, *Imp.*, pl. 25. | VIII, 14.
 Mitsotakis. (Huit exemplaires.)
 Boutkowski, *Dictionnaire*, I, 952, 1826.
 Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 158.
 Mionnet, I, 36, 259 (Carthago nova).
 Florez, XVI, 7.
- 189.** Même droit. | **C·PETRONIO** au dessus; **M·ANTONIO** au
 Æ 20. | dessous; **IIVIRI** à dr.; **EX·D·D** à g. Même
 | type.

Athènes.

Vienne. (Trois exemplaires.)

Paris, 2551 et 2552. — Mionnet, I, 36, 259.

Berlin. (Trois exemplaires.)

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 26-27, n^{os} 74-76, pl. VI, 14.Borrell, *Revue Numism.*, 1845, p. 340, 2.

190. AVGVSTO au dessus; C·N·I·GNOS au
Æ 23. dessous; EX | D·D à travers le champ.
Même tête à dr. Cercle d'une ligne au
pourtour.

AESHINO·CAES·L·ITER·PLOTIO PLEB·
IIVIR en légende circulaire; dans le
champ, RO | MA. Rome vêtue d'une
tunique courte, debout à g.; tenant dans
la main dr. une petite *Niké* qui la cou-
ronne, et dans la g. une haste transver-
sale.

Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 213, 9.

Copenhague.

Mitsotakis.

VIII, 15.

191. Même type, mais avec AVGVSTVS C·N·I·
Æ 23. GNO EX D·D. | Même revers.

Imhoof. — *Monnaies grecques*, 214, 10.Paris, 2546^{bis}.Berlin. — Friedlaender, *Zeitschrift für Num.*, VI, p. 13.Liebe, *Gottha Num.*, p. 405.*Mus. Theupoli*, I, n^o 647.Sestini, *Méd. Ispane*, p. 125 (Norba d'Espagne).VIII, 16.
revers.

AUGUSTE AVEC CAIUS ET LUCIUS CAESARS

192. AVGVSTVS P·P·C·I·N·C. Tête nue d'Au-
Æ 18. guste à dr.

M·PETRONIO C·IVLIO·ANTONIO IIVIR.
Têtes nues et affrontées de Caius et
Lucius; au milieu les initiales L·C.

Borrell, *Revue Num.*, 1845, 340, 5-6.Mionnet, *Suppl.*, I, 72, 412 et 416.Waddington, *Fastes asiatiques*, 1872, p. 100.

Borghesi, I, 468.

Sestini, *Méd. Ispane*, 125, 16.

193. AVGVSTVS P·|P·C·I·N·C|. Même tête à
Æ 18. dr.

M·A·CVDACTI ...IIVIR? Mêmes têtes avec
les initiales L·C. au milieu.

Berlin. — Beger, *Thes. Brand.*, III, p. 90.

194. AVGVSTVS P·P· C·I·N·C. Même tête à
Æ 18. dr.

.....A·CV·TAM II VIR? Mêmes têtes avec
les mêmes initiales au milieu.

Berlin, 708/1877. — Friedlaender, *Zeits. für Num.*, VI, p. 13.

195. Même droit. | Revers semblable.
Æ 18.

E. Fox.
Mitsotakis.
Paris, trois exemplaires.

VIII, 17.

Toutes les pièces de cette série que j'ai vues moi-même sont mal conservées, et les légendes très difficiles à lire.

DESCRIPTIONS DOUTEUSES

Les trois pièces suivantes me sont complètement inconnues; et je ne crois point à leur réelle existence, pour des raisons que nous exposerons dans la partie chronologique de cet ouvrage.

196. ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Tête d'Auguste. | ΓΝΩΣΙΩΝ (*sic*). *Labyrinthe*.
Æ 24. Vaillant, *Num. Graeca*, p. 3. — Mionnet, II, 271, 111.
197. Tête d'Auguste; légende? | ΓΝΩΣΙΩΝ (*sic*) dessous. *Labyrinthe*; à dr.
Æ. | autel; à g. foudre; au dessus étoile.
Haverkamp, *Médailles du cabinet de la reine Christine*, p. 293, pl. XLV.
198. Tête de Tibère. | ΓΝΩΣΣΙΩΝ (*sic*). *Le Minotaure*.
Æ 24. Vaillant, *Num. Graeca*, p. 8 — Mionnet, *Suppl.* IV, 101. — Eckhel,
Doctrina, II, p. 309.

TIBÈRE

199. CAESAR devant. Tête nue de Tibère à dr. | LABEONE POLLIONE IIVIR Q ITER. *Cerf*
Æ 18. | debout à dr.
Athènes, deux exemplaires. / Svoronos, *Revue Num.*, 1888, p. 355, pl. XVII, 4.
Mitsotakis (mal conservée).

M. Earle Fox m'apprend qu'il vient de faire l'acquisition de deux pièces semblables, avec TI-CAESAR. Ainsi ces pièces, que j'ai attribuées récemment à Auguste, sont de Tibère.

200. Même droit. | POLLIONE au dessus; LABEONE au des-
Æ 18. | sous; devant. Cerf à dr., entre
ses pieds Q?; dans le champ au dessus
ITER.

Paris.

VIII, 10.

201. D | D *Proue de navire* à dr. ou *gorytos*? | [P]OLLION..
Æ 12. | ITER
[LA]BEON..

Triphylis. — Svoronos, *l. c.*, pl. XVII, 5.

VIII, 9.

CALIGULA ET GERMANICUS

- 202.** C·CAESAR AVG·GERMANICVS. Tête nue | GERMA·CAESAR PVLCHRO III VARIO
Æ 23. de Caligula à dr. | IIVIR. Tête nue de Germanicus à dr.
Imhoof. VIII, 19.
Berlin.
Mionnet, VI, 674, 424 (incertaines).
- 203.** Même droit, mais la tête laurée. | Même revers, mais la tête laurée.
Æ 23. Berlin, quatre exemplaires.
Mionnet, VI, p. 674, 425 (incertaines).
- 204.** Même droit. | Même revers, mais avec GERM., etc.
Æ 23. Lœbbecke. VIII, 20.
Mitsotakis.
- 205.** Même droit. | Même revers, mais avec GER., etc.
Æ 22. Berlin. VIII, 18.
Athènes, deux exemplaires.
Lavy, *Mus. Num.*, p. 423. n^{os} 4753-4755 (incertaines).
Mionnet, VI, p. 675, n^o 426 (incertaines).
- 206.** Même légende, même tête, mais tournée à | Même revers, mais avec CERM, etc.
Æ 24. gauche.
Mionnet, VI, p. 675, 427 (incertaines).
- 207.** C CAESAR AVG·GERMANICVS. Tête nue | GER CAESAR DOSSENO PVLCHRO IIVIR.
Æ 23. de Caligula à dr. | Tête nue de Germanicus à dr.
Berlin, Fox.
Lambros.
Mitsotakis.
Athènes, deux exemplaires.
Hoffmann, *Num. mus. Ant.*, n^s 280.
Mionnet, *l. c.*, n^{os} 428.
- 208.** Même droit. | Même revers, mais avec GER CAESAR
Æ 22. | DOSSENNO PVLCHRO II VIR.
Imhoof. VIII, 21.
- 209.** C·CAESARI AVG GERMANICO. Tête | GERM CAESAR DOSSENN..... Tête laurée
Æ 23. laurée de Caligula à g. | de Germanicus à dr.
Berlin.
Mionnet, VI, p. 675, n^o 429.

210. Même droit.
Æ 25.

GERM·CAESAR·DOSSEN·PVLCHR·IIVIR.
Même tête à dr.

Imhoof.
Berlin.
Lavy, p. 423, 4756 et 4757.

VIII, 22.

CALIGULA ET AGRIPPINE

211. CAESAR GERMANICVS. Tête laurée de
Æ 18. Caligula à dr.
Athènes.

AGRIPPINA au dessous. Tête d'Agrippine
jeune à dr.

CLAUDE ET MESSALINE

212. TI·CLAVDIVS CAESAR AVG·GERMANI·
Æ 20. **CVS.** Tête nue de Claude à g.

VALERIA MESSALINA CAPITONE CV-
THERONTE IIVIR. Tête de Messaline
à dr.

Imhoof.
Munich.
Mitsotakis.

VIII, 23.

213. CAESAR AVG GERMANICVS. Même tête
Æ 20. à g.

Même revers.

Berlin (parmi les incertaines).

214. TI·CLAVDIVS CAESAR AVG·GERMANI·
Æ 22. **CVS.** Tête nue de Claude à g.

VALERIA MESSALINA CAPITONE CYTHE-
RONTE VIR. Tête de *Messaline* à dr.

Berlin.
Mionnet, VI, 679, 454, et *Suppl.*, IV, 66, 436. — Cohen, *Monn. rom.*, I,
268, 1, vignette.

215. Légende effacée. Tête de Claude, tournée
Æ 25. à gauche.

.....[C] | **Y THERO[NTE]**..... *Niké* debout
à g. tenant la main droite étendue, dans
la gauche une branche de palmier.

Mitsotakis (pièce trouvée en Crète).

VIII, 24.

CLAUDE ET NÉRON

216. NERO·CLAV·CAES·AVG·IMP·LVPIN·
Æ 23. **VOLVMNIO IIVIR.** Tête nue de Néron
à dr.

DIVVS CLAVDIVS [VOLVMNIO] LVPINO
II VIRI. Tête nue de Claude à dr.

Imhoof.
Lœbbecke.

VIII, 25.

Mitsotakis.
 Mionnet, VI, 679, 453.
 Hoffmann, *Numism.*, n° 323.

NÉRON ET OCTAVIE

217. NERO CLAV CAES AVG IMP VOLVMNIO
 Æ 27. LYPINO II. Tête nue de Néron jeune à
 dr. avec un sceptre sur l'épaule g.

NERO·CLAVD·CAES·AVG·IMP·ET OCTA-
 VIA AVGVSTI. Têtes nues et affrontées
 de Néron et d'Octavie; l'une surmontée
 d'un croissant, et l'autre d'une étoile.

Imhoof.
 Boutkowski.
 Berlin, cinq exemplaires.
 Mitsotakis.
 Athènes.
 Lambros.
 Mionnet, IV, 681, 465-469.
 Lavy, *Mus. Num.*, p. 424, nos 4764 et 4765.
 Lœbbecke.

VIII, 26.

VIII, 27.

CYDONIA

(Κυδωνία)

Une des trois villes les plus grandes et les plus célèbres de la Crète, et la plus importante de la partie occidentale, Cydonia était le centre des Cydones, un des peuples primitifs de l'île¹. Son emplacement sur la côte² est occupé aujourd'hui par Chania, la capitale de l'île. Cydonia était située à 80 stades d'Aptéra³. Selon les uns, elle doit à Minos sa fondation : 'Αφ' οὗ Μίνως ὁ πρῶτος ἐβασίλευσε Κρήτης, καὶ Κυδωνίαν ᾤκισε⁴; selon les autres, à Cydon, fils d'Hermès ou d'Apollon et d'Acacallis, fille de Minos. Une tradition arcadienne faisait Cydon, qui donna son nom à la ville crétoise⁵, fils de Tégéates. (Voyez le commentaire mythologique dans le second volume.)

Aux temps historiques elle doit avoir possédé toute la côte comprise entre les promontoires de Cyamos et de Psacon, de même que l'île d'Ἀκυτος⁶, située au milieu du golfe. Vers l'orient, ses possessions étaient adjacentes à celles des Aptéréens, et, vers l'ouest, à celles de Polyrhénion. Nous ne savons pas jusqu'à quel point elle s'avancait vers le sud, mais elle possédait, sans doute, en entier la grande et belle plaine qui s'étend de ce côté et au milieu de laquelle passe le fleuve appelé Iardanos par les anciens⁷. A la partie septentrionale de cette plaine, et peut-être sur les montagnes, devait être située la ville de Polichna, qui paraît dans l'histoire comme l'ennemie de Cydonia (v. Polichna). Une autre ville ou place forte, très ancienne, Pergamon, occupait peut-être l'emplacement de la colline où il existe des ruines helléniques, près de Βρύσες, à sept milles au nord de Cydonia et à deux de la côte⁸.

En 524 avant J.-C., le parti de Samiens, qui s'était révolté sans succès contre le tyran Polycrates, après avoir erré longtemps dans la Méditerranée, vint enfin en Crète, où, après avoir chassé les Zacynthiens, venus là nous ne savons quand ni comment, il fonda de nouveau

1. Strabo, X, 475, 6. — Homère, *Odys.*, I, 291.
2. Scylax, 47.
3. Strabo, X, 479, 12. — Bursian, *Geograph. von Griech.*, II, 541.
4. Marmor. Parium, I, 11.
5. Paus., VIII, 53, 4. — Étienne de Byzance : Κυδωνία. — Schol. Apoll., lib. IV.

6. Étienne de Byzance : Ἀκυτος.
7. Homère., *Odys.*, γ, 292. — Paus., VI, 21, 6.
8. Voyez Serv., *Ad. Virgil. Æn.*, III, 133. — Scylax, *Périp.*, 47. — Plutarque, *Lycurgue*, 31. — Pline, IV, 12, 59. — Bursian, *Geogr. von Griech.*, II, 541, et Spratt, II, p. 140.

Cydonia et y prospéra cinq années. Un grand nombre des temples de la ville, de même que le Dictynaëon, furent fondés à cette époque par les Samiens, qui parvinrent à un tel degré de puissance qu'il fallut qu'Égine et la Crète entière s'unissent pour les vaincre¹. Les Éginètes envoyèrent une colonie à Cydonia².

Un siècle plus tard (429 avant J.-C.) Cydonia paraît de nouveau dans l'histoire. Les Athéniens, invités par les habitants de Polichna, ville voisine de Cydonia, envoyèrent à leur secours 20 vaisseaux, espérant s'emparer de Cydonia qui était leur ennemie aussi; mais ils réussirent seulement à ravager pendant longtemps ses possessions³.

Il paraît que Cydonia était la ville de Crète la plus exposée aux invasions étrangères. Après les Zacynthiens, les Samiens et les Athéniens, nous avons le chef des Phocéens, Phalaecos; à la suite des guerres de Phocide, ce dernier, se trouvant en Laconie avec ses navires et ses mercenaires, s'engagea comme mercenaire chez les Cnosiens, passa en Crète (344 av. J.-C.) et s'empara de Lyttos, l'ennemie de Cnosos. Mais, peu après, chassé de là par le roi de Sparte, Archidamos, il vint à Cydonia et chercha à s'en emparer ou à tirer de l'argent de ses habitants. Mais ses machines de siège furent incendiées, la plus grande partie de ses soldats perdue et lui-même trouva la mort dans cette audacieuse aventure⁴.

Aux temps des grandes discordes de la Crète, Cydonia joue un rôle très important. C'est, sans doute, à cette période surtout que se rapporte le passage de Strabon, selon lequel Cnosos et Gortyna étaient les deux plus grandes villes de l'île qui, lorsqu'elles étaient alliées, dominaient toute l'île, et qui, lorsqu'elles étaient en discorde, la divisaient en deux camps; alors, dit le géographe, προσθήκη ἦν ἡ Κυδωνία μεγίστη, ὑποτέροις προσγένειτο.

Pendant la grande guerre des villes crétoises contre Lyttos, guerre qui amena la destruction de cette dernière en 220 av. J.-C., Cydonia resta toujours fidèle à l'amitié de Cnosos, et ne s'adjoignit au parti qui se détacha de Cnosos qu'après s'être vue assiégée de près par les Polyrhéniens, les Lappaiens, le Keraites, les Oriens et les Arcadiens de Crète réunis, secondés par sept cents Achéens, Illyriens et Phocéens, envoyés par les Achéens et le roi Philippe V de Macédoine⁵.

En 189 avant J.-C., nous retrouvons les Cydoniates engagés seuls dans une guerre contre les deux plus grandes villes de l'île, Cnosos et Gortyna,

1. Hérod., III, 44, 59. — E. Curtius, *Griechische Geschichte*, I, p. 594, 1^{re} éd.
2. Strabo, VIII, 376.

3. Thucyd., II, 85.

4. Diod., XVI, 63. — Paus., X, 2, 7.

5. Polybe, IV, 53-55.

et refusant d'obéir aux Romains qui leur ordonnaient de rendre les esclaves romains qu'ils possédaient ¹.

En 184 av. J.-C., l'ambassadeur romain Appius, choisi par les Crétois pour juger les différents litiges existant entre les villes, ordonna aux Cydoniates de laisser intactes les possessions de la ville de Phalasarna, qui paraît avoir succombé en ce temps là; de même les Cydoniates furent contraints de respecter la liberté et les privilèges des autres Crétois qui souffraient de leur avidité. Appius laissa pourtant les Cydoniates libres de prendre part ou non aux *κοινοδίκων* de l'île ².

En 193 av. J.-C., Cydonia conclut avec Téos un traité se rapportant au droit d'asile du temple de Dionysos; il fut négocié par les ambassadeurs des Téliens, Apollodote et Colotas ³.

En 170 av. J.-C., les Cydoniates, dont la ville avait été rigoureusement assiégée l'année précédente par les Gortyniens, ayant peur de ceux-ci, recherchèrent l'amitié et le secours du roi Eumènes II de Pergame qui leur envoya Léon avec trois cents soldats auxquels ils laissèrent les clefs de leur ville ⁴.

Dans le contrat d'amitié et d'alliance qu'Eumènes conclut avec les habitants de trente villes de Crète, nous ne trouvons pas les Cydoniates; au contraire, leurs ennemis, les Gortyniens, y figurent les premiers. Il est vrai que nous n'avons que le commencement de ce contrat, et l'on peut supposer qu'il était peut-être question dans la suite des affaires de Cydonia dans la partie du texte qui fait défaut.

En l'année 171 (à ce qu'il paraît), les Cydoniates, violant leurs serments sacrés, avec une audace et une impiété sans exemple, même en Crète, où à cette époque la morale était bannie de la politique, s'emparèrent de la ville alliée d'Apollonia, égorgèrent tous les hommes, ravagèrent leurs biens et emmenèrent en esclavage les femmes et les enfants (voyez Apollonia) ⁵.

A l'époque de l'invasion romaine, les Cydoniates, à la tête des Crétois, combattirent avec un grand courage les envahisseurs étrangers.

Quand le préteur, M. Antoine, père du triumvir, se dirigea vers l'île avec une flotte nombreuse, en 77 av. J.-C., animé, comme dit Florus ⁶, d'une telle espérance et même d'une telle confiance, qu'il portait plus de chaînes que d'armes sur ses vaisseaux, il fut puni de sa folle témérité. Les Cydoniates à la tête des Crétois enlevèrent la plus grande partie de

1. Livius, XXXVII, 60.

2. Polybe, XXIII, 5.

3. *C. I. Gr.*, II, 3055, et Lebas, V, p. 30, 64.

4. Polybe, XXXVIII, 13.

5. Polybe, XXVII, 66. — Diodore, XXX, 17.

6. III, 7.

sa flotte, pendirent les prisonniers aux antennes et aux cordages, et, déployant toutes leurs voiles, regagnèrent leurs ports en triomphe ¹.

Quand le Sénat chargea le consul Q. Caecilius Metellus de soumettre la Crète, en 69 av. J.-C., ce dernier débarqua avec trois légions près de Cydonia, *la mère des cités* (*urbium matrem Cydoneam*), comme on l'appelait alors. Les Crétois Lasthènes et Panarès avaient réuni sous leurs ordres vingt-quatre mille hommes; mais cette armée subit une défaite complète près de Cydonia. Le défenseur de Cydonia, Lasthènes, s'enfuit à Cnosos où il continua une résistance acharnée contre les Romains. Après la fuite de celui-ci, Panarès capitula assez honorablement, et les Romains s'emparèrent ainsi de Cydonia ², qui, de toutes les villes de Crète, tomba la première entre les mains de Métellus.

Une quarantaine d'années plus tard, en 30 avant J.-C., après la guerre civile qui déchira Rome, les Cydoniates, qui avaient pris parti pour Octave contre Antoine, s'attirèrent, par cette attitude, la reconnaissance du vainqueur qui les laissa libres : Κυδωνιάτας δὲ καὶ Λαππαίους ἐλευθέρους ἀφῆκεν, ὅτι τινὰ αὐτῶ συνήραντο ³. Nous retrouvons plus tard Cydonia, aux premiers siècles du christianisme ⁴, comme siège d'un évêché.

MONNAIES DE CYDONIA

- | | | |
|---|--|---------------|
| <p>1. Tête imberbe à dr. (fabrique barbare).
 <i>Α</i> 24.
 10,085. Rousopoulos.
 Comparez le didrachme que nous donnons plus loin à la ville de Tanos.</p> | <p> Κ Υ Τρίπιδ.</p> | <p>IX, 1.</p> |
| <p>2. Tête d'une nymphe à dr., ceinte de feuilles de vignes?, et ornée de boucles d'oreilles. Grénétis. (Fabrique moyenne.)
 <i>Α</i> 25.
 9,25. Lambros.</p> | <p>ΚΥΔΩΝ à dr. de haut en bas. Homme nu, debout, sur une ligne formant exergue, ajustant la corde d'un arc qu'il soutient entre ses cuisses. Devant lui un lévrier debout à dr. levant le pied gauche et regardant l'archer. Dans le champ, au dessus du lévrier, le fer d'une flèche.</p> | <p>IX, 2.</p> |

1. Voy. Bolonachi et Fazy, *Précis de l'histoire de Crète*, I, p. 227 et sv.

2. Appian. De repub. Sic., VI, 2. — Tite-Live, LXXXVIII. — Bolonachi et Fazy, *l. c.*, p. 230.

3. Dio. Cass., LI, 2.

4. Voy. Hiéroclès, p. 14, et les *Notitiae Graecae episcopatum*, 8, 237; 9, 146; 10, 557; 13, 407. — *Table de Peutinger et Geogr. Ravenn.*, p. 397, 12.

- 3.** Tête d'une *nymphé* à dr., avec une couronne de raisins et de feuilles de vigne, et ornée d'un collier et de boucles d'oreilles à plusieurs pendants. Derrière **NEYANTOX EΠOIEI** écrits en caractères extrêmement ténus. (Fabrique belle.) | Même revers, mais sans chien ni symbole. Grènetis.
- Æ 25. 11,28. Imhoof. IX, 3.
11,35. Lambros.
11,31. Vienne. — Eckhel, *Doct. num. vet.*, II, p. 309.
11,20. Paris, 2553. — Mionnet, *Description*, II, n° 12, et *Supplém.*, IV, pl. IX, 2. — *Zeitschrift für Num.*, II, pl. 1, 8.
11,00. Berlin. — Friedlaender und von Sallet, *Das Koenigl. Münzkabinet*, n° 157.
- 4.** Même droit, seulement à la place du nom du graveur on voit le monogramme **XP** | Même revers, mais avec le même levrier que sur le n° 2. Grènetis. (Pièce deux fois frappée.)
- Æ 25. 11,17. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 24, pl. 1, 6, et *Catal.*, p. 28, 1, pl. VII, 1. IX, 4.
- 5.** Même droit, seulement le monogramme est peut-être différent. | Même revers.
- Æ 25. 11,02. Paris, 2554. — Mionnet, *Description*, II, 272, 113.
- 6.** Même droit, mais sans grènetis. | Même revers.
- Æ 25. 10,80. Vienne.
- 7.** Même tête à dr. | **ΚΥΔΩΝΙ** à dr. de haut en bas. Même type, sans le levrier. Entre les pieds de la figure Γ.
- Æ 25. 10,95. Vienne.
10,80. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXIII, 1.
10,25. Rollin.
- 8.** Même droit. *Contremarque* carrée contenant la tête d'un taureau de face. | Même revers.
- Æ 25. Berlin. (Empreinte galvanoplastique.)
- 9.** Même droit. *Contremarque* carrée contenant une feuille de vigne. | Même revers.
- Æ 25. Coll. Dupré, n° 1235.
Pashley, *Travels*, II, 1.
- 10.** Même droit. *Contremarque* ronde contenant un **λεβης** vu d'en haut, dans un grènetis. | Même revers.
- Æ 25. 11,32. Vienne. — Svoronos, *Bull. de corresp. hell.*, XII, p. 411.

11. Même droit, mais sans contremarque. | Même revers, mais avec KYΔΩΝ et sans
 Ɱ 25. (Fabrique barbare.) | la lettre. Grènetis.
 10,77. Berlin, Rauch. IX, 5.
 10,70. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 28, 2, pl. VII, 2. — Combe, *Mus. Britan.*,
 146, 1.
12. Même droit. Contremarque contenant une | Même revers.
 Ɱ 25. torche?
 10,49. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 28, 3.
13. Même droit. (Fabrique barbare.) | Même revers.
 Ɱ 26. 11,11. *Cat. Northwick*, 864.
 10,55. Munich.
14. Tête de Demeter ou Perséphone ceinte d'épis | KY à dr., ΔΩ à g. Amphore; de ses anses
 Ɱ 10. à dr. | pendent deux grappes de raisin. Grènetis.
 0,60. Imhoof. IX, 6.
 0,73. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 29, 10, pl. VII, 10.
 0,58. *Revue Numis.*, 1865, pl. VII, 9.
15. Tête de nymphe à g. avec une couronne | Revers semblable à celui du n° 2, seulement
 Ɱ 25. de feuilles de vigne et de lierre. Grènetis. | au dessus du levrier, dans le champ, on
 voit Ɱ et le fer d'une flèche? ou une torche?
 9,23. Paris, 2557. — Le Blond, *Observations*, pl. 1, n° 6. — Mionnet, II, 272, 116. IX, 7.
 9,50. La Haye.
 9,44. Imhoof.
 9,43. *Cat. Northwick*, n° 866.
 9,26. Leake, *Num. Hell.*, 14.
16. Même droit. | Même revers, seulement au dessus du levrier
 Ɱ 25. | est un flambeau allumé.
 9,42. Coll. Bompais, 1882, p. 1234. IX, 8.
 9,51. Berlin, Fox. — Friedlaender und von Sallet, *Das Kœnigl. Münzkabinet*, n° 156. revers.
 9,40. Paris, n° 2558. — Le Blond, *Observations*, pl. 1, 5. — Mionnet, II, 272, 117.
 9,40. Lœbbecke.
 9,27. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 28, 5, pl. VII, 3.
 9,14. Rollin et Feuarent.
 8,90. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 28, 6.
17. Même droit. | Même revers.
 Ɱ 18. 4,65. Paris, 2560. — Mionnet, II, 278, 119.
18. Tête jeune cornue à g. (Pan ou Satyre). | KY au dessus. Chien assis à dr. sur une
 Ɱ 13. Grènetis. | ligne formant l'exergue. Champ concave.
 1,40. Imhoof. IX, 9.

1,35. Rauch, *Berliner Blätter*, vol. I, 1863, p. 256, pl. xv, 5.

1,21. Vienne.

1,16. Berlin, 43/1878.

Deux de ces pièces sont surfrappées sur une monnaie de Rhodes avec la tête de Hélos de face.

- 19.** Même tête à dr. | $\begin{array}{|c} \text{K} \\ \text{Y} \\ \hline \text{Δ} \\ \text{Ω} \end{array}$ Même type à dr. Champ concave.
 Æ 12. 1,32. Imhoof. IX, 10.
 Athènes.
- 20.** Même droit. | KY à dr. Même type.
 Æ 12. 1,47. Imhoof. IX, 11.
- 21.** Même droit. | X à g. Même type.
 Æ 11. Athènes.
- 22.** Même droit. | Chien (levrette) marchant à dr., levant la
 Æ 11. patte g. et se retournant. IX, 12.
 Imhoof.
 Athènes.
 Mitsotakis.
- 23.** Tête de *nymphe* à g. couronnée de *raisins* | HΩΔΥX à g. de bas en haut. *Homme* nu,
 Æ 24. et de *feuilles de vigne* et ornée de boucles debout à g., ajustant la corde d'un arc.
 d'oreilles à un pendant. Champ concave. (Comp. n° 2.) IX, 15.
 11,00. Lœbbecke (Coll. Bompois, *Catal. de 1883*, n° 1233).
 9,95. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 160.
- 24.** Même droit. | Même revers, mais avec KYΔΩN de haut
 Æ 24. en bas.
 11,83. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 28, 4.
 11,52. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 160.
 11,41. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 120, 5.
 11,30. (Trouée.) Paris, 2555. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. 99, 36.
 11,04. Athènes.
- 25.** Même droit. | Même revers.
 Æ 18. 5,92. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 29, 8, pl. VII, 5. — Gardner, *Types*, pl. IX, 10. IX, 16.
 5,55. Rollin et Feuardent.
 5,48. Berlin, 219/1876.
 5,20. Paris, 2556. — Mionnet, II, 272, 115.
 5,25. Rollin et Feuardent.
 5,08. Imhoof.
 5,00. Berlin, Fox.
 4,92. Lœbbecke.

- 26.** Même droit. | κ au milieu de trois *croissants* adossés. Grènetis.
 \mathcal{R} 13. |
 0,95. Imhoof. — *Monnaies grecques*, 214, 13. IX, 17.
 1,08. Lambros.
 1,00. Athènes.
 0,93. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 29, 11, pl. VII, 8.
 Sestini, *Mus. Hederv.*, 151, 3, pl. II, 10.
- 27.** Même tête à g. *Contremarque* contenant | Même revers que le n° 24, seulement à g.,
 \mathcal{R} 25. | deux *croissants* adossés. | dans le champ, *grappe de raisin* avec
 | feuille. Grènetis.
 10,80. Rollin et Feuardent. IX, 18.
- 28.** Même droit, sans *contremarque*. | Même revers. *Contremarque* contenant un
 \mathcal{R} 25. | *caducée*.
 11,38. Rollin et Feuardent.
- 29.** Tête féminine à dr. Grènetis. | *Point* au milieu de trois *croissants* adossés.
 \mathcal{R} 12. | Grènetis.
 0,75. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 216, 16. IX, 13.
 0,85. Athènes.
 0,83. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXII, 13 (Croton).
 0,78. Lœbbecke.
- 30.** Tête semblable à dr. Grènetis. | Tête de *taureau* au milieu de trois *croissants*.
 \mathcal{R} 13. | Grènetis.
 0,90. Londres. — Wroth, *Catal.*, 29, 13, pl. VII, 6. IX, 14.
- 31.** Tête de femme à dr., couronnée de *lierre* | $\kappa\Upsilon$ à dr. de haut en bas, $\Delta\Omega$ à g. de bas
 \mathcal{A} 14. | et ornée de boucles d'oreilles et d'un | en haut. *Grappe de raisin* avec deux
 | collier. | feuilles.
 3,00. Imhoof. IX, 20.
 Lœbbecke.
- 32.** Même droit. | $\kappa\Upsilon$ à g. de bas en haut, $\Delta\Omega$ à dr. de
 \mathcal{A} 13. | haut en bas. Le même type. IX, 19.
 Imhoof.
 Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXIII, 8.
 Bibliothèque de Turin (Keos).
 Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 160.
- 33.** Tête de femme à g., dans le champ | $\kappa\Upsilon$ à dr. de bas en haut, $\Delta\Omega$ à g. de haut
 \mathcal{A} 15. | [EY]ΠO[Λ]. | en bas. Le même type.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 31, 28, pl. VIII, 1.
- 34.** EYΠOΛ. Tête de femme à g. | $\kappa\Upsilon\Delta\Omega$. Le même type.
 \mathcal{A} 14. |
 Sestini, *Mus. Hederv.*, II, 158, 18.

- 35.** Tête de femme à g. | *Grappe de raisin sur une feuille de vigne.*
 Æ 12. Svoronos, *Revue Numism.*, 1888, p. 354, pl. xvii, 3. IX, 21.
- 36.** Tête jeune couronnée de *vigne* à g. (*Dionysos* | **ΚΥΔΩΝ** à l'exergue. *Chienne* debout à g.
 Æ 25. ou *Nymphe* dionysiaque). (Fabrique mau- et se retournant, *allaitant un enfant*. Dans
 vaise. le champ à g., *grappe de raisin*. Champ
 9,43. Munich. IX, 22.
- 37.** Même droit, sans le grènetis. (Fabrique | Même avers, sans symbole.
 Æ 25. fort belle.) IX, 23.
 10,91. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxiii, 2.
 11,33. Paris (Luynes), 2559. *Comp. Cat. Dupré*, n° 237.
 9,26. Berlin, Fox.
 9,06. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 28, 7, pl. vii, 4. — Gardner, *Types*, pl. ix,
 22 et 25.
 9,07. *Cat. Northwick*, 867.
 9,04. Vienne.
 8,39. Berlin (Pfau). *Voy. Gessner*, p. 34, 25.
 Lassale, 1877, II, 376.
- 38.** Même droit. | Même type.
 Æ 17. 4,62. Mionnet, II, 272, 119.
- 39.** Tête d'*Athéna* à dr., le casque orné d'un | **ΚΥΔΩΝ** à l'exergue. *Chienne* debout à g.
 Æ 22. *serpent*. et se retournant, *allaitant un enfant*.
 Champ concave.
 4,10. Paris, 2562. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcix, 37. — Mionnet, II, 272, 120. IX, 24.
- 40.** Même droit. | Même revers, avec **ΚΥΔΩΝ**.
 Æ 20. 4,25. Paris, 2563. Luynes.
- 41.** Même droit. | **ΚΥΔΩΝ** à l'exergue. Même type, au dessus
 Æ 20. λ. Champ concave. IX, 25.
 4,58 La Haye.
 4,28. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 29, 9, pl. vii, 7. — Leake, *Num. Hell.*, p. 14.
 C'est à tort que ces deux auteurs voient une *étoile* au dessus du type de
 la *chienne*.
 4,08. Paris, 2561. — Mionnet, II, 272, 121.
 4,02. Vienne.
 Stuttgart.
- 42.** Même droit. | Même type, mais à dr., et à la place du Κ
 Æ 18. on voit ΗΩΔΥΧ, reste probablement
 d'une autre pièce sur laquelle celle-ci
 paraît être surfrappée. (Voyez la partie
 mythologique.) IX, 26.
 4,15. Berlin, Fox.

- 43.** Tête jeune couronnée de *vigne* à g. Grè-
 netis. (*Dionysos* ou une *Nymphe* de sa
 suite.) Voyez n° 36. | KY | Δ | ΩN autour. Tête de *taureau* de
 face au milieu de *trois croissants* adossés.
 Champ concave.
 0,82. Copenhague. IX, 27.
 1,02. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 214, 11.
- 44.** Même droit. | Même revers, mais sans légende.
 1,03. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 29, 12. — Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 214, 12.
- 45.** Même droit. | Un *point* au milieu de *trois croissants* ados-
 sés.
 1,00. Lambros. IX, 28.
 1,10. Hoffmann. revers.
 1,02. Athènes.
- 46.** Même droit. | *Trois croissants* adossés, au dessus de chacun
 un *point*. Grènetis. Champ concave.
 1,10. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 214, 15.
- 47.** Même droit. | Même revers, mais avec un quatrième *point*
 posé au milieu de *trois croissants*.
 0,87. Læbbecke. IX, 29.
 0,91. Munich. revers.
 Le Blond, *Observations*, 1823, pl. 1, 7.
- 48.** Tête jeune d'homme (?) à dr. avec la che-
 velure courte. | K au milieu de *trois croissants* adossés. Grè-
 netis. Champ concave.
 1,32. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 29, 10, pl. VII, 6. IX, 30.
- 49.** Même droit. | KY à g. de bas en haut, ΔΩ à dr. de haut
 en bas. *Chien* assis sur une ligne formant
 l'exergue, à dr.
 1,60. Karlsruhe. IX, 31.
 2,00. Imhoof. (Fabrique meilleure.) IX, 35.
 Berlin. IX, 38.
- Des exemplaires très nombreux de cette pièce existent dans toutes les collections;
 nous ne notons ici que les pièces publiées :
 Londres. — P. Gardner, *Peloponnesus* (Samé), pl. xviii, 20.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 30, nos 16-20, pl. VII, 12-14.
 Bosset, *Monnaies de Céphallénie*, pl. IX, 46 (Samé).
 Pellerin, *Recueil*, III, pl. 99, 12-14.
 Mionnet, *Suppl.*, IV, p. 193, 177.
 Leake, *Num. Hell.*, p. 14.

- 50.** Même droit. | Même revers, avec KYΔ | Ω.
 Æ 12. 1,56. Imhoof. IX, 34.
 Klagenfurt. IX, 36.
 1,92. Berlin. IX, 39.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 29, 15, pl. VII, 15.
 1,32. Berlin, 9712.
 Athènes.
- 51.** Même droit. | Même revers, avec KY | Δ.
 Æ 12. Athènes.
 Earle Fox.
- 52.** Même droit. | Chien assis sur une base à dr.
 Æ 11. Siganos. IX, 37.
- 53.** Tête jeune diadémée à g. | KY | ΔΩ Chien assis à dr.
 Æ 11. Berlin. IX, 32.
 Lambros.
 Athènes.
- 54.** Même droit. | Y | K. Même type à g.
 Æ 11. 1,34. Imhoof. IX, 33.
 Sestini, *Mus. Hederv.*, 152, 11.
- 55.** Même droit. | KY. Chien assis à g.
 Æ 11. Combe, *Mus. Hunter*, p. 120, 15.
- 56.** Tête de femme ornée d'une stéphané à dr. | KY | ΔΩ. Chien assis à dr.
 Æ 12. Lœbbecke. IX, 40.
- 57.** Tête de femme à dr. | KYΔΩΝΙΑ. Chien assis à dr.
 Æ 15. Sestini, *Mus. Hed.*, II, p. 15, 12.
- 58.** Tête laurée d'Apollon à dr. | KYΔΩΝΙ à dr. de haut en bas, ATAN à
 Æ 21. g. de haut en bas. Niké marchant à g.,
 tenant dans la main dr. une couronne et
 dans la g. une branche de palmier?
 7,30. Paris, 2566. IX, 41.
 8,20. Imhoof.
 7,10. Paris, 2567. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcix, 38. — Mionnet, II, 273, 130.
 6,47. Berlin. (Dans le *Catal. Pfau*, p. 19, cet exemplaire est publié à tort comme
 une monnaie d'Apollonie d'Illyrie.)
 Londres, parmi les incertaines.
 Sestini, *Mus. Hed.*, 152, 13 et 14. Les deux pièces avec *contremarques*,
 contenant l'une un palmier, l'autre une étoile.

- 59.** Tête d'*Artémis* à dr.; sur le dos le carquois et l'arc dont le bout est orné d'un crâne de chèvre. A travers le champ $\begin{array}{c} \Pi | \Lambda \\ \Sigma | \\ \Omega | N \end{array}$ KY ΔΩ *Artémis* vêtue d'une tunique courte, NI AT chaussée, debout de face sur une AN ligne formant exergue, regardant à g., tenant de la main g. une grande torche allumée. Dans le champ à g., un lévrier assis à dr. lèche la main droite de la déesse. Le tout est dans une couronne de laurier avec fruit.
- 11,62. Paris, 2565. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xciv. — Mionnet, II, 273, 123, et *Suppl.*, IV, pl. ix, 1. x, 1.
- 60.** Même droit. | Même droit, mais avec KY ΔΩ
NIA TA
N
- 14,91. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 30, 22, pl. vii, 16. — Leake, *Num. Hell.*, 14, 1. — Gardner, *Types*, pl. xii, 50.
- 14,53. Saint-Florian.
- 14,44. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 119, 2 et 3.
- 14,25. Munich.
- 61.** Tête d'*Artémis* ou d'*Apollon* à dr., couronnée de myrte ou de laurier; sur le dos, le carquois. KY ΔΩ NI AT AN dans l'exergue, AN dans le champ à dr. de bas en haut. *Chienne* debout à dr. et se retournant, *allaitant un enfant*. Dans le champ, au dessus, *foudre*.
- 2,60. Naples, 7622. x, 2.
- 2,79. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxiii, 3.
- 2,75. Modena.
- 2,52. Berlin, Knobelsdorf.
- 2,05. (Cassée.) Imhoof.
- Sestini, *Lett. e diss. num.*, VII, p. 32, 2.
- Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 102.
- 62.** Tête laurée d'*Apollon* à dr., devant l'inscription ΠΑΞΙΩΝ. KY au dessus, ΔΩ au dessous. *Etoile* dans un croissant. Grènetis.
- Æ 23. x, 3.
- 10,05. Paris, 2568.
- 7,65. Berlin.
- 7,25. Munich.
- 7,00. Imhoof.
- 6,49. Berlin.
- Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 31, 23.
- Vienne. — Eckel, *Syllogue*, p. 27.
- Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxiii, 4. — Mionnet, *Supplém.*, IV, n° 103 (à tort avec ΠΑΞΙΜΩ).
- Mitsotakis.
- Coll. Bompois*, 1882, 1236.
- Sestini, *Mus. Hederv.*, 152, 4 et 5.

- 63.** Même droit, mais sans l'inscription. | Même revers.
Æ 19. Vienne.
- 64.** Tête laurée d'*Apollon* à dr.; devant $\begin{matrix} B \\ A \end{matrix}$ | KY au dessus, ΔΩ au dessous. *Croissant*.
Æ 17. Grènetis.
Earle Fox. x, 4.
4,18. Paris, 2569. — Mionnet, II, 173, 125.
La Haye.
Ramus, *Cat. num. mus. Dan.*, I, p. 185, 3. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 111.
- 65.** Tête laurée d'*Apollon* à dr. | Même revers.
Æ 16. 4,20. Paris, 2564. — Mionnet, II, 273, 124. x, 5.
3,68. Berlin.
1,81. Berlin, Prokesch.
Lœbbecke.
2,53. Imhoof.
Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxiii, 6 et 7.
- 66.** Même droit. | Même revers, avec A dans le *croissant*.
Æ 17. Vienne.
- 67.** Même droit. | Y | X au dessus, ΔΩ au dessous. *Croissant* ;
Æ 15. | entre les deux premières lettres, *osselet* ?
Athènes.
- 68.** Tête de femme (*Artémis*) à dr. | K | Y *Grappe de raisin*.
Æ 16. Earle Fox. x, 6.
2,30. Paris, 2574. — Mionnet, *Suppl.*, IV, p. 389, 186 (Cythnos).
1,65. Munich (15^m).
Munich (12^m).
- 69.** Même droit. | Même revers, mais avec $\begin{matrix} K|Y \\ \Delta|\Omega \end{matrix}$
Æ 15. Vienne.
Leake, *Num. Hell.*, p. 14.
- 70.** Tête d'*Artémis* ornée d'une stéphané à dr. | $\begin{matrix} K|Y \\ \Delta|\Omega \end{matrix}$ *Grappe de raisin*.
Æ 15. 1,35. Imhoof. x, 7.
1,62. Paris, 2575. — Mionnet, II, 273, 128. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. 99, 39.
1,55. Munich.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 31, 29, pl. viii, 2. — Combe, *Mus. Britan.*,
pl. viii, 9.
Mitsotakis.
- 71.** Tête d'*Apollon* à dr. | Y | X *Grappe de raisin* avec feuilles.
Æ 14. 1,85. Berlin, Fox.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, p. 152, 16.

- 72.** Mème droit. | Mème revers, avec $K | Y$.
 Æ 15. 2,25. Berlin (Cythnos).
 Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 98, n^{os} 4-5, pl. xxii, 23 (Cythnos).
- 73.** Tête d'*Apollon* à g. | Mème revers.
 Æ 16. 3,50. Berlin (Cythnos).
- 74.** Tête *tourlée* de femme à dr. | $K | Y$ *Grappe de raisin.*
 Æ —. | $\Delta | \Omega$
 Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcix, 39.
- 75.** Tête laurée de *Zeus* à dr. | $K | Y$ *Croissant.*
 Æ 16. | $\Delta | \Omega$
 Berlin, Fox.
- 76.** Tête de *Dionysos* ceinte de lierre, à dr. | Mème revers.
 Æ 15. 4,10. Berlin.
 3,35. Munich.
 3,27. Berlin, Fox.
 Paris, 2571. — Mionnet, II, 273, 126.
 Vienne.
 La Haye.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 31, n^{os} 30-33.
 Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 160.
- 77.** Tête d'*Athéna* à dr. Le casque est orné d'un | $K | Y \Delta$ *Chouette* à dr. perchée sur une am-
 Æ 26. | $\Omega | NIA$ phore couchée à dr. Dans le champ
 Pégase et de plusieurs chevaux. Dans le
 champ à dr., $AIO\Omega N$. Grènetis.
 à dr., *chienne allaitant un enfant*. Le tout
 dans une couronne d'*olivier*.
 (Types athéniens.)
 13,68. (Mal conservée.) Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 27, 2, pl. II, x, 10.
 2, et *Catalogue*, p. 30, 31, pl. VII, 15. revers.
- 78.** Mème droit. | Mème revers, seulement avec $K | Y$
 Æ 27. | $\Delta | \Omega$
 | $N | A T$
 | A
 | N
 15,40. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 119, 1.
 Dutens, *Explications*, 1873, vol. II, 9.
- 79.** Mème droit. | Mème revers, avec $KY | \Delta \Omega$, et dans le
 Æ 29. | $N | A$
 | $T | A N$
 champ, au lieu d'une chienne, *Zeus*
Cretagenès debout de face, la main dr.
 levée tenant le foudre, la g. couverte
 de l'égide. Sur l'amphore B.

- 16, 10. Paris, 2564. — Le Blond, *Observations*, pl. 1, 4. — Beulé, *Monnaies d'Athènes*, p. 90. — *Galerie mythol.*, XXIV, 12. — Mionnet, II, 272, 112, et *Suppl.*, IV, pl. VIII, 3. — Wroth, *Num. Chron.*, p. 27, 3, pl. II, 4. x, 11.
- 80.** Chouette à dr. regardant de face. Dans le champ Λ | Γ . Grènetis. | \mathbf{K} | \mathbf{Y} au dessus, $\Delta\Omega$ au dessous. Etoile dans un croissant. x, 8.
- Æ 14. Imhoof.
2,62. Berlin, Rauch.
Vienne.
- 81.** Même droit, avec Λ | I. | Même revers.
Æ 15. Londres. — Wroth, *Catal.*, 31, 15, pl. VII, 17.
- 82.** Même droit, avec Λ | \mathbf{K} . | Même revers.
Æ 16. 3,15. Berlin.
- 83.** Même droit, avec Λ | \mathbf{N} . | Même revers.
Æ 15. 2,40. Paris, 2574.
- 84.** Même droit, avec Λ | \mathbf{H} (?). | Même revers.
Æ 15. 3,05. Munich.
- 85.** Même droit, avec Λ | Γ . | Même revers.
Æ 15. 3,25. Imhoof.
Mus. Thorvaldsen. — Müller, *Descript. des monn. ant. Mus. Thorv.*, 1851, 129.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 31, 24.
Cadavène, *Recueil*, pl. IV, 9 (Cythera).
Lœbbecke (peut-être avec Λ | Γ).
- 86.** Même droit, avec Λ | \mathbf{P} . | Même revers, mais avec \mathbf{KY} seulement au dessous. x, 9.
- Æ 15. Earle Fox.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 31, 26-27.

DESCRIPTIONS DOUTEUSES (Pièces autonomes)

- 87.** $\mathbf{KY}\Delta\mathbf{A}\Sigma$. Aigle debout et se retournant. | \mathbf{AIOON} (*sic*). Chouette posée sur une amphore.
Æ 21. Sestini, *Descript. num. vet.*, p. 220. — Mionnet, IV, n° 95 (Cnosos). J'ai préféré mentionner cette pièce parmi les pièces de Cydonia plutôt que de Cnosos, à cause du nom \mathbf{AIOON} qui se retrouve sur les pièces de cette ville au type de la chouette (voy. n° 77-79), et aussi parce que, au lieu de $\mathbf{KY}\Delta\mathbf{A}\Sigma$, il faut peut-être lire $\mathbf{KY}\Delta\mathbf{ON}$ [IATAN]. Cette pièce, ainsi que les suivantes, n°s 88-91, sont peut-être des produits de l'imagination de Sestini.
- 88.** Tête laurée de Zeus. | $\mathbf{KY}\Delta\mathbf{ON}$ IATON. Amphore.
Æ 15. Sestini, *Descript. num. vet.*, p. 221, 6. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 123.

89. Tête laurée d'*Apollon* à dr., devant NAVAN- | ΚΥ Τête de *Méduse* de face. Grènetis.
Æ 24. ΤΟΣ. Grènetis. | ΔΩ
- Sestini, *Mus. Fontana*, III, p. 47, pl. IV, 15.
90. Tête d'*Artémis*; sur le dos, arc et carquois. | Κ Homme nu debout à g. fabricant un arc;
Æ 20. | Υ dans le champ, chien.
| Δ
- Sestini, *Mus. Hed.*, 152, 19. (Comp. Wiczay, *Mus. Hed.*, n° 7292.)
91. Tête de femme couronnée de fleurs. | ΚΥΔ. Chien debout et se retournant; dans
Æ 15. | le champ, ΣΦΙ; au dessous ΚΛΥΜΕΝΟΣ.
- Sestini, *Descript. num. vet.*, p. 221, 5. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 18.
92. ΕΥΠΟΛ. Tête imberbe nue à g. | ΙΩΔΥΧ au dessus. Chienne allaitant un
Æ 18. | enfant à dr.
- Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcix, 37. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 105.
93. Tête jeune. | ΚΥΔΩΝ. Homme nu tenant un arc.
Æ 24. |
- Eckhel, *Catal. mus. Caes.*, I, p. 126, 6. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 105.

ATTRIBUTIONS FAUSSES (Pièces autonomes)

(Selon M. Imboof-Blumer)

La pièce, *Catal. Greau*, n° 1560 = Boutkowski, *Diction.*, I, 1082, 2023, appartient à Olbia.

La pièce, Combe, *Mus. Hunter*, p. 120, 16, appartient à Laodicea.

SOUS LES ROMAINS

AVGVSTE

94. ΚΑΙΣΑΡ ΣΟΤΣΥΠΥΑ (sic). Tête nue d'Auguste à dr. | ΚΥΔΩΝ Chienne debout à dr. allaitant un
Æ 23. | enfant.
| Α
- ΙΑΤ
- Paris, 2580 et 2581. — Mionnet, II, 273, 131, et *Suppl.*, IV, n° 116, à tort x, 12.
avec ΣΕΒΑΣΤΟΣ.
Naples, 7628.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 32, 34.

- 95.** ΣΑΒΑΣΛΟΣ (*sic*) ΚΑΙΣΑΡ. Même tête à dr. | Même revers, avec ΚΥΔΩΝΙΑ
Æ 21. | ΙΑΤ
- Cat. Thomas, 1605.*
Naples (avec ΚΑΙ | CΑΡ).
- 96.** ΚΑΙ à g., CΑΡ à dr. Tête laurée d'Auguste | Même revers, avec ΚΥΔΩ
Æ 20. | à dr. | Ν
| Α
ΤΑΝ
- Vienne.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 32, 35.
Mitsotakis. X, 13.
- 97.** Même droit, avec ΚΑΙ | CΑΡ. | Même revers. Légende effacée.
Æ 17. | Vienne.
- 98.** Même tête à dr. *Contremarque* contenant | ΚΥΔΩΝ.... Même type à dr.
Æ 17. | les lettres ΙΕΡ.
Naples, n° 7625.
- 99.** ΚΑΙ | CΑΡ. Même tête à dr. | Même type, avec ΚΥΔΩ
Æ 20. | Ν
| Α
ΙΑΤ
- Vienne.
- 100.** ΡΑΟ | ΙΑΧ. Tête nue d'Auguste à g. | Même type, avec ΚΥΔΩΝ
Æ 20. | Ι
| Α
ΤΑΝ
- Rollin.
Paris, 2579.
Vienne.
- 101.** Même droit, avec ΚΑΙ | CΑΡ. | Même revers, avec ΩΔΥΧ
Æ 20. | Ι
ΙΑΤΑΝ
- Tsibourakis. X, 14.
- 102.** Même droit. | Même revers, avec ΙΙΩΔΥΧ
Æ 20. | ΑΤΩΝ
- Paris, 2584.
- 103.** Même droit. | Même revers, avec ΚΥΔΩΝΙ
Æ 20. | ΙΩΤΑ
- Paris, 2583.
- 104.** Même droit. | Même revers, avec ΚΥΔΩΝΙΑ
Æ 19. | ΤΑΝ
- Berlin.

- 105.** Même droit. | Même revers, avec ΚΥΔΩΝ.
Æ 20. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 32, 36.
- 106.** Même droit. *Contremarque* contenant les | Même revers.
Æ 18. lettres **ΜΕ**.
Dans le commerce.
- 107.** Même tête à g., avec **ΚΑΙΣΑΡ** et sans la | Même revers, avec **ΚΥΔΩΝΙ**
Æ 20. *contremarque*. **ΑΤΑΝ**
Berlin, Fox.
Paris, 2585.
- 108.** Même droit. | **ΚΥΔΩΝΙΑΤΩΝ**. *Temple* hexastyle.
Æ — Vaillant, *Num. Gr.*, p. 4. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 117.

TIBÈRE.

- 109.** **ΤΙΒΕΡΙΩ ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΕΠΙ ΛΑ-** | **ΣΥΝΚΛΗΤΩ ΚΡΗΤΕΣ ΚΥΔΩΝΕΑΤΩΝ.**
Æ 22. **ΧΗΤΙ**. Tête aurée de Tibère à dr. | Tête barbue et voilée du *Sénat* à dr.
7,20. Paris, 2587. x, 16.
Vaillant, II, p. 47 (avec **ΛΑΧΗΤ** seulement).
Eckhel, *Doctrina num. vet.*, II, p. 303.
- 110.** **ΤΙΒΕΡΙΩ ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΕΠΙ ΚΟΡ** | **ΣΥΝΚΛΗΤΩ ΚΡΗΤΕΣ ΚΥ.** Tête barbue
Æ 23. **ΛΥΠΟ**. Tête aurée de Tibère à dr. | et voilée du *Sénat* à dr.
7,71. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 32, 37, pl. VIII, 3. x, 15.
6,60. Paris. — Mionnet, II, 258, 2, et 274, 132.
- 111.** **ΤΙΒΕΡΙΩ ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΕΠΙ ΚΟΡ** | **ΣΥΝΚΛΗΤΩ ΚΡΗΤΕΣ ΚΥΔ.** Même tête à
Æ 23. **ΛΥ**. Même tête à dr. | dr.
Eckhel, *Doctrina num. vet.*, II, 302.
De Witte, *Revue num.*, 1862, p. 110.
- 112.** Même droit. | **ΣΥΝΚΛΗΤΩ ΚΡΗΤΕΣ ΚΥΔΩΝΕΑΤΑΝ.**
Æ 23. | Même tête à dr.
Eckhel, *Doctrina num. vet.*, II, 302.
De Witte, *Revue num.*, 1861, p. 110.
- 113.** **ΤΙ ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΚΥ.** Tête aurée | **ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ Ε ΚΟΡ ΛΥ.** Tête
Æ 17. de Tibère. | radiée d'Auguste.
Vaillant, *Num. Gr.*, II, p. 42. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 313, 120.
- 114.** **ΤΙ ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΚΥΔ.** Même tête. | **ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ Κ ΚΡΗΤΩΝ Ε ΚΟΡ**
Æ 17. | **Λ.** Tête aurée d'Auguste.
Eckhel, *Doct. num. vet.*, II, 302. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 313, 121.

- 115.** TI·KAI·EBAE T[Ω] à dr., ΥΧ ΚΡΗ (*sic*) | EBAE à dr., [ΚΡΗΤ]ΕC E KOP AY à g.
 Ɱ 17. à g. Tête laurée de Tibère à g. | Tête radiée d'Auguste à g. Devant elle,
 dans le champ, KY.

2,50. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 215, 17.

x, 20.

- 116.** TIBEPIOC KAICAP EBACTOC E KOP | ΘEOC EBA[C] | TOC. Tête radiée d'Auguste à g.
 Ɱ 16. AY. Tête laurée de Tibère à dr.

2,20. Vienne.

Cette pièce peut aussi appartenir à Gortyna ou à Eleutherna.

- 117.** KAICAP à g. de haut en bas. Tête radiée | YOIPΞ | BIT | NA | TAIN autour, de g. à
 Ɱ 24. d'Auguste à g. | dr., [ΩΔΥΧ] au dessous. *Temple* hexastyle.

Imhoof, *Monnaies grecques*, 215, 18.

Boutkowski, *Dictionnaire num.*, I, 1082, 2022 (avec ΥΧ YOIPΞ...).

x, 17.

- 118.** TI KAICAP EBA... Tête laurée de Tibère. | KYΔΩNIATAN. *Temple* hexastyle.
 Ɱ 24.

Morell, *Imper.*, pl. xiv, 8. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 122.

- 119.** KAI | CAP. Tête de Tibère à g.
 Ɱ 19.

KYΔΩN Chienne debout à dr. allaitant un
 I
 A enfant.
 TΩN

Berlin, Rauch.

La tête du droit paraît bien de Tibère, autant qu'on peut juger par des pièces d'une si mauvaise fabrique. Il n'est même pas improbable que les pièces (nos 96-108) que nous avons classées sous Auguste appartiennent à Tibère.

CLAUDE.

- 120.** TIB KΛAYΔ' EBA ΓEP. Tête nue de Claude | KYΔ | ΩN | [IATAN]. *Temple* hexastyle.
 Ɱ 22. à dr. *Contremarque* contenant une étoile.

Vienne.

- 121.** PAOIAK·ΔYAAK IT. Tête de Claude à dr. | KYΔΩ au dessus, IΩT | AΞI à g. et à dr.
 Ɱ 23. *Temple* hexastyle.

Saint-Florian. — Kenner, *Saint-Florian*, p. 103, pl. III, 15.

- 122.** Légende effacée. Tête de Claude à dr. | EΠI ETEAP|XOY|KYΔΩNIATAN. Même
 Ɱ 24. *Contremarque* carrée contenant le monogramme ΞI.

Gotha.

x, 18.

- 123.** Légende effacée. Tête de Claude à dr. | KYΔΩNIATAN | EΠI ETEAP | [X] | O[Y].
 Ɱ 24. Même type.

Imhoof. — *Monnaies grecques*, 215, 19.

124. TIB ΚΛΑΥΔ... | CEB ΓEP. Même tête à dr. | [EΠI ET]EA[PXOY] | [KYΔ]ΩNIA[TAN].
Æ 21. | Même type.

Berlin (sous Tibère).

Il existe encore un très grand nombre de pièces semblables dans différentes collections que nous n'avons pas vues nous-mêmes, mais toutes sont mal décrites, surtout par Sestini. Voici plus bas les descriptions que nous avons recueillies. Il faut toujours voir le nom ETEAPXOΣ, et jamais ΣΤΡΑΒΩΝ ou ΛΑΧΗΣ. Ces noms sont, à ce que je crois, une invention de Sestini. Les nombreuses fautes d'orthographe le prouvent.

125. Légende effacée. Tête nue de Claude. Con- | KYΔΩNIAΤΑΝ ΛΑΧΕΣ ΑΡΧ.
Æ 24. tremarque contenant un N. = EΠI ETEAPX[OY]. Même type.

Sestini, *Lett. num.*, IX, 27. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 314, 125.

126. TΙ ΚΛΑΥΔΙΟC ΚΑΙCΑΡ CΕΒΑCΤΟC. Même | KYΔΩNIAΤΑΝ EΠI CΤΡΑ[ΒΩΝΟC].
Æ 25. tête à dr. = EΠI ETEA[PXOY]. Même type.

Sestini, *Mus. Hed.*, II, 153, 24.

127. TΙ [ΚΛΑΥΔΙΟC ΚΑΙCΑΡ] CΕΒΑCΤΟC. | KYΔΩNIAΤΑΝ EΠI CΤΡΑΒΟΝΟΥ.
Æ 25. Tête nue de Claude. = ETEAPXOY. Même type.

Sestini, *Mus. Hed.*, II, 153, 23.

128. TΙ ou TIB ΚΛΑΥΔ CEB ΓEP. Même tête | KYΔΩNIAΤΩΝ EΠI ΛΑΧΕΤΕΩC ΑΡΧΟΝ-
Æ 24. à dr. ΤΟC. = ETEAPXOY. Même type.

Sestini, *Lett. num. cont.*, IX, 14.

Comparez aussi *Mus. Theop.*, p. 842 et 837. — Mionnet, *Suppl.*, IV, nos 123, 124 et 126.

129. TΙ·Κ[ΛΑΥΔ] | CΕΒΑC. Tête de Claude à |ΘEA ΑΓΡΙ... à dr. Agrippine assise à
Æ 27. dr. Contremarque carrée contenant ΘΑ. dr. sur un rocher, tenant de la main dr. une haste, et de la g. une patère.

Loebbecke.

x, 19.

130. ΡΑCΙΑC | ΥΑΛC | IT. Tête de Claude à dr. |ΙΟΔΥC (sic) à g.,ΙΠΙΡΓΑ..... à dr.
Æ 29. | Même type.

Athènes. — Postolacca, *Νομισματα ἐν τῷ Ἐθνικῷ Νομ. Μουσείῳ κατατεθέντα ἔτε:* 1883-1884, p. 29.

Vienne. — Eckhel, *Catal. mus. Caes.*, I, pl. 2, fig. 15. — Rasche, *Lexicon*, vol. I, pars II, p. 1132. — Mionnet, II, n° 103.

131. TIB ΚΛΑ ΚΑΙ CΕΒΑ. Tête de Claude à dr. | KYΔΩN. Chienne allaitant un enfant à dr.
Æ 19.

Naples, 7629 et 7630.

132. Même droit. | Même revers, avec ΚΥΔΩΝΙΑΤΑΝ.
 Æ 24. Vaillant, *Num. graec.*, p. 13. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 127.

133. [ΤΙΒ] ΚΛΑΥ | ΚΑΙΣΑΡ. Tête nue de Claude | Même revers, avec ΚΥΔΩΝ.
 Æ 19. à dr.
 Berlin, 653/1877.

134. [ΤΙΒ] ΚΛΑΥΔ | ΚΑΙΣΑΡ. Tête nue de | Même revers, sans légende.
 Æ 17. Claude à dr. *Contremarque* contenant
 une étoile.
 Vienne.

NÉRON.

135. ... ΚΛΑΥ ΝΕΡΩΝ. Tête nue de Néron. | Légende effacée. *Chienne allaitant un enfant.*
 Æ 18. *Contremarque.*
 Rasche, *Lexicon.* — Mionnet, II, n° 134.

136. Légende effacée. Même tête. | Même type, avec ΚΥΔΩΝ.
 Æ 18. Vaillant, *Num. graec.*, p. 17. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 128.

VITELLIUS.

137. ΟΥΙΤΕΛΛΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ. Tête laurée de | ΚΥΔΩ. *Zeus* enfant assis sur une chèvre.
 Æ 18. Vitellius.
 Vaillant, *Num. graec.* — Mionnet, II, n° 135.

VESPASIEN.

138. Légende effacée. Tête de Vespasien. | ΚΥΔ. *Zeus* enfant assis sur une chèvre.
 Æ 18. Vaillant, *Num. graec.* — Mionnet, II, n° 136.

DOMITIEN.

Pour l'attribution de toutes les pièces suivantes, voyez *Thalassa* plus loin.

139. ΔΟ | ΜΙΤΙΑΝΟ | C | ΚΑΙCΑΡ. Tête laurée | ΕΠΙ Ν | Ε | Ο | ΚΥΔΟΥΘΑ. *Zeus* assis sur
 Æ 28. de Domitien à dr. un siège à g., tenant de la main dr.
 deux épis, et de la gauche s'appuyant
 sur son sceptre.

Imhoof.

Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, 57.

Paris, 2865 et 2666. — Mionnet, II, 274, 137; VI, p. 687, 500, et *Supplém.*, IV, n° 309.

Vienne (plusieurs exemplaires).

Lœbbecke.

Dumersan, *Cat. Allier*, p. 57.

Sestini, *Descr. mus. Fontana*, p. 80, pl. III, 4. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 312.

Sestini, *Lett. num. cont.*, III, p. 52, 29. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 308.

Sestini, *Mus. Hed.*, II, 162, 13.

Leake, *Num. Hell.*, p. 44.

140. Même droit. *Contremarque* contenant une tête de taureau. | Même revers.
Æ 29.

Paris, 2868.

141. Δ | OMITIANO | C KAICAP. Tête laurée de Domitien à dr. | ΕΠΙ | ΝΕΟ | Κ | Υ | ΔΟΥ ΘΑ. Temple hexastyle.
Æ 23.

Vienne.

Paris, 2869 et 2870.

Berlin, Fox.

Bibl. de Turin.

Sestini, *Mus. Fontana*, p. 79.

Lœbbecke.

x, 23.

142. ΡΑCΙΑX ΚΟΙΝ | ITIMOΔ. Tête laurée de Domitien à dr. | ΕΠΙ ΝΕ | ΟΚΥΔΟ | Υ | Θ | ΑΡCΑΓ. Temple hexastyle.
Æ 22.

Imhoof.

Earle Fox.

Paris, 2871. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 307.

Sestini, *Mus. Arig.*, II, pl. VII, 61.

Gessner, *Imp.*, pl. 69, 20. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 132.

x, 24.

143. ΔΟΜΙΤΙΑΝΟC ΚΑΙCΑΡ. Tête laurée de Domitien à dr. | ΕΓ ΑΓΑ | ΘΩΝΟC. Zeus trônant à g., tenant dans la main dr. deux épis, et de la g. un sceptre.
Æ 30.

Paris, 2867. — Mionnet, VI, 687, 501.

144. Même droit. | ΕΠΙ ΑΓΑ | ΘΩΝΟC. Même type.
Æ 30.

Vienne.

Sestini, *Lett. num. cont.*, III, 52 (avec la prétendue légende ΕΠΙ ΑΓΑΘΩΝΟC ΘΑ).

145. ΔΟΜΙΤΙΑΝΟC ΚΑΙCΑΡ. Tête laurée de Domitien à dr. | [ΕΠ] ΑΓΑ | Θ | Ω | ΝΟC. Temple hexastyle.
Æ 24.

Paris, 2863 et 2864. — Mionnet, *Suppl.*, IV, p. 344, 303 et 304, et vol. IX, 250, 157.

Berlin.

Sestini, *Lett. num. cont.*, III, p. 52, 25, avec la prétendue légende ΕΠΙ ΑΓΑΘΩ-
NOC ΘΑ.

146. KAICAP. Tête aurée de Domitien à dr. | ΕΠΙ Α•Ι• | PH | ΝΟΥ. Temple hexastyle.
Æ 21. | (L'O est ici et sur la pièce suivante Θ.)

Berlin, Knobelsdorf. — Sestini, *Lettere*, VI, 24, et *Lett. di cont.*, III, 52, 24.
— Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 301.

147. ΔΟΜΙΤΙΑΝ | ΟC KAICAP. Tête aurée de | ΕΠΙ ΕΛ | ΒΙ | . Cbienne debout à dr. allui-
Æ 18. Domitien à dr. | ΥΟ tant un enfant.

Naples.
Vienne.
Paris, 2589 et 5250. — Mionnet, II, 295, 138.
Athènes.
Sestini, *Mus. Fontana*, p. 76, 1.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, 153, 25.
Mus. Theupoli, p. 857.
Eckhel, *Doctrina num. vet.*, II, p. 311.

X, 21.

148. Même droit. | ΚΥΔΩ | Ν. Même type.

Æ 18. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 32, 39, pl. VIII, 4.

149. Même droit. | Même revers, avec ΚΥΔΩΝ.

Æ 18. Paris, 2588 et 2589.
Berlin, 72/1873.

TRAJAN.

150. ΤΡΑΙΑΝΟC KAICAP de g. à dr. Tête | ΕΠΙ | ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΑΡΙCΤΑΡ. Zeus assis
Æ 30. aurée de Trajan. | YOX

sur un siège à dr., tenant deux épis dans
la main dr. et le sceptre dans la g. *Con-
tre-marque* contenant une tête de taureau.

Saint-Florian. — Kenner, *Münzkab. Saint-Florian*, p. 101, pl. III, 14.
Paris, 2872 et 2880. — Mionnet, VI, 695, 555 et 557, et *Suppl.*, IV, 344, 328.

151. Même droit. *Contre-marque* carrée. | Même revers.

Æ 30. Paris, 2879.

152. Même droit. | Même revers. (L'O est quelquefois sous la
Æ 24. forme Θ.)

Earle Fox.
Paris, 2881. — Mionnet, VI, 696, 558.
Sestini, *Mus. Hed.*, 163, 16. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 349, 329.

X, 25.

153. Même droit.
Æ 19.

| ΚΥΔΩΝ | Ν. Chienne debout à dr. allaitant
un enfant.

Imhoof.
Löbbecke.
Mionnet, *Suppl.*, IV, 315, 133.

x, 26.

ANTONIN LE PIEUX.

154. Tête laurée d'Antonin à dr.
Æ 26.

| ΚΥΔΩΝ. Zeus enfant sur une chèvre.

Mionnet, II, 275, 140.

J. DOMNA.

155. ΙΟΥ ΔΟΜΝΑ ΣΕΒΑΣΤΗ. Buste de J. Domna
Æ 21. à dr.

| ΚΥΔΩΝ. Croissant avec une étoile au milieu.

Viczay, pl. xviii, 405.
Sestini, *Mus. Hed.*, p. 153, 27.

CYPARISSOS

(Κυπάρισσος)

Sestini¹ cherche à attribuer à une ville crétoise appelée selon lui Cyparissos une monnaie impériale d'Antonin le Pieux. Cette monnaie était alors connue en quatre ou cinq exemplaires, mais tous mal conservés. Neumann l'a publiée parmi les incertaines²; dans le *Mus. Sanclementino*³, elle figure parmi les Alexandrines; Wiczay la donne comme appartenant à Damas⁴; et enfin Sestini lui-même l'a reléguée autrefois parmi les incertaines⁵. L'attribution à la Crète a été cependant acceptée plus tard par Mionnet⁶. Mais, en vérité, la pièce appartient à Epidaure d'Argolis et sa légende n'est pas ΚΙ. ΑΡ ..ΕΩ ou ΚΥΠ...ΩΝ dont Sestini fait ΚΥΠΑΡΙΣΙΩΝ (*sic*), mais bien ΙΕΡΑC ΕΡ | ΙΔΑΥΡΟΥ. Le type du revers se rapporte aux récits qui avaient cours en Argolide sur l'enfance d'Asklepios, représenté comme un enfant allaité par une chèvre et découvert par un berger⁷. Une ville du nom de Cyparissos n'a jamais existé que dans l'imagination de Sestini. La restitution de *Cylissos* de Pline en *Cyparissos*, proposée par Sestini, est impossible. Il est certain aujourd'hui qu'il faut corriger *Tylisos*.

1. *Lett. e diss. num. contin.*, III, p. 43-45. *Sopra una nuova cita cretica*, etc.

2. P. II, pl. 7, 7.

3. II, p. 235.

4. *Mus. Hederv.*, 277, 6012.

5. *Doctrina*, pl. 13, 2.

6. *Supplém.*, IV, n° 137.

7. Saglio, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, p. 124. — Kékulé, *Mem. dell. Inst.*, II, pl. IV, 2, etc., etc.

DICTYNNA

(Δίκτυννα)

Une ville crétoise de ce nom nous est connue par Pomponius Mela ¹, par Ptolémée ² et par un géographe anonyme ³. Elle était située sur le flanc oriental et presque au bout du grand promontoire de Tityros (Cavos Spatha), autour du Δικτύνναιον ⁴, le plus célèbre temple de la déesse Artémis Dictynna, adorée surtout dans la partie occidentale de l'île, où elle possédait aussi des temples à Polyrhénion et à Phalasarna. On voit encore les ruines de la ville de Dictynna ⁵.

MONNAIES DE DICTYNNA

M. Imhoof-Blumer a publié ⁶ la monnaie suivante du Musée de Copenhague :

1. |ΔΙ|ΚΤΥΝΝ|Α|. *Cerf* debout à droite. | ΕΥΘΗΝΙΑ CΕ. *Grappe* de raisin sur une feuille de vigne; au dessus, trois épis.
Æ 18.

« D'après la fabrique, dit M. Imhoof-Blumer, ce bronze ne peut être ni à la Crète, ni à la Phocide, où Artémis Dictynna était vénérée d'une manière particulière, mais plutôt à la Lydie ou à la Phrygie (Sebaste?), puisque le type de la grappe de raisin posée sur une feuille de vigne est celui des fractions du cistophore de la province d'Asie. »

C'est là une erreur. J'ai eu l'occasion de voir à Héracléion de Crète, chez M. J. Mitsotakis, dont la collection se compose exclusivement de pièces crétoises ou trouvées en Crète, les deux bronzes suivants :

2. ΔΙΚΤΥ | ΝΝΑ au dessus et de g. à dr. *Cerf* | ΕΥΘΗ | ΝΙΑ | CΕΒΑCΤΗ autour, de g. à
Æ 18. debout à dr. | dr. *Grappe* de raisin sur une feuille de vigne; au dessus, trois épis.

Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 354, pl. xvii, 1.

xī, 1.

1. II, 8, 13 : Dictynna.
2. III, 17, 16 : Δίκτηνον ου Δίκτηνον.
3. *Raven. anonym.*, éd. Pinder et Parthey. Berlin, 1860, p. 296 : Dictunnis.
4. Scylax, *Periplus*, 47 : Δικτύνναιον Ἀρτέμιδος ἱερὸν, πρὸς βορρῆαν ἄνεμον τῆς χώρας Περγαμίας. — Strabon, X, c. 479, 12 : ὄρος ἐστὶ Τίτυρος, ἐν ᾧ ἱερὸν ἐστὶν οὐ Δίκτηον ἀλλὰ Δικτύνναιον. — *Stadiasmes*, parag. 341 : ἀπὸ Τίτύρου ἐπὶ τὸ Δικτύνναιον (cod. Δίκτηνον) στάδιοι π'. ὄρηδες ἐστὶν ἐν αἰγιαλῷ. et parag. 343 : ἀπὸ τοῦ Δικτύνναιου (cod. Δικτύνου) ἐπὶ τὴν Κόϊτην στάδιοι ρ'. — Dionys. Calliph. v. 129 : ὄρος Δικτύνναιον. — Bursian, *Geogr. von Griechenland*, vol. II, 540.
5. Voy. Pococke, *Description of the East*, vol. II, 1, 244. — Pashley, *Travels* : about three miles from the extremity of cape Spadha, on its eastern side, are remains of an ancient Greek city, at the place called Kantsillières.
6. *Monnaies grecques*, p. 471, n° 76.

3. Même droit.
Æ 18.

[Ε|ΥΘΗΝ|ΙΑ ΣΕΒΑΚΤ|Η autour, de dr. à g. Même type, mais avec deux *épis* seulement.

Svoronos, *l. c.*, pl. xvii, 2.

xI, 2.

Ainsi, étant donnée leur provenance, ces pièces doivent être crétoises. Leur fabrique ne s'oppose pas à cette attribution. Quant aux types, nous connaissons les trois épis sur une pièce de Lappa frappée sous Domitien, et la grappe de raisin sur une feuille de vigne se remarque sur une pièce de Cydonia (n° 35). Le type du cerf dans la numismatique crétoise n'a rien qui doive nous surprendre, car cet animal était connu dans l'île, comme le prouve notamment le passage suivant du scoliaste d'Apollonius de Rhodes : Ἀχαΐα ἐστὶ τῆς Κρήτης πέλις, ἐν ἣ γίνονται ἀχαϊνέαι ἔλαφοι, αἱ καὶ σπαθιναῖαι καλοῦνται¹, et le passage de Pline², selon lequel il n'existait de cerfs en Crète que dans le voisinage de Cydonia : *Mirabilis in eadem insula (Creta) cervos præterquam in Cydonæatorum regione non esse.* (Voyez aussi les monnaies de Cnosos, n° 199-200.)

Enfin, il ne manque pas de monnaies crétoises se rapportant au culte de Dictynna. Je citerai la grande pièce de bronze frappée par les Crétois *in genere*, sous Domitien, avec le type d'Artémis chasseresse, accompagnée d'un lévrier et de l'inscription : ΔΙΚΤΥΝΝΑ ΣΕΒΑΣΤΗ (voyez plus bas notre catalogue). Ainsi que les pièces citées au type du cerf et des trois épis, les présentes appartiennent à l'époque romaine par leur aspect et par l'inscription ΕΥΘΗΝΙΑ ΣΕΒΑΚΤΗ, légende que nous retrouvons sur un grand bronze frappé par les Crétois à l'effigie de Domitien (voyez plus bas). Cette légende est la traduction de l'ABUNDANTIA AVG des monnaies romaines, dont les Grecs se servaient surtout depuis le temps d'Auguste.

Une remarque peut nous aider à fixer l'attribution de ces médailles. C'est qu'il est impossible de regarder l'inscription ΔΙΚΤΥΝΝΑ comme se rapportant directement au type du cerf qu'elle accompagne. Le cerf est à côté d'Artémis aussi souvent que le chien, mais jamais on n'appelle du nom de *Dictynna* le cerf même. Ainsi, je crois qu'il faut regarder cette légende comme étant le nom, au nominatif, de la ville qui frappa la pièce. On peut citer d'autres exemples de cette particularité, même en Crète, par exemple : ΓΟΡΤΥΣ (voyez Gortyna) que nous ne pouvons pas prendre pour le nom de l'hoplite accompagnant souvent ce nom, puisqu'il se trouve aussi avec le type d'une femme debout, et celui d'un cavalier, probablement un empereur romain; ΛΑΤΩΣ (voyez Latos Etéra), ΠΥΔΝΑ, ΠΕΤΡΑ (voyez Hiérapytna), ΑΠΤΑΡΑ (voyez Aptéra n° 24). Comparez aussi les légendes ΚΡΗΤΕΣ ΑΞΙΟΙ, ΓΟΡΤΥΝΙΟΙ, ΙΕΡΑΠΥΤΝΙΟΙ, ΛΥΤΤΙΟΙ, etc.

Cette attribution se trouve confirmée par la position géographique de la ville d'Achaïa, c'est-à-dire l'endroit même où l'on trouvait les cerfs *ἀχαϊνέαι* et *σπαθιναῖαι*. On la place dans le voisinage de Dictynna³. En outre, si l'épithète de cerfs *σπαθιναῖαι* vient du nom d'une localité, comme celle des cerfs *ἀχαϊνέαι* vient d'Achaïa — ce qui, du reste, est fort probable — nous constatons que les Grecs appellent, aujourd'hui encore, du nom de Σπάζα, qui évidemment est antique, le promontoire sur lequel se trouvait la ville de

1. Δ. 175. — Voy. Hoeck, *Kreta*, vol. I, p. 430.

2. *Nat. Hist.*, VIII, 58.

3. Voyez la carte de Pashley. — Thenon, *Revue archéologique*, n. série, vol. XVI, p. 107 et s., place Achaïa aussi dans la Crète occidentale, mais à la partie

sud. On sait à présent qu'il se trompait (voy. Bursian, *Geographie*, II, p. 549). — D'un passage de Strabon, X, c. 479, 13, on peut conclure qu'Achaïa était située près de Polyrhénion, c'est-à-dire dans le voisinage de Dictynna. Voy. Pashley, *Travels*, vol. II, p. 29-30.

Dictynna ¹ (κάθος Σπάθα). Ainsi, les cerfs *σπαθινάξαι* seraient ceux du grand promontoire Σπάθα, sur lequel était située la ville à laquelle nous attribuons les pièces au type du cerf. Cette conclusion s'accorde à merveille avec le passage de Pline sur les cerfs de Crète, puisque Dictynna se trouvait dans le pays des Cydones.

C'est ici qu'il faut classer aussi la pièce suivante :

4. IMP·CAES·NER·TRAIAN·OPTIM·AVG·
 R 24. GER·DAC·PART. Tête laurée de Trajan
 à dr. ΔΙΚΤΥΝΝΑ au dessus, ΚΡΗΤ dans l'exer-
 gue. *Nymphe* portant un court chiton,
 assise sur un rocher à g., tenant une
 flèche(?) de la main dr., et sur le bras g.
Zeus enfant. De chaque côté un Curète,
 armé, debout.

- 3,25. Imhoof.
 2,90. Munich.
 2,88. Paris, 2372. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 297, 8.
 2,69. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 160.
 2,65. Imhoof.
 2,50. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 3, 16.
 2,37. Athènes.
 2,24. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 3, 15, pl. 1, 9.

XXXIII, 23.

XXXIII, 24.

On regarde le nom de ΔΙΚΤΥΝΝΑ comme étant celui de la figure de femme qu'il accompagne, et, puisque les deux guerriers qui l'assistent sont deux Corybantes, l'enfant que la figure porte est naturellement *Zeus*. Tout le monde jusqu'ici a ainsi considéré ce type comme étant Artémis Dictynna dans son rôle de *κουροτρόφος* ou *λαχεία*, soignant Zeus enfant ².

Cependant Dictynna ne nous est connue comme nourrice de Zeus par aucun texte (voy. Overbeck, *Kunstmythologie*, I, p. 332). En outre, Dictynna étant, comme chacun le sait, la fille de Zeus et la même qu'Artémis (dont Dictynna n'est qu'un surnom ³), il est étrange qu'on n'ait pas reconnu l'absurdité qu'il y a à considérer notre type monétaire comme représentant un père à peine né allaité par sa propre fille! Je crois être en mesure de donner de ce type une autre explication aussi simple que naturelle. La légende ΔΙΚΤΥΝΝΑ ne se trouve pas en rapport direct avec le type qu'elle accompagne. Elle n'est point le nom de la figure féminine, mais le nom au nominatif de la ville qui frappa la médaille. Nous avons vu précisément plus haut que cette même ville de

1. Chez les géographes anciens on trouve le nom *Ψάλον* pour le bout du promontoire, qui en réalité s'appelait Tityros. Le nom de Spatha, qui est inconnu chez les anciens auteurs, vient peut-être de la forme du promontoire, qui s'avance au loin dans la mer en forme d'une épée : *σπάθη*.

2. Voyez, outre les auteurs cités à côté de la description ci-dessus, les suivants : Spanheim, *ad Callimach.*, H. D., p. 271. — Hœck, *Kreta*, II, p. 168 et 174. — Guignaut, *Relig. de l'antiquité*, pl. xc, n° 325^a. — Müller-Wieseler, *Denkmäler der Alten Kunst*, vol. II, p. 12, n° 33^a, pl. III. — Ch. Lenormant, *Nouvelle gal. mythologique*, pl. IV, n° 15. — Eckhel, *Doctrina numorum veterum*, II, p. 303.

— Preller-Robert, *Griechische Mythologie*, 1886, p. 316, note 2. — Overbeck, *Griechische Kunstmythologie*, I, p. 332, pl. v, 4^c. — Rapp dans Roscher's, *Lexicon der Mythologie*, p. 828. — F. Lenormant, dans le *Dictionnaire des antiquités*, publié par Daremberg et Saglio, p. 752, etc., etc.

3. Pausanias, II, 30, 3 : Britomartis Dictynna, fille de Zeus et de Carme *ἐπίκλησις δὲ οἱ Δίctυννα ἐν Κρήτῃ*. — III, 3, 24, 9 : "Ἀρτεμις Δίctυννα. — Euripide, *Iphig. Taur.*, v. 126 : Dictynna, fille de Leto. — Diodore, V, 76 : Βριτόμαρτιν τὴν προσαγορευομένην Δίctυνναν. — Schol. Aristoph., *Ran.*, 1356 : Δίctυνναν λέγει τὴν Ἀρτεμιν. — Comparez Rapp, *l. c.*

Dictynna, ainsi que beaucoup d'autres villes de Crète, avaient coutume d'inscrire parfois sur leurs monnaies leur nom au nominatif. Quant au mot ΚΡΗΤ(ΩΝ) ou ΚΡΗΤ(ΗΣ), qui se trouve à l'exergue de la même pièce, il est là pour indiquer que cette pièce, frappée dans l'atelier de Dictynna, était en même temps commune aux Crétois. De semblables exemples ne nous manquent point en Crète. Ainsi, à côté de la grande série de pièces frappées sous les empereurs romains par les Crétois avec la légende ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ, sans indication d'atelier, c'est-à-dire de la ville dans laquelle elles sont frappées, il y a quelques monnaies qui donnent aussi le nom de l'atelier, même au nominatif. Nous avons plusieurs monnaies de Gortyna qui portent ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ·ΓΟΥΡΥΣ. La signification du type me paraît bien simple. Puisque deux Corybantes accompagnent la nymphe, il ne peut exister le moindre doute que l'enfant qu'elle porte soit Zeus. Or, nous savons par plusieurs auteurs que Zeus fut, en Crète, assisté pendant son enfance par les nymphes de cette île accompagnées des Corybantes. Deux vers surtout du poète Callimaque nous donnent de notre type un commentaire si exact, que je suis persuadé que le graveur monétaire s'en est inspiré. Ce poète, après avoir parlé du rapport des Cydones (dans le pays desquels se trouvait la ville de Dictynna) avec Zeus enfant, ajoute, en s'adressant toujours à Zeus.

Ζεῦ, σὲ δὲ Κυρβάντων ἐτάραϊ προσεπηχύναντο,
Δικταῖα μελίαι¹.....

Or, nous voyons précisément sur notre monnaie une nymphe de la montagne de Dictaion (δικταία μελία), accompagnée de deux Corybantes (Κορυβάντων ἐτάρα), et portant Zeus enfant sur le bras (προσεπηχύναντο = εἰς τοὺς πήχεις ἔλαβον, selon le Schol. ad Callim., éd. Schneider, vol. I, p. 109). La montagne sur laquelle était située la ville de Dictynna et d'où elle tirait son nom s'appelait Δικταῖον ou Δικτυνναῖον; de là le nom des nymphes Δικταῖαι. Il est vrai que les modernes, s'appuyant sur le passage de Strabon² : ὄρος ἐστὶ Τίτυρος, ἐν ᾧ ἱερόν ἐστιν οὐ Δικταῖον ἀλλὰ Δικτυνναῖον, n'acceptent pas que les Δικταῖαι νύμφαι soient celles de la montagne sur laquelle la ville de Dictynna était située, montagne qui s'appelait Δικτυνναῖον (voyez p. 121, note 4), surtout pour éviter de confondre cette montagne avec une autre appelée Δίκτη ou Δίκτον ou Δικταῖον, située dans la Crète orientale. Mais outre qu'en Crète on rencontre, comme nous l'avons vu souvent, le même nom géographique donné à deux ou plusieurs localités, le nom de Δικταῖον, donné par Callimaque et Virgile (*Cir.* 300) à la montagne sur laquelle la ville de Dictynna était située, n'est point nécessairement le produit d'une confusion avec la montagne Dicta de la Crète orientale. M. Rapp (*l. c.*) l'a déjà remarqué avec pleine raison. Au reste, nous verrons plus tard que, d'après le témoignage des textes et des monuments, les Etéocrètes, habitants de la Crète orientale, prétendaient que Zeus était né chez eux, sur la montagne de Dicta; d'autre part, les Pélasges, habitants de la Crète centrale, disaient que c'était chez eux et sur la montagne de l'Ida; enfin les Cydones, habitants de la Crète occidentale, prétendaient que Zeus était né dans cette partie de l'île, sur la montagne de Dictynnaion.

1. Callimaque, *Hymn. ad Jov.*, v. 45, éd. Scheider, vol. I, p. 4.

2. X. c., 479, 12.

DRÉROS

(Δρῆρος)

L'existence d'une ville de ce nom en Crète ne nous était connue, il y a peu d'années encore, que par l'exemple d'une règle grammaticale du grammairien Théognoste¹ : τὰ διὰ τοῦ ηρος δισύλλαβα, κύριά τε καὶ προσηγορικὰ καὶ ἐπίθετα, ὁποίας ἂν εἴη τάσεως, διὰ τοῦ η γράφεται, οἷον Σῆρος, ὄνομα κύριον, Δρῆρος, πόλις Κρητικῆ. Mais, en décembre 1855, un laboureur trouva en Crète, sur la colline de Choraë, à l'ouest du bourg d'Elounta, (l'ancienne Olous), couronnée par une église de saint Antoine, une inscription qui contient des éclaircissements circonstanciés sur Dréros; elle nous apprend, en même temps, que cette ville est actuellement représentée par les ruines helléniques de Choraë.

Ce texte fut publié d'abord par MM. Bolonaci et Papsliotès dans le journal politique d'Athènes, Ἀθηνᾶ², et plus tard, par Rhangabés³, Dethier⁴ et d'autres. C'est un serment par lequel la jeunesse de la ville de Dréros jure une haine terrible aux habitants de la ville voisine de Lyttos ainsi qu'un dévouement absolu à leur propre patrie et fidélité à la ville alliée de Cnosos.

La même inscription nous informe que les habitants de Milatos, ville voisine, ayant dressé des embûches à la ville des Drériens, dans le but de s'emparer du pays, il a été décidé, par les Drériens, que le canton pour la possession duquel ils se battaient, serait donné à la jeunesse drérienne pour prix de sa victoire, et que chacun d'eux y planterait un olivier dont il aurait soin dans l'avenir.

La haine des Drériens contre les Lyttiens et le serment de la jeunesse ne furent pas d'un effet durable, car nous voyons un peu plus tard, très probablement après la destruction de Lyttos en 220 avant J.-C. et sa reconstitution, que la ville de Dréros, épuisée et presque ruinée par une guerre civile, fit appel aux villes voisines de Cnosos et de Lyttos qui autrefois se disputaient son amitié; elle leur demanda des juges qui s'acquittèrent si bien de leur mission qu'ils parvinrent à rétablir l'ordre dans Dréros après avoir reçu τὰ ἔλα τῶν πραγμάτων διεσθαρμένα καὶ τῶν ποτ' ἀλλάλος

1. Cramer, *Anecd. Oxoniens.*, vol. III, p. 69, 29, can. 382.

2. N° du 14 mars 1855.

3. *Antiquités helléniques*, II, p. 1028-1035.

4. *Dreros und Kretische Studien* dans les *Wiener Sitzungsberichten*, vol. XXX, p. 431 et s.

συναλλαγμάτων πάντων ἐν παραχῆ τε καὶ διχοστασίᾳ τῶ μεγίστα κειμένων. Dréros, reconnaissante de ce service, rendit en leur honneur, comme en celui de leur patrie, le décret fort intéressant qui nous apprend ces faits mémorables ¹.

Une ville qui avait de pareilles annales ne pouvait manquer d'avoir frappé des monnaies; aucune cependant ne lui avait été attribuée avant que nous proposons de lui donner les suivantes qui paraissent assurément crétoises au moins par leur fabrique. Je maintiens aujourd'hui mon attribution, bien que j'ignore encore si vraiment la provenance des exemplaires que je vais décrire est crétoise.

MONNAIES DE DRÉROS

- | | | |
|-------|---|----------------------------------|
| 1. | Tête d'Athéna à dr. Grènetis. | Δ P. Caducée. Grènetis. |
| Æ 12. | Combe, <i>Mus. Hunter</i> , pl. 68, 2 (parmi les incertaines). — Svoronos, <i>Rev. Num.</i> , 1888, p. 58, 1, pl. iv, 5.
Rollin et Feuarent.
Athènes. — Svoronos, <i>l. c.</i> , pl. iv, 6. | XI, 3. |
| 2. | Même tête à dr., sans grènetis. | Δ P. Même type, sans grènetis. |
| Æ 12. | Londres. — Svoronos, <i>l. c.</i> , pl. iv, 7.
Rollin et Feuarent. | |
| 3. | Même tête à dr. | Même type, sans légende. |
| Æ 16. | Combe, <i>l. c.</i> , pl. 68, 1. — Svoronos, <i>l. c.</i> , pl. iv, fig. 8. | |
| 4. | Même droit. | Même revers. |
| Æ 12. | Combe, <i>l. c.</i> , pl. 68, 3. — Svoronos, <i>l. c.</i> , p. 59. | |

L'inscription Δ-P donne le commencement du nom de deux villes crétoises, Δραγμός et Δρηρος ². Dragmos était une ville autonome qui doit avoir frappé des monnaies. Mais les bronzes précédents ne lui appartiennent probablement pas, parce que leur style se rapporte au premier siècle avant Jésus-Christ, et que Dragmos fut détruite par les Praesiens avant l'an 146 avant J.-C. ³. Il ne nous reste qu'à les attribuer à Dréros, ville à laquelle conviennent également bien les types du caducée et d'Athéna; dans leur serment, les Drériens jurent par τῶν Ἀθηναίων τῶν πολιοῦχον... et τὸν Ἑρμῆν ⁴.

5. Un statère de Lyttos paraît être *contremarqué* par Dréros et sa voisine Latos (voy. Lyttos).

1. Homolle, *Bulletin de correspondance hellénique*, 1885, p. 13-17. La forme de la lettre ω (ligne 20) et des autres lettres, ainsi que la rédaction du texte indiquent que l'inscription est postérieure à l'an 220 avant Jésus-Christ.

2. Je ne parle pas de Δραβύη, qui est connue seu-

lement par Tzetzes (Lycophron, 1304); ce nom n'est probablement qu'une corruption de Ραύκος.

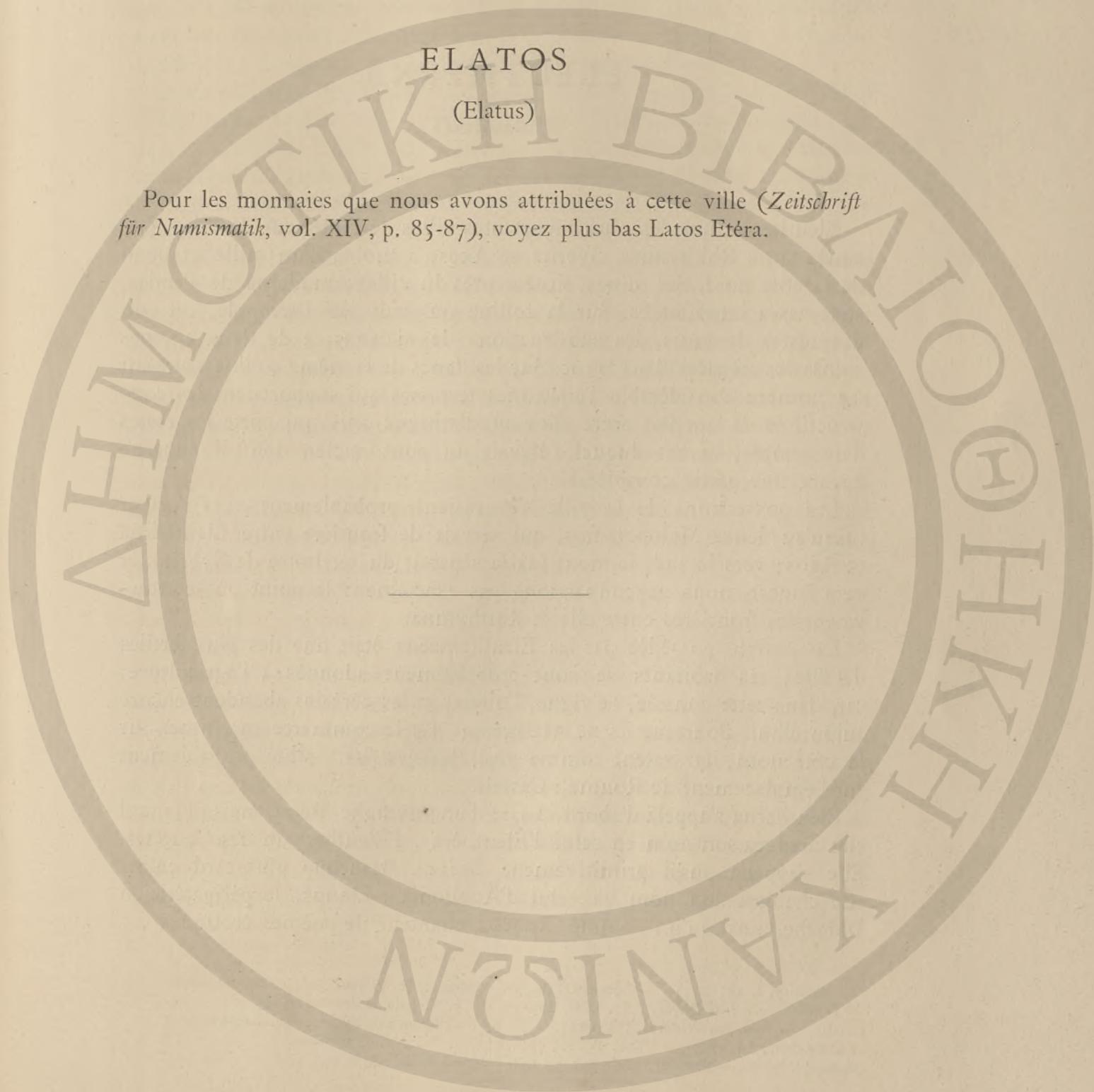
3. Steph. Byz., Δραγμός. — *C. I. Gr.*, n° 2561. — Pashley, *Travels in Crete*, I, p. 290. — Spratt, *Travels*, I, p. 164.

4. Rhangabé, *Antiquités helléniques*, II, n° 1028.

ELATOS

(Elatus)

Pour les monnaies que nous avons attribuées à cette ville (*Zeitschrift für Numismatik*, vol. XIV, p. 85-87), voyez plus bas Latos Etéra.



ÉLEUTHERNA

(Ἐλευθέρνα)

Éleutherna, une des plus importantes villes de l'intérieur de l'île, était située entre Rhithymna, Sybrita et Axos, à moins d'un mille et demi de la côte nord. Ses ruines, situées près du village moderne de Prinias, sont assez importantes. Sur la colline où était bâti l'acropole, on voit des restes de murs, des substructions de maisons et de deux citernes colossales creusées dans le roc. Sur les flancs de la même colline s'étagent un nombre considérable d'anciennes terrasses qui supportaient les constructions de la ville; entre elles on distingue celle qui porte les restes d'un temple, au bas duquel s'élevait un pont ancien dont il subsiste encore une partie considérable¹.

Les possessions de la ville s'étendaient probablement vers l'orient jusqu'au fleuve Mylopotamos, qui servait de frontière entre Éleutherna et Axos; vers le sud, le mont Ida la séparait du territoire de Sybrita, et vers l'ouest, nous ne connaissons pas exactement le point où se trouvaient les frontières entre elle et Rhithymna.

La contrée possédée par les Éleuthernéens était une des plus fertiles de l'île; ses habitants se sont probablement adonnés à l'agriculture; car, dans cette contrée, la vigne, l'olivier et les céréales abondent encore aujourd'hui. Pourtant ils ne négligèrent pas le commerce maritime. Sur la côte nord, ils avaient comme port *Pantomatrion*², situé probablement sur l'emplacement de Roumeli Casteli.

Éleutherna s'appela d'abord Ἄωρος d'une nymphe Ἀώρα, mais plus tard elle changea son nom en celui d'Éleuthéra³, d'Éleuther, un des Courètes. Elle s'appella aussi primitivement Σάτρα⁴. Beaucoup plus tard enfin, elle changea son nom en celui d'Apollonia⁵. Linnos, le péripatéticien Diogène, ainsi qu'un nommé Ἀμήτωρ, chanteur de poèmes érotiques⁶, y

1. Pashley, I, 145 et 310. — Spratt, II, 89, ss. — Tenon, *Revue archéologique*, n. s. XVII, 293. — Bursian, *Geograph. von Griech.* II, 554 et 545. — 2. Ptolém., III, 17, 7. — Plin., IV, 12, 59. — *Stadiasmes*, § 346. — Bursian, *Geographie von Griechenland*, II, p. 540. — 3. Etienne de Byzance Ἄωρος. — 4. Etienne de Byzance s. v. Σάτρα. — 5. *Id.* s. v. Ἀπολλώνια. — 6. Athen., XIV, 658.

sont nés. Nous savons aussi que le sculpteur Timocharès, connu seulement par des textes épigraphiques, qui travailla à Astypalea¹, à Lindos de Rhodes², à Sidon³, était originaire de la même ville.

Outre Étienne de Byzance, d'autres auteurs anciens parlent aussi d'Éleutherna. Scylax⁴ dit : μετὰ δὲ Ὀσμίδαν Ἐλευθέρναι πρὸς βορέαν· πρὸς νότον δὲ Σύβριτα. Tandis que Ptolémée⁵, Pline⁶, Hiérocles⁷ et enfin les *Notitiae*⁸ ne mentionnent que son nom, maintes inscriptions et quelques passages d'autres auteurs nous apprennent quelques épisodes de son histoire.

Nous avons d'abord une inscription gravée sur la base d'une statue érigée en l'honneur de Ptolémée Evergète (247-221 avant J.-C.)⁹, bien que nous ignorions les motifs qui ont amené les Eleuthernéens à rendre cet honneur à ce roi d'Égypte. Nous remarquons seulement que les Ptolémées se mêlaient souvent des affaires de Crète (voyez Itanos et Gortyna), île qui devait vivement les intéresser à cause de son voisinage de l'Égypte et de son importance stratégique et politique.

En 220 avant J.-C., les Eleuthernéens, qui se trouvaient déjà en guerre avec les Cnosiens, commencèrent aussi une campagne contre les Rhodiens, alliés des Cnosiens. Cela suffit pour nous donner une idée de la puissance de cette ville à cette époque, car une cité capable d'entreprendre simultanément une guerre contre Cnosos, la plus grande ville de l'île, et Rhodes, qui était une grande puissance maritime, ne pouvait être qu'un des Etats les plus importants de l'île, tant en forces terrestres qu'en forces maritimes.

La même année¹⁰, pendant la grande guerre civile des villes crétoises, nous retrouvons Eleutherna devenue l'alliée de Cnosos; mais peu après la destruction de Lyttos (220 avant J.-C.), les Polyrhéniens et les Lappéens, ainsi que leurs nombreux alliés crétois, ne pouvant se battre seuls avec succès contre les Cnosiens qui, à cette époque, avaient reçu un secours de mille Etoliens, sollicitèrent l'alliance des Achéens et de Philippe V, roi de Macédoine, qui étaient ennemis des Etoliens; avec leur secours, qui comptait sept cents hommes, ils parvinrent rapidement à assiéger Eleutherna, de même que Cydonia et Aptéra, alliées de Cnosos,

1. *Corpus Ins. Gr.*, n° 2491^b.

2. Foucart, *Revue archéologique*, XVI, 20.

3. *Philologus*, 1862, p. 357; *Revue archéologique*, XVI, 20.

4. *Periplus*, 47.

5. III, 17, 10.

6. *Nat. Hist.*, 12, 59.

7. *Synecdemus*, p. 14, 9.

8. *Notitiae Graecae episcopatum*, 8, p. 170, 226; — 9, p. 185, 135.

9. Thenon, *Revue archéologique*, n. série 239. — Spatt, II, 425, pl. II, 6.

10. Polybe, IV, 55.

et bientôt les habitants de ces villes furent forcés de passer du côté des ennemis de Cnosos.

En 193 avant J.-C., Eleutherna conclut un traité relatif au droit d'asile du temple de Dionysos avec Téos en Ionie qui avait envoyé en Crète une ambassade qu'accompagnaient un envoyé du roi Antiochos et le Rhodien Agésandre, fils d'Eucrates; ce dernier, selon l'inscription, était venu en Crète pour pacifier une autre guerre (nous ne savons laquelle) des Eleuthernéens. Le roi Antiochos, se préparant, à cette époque, à attaquer les Romains, cherchait à faire cesser partout les querelles et les discordes locales des villes grecques. L'ambassadeur d'Antiochos fut secondé aussi par Perdiccas, envoyé du roi Philippe de Macédoine¹.

Les Eleuthernéens prirent part à l'alliance conclue entre Eumènes II, roi de Pergame, et trente villes de Crète (après l'an 170 avant J.-C.).

Quand, en 68 avant J.-C., malgré toutes les instances de Pompée qui était envoyé par Octave en Crète, Métellus maltraita de toute manière les villes crétoises, Eleutherna, qui paraît avoir résisté avec succès aux troupes de Métellus, ne fut prise que par trahison : pendant une nuit, des traîtres facilitèrent la prise de la plus forte tour de la ville². Il paraît qu'Eleutherna ne paya pas sa résistance par une destruction complète : ses monnaies et les mentions des auteurs tels que Hiéroclès³ nous apprennent que cette cité existait encore longtemps après sa prise par les Romains. Elle en fut quitte pour une forte contribution de guerre⁴.

MONNAIES D'ELEUTHERNA.

1. *Apollon Styrakitès* portant une ceinture, le reste du corps nu, marchant à g. et montrant une hauteur sur laquelle est une plante (*styrax*). De la main g. il porte un arc, de la dr. peut-être une pierre, à moins que ce soit simplement un effet de la grossière fabrique. Dans ce cas, il arrache une des feuilles du styrax. Dans le champ à dr., un autre styrax. Derrière les pieds du dieu, un chien courant à g. Grènetis. (Pour l'explication de ce type, voyez la partie mythologique.)

ΑΠΟΛΛΩΝ | ΑΣ à g. et au dessus de haut en bas. *Artémis* portant un long chiton, debout à dr. décochant une flèche; derrière ses pieds, un chien debout à dr. Dans un carré de points. Le tout dans un carré creux.

1. Lebas et Waddington, III, 71. — *C. I. Gr.*, 3047.

2. Dio Cass., XXXVI, 1. — Flori, *Epist.* I, 42, 4.

3. p. 14 (650). — Voyez aussi le *Notitiae episcop.*,

8, 226, et 9, 135. — *Géogr. Ravenn.*, p. 297, 9, et la *Table de Peutinger*.

4. Dio Cass., XXXVI, 1.

12,02. Paris. — Muret, *Revue num.*, 1883, p. 65, pl. II, 4. — F. Lenormant, *Revue num.*, 1883, p. 129-132. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 29, pl. II, 5.

2. Tête d'*Apollon* à dr. dans une couronne de laurier. | $\text{V}\Sigma\text{A}\Sigma$ à dr. de haut en bas. *Apollon* nu, debout à dr.; dans la main dr. abaissée, il tient l'arc, dans la g. levée une pierre. Dans un carré de points. Le tout dans un carré creux. XI, 5.
- Didrachme. Saint-Florian.
3. Même droit. | Même légende et même type, seulement dans un cercle de points au lieu d'être dans un carré de points. Champ concave. XI, 6. revers.
- \mathcal{R} 26. 11,22. Paris, 2595. — Pellerin, *Recueil*, pl. xcviII, 17.
4. Même droit. | $\text{E}\Lambda\text{E}$ à g. de haut en bas. *Apollon* nu, debout à g., tenant de la main g. abaissée l'arc, et de la dr. levée une pierre; dans un carré de points. Le tout dans un carré creux. XI, 9.
- \mathcal{R} 24. 10,97. Berlin, Prokesch. — B. von Kohne, *Berliner Blätter*, III, 1866, pl. XLIV, 12, et *Num. Chron.*, 1866, p. 135, pl. v, 2.
5. Même droit. | Même revers. XI, 10.
- \mathcal{R} 19. 5,30. Paris, 2596. — Mionnet, II, 275, 141.
5,60. Mitsotakis.
4,95. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 33, 4, pl. viII, 8.
6. Même droit. | Même revers. XI, 11.
- \mathcal{R} 17. 2,92. Modena.
2,75. Mitsotakis.
2,55. Vienne.
2,52. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxv, 18.
7. Même tête à dr. Sans couronne autour. | X Champ concave. XI, 12.
- \mathcal{R} 12. 1,26. Imhoof.
1,65. Soutsos, *Revue num.*, 1869, 181, vol. VII, 27 (Chersonésos).
1,33. Berlin. — Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, XIV (1884), p. 10, 13, pl. v, 1.
1,31. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. LXVII, 2 (parmi les incertaines).
1,30. Rollin et Feuarent.
1,25. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 33, 5, pl. viII, 9.
0,87. Athènes.
8. Même droit. | X Champ concave. XI, 13.
- \mathcal{R} 9. 0,57. Imhoof.

- 9.** *Roue* à quatre rayons.
Æ 19. | *Apollon* nu, debout à g., tenant de la main g. abaissée son arc; de la dr. levée une pierre.
Bibliothèque de Turin. | XI, 8.
- 10.** Même type.
Æ 11. | *Etoile* à huit rayons. | XI, 7.
Athènes.
- 11.** Tête d'*Apollon* à dr., les cheveux très courts, couronnée d'une ligne de points.
Æ 27. | Μ | Ο | ΙΑΜ | ΕΜ | ΟΥΕΛΕ (= 'Ελευθευ-
ντιον) (*sic*) autour, de g. à dr. *Apollon* nu, debout de face, regardant à g., tenant de la main dr. baissée l'arc, de la g. levée un disque. Le tout dans un carré de points. Champ carré creux. | XI, 14.
10,76. Florence. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, vol. IX, 16.
11,27. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 28, pl. II, 6, et *Catalogue*, p. 33, I, pl. VIII, 5.
- 12.** Droit semblable.
Æ 27. | ΟΥΕΛΕ à g. de haut en bas. *Apollon* nu, debout de face, regardant à g., tenant de la main dr. levée un disque, de la g. baissée un arc. Champ rond concave. | XI, 15.
11,30. Gotha. | revers.
10,55. Paris. | XI, 15.
10,98. Whittall, *Catalogue*, 1867, 205, avec ΕΥΕΛΕΡΜΙΑΟΝ. | droit.
- 13.** Même droit. *Contremarque* contenant une grappe de raisin.
Æ 25. | Même revers, mais sans légende.
- 10,54. Lambros.
- 14.** Tête d'*Apollon* à g., ceinte d'une double couronne de laurier.
Æ 24. | [ΜΟΙΑ] Μ | [ΡΕΘ] ΕΥΕΛΕ de dr. à g. *Apollon* nu, debout de face, tenant de la main dr. baissée une pierre, de la g. tendue un arc. Champ concave. | XI, 16.
11,42. Berlin, Fox. — *Catal. Whittall*, 1867, 204.
- 15.** Tête d'*Apollon* aurée à dr.
Æ 25. | Même revers, seulement avec la légende entièrement visible. | XI, 17.
11,16. Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, pl. IX, 16.
- 16.** Même droit.
Æ 25. | Même revers, avec ΕΥΕΛΕ.
11,24. Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxv, 17.
- 17.** Même droit. *Contremarque* contenant un caducée et la légende ΕΛΥ | ΡΙΩΝ (??)
Æ 25. | Même revers.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, 154, 1.

- 18.** Tête d'*Apollon* à dr. | *Apollon* nu, debout de face, tenant de la
 Ɱ 11. | main dr. baissée l'arc, de la g. levée une
 pierre. Champ concave.
 0,87. Berlin, 28791. | XI, 18.
 0,82. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 33, 6, pl. VIII, 10.
- 19.** Même droit. | *Apollon* nu, debout de face, la main dr.
 Ɱ 10. | étendue, la g. baissée et tenant l'arc.
 Champ concave.
 0,71. Dans le commerce. | XI, 19.
- 20.** Même droit. | Mème revers, seulement avec la main dr.
 Ɱ 9. | baissée, la g. levée. Champ concave.
 0,70. Vienne (Elyros). | XI, 20.
 0,60. Lambros.
- 21.** Tête d'*Apollon* laurée à dr. | ΕΑΕ au dessus, YOEP au dessous. Arc
 Æ 14. | dont la corde est en haut.
 Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anec.*, pl. IX, 17. — *Catal. mus. Caes.*, vol. I, XI, 21.
 127, 3. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 276, 143.
- 22.** Tête féminine à g., avec une partie des | Sans légende. *Apollon* nu, debout de face,
 Ɱ 28. | cheveux tombant sur le dos. | tenant dans la main dr. baissée une
 pierre, et dans la g. tendue un arc.
 Champ concave.
 11,31. Triphylis. | XI, 22.
- 23.** Même droit. Contremarque contenant un | Mème revers.
 Ɱ 28. | λέρης vu d'en haut.
 11,24. Paris, 2594. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcviII, 15. — Mionnet, II, 276, 146.
 — Svoronos, *Bull. de corr. hell.*, 1888, p. 411.
 Dans le commerce.
- 24.** Même droit. | Mème revers.
 Æ 16. | 2,87. Imhoof. | XI, 23.
 Athènes.
 Triphylis.
 Paris, 2843. — Mionnet, *Suppl.*, 341, 293 (Rithymna).
 Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxv, 191.
- 25.** Tête féminine couronnée de roseaux ou de | Mème revers.
 Ɱ 26. | feuilles d'herbe à g.
 10,23. D^r H. Weber. | XI, 24.
 Mitsotakis (très mal conservée).
- 26.** Même droit. | *Apollon* nu, debout de face, tenant de la
 Ɱ 12. | main g. baissée l'arc, et de la dr. levée
 une pierre.
 0,75. D^r H. Weber. — Margaritis, *Rev. num.* 1886, 20, 19, pl. III, 2 (Aptera). | XI, 25.

- 27.** Tête laurée d'*Apollon* à g. | Même type sur une ligne.
 Æ 16. Imhoof. XI, 26.
- 28.** Tête laurée de *Zeus* à dr. Grènetis. | *Apollon* nu, marchant à g., tenant dans la
 Æ 26. main dr. tendue une pierre, et dans la
 g. baissée un arc. Champ concave.
 11,25. Naples, 7637. XI, 27.
 9,85. (Mal conservée.) Mitsotakis.
- 29.** Même droit. | ΕΛΕΥ | ΟΕ à g. de bas en haut. *Apollon*
 Æ 26. debout à g. sur une ligne. Champ con-
 cave.
 11,13. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 33, 3, pl. VIII, 7. Leake, *Num. Hell.*, 16. XI, 28.
 11, 25. Paris, 2598. — Mionnet, II, 257, 142, et *Suppl.*, pl. IX, 4.
- 30.** Même droit. | ΕΛΕΥΘΕΡ | ΝΑΙΟ[N] à g. de bas en haut.
 Æ 26. *Apollon* debout à g., tenant dans la main
 dr. tendue une pierre, dans la g. aussi
 tendue un arc.
 10,80. Munich. XI, 29.
 10,33. Paris, 2599. — Mionnet, II, 275, 143.
 10,35. Vienne.
- 31.** Tête de *Zeus* à dr. Grènetis. | Même type d'*Apollon*.
 Æ 17. Chatzigorakis. XI, 30.
 Athènes.
- 32.** Tête d'*Apollon* laurée à dr.; une partie des | ΕΛΕΥ à g. de bas en haut. *Apollon* nu,
 Æ 26. cheveux descend sur les épaules. debout à g., tenant dans la main dr.
 étendue une pierre, et dans la g. abaissée
 son arc. Dans le champ à dr. de bas en
 haut ΑΡ.
 Naples, 7635. XII, 1.
 11,06. Londres. — Gardner, *Types*, pl. IX, 12 (revers). — Wroth, *Catal.*, p. 32, 2,
 pl. VIII, 6.
 10,90. Vienne. — Frœhlich, *Cimel. Vindob.*, VIII, 4. — Eckhel, *Catal. mus. Caes.*,
 I, p. 127, 1. — Mionnet, *Supplément*, IV, 139.
 10,52. Imhoof.
- 33.** Même tête à dr. Grènetis. | ΕΛΕΥ | ΟΕΡ à g. de bas en haut. ΝΑΙΩΝ à
 Æ 19. dr. de bas en haut. *Apollon* nu, debout
 de face, regardant à g., tenant dans la
 main dr. étendue un disque, et dans la
 g. également étendue un arc.
 5,40. Paris, 2560. Coll. Luynes. XII, 2.
 5,21. Berlin, 73/1873.
 5,20. Paris. — Mionnet, II, 276, 147.
 5,13. Leake, *Supplément*, 160.
 5,05. Hunter. — *Mus. Hunter*, p. 133, 3.

- 34.** Même droit. | **E | ΛΕΥ | ΘΕΡΝΑΙΟΝ** autour. *Apollon* nu, PLANCHES.
 Æ 18. la chlamyde sur ses cuisses, l'arc et le
 carquois sur les épaules, assis sur un
 rocher à g., tenant de la main dr. étendue
 une pierre, la g. appuyée sur l'omphalos,
 près duquel est posée sa lyre. A g. dans le champ .
 4,29. Imhoof. XII, 3.
- 35.** Même tête à dr. dans un cercle formé de | **ΕΛΕΥΘΕΡΝΑΙΟΝ** à dr. Même type, même
 Æ 18. rayons et d'une ligne. | monogramme.
 4,15. Paris, 2601. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcviij, 19. Mionnet, II, 276, 148. XII, 4.
 Vienne.
 Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 30, pl. II, 3. — *Catal.*, p. 34,
 nos 13-14, pl. VIII, 13.
- 36.** Même droit. | Même revers, avec **E | ΛΕ | ΥΘΕΡΝΑΙΟΝ**.
 Æ 17. Vienne. XII, 5.
- 37.** Même droit. | Même revers, avec **ΕΛ | ΕΥΘΕΡΝΑΙΟΝ**.
 Æ 17. 4,40. Lambros. revers.
 Athènes, Université.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 35, 17.
- 38.** Même droit. | Même revers, avec **ΕΛ | ΕΥ | ΘΕΡΝΑΙΟΝ**.
 Æ 17. Bruxelles.
 Athènes.
- 39.** Même droit. *Contremarque* ronde contenant | Même revers.
 Æ 17. le monogramme .
 Earle Fox.
 Vienne, quatre exemplaires. — Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, XIV, p. 82,
 pl. v, 20.
 Berlin.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 35, 16.
 Muller, *Mus. Thorwaldsen*, p. 129, 818.
 Ramus, *Mus. reg. Dan.*, p. 185, 3.
- 40.** Même droit, sans la *contremarque*. | Même revers, mais avec le monogramme .
 Æ 17. La Haye.
- 41.** Même droit. | Même revers, avec **E | ΛΕ | ΥΘΕΡΝΑΙΩΝ**.
 Æ 17. 4,05. Paris, 2606. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. 98, 19. — Mionnet, II, 279, 149.
 Londres. — Wroth, p. 34, 9-11.
 La Haye.
 Athènes.
 Mitsotakis.

- 42.** Même droit. | Même revers. *Contremarque* comme celle
Æ 17. Athènes. | du n° 39.
- 43.** Même droit. | Même revers, avec Ε | ΛΕΥ | ΘΕΡΝΑΙΩΝ
Æ 17. | et même monogramme que le n° 34.
4,45. Berlin.
4,44. Berlin, Rauch.
4,12. Berlin, Prokesch.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 34, 8, et p. 35, 15.
Mitsotakis.
Goltzius, *Graec.*, pl. xxvii, 7 (Thermae de Thrace).
- 44.** Même droit. | Même revers, avec ΕΛΕΥΘΕΡΝΑΙΩΝ et le
Æ 17. | monogramme ⓧ .
5,61. Paris, 2903. — Mionnet, II, 276, 151.
- 45.** Tête laurée d'Apollon à dr. | Même revers, avec ΕΛΕΥΘΕΡΝΑΙΩΝ, sans
Æ 17. | lyre ni monogramme.
2,60. Paris, 2604. — Mionnet, II, 276, 152.
3,38. Berlin.
3,05. Berlin.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 34, 12, pl. viii, 12.
Leake, *Num. Hell.*, 16, et *Suppl.*, p. 161.
Mitsotakis.
- 46.** Même droit. | Même revers, avec ΕΛ | ΕΥΘ | ΕΡΝΑΙΩΝ.
Æ 15. 3,25. Munich. | XII, 7.
Athènes, deux exemplaires.
- 47.** Même tête à dr. Grènetis. | [ΕΛ]ΕΥΘΕ | ΠΝ[ΑΙ]. Lyre. Grènetis.
Æ 11. 1,30. Vienne. | XII, 6.
Cat. Whittall., 1884, 626.

TIBÈRE.

- 48.** ΤΙ·ΚΑΙ·ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΚΟΡ·ΛΥ. Tête laurée | ΘΕΩ ΣΕΒΑΣΤΩ ΚΡΗΤΩΝ ΕΛΕΥ. Tête
Æ 17. de Tibère à dr. | radiée d'Auguste à dr. XII, 8.
2,22. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 35, 18, pl. viii, 14.
Catal. de la coll. H. de Belfort, 1888, p. 49, 590.
- 49.** ΤΙ·ΚΑΙΣ·ΣΕΒΑΣΤΟΣ Ε ΚΟΡ Λ. Même | ΘΕΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΕΛΕΥΘ. Même tête
Æ 18. tête à dr. | à dr.
Vaillant, II, p. 46. — Eckhel, *Doctrina*, II, p. 303. — Mionnet, II, 276, 153.
- 50.** ΤΙΒΕΡΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ Ε·ΚΟΡ·Λ. | ΘΕΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΕΛΕΥΘΕ. Même tête
Æ 17. Même tête à dr. | à dr.
Mus. Theup., p. 838. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 317, 144.

ELEUTHERNA, ERANNOS, ERTAIA,

(Ἐλευθέρνα)

(Ἐραννος)

(Ἐρταία)

ΟΥ

ERYTHRAEA

(Ἐρυθραία)

La petite série des pièces que nous allons décrire est difficile à classer à cause de la légende : Combe donne pour l'exemplaire du Musée Hunter la lecture **E | P** et pense à Erythraia de Crète ; de son côté, Sestini lit $\begin{array}{c} \exists | P \\ | | A \end{array}$ et attribue cette pièce sans hésitation à Hiérapytna ; enfin, M. Wroth lit sur l'exemplaire du Musée Britannique **E | A** et pense à Eleutherna ; cependant aucune de ces attributions ne nous paraît devoir être admise comme certaine, car sur aucun des nombreux exemplaires que j'ai eu entre les mains, y compris celui du Musée Britannique, je n'ai pu distinguer autre chose qu'un **E** seulement. Les lectures données par Sestini sont, sans aucun doute, *fausses* et imaginées par lui, selon son usage bien connu. Pour s'en persuader, on n'a qu'à comparer les dessins qu'il a donnés avec les pièces que nous avons fait photographier sur notre planche. Par leur fabrique et leur type d'Apollon, ces pièces me paraissent évidemment d'Eleutherna. Comparez-les surtout avec les pièces d'argent pl. XI, 16-17, et de bronze pl. XI, 29-30, de cette ville. Si je conserve dans mon esprit un doute au sujet de leur attribution à Eleutherna, c'est à cause du catalogue de la collection Hunter qui donne la légende **E | P**, catalogue dans l'exactitude duquel j'ai presque toujours une grande confiance. Malheureusement il m'a été impossible de voir moi-même l'exemplaire de la collection Hunter en original ou en empreinte, de sorte que je ne puis affirmer ou nier absolument l'existence de la légende **EP**. Mais si, malgré mes doutes légitimes, la pièce porte vraiment **EP**, alors toute la série dont nous parlons est à classer, soit, selon Hunter, à Erythraea, soit plutôt, puisque cette ville de Crète ne nous est connue que par une source ¹ isolée qui n'est d'aucune valeur, à la ville d'Erannos

1. Florus, III, 7.

(v. Erannos) ou à la ville des Ἐρταῖοι. Nous venons d'apprendre l'existence et l'autonomie politique de cette dernière ville par une inscription métrique probablement de la fin du II^e siècle, découverte tout récemment près de Cnosos et publiée par le professeur J. Perdicaris dans le Δελτίον τῆς Ἑστίας¹. Puisque cette inscription n'est publiée que dans un Bulletin qui n'est pas toujours sous la main des archéologues, qu'on nous permette de la reproduire ici, vu son importance :

Θαρσύμαχος Λεοντίω
 Οὐδὲ θανῶν ἀρετᾶς ὄνυμ' ὄλεσας, ἀλλά σε φάμα
 Κυδαίνουσ' ἀνάγει δώματος ἐξ Ἄϊδα,
 Θαρσύμαχε, τρανὲς δὲ καὶ ὀψαγόνων (sic) τις αἰεσει (sic)
 Μνωόμενος κείνας θούριδος ἵπποσύνας,
ΕΡΤΑΙΩΝ ὅτε μούνας ἐπ' ἠνεμόεντος **ΕΔΑΙΟΥ**
 Οὐλαμὸν ἱππείας ῥήξαι φοιλόπιδος (sic).
 Ἄξια μὲν γενέται Λεοντίου, ἄξια δ' ἔσθλων
 Ἔργα μεγαλαυχῆτων μηδόμενος προγόνων.
 Τοῦνεκά σε φθιμένων καθ' ὀμήγοριν (sic) ὁ κλυτὸς Ἄδης
 Ἴσε πολισσούχῳ σύνθρονον Ἰδομενεΐ.

Outre le nom des Ἐρταῖοι, inconnu jusqu'à présent, il y a aussi le nom de la colline ou montage de ἠνεμόεντος Ἐδαίου. Si ce n'est au lieu de Ἰδαίου (Ἰδαία ὄρη, les plus grandes montagnes de l'île), cela peut être un synonyme du mont Ἐρμαῖον, car nous savons précisément que les Gortyniens appelaient Ἐδάς l'Hermès : Ἐδάς, ὄνομα τοῦ Ἑρμοῦ παρὰ Γορτυνίοις παρὰ τὸ ἐάων εἶναι δοτῆρα. παρὰ τὸ ἐά, ἐάς. καὶ πλεονασμῶ τοῦ ὀ ἐδάς. Un promontoire Ἐρμαῖον se trouvait en Crète du côté d'Anopolis.

MONNAIES D'ERTAIA, ELEUTHERNA, ERANNOS OU ERYTHRAEA

1. Apollon nu, debout de face, portant de la main dr. une pierre et de la g. un arc. | Ξ à g. Grappe de raisin, Grènetis.

Æ 17.

Athènes.

Londres. — Wroth, *Num. chron.*, 1884, pl. II, 1, et *Catalogue*, pl. 34, 7, pl. VIII, 11 (Eleutherna).

Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxviii, 4, avec la légende Ξ | P (Erythraea).

xii, 18.

Sestini, *Lett. e diss. di continuaz.*, VIII, pl. 1, 3, avec la prétendue légende Ξ | P.
 | | A

1. Athènes, 24 avril 1888, n° 591.

En Crète, nous avons vu plusieurs exemplaires de la même pièce portant ou seulement un Ξ , ou aucune lettre. Presque toujours, ces pièces sont mal conservées.

2. Mème droit. | Mème revers, mais sans légende.
 Æ 16. Athènes.
 Vienne. — Eckhel, *Num. Caes. Vind.*, I, p. 127, 2, pl. II, 16 (Eleutherna). —
 Mionnet, *Supplément*, IV, Eleutherna n° 140.
 Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 161, 3 (Eleutherna).
 Spratt, *Travels in Crète*, vol. II, p. 97 (Eleutherna).
3. Mème droit. | *Palmier*. Grènetis.
 Æ 13. Berlin (parmi les incertaines). XII, 19.
 Imhoof. XII, 20.
 Athènes (14^m).
 Athènes (12^m).
 Sestini, *Descriz. del mus. Fontana*, p. 17, pl. I, 18, avec la prétendue légende
 $\begin{array}{c} \text{A} \\ \text{P} \end{array} \left| \begin{array}{c} \Xi \\ \text{I} \end{array} \right.$ (Hiérapytna). — Mionnet, *Supplément*, IV, 323, 181.

ELYROS

(Ἐλυρος)

Les auteurs anciens, les textes épigraphiques et les monnaies nous font connaître l'existence en Crète d'une ville importante de ce nom. Selon Suidas, le célèbre Thaletas, qui vivait au milieu du VII^e siècle, était d'Elyros (comp. Gortyna)¹. Scylax la place à l'intérieur de la partie occidentale de l'île². Ses habitants prirent part à l'alliance des trente villes crétoises avec Eumène II, roi de Pergame (après 170 avant J.-C.). Pausanias nous apprend qu'elle existait encore de son temps (II^e siècle après J.-C.) et que c'était une ville située dans les montagnes de l'île : "Ἔστι δὲ ἐν τοῖς Κρητικοῖς ὄρεσι καὶ κατ' ἐμὲ ἔτι Ἐλυρος πόλις. Etienne de Byzance fait mention d'Elyros deux fois; il la cite d'abord, selon les Κρητικά de Xenion, ensuite il nous apprend qu'elle avait comme port une petite ville nommée Suia³. Enfin nous la retrouvons chez Hiéroclès⁴ et dans les *Notitiae*⁵. De toutes ces mentions, il ressort que notre ville a existé longtemps et qu'elle était assez importante. Les géographes de notre siècle, s'inspirant des textes mentionnés ci-dessus et de l'examen des ruines, sont parvenus à trouver et à fixer la place précise de la ville. Pashley l'a indiquée le premier⁶, et après lui Thenon⁷ a fait un examen plus attentif des ruines et découvert une inscription qui est venue confirmer les inductions de Pashley.

Dans la partie sud-ouest de l'île, à deux heures de marche, au nord de la mer et dans une contrée montagneuse, on trouve le village de Rodovani, près duquel, sur la colline voisine, on remarque les ruines d'une ville ancienne : quelques bases, chapiteaux et mosaïques sans importance, quelques ruines de l'époque romaine, notamment un théâtre. On y a trouvé jusqu'à présent peu d'inscriptions. La plus importante est celle publiée par M. Thenon qui nous apprend le nom de la ville à laquelle

1. Voy. K.-O. Müller, *Geschichte der Griech. Literatur*, 4^e éd., vol. I, p. 267.

2. *Périples*, 47 : Κουδωνία... πρὸς βορέαν· ἐν μεσογείᾳ δὲ Ἐλυρος πόλις· (cod. Σάλυρος) πρὸς νότον δὲ Λίσσα πόλις.

3. Étienne de Byz. : Ἐλυρος πόλις Κρήτης ὡς Ξενίων ἐν Κρητικοῖς, et Συία πόλις μικρὰ Κρήτης,

ἐπίκειον ὄσα τῆς Ἐλύρου.

4. *Synecdemus*, p. 15.

5. 8, 229, et 9, 138.

6. II, p. 98 et 105.

7. Elyros et Syia, *Revue arch.*, n. s., XIV, p. 396-

404.

appartiennent ces ruines : Ἐδοξε τῇ πόλει τῶν Ἐλυρίων¹. « La position de la ville était agréable et commode, dit M. Thenon. Du sommet de la colline la vue s'étend vers le sud jusqu'à la mer et à la place de Suia; elle est bornée à l'est par les montagnes de Sphacia. Les habitants de la ville qui occupait ce plateau pouvaient, sans sortir de chez eux, surveiller le mouvement de leur port, l'arrivée ou le départ des navires; ils voyaient à leur gauche la muraille redoutable opposée par les montagnes aux attaques des ennemis et des voisins, et à leur droite les verts et fertiles vallons d'où ils tiraient leurs richesses. »

Elyros paraît être la ville la plus importante de la Crète du sud-ouest. Son territoire est des plus fertiles. Un fleuve assez important passe près d'elle dans sa course vers le sud; non loin de l'embouchure de celui-ci se trouvait le port de la cité, la petite ville de Suia, connue par Etienne de Byzance et par les *Stadiasmes*². On voit encore assez de ruines de ce port des Elyriens.

On peut encore croire avec beaucoup de probabilité qu'une autre petite ville, Poecilassos, qui se trouve à une petite distance de la côte orientale, appartenait aussi aux Elyriens. Nous savons très peu de chose sur elle et ses ruines sont si insignifiantes qu'elles ne peuvent nous faire penser à une ville autonome. Les seuls qui la mentionnent sont Ptolémée³ et les *Stadiasmes*⁴ qui nous apprennent qu'elle était située au bord de la mer entre Suia et Tarrha; aujourd'hui elle s'appelle Βουκιάσι.

Dans le contrat d'alliance entre Eumène II, roi de Pergame, et les habitants des villes de Crète, les Elyriens figurent entre les Apolloniates et les Hyrtaciniens leurs voisins.

Les monnaies d'Elyros indiquent⁵ que cette ville conclut au III^e siècle une alliance avec ses voisines Hyrtacos, Lisos et Tarrha

MONNAIES D'ELYROS

1. ΕΛ|Υ Tête de chèvre à dr.; au dessus, fer | Abeille. Grènetis. Champ concave.
ΑΡ 19. ΠΙΘ|Ν d'une flèche. Grènetis.

5,15. Paris, n° 2605.

5,63. Londres. — Leake, *Num. Hell.*, 16. — Wroth, *Catal.*, p. 36, 2.

XII, 9.

1. Voyez Spratt, II, p. 226, pl. II, n° 11 et p. 240.

2. § 331 : Ἀπὸ Ποικιλασσοῦ εἰς Σόβαν (sic) στάδιοι
ν'. πόλις ἐστὶ καὶ λιμένα καλὸν ἔχει.

3. III, 17, 3 : Ποικιλάσιον.

4. 330 et 331.

5. Svoronos, *Alliance monétaire entre les quatre villes, Elyros, Hyrtacos, Lisos et Tarrha*; dans la *Revue num.*, 1888, p. 380 et s.

- 4,61. Athènes. — Postolacca, Προσκτήματα του Έθν. Μουσείου έτει, 1883-1884, p. 169.
Naples, 7638.
- 2.** Même droit. | *Abeille*; dans le champ à g. une *rose*. Grènetis. Champ concave.
Æ 19.
- 5,20. Paris, n° 2606. — Mionnet, II, 277, 154. XII, 10.
5,35. Combe, *Mus. Hunter*, pl. 33, 1.
5,31. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 36, 1, pl. VIII, 15.
5,28. Berlin, Pfau.
5,21. Berlin, Fox.
4,99. Leake, *Suppl.*, pl. 161.
- 3.** Même droit, sans la *flèche*. | M | 1. *Abeille*. Grènetis. Champ concave.
Æ 19.
- 5,22. Imhoof. XII, 11.
5,28. Paris, 2607. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. cxviii, 20. — Mionnet, II, 277, 15.
5,05. Vienne.
- 4.** Même droit, seulement la tête avec le cou | Même revers.
Æ 20. entier.
- 4,29. Mitsotakis. XII, 12.
- 5.** Même droit, avec le fer d'une *flèche* au | Même revers.
Æ 19. dessous.
- 5,45. Munich.
Stuttgard.
Mionnet, II, 277, 159, pièce coulée en bronze.
- 6.** *Chèvre* debout à dr., posant le pied dr. sur | Même revers.
Æ 19. un arbuste dont elle mange les feuilles.
Au dessous, dans l'exergue, ΕΛΥΠΙΟΝ.
- 4,80. Paris, 2608. — Mionnet, II, 277, 156. XII, 13.
droit.
4,90. Dresde. XII, 13.
5,15. Berlin, Pfau. revers.

MAUVAISES ATTRIBUTIONS

Voyez Eltyna et El....

Mionnet, *Suppl.*, IV, 318, 153, appartient à Rhaucos.Mionnet, *Suppl.*, IV, 318, 155, appartient à Polyrhénion. Voyez Imhoof-Blumer, *Béotien*, 1877, p. 18.Mionnet, *Suppl.*, IV, 316, 142-152, appartiennent à Eretria d'Eubée.

Mionnet, *Suppl.*, IV, 316, 146, appartient à Dicaeopolis de Chalcidique.

Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 161, appartient à Nisyros. Voyez Imhoof-Blummer, *Zeitsch. für Num.*, I, 150.

Combe, *Mus. Hunter*, p. 133, 3, appartient à Coresia.

Archeol. Zeitung., 1846, p. 301, XLIII, 49, appartient à Latos Etera ?

Archeol. Zeitung., 1843, p. 151, appartient à Sicyon.

Catal. Wehl., n° 4467, appartient aux incertaines de l'Asie-Mineure, peut-être à Alinda ou à Halicarnasos. Voyez *Num. Chron.*, IX, p. 152, et Imhoof, *Monn. grecques*, 466, 44.

Dumersan, *Cab. Allier*, p. 55. *A* doit être classée à Asie-Mineure (Cyziqne ?)

A. Kœhne, *Berliner Blätter*, III, p. 264, XLIV, 3, appartient à Praesos.

EL.....

(ELYROS, ELTYNA, LÉTOA ou LÉTÉ?)

Les petites pièces que nous décrivons plus bas sont étroitement liées par leurs types à la série des pièces d'Elyros, d'Hyrtacina et de Tarrha. Aucun nom de ville crétoise ne commence par les lettres ΗΛ. On ne trouve dans l'île qu'un fleuve nommé Ἡλέκτρας. Ces pièces sont attribuées généralement à cause de leur type à Elyros. Il est vrai que cette attribution n'est pas absolument improbable, car le ΗΛ pourrait bien être une forme dialectale d'ΕΛ[ΥΡΙΩΝ]. Pourtant toutes les monnaies connues d'Elyros portent toujours Ἐλυρίων et jamais Ἡλυρίων. De plus, comme nous l'avons vu, les types de la chèvre et de l'abeille ne sont pas le monopole des Elyriens. Ici même, les types présentent la particularité remarquable, jusqu'à présent inaperçue, que la chèvre est transpercée par une flèche. S'il fallait prendre le ΗΛ pour ΕΛ, il y aurait à choisir entre Elyros, Eleutherna, Elatos, Elaea et Eltyna de Crète, et j'avoue qu'en telle occurrence, étant donnée la différence des types de ces pièces avec ceux des monnaies d'Eleutherna et d'Elyros; étant donnée aussi notre ignorance complète sur l'autonomie et l'emplacement géographique d'Elatos et Elaea, je préférerais l'attribution à Eltyna, ville qui nous est connue par le contrat d'alliance entre Eumène et les Crétois (voy. Eltyna). Cette inscription cite les ΕΛΤΥΝΑΙΕΙΣ, immédiatement après les Elyriens et les Hyrtaciniens et avant les Aradiens, les Anopolites et les Tarrhaiens; elle nous apprend ainsi, du même coup, l'existence de la ville, son autonomie et la partie de l'île dans laquelle il faut en chercher l'emplacement géographique. Elle se trouvait probablement dans le voisinage d'Elyros, d'Hyrtacos et de Tarrha, villes qui ont frappé des pièces aux mêmes types que celles dont nous parlons.

Mais si l'on préfère lire l'inscription rétrograde ΛΗ..., ce qui n'est pas absolument inadmissible, car nous savons que souvent en Crète, même à l'époque récente à laquelle appartiennent nos pièces, on rencontre des légendes monétaires rétrogrades¹, nous n'aurions pour attribuer nos médailles que

1. Nous avons, par ex., pour ne citer que les inscriptions en deux lettres et contemporaines à Cydonia, Υ-Χ ou Υ-Κ; à Rithymna, Ι-Ρ; à Hyrtacos, ΡΥ; à Chersonésos, Ε-Χ; à Phalasarna, Α-Φ.

Λητώα, le plus grand des deux îlots (aujourd'hui Παξιμάδια) ¹ situés près de la côte sud de la Crète, au centre du golfe de Messara dont les côtes appartenaient à Phaestos et peut-être à Sybrita. Mais je n'ose attribuer des monnaies à cet îlot sans importance. Ce serait le *nec plus ultra* de l'esprit de division si développé en Crète, que les habitants de ce nid d'aigle — si jamais il fut habité — eussent frappé monnaie. Il est vrai que, par leur module, les monnaies dont nous parlons sont bien d'un très petit État, et l'exemple des îlots tels que Gyaros et Pholegandros, qui frappèrent monnaie, serait favorable à une telle attribution.

La nature incertaine des pièces dont nous parlons nous oblige à des conjectures ; qu'on nous permette donc de hasarder encore la suivante :

Dans Etienne de Byzance nous lisons : Λήτη πόλις Μακεδονίας, ἀπὸ τοῦ πλησίον ἰδρυμένου Λητοῦς ἱεροῦ, ὡς Θεαγένης Μακεδονικοῖς. τὸ ἐθνικὸν Ληταῖος. οὕτω γὰρ ἰστορεῖται Νέαρχος, τῶν Ἀλεξάνδρῳ τῷ μεγάλῳ συστρατευομένων ὁ διασημότερος.

On peut affirmer que ce passage est corrompu. En effet, nous savons que Néarque, l'amiral d'Alexandre, n'était pas de Macédoine, mais de Crète ² Ainsi, on a proposé d'écrire Κρηταῖος au lieu de Ληταῖος, en disant qu'Etienne de Byzance a fait peut-être usage d'un manuscrit corrompu de Théagène ; d'autres, pensant à Lato de Crète, proposent d'écrire Λαταῖος. Mais l'ethnique de cette ville est, selon les monnaies, les inscriptions et les textes, Λάτιος. Enfin, d'autres corrigent tout le passage, comme l'a fait Meinek, l'éditeur d'Etienne, qui dit : « *Si Lato, Cretae urbem non ignobilem, Nearchi patriam fuisse sumere licet, haud improbable videri potest, accidisse hoc loco, quod saepe in Stephani libris accidisse vidimus, ut propter ὅμοιο τέλευτον quae de duabus urbibus dicta erant in unum conflata sint. Sic igitur Stephani verba redintegrandam esse suspicor* : Λήτη, πόλις Μακεδονίας ἀπὸ τοῦ πλησίον ἰδρυμένου Λητοῦς ἱεροῦ, ὡς Θεαγένης Μακεδονικοῖς. τὸ ἐθνικὸν Ληταῖος. ἔστι καὶ Λατὼ πόλις Κρήτης, τὸ ἐθνικὸν Λατῶος οὕτω γὰρ, etc ³. Tout en reconnaissant la justesse de ces remarques, je dirai qu'il est préférable et en plus parfaite harmonie avec la manière d'écrire d'Etienne de Byzance, de corriger : Λήτη, πόλις Μακεδονίας, ἀπὸ τοῦ πλησίον ἰδρυμένου Λητοῦς ἱεροῦ, ὡς Θεαγένης Μακεδονικοῖς. [ἔστι καὶ Κρήτης πόλις], τὸ ἐθνικὸν Ληταῖος. οὕτω γὰρ... etc. Tous les faits concourent à établir l'existence de deux villes

1. Voyez Ptolém., III, 17, 11. — Bursian, *Geogr. von Griechenland*, II, 569.

2. Voy. Diodore, XIX : παρεκατέστησε δ' αὐτῷ καὶ συμβούλους τέσσαρας, Νέαρχόν τε τὸν Κρήτα. — Arrian., *Indica*, 18 : Ἐκ Κρήτης Νέαρχος Ἀνδροτίμου, ὃς τὰ ἀμφὶ τῷ παράπλῳ ἀνέγραψε. — Τὸ γένος μὲν Κρής ὁ

Νέαρχος, ὅκει δὲ ἐν Ἀμφιπόλει τῇ ἐπὶ Στρώμονι. — Vales, *ad. Harpocr.*, p. 18. — Gronov., *ad Arrian.*, p. 332.

3. Stephanus Byzantius, éd. Meinek. Berlin, 1849, p. 414.

homonymes en Crète et en Macédoine. Une partie des Crétois, quittant l'Iapygie après la mort de Minos, pénétrèrent en Macédoine où ils s'établirent. En Macédoine, il existait non seulement une Héracléia, une Apollonia, une Pydna, un Dion, etc., noms de villes connues en Crète aussi bien que sur le continent hellénique; mais nous y trouvons aussi une Gortyna, une Cnosos, noms exclusivement crétois. Il ne serait donc pas trop hardi de supposer qu'une ville du nom de Lété existât en Crète aussi bien qu'en Macédoine. Le nom des Crétois se conserva même fort longtemps dans la Macédoine, puisque Jean Cantacuzène¹ fait mention d'une localité nommée *Cretensium*, dans le voisinage de Thessalonique. Il nous apprend lui-même qu'une colonie crétoise s'y était autrefois établie, quoiqu'il ignore la cause de cette émigration².

MONNAIES D'EL.

1. H | Λ. Protome d'une chèvre sauvage, ag- | H | Λ Abeille.
Æ 12. nouillée à dr., et retournant la tête,
percée par une flèche.

1,80. Imhoof.

1,40. Imhoof.

Berlin.

Athènes.

D^r H. Weber.

E. Fox.

Wiczay, *Mus. Hederw.*, t. I, pl. xviii, 408.

Svoronos, *Revue numismatique*, 1888, p. 383, pl. xviii, 11.

xii,
14-17.

Plusieurs autres exemplaires ont été rencontrés par moi à Chania, Rhitymna et Héracléion de Crète.

1. II, 25; III, 12.

2. R. Rochette, *Colon. grecques*, vol. II, p. 183.

— Hoech, *Kreta*, II, 391.

ELTYNA

1. Tête de femme de face. | E | A Massue.
Æ 14. 2,60. Athènes. — Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 358, pl. xvii, 12. Pièce trouvée en Crète; elle est surfrappée sur une autre pièce; on remarque encore au droit les contours d'une tête de femme tournée à gauche, ornée d'une stéphané, et au revers, les restes d'une couronne.

Un second exemplaire de la même pièce est attribué par Leake à Elyros¹. J'en ai vu un troisième à Rhithymna de Crète.

La pièce étant par sa fabrique et sa provenance sûrement crétoise, on peut songer à l'attribuer à Elaea, à Elatos, à Elyros, à Eleutherna et à Eltyna, villes de l'île. Mais de la première et de la seconde de ces villes, nous ne connaissons que le nom qui est mentionné par Pline seul². Les types des monnaies bien positivement d'Elyros et d'Eleutherna ne présentent aucune ressemblance avec ceux de nos pièces. Il ne nous reste donc qu'à penser à Eltyna, ville dont l'existence et l'autonomie nous ont été certifiées par l'inscription découverte par M. Halbherr, et qui se rapporte à l'alliance entre les Crétois et Eumène, roi de Pergame. Cette inscription cite les Crétois **ΕΛΤΥΝΑΙΕΙΣ**, immédiatement après les Elyriens et les Hyrtaciniens, et avant les Aradiens. (Voyez aussi **EL**... plus haut.)

1. *Num. Hell. Suppl.*, p. 161.

2. *Natur. hist.*, IV, 12, 58 et 59. Comp. Svoronos,

| *Zeitschrift für Num.*, vol. XIV, p. 87.

ERANNOS

(Ἐρανος)

Parmi les contrats crétois découverts à Téos et relatifs au droit d'asile du temple de Dionysos, il en est un qui appartient à une ville de Crète nommée Erannos, restée jusqu'alors complètement inconnue. Ce contrat nous apprend que le deme des Téiens était : ἐκ παλαιῶν χρόνων συγγενῆς καὶ φίλος τᾶς τῶν Ἐρανήων πόλιος; il nous informe de plus qu'un autre contrat semblable d'amitié existait déjà entre ces deux villes : τὸ πρότερον δόγμα, ὃ κατεβάλλοντο οἱ πρόγονοι περὶ τὰς ἀσυλίας καὶ καθιερώσιος τᾶς τῶν Τηίων πόλιος καὶ τᾶς γῶρας; ensuite qu'Erannos possédait plusieurs temples (ἐν ὁποίῳ κα κρίνωμεν ἱερῶ), dont l'un était τὸ ἱερόν τὸ τοῦ Ἀσκληπιοῦ.

Quant à l'ethnique, il est fort curieux de remarquer que, bien que l'inscription soit intitulée **EPANNION**, et que dans le texte nous trouvons à quatre reprises la même orthographe : ὁ δᾶμος ὁ Ἐρανήων — τῶν Ἐρανήων εὐνοϊαν — πολίτας Ἐρανήων et τᾶς τῶν Ἐρανήων πόλιος; on rencontre en outre, au contraire, deux fois l'orthographe **EPONION** : — ἔδοξεν Ἐρωνίων τοῖς κόσμοις — ἡ πόλις τῶν Ἐρωνίων. M. Waddington suppose ingénieusement qu'il y a là une faute du lapicide. Pourtant, chose singulière, le contrat d'alliance entre Eumène et les ville crétoises, que nous avons cité plusieurs fois, mentionne les Crétois **EPONIOI**. Il paraît donc que les habitants d'Erannos se servaient indifféremment des deux formes, **EPANNIOI** et **EPONIOI**.

Au nominatif, la ville s'appelait peut-être Ἐρανος, car, sur le Parnasse, qui aux temps mythologiques reçut des colonies crétoises, nous trouvons une ville de Cyparissos sur laquelle nous savons que : ἐκάλουν δὲ αὐτὴν καὶ Κυπαρισσοῦντα καὶ Ἀπολλωνιάδα, πρότερον δὲ ποτε καὶ Ἐρανον ἐν δυσὶ νῦν ἔκειτο δὲ ἐν Παρνασσῶ κατὰ τοὺς Δελφούς¹.

Il convient d'ajouter qu'une autre ville, la dernière de ce nom que nous connaissions, était située dans un pays voisin de la Crète, la Messénie; elle s'appelait Ἐρανα selon Strabon² et Ἐρανα selon Etienne de Byzance.

1. Eusthat., *Iliad.*, 274, 8. Voyez aussi Ét. de Byzance : Κυπαρισσοῦς, πόλις ἐν Παρνασσῶ κατὰ τοὺς Δελφούς, ἡ πρότερον Ἐρανος. 2. C. 348 et 316.

L'emplacement géographique de la ville crétoise nous est inconnu. Je ne sais sur quoi s'appuie Bursian¹ pour supposer qu'elle était située près d'Allaria.

Pour des raisons que j'ai exposées autre part², j'ai attribué à cette ville, que les trois contrats avec les Téiens et Eumène nous signalent comme une ville autonome et importante, une série de pièces incertaines portant un monogramme que je crois pouvoir décomposer en EPAN(νιων). Mais, après une conversation que j'ai eue à ce sujet avec M. Imhoof-Blumer, je suis persuadé qu'il faut laisser encore ces pièces parmi les incertaines en général, jusqu'à ce qu'un autre plus heureux que moi parvienne à découvrir définitivement leur patrie.

A Erannos appartiennent, peut-être, les monnaies dont nous parlons à propos de la ville de Ertaia.

1. *Geogr. von Griech.*, II, 575, note 2.

2. *Revue numismatique*, 1888, p. 59-64.

ERTAEA ET ERYTHRAEA

(Voyez p. 137 et s.)

ETERA

(Ἐτέρα)

Grâce à M. Imhoof-Blumer¹, nous savons à présent, d'une manière positive, la patrie de deux petites pièces d'argent que j'ai cru, à tort, pouvoir classer à Etera². (Voyez plus bas Latos-Etera).

1. *Zur Münzkunde Grossgriechenlands Siciliens, Kretas, etc.* Vienne, 1887, p. 24 et s.

2. *Zeitschrift für Numismatik*, vol. XIV, p. 87.

ERADENA, ETEIA

(Ἡράδηνα)

(Ἡτεία)

ΟΥ

HERACLEION

(Ἡράκλειον)

PLANCHES.

J'ai trouvé à Berlin, classée parmi les bronzes les plus anciens de la ville de Cnosos, la pièce suivante :

1. *Proue de vaisseau ornée d'un acrostolion* | *Etoile à huit rayons.* Grènetis.
 Æ 12. à gauche.

Berlin, 652/1877.

XVII, 5.

J'ai vu un second exemplaire de la même pièce, un peu plus petit, à Héracléion de Crète, dans les mains d'un marchand (voyez *Revue numismatique*, 1888, pl. xvii, 8). Enfin, chez M. J. Mitsotakis, dans la même ville, j'ai vu la pièce suivante :

2. *Même proue de vaisseau; au dessus* \equiv | *Etoile à huit rayons.* Grènetis.

Æ 14.

XVII, 4.

Que ces pièces soient crétoises, il ne saurait y avoir de doute à ce sujet, puisque la fabrique et la provenance l'attestent. Il reste donc à les attribuer à une ville de cette île. Nous y remarquons que le signe \equiv est connu depuis longtemps comme représentant la lettre H dans l'alphabet des colonies chalcidiques¹, et plus récemment dans l'alphabet crétois, notamment celui de la ville d'Eleutherna où nous trouvons \equiv et \equiv au lieu de H². Le nom de la ville à laquelle appartiennent les pièces commence donc par H; en conséquence l'attribution de Berlin à Cnosos doit être abandonnée.

Les villes qui peuvent revendiquer les pièces en question sont les suivantes :

1° Celle qui frappa les pièces avec la légende H-A dont nous avons parlé. Il est pourtant à noter que les types sont tout à fait différents.

2° La ville Ἡτις ou Ἡτεία mentionnée par Etienne de Byzance : Ἡτις, δῆμος Λακωνικῆς καὶ τῆς Κρήτης πόλις, ἔθεν ἦν Μύσων εἰς τῶν ἑπτὰ σοφῶν, χρηματίζων Ἡτεῖος, οὗ μέμνηται Πλάτων ἐν τῷ Πρωταγόρῃ, Χηνέα τοῦτον εἰπών. Δίδυμος δὲ συμποσιακῶν δεκάτῳ Ἡτειον αὐτὸν κλεῖ. Voyez aussi Diogène Laerte³ : Σωσικράτης δ' ἐν διαδοχαῖς, ἀπὸ μὲν τοῦ πατρὸς Ἡτειον εἶναι (s. e. τὸν Μύσωνα φησιν) ἀπὸ δὲ μητρὸς Χηνέα. Εὐθύφρων δ' ὁ Ἡρακλείδου τοῦ Ποντικῆς, Κρητὰ φησιν εἶναι Ἡτειαν γὰρ πόλιν εἶναι Κρήτης⁴. On place Eteia au bord de la mer, à l'endroit indiqué par le nom de Sitia, forteresse vénitienne sur le bord du golfe

1. Kirchhoff, *Studien zur Geschichte der Griechischen Alphabets*, 4^e éd., 1887, pl. II.

2. Comparetti, *Museo Italiano di antichità classica*, 1886, p. 161 et s. — Kirchhoff, *Studien*, p. 176.

3. I, 9, 107.

4. Voyez aussi *Etymolog. magn.*, 348, 34 : Ἡτις, ὄνομα πόλεως καὶ Ἡτεῖος ὁ πολιτομάντις.

appelé aussi aujourd'hui Sitia¹, et qui se trouve à la partie nord-est de l'île, non loin d'Itanos et de Praesos; Bursian² croit que Etea servait de port à Praesos. Dans les *Stadiasmes*³ nous lisons : 'Από τῆς Ἰστρου ἐπὶ τὴν Κητίαν ἄκραν στάδιοι ιε'. ὕφορμός ἐστι ἄνδρος δε' 4. 'Από τῆς Κητίας ἄκρας εἰς Διονυσιάδας 5 στάδιοι τ'. νῆσοι εἰσὶ δύο ἔχουσαι λιμένα καὶ ὕδωρ. Probablement nous devons écrire 'Ητία ἄκρα (aujourd'hui Kavos-Sitia) au lieu de Κητία ἄκρα. Comme nous venons de le dire, Bursian regarde Eteia comme n'ayant jamais joui de l'autonomie, et comme dépendant de Praesos; mais nous croyons prudent d'attendre quelque découverte avant de l'affirmer, de même qu'avant de lui attribuer nos pièces, qui, d'ailleurs, par le type de la proue de vaisseau, conviennent bien à une ville maritime comme l'était Eteia. L'étoile aussi, type du revers, convient bien à une ville voisine, à Itanos.

3° Dans le contrat d'alliance des Crétois avec Eumène, nous trouvons entre autres les ΗΡΑΔΗΝΙΟΙ, ethnique qui est, avec une variété dialectale, le nom des gens d'Arados, dont l'habitant s'appelait, selon Etienne de Byzance, 'Αραδήγιος. Nous avons déjà parlé de cette ville (voyez Anopolis); nous ajouterons ici que Pline⁶, ainsi qu'Etienne de Byzance, parlent tous deux d'une île de Crète nommée aussi Arados. La ville Arados étant maritime et autonome pourrait bien revendiquer les pièces dont nous parlons; mais je préférerais l'attribution suivante.

4° Héracléion ou Héracléia, dont le nom est donné aujourd'hui par les Grecs de l'île à la plus grande et la plus forte ville de Crète, est bien connue dans l'histoire du Moyen-Âge et des temps modernes sous le nom de Candia ou Megalon-Kastron. Elle s'est appelée aussi, paraît-il, dans l'antiquité du nom de *Matium*⁷. Elle est citée deux fois par Strabon, d'abord comme étant de son temps le port de Cnosos : ἔχει δ' ἐπίγειον τὸ 'Ηράκλειον ἢ Κνωσσός; ensuite comme étant située en face de l'île de Dia⁸ : Δίαν νῆσον τὴν πρὸς 'Ηρακλείῳ τῷ Κνωσσίῳ. La même information est dans les *Stadiasmes*⁹ : 'Απὸ 'Αστάλης εἰς 'Ηράκλειον στάδιοι ρ'. πόλις ἐστὶν ἔχει λιμένα καὶ ὕδωρ. ἀπὸ σταδίων κ' πόλις κεῖται Κνωσσός, ἀπόκειται δὲ καὶ νῆσος ἀπὸ σταδίων μ' πρὸς δύσιν κληῖται Δίος (sic). — 'Απὸ 'Ηρακλείου εἰς Χερρόνησον πόλιν στάδιοι ρ'. Héracléion est en outre mentionnée par Etienne de Byzance¹⁰ et par Pline¹¹ qui l'appellent Héracléia.

L'attribution à cette ville des pièces dont nous parlons est probable; car, d'une part, sur trois pièces connues, deux nous ont été montrées, comme nous l'avons dit, à Héracléion même, où elles ont probablement été trouvées; d'autre part, la proue est un type de ville maritime comme l'était Héracléion, et l'étoile est bien connue comme type des pièces de Cnosos, contemporaines de celles-ci, des mêmes module et fabrique (voyez Cnosos, pl. v, n° 26; VII, 15-17). En un mot, leur aspect est tellement semblable à celui des monnaies de Cnosos que c'est à cause de cette similitude, sans doute, qu'à Berlin on a classé la pièce à Cnosos. Le seul obstacle qui s'oppose à cette attribution est que la ville

1. Autrefois elle s'appelait Δίδυμοι. Voy. Diodore, V, 75. — Selon Etienne de Byzance Δίδυμα était Κρήτης ποταμοί. Comp. Dionys. Kall., v. 129, p. 242, éd. Didot.

2. *Geographie von Griechenland*, vol. II, p. 575.

3. § 353.

4. § 354.

5. Aujourd'hui *Giannitsades*. Sur leur nom antique nous lisons dans Diodore, V, 57 : οἱ δ' οὖν Κρήτες τῆς παρ' αὐτοῖς γενέσεως τοῦ θεοῦ (Διονύσου) πειρῶνται

σημεῖα φέρειν, λέγοντες ὅτι περὶ τὴν Κρήτην δύο νήσους Διονυσιάδας ἀφ' ἑαυτοῦ προσηγόρευσεν, ὅπερ μηδαμοῦ τῆς οἰκουμένης αὐτὸν ἐτέρωθι πεποιημένα.

6. *Nat. Hist.*, IV, 12, 61.

7. Voyez Tournefort, *Voyage*, p. 74. — Bursian, *Geogr. von Griech.*, II, 560.

8. Strabon, X, p. 476 et 484.

9. Pag. 348 et 349.

10. S. v. 'Ηράκλεια.

11. *Nat. Hist.*, IV, 12, 59. *Après Matium.*

de Héracléion est connue comme formant le port de Cnosos. Mais, outre qu'elle put être autonome pendant quelque temps, nous avons les exemples de quelques villes crétoises, par exemple Chersonésos et Arsinoé, qui frappèrent monnaie quoiqu'elles fussent, à notre connaissance, dans la dépendance de Lyttos pendant un certain temps. De plus, il arrivait souvent en Crète qu'une partie des citoyens d'une grande ville habitât une ville voisine. Voyez par exemple ce que nous écrivons sur les deux Latos. Nous savons aussi que les Hiérapytniens¹ et les Lyttiens² étaient dans la même situation. Une partie des Lyttiens habitait dans l'intérieur de l'île (c'est-à-dire à Lyttos même) et le reste près de la mer : ἂ τῶν Λυττίων (πόλις) τῶν τε τῶν ἄνω πόλιν οἰκούντων καὶ τῶν ἐπὶ θαλάσσης; fort probablement à Chersonésos qui leur appartenait³ (au moins au temps de Strabon). Cette dernière supposition, que les Lyttiens qui habitaient Chersonésos frappaient monnaie, devient extrêmement probable par l'identité absolue de quelques bronzes qui portent au droit la tête d'Athéna, et au revers une proue de vaisseau surmontée de la légende ΧΕΡ(σονησιῶν) ou ΛΥΤ(τίων) (voyez Chersonésos et Lyttos). De cette manière seulement nous pouvons comprendre la présence de la proue de vaisseau sur les monnaies d'une ville de l'intérieur des terres comme l'était Lyttos. D'après tout cela, je crois qu'il se peut que nos pièces aient été frappées à Héracléion pendant même que cette ville appartenait aux Cnosiens.

On ne connaît pas d'autres pièces appartenant à Héracléion. Seul M. B. von Köhne lui attribua⁴ une grande pièce archaïque d'argent de la collection Prokesch-Osten. Elle présente au droit la tête d'Héraclès, et au revers une massue. Mais la pièce n'est point crétoise. La fabrique et le poids s'opposent complètement à cette attribution.

1. *C. I. Gr.*, II, 2555.

2. Haussoullier, *Bull. de corr. hell.*, 1885, p. 17, lignes 9-11.

3. Strabon, X, 479, Λύττου δὲ ἐπίγειόν ἐστιν ἢ

λεγομένη Χερρόνησος.

4. *Berliner Blätter für Münz-Siegel und Wappenkunde*, vol. III, pag. 264, pl. XLIV, 4.

GORTYNA

(Γορτύνα)

Dans la partie méridionale de la Crète centrale, au milieu d'une grande et fertile plaine, se trouvait Gortyna, qui fut, aux temps mythiques, la ville la plus considérable de l'île après Cnosos, et aux temps historiques, souvent plus importante que Cnosos même ¹.

Aucune ville crétoise ne nous a laissé des ruines plus imposantes que celles de Gortyna, dont le nom a disparu aujourd'hui, remplacé par celui du village de "Άγιοι Δέκα. La ville était située à une heure de marche au nord de la rive droite du fleuve de Lethaeos (aujourd'hui Métropoli-potamos ou Hiéropotamos) qui coule de l'est à l'ouest ². Elle était située près d'un ruisseau qui se jette dans le Lethaeos, sur la côte méridionale d'une colline dont la cime était occupée par l'acropole de la ville. Les restes d'un théâtre, ceux d'un amphithéâtre, des bains, des aqueducs et d'autres constructions publiques occupent une très grande superficie, indiquant la grande étendue de la ville, dont, selon Strabon, le diamètre était de 50 stades. Dernièrement, les fouilles de M. Halbherr portèrent la lumière sur d'autres ruines très importantes. Gortyna paraît être, aux temps historiques, restée peut-être toujours sans murs. Ptolémée Philopator commença (entre 222-205 avant J.-C.) à y construire une enceinte, mais il ne put l'achever ³. Le centre de la ville s'appelait Pythion ⁴. Elle possédait, à ce qu'il paraît, d'abord la grande plaine du Lethaeos, qui est fermée vers la mer par la longue montagne nommée 'Αστερουσία par les anciens ⁵. Ses possessions ont été ensuite agrandies par l'annexion de la ville très ancienne de Rhytion ⁶, qui ne devait pas être située très loin

1. Strabon, X, 476 et 478. — Hœck, I, 398. — Pashley, I, 297. — Spratt, II, 26. — Bursian, II, 564 et s. — Thénon, *Revue archéol.*, n. s. XVIII, 126 et 192.

2. Strabon, X, p. 478. — Dionys. Call., v. 126. — Quint. Smyrn., X, p. 82.

3. Strabon, X, 478 : τὸ παλαιὸν μὲν ὕως τετειχισμένη (καθ' ἅπερ καὶ Ὀμηρὸς εἶρηκε « Γόρτυνά τε τειχίσαν ») ὕστερον δ' ἀποβαλοῦσα τὸ τεῖχος ἐκ θεμελίων, καὶ πάντα τὸν χρόνον μείνασα ἀτείχιστος. Καὶ γὰρ ὁ Φιλοπάτωρ Πτολεμαῖος τειχίζειν ἀρξάμενος, ὅσον ἐπὶ ὀγδοή-

κοντα σταδίουσ παραῆλθε μόνον. Sur les ruines, voyez Tournefort, I, p. 67. — Thénon, *Rev. arch.*, n. s., vol. XVIII, p. 126. — Falcener, *Mus. of class. ant.*, II, p. 277, etc. — Halbherr dans le *Museo Italiano*, etc.

4. Et. de Byzance, s. v. Πύθιον.

5. Et. de Byzance, 'Αστερουσία. — Hœck, I, p. 431, croit même qu'une ville d'Αστερουσία existait en Crète. — Solin. Coll., II, 4 : Gortynam amnis Lethaeus praeterfluit.

6. Strabon, X, 479.

d'elle, et dont il est fait mention chez Homère ¹. Elles furent doublées plus tard par l'annexion de Phaestos et de son territoire, qui comprenait le pays depuis le promontoire de Lissen (aujourd'hui Lithinos) jusqu'au promontoire de Ψύγιον (voyez Sybritia). Phaestos, ville très ancienne, grande, riche et florissante, située très près de Gortyna, paraît s'être trouvée, après une grande amitié, en guerres continuelles avec Gortyna; ces guerres ont fini par la destruction de Phaestos ². Une autre ville, Βοίβη, appartenait aussi à Gortyna qui au temps de Strabon avait pour ports les villes de Lébena et de Matala.

Vers le nord les possessions de Gortyna étaient adjacentes à celles d'Arcadia, de Pyranthos et de Cnosos. Elle était séparée de cette dernière par le fleuve Pothereus ³. Lebena, son port, était située sur la côte sud, près du promontoire de Leon, à 90 stades de distance.

Notre ville porta successivement les noms de Ellotis, de Larissa, de Cremnia, et enfin de Gortyna. Ce dernier nom serait dû, selon une légende, au héros Gortys ⁴, fils de Rhadamanthys selon les Crétois, ou de Tégéates selon les Arcadiens ⁵, légende avec laquelle s'accorde le témoignage de Platon qu'elle était une colonie de Gortyna, ville du Péloponnèse, qui, d'autre part, devait sa fondation à Argos d'Argolide ⁶. Pourtant, selon Strabon, Gortyna fut une des villes fondées par Minos, quand ce dernier roi divisa l'île en trois parties ⁷. Selon une autre tradition, les Arcadiens du Péloponnèse occupèrent Gortyna et l'ont habitée ensemble avec les Crétois ⁸. Enfin quelques légendes très postérieures rapportent la fondation de la ville à Tauros, roi de Crète, et donnent le nom de Gortyna à sa mère, arrière petite fille de Zeus ⁹.

Homère connaît la ville de Gortyna et l'appelle *τειχίησσα* ¹⁰. Plus tard d'autres lui donnent les épithètes *ιερά* et *ύψίλοφος* ¹¹.

Cnosos surpassa d'abord en force et en importance Gortyna, avec laquelle elle entretenait le plus souvent des relations amicales. Aux temps historiques, pendant que les deux villes étaient alliées, elles ont réussi à soumettre l'île entière. Quand la discorde se mit entre elles, l'île entière

1. *Iliad.* B., 648 : Φαιστόν τε Ψυτίον τε, πόλεις εὐναιεταίωσας.

2. Strabon, X, 479, 14 (voy. Phaestos).

3. Vitruve. *De archit.*, I, 4, 40.

4. Etienne de Byzance, Γόρτυν.

5. Pausanias, VIII, 53, 4.

6. *De leg.*, 4, 708.

7. Strabon, X, 476, 8.

8. Conon, *Narr.*, 38.

9. Eustathe, *Ad Dionys.*, 88 et 498 : Κτίσμα καὶ ἡ Γόρτυν τοῦ Ταύρου ἐκείνου, τοῦ τὴν Φοίνισσαν Εὐρώπην ἀρπάσαντος, ὃς Κρήτης ἦν βασιλεὺς. — Chron. Alexand. : Ἐκτίσεν (ὁ Ταῦρος) ἐν τῇ αὐτῇ νήσῳ πόλιν μεγάλην, ἣν δὲ ἐκάλεσε Γόρτυναν, εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἐκγόνου Πίκου Διός, etc.

10. *Iliad.* B, 646, et *Odys.* γ, 294.

11. Dionys. *Perieg.*, 88. — Nonnos, XIII, 234.

se divisa en deux camps, dont le plus fort était celui que soutenait Cydonia, la troisième ville importante de l'île ¹.

Le célèbre Thaletas, qui était à la fois poète, musicien, philosophe et législateur, et vivait au milieu du VII^e siècle avant J.-C., était, selon Polyxenos, de Gortyna ².

En 460 avant J.-C., nous trouvons un Gortynien nommé Entimos, près d'Artaxerxes ³.

C'est au V^e siècle qu'appartient la grande inscription, si importante, qui fut récemment trouvée à Gortyna, et contient les lois de la ville ⁴.

En 429 avant J.-C., un Gortynien nommé Nikias invita les Athéniens à dévaster les possessions de Cydonia ⁵.

A l'époque de Platon, les Gortyniens étaient les plus estimés de tous les Crétois ⁶.

Nous avons déjà dit qu'à la suite d'une guerre, Gortyna détruisit la grande ville de Phaestos, dont elle s'annexa les domaines, ce qui doubla son importance. (Pour la date de cet événement voyez Phaestos.)

Un contrat d'alliance entre Gortyna, Hiérapytna et Priansos, dont on a trouvé le texte épigraphique, appartient probablement au III^e siècle avant J.-C. ⁷.

En 372 avant J.-C., nous voyons le roi de Sparte Areus rentrer dans le Péloponnèse, revenant de la Crète où il était depuis quelque temps au service des Gortyniens ⁸.

En 221 avant J.-C., au moment où Gortyna alliée à Cnosos ⁹ et à presque tous les autres Crétois, faisait une guerre acharnée à Lyttos, la jeunesse des Gortyniens, de même que les Polyrhéniens, les Céraéens, les Lappéens, les Oriens et les Arcadiens passèrent, à cause d'une querelle insignifiante, dans le parti de Lyttos. Les plus âgés des Gortyniens

1. Strabon, X, 478, 11.

2. Pausan., I, 14, 4 (voyez aussi Elyros).

3. Athen., 2, 48^d.

4. E. Fabricius, *Inscript von Gortyn*; *Mittheil. des deutschen arch. Instituts zu Athen.*, vol. IV, p. 363-384. — D. Comparetti, *Iscrizione archaiche di Gortyna*; *Museo italiano di ant. class.*, vol. I, punt. II^a et III^a. — H. Levy, *Altes Stadtrecht von Gortyna auf Kreta*. Berlin, 1885. — F. Bücheler und E. Zitelmann, *Das Recht von Gortyn*. *Rhein. Mus. Ergänzungsheft*, XL. — Dareste, *La loi de Gortyne dans le Bull. de corr. hellén.*, 1885, p. 301-317. — D. Comparetti, *Legge antiche della città di Gortyna in Creta*. Florence, 1885. — J. et Th. Baunack, *Die Inschrift von Gortyna*. Leipzig,

1885. — Svoronos, *Sur les Λέξεις et la date de la grande inscription de Gortyne*. *Bullet. de corresp. hell.*, vol. XII, p. 405-418. — F. Bernhœft, *Die Inschr. von Gortyn*.

5. Thucydide, II, 85 (voyez Cydonia et Polichna).

6. *De leg.*, IV, 708 : Καὶ τὸ μάλιστα εὐδοκίμων τωνῶν ἐνθάδε γένος, τὸ Γορτυνικόν.

7. Bergmann, *De inscr. Cretensi inedita*, 1860. Voyez aussi *C. I. Gr.* 2556.

8. Plutarque, *Pyrrhus*, 27 et 29.

9. Nous avons un fragment d'une convention entre les villes de Gortyna et de Cnosos. *Bull. de corr. hell.*, 1885, p. 17 et s.

restèrent fidèles à Cnosos, ce qui causa une guerre civile entre les deux partis des Gortyniens. A la suite de cette guerre, les plus âgés des Gortyniens s'emparèrent de l'acropole de la ville, et en ouvrirent les portes aux Cnosiens et aux Etoliens, leurs alliés nouvellement arrivés. Après quoi ils tuèrent une partie des jeunes gens de la ville et chassèrent les autres¹.

Quand, en 220 avant J.-C., le parti ennemi de Cnosos prit le dessus sur Gortyna et ses alliés, avec le secours de Philippe, roi de Macédoine, et des Achéens, les Gortyniens exilés revinrent et occupèrent le port de Lebena de Gortyna, ainsi que celui qui appartenait autrefois à Phaestos, et à cette époque à Gortyna (Μάταλα); alors ils firent la guerre au parti des Gortyniens qui occupait Gortyna². On ne sait comment ni quand les deux partis de Gortyna cessèrent ces querelles intestines.

Un traité d'alliance entre Gortyna et Lappa, dont nous avons le texte épigraphique, est à peu près de la même époque³. Il fut conclu pendant qu'un certain Euryton, fils de Menontidas, était protocosme à Gortyna.

Nous avons déjà dit que Ptolémée Philopator, appelé sans doute au secours des Gortyniens, commença à construire les murs de Gortyna. Ce fait, qui se passa entre 222 et 205, nous montre que les rois d'Egypte se mêlaient des affaires de la Crète; ils avaient soin d'avoir les Gortyniens parmi leurs alliés.

Entre 200 et 194, le célèbre Philopœmen vint en Crète et servit comme stratège les Gortyniens qui se trouvaient mêlés dans une guerre⁴.

En 197, un nommé Kydas conduisait 500 Gortyniens sous Flamininus⁵.

En 189 avant J.-C., Hannibal se réfugia en Crète après la bataille de Magnésie du Sipylos et chercha un asile à Gortyna⁶.

Il paraît que lorsque les Romains commencèrent à se mêler des affaires de Crète, ils recherchèrent l'amitié de Gortyna dont les habitants voulaient, sans doute, avec leur secours, obtenir la première place parmi les villes crétoises. Ils se firent donc amis de Rome, et le restèrent toujours, à ce qu'il paraît.

Lorsque, en 189 avant J.-C., les Gortyniens firent, d'accord avec les Cnosiens, la guerre aux habitants de Cydonia, le Romain Fabius Labeo vint d'Ephèse en Crète pour ordonner à tous les Crétois de poser les armes et surtout de rendre le grand nombre de prisonniers romains que

1. Polybe, IV, 53.

2. Polybe, IV, 55.

3. Haussoullier, *Bull. de corresp. hell.*, 1885, p. 6-9.

4. Pausan., VIII, 50, 6. — Plutarque, *Philop.*, 13.

5. T. Live, XXXIII, 3.

6. Cornel. Nep., *Hannibal*, 9.

possédait chaque ville crétoise, à cause de la piraterie qui florissait à cette époque. Plus dociles que tous les autres Crétois envers les Romains, les Gortyniens seuls obéirent¹.

Cinq années plus tard, Gortyna ayant pour *protocosmos* Cydas, fils d'Antalcès, enleva aux Cnosiens, de concert avec Lyttos et Rhaucos, les villes de Lycastos et de Diatonion, et donna la première aux Rhauciens et la seconde aux Lyttiens². Ces querelles ne s'apaisèrent que par l'intervention d'une ambassade romaine conduite par Appius, qui, d'après l'assentiment volontaire des deux partis, fit restituer leur territoire aux Cnosiens³.

Il est probable que, quand Strabon dit : « lorsque Cnosos s'affaiblit, la supériorité passa à Gortyna et à Lyttos, » il fait allusion à l'époque dont nous parlons.

Nous savons aussi par Polybe⁴ qu'en 171 avant J.-C., les Cydoniates, dont la ville avait, une année auparavant, couru le danger de tomber entre les mains des Gortyniens conduits par Nothocrates, ayant peur de Gortyna, envoyèrent une ambassade solliciter l'alliance du roi Eumène. Celui-ci leur envoya Leon avec trois cents soldats qui occupèrent Cydonia pour la protéger contre tout danger. Pourtant, dans le contrat d'alliance des trente villes de Crète avec Eumène, pendant que le nom des Cydoniates n'y figure pas, celui des Gortyniens se trouve en tête.

En 164 avant J.-C., les Gortyniens s'allièrent à Cnosos pour détruire Rhaucos⁵.

En 153, le Gortynien Antiphatas, ambassadeur des Crétois, alla à Corinthe chercher chez les Achéens du secours contre les Rhodiens⁶.

Vers la fin du II^e siècle avant J.-C., les Cnosiens, sous Dorylaos, vainquirent les Gortyniens⁷.

Le nom de Gortyna ne figure pas parmi les villes qui résistèrent à Métellus, ni parmi celles qui furent prises et détruites par le cruel vainqueur, en tête desquelles était Cnosos. Sans doute Gortyna, à cause de sa haine contre Cnosos, favorisa les Romains jusqu'au bout. Ainsi s'explique pourquoi Métellus frappa à Gortyna, et non dans une autre ville, l'importante monnaie portant ses symboles et la tête de Rome, et pourquoi

1. Tite-Live, VII, 60.

2. Polybe, XXIII, 15.

3. Pol., id.

4. XXVIII, 13.

5. Polybe, XXXI, 1.

6. Polybe, XXXIII, 15.

7. Strabon, X, 477.

aussi, sous les Romains, Gortyna devint la capitale de la Crète et la plus florissante de ses villes ¹.

A l'époque byzantine elle resta aussi la ville la plus importante, la μητρόπολις de l'île. Son archevêque est toujours mentionné le premier ².

MONNAIES DE GORTYNA

- | | |
|---|---|
| <p>1. <i>Europe</i> vêtue du double chiton, assise sur le taureau marchant à dr.; elle a ses bras étendus, l'un au dessus des cornes du taureau, l'autre à dr.; au dessous, dauphin nageant à dr.</p> <p>Α 19.</p> | <p>ΑΜΖ ΑΘ ΟΤ ΜΟΜΥ ΤΡΟΛ (Γόρτυνος τὸ φαῖμα), autour d'un carré formé d'une ligne, dans lequel une tête de lion de face. Le tout dans un carré creux.</p> <p>XII, 21.</p> <p>11,23. Berlin, Fox. — Fox, <i>Engravins</i>, I, pl. x, 109. — Friedlaender und von Sallet, <i>Das Königl. Münzkabinet</i>, n° 42. — <i>Revue num.</i>, 1864, 103-107 et 363-369. — <i>Zeitschrift für Num.</i>, I, 293; III, 244. — Leake, <i>Num. Hell.</i>, p. 18. — Th. Bergk, <i>Lesefrüchte</i>, p. 36-38, etc., etc.</p> |
| <p>2. Même droit.</p> <p>Α 20.</p> <p>12,05. Rollin et Feuardent.</p> | <p>ΑΜΖ ΑΘ ΟΤ ΜΟ ΜΥΤΡΟΛ à g., au dessous et à dr. Même type.</p> |
| <p>3. Même droit.</p> <p>Α 20.</p> <p>11,30. Imhoof.
11,90. Mitsotakis.
11,30. Paris, 2612.</p> | <p>Tête de lion de face, dans un cadre carré formé de deux lignes parallèles remplies d'autres petites lignes verticales. Le tout dans un carré creux.</p> <p>XII, 22.</p> |
| <p>4. Même type, mais à g.</p> <p>Α 20.</p> <p>11,41. Berlin, Fox.
10,45. Londres. — Wroth, <i>Catal.</i>, p. 37, 5.</p> | <p> Même revers.</p> |
| <p>5. Même type d'<i>Europe</i> à dr., seulement le bras dr. abaissé. Le dauphin manque.</p> <p>Α 20.</p> <p>11,64. Londres. — Gardner, <i>Types</i>, pl. III, 17. — Wroth, <i>Catal.</i>, p. 37, 3, pl. IX, 3. XII, 23.</p> | <p>Tête de lion de face dans un carré formé d'une ligne. Le tout dans un carré creux.</p> |
| <p>6. Même droit.</p> <p>Α 20.</p> <p>11,34. Athènes, Université.</p> | <p>Même type dans un encadrement formé en haut et en bas de deux lignes, entre lesquelles grènetis, et à g. et à dr. d'une simple ligne. Le tout dans un carré creux.</p> |

1. Plinius, IV, 20. — Pomp. Mela, II, 7, 12. — *Geograph. lat. min.*, 1878, p. 125, où elle s'appelle *maxima civitas*.

2. Hiéroclès, p. 13. — *Not. episcopat.*, 8, 220; 9, 129; 10, 550; 13, 400. — *Tab. de Peutinger et Geogr. Ravenn.*, p. 397, 7.

7. Même droit. | Même revers que le n° 4, mais le carré est plus petit.
 Ɱ 20. 10,45. Berlin, Fox.
 11,98. Mitsotakis.
8. Même type qu'au n° 1, mais le taureau | Même revers.
 Ɱ 22. marchant à g. Le dauphin manque.
 (Pièce surfrappée sur un statère d'Egine.) XII, 24.
 11,20. Imhoof. — *Catal. de vente Whittal*, 1867, n° 208. — Imhoof, *Choix*, pl. III, 83, et *Monnaies grecques*, p. 215, 20. — *Zeitsch. für Num.*, V, 147, 11.
9. Même droit. | Tête de lion de face, dans un carré formé de deux lignes parallèles, entre lesquelles grènetis. Le tout dans un carré creux.
 Ɱ 20/25. XII, 25.
 11,40. Lambros.
 11,51. Imhoof.
 11,68. (Trouée.) Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 37, 4, pl. IX, 4.
 10,76. *Cat. Northwick*, n° 869.
 9,35. Paris, Luynes, 2613^{bis}.
10. Même type, mais à dr. | Même revers.
 Ɱ 25. XII, 26.
 11,33. Paris, Luynes, 2613.
11. Taureau assis à dr. et se retournant. | Tête de lion de face, dans un carré creux.
 Ɱ 18. 10,72. Rollin et Feuardent.
12. Même type, avec $\Sigma\text{MVT}\text{}\rho\text{O}\Lambda$ au dessus. | $[\text{AM}\Sigma\text{A}] | \text{C OT } \Sigma | [\text{MVT}\text{}\rho\text{O}\Lambda] = (\Gamma\text{oρτυ-}$
 Ɱ 15. $\nu\text{[}\omega\text{v] } \tau\acute{\alpha} \phi\acute{\alpha}\lambda\mu\chi)$, autour d'un carré formé d'une ligne, dans lequel tête de lion de face. Le tout dans un carré creux.
 5,61. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 34, pl. II, 7, et *Catalogue*, p. 31, I, pl. IX, 1. XII, 28.
13. Du même coin. | Tête de lion de face dans un carré formé d'une ligne. Le tout dans un carré creux.
 Ɱ 15. XII, 27.
 5,81. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 215, 25. revers.
14. Même droit, avec $\text{VT}\text{}\rho\text{O}\Lambda$. | Même type encadré d'une ligne. Le tout dans un carré creux. Sur les lignes d'encadrement sont placées verticalement une série de petites lignes remplissant l'espace entre les lignes de l'encadrement et les flancs du carré.
 Ɱ 15.
 5,61. Berlin. — Fox, *Engravins*, I, pl. x, 108, décrite sans la légende.

- 15.** Même droit. | Même type dans un encadrement formé
 Ἀ 15. | d'une ligne, et à la partie supérieure de
 deux lignes, entre lesquelles grènetis. Le
 tout dans un carré creux.
 5,89. Berlin. — Prokesch, *Inedita*, 1854 (Samos). XII, 29.
 revers.
- 16.** Même droit, mais sans inscription. | Tête de *lion* de face encadrée d'une ligne.
 Ἀ 15. | Le tout dans un carré creux.
 5,67. Rollin et Feuardent. XII, 30.
- 17.** Même type, mais à g. | Même revers que le n° 14.
 Ἀ 15. Drachme. Chatzidakis. XII, 31.
- 18.** Même type, mais à dr. | Même revers.
 Ἀ 13. 3,03. Imhoof. XII, 32.
 Dans le commerce.
- 19.** Même droit. | Tête de *lion* de face dans un carré creux.
 Ἀ 12. 2,82. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 37, 2, pl. ix, 2.
- 20.** Même type, mais à g. | Tête de *lion* de face encadrée par un carré
 Ἀ 12. | formé d'une ligne. Le tout dans un carré
 creux.
 2,60. Hoffmann.
 2,71. Prokesch, *Inedita*, 1859 (Samos).
- 21.** Même droit. | Même revers.
 Ἀ 10. 0,97. Munich. XII, 33.
- 22.** *Europe* vêtue du double chiton, assise sur | *Lion* accroupi, vu de face, encadré d'une
 Ἀ 20. | le taureau marchant à g. Grènetis. ligne. Le tout dans un carré creux.
 11,69. Berlin.
- 23.** *Taureau* assis à g. et se retournant. | *Lion* accroupi, vu de face; au dessus, une
 Ἀ 18. | ligne de grènetis. Le tout dans un carré
 creux.
 5,474. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. 66, 31 (parmi les incertaines).
 5,64. *Cat. Per. Exereunetés*, 139.
- 24.** *Europe* vêtue du double chiton, assise sur | *Lion* accroupi, vu de face, dans un carré
 Ἀ 25. | le taureau marchant à g. creux.
 11,49. Mitsotakis. XII, 34.
- 25.** Même type, mais à dr. | ΓΟΡΤΥΝΙΟΝ au dessous. Même type.
 Ἀ 25. | Carré creux.
 12,25. Naples (pièce surfrappée sur un statère d'Égine). — Millingen, *Syllogue*, III,
 34. — O. Jahn, *Europa*, p. 14, pl. iv, 6. XII, 35.
 12,95. Berlin, 147/1877.
 11,66. Paris, 2614. — Mionnet, II, 278, 162, et *Supplément*, IV, pl. ix, 5.

- 26.** Femme vêtue du double chiton, assise à g. | *Taureau assis à g. et se retournant.* Champ
 R 29. sur un grand arbre. Elle est dans une attitude pensive, la tête inclinée en avant, appuyée sur sa main dr., dont le coude repose sur son genou dr.; de la g. elle s'appuie sur le tronc de l'arbre. concave. On distingue les quatre carrés creux du revers d'un didrachme de Cnosos sur lequel cette pièce est surfrappée.
- N. B. — Contrairement à l'usage général, je me garderai bien d'appeler cette figure *Europe*, pour des raisons que j'exposerai dans la seconde partie de ce travail.
- 11,02. Imhoof. XIII, 1.
 11,68. Vienne.
Cat. Welzl, n° 4468.
- 27.** Même droit. | $\Sigma\Theta\rho[V]M[\Sigma T]$ (= *Tiςρορ*) au dessus. Même
 R 30/25. type. Champ concave.
- 11,09. Berlin, 184/1884. — Svoronos, *Num. Chron.*, 1887, p. 129. XIII, 2.
- 28.** Même droit. | Même revers, avec $\Sigma\Theta\rho V[M\Sigma T]$.
 R 29/24. 11,96. Londres. — Wroth, *Catalogue*, p. 39, 19, pl. x, 3. — Svoronos, *l. c.*
- 29.** Même droit, mais autour $\Sigma\Theta\rho$ gravé sur | *Taureau debout à dr. et se retournant.*
 R 25. sur une des branches de l'arbre, et
 $V | M | S | T$ dans le champ au dessus.
- 12,00. Paris, 2639. XIII, 4.
 11,89. Londres. — Von Sallet, *Zeitsch. für Num.*, VI, p. 263, vignette. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 35. — Svoronos, *l. c.*
 11,90. Berlin.
 11,57. Munich. — Sestini, *Descriz. piu mus.*, p. 96, 97, pl. XIII, 8. — Streber, *Num. Graeca ex Mus. reg. Bavariae*, p. 163-166.
 11,35. Munich. — Sestini et Streber, *l. c.* XIII, 5.
 10,62. Imhoof.
 Sestini, *Mus. Hed.*, I, 154, avec NOIINVTPOI? au revers. Voyez la pièce suivante.
- 30.** Même droit. | Même type, avec $\Sigma\Theta\rho[V]M[\Sigma T]$ au dessus.
 R 26. 11,29. Athènes. XIII, 3.
 revers.
- 31.** Même droit, sans légende. | Même revers, sans légende.
 R 25. 11,84. Paris, 2640.
 11,35. Vienne.
- 32.** Tête de *taureau* avec le cou à dr. | Tête de femme à dr. ceinte d'une taenie
 R 18. enroulée plusieurs fois, portant des boucles d'oreilles en forme de rosace. Champ concave.
- 5,60. Lambros. XIII, 6.
 5,82. Berlin.

- 33.** Même droit. | Même revers.
 Ɱ 15. 2,71. Lambros. XIII, 7.
- 34.** Femme vêtue du double chiton, assise à g. | ΛΟPTYNΣON au dessus. Taureau debout
 Ɱ 27. sur un grand arbre. Elle est dans une attitude pensive, la tête inclinée en avant à g. et se retournant. Champ concave.
 appuyée sur sa main dr. dont le coude repose sur le genou dr.; de la main g. elle s'appuie sur l'arbre.
 11,92. Schottenstift. Surfrappée sur une pièce de Lyttos. XIII, 8.
 11,40. Lambros. Surfrappée sur une pièce de Lyttos.
 12,15. *Mus. Hunter*, pl. xxviii, 21, p. 145, 5.
- 35.** Même type, mais à dr. | Du même coin.
 Ɱ 27. 11,74. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 38, 6, pl. ix, 5. — Head, *Guide*, pl. xiv, 35. XIII, 9.
 droit.
- 36.** Même droit. | ΜΟΣΥΝΤΡΟΛ au dessous. Taureau marchant
 Ɱ 25. à dr. et se retournant. Champ concave.
 11,45. Imhoof. XIII, 10.
 12,24. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 38, 7, pl. ix, 6. — Gardner, *Types*, pl. ix, 20 et 24.
 11,89. *Cat. Northwick*, 872.
 11,75. Athènes.
 11,40. Lambros (pièce surfrappée sur un didrachme de Cnosos).
 10,54. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 40, 12.
- 37.** Tête de taureau avec le cou à dr. | Tête de femme à dr. le front ceint d'un
 Ɱ 17. large bandeau. Champ concave.
 5,53. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 41, 32, pl. x, 10. XIII, 11.
- 38.** Même droit. | Même tête avec un collier de perles. Grè-
 Ɱ 18. netis.
 5,65. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 41, 35. XIII, 12.
 5,52. Lambros.
- 39.** Tête de taureau avec le cou à g. | Même tête que le n° précédent; devant
 Ɱ 18. ΛΟΡ, derrière TV. Champ concave.
 2,90. Imhoof. — *Monnaies grecques*, 216, 24^a. XIII, 13.
 2,88. Berlin, Fox.
- 40.** Même tête, mais à dr. | Même revers, mais sans légende.
 Ɱ 17. Pièce surfrappée sur une pièce d'Argos d'Argolide avec les types du demi-loup et l'A
 au revers dans un carré creux.
 2,86. Imhoof. XIII, 14.
- 41.** Même droit. | Même revers, avec Λ derrière et O devant
 Ɱ 16. la tête.
 2,72. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 216, 14. XIII, 16.
 2,90. Paris, Luynes.
 2,73. Vienne.

- 42.** Même droit. | Tête de femme à g. dans un petit champ
 Ɱ 16. | rond concave.
 Surfrappée sur une pièce d'Egine au type d'une tortue et au revers, carré creux.
 Demi-drachme. D^r H. Weber. XIII, 15.
- 43.** Tête de taureau avec le cou à dr. | ΛΟΡΤΥ à g., de haut en bas. Tête de
 Ɱ 21. | femme à dr. Champ concave.
 Surfrappée.
 5,63. Vienne. — Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 215, 22. XIII, 17.
- 44.** Même droit. | Même revers, mais avec ϠΟΛ seulement à
 Ɱ 20. | dr., de haut en bas.
 5,96. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 41, 31, pl. x, 11. XIII, 18.
 5,91. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 215, 23.
 5,70. Paris, 2678. — Mionnet, II, n^o 283 (Polyrhénion).
 5,64. Athènes.
 5,50. Berlin. — Prokesch, *Inedita*, 1854 (Eubée).
 5,24. Imhoof.
 5,17. Paris, 2689. — Mionnet, II, 301, 3.
- 45.** Même droit. | Même revers.
 Ɱ 15. 2,63. Berlin.
- 46.** Même droit. | Même revers, mais sans légende.
 Ɱ 14. 2,65. Berlin, Fox.
- 47.** Même type, mais à g. | Même revers.
 Ɱ 16. 2,60. Lambros. XIII, 19.
- 48.** Tête de femme à dr., le front ceint d'un | Tête de taureau avec le cou à dr., dans un
 Ɱ 23. | large bandeau. (Fabrique très belle.) | carré formé d'une ligne.
 5,49. Mitsotakis. XIII, 20.
 5,67. Imhoof. XIII, 20.
 revers.
- 49.** Même tête, mais à g., et ornée de boucles | Même tête à dr. Grènetis.
 Ɱ 22. | d'oreilles. Grènetis. (Fabrique mauvaise.)
 5,35. Six. XIII, 21.
- 50.** Tête de femme à g. (Fabrique barbare.) | Tête de taureau à dr., sans le cou.
 Ɱ 20. 5,68. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 41, 39, pl. xi, 3.
- 51.** Femme vêtue du double chiton, assise à dr. | Taureau debout à dr. et se retournant.
 Ɱ 24. | sur un grand arbre sans feuilles. Elle est | Grènetis.
 dans une attitude pensive, la tête incli-
 née en avant et appuyée sur sa main g.,
 dont le coude repose sur le genou dr.;
 de la main dr. elle s'appuie sur l'arbre.
 Didrachme. Stuttgart. XIII, 22.

- 52.** Même droit. | Même type, avec ΜΟΖΜ | VTPOΛ au dessus
 Ἀ 25. | de dr. à g. Grènetis.
- 11,80. Paris, 2615. XIII, 24.
 11,75. Bompois.
 11,79. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 40, 25.
 11,78. Berlin.
 11,75. Munich. XIII, 25.
 droit.
- 53.** Même droit. | Même revers, avec Μ | ΟΣΜΥΤΡΟΛ.
 Ἀ 25. | 11,60. Lambros. XIII, 23.
- 54.** Même droit, seulement la femme de beau- | *Taureau* marchant à dr. et levant la tête.
 Ἀ 25. | coup plus petites proportions, et assise à g. Tout autour, quatre petits carrés creux avec un point dans chacun. | Champ concave.
- Didrachme. Paris. XIV, 1.
- 55.** Même type à dr.; seulement la femme n'a | Même revers. Grènetis.
 Ἀ 26. | pas la tête inclinée en avant, mais elle appuie la main g. sur sa tête. Les petits carrés manquent.
- 11,75. Imhoof. XIV, 2.
 11,77. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 18, pl. x, 2.
 11,90. Mitsotakis.
- 56.** Même type à dr., dans la même attitude | *Taureau* debout à dr. et se retournant. Grè-
 Ἀ 26. | pensive que les n^{os} précédents. | netis.
- 11,18. Loebbecke. XIV, 3.
- 57.** Même droit. | *Taureau* debout à dr. et se retournant.
 Ἀ 27. | Champ concave.
- 11,70. Mitsotakis. XIV, 4.
- 58.** Même droit. | ΖΥΡΡΟΛ au dessus. *Taureau* debout à dr.
 Ἀ 25. | et retournant la tête pour se lécher le flanc. | Champ concave.
- 11,40. Lambros. XIV, 5.
 11,75. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 38, 8, pl. ix, 7. Surfrappée sur une pièce de Cnosos.
- 59.** Droit semblable. | Sans légende. Même type.
 Ἀ 24. | 11,85. Saint-Florian. XIV, 6.
- 60.** Même droit, mais barbare. | Même revers, mais barbare.
 Ἀ 24. | 11,55. Berlin. XIV, 7.

- 61.** Mème type, seulement la femme n'est pas dans la même attitude pensive, mais elle appuie sa main g. sur ses genoux, et la dr. sur le tronc de l'arbre. | *Taureau* debout à dr. et se retournant pour se gratter. Champ concave.
- Æ 26. 11,47. Lœbbecke. XIV, 8.
12,17. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 17, pl. x, 1.
Spratt, *Travels and recherches in Crete*, II, p. 98.
- 62.** Mème type, dans l'attitude pensive à g., et vu de profil. | *Taureau* debout à dr. et se retournant pour se lécher le flanc. Champ concave.
- Æ 25. 11,58. Imhoof. XIV, 9.
11,75. Paris, 2637. Luynes.
- 63.** Mème type, mais à dr., de plus la figure tient par la main dr. levée une des branches de l'arbre. | *Taureau* debout à dr. retournant la tête et se grattant.
- Æ 25. 10,99. Mitsotakis. XIV, 10.
- 64.** Mème figure, se tenant par les deux mains levées aux branches de l'arbre. (Fabrique barbare.) | Mème type.
- Æ 27. Didrachme. Dans le commerce. XIV, 11.
11,60. Paris, 2637. Coll. Luynes. Surfrappée sur un didrachme de Cnosos.
11,67. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 13.
11,76. Munich.
11,75. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 14.
11,51. Bibliothèque de Winterthur.
11,41. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 16.
- 65.** Mème droit. | Mème type, mais à g.
- Æ 25. 11,60. Imhoof (Bompois, *Catal.*, 1241). Pièce surfrappée. XIV, 12.
11,39. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 15, pl. ix, 10. Surfrappée sur une pièce de Cyrène (Zeus Ammon. R. Silphion).
11,00. Mitsotakis. Surfrappée sur un didrachme de Phaestos au type du *taureau* lié aux pieds.
- 66.** Mème type à dr., mais dans l'attitude pensive, la tête appuyée sur la main g. | *Taureau* debout à dr. et se retournant pour se lécher le flanc.
- Æ 27. 11,86. Berlin, 8125. — Friedlaender und von Sallet, *Das Königl. Münzkabinet*, n° 158. Pièce surfrappée sur un didrachme de Cyrène au type de Zeus Ammon, R. Silphion.
11,82. Berlin. Mème surfrappe.
16,62. Berlin, 3554. Surfrappée sur un didrachme de Cnosos au type du labyrinthe carré.
11,42. Berlin. Mème surfrappe.

- 11,56. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 38, 10. Surfrappée sur une pièce de Cyrène.
 11,52. Berlin, Prokesch.
 11,26. Londres. — Head, *Guide*, 1880, pl. II, 6, 35. — Gardner, *Types*, pl. IX, 20 et 24. — Wroth, *Catal.*, p. 38, 9, pl. IX, 8; même surfrappe avec les types antérieurs, très visibles.
- 67.** Même droit. | *Taureau* debout à dr. et retournant la tête.
 R 23. Grènetis.
 11,55. Naples, 7641. XIV, 13.
 11,35. Paris, 2627. XIV, 14.
 11,15. Paris, 2632, Luynes.
- 68.** Même droit. (Fabrique barbare.) | Même type.
 R 23. 11,70. Lambros. XIV, 15.
- 69.** Même type à dr., seulement on distingue | MOIVTPOA . *Taureau* debout à dr. et se
 R 25. les fruits de l'arbre, et à g., sur un rameau retournant.
 de l'arbre on voit un *oiseau* perché à dr.
 11,69. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 21, pl. X, 5. — Gardner, *Types*. XIV, 16.
 11,43. Paris, Luynes, 2636.
 11,42. Paris, 2631. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcviII, 7. — Mionnet, II, 279, 172.
 11,46. Leake, *Num. Hell.*, p. 18.
 11,80. Lambros.
- 70.** Déesse coiffée du stéphanos, ayant la poi- | *Taureau* debout à dr. se retournant fièrement.
 R 26. trine découverte, assise sur un arbre à Au dessous, une *mouche* qui paraît le pour-
 dr. De la main g. elle tient un grand suivre. Champ concave. Grènetis.
 sceptre surmonté d'un petit oiseau à g.,
 de la dr. elle retient près d'elle un grand
 oiseau perché à côté d'elle à dr. et se
 retournant.
 11,50. Imhoof. XIV, 17.
 11,56. Vienne.
 11,49. Combe, *Mus. Hunter*, XXVIII, 22.
 11,35. Naples, 7640.
 11,30. Paris, 2620, Luynes.
 11,24. Berlin.
 11,15. La Haye.
- 71.** Même droit. | Même revers, mais sans la *mouche*.
 R 26. 11,34. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1888, p. 12, pl. I, 8. XIV, 18.
 11,60. Paris, 2619, Luynes.
 11,55. Paris, 2617. — Mionnet, II, 279, 171, et *Supplément*, IV, 319, 157. —
 Gardner, *Types*, pl. IX, 18.
 9,40. Paris, 2618, Luynes.

- 72.** Jeune femme ayant la poitrine découverte, ornée d'un collier, assise de face sur un arbre dont les branches sont découpées et sèches. De la main g. elle se défend contre les caresses d'un *aigle éployé* sur ses genoux, pendant que de la main dr. elle cherche à se couvrir la poitrine avec sa draperie.
- Æ 26. Didrachme. Saint-Florian. XIV, 19.
11,50. Naples, 7646.
11,15. Photiades.
- 73.** Même type. Grènetis. | Même type.
- Æ 26. 10,60. Paris, Luynes, 2623.
10,40. Paris, 2621. — Mionnet, II, n° 165.
11,91. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 41, 28.
11,24. *Catal. Northwick*, 871.
Coll. Gréau, pièce contremarquée d'un *λεέλης*. — Cohen, *Description des médailles de la coll. Gréau*, 1867, 1564, pl. v, 6. — Frœhner, *Annuaire de la Société de Num.*, III, p. 31.
- 74.** Du même coin que l'exemplaire précédent, de la coll. Saint-Florian (n° 72). | Taureau debout à g. et retournant la tête pour lécher ses flancs.
- Æ 26. 11,20. Mitsotakis. XIV, 20.
11,57. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 40, 27, pl. x, 7. revers.
- 75.** Du même coin. | Même type, mais à dr.
- Æ 26. 10,00. Lœbbecke. XIV, 21.
revers.
- 76.** Même droit. *Contremarque* contenant deux *MOIMVTPOI* au dessus. Taureau debout à dr. sur une ligne formant exergue, se retournant pour se gratter du pied droit; au dessous, *mouche* qui paraît poursuivre le taureau, et le fer d'une *flèche*.
- Æ 27. 11,22. Paris, 2622. XV, 1.
- 77.** Même droit, sans la *contremarque*. | Taureau debout à dr. se retournant; dessous, une *mouche*?
- Æ 25. 11,46. Imhoof.
11,25. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXIX, 1.
- 78.** Même droit, sans la *contremarque*. | *IMYTPOI* au dessus. Taureau debout à g. et se retournant pour se lécher ou pour chasser une *mouche* qui figure dans le champ au dessous. A g., dans le champ, *boucranium* de face.
- Æ 26. 11,05. Gotha.
10,85. Berlin. XV, 2

- 79.** Tête de femme à dr. couronnée de feuilles | Tête de *taureau* de face.
 Ɱ 17. et ornée de boucles d'oreilles. Grènetis.
 Drachme. D^r H. Weber. XV, 3.
 4,90. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 71, 8, pl. xvii, 11 (Praesos).
- 80.** Tête de femme de face, cornue ? et ayant à | **ΓOP** au dessus. *Boucranon* de face orné de
 Ɱ 12. g. et à dr. deux *torches*? taenies.
 2,30. Paris, 2674. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcvi, 14. — Mionnet, II, n° 199. XV, 4.
- 81.** Même type que le n° 78, seulement à g. | *Taureau* debout sur une ligne à dr. et se
 Ɱ 25. pousse une branche de l'arbre à cinq retournant pour se lécher le flanc; au
 feuilles. Le reste de l'arbre est sec. Grè- dessous, une *mouche*? Grènetis.
 netis. XV, 5.
 11,45. Turin.
- 82.** Même droit, sans branche. | Même revers.
 Ɱ 25. 11,08. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxix, 2, mal décrite comme avec une
proue.
- 83.** Même droit, seulement l'arbre n'est plus | *Taureau* debout à dr. et se retournant.
 Ɱ 25. sec, mais il commence de nouveau à Grènetis.
 porter des feuilles. Grènetis. XV, 6.
 11,50. Imhoof.
 11,51. Vienne.
 11,70. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 40, 29.
- 84.** Même type. Une tête de *taureau* tournée à | *Taureau* debout à dr. se retournant. Grè-
 Ɱ 25. g., sur laquelle la femme paraît comme netis.
 assise, adhère au tronc de l'arbre. XV, 7.
 11,52. Wroth, *Catal.*, p. 40, 30, pl. x, 8.
 11,40. Coll. Dupré, 1882, 1240.
 11,29. (Trouée.) Paris, 2616. — Mionnet, II, n° 164, et *Supplément*, IV, pl. x, 1.
- 85.** Même droit. | *Taureau* debout à g. sur une ligne, se
 Ɱ 23. retournant, et du pied g. de derrière se
 grattant la tête.
 Didrachme. La Haye.
- 86.** Femme vêtue du double chiton, assise à dr. | **ΓOPTYMIOM** au dessus. *Taureau* debout
 Ɱ 25. sur un grand arbre. Elle est dans une sur une ligne à dr., se retournant pour
 attitude pensive, la tête inclinée en avant se lécher le flanc.
 et appuyée sur sa main g. dont le coude
 repose sur le genou g.; de la main dr.
 elle s'appuie sur l'arbre. Au dessous, une
 grande tête d'*aigle* avec le cou à g.
 11,70. Paris, 2635. XV, 8.
 Naples, 7644.

- 87.** Même droit. | Même revers, sans légende.
 Ɱ 25. 11,70. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 38, 11, pl. IX, 9. *Surfrappée* sur un didrachme de Cyrène.
- 88.** Même droit. | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ au dessus. Taureau debout à g. et se retournant.
 Ɱ 25. Didrachme. Gessnerus, *Popul.*, pl. XVIII.
- 89.** Tête de femme à dr. couronnée de feuilles de roseaux, portant des boucles d'oreilles à trois pendants et un collier de perles; un ruban se retournant derrière le cou retient la chevelure. Grènetis. | Taureau cornupète à dr. sur une ligne. Champ concave.
 Ɱ 22. 5,70. Bunbury. XV, 9.
- 90.** Même droit. | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ (à peine visible) au dessus. Taureau debout à dr., sur une ligne, se grattant la tête avec le pied dr. de derrière. Entre ses pieds de derrière, une mouche. Champ concave.
 Ɱ 19. 5,55. Imhoof. XV, 10.
- 91.** Même droit. | Même revers, sans légende.
 Ɱ 19. 5,52. Berlin. — Prokesch, *Inedita*, 1854, III, 103 (Praesos), et *Abhandl. der Berliner Acad.*, 1845, III, 52.
 5,75. Lœbbecke.
- 92.** Du même coin que le n° 90. | Tête de taureau avec le cou à dr. Champ concave.
 Ɱ 22. 5,68. Paris. — Mionnet, II, 300, 1 (Eubée). — Imhoof, *Monnaies grecques*, 216, 25. XV, 11.
- 93.** Même tête à dr. | Même revers.
 Ɱ 21. 5,45. Imhoof. XV, 12.
 5,70. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 41, 38, pl. XI, 2.
 5,69. Lœbbecke.
 5,31. Berlin, Prokesch.
 5,45. Mitsotakis.
 Florence.
- 94.** Même droit. (Fabrique barbare.) | Même revers.
 Ɱ 20. 5,50. Dans le commerce.
- 95.** Même tête à dr., avec grènetis autour. | Même revers.
 Ɱ 14. 2,60. Imhoof. XV, 13.
 2,65. Prokesch, *Abhandl. der Berliner Acad.*, 1845, p. 93, 2 (Phaestos).

- 96.** Même tête à dr. | **ΓΟΡ** au dessus. Même type à dr.
 Ɱ 11. 0,74. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 217, 27. XV, 14.
- 97.** Même droit. | Tête de *taureau* avec le cou à g.
 Ɱ 10. 0,90. Mitsotakis.
- 98.** Femme ayant la partie supérieure du corps nue, le cou orné d'un collier, assise sur un arbre à dr., regardant de face, cherchant à se couvrir de sa draperie qu'elle lève de la main g., pendant que de la dr. elle la retient sur ses genoux. | *Taureau* debout à dr. et se retournant fièrement. Au dessous, dauphin à dr. Grènetis.
 Ɱ 25. 11,62. Paris, 2625. — Mionnet, II, 279, 168. XV, 16.
 11,58. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 40, 26.
 11,22. Lœbbecke.
- 99.** Même droit, seulement la main dr. appuyée sur l'arbre. A g., dans le champ, *dauphin*? | Même revers, mais avec un *poisson* (σκάρος?) au lieu d'un dauphin au dessous.
 Ɱ 25. 11,27. Munich. XV, 17.
 11,42. Paris, 2624. — Mionnet, II, 279, 167.
- 100.** Même droit, sans symbole dans le champ. | Même *taureau* à dr.; au dessous, un *point*.
 Ɱ 25. Une *acanthé* pousse près de la racine de l'arbre. Grènetis. Grènetis.
 11,35. Paris. XV, 15.
 11,53. Paris.
- 101.** Même droit, sans l'*acanthé*. | Même *taureau* à dr.; au dessous, une *mouche*.
 Ɱ 24. 9,68. (Didrachme défourré.) Berlin.
- 102.** Même droit. | Même revers, sans le symbole.
 Ɱ 23. Didrachme défourré. — Athènes, Université.
- 103.** Même type; à g., dans le champ, **ΑΡ.** | **ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ** au dessus. *Taureau* marchant à dr. et se retournant fièrement; dessous, étoile.
 Ɱ 25. **ΙΞ**
- Didrachme. — Berlin. Empreinte galvanoplastique (de Saint-Petersbourg?).
- 104.** Femme assise sur un arbre à dr. et regardant de face, appuyant la main dr. sur l'arbre, pendant que de la g. elle tient étendu son péplos. A g., un *aigle* perché sur une branche à g. regardant à dr. | **ΓΟΡΤΥ** au dessus et **ΝΙΩΝ** au dessous. *Taureau* debout à g. et se retournant. Grènetis.
 Ɱ 20. 6,55. Leake.
 6,37. Lambros.

- 105.** Même droit. | Même revers, avec ΓOPT seulement.
 Ɱ 20. 6,65. Paris, 2640. — Mionnet, II, 280, 174. xv, 18.
- 106.** Même droit. | Même revers, avec ΓOPTY.
 Ɱ 20. 6,21. Berlin.
 6,20. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 42, 40, pl. xi, 4.
- 107.** Tête d'*Artémis* ceinte d'une taenie à dr., ornée d'un collier, portant arc et carquois sur le dos. Grènetis. | ΓOPTYNIΩN au dessus et à dr., du même type. Le tout dans une couronne de laurier.
 Æ 25. 11,90. Paris.
 10,50-7,90. Berlin (quatre exemplaires). xv, 19.
 10,20. Paris.
 8,56. Imhoof.
 7,90. Berlin, Fox.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 45, 63-64.
 Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxix, 3.
 Müller, *Mus. Thorwaldsen*, p. 129.
Mus. Sanclem, I, pl. vii, 30.
- 108.** Même droit. *Contremarque* ronde contenant une tête d'*Athéna* à dr., avec A au dessus. | Même revers.
 Æ 25. Vienne.
 Dans le commerce.
- 109.** Femme assise à dr. sur un arbre cherchant de la main g. à se couvrir de sa draperie, pendant que de la main dr. elle se repose sur l'arbre. Sur un des rameaux à g. est perché un oiseau à g. retournant la tête à dr. Dans le champ à g. ΓO, à dr. P. Le tout dans un cercle de rayons. | ΓOPTYNI au dessous, И | Ω au dessus. *Europe* sur le taureau marchant à g. Le tout dans une couronne de laurier.
 Æ 20. 6,28. Berlin, Rauch.
 5,53. Paris, 2655. — Mionnet, II, 281, 187. xv, 20.
 5,25. Paris, 2654. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcvi, 10.
 4,55. Berlin.
 3,60. Paris, 2656, Luynes.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 42, 45 et 46.
 Mitsotakis, 130 exemplaires!
- 110.** Même droit. | Autre, avec ΓOPTY | NI.
 Æ 18. ИΩ
 3,80. Imhoof.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 42, 43-44, pl. xi, 5.

- 111.** Même droit. | Même revers, avec ΓOPTY | NI.
Æ 18. | NIΩ
- Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 42, 44.
- 112.** Même droit, avec Γ seulement. | Même revers.
Æ 17. |
- 4,40. Berlin.
5,02. Berlin, Fox. (Pièce *surfrappée* sur un autre bronze de Gortyna, avec la tête diadémée de Zeus à dr.)
- 113.** Tête laurée de Zeus à dr. | ΓOPT | YNIΩ | N dessus et devant. Taureau
A 20. | debout à g. et se retournant. Grènetis.
- 8,63. Paris, 2641. — Mionnet, II, 278, 161, et *Supplément*, IV, pl. ix, 6. —
Sestini, *Lett. e diss.*, VII, 24. xv, 21.
- 114.** Même droit. | ΓOP | TYNIΩN à g. et à dr. Europe sur le
Æ 20. | taureau qui nage à dr. et se retourne. La
nymphé tient de ses deux mains son
voile gonflé par le vent. Grènetis.
- 4,88. Paris, 2643. — Mionnet, II, 280, 177. — O. Jahn, *Europa*, p. 16, pl. iv. xv, 22.
4,97. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 44, 57, avec Æ au-dessous ?
- 115.** Même droit. | Autre, avec ΓOP à g., et TYNIΩN au
Æ 20. | dessous.
- 116.** Même droit. Contremarque ronde contenant | ΓOPTYN..... au dessus. Même type. Contre-
Æ 20. | un taureau cornupète. | marque contenant une tête d'Apollon à dr.
- 4,65. Paris, 2644. — Mionnet, II, 280, 178.
- 117.** Même type, même contremarque et encore | ΓOPTYNIΩN au dessous. Même type. Con-
Æ 20. | une autre contenant quelque chose | tremarque.
d'effacé.
- 5,01. Imhoof.
4,88. Leake, avec trois contremarques. xv, 23.
Cat. Northwick, 877.
- 118.** Même tête de Zeus à g. Deux contremarques | Même revers. Contremarque ronde conte-
Æ 22. | rondes, dont l'une contient le type d'un | nant la tête laurée d'Apollon à dr.
taureau cornupète à dr., et l'autre la tête
d'une femme de face
- 4,88. Berlin, Fox.
Mitsotakis.

- 119.** Même tête à dr.
Æ 15. | ΓΟΡ | ΤΥΝΙΩΝ derrière et au dessous.
Taureau cornupète à dr. G. p.
2,05. Paris. | XV, 24.
2,01. Imhoof.
- 120.** Tête laurée de Zeus à dr.
Æ 25. | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ au dessus. Europe sur le
taureau à g.; son voile est gonflé par le
vent. Cercle de rayons.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 45, 66, pl. XI, 11. | XV, 26.
Loebbecke.
- 121.** Même droit. Grènetis.
Æ 25. | Même revers; au dessous, entre les pieds
du taureau, ♂.
7,98. Berlin, Fox.
6,26. Paris, 2658.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 45, 65.
Athènes.
- 122.** Même droit. Contremarque ronde contenant
Æ 25. une tête de taureau cornupète à dr. | Même revers, sans monogramme. Contre-
marque ronde contenant une tête d'Athéna
à dr.
Vienne.
Dans le commerce.
- 123.** Même droit, mais avec une contremarque
Æ 25. ronde contenant une tête d'Athéna à dr.
avec A au dessus. | Même revers, sans contremarque.
Earle Fox.
- 124.** Même tête à dr. Grènetis.
Æ 22. | ΓΟΡΤ | ΥΝΙ | ΩΝ. Même type à dr. Champ
concave.
8,35. Berlin, Fox.
- 125.** Même tête avec une ténie à dr. Grènetis. | ΓΟΡΤΥΝΙ | ΩΝ au dessous. Même type.
Æ 17. Grènetis.
4,31. Lambros. | XV, 27.
Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxix, 4.
- 126.** Même tête diadémée à dr. Grènetis.
Æ 17. | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ au dessous. Même type. Grè-
netis.
4,00. Berlin.
2,63. Paris, 2659. — Mionnet, II, n° 189.
2,30. Berlin, Fox.

- 127.** Même droit. | ΓΟΡΤΥΝ au dessous. Même type. Grènetis.
 Æ 12. 2,10. Imhoof. | xv, 28.
 3,00. Munich.
 Athènes.
- 128.** Même droit, mais la tête laurée. | Même revers, mais avec ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ.
 Æ 12. 1,61. Berlin. | xv, 25.
 2,25. Paris, 2660. — Mionnet, II, n° 190. | droit.
- 129.** Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡ.
 Æ 12. Lœbbecke.
 Vienne.
 Rollin.
- 130.** Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤΥ au dessous, et
 Æ 13. 2,35. Munich. | ΝΙΩΝ en avant.
 Athènes.
 Mitsotakis.
- 131.** Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤ | ΥΝΙ[ΩΝ].
 Æ 13. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 46, 76.
- 132.** Tête de *Méduse* de face tournée un peu à g. | [ΓΟΡΤ]Υ | Ν. *Aigle* sur un *foudre*, éployé
 Æ 18. 2,37. Berlin (pièce surfrappée). | debout à dr. | xvi, 1.
 1,95. Leake, *Num. Hell.*, 19.
- 133.** Même droit. | ΓΟ à dr. *Aigle* éployé à dr. combattant un
 Æ 18. | *serpent* qu'il tient. Grènetis.
 (Surfrappée sur une autre pièce de Gortyne semblable au n° 24, pl. xv.)
 2,08. Imhoof. | xvi, 2.
 2,50. Paris, 2651. — Mionnet, II, n° 186.
- 134.** Même tête de face, mais tournée un peu | Γ | Ο. *Aigle* éployé à g. combattant un
 Æ 18. à dr. | *serpent*, entouré d'un cercle formé d'une
 ligne de rayons.
 (Surfrappée sur la même pièce que la précédente.)
 2,13. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 44, 58, pl. xi, 10. | xvi, 3.
 2,13. Lœbbecke.
 1,91. Mitsotakis.
- 135.** Tête laurée d'*Apollon* à dr. Grènetis. | ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ au dessus. *Taureau* marchant
 Æ 20. à g.; entre ses pieds, deux *dauphins* et le
 monogramme ☩. Cercle de rayons. | xvi, 4.
 4,20. Paris, 2661. — Mionnet, *Suppl.*, nos 164 et 165.
 Florence.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 45, 68.

- 136.** Même droit. | Même revers, mais le monogr. est Ⲁ .
 Æ 20. 7,00. Paris, 2666. — Mionnet, II, n° 194. XVI, 5.
 Vienne. revers.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 45, 67, pl. XI, 14.
- 137.** Même droit. | ΓOP au dessus, TYN à l'exergue. Grènetis.
 Æ 13. Vienne. XVI, 6.
 2,90. Paris, 2672.
 2,18. Munich.
 Londres. — Gardner, *Peloponnesus*, pl. VII, 7, p. 35, 27 (Pheneus).
- 138.** Même droit. | Même revers, mais avec $\frac{\text{ΓOP.}}{\text{TY}}$.
 Æ 14. 2,42-1,68. Berlin (six exemplaires).
 2,07. Paris, 2669. — Mionnet, II, n° 195.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 46, 73.
- 139.** Même droit. | Même revers, mais avec $\frac{\text{ΓOY.}}{\text{TYNI}}$.
 Æ 14. 3,55. Paris, 2671. — Mionnet, II, 282, 197.
- 140.** Même droit. | Même revers, mais avec $\frac{\text{ΓOP.}}{\text{TYNI}}$.
 Æ 13. 3,32. Paris, 2670.
 2,81. Imhoof.
 1,20. Berlin.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 46, nos 69-72, pl. XI, 13.
 Vienne.
 Earle Fox.
- 141.** Même droit. | Même légende, mais le type à g.
 Æ 14. 2,40. Imhoof. XVI, 7.
 1,88. Berlin.
 La Haye.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 46, 75.
 Athènes.
- 142.** Même droit. | Même type à dr., avec $\frac{\text{ϠOY.}}{\text{TYN}}$.
 Æ 12. Athènes.
- 143.** Tête barbue et diadémée de Zeus ou de ΓOPTYNIΩN à g. de bas en haut. *Figure*
 Æ 21. Minos à g. *virile* nue, debout de face, sur un foudre.
 De la main g. il tient une haste trans-
 versale, sa main dr. est appuyée sur un
 bouclier posé à terre. Le tout dans un
 cercle de rayons.
- Demi-drachme. Bolitakis. XVI, 8.

- 144.** Même droit. | Même revers, sans le *foudre*. Dans le champ
 Ɱ 19. | à g., *couronne*.
 3,94. Imhoof. XVI, 9.
 4,01. Leake, *Num. Hell.*, p. 19.
 3,99. Berlin.
 4,02. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 44, 54, pl. XI, 9.
- 145.** Même tête à dr. | ΓΟΡΤΥ à dr., ΝΙΩΝ à g. Même type, sans
 Ɱ 19. | symbole; à l'exergue Δ.
 2,72. Loebbecke. XVI, 10.
- 146.** Même droit. | Même revers, sans lettre à l'exergue. Dans
 Ɱ 19. | le champ, A.
 3,05. Combe, *Mus. Hunter*, p. 147, 14.
- 147.** Même droit. | ΓΟΡΤΥΝΙ à dr. de haut en bas. Même
 Ɱ 18. | ΩΝ type. Dans le champ, A. Grènetis. XVI, 11.
 3,05. Vienne.
- 148.** Même tête à dr. | ΓΟΡΤΥ | ΝΙΩΝ. Même type. Cercle de
 Ɱ 16. | rayons.
 3,00. Paris. — Mionnet, II, 281, 183.
 2,85. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 44, 56.
 2,72. Berlin.
 2,54. Berlin.
- 149.** Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤ | [ΥΝΙΩΝ].
 Ɱ 18. | 2,98. Paris, 2649. — Mionnet, II, 281, 184.
- 150.** Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤ | [ΥΝΙ], et dans
 Ɱ 19. | le champ, B.
 Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcvi, 12.
- 151.** Même tête à dr., au dessous A. | ΓΟΡΤΥ | ΝΙΩΝ. Même type. Dans le
 Ɱ 18. | champ, Θ.
 3,00. Berlin, 220/1876.
 3,02. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 44, 55.
- 152.** Même tête à dr., avec B dessous. | Même revers, sans lettre.
 Ɱ 18. | 2,86. Vienne. XVI, 12.
- 153.** Même tête à dr.; dessous, Δ. | ΓΟΡΤΥ | ΝΙΩΝ. Même type. Dans l'exer-
 Ɱ 18. | gue, Δ.
 3,05. Lambros.
 2,68. (Trouée.) Triphylis.

- 154.** Même droit, avec H. | Même revers, avec O.
 Ɱ 18. 2,80. Lambros.
- 155.** Tête d'*Hermès* coiffée du pétase à dr. | Γ | OP | Même type. Grènetis.
 Æ 17. TY | NI | Ω | N
 5,00. Imhoof. FLANCHES.
XVI, 13.
 Vienne. — Eckhel, *Catal. Mus. Caes.*, I, p. 126, 11.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 45, 62.
- 156.** Tête diadémée de *Zeus* ou de *Minos* à g., | ΓOPTYNIΩN à dr., ΘΙΒΟΣ à g. *Athéna*
 Ɱ 27. au dessous, Δ. Grènetis. debout à g., portant sur la main dr.
 étendue, *Niké*; sa main g. est appuyée
 sur le bouclier posé à terre et orné d'un
 gorgoneion; à g., un *serpent* se dressant.
 Le tout dans une couronne de *laurier*.
 15,25. Londres. — *Num. Chron.*, 1873, p. 117, pl. v, 7, et 1884, p. 36, 17. —
 Head, *Guide*, pl. 56, 31. — Wroth, *Catal.*, p. 43, 48, pl. xi, 7. XVI, 14.
 14,36. Leake, *Suppl.*, 162.
 Un troisième exemplaire *coulé* se trouve à Paris parmi les pièces fausses. =
 Sestini, *Lett. e diss.*, VIII, p. 52, pl. v, 17 (1804), et d'après lui Mionnet,
 II, 281, 185.
- 157.** Même tête à dr., au dessus Γ. Grènetis. | ΓOPTYNIΩN à g., ΘΙΒΟΣ à dr. *Apollon*
 Ɱ 20. nu, portant une large ceinture, assis sur
 un rocher à g. Il est chaussé et porte sur
 le dos le carquois et dans la main g. l'arc.
 La main dr. repose sur le genou. Grènetis.
 3,65. Paris, 2645. — Mionnet, II, 280, 179. — Sestini, *Lett. e diss.*, VII, 24. XVI, 15.
droit.
 3,77. Lœbbecke (sans le Γ). XVI, 15.
revers.
- 158.** Même tête à dr., dessous, A. Grènetis. | Mêmes légende et type, mais sans nom de
 Ɱ 18. 3,15. Rollin et Feuarent. magistrat. Grènetis.
- 159.** Même tête à dr., mais avec Γ au dessous. | Mêmes légende et type, avec Γ dans le champ
 Ɱ 20. Grènetis. à dr. Grènetis.
 2,74. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 43, 50.
- 160.** Même droit, avec Δ au dessous. | Même revers, mais avec Δ dans le champ
 Ɱ 19. 3,10. Rollin et Feuarent. à dr.
 2,82. Hoffmann.
 2,99. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 162.
- 161.** Même tête à dr., dessous ? | Même revers.
 Ɱ 19. 3,19. Berlin, 151/1873.

- 162.** Même droit, sans lettre. | Même revers.
 Ɱ 18. 2,67. (Deux fois trouée). Vienne.
- 163.** Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤΥΝΙ | ΩΝ.
 Ɱ 18. 3,20. Paris, 2648. — Mionnet, II, 280, 182.
- 164.** Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡ | ΤΥΝΙΩΝ.
 Ɱ 18. Demi drachme. Mitsotakis.
- 165.** Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤΥΝ | ΙΩΝ.
 Ɱ 18. Demi drachme. Mitsotakis (deux exemplaires).
- 166.** Même droit, avec Δ au dessous. | Même revers.
 Ɱ 20. 3,02. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 44, 53.
- 167.** Même droit. | Même revers, avec ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ à g. et
 Ɱ 19. E à dr.
 3,02. Lambros. xvi, 18.
- 168.** Même droit, avec E au dessous de la tête. | Même revers.
 Ɱ 19. 3,12. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 147, 13.
 Naples, 7647.
- 169.** Même droit, sans lettre. | Même revers, mais avec Z.
 Ɱ 20. 2,86. Imhoof. xvi, 19.
- 170.** Même droit. | Même revers, mais avec B.
 Ɱ 18. 3,00. Vienne.
- 171.** Même droit, avec H au dessous. | Même revers.
 Ɱ 18. 2,97. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 43, 51.
- 172.** Même droit, sans lettre. | Mêmes type et lettre, mais avec ΓΟΡΤ | ΥΝΙ
 Ɱ 17. seulement.
 2,50. Paris, 2646. — Mionnet, II, 280, 180. xvi, 17.
- 173.** Même droit. | Même revers, mais avec ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ à g.
 Ɱ 20. 3,92. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 43, 49, pl. xi, 8. xvi, 16.
- 174.** Même droit, avec H au dessous. | Même revers, mais avec Δ.
 Ɱ 20. 3,08. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 43, 52.
- 175.** Même tête à dr., mais sans diadème (*Minos*). | ΓΟΡΤΥΝΙΩ | Ν. Même type, sans lettre.
 Ɱ 16. Grénétis.
 2,92. Berlin.
 2,95. Athènes, Université. xvi, 20.

- 176.** Même droit. | ΓOPT | YNI. Même type, à dr.; dans le
 Æ 16. | champ, B. Grènetis.
 2,87. Paris, 2647. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcvi, 11.
 2,95. (Trouée.) Rollin et Feuardent.
- 177.** Tête barbue diadémée à dr. Grènetis. | ΓOP|TY *Athéna* debout à g. Elle tient de
 Æ 22. | NIΩN la main dr. un *serpent*, la g. est
 appuyée sur la haste; à ses pieds, à dr.,
 le bouclier. Grènetis.
 8,65. Lambros. | XVI, 21.
 10,55. Paris, 2666. — Mionnet, II, n° 192.
 11,00. Munich.
 6,10. Imhoof.
 Mitsotakis.
 Vienne.
 Athènes.
Mus. Sanclem, p. 191.
- 178.** Même droit, avec A au dessous de la tête. | ΓOP|TY Même type.
 Æ 22. | NIΩN
 10,50. Paris, 2665. — Mionnet, II, 282, 191.
 10,00. Berlin.
 8,55. Berlin.
 7,78. Berlin.
 Athènes.
Mus. Lavy, 1916.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 44, n°s 59-61, pl. xi, 12.
- 179.** Même droit. | Même revers, mais sans légende.
 Æ 21. Athènes.
- 180.** Tête d'*Hermès* coiffée du pétase, avec le | ΓOPTYNIΩN à g. *Apollon* identique au
 Æ 18. | caducée sur le dos, à dr. Grènetis. | n° 157.
 Copenhague.
 Von Sallet, *Ant. Münz. zu Gœrlitz*, 1864, vol. I, 2. | XVI, 22.
- 181.** Tête d'*Athéna* à dr., le casque orné d'un | Γ | OP *Chouette* perchée à dr. sur une
 Æ 29. | griffon et de plusieurs chevaux. (Types | TY | NI amphore renversée. Dans le champ
 athéniens.) | Ω | N à dr., *taureau cornupète*. Le tout
 dans une couronne d'*olivier*.
 16,19. Londres. — Borell, *Num. Chron.*, VI, 141. — Head, *Guide*, pl. lvi, 32. | XVI, 23.
 Wroth, *Catal.*, p. 43, 47, pl. xi, 6.
- 182.** Même droit, avec B devant la tête. | Même revers.
 Æ 29. Tétradrachme. Venise. (Bibliothèque Marciana.)

- 183.** Même droit.
Æ 28.
- | | | | | |
|-----------------------|--|--------------------|--|----------|
| Γ
Τ
Ω
Μ
Ν | | Ρ
ΝΙ
ΝΑ
Ν | Mêmes type et symbole. Le tout dans une pareille couronne d'olivier. | XVI, 24. |
|-----------------------|--|--------------------|--|----------|
- Tétradrachme. Tsivourakis (à l'île de Syra).
- 184.** Même droit.
Æ 29.
- | | | | | |
|----------------------------|--|---------------|--|---------------------|
| Γ
Τ
Μ
Ν
Ν
Τ | | Ρ
ΝΙ
ΩΝ | Mêmes type et symbole. Le tout dans une pareille couronne. | XVI, 25.
revers. |
|----------------------------|--|---------------|--|---------------------|
- 14,52. Paris, 2652, coll. du duc de Luynes.
- 185.** Même tête à dr. Grènetis.
Æ 29.
- | | | | | |
|------------------|--|-------------------------|---|---------------------|
| Γ
Ρ
Ν
Ν | | Ω
ΤΥ
ΝΙ
Ω
Ν | Mêmes type et symbole; sur l'ampore, B. Le tout dans une pareille couronne. | XVI, 25.
revers. |
|------------------|--|-------------------------|---|---------------------|
- 16,47. Berlin. — Friedlaender und von Sallet, *Das Königl. Münzkabinet*, n° 266.
17,13. Fox, I, pl. x, 110.
Beule, *Monn. d' Athènes*, p. 90.
- 186.** Même droit.
Æ 30.
- | | | | |
|--------------------|--|--------------|----------|
| Γ
Ρ
ΝΙ
ΩΝ | | Même revers. | XVI, 26. |
|--------------------|--|--------------|----------|
- 16,588. Pembroke, p. 2, t. 8. — Leake, *Num. Hell.*, p. 19.
- 187.** Tête laurée de Zeus à dr. Grènetis.
Æ 13.
- | | | | | |
|------------------|--|--------|-----------------------------------|----------|
| Γ
Ρ
Ν
Ν | | ΤΥΝΙΩΝ | Taureau cornupète à dr. Grènetis. | XVI, 26. |
|------------------|--|--------|-----------------------------------|----------|
- 2,18. Munich.
Paris, 2667. — Mionnet, II, n° 193.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 46, 77.
- 188.** Tête d'Hermès coiffée du pétase à dr. Grènetis.
Æ 13.
- | | | | | |
|--|--|--|---|----------|
| | | | Mêmes légende et type, avec un caducée au dessus. | XVI, 28. |
|--|--|--|---|----------|
- 2,40. Imhoof.
La Haye.
Mitsotakis.
- 189.** Même tête, mais à g. Grènetis.
Æ 13.
- | | | | | |
|--|--|------------------|--|----------|
| | | Γ
Ρ
Ν
Ν | ΤΥΝΙΩΝ au dessus. Mêmes type et symbole. Grènetis. | XVI, 27. |
|--|--|------------------|--|----------|
- 2,58. Imhoof.
2,15. Berlin.
2,00. Paris, 2673.
Athènes.
Mitsotakis.

190. P à g. Tête casquée de Rome à dr. Le | ΓΟ | Ρ | Τ | ΥΝ. *Artémis Ephesia* de face, la
 Ɱ 31. Ω casque est ailé et orné d'une tête d'élé- | tête coiffée du modius, les mains soute-
 Μ phant. Dans le champ à dr. Ɱ. Grènetis. | nues par des supports de points. Dans le
 Α champ à g., abeille; à dr., tête d'éléphant.
 Σ Le tout dans une couronne de laurier.
 11,99. Berlin. — Friedlaender, *Zeitsch. für Num.*, X, 1882, p. 119 (vignette). XVI, 29.
191. Même droit, mal conservé. | Même revers, ayant de plus, à g., une proue
 Ɱ 31. de navire à dr. surmontée d'un E.
 14,40. Paris (Luynes), 2653. XVI, 30.
 Voyez aussi Spanheim, *De praest. numism.*, 1771, p. 484. revers.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

Les pièces d'argent décrites par Sestini, *Num. vet.*, p. 222, et Mionnet, II, p. 113, nos 16-18, et p. 278, n° 161, appartiennent à Erétrie d'Eubée.

De plus, le didrachme unique du Cabinet de France attribué par M. P. Gardner (voyez *Head, Historia Numorum*, p. 395) à Gortyna, ne peut lui appartenir d'aucune manière. Après l'examen de l'original, je suis absolument convaincu que M. Imhoof-Blumer, qui veut que la pièce soit euboïque, a raison. La pièce du reste porte bien EYB et pas EYP (ώπη).

SOUS LES ROMAINS

TIBÈRE

192. ΤΙΒΕΡΙΩ ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΓΟΡΤΥ- | ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΚΡΗΤΕΣ Ε ΚΟΡ
 Ɱ 18. ΝΙΩ. Tête aurée de Tibère à dr. | ΑΥ. Tête radiée d'Auguste à g.
 2,72. Paris, 2675. — Mionnet, II, 258, 1. XVII, 1.

CALIGULA ET GERMANICUS

193. ΓΑΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΣΕΒΑΣ- | ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΕΠΙ ΑΥΓΟΥ-
 Ɱ 22. ΤΟΝ. Tête aurée de Caligula à g. | ΡΕΙΝΩ ΓΟΡΤΥ. Tête de Germanicus à
 Cercle d'une ligne. | dr. Cercle d'une ligne.
 Vienne. XVII, 2.
 Paris, 2676 et 2678. — Mionnet, II, n° 200, et *Suppl.*, IV, n° 171.
 Florence.
 Athènes.

194. Même droit.
Æ 22.

Même revers, mais avec ΓΟΡΤ au lieu de
ΓΟΡΤΥ.

Imhoof.

Paris, 2679.

La Haye.

Naples, 7649.

Sestini, *Mus. Hed.*, 155, 14.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 47, 81-83, pl. XI, 15.

Berlin.

Lœbbecke.

XVII, 3.

195. Même droit.
Æ 22.

Même revers, avec ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΚΑΙ-
ΣΑΡΑ ΓΟΡΤΥΝΙΩΝ.

Paris, 2674. — Mionnet, II, 282, 201.

Naples, 7648.

Sestini, *Mus. Hed.*, 155, 16.

Pour la suite des monnaies de Gortyna, voyez la série des *anonymes* et celles avec
ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ.

HIERAPYTNA

(Ἱεράπυτνα)

Hiérapytna était située sur la côte méridionale de l'île, dans la partie la plus étroite qui unit la Crète centrale à la Crète orientale¹, là où se trouve aujourd'hui la petite ville de Giérapetra (Γιεράπετρα). Avant le nom de Hiérapytna, elle porta tour à tour ceux de Cyrba, de Pytna et de Camiros². Sa fondation est mêlée aux traditions mythologiques de l'île de Rhodes³ : Camiros était le nom d'une des villes de Rhodes et de Hiérapytna elle-même, et son fondateur, Cyrbas, était un des Telchins venus de Rhodes avec Rhea, selon la mythologie (voyez la seconde partie). Au x^e siècle, les ruines qu'elle avait laissées étaient encore d'une grande importance; on y voyait beaucoup de temples, deux théâtres, un amphithéâtre, des bains publics, un aqueduc et un grand nombre de statues. A l'époque de Tournefort (1717), on ne pouvait plus voir que quelques quartiers de murailles fort épaisses et plusieurs morceaux de colonnes épars dans les champs; aujourd'hui, on reconnaît le plus grand des théâtres, l'amphithéâtre, de même que les fondements de beaucoup d'édifices, et l'on y retrouve souvent des inscriptions, surtout de l'époque romaine⁴.

Tandis que, dans les temps les plus anciens, Hiérapytna ne paraît pas avoir eu une grande importance, elle devient peu à peu une ville de premier rang, et elle joue le rôle d'importante ville dans ses relations avec le Crétois et les étrangers. Elle ne possédait d'abord qu'un territoire fort restreint. Praesos, qui était, avant le III^e siècle avant J.-C., la ville la plus forte de la partie orientale de l'île, laissait très peu de place à Hiérapytna dans cette partie de l'île, tandis que, vers le nord et à l'ouest, les villes de Priansos, de Biannos, de Malla et d'autres bornaient ses possessions. Mais, comme l'indiquent son monnayage et d'autres informations

1. Strabon, X, 475.

2. Ét. de Byzance : Ἱεράπυτνα, πόλις Κρήτης, ἢ πρότερον Κύρβα, εἶτα Πύτνα, εἶτα Κάμιρος, εἶτ' οὕτως Ἱεράπυτνα. Voy. aussi Ptolém., III, 15, 3 : Ἱερά Πύδνα ἢ Πύτνα, et Anonym., *Stadiasmes*, m. m. 319 et 320 : ἀπὸ Σαμωνίου εἰς Ἱεράν Ἡύδναν στάδιοι π'

πόλις ἐστίν· ἔχει ὄρμον. Ἀπὸ Ἱεράς Πύδνης εἰς Βίενον στ. σ'.

3. Strabon, X, 472, 19. — Hoeck, I, p. 350.

4. Pashley, I, 271 et s. — Spratt, I, p. 253 et s. — *Museum of classical antiq.*, II, p. 271 et s. — Bursian, *Geogr.*, II, 532, 578-579.

historiques, Hiérapytna prospéra et augmenta ses possessions peu à peu. Nous savons qu'il existait en Crète une ville nommée Oleros, située sur une montagne, probablement assez loin au nord de Hiérapytna, sur la partie de Dicta, Ἄγ. Γιάννης. Cette ville passa au pouvoir des Hiérapytniens dès une époque assez ancienne. Etienne de Byzance ¹, parlant d'elle, nous apprend que ses habitants adoraient Athéna Ὀλερία, dont la fête, Ὀλερία, est devenue une des plus importantes fêtes de Hiérapytna (cf. Oleros dans le second volume).

Nous savons aussi que les habitants d'une autre ville voisine, nommée Larissa, abandonnèrent leur ville et passèrent à Hiérapytna ² : Καὶ ἐν τῇ Κρήτῃ πόλις (Λάρισσα) ἣ νῦν εἰς Ἱεράπυτταν συνοικισθεῖσα ἀφ' ἧς καὶ τὸ ὑποκείμενον πεδῖον νῦν Λαρίσιον καλεῖται. Nous ignorons toutefois pour quelles raisons et à quelle époque. Il ne serait pas impossible que l'inscription publiée dans le *C. I. Gr.*, n° 2555, puisse se rapporter au même fait. Cette inscription, qui appartient au III^e siècle, contient une convention d'isopolitie entre deux partis des Hiérapytniens, c'est-à-dire entre les habitants de Hiérapytna elle-même, et ceux des Hiérapytniens qui habitaient comme colons à, ville possédant un temple d'Asklépios. Malheureusement l'inscription contient une lacune nous laissant inconnu le nom de cette ville. Böeckh chercha en vain à compléter le texte mutilé. Nous pensons que cette ville pourrait être située aussi bien en Crète qu'au dehors. Pourtant cette dernière supposition est la moins probable, par la raison qu'on ne peut croire facilement que les Hiérapytniens entourés d'ennemis, comme chaque ville crétoise, eussent fait la faute de s'affaiblir à cette époque par l'expédition de colons vers un pays séparé d'eux par la mer; ces colons, en effet, n'auraient pu venir à temps à leur aide. Il est plus naturel de supposer que les Hiérapytniens, ayant occupé par force une autre ville crétoise, y envoyèrent une partie d'entre eux pour l'habiter. Le fait que cette ville possédait un temple d'Asklépios fait penser aux villes de Lebena et d'Arcadia ³, qui avaient des sanctuaires de ce dieu. Mais ni l'une ni l'autre ne saurait être celle que nous cherchons. Arcadia, située d'ailleurs à une grande distance de Hiérapytna, garda son autonomie pendant longtemps, et Lebena était le port de Gortyna, ville toujours florissante et puissante. Nous ne pouvons non plus penser aux autres villes voisines de Hiérapytna; nous verrons plus bas que cette ville était

1. S. v. Ὀλερος.

2. Strabon, IX, 440, 19.

3. Nous ne savons pas si Erannos, une troisième

ville de Crète possédant un temple d'Asklépios, était située du côté de Hiérapytna.

alors liée d'amitié avec Priansos. Quant à Biannos, à en juger par ses monnaies et les textes des auteurs anciens, elle garda à cette époque son autonomie. Præsos était très forte en ce temps, et les Hiérapytniens ne s'en emparèrent qu'à une époque bien postérieure. Nous ne pouvons non plus penser à Oléros ou à Malla, villes voisines, car la première avait pour déité protectrice Athéna, et la seconde Zeus Μονήτιος et non pas Asklépios. Nous croyons donc que la supposition la plus acceptable est la suivante. Hiérapytna, s'étant emparée par la force de Larissa, ville voisine située dans les montagnes, força le petit nombre de ses habitants à passer à Hiérapytna même, pour les avoir toujours sous la main; en même temps, pour ne pas laisser Larissa sans habitants, et une telle place forte inoccupée, les Hiérapytniens y envoyèrent une partie de leurs concitoyens avec lesquels ils contractèrent la convention d'isopolitie dont nous parlons. Le texte de ce contrat devait être exposé en trois endroits : d'abord, par l'un des partis, à Hiérapytna, dans le temple d'Athéna Πολίας; ensuite, par l'autre parti, à [Larissa] ἐν τῷ ἱερῷ τῷ Ἀσκληπιῷ; enfin une troisième copie devait être érigée par les deux partis ensemble à ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἀθαναίας. Nous remplissons la seconde lacune de l'inscription par ἐν Ὠλέρω, car, comme nous l'avons dit plus haut, il existait dans cette ville un temple renommé d'Athéna Ὠλερίς qui était en grande vénération chez les Hiérapytniens et les autres habitants de cette partie de l'île. (Voyez aussi notre second volume.)

Outre l'inscription dont nous venons de parler, nous en avons encore beaucoup d'autres qui sont très intéressantes pour l'histoire de Hiérapytna.

Telle est surtout celle qui a été publiée d'abord par Bergmann¹, et qui se rapporte à une alliance de Gortyna et de Hiérapytna avec Priansos; elle date probablement du III^e siècle avant J.-C.

Immédiatement après, vient une autre inscription² contenant une convention semblable entre Priansos et Hiérapytna; les habitants de ces deux villes s'engagent à garder fidèlement la convention antérieure dont nous venons de parler, c'est-à-dire leur traité d'alliance avec Gortyna, et ils décident, entre autres choses, de partager entre eux tous ce qu'ils pourront prendre sur leurs ennemis, soit sur terre, soit sur mer, etc. Non moins intéressantes sont deux autres grandes inscriptions publiées d'abord par Lebas³. Ce savant les regarde, à tort, comme étant de 408-355 avant J.-C.;

1. *De inscript. Cretensi inedita*, 1860.

2. *C. I. Gr.*, 2556.

3. *Revue de philologie*, I, p. 270 et s.

le second éditeur, M. Naber ¹, les considère, avec raison, comme étant postérieures à l'année 220 avant J.-C. Le plus considérable de ces deux textes contient une longue convention d'alliance entre Hiérapytna et Rhodes; le but principal de ce traité est la destruction des corsaires qui, à cette époque, pullulaient dans les mers circonvoisines. Les Hiérapytniens s'engagent aussi à envoyer, en cas de besoin, deux cents hommes armés au secours des Rhodiens, à faciliter à ceux-ci le recrutement de mercenaires en Crète, à Hiérapytna, dans son territoire et dans les îles qui en dépendaient. D'un autre côté, les Rhodiens s'engagent à secourir les Hiérapytniens dans tous les périls de leur république et dans toutes les guerres, à l'exception pourtant de celle qui existait en ce temps entre Hiérapytna et Cnosos avec laquelle il paraît, selon notre inscription, que Rhodes était aussi alliée. Ce dernier fait nous donne, croyons-nous, la date exacte de cette inscription : nous savons qu'en 220 avant J.-C., une alliance existait entre Cnosos et Rhodes, contre Eleutherna ². Il est donc fort probable que l'inscription dont nous parlons fait allusion à cette alliance.

La seconde des deux inscriptions paraît assez postérieure et contient une convention d'alliance entre Hiérapytna et la ville de Magnésie du Méandre. C'est à une époque antérieure à 220 avant J.-C. qu'appartient aussi un contrat d'alliance conclu entre cette ville et Lyttos, dont nous avons le texte épigraphique ³. De même pour un autre contrat avec les Arcadiens ⁴.

Elle conclut encore, comme tant d'autres villes de Crète, une convention d'amitié relative au droit d'asile du temple de Dionysos, avec Téos en Ionie. Le texte de ce traité est probablement de l'époque de la première ambassade des Téiens (193 avant J.-C.). ⁵

Les Hiérapytniens figurent parmi les Crétois qui ont fait alliance avec Eumène II, roi de Pergame (après 170 avant J.-C.).

Enfin une autre grande inscription de 58-57 avant J.-C., trouvée près des ruines d'Itanos, est d'un haut intérêt pour l'histoire de Hiérapytna; elle nous apprend que, peu après 148 avant J.-C., la ville de Præsos, avec toutes ses possessions anciennes et le pays de la ville de Dragmos, qui était situé entre Præsos et Itanos, passa, après une grande guerre, au pouvoir de Hiérapytna, qui, comme nous le savons aussi par Strabon ⁶,

1. *Mnésosyne*, 1852, vol. I, p. 75-93 et 114-118.
Voyez aussi *C. I. Gr.*, 2555.

2. Polybe, IV, 53.

3. *Mnésosyne*, I, 105-114. Voyez aussi *C. I. Gr.*,

55.

4. Spratt, II, 422.

5. Naber, *Mnésosyne*, I, p. 119 et s. — Lebas et Waddington, V, p. 33, n° 68^a.

6. X, 478, 12.

détruisit complètement Præsos. Selon la même inscription, après l'annexion de Præsos et de Dragmos, les Hiérapytniens, devenus voisins d'Itanos, commencèrent une guerre contre cette dernière ville à cause du temple de Zeus Dictaios et de l'île de Leucé. Cette guerre ne finit que par l'intervention des Romains qui, à cette époque, commencèrent à suivre de près les événements politiques de la Crète, et y envoyèrent Servius Sulpicius Galba (peut-être en 110 ou 106 avant J.-C.); pourtant les querelles des Hiérapytniens et des Itaniens ne furent définitivement vidées que plus tard par le jugement arbitral que contient l'inscription qui nous apprend tous ces faits mémorables ¹.

Pendant les guerres des Crétois contre les Romains, Hiérapytna tomba la dernière. Octave, lieutenant de Pompée, plein de colère contre Metellus à cause de la prise de Lappa, pendant qu'il l'occupait lui-même, et à cause de la mort de ses mercenaires de Cilicie qui succombèrent à Lappa, prit les armes contre Metellus et passa du côté d'Aristion qui défendait Hiérapytna contre Metellus. Cet Aristion, laissant Cydonia assiégée par Metellus, occupa Hiérapytna après avoir vaincu une partie de l'armée romaine commandée par L. Bassus. Aristion et Octave, défendirent pendant quelque temps la ville avec succès contre Metellus, mais à la fin ils se virent forcés de l'abandonner à Metellus qui ainsi compléta la soumission de l'île entière (68-67 avant J.-C.) ².

Sous la domination romaine, Hiérapytna ne cessa pas d'être une des plus importantes villes de l'île. Ses monnaies, ses ruines et les inscriptions très nombreuses de l'époque romaine qu'on y trouve ³ en sont autant de preuves. Relevons aussi le passage significatif de Servius ⁴, d'après lequel la Crète, étant d'abord une île *εκατόμπολις* et plus tard ayant vingt-quatre villes, finit par n'en n'avoir plus que deux : Cnosos et *Hiérapytna*.

Pour l'époque qui suit, nous trouvons Hiérapytna dans les listes de Hiéroclès ⁵ et des *Notitiae* ⁶. Comme nous l'avons déjà dit, son nom persiste encore aujourd'hui dans la petite ville, ou plutôt le village *Γιεράπετρα*, qui occupe son ancien emplacement.

1. Spratt, II, 430. — *C. I. Gr.*, II, n° 2561^b et cite aussi.
les notes. — Bursian, II, 576, 1.

2. Dion. Cass., 36, 2.

3. *C. I. Gr.*, n°s 2562-2601.

4. *Ad Virgil. Aen.*, III, 106. — Plin., IV, 20, 1a

5. *Synecdemus*, 13.

6. 8, 231; 9, 140; 10, 559-560; 13, 408-409.

Voyez aussi Peutinger : *Hiera*, et *Geogr. Rav.*, p. 396, 18 : *Irapina*.

MONNAIES D'HIÉRAPYTNA

- 1.** IP | AΓ | V entre les jambes d'un *triskelès* | Protome d'un *sanglier* à dr., dans une
 Ɱ^{26/23}. allant à dr. Le tout dans une couronne | couronne de laurier. Champ concave.
 de laurier.
 11,31. Imhoof. — *Zeitschrift für Num.*, t. XIII, 1885, p. 133, 14, pl. iv, 8. xvii, 6.
- 2.** Tête laurée de *Zeus* à dr. Grènetis. — Du | IEPA à g. de bas en haut. *Palmier* avec
 Ɱ 27. même coin que le droit de la pièce d'Eleu- | fruits; au pied, *aigle* à dr. et se retour-
 therna n° 28, pl. xi. | nant.
 10,86. Londres. — Head, *Guide*, 1881, p. 63, pl. 32, 25. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 217, 28, et *Zeitschr. für Num.*, 1887, p. 283-284. — Wroth, *Catalogue*, p. 48, 1, pl. xii, 1. xvii, 7.
- 3.** Même droit. | Même revers.
 Ɱ 12. 0,80. Modène. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 217, 29. xvii, 8.
- 4.** Même tête, mais à g. Grènetis. | *Palmier*; à g., ; à dr., *acrostolion*. Grè-
 Ɱ 15. netis.
 Turin. xvii, 9.
 2,90. Berlin, 10/1876 (Pyranthos).
 2,76. Rollin et Feuardent. — Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 220, 48 (Pyranthos).
 2,55. Paris, n° 2829 (Pyranthos).
 Athènes, deux exemplaires.
 2,45. Berlin, 438/1883 (Pyranthos).
 1,87. Berlin, Rauch (Pyranthos).
 Lœbbecke. — Mitsotakis. — Photiades Pacha (Pyranthos).
Catal. Margaritis, n° 84.
 Pashley, *Travels in Crete* (Hiérapytna).
 Leake, *Suppl.*, 163 (Hiérapytna).
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 75, 1-3, pl. xviii, 13-14 (Pyranthos).
 Sestini, *Mole medagl.*, 1829, pl. iii, 12 (Panormos).
 Mionnet, *Suppl.*, IV, 336, 264 (Polyrhénion).
 N. B. — Pour l'attribution de cette pièce et les suivantes au même monogramme, voyez plus loin Pyranthos.
- 5.** Même droit. | Même revers, sans l'*acrostolion*.
 Ɱ 15. Saulcy, *Num. de Terre-Sainte*, p. 65, 4 (Palmyra).
 Mionnet, *Suppl.*, IV, 339, 277 (Priansion).
- 6.** Même droit. | *Palmier*; à g., *acrostolion*; à dr., . Grè-
 Ɱ 15. netis.
 Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 220, 49 (Pyranthos). xvii, 10.

7. Même droit. | Même revers, mais avec .
 Æ 14. 2,18. Berlin (Dannenberg).
8. Tête tourelée de femme à dr. Grènetis. | **IEPATY** au dessous. *Palmier*; à g., *aigle*
 Æ 23. | éployé debout à dr.; à dr., **APICT**
 de bas en haut. Le tout dans **ΔΓΟΡΑ**
 une couronne de laurier. **Σ**
- 7,51. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 48, 3, pl. XII, 2. xvii, 18.
 7,40. Hoffmann.
9. Même droit. | Même revers, mais avec **APICT**
 Æ 23. | **ΔΓΟΡΑΣ**.
- 7,50. Vienne.
 7,05. Rollin et Feuarent.
 6,88. Lambros.
 Voyez aussi J.-P. Six, *Catal. du cabinet de l'Académie d'Amsterdam*, 1863, 16.
10. Même droit. | **APICT**
 Æ 23. | Même revers, avec **TAΓΟΡΑ**
Δ
- 7,38. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 48, 4.
11. Même droit. | Même revers, seulement le nom de magistrat
 Æ 25. | est **ΑΣΒΑΝ**. Grènetis au lieu d'une cou-
TOΣ ronne.
Α
- 7,64. Imhoof. xvii, 17.
 Naples, n° 7650.
 Mionnet, II, 285, 205, bronze coulé sur argent.
12. Même droit. | Même type, au dessous **IEPATYT**
 Æ 23. | **NI**; à dr.,
IMEPAI. Le tout dans une couronne de
ΟΣ ΓΕ laurier.
- 7,38. Vienne.
 6,85. Berlin, Fox.
 Pembroke, t. XII. — Leake, *Num. Hell.*, p. 20.
13. Même droit. | Même revers, mais avec **IEPATY**.
 Æ 23. 7,68. Imhoof.
14. Même droit. | Même revers, avec **IEPAT**
 Æ 17. | **Y** au dessous et
IMEP à dr.
AIOS
- 3,63. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 217, 30. xvii, 19.
 3,71. Lambros.
 3,67. Mitsotakis.
 4,14. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 49, 9.

- 15.** Même droit.
 Ɱ 24. | Même revers, avec $\begin{matrix} \text{IEPATY} \\ \text{TNI} \end{matrix}$ au dessous et
 $\begin{matrix} \text{KΛOYM} \\ \text{ENIDΔ} \\ \Sigma \end{matrix}$ à dr.
 7,60. Paris, 2685. — Mionnet, II, 283, 206. — *Galerie mythol.*, XI, 11.
- 16.** Même droit.
 Ɱ 22. | Même revers, avec IEPATY au dessous et
 $\begin{matrix} \text{KYΔΔ} \\ \text{NTO} \end{matrix}$ à dr.
 7,42. Berlin, Prokesch.
 7,35. Paris, 2686. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcvi, 22. — Mionnet, II, 284, 207.
- 17.** Même droit, sans grènetis.
 Ɱ 33. | Même revers, avec $\begin{matrix} \text{IEPATYT} \\ \text{NIQN} \end{matrix}$ au dessous
 et $\begin{matrix} \text{ΛIBYΣ} \\ \text{APΓA} \end{matrix}$ à dr.
 14,85. Vienne. xvii, 12.
- 18.** Même droit, avec grènetis.
 Ɱ 27. | Même revers, avec $\begin{matrix} \text{IEPATY} \\ \text{TNI} \end{matrix}$ au dessous et
 $\begin{matrix} \Sigma \\ \text{MENECO} \end{matrix}$ à dr.
 6,84. Bompais, voy. *Catal. de sa coll.*, 1882, n° 1244. xvii, 8.
 7,50. Fox.
- 19.** Même droit.
 Ɱ 22. | Même revers, avec $\begin{matrix} \text{IEPATY} \\ \text{TNI} \end{matrix}$ au dessous et
 $\begin{matrix} \Sigma \\ \text{MENEΣOE} \end{matrix}$ à dr.
 7,72. Paris, 2687. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. xcvi, 21. — Mionnet, II, 282, 208.
- 20.** Même droit.
 Ɱ 22. | Même revers, avec IEPATY .
 7,50. Vienne.
 7,08. Berlin, Rauch.
 7,15. Lambros.
 7,25. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 48, 6.
 Patin, *Thesaur.*, p. 22, 1, pop. 22, 7.
 Berlin, empreinte galvanoplastique de Saint-Petersbourg.
- 21.** Même droit.
 Ɱ 25. | Même revers, avec $\begin{matrix} \text{IEPATY} \\ \text{TNI} \end{matrix}$ au dessous et
 $\begin{matrix} \Sigma \\ \text{MENEΣO} \end{matrix}$ à dr.
 7,40. Berlin, Fox.
- 22.** Même droit.
 Ɱ 23. | Même revers, avec $\begin{matrix} \text{IEPATY} \\ \text{TNIQN} \end{matrix}$ au dessous et
 $\begin{matrix} \text{MENEΣOENHΣ} \\ \Sigma \end{matrix}$ à dr.
 7,25. Berlin.

- 23.** Même droit.
Æ 22. | Même revers, avec **IEPATYT**
ΩΩΩ au dessus et
MENE
ΣΟΕ à dr.
ΝΗΣ
- 7,57. Londres. — Combe, p. 147, 1. — Wroth, *Catal.*, p. 48, 1.
- 24.** Tête de Zeus à dr. Grènetis.
Æ 15. | à g., et **ΜΕΝΕΟΕ** à dr. *Trépièd.* Grè-
netis.
- Earle Fox. — Je ne suis pas sûr que cette pièce appartienne à Hiérapytna.
- 25.** Tête de femme tourelée à dr.
Æ 32. | Même revers, avec **IEPAPYTN**
ΩΝ au dessous
ΝΕΩΝ
et **ΚΑΥΣΙΑ.** à dr.
Ω..
- 14,50. Agélides (à Héracléion de Crète). xvii, 13.
- 26.** Même droit. Grènetis.
Æ 23. | Même revers, avec **IEPAPY** au dessous et
ΝΕΩΝ à dr.
Υ
- 7,30. Imhoof. xvii, 14.
7,38. Leake, *Suppl.*, n° 163. droit.
6,62. Leake, *Suppl.*, n° 162. xvii, 14.
7,25. Rollin et Feuarent. revers.
- 27.** Même droit.
Æ 18. | Même revers, avec **IEPAP**
Υ au dessous et
ΝΕΩΝ à dr.
Υ
- 3,50. Lœbbecke. xvii, 16.
3,63. *Cat. Thomas*, 1630.
3,60. Bompois.
3,35. Lambros.
3,15. Paris.
- 28.** Même droit (du même coin que n° 23, | *Palmier* à dr., *aigle* éployé debout à g., au
Æ 22. | exemplaire Imhoof). dessous **IEPAPYTNI**, à g., **ΣΑΜΑ.**
ΩΝ **ΓΟΡΑΣ**
Μ
- 7,30. Paris, 2688. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 322, 178. xvii, 15.
7,47. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 49, 7. revers.
7,45. Combe, *Mus. Hunter*, p. 151, 3.
7,16. *Cat. Thomas*, n° 1631
- 29.** Même droit, avec **B** au dessous.
Æ 24. | Mêmes type et légendes, mais avec **ΜΟΒ**
au lieu du simple monogramme
- 7,57. Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxx, 15. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 322, 177.

- 30.** Même droit (fabrique barbare). | Même revers, mais avec IEPATY au dessous
 Ɱ 22. et VA? à dr.
 6,85. (Trouée). Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 49, 8, pl. XII, 3.
- 31.** Même tête à dr., sans grènetis. | *Palmier* à dr.; *aigle* debout à g. Dans le
 Ɱ 32. champ à dr., IEPATY ; à g., ΦAY. TNIQN. OΣAE .
 15,15. Paris, 2684. — Babelon, *Rev. num.*, 1885, p. 159, 1, pl. VIII, 4. XVII, 11.
 15,50. Saint-Florian.
 15,05. Berlin 945/1872.
 14,90. Londres. — Head, *Guide*, p. 98, pl. 56, 33. — Wroth, *Catal.*, p. 48, 2,
 pl. XII, 4.
- 32.** Même droit. | Même revers, mais au lieu des légendes on
 Ɱ 20. ne voit que Ⓜ à g. dans le champ.
 Turin. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 220, 151 (Pyranthos). XVII, 21.
 Modène.
- 33.** Étoile à huit rayons. | IE|PA Palmier.
 Ɱ 17. ΦA|AA
 Musée d'Héracléion. XVII, 22.
- 34.** Étoile à six rayons. | Même revers.
 Ɱ 17. Gotha. — Liebe, *Gotha numar.*, p. 164 (Arados). XVII, 23.
 Soutsos.
 D^r H. Weber.
 Vienne. — Mionnet, II, 284, 210. — Sestini, *Lett. e diss. num.*, VIII, 53.
- 35.** Tête jeune imberbe à dr., ceinte d'une | *Palmier*; à g., Ⓜ ; à dr., *acrostolion*; au
 Ɱ 13. taenie. | dessus ΣΩTE.
 1,70. Imhoof. — *Monnaies grecques*, p. 220, 50 (Pyranthos). XVII, 24.
 2,62. Berlin.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 75, 4, pl. XVIII, 15 (Pyranthos). XVII, 25.
 Athènes.
- 36.** Même droit. | Même revers, mais avec Ⓜ et ΣΩT.
 Ɱ 14. Leake, *Suppl.*, 163.
- 37.** Même droit. | Même *palmier*; à g., *acrostolion*; à dr., Ⓜ ;
 Ɱ 11. au dessous, ΩΣ.
 1,49. Berlin, 28847.
- 38.** Même droit. | Même revers, mais avec CΩ.
 Ɱ 11. 1,60. Imhoof.
- 39.** Tête jeune ceinte de lierre à dr. | *Palmier* entre *acrostolion* à g., et Ⓜ à dr.
 Ɱ 13. Mitsotakis. XVII, 26.
 Athènes, Université.

40. Même tête à g.
Æ 13. Berlin, 803/1878.
Athènes, Université. | Palmier entre *acrostolion* à dr., et le même monogramme à g.
41. Tête jeune à g. Grènetis.
Æ 12. P. Lambros. | Proue de navire à g. avec le même monogramme au dessous. Grènetis. XVII, 27.
42. Tête d'*Athéna* à dr., le casque orné d'un griffon à dr. (Type athénien.)
Æ 29. | I E (sic) Chouette perchée à dr. sur une amphore couchée à dr. Dans le champ, aigle debout à dr. Le tout dans une couronne d'olivier. (Type athénien.)
- 15,97. Paris, 2690, Luynes. — Sestini, *Mus. Hed.*, II, p. 156. — Eckhel, *Num. vet.*, p. 149, pl. x, 1. — Beulé, *Monnaies d'Athènes*, p. 90. — *Cat. Dupré*, 1867, p. 239, et *Revil.*, 239. XVIII, 1.
Lambros (du même coin).
43. Même droit.
Æ 29. | I E Même types, mais sans symbole.
P A Π Y
K Y P A
N I Σ
- 16,05. Berlin, 11522.
16,59. Combe, *Mus. Hunter*, p. 154, 1.
44. Trident. Grènetis.
Æ 15. | Π E au dessus et ∇ d I au dessous. Dauphin à g. Champ concave.
- 1,60. Paris, n° 2752. — Pellerin, *Recueil*, pl. cxxviii, n° 14 (Petra de Marmarique). — Mionnet, t. VI, p. 649, n° 251 (parmi les incertaines), et *Supplément*, IV, n° 216 (Crète). — Svoronos, *Rev. num.*, 1888, p. 363 (Hiérapytna). *Mus. Sanclem. Nov. sel.*, I, p. 259, pl. x, fig. 85. — Mionnet, *Supplément*, IV, n° 215 (Crète).

Nous n'avons vu que l'exemplaire du Cabinet de Paris, classé à Petra, ville de Crète. Cette attribution n'est pas nouvelle; elle appartient à l'auteur du catalogue du *Mus. Sanclem.*, et elle a été acceptée plus tard par Mionnet.

La fabrique et les types ont vraiment l'aspect crétois, mais il n'est pas certain qu'il ait existé en Crète une ville de ce nom. Les *Notitiae graecae episcopatum*¹ contiennent, il est vrai, la mention d'un évêque d'une ville crétoise nommée Petra, ὁ Πέτρας; mais cela n'est que la seconde partie de ὁ Ἱεράς Πέτρας = Hiérapytna, car nous voyons que dans les autres séries vient d'abord ὁ Ἱεράς, et tout de suite après ὁ Πέτρας. Il paraît donc que ces deux mots ne sont que les deux parties d'un mot divisé à tort par les copistes; c'est ce qui ressort aussi du nom Γεράπετρα qu'on donne aujourd'hui au village occupant la place de Hiérapytna, qui, comme nous le savons par Hiéroclès² et même par d'autres chapitres des *Notitiae*³, avait un évêque dit ὁ Ἱεραπύδνης. Il paraît que le manque de place qui obligea les Hiérapytjniens à signer les bronzes par des monogrammes (voy. nos 4-7 et 35-40) les aura poussés à se servir de la forme ΠΕΤΡΑ au lieu de ΙΕΡΑΠΕΤΡΑ = ΙΕΡΑΠΥΤΝΑ.

1. 10, 559, p. 215, et 13 p. 258.

2. *Synecdemus*, p. 13.

3. 8, 231, et 9, 140.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

La pièce avec la tête d'*Apollon*, et au revers *taureau cornupète*, Mionnet, II, 284, 211. — Boutkowski, *Diction.*, I, 1052, 1968, m'est complètement inconnue.

Une autre (tête de *Zeus*. Σ . *Tyche*) décrite par Eckhel, *Cat. Mus. Caes. Vindob.*, I, p. 128, 1, avec la prétendue légende IEPAPYTY , m'est aussi inconnue. On ne la trouve plus à Vienne parmi les pièces crétoises.

M. Prokesch-Osten publia dans ses *Inédites* un bronze connu appartenant à Hiérapytna, mais qui en réalité n'est qu'une pièce d'Héracléion d'Ionie.

M. Imhoof-Blumer restitua (*Monnaies grecques*, p. 354) avec raison à Hiérapolis Castabala de Cilicie une autre pièce faussement attribuée (*Archaeol. Zeit.*, 1844, pl. xxxii, 49) à Hiérapytna.

SOUS LA DOMINATION ROMAINE

AUGUSTE

45. $\text{ΘΕΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΚΡΗΤΩΝ ΕΠΙ ΚΟΡ- | ΤΑΝ ΚΡΗΤΑΓΕΝΗ | Σ ΙΕΡΑ.}$ Tête de *Zeus*
 ΝΗΛ ΑΥ. Tête radiée d'Auguste à dr. | ceinte d'une taenie à dr.
 $\text{Α} 28.$
 8,93. (Cassée.) Gotha. — Liebe, *Gotha num.*, p. 364 (Itanos). — Mionnet, *Suppl.*, IV, 296, 1, et II, 285, 217. — Boutkowski, *Diction.*, I, n° 1964 (Hiérapytna), n° 1992 (Itanos), n° 2035 (Crète). xviii, 2.

TIBÈRE

46. $\text{ΤΙΒΕΡΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΕΠΙ | ΘΕΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΚΡΗΤΕΣ ΙΕΡΑΠΥΤ-}$
 ΛΑΧΗ. Tête laurée de Tibère à dr. Grè- | ΝΙΟΙ. Tête radiée d'Auguste à g. Grè-
 $\text{netis. (Fabrique belle.)}$ | netis.
 $\text{Α} 18.$
 2,63. Paris, n° 2691. — Babelon, *Rev. num.* 1885, p. 159, 2, pl. viii, 5. —
 Boutkowski, *Dict.*, p. 1052, n° 1967. xviii, 3.
 Bunbury.
47. $\text{[ΤΙΒΕΡΙΟΣ Κ] ΣΕΒΑΣΤΟΣ Ε ΚΟΡ ΑΥ. | ΘΕΟΣ [ΣΕΒΑΣΤΟΣ] ΚΡΗΤΕΣ ΙΕΡΑ.}$ Même
 $\text{Même tête à dr. (Fabrique mauvaise.)}$ | tête à g.
 $\text{Α} 16.$
 2,65. Berlin. xviii, 4.
48. $\text{[ΤΙΒΕΡΙΩ] ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ.}$ Tête | $\text{ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΚΡΗΤΩΝ Ε ΚΟΡ}$
 $\text{laurée de Tibère à dr. Grènetis.}$ | ΑΥ. Tête radiée d'Auguste à dr.
 $\text{Α} 17.$
 2,15. Paris, 2884. — Mionnet, II, Crète, n° 5. xviii, 5.

CALIGULA

49. ΓΑΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΣΕΒΑΣ- | ΙΕΡΑΠΥΤΝΙΩΝ ΕΠΙ ΑΥΓΟΥ. *Aigle* debout
 Æ 22. ΤΟΝ. Tête laurée de Caligula à dr. | à g. avec les ailes éployées; derrière,
 dans le champ, *palmier*.

Imhoof.

xviii, 6.
 droit.

Florence.

xviii, 6.
 revers.

50. Même droit, mais avec ΣΕΒ au lieu de | Même type, avec ΙΕΡΑΠΥΤΝΙΩΝ ΕΠΙ
 Æ 20. ΣΕΒΑΣΤΟΝ. | ΑΥΓΟΥΡΕΙΝΟΥ.

Vienne.

Berlin.

Paris. — Mionnet, II, 284, 212, voy. aussi *Suppl.*, IV, nos 184 et 185.

51. Même droit que le n° 49.
 Æ 18.

| ΙΕΡΑΠΥΤΝΙΩΝ ΕΠΙ ΦΛΑΟΥΙΟΥ.

Mus. Theup., p. 841. — Sestini, *Mus. Benkovitz*, p. 13; et *Mus. Hederw.*, 156,
 4. — Mionnet, *Suppl.*, IV, p. 323, 182 et 183. — Gesnerus, *Num. rom.*,
 pl. xl, n° 30. — Vaillant, *Num. gr.*, p. 11.

HYRTAKINA

(Ἵρτακίνα)

Scylax¹, Ptolémée² et Etienne de Byzance³ sont les seuls auteurs qui mentionnent une ville crétoise de ce nom. Etienne de Byzance dit d'elle : Ἵρτακος, ἡ καὶ Ἵρτακῆνος, πόλις Κρήτης. Πολύβιος δὲ τὸ θηλυκὸν Ἵρτακίνη ἀπὸ τοῦ Ἵρτακῆνος ἐθνικοῦ. Ἀπὸ Ἵρτάκου δὲ Ἵρτάκιος.

Il n'est pas très difficile aujourd'hui d'indiquer la place géographique de cette ville. Le passage de Scylax : Δικτυνναῖον Ἀρτέμιδος ἱερὸν πρὸς βορρῆαν ἄνεμον τῆς χώρας Περγαμίας· πρὸς νότον δὲ Ἵρτακίνα, nous indique qu'il faut la chercher dans la partie occidentale de la Crète, au sud de Pergamon, c'est-à-dire du côté d'Elyros. Cela ressort aussi de l'examen de ses monnaies, qui ne diffèrent de celles d'Elyros que par la légende; les types et la fabrique sont à tel point identiques qu'on pourrait chercher la place d'Hyrtakina près d'Elyros, quand même le texte de Scylax nous serait inconnu. C'est Pashley⁴ qui le premier fixa la place d'Hyrtakina à une lieue et demie au sud-ouest d'Elyros, sur une colline escarpée; à une demi-lieue au sud du village de Temenia se trouvent les ruines helléniques d'une ville bien fortifiée, et c'est avec raison que Pashley y reconnaît les ruines d'Hyrtakina. D'ailleurs, tous les géographes sont d'accord avec lui, à l'exception de M. Thenon qui décrit ces ruines avec beaucoup plus de détail⁵. « Tout, dit-il, dans les ruines de Temenia, présente l'image de la guerre. La ville est située sur un plateau escarpé, inaccessible à l'est et au nord; protégée par les monts Blancs, elle commande une partie de la côte et la vallée de Vliethias; de redoutables murailles l'entourent, et dans l'intérieur de ces murailles il y a autant de places fortes que de quartiers, que de maisons. C'est un vaste camp bâti en appareil cyclopéen, un camp où les soldats vivent avec leurs femmes et leurs enfants ». Il n'y voit qu'une ville des plus anciens temps de la Crète, et à laquelle ne peuvent, selon lui, être rapportées les monnaies d'Hyrtakina, qui seraient très postérieures à son existence; il croit que les ruines de Τεμενία appartiennent à une cité qui fut la capitale des Achéens en Crète, et qui aurait été

1. 47 éd. Müller, Ἵρτακίνα, cod. Ἵρσακίνα.

2. III, 17, 10, Ἵρτακίνα.

3. Ἵρτακος.

4. II, p. 111. — Voyez Bursian, II, 549. — Hoeck,

I, 391.

5. *Revue archéologique*, p. 105-115. *Forteresses de la vallée de Vliethias et ruines de Temenia.*

détruite par les Doriens de l'île, longtemps avant l'apparition des monnaies dont il s'agit ici. Il ajoute que le nom le plus plausible à donner à ces ruines serait celui de 'Αχαία¹. En un mot, il y voit une des villes montagneuses qui, selon Théophraste, n'étaient que des ruines à l'époque historique.

Le raisonnement de M. Thenon ne me paraît pas suffisant. Comment accepter qu'une place si forte eût été délaissée pendant les temps historiques de l'île qui ne sont qu'une série de guerres civiles entre villes voisines, période pendant laquelle le parti qui avait les plus fortes murailles était le plus en sécurité? et puis, que faire des deux tours de la vallée de Vlithias² qui commandaient la route menant de la vallée à la mer, et qui sont bien de l'époque historique comme l'indique nettement leur construction? De quelle utilité serait la protection d'une route menant à une ville en ruines? N'est-il pas plus naturel d'y voir deux forteresses protégeant la route du petit port des Hyrtakiniens, qui ne pouvaient n'en avoir qu'un, comme toutes les villes de l'intérieur de l'île. D'ailleurs le type du dauphin des monnaies d'Hyrtakina est bien effectivement l'emblème d'une ville à laquelle la mer et le commerce maritime n'étaient pas étrangers.

L'autonomie politique d'Hyrtakina ne nous est connue que par ses monnaies et par l'inscription découverte récemment par M. Halbherr, qui contient le commencement du traité d'alliance entre les Crétois et Eumènes II, roi de Pergame; elle cite les YPTAKINIOI immédiatement après les Elyriens.

Les monnaies prouvent, de plus, que cette ville avait conclu aussi une alliance monétaire avec les villes voisines d'Elyros, Lissos et Tarrha³.

MONNAIES D'HYRTAKINA

1. YPTA à g. Tête de chèvre à dr., au dessous, | Abeille. Grènetis.
 Ɱ 18. le fer d'une flèche à g. Grènetis.
 5,30. Paris, 2693. — Sestini, *Lett. e diss.*, VII, p. 24 (Elyros). — Mionnet, II, p. 277, 157 (Elyros); *Suppl.*, IV, 324, 186. XVIII, 7.
2. IINIKATPY à g. Même type. Le fer de flèche | Même revers.
 Ɱ 18/20. est dans le champ à g. Grènetis.
 5,76. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 50, 2. XVIII, 8.
 5,87. Leake, *Suppl.*, p. 163.
1. Apoll. Rhod., Δ, 175. 3. Voy. Svoronos, *Revue numis.*, 1888, p. 380-386 et 391-395.
 2. Thenon, p. 166.

3. Même droit, mais avec PY seulement. | Même revers.
 Ɱ 20. Drachme. *Cat. Whittall.*, 1884, n° 627.
4. Même droit, mais avec ΙΩΙΝΙΚΑΤΡΥ, et | Même revers.
 Ɱ 21/17. sans le fer de *flèche*.
 5,48. Imhoof. XVIII, 10.
5. Même droit, mais avec ΥΡΤΑΚΙΝΙΩΝ et | Même revers.
 Ɱ 18/20. le fer d'une *flèche*.
 5,33. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxv. — Mionnet, II, n° 158 (Elyros),
 et *Suppl.*, IV, n° 187. — Sestini, *Lett. num. cont.*, vol. VIII, p. 4, pl. 1, 4.
6. Même droit. | Même revers avec une *rose* dans le champ
 Ɱ 18. à dr.
 5,89. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 50, n° 1, pl. XII, 3. XVIII, 9.
 4,82. Imhoof.
 N. B. — Pour le denier romain qui figure sur notre planche à la suite, voyez la
 seconde partie de ce travail.
7. Y | P? Tête de *chèvre* à dr. | Tête de *bélier* à dr.
 Ɱ 10. Earle Fox. XVIII, 11.

MONNAIES D'ALLIANCE ENTRE HYRTAKINA ET LISOS

8. YP au dessus. *Dauphin* à dr. Grènetis. | Λ | I | I | ξ | I | I | Ω | N. *Étoile* à huit rayons.
 Ɱ 10. 0,49. Paris (745 A).
9. Même droit, le *dauphin* à g. | Même revers?
 Ɱ 12. Svoronos, *Rev. Num.*, 1888, p. 392. XVIII, 12.
10. Même droit. | ΛI au dessus d'une *colombe* volant à g. dans
 Ɱ 13. une *couronne*. XVIII, 13.
 1,00. Lambros.
 0,87. Loebbecke.
 1,02. *Mus. Hunter*, pl. LXII, 14 (Hyria). } Svoronos, *Revue Num.*, 1888, p. 391-392,
 1,15. Berlin. } pl. XVIII, 13 et 15.
 1,16. Athènes.
11. Λ au dessus. *Colombe* volant à g. | Y au dessus. *Colombe* volant à g.
 Ɱ 10. 0,95. Vue chez M. Lambros par M. Imhoof. — Svoronos, *Rev. Num.*, 1888, p. 392. XVIII, 16.
 0,67. Margaritis, *Revue Num.*, 1886, p. 20, pl. III, 3 (Lytos).
 1,02. H. Weber. XVIII, 14.
12. *Colombe* volant à g. | *Colombe* volant à g.
 Ɱ 10. 0,85. H. Weber. XVIII, 15.

13. *Colombe volant à dr.* | *Colombe volant à dr.*
A 10. 0,70. Imhoof.
14. Même droit. | *Colombe volant à g.*
A 10. 1,25. Athènes, Université. XVIII, 17.
15. *Colombe volant à dr. tenant une taenie de* | *Colombe volant à dr. tenant une taenie de*
A 12. *points.* | *points.*
 0,95. Dans le commerce. XVIII, 18.
 0,68. Lambros.
16. Même type. | Même type.
Æ 10. 0,65. Earle Fox.
17. *Colombe à dr.* | *Colombe à dr.*
Æ 10. 0,55. Earle Fox.
 0,48. Margaritis, *Rev. Num.*, 1886, p. 20, 21, pl. III, 4 (Lyttos). XVIII, 20.
 0,78. Athènes.
18. *Colombe à g. tenant une taenie de points.* | *Colombe à g.*
Æ 10. 0,78. Earle Fox.
 0,76. Svoronos, *Rev. Num.*, 1888, pl. XVIII, 19.
19. *Colombe à dr.* | *Colombe à g.*
Æ 10. 0,82. Earle Fox. XVIII, 19.

Plusieurs variétés semblables que possède le cabinet numismatique d'Athènes, ainsi que celles de M. Earles Fox, ont été apportées à Athènes, avec beaucoup d'autres semblables, par un habitant de la Crète occidentale; il avait, en même temps, plusieurs centaines de pièces appartenant à Polyrhénion et à d'autres villes de la Crète occidentale où Lisos et Hyrtacos étaient situées. Cet individu nous a assuré qu'aucune de ces médailles ne vient de l'emplacement de Lyttos, mais toujours de la Crète occidentale. Ainsi, on ne saurait les attribuer ni à Lyttos ni à Sicyone où elles sont restées classées jusqu'à présent. Cette dernière ville frappa des pièces du même module et aux mêmes types qui, le plus souvent, sont d'une fabrique si remarquable qu'on peut les distinguer, en général, des monnaies crétoises au premier coup d'œil.

Ici appartiennent aussi les trois « *small and thin* » pièces d'or trouvées dans des tombeaux près de Polyrhénion avec les types :

Oiseau à g. *Æ*. Abeille. Poids, 0,68.

Oiseau à g. *Æ*. Vase. Poids, 0,68.

Oiseau à g. *Æ*. Étoile. Poids: 0,81.

dont parle M. Spratt dans son ouvrage sur Crète et dans un récent article publié dans la *Num. Chronicle*, 1887, p. 309, 11.

ITANOS

(Ἴτανος)

De même que Phalasarna était la ville principale de la côte occidentale de Crète, Itanos était la plus importante de la côte orientale. Son emplacement ne nous est pas connu avec certitude; car on rencontre des ruines sur plus d'un point de cette côte. Spratt¹ la place avec hésitation vers le sud, au cap Zacry, à l'endroit où l'on voit quelques murs cyclo péens. Bursian regarde ces ruines comme celles du temple d'Athéna Salmonia. Il faut plutôt chercher l'emplacement d'Itanos vers la partie nord de l'île, là où sont aujourd'hui les ruines d'Erimopoli, là où Pashley et Kiepert placent la ville de Grammion, ou bien un peu plus bas sur les ruines de Palæokastro, vis à vis des îles Grandes².

Le cap voisin portait aussi le nom d'Itanos, aujourd'hui Plaka. Il paraît que le domaine des Itaniens s'étendait sur toute la côte orientale de l'île, depuis le cap Samonion au nord jusqu'au cap Erythraëon au sud. C'est à Itanos qu'appartenaient probablement deux autres petites villes; l'une, dont le nom nous est inconnu, était située là où se trouvent aujourd'hui les ruines d'une ville très ancienne dans le golfe de Zacry, c'est là que Spratt place Itanos; et l'autre, probablement Ampelos³, une heure et demie plus bas, sur la côte, était dans un petit golfe protégé par deux îlots (Cavalo). Le cap voisin portait aussi le même nom⁴ (Ἀμπελος ἄκρα). La domination de la ville maritime Itanos s'étendait aussi, sans aucun doute, sur les petites îles de cette côte, appelées aujourd'hui Elasa, Grandes et Kouphonia (la Leuké, Λευκή, des anciens)⁵, dont les Hiérapytniens disputaient à Itanos la possession⁶. Leuké avait été une petite ville dont il nous reste assez de ruines, surtout de l'époque romaine⁷.

La ville d'Itanos est mentionnée par Hérodote⁸, qui nous apprend qu'un Itanien nommé Corobios indiqua le chemin de la Libye aux Theræens qui y bâtirent Cyrène (en 630 av. J.-C.), par Ptolémée⁹ et par Etienne de Byzance: Ἴτανος, πόλις ἐν Κρήτῃ, ἀπὸ Ἰτάνου Φοίνικος, ἢ τῶν Κουρήτων ἐνὸς μιγάδος, οἱ πολῖται Ἰτάνιοι; ἔστι καὶ ἄκρα.

1. I, 232.

2. Voyez Bursian, II, 576. — Hœck, I, 426.

3. Pline, IV, 12, 59.

4. Ptolém., III, 17, 14.

5. Pline, IV, 12, § 61.

6. C. I. Gr., n° 2561, v. 38.

7. Spratt, I, p. 241 et s.

8. IV, 151.

9. III, 17, 4, Ἴτανος πόλις.

Le document le plus important que nous ayons sur Itanos est la longue inscription trouvée, par Pashley ¹, non loin de son emplacement, au couvent Toplû; elle a été publiée après lui par Bœckh ². Cette inscription nous apprend que les Itaniens, dont la ville était située près de la mer et du territoire voisin du temple de Zeus Dictaeos, possédaient encore quelques îles, parmi lesquelles Leuké. Au milieu du II^e siècle avant J.-C., les Itaniens pressés par leurs voisins les Praesiens, qui avaient déjà annexé la petite ville de Dragmos, située entre leurs possessions et celles d'Itanos, appelèrent à leur secours le roi d'Égypte, Ptolémée Philométor, qui leur envoya des renforts qui restèrent là jusqu'à la mort de Ptolémée (146 avant J.-C.). Les Praesiens laissèrent dorénavant les Itaniens tranquilles, occupés qu'ils étaient à soutenir une grande guerre contre les Hiérapytniens. Ils finirent par succomber dans cette lutte, et leur ville fut pour jamais détruite.

Ainsi, les Hiérapytniens, par l'annexion de toutes les possessions de Praesos, devinrent les nouveaux voisins des Itaniens, et commencèrent dès lors à leur disputer à main armée la possession de l'île de Leuké et du pays situé autour du temple de Zeus Dictaeos; ils soutenaient que l'île leur appartenait comme patrimoine et que le pays situé autour du temple était sacré. Cette guerre dura jusqu'à ce que les Romains envoyassent en Crète le consul Servius Sulpicius Galba (consul en 108) dans l'intervalle de 116-106 avant J.-C.; son intervention mit fin aux hostilités. Mais les mêmes querelles se sont renouvelées plus tard et elles ne s'apaisèrent définitivement que peu d'années après la soumission aux Romains, en 58-57 avant J.-C., par une commission d'arbitres nommée par les Romains.

Le nom d'Itanos ne figure point parmi les villes crétoises qui s'allièrent à Eumènes II, roi de Pergame ³.

MONNAIES D'ITANOS

- | | |
|---|--|
| <p>1. Triton barbu à dr., levant la main dr. comme
 <i>Æ</i> 23. s'il tenait le <i>trident</i>, et la g. comme s'il
 tenait le <i>poisson</i>. (Voy. les nos suivants.)</p> | <p>Étoile composée de plusieurs fleurons dis-
 posés comme des rayons autour d'un
 cercle, au milieu duquel un <i>point</i>; dans
 un carré formé d'une ligne. Le tout dans
 un carré creux.</p> |
| <p>11,69. Londres. — Wroth, <i>Num. Chron.</i>, 1884, p. 38, 1, pl. II, 10; <i>Catal.</i>, p. 58,
 1, pl. XII, 6.</p> | <p>XVIII, 21.</p> |
| <p>1. Vol. I, p. 296.
 2. <i>C. I. Gr.</i>, II. <i>Addenda</i>, n° 2561 b.</p> | <p>3. Voy. dans <i>C. I. Gr.</i>, 2602. Ἰτάνιος ἑπαικος
 ἐπιόει sur la base d'une statue trouvée à Hiérapytna.
 26</p> |

- | | | | |
|--------------|--|---|--|
| 2.
Æ 24. | Le même <i>triton</i> à dr., mais brandissant de la main dr. un <i>trident</i> , et tenant de la main g. un <i>poisson</i> par la queue. | Même <i>étoile</i> dans un carré formé de points.
Le tout dans un carré creux. | XVIII, 22. |
| 3.
Æ 24. | Même droit.
11,55. Paris, 2700.
11,46. Berlin, Fox.
11,52. (Trouée.) Londres. — Wroth, <i>Num. Chron.</i> , 1884, p. 38, 3, pl. II, 12, et revers, <i>Catal.</i> , p. 51, 3, pl. XII, 8.
11,60. Paris, 2701. | Même revers, seulement l'encadrement est formé d'une ligne au lieu de points. | XVIII, 23. |
| 4.
Æ 24. | Même droit, avec un <i>point</i> dans le champ à g.
10,42. Lœbbecke. | Même revers. | XVIII, 24. |
| 5.
Æ 26. | Même droit.
11,27. Londres. — Wroth, <i>Num. Chron.</i> , 1884, 33, 2, pl. II, 11; <i>Catal.</i> , p. 51, 2, pl. XII, 7. | <i>Étoile</i> composée d'un gros point et de huit rayons, entre lesquels se trouvent huit points; autour, carré formé d'une ligne. Le tout dans un carré creux. | XVIII, 25.
revers. |
| 6.
Æ 12. | Même droit, sans le point.
0,87. P. Lambros. | Même revers, sans l'encadrement de ligne. | XVIII, 26. |
| 7.
Æ 24. | Même droit.
11,69. Berlin. | <i>Étoile</i> formée d'un gros point et de huit rayons, dans un carré formé d'une ligne. Carré creux. | XVIII, 27. |
| 8.
Æ 13. | Même droit.
0,88. Berlin, 28397.
0,88. Lœbbecke.
0,80. Berlin, Fox.
0,76. Berlin, Dannenberg. | Même revers, sans le carré d'une ligne. | XVIII, 33.
XVIII, 34.
XVIII, 35. |
| 9.
Æ 10. | Même droit.
0,85. Mitsotakis. | <i>Étoile</i> formé d'un point et de quatre rayons. | XVIII, 36. |
| 10.
Æ 26. | Même droit.
11,70. Paris, 2699. — Pellerin, <i>Recueil</i> , III, 55, pl. xcvi, 6 (Corcyre). — Mionnet, II (Corcyre n° 2). | <i>Étoile</i> formée d'un point et de huit fleurons comme rayons. Champ rond concave. | XVIII, 28. |

11. Même droit. | Étoile à quatorze rayons. Champ concave.
 R 12. 0,72. Berlin. XVIII, 29.
 0,79. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 51, 8.
 0,73. Athènes.
 0,69. Athènes.
12. Même droit. | Même revers.
 R 12. 0,75. P. Lambros. XVIII, 30.
 0,80. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 51, 10, pl. XIII, 4.
 0,78. Imhoof. XVIII, 31.
 0,85. Mitsotakis.
 0,78. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XIX, 12 (Corcyre).
 0,71. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 51, 9.
13. Même droit. | Deux serpents de mer dressés et affrontés.
 R 25. | Champ concave.
 10,46. (Deux fois trouée.) Saint-Florian. — Kenner, *Saint-Florian*, I, 2. XVIII, 37.
14. Triton barbu à dr. (d'une fabrique barbare), | ATI entre deux serpents pareils dans un
 R 25. de la main dr. levée il tient le trident, de carré formé de points. Le tout dans un
 la g. abaissée un poisson. | carré creux.
 11,80. Paris. XIX, 1.
15. Même triton à dr. tenant dans la main g. | Même revers avec ITA entre les deux
 R 25. levée une conque; dans la dr. un trident serpents de mer.
 dont il traverse un poisson. |
 10,98. D^r Weber. XIX, 2.
16. Même droit. | Même revers sans légende, de plus le carré
 R 13/17. | est formé d'une ligne au lieu de points.
 2,66. Londres. — Combe, *Mus. Brit.*, pl. XIII, 15. — Wroth, *Catal.*, p. 51, 7,
 pl. XIII, 3. XIX, 3.
 2,91. Mitsotakis.
17. Même droit. | ITA entre les deux serpents.
 R 15. 2,62. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 51, 6. XIX, 4.
18. Tête barbue de Triton? à dr. | Étoile formée d'un point et de huit rayons.
 R 12. 0,85. Rollin et Feuarent. XIX, 5.
19. Même droit. | Même revers.
 R 8. 0,39. Athènes.
20. ITANION à g. Triton barbu (d'une belle | Deux serpents marins dressés et affrontés.
 R 26. fabrique) à dr.; il a la main g. levée, la | Champ concave.
 dr. armée d'un trident. |
 11,25. Paris, 2697, coll. de Luynes. — Voy. Cavedoni, *Revue archéol.*, 1852, p. 136. XIX, 6.

- 21.** Même type, très beau, sans légende. | Même revers, avec **ITA** entre les *serpents*.
 Ɱ 25. 10,50. Gotha. XIX, 7.
 11,25. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 39, 4, et *Catal.*, p. 51, 4, pl. XIII, 1. — Gardner, *Types*, pl. IX, 1.
 11,95. L. Meyer.
 11,55. Lambros.
- 22.** Même *Triton*; le *trident* traversant un *poisson*. | Même revers, avec **ITANION** entre les deux *serpents*.
 Ɱ 25. 11,65. Mitsotakis. XIX, 8.
 11,38. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 39, 5, pl. II, 14, et *Catal.*, p. 51, pl. XIII, 2.
- 23.** Même droit. | Même revers, mais avec **EYΦAMO** entre les deux *serpents*.
 Ɱ 25. 11,50. Paris, 2702. — Mionnet, II, p. 69, 3 (Corcyre). XIX, 9.
 11,36. Berlin. Friedlaender und von Sallet, *Das Königl. Münzkabinet*, n° 159.
 11,28. Berlin. — Beger, *Thes. Pal.*, 153.
- 24.** Tête d'*Athéna* à g., le casque orné de *palmettes*. | **ITANION** à g. *Aigle* debout à g. et regardant à dr. Champ carré creux.
 Ɱ 22. 11,70. *Mus. Hunter*, pl. XXXI, 10.
 11,67. Leake, I, 22.
- 25.** Même droit. | Même revers, mais avec **ITANIΩN** à g.
 Ɱ 22. 11,65. Vienne. XIX, 10.
 11,74. Imhoof.
- 26.** Même droit. | Même revers.
 Ɱ 19. 5,50. Imhoof. XIX, 12.
 5,26. Berlin. XIX, 11.
 5,20. Munich.
 4,90. Paris, 2707. — Mionnet, II, 285, 215.
- 27.** Même droit. | Même revers.
 Ɱ 14. 2,58. P. Lambros. XIX, 13.
 2,70. Vienne.
 2,74. Leake, *Suppl.*, 163.
- 28.** Même droit. | *Étoile* à huit rayons.
 Ɱ 10. 0,90. Mitsotakis. XIX, 19.
 0,85. Mitsotakis.
- 29.** Tête d'*Athéna* à dr., le casque orné de *palmettes*. (Fabrique barbare.) | *Aigle* debout à g. et se retournant. Carré creux.
 Ɱ 24. 10,82. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 11, pl. XIII, 5. XIX, 14.

- 30.** Même droit. | Même type dans un carré formé d'une ligne
 Ɱ 25/20. | de points.
 10,68. Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxxi, 11.
- 31.** Même droit. | Même revers.
 Ɱ 16. 2,05. Vienne.
- 32.** Même type. (Fabrique belle.) | ITANIΩN à dr. *Aigle* debout à g. et se
 Ɱ 15. | retournant.
 2,50. P. Lambros. XIX, 15.
 2,68. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 17. droit.
 2,60. Berlin. XIX, 15.
 2,59. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 18. revers.
 2,50. Imhoof.
 2,51. Paris, 2701.
- 33.** Même droit. | Étoile à huit rayons.
 Ɱ 12. 0,77. Imhoof. XIX, 16.
 0,85. Vienne
 0,76. Athènes.
 0,75. Lœbbecke.
 0,69. Berlin.
 0,66. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 23.
 0,64. Berlin.
 0,50. Berlin.
- 34.** Même droit. | Étoile à quatre rayons, entre lesquels quatre
 Ɱ 7. | points.
 0,24. Athènes, Université.
- 35.** Tête d'*Athéna* à g., le casque orné de | ITANIΩN à g. *Aigle* debout à g. regardant
 Ɱ 23. | *palmettes*. à dr. Dans le champ à dr., *Triton* à g.
 levant la main dr. et tenant au bras g.
 le *trident*. Carré creux.
 11,20. Paris, Luynes, n° 2705. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. cxviii, 23. — Mionnet,
 II, 284, 213. — Dumersan, *Anacharsis*, pl. 66. XIX, 17.
 11,10. Paris, 2707.
 11,02. Leake, *Num. Hell.*, p. 22.
 11,00. Fox.
 10,37. Lambros.
- 36.** Même droit. (Fabrique belle.) | Même revers.
 Ɱ 19. 5,44. Imhoof. XIX, 18.
 5,42. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 13, pl. xiii, 6.
 5,40. Paris, 2706. — Mionnet, II, 285, 214, et *Suppl.*, IV, 325, 189.
 5,36. Londres. — Wroth, *l. c.*, p. 52, n° 14.
 5,35. Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxxi, 12.

- 5,12. *Cat. Bompois*, 1883, n° 1246.
 5,18. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 163.
 5,02. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 12.
 4,97. *Cat. Bompois*, 1883, n° 1247.
 Il existe encore à Berlin, à Vienne, etc., un grand nombre d'exemplaires de cette pièce.
- 37.** Même droit. (Fabrique barbare.) | Même revers.
 Ɱ 19. 5,05. Lœbbecke. XIX, 20.
- 38.** Même droit que le n° 36. | Même revers que le n° 36.
 Ɱ 14. 2,60. Rollin et Feuarent. XIX, 21.
 2,62. Vienne.
 2,62. Combe, *Mus. Hunter*, p. 162, 4.
 2,50. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 16.
 2,52. Paris, n° 2709, Luynes.
 2,402. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, 15.
 2,48. Athènes, Université. — Etc., etc., etc.
- 39.** Même droit. | Étoile à huit rayons. Champ concave.
 Ɱ 12. 0,88. Imhoof. XIX, 22.
 0,75. Paris, 2712.
 0,72-0,68. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 52, n°s 19-22, pl. XIII, 8.
 0,65. Paris.
 0,68. Berlin.
 0,64. Luynes, *Num. et inscript. cypriotes*, p. 26, pl. v, n° 10 (Cypré).
 0,52. Vienne.
 Pellerin, *Recueil*, I, pl. XIV, n° 15 (Locris).
- 40.** Même droit. (Fabrique barbare.) | Même revers. (Fabrique barbare.)
 Ɱ 12. 0,64. Lœbbecke. XIX, 23.
- 41.** Tête d'Athéna à g., le casque orné de | ITANIΩN à g. Aigle debout à g. et se
 Ɱ 22. palmettes. | retournant. Dans le champ à dr., Triton
 à g. levant la main dr. et portant au
 bras g. le trident. Grènetis. Champ con-
 cave.
- 5,50. Stuttgart.
 5,16. Paris. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. 98, 23.
 5,06. Leake, *Num. Hell.*, p. 23.
 4,73. Combe, *Mus. Hunter*, p. 162, 5.
 4,70. Mitsotakis. XIX, 24.
- 42.** Même droit. | ⊙ formant le centre d'une étoile à douze
 Ɱ 17. rayons.
 Mitsotakis (deux exemplaires). — Svoronos, *Rev. Num.*, 1888, p. 364. XIX, 26.
 Spratt, *Travels in Crète*, I, p. 198.

- 43.** Même droit. | **E** dans un cercle formant le centre d'une
 Æ 14. | étoile.
 2,52. Imhoof. — Svoronos, *l. c.* |
 Turin. |
 Spratt, *Travels in Crète*, I, 198. | XIX, 25.
- 44.** Même droit. | Étoile à huit rayons dans un cercle, de
 Æ 14. | manière que le tout forme une roue.
 1,38. P. Lambros. | XIX, 27.

La fabrique des pièces n^{os} 42-44 est crétoise, comme leur provenance. Les quatre pièces que Spratt cite et les deux de la collection Mitsotakis ont été trouvées en Crète. Spratt les attribue à Etéra, prenant la première des lettres pour un cercle avec un point au milieu, et l'autre pour un **E** au milieu d'un cercle. Pourtant, c'est sur les ruines d'Erémiopolis (Itanos) que Spratt trouva les quatre pièces; en outre, la tête de Pallas, sur ces bronzes, est identique à celle des monnaies d'argent d'Itanos (voy. pl. XIV, n^{os} 17-14); l'étoile est un type fort usité sur le revers des pièces d'Itanos; enfin, le fait que, à Itanos, nous trouvons l'ethnique remplacé par des noms de magistrats (voyez les didrachmes avec ΕΥΦΑΜΟ à la place d'ITANION), nous autorise, à prendre les lettres Θ et E, non pour les initiales d'un nom de ville, mais pour celles de noms de magistrats. Ainsi j'attribue sans hésitation à Itanos les monnaies classées jusqu'ici à Etéra.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

Les bronzes décrits à Itanos par Leake (*Num. Hell. Suppl.*, 163), avec la tête de Poseidon et un Triton au revers, ainsi que les autres pièces publiées par Prokesch-Osten avec la tête de Pallas au droit et un triton au revers, ne sont nullement de fabrique crétoise, mais sûrement de la Grande Grèce. Une autre monnaie de bronze décrite par Eckhel comme appartenant au cabinet de Vienne (*Caput Palladis*; R. ITANION. *Aquila stans et respiciens*), est très probablement une monnaie fourrée comme Mionnet l'a déjà supposé (*Supplément*, IV, p. 325, note) : nous n'avons reçu de Vienne aucune empreinte d'une pièce semblable, quoiqu'on nous ait envoyé les empreintes de toutes les pièces crétoises que possède le Cabinet impérial. De plus, j'ai trouvé à Paris sous Itanos (n^o 2717), classé d'après Mionnet (*Suppl.*, IV, p. 325, 193), un bronze à l'effigie de Faustine jeune, qui porte au revers le type des trois Grâces et la prétendue légende ITA.... Mais j'ai réussi à découvrir que cette pièce n'est qu'une monnaie de Paros avec la légende ΠΑ[ΡΙΩΝ] (voyez Mionnet, *Suppl.*, IV. Paros, n^o 299). Enfin, la pièce d'Auguste et de Livie, décrite par Sestini (*Mus. Fontana*, p. 76, n^o 5), et par Mionnet (*Suppl.*, IV, 325, 192), appartient à la Thessalie.

LAPPA

(Λάππα)

Lappa, aujourd'hui Polis ou Argyropolis (et même ironiquement Γαϊδαρόπολις, la ville des ânes), était située à une distance d'un mille de la côte du nord de l'île sur une haute colline, entre deux ruisseaux, dont l'un est le Mesapios des anciens : Λαμπαία καὶ ποταμὸς Μεσάπιος ἐν αὐτῇ ἐστι¹. Elle se trouvait donc au milieu de cette partie étroite de l'île qui unit la Crète centrale à la Crète occidentale².

Lappa étendait ses possessions jusque sur les deux côtes, celle du nord et celle du sud : καὶ διήκει αὕτη ἀμφοτέρωθεν³. Elle contenait ainsi une grande partie des Sphakia d'aujourd'hui, pays qui, à cause de ses montagnes escarpées et de la bravoure de ses habitants, a su, dans toutes les époques de l'histoire, résister avec succès à tous ses ennemis.

Ainsi s'explique pourquoi, pendant les fréquentes guerres qui déchiraient l'île, Lappa garda jusqu'à l'époque romaine son autonomie et l'intégrité de ses possessions, et pourquoi les Romains paraissent lui avoir accordé, après l'achèvement de la conquête, des faveurs qui l'ont fait prospérer sous leur domination.

Selon la légende, Lappa doit sa fondation à Agamemnon lui-même, et son nom à un certain Lampès de Tarrha⁴, ville située à peu de distance de Lappa. (V. Tarrha.)

Au temps de Strabon, la ville maritime de Phoenix, qui était située sur la côte du sud, non loin de Lappa, lui appartenait : Φοίνικα τὸν Λαμπέων⁵. (V. Phoenix.)

Sur la même côte, mais beaucoup plus à l'est, était situé soit un port, soit l'emplacement d'un temple nommé Apollonia ou Apollonias, appartenant probablement à Lappa. (Voyez Apollonia). A une distance de trente stades vers l'ouest était une autre ville maritime, Λαμών, connue par les *Stadiasmes*⁶, et appartenant aussi probablement à Lappa. La limite des possessions de Lappa vers l'est paraît avoir été le promontoire Ψύχιον, sur lequel était située une ville du même nom⁷.

1. Scylax, 47.

2. Hecck, I, 387-388. — Pashley, I, 83. — Spratt, II, 117.

3. Ptolém., III, 15, 7.

4. Etienne de Byzance : Λάμπη πόλις Κρήτης, Ἀγαμέμνονος κτίσμα ἀπὸ Λάμπου τοῦ Ταρβαίου.

5. X, p. 475, 5.

6. § 326.

7. Ψύχιον, τόπος Κρήτης, ἐν ᾧ πόλις ἦν ὁμώνυμος τὸ ἔθνην Ψυχιδεύς. — Ptolém., III, 17, 4. — *Stadiasmes*, § 325.

Il semble que sur la côte nord, Lappa possédait un territoire beaucoup plus restreint. Bursian donne comme borne à ses possessions, vers l'ouest, la pointe du promontoire de Drépanon; ce qui est peu probable à cause du voisinage de la puissante ville d'Aptéra. Il n'est pas non plus certain que la ville maritime d'Amphimalla ou Amphimalion, située au fond du golfe d'Armyro, lui appartînt et que celle-ci ne fût pas autonome.

Nous pouvons en dire autant de la ville de Hydramia, dont l'emplacement est fort discutable. Seulement, si nous acceptons, avec Pashley¹, le village moderne de Dramia comme indiquant la situation d'Hydramia, il serait vraisemblable que cette ville eût servi de port à Lappa.

Les ruines de Lappa appartiennent pour la plus grande partie à l'époque romaine. Elles étaient connues depuis longtemps, mais sans qu'on sût à quelle ville elles appartenaien, jusqu'à l'époque où M. Thenon les visita et écrivit sur Lappa un article fort intéressant².

Quant à l'histoire de Lappa, nous savons par Polybe³ que, pendant la guerre entre Cnosos et Lyttos (221-220 av. J.-C.), guerre qui amena la destruction de cette dernière, elle combattit d'abord avec Cnosos contre Lyttos, puis elle passa avec plusieurs autres villes du côté de Lyttos. Quand les habitants de Lyttos se virent privés de patrie lors de la surprise et de la destruction de leur ville, ce furent les Lappaiens qui ouvrirent avec sympathie et empressement les portes de leur ville aux infortunés. Ce passage de Polybe a induit en erreur Eckhel, le maître des numismates. Polybe en plaignant les Lyttiens dit : αἰθις ἐξ ἀναστροφῆς ἐπανῆλθον εἰς τὴν τῶν Λαππαίων πόλιν· φιλανθρώπως δὲ αὐτοὺς καὶ μετὰ προθυμίας τῶν Λαππαίων ὑποδεξαμένων, οὔτοι μὲν ἀπόλιδες ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ καὶ ξένοι γεγονότες, etc. Eckhel, prenant textuellement le ἀπόλιδες ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ καὶ ξένοι γεγονότες, dit que, puisque nous savons que Lappa était située à plus d'un jour de marche de Lyttos, puisque nous avons à côté de l'écriture Λάππα celle de Λάμπη⁴, il est nécessaire de distinguer en Crète deux villes différentes, Lappa et Lampa. Mais tout cela est bien insoutenable et pour plus d'une raison. Nous croyons que l'explication la plus naturelle

1. I, p. 73 et sv.

2. *Revue archéol.*, nouv. série, XV, p. 265, etc.

3. IV, 53-55.

4. Les monnaies de Lappa donnent constamment l'ethnique ΛΑΠΠΑΙΩΝ, et les inscriptions sont d'accord avec la numismatique, car elles portent toujours Λαππαίων ἢ πόλις ou ἔδοξε Λαππαίων τῆ πόλει (*C. I. Gr.*, 2584. — Thenon, *l. c.*, p. 268-269); mais les auteurs écrivent indifféremment Λάππα (*Polybe, l. c.* — Dio Cass., *l. c.*, et Theo-

phraste, *Hist.*, pl. II, 6, 9), ou Λάμπη (*Strabon, l. c.* — Hiéroclès et les *Notitiae*); encore aujourd'hui l'évêque de Sphakia s'appelle ὁ Λάμπης. De tout cela et du passage suivant d'Etienne, il ressort que la forme la plus ancienne et la plus usitée était Λάππα : Λάμπη... τὸ ἐθνικὸν Λαμπαίως. Κλαύδιος δὲ Ἰούλιος Λαμπαίας αὐτοὺς φησιν. Ξενίων δὲ ἐν τοῖς Κρητικαῖς διὰ δύο ππ γράφει τὴν πόλιν καὶ δύο α καὶ διὰ τοῦ η.

est celle donnée par M. Waddington¹ qui dit qu'il n'est pas nécessaire de prendre à la lettre le passage de Polybe; l'historien a voulu dire que ce terrible changement, qui à la fois privait les Lyttiens de leur patrie et les rendait dépendants de l'étranger, était l'œuvre d'un seul jour et non d'une suite de combats ou d'un siège. C'était un exemple de ces grands et subits revers de fortune qui frappaient si vivement l'imagination des Grecs.

Une inscription de la même époque, ou même antérieure à ces événements, contient un traité d'alliance entre la ville de Cortyna et la ville de Lappa; il fut conclu pendant qu'un certain Antiochos était *cosmos* à Lappa. Dans cette inscription il est question, entre autres, de ports et de forteresses appartenant à Lappa. (Voyez Gortyna.)

Comme tant d'autres villes de Crète, Lappa conclut un traité relatif au droit d'asile du temple de Dionysos avec Téos d'Ionie (193 av. J.-C.)².

De même elle prit part à l'alliance des Crétois avec Eumènes II, roi de Pergame (après 170 av. J.-C.). Une série d'inscriptions de proxénie trouvées sur son emplacement commencent toujours par Ἐδοξε Λαππαίων τῇ πόλει, ou τοῖς κόσμοις καὶ τῇ πόλει³.

Dion Cassius contient quelques informations sur le rôle de Lappa pendant les guerres des Romains. Quand Métellus eut presque achevé la conquête de l'île (68 avant J.-C.), Octavius, le lieutenant de Pompée, qui était en discorde avec Métellus, occupa Lappa; celui-ci, sans égard pour les traités existants, ni pour les instances de Cornélius Sisena qui gouvernait la Grèce à cette époque, s'empara d'assaut de Lappa, tua les Ciliciens mercenaires d'Octavius, auquel pourtant il ne fit aucun mal⁴.

Lappa, qui sans doute souffrit beaucoup de cette guerre, fut plus heureuse quarante années plus tard. Après la guerre civile qui déchira Rome, les Lappaiens, s'étant déclarés pour Octave et contre Antoine, attirèrent sur eux la reconnaissance du vainqueur qui les récompensa en les laissant libres, en rebâissant leur ville et en y envoyant des habitants⁵: Κυδωνιάτας δὲ καὶ Λαππαίους ἐλευθέρους ἀφῆκεν, ὅτι τινα αὐτῶ συνήραντο· καὶ τοῖς γε Λαππαίοις καὶ τὴν πόλιν ἀνεστῶσαν συγκατώκισε.

Il est certain⁶ que Lappa prospéra dans les temps qui ont suivi ces événements. Ses ruines témoignent qu'elle fut une ville florissante à l'époque romaine, et les monnaies de cette époque sont assez nombreuses.

1. Lebas et Waddington, *Voyage d'Asie Mineure*, V, p. 32.

2. *C. I. Gr.*, II, n° 3056. — Lebas et Waddington, V, p. 68, n° 32.

3. Thenon, *l. c.*, p. 288-289.

4. 36, 1. — Tite-Live, *Epist.*, 99, 47-80.

5. Dio Cass., 51, 2.

6. V. Thenon, *l. c.*

Elle ne cessa pas d'exister à l'époque byzantine. Cela est prouvé par des ruines byzantines qu'on y remarque, et par les témoignages de Hiéroclès¹ et des *Notitiae*².

MONNAIES DE LAPPA

- | | | | | |
|-------------|--|--|---|----------|
| 1.
Æ 22. | Tête de jeune femme à dr. | | Tête de taureau de face, la corne dr. abaissée et contournée en dessous. Champ concave. | |
| | 5,29. Modène. — Imhoof-Blumer, <i>Monnaies grecques</i> , p. 217, 31.
5,80. Paris, 2718.
5,68. Athènes.
Mitsotakis. | | | XIX, 30. |
| 2.
Æ 10. | Tête jeune à g. | | Même revers. | |
| | 0,72. Imhoof, <i>Monnaies grecques</i> , p. 217, 33. | | | XIX, 29. |
| 3.
Æ 11. | Même droit, mais la tête de plus grande dimension. | | Même tête de taureau, seulement la corne g. abaissée et contournée en dessous. | |
| | 0,85. Imhoof, <i>Monnaies grecques</i> , p. 217, 32. | | | XIX, 28. |
| 4.
Æ 13. | Tête de taureau de face, la corne g. abaissée et contournée en dessous. | | Tête de jeune femme à dr. Champ concave. | |
| | Dans le commerce. | | | XIX, 31. |
| 5.
Æ 19. | Même droit. | | Même revers; à g., légende? | |
| | Dans le commerce. | | | XIX, 32. |
| 6.
Æ 9. | Tête de taureau de face, la corne g. abaissée et contournée en dessous. | | Λ. Grènetis. | |
| | 0,71. Berlin. — Rauch, <i>Attribution de quelques médailles à Lappa : Revue Numism.</i> , 1860, p. 190, pl. IX, 1. — <i>Zeitschrift für Numismatik</i> , XIV, 81, pl. v, 7. | | | XIX, 33. |
| 7.
Æ 15. | Même tête, la corne dr. abaissée et contournée en dessous. | | Λ. Champ concave. | |
| | 1,75. Imhoof.
2,03. Athènes. — Postolakka, <i>Νομίσματα προσκτηθέντα έτε:</i> 1883, p. 170.
1,94. Paris, 2719, coll. de Luynes. — Lagoy, <i>Revue Numism.</i> , 1857, p. 85-89, vignette (Larissa près d'Ossa).
1,92. Berlin, Prokesch. — Svoronos, <i>Zeitschrift für Num.</i> , XIV, p. 81, pl. v, 5. | | | XIX, 34. |

1. *Synecdemus*, 14.

2. 8, 236; 9, 145; 10, 555; 13, 406. — Voyez

aussi *Geogr. Ravenn.*, p. 397, et la *Table de Peutinger*.

8. Même tête, la corne g. abaissée et con- | Λ . Champ concave.
 Æ 12. tournée en dessous. XIX, 35.
 2,03. Imhoof.
 1,83. Berlin. — Gessnerus, XXXVII, 32 (Larissa).
 1,62. Berlin, Prokesch. — Svoronos, *Zeitschrift für Numism.*, XIV, 81, pl. v, 6.
 1,52. Berlin, 19561.
 1,40. Copenhague. — Müller, *Revue Numism.*, 1859, 1, pl. 1, 6 (Laconie).
9. Même tête, la corne dr. abaissée et con- | Même revers.
 Æ 12. tournée en dessous.
 Berlin. — Rauch, *l. c.*, pl. ix, 2. — Svoronos, *l. c.*, pl. v, 5.
10. Tête de taureau de face, avec \therefore sur le front, | Trépied. Champ concave.
 Æ 14. la corne g. abaissée et contournée en
 dessous. Grènetis.
 3,47. Berlin. — Rauch, *l. c.*, p. 190, 3, pl. ix, 3. XIX, 36.
11. Tête de Poseidon à dr. | $\Lambda\Lambda\Gamma\Gamma\Lambda$ | $\text{I}\Omega\text{N}$ au dessous. Trident entre les
 Æ 27. dents duquel deux dauphins. Grènetis. XX, 1.
 19,05. Paris, 2724. — Mionnet, II, 286, 222.
 12,50. Vienne.
12. Même droit. Contremarque ronde contenant | Même revers.
 Æ 26. Λ | $\text{I}\Omega$ et une tête de taureau de face,
 la corne g. abaissée et contournée en
 dessous.
 15,32. Berlin. — Sestini, *Lett. e diss. num. cont.*, IX, p. 114, pl. III, 3. — Svoronos,
Zeitsch. für Num., vol. XIV, p. 91-92, vignette.
13. Tête d'Artémis à dr., avec le carquois sur | Trépied. Grènetis.
 Æ 20. le dos. XX, 2.
 Blastos.
 Earle Fox.
14. Tête d'Artémis à dr. Grènetis. | Λ | A. Trépied.
 Æ 14. Berlin. — Rauch, *l. c.*, pl. ix, 5. XX, 3.
 Athènes.
15. Même droit. | Tête de taureau de face, la corne g. abais-
 Æ 14. sée et contournée en dessous. XX, 4.
 1,83. Lœbbecke.
16. Même droit. | Même tête, avec la corne dr. abaissée et
 Æ 14. contournée en dessous. Grènetis. XX, 5.
 Berlin.

- 17.** Tête d'*Artémis* à dr., avec arc et carquois | Λ | A. *Trépied.*
 sur le dos.
 Æ 15. Lœbbecke. xx, 6.
- 18.** Même droit. | Tête de *taureau* de face, la corne g. abaissée et contournée en dessous. Champ concave.
 Æ 15. 2,46-1,88. Berlin (plusieurs exemplaires). — Rauch, *Rev. Num.*, 1860, p. 191, 6. xx, 7.
 3,00. Imhoof.
 2,55. Paris.
 Athènes.
 Lœbbecke.
- 19.** Même tête à g. | Même revers.
 Æ 13. Chatzigregorakis (trois exemplaires). xx, 8.
 2,13. Berlin. — Rauch, *Revue Num.*, l. c., pl. ix, 4.
- 20.** Tête laurée d'*Apollon* à dr. | $\Lambda\Lambda\Gamma\Gamma$ à dr., ΛI au dessus, ΩN à g. *Lyre* à quatre cordes.
 Æ 20. Triphylis. xx, 9.
 Vienne.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 53, 3, pl. xiii, 9.
 8,45. Berlin.
 8,15. Berlin.
 6,25. Paris, 2722. — Mionnet, II, 14, 100 (*Lapithae* de Thessalie). — De Witte, *Revue Num.*, 1860, p. 195, pl. ix, 8.
- 21.** Même droit. | $\Lambda\Lambda\Gamma\Gamma\Lambda\text{I}$ à dr., ΩN à g. Même type.
 Æ 20. 6,20. Imhoof.
- 22.** Tête laurée d'*Apollon* à dr. | $\Lambda\Lambda\text{ΠΠ}\Lambda\text{I}$ à g., $\Sigma\Upsilon\Lambda\Omega$ à dr., et $\text{K}\Omega\text{Σ}$ au dessous. *Apollon* nu, debout à dr.; de la main g. il porte la lyre, de la dr., abaissée, le plectron.
 Æ 17. 3,15. Imhoof. xx, 10.
 3,47. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 167.
 3,38. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 53, 2, pl. xiii, 11.
 3,19. Leake, *Num. Hell.*, I, p. 24.
 3,01. Berlin, Fox.
 2,95. Paris, 2731. — Pellerin, *Recueil*, pl. xcix, n° 43. — Mionnet, II, 285, 219.
 2,98. Vienne.
- 23.** Même droit. | Même revers, avec $\Lambda\Lambda\text{ΠΠ}\Lambda\text{I}$ à g., $\Sigma\Upsilon\Lambda$ à dr., et Ω à l'exergue.
 Æ 16. $\text{K}\Omega\text{Σ}$

- 3,20. Paris, 2730. — Mionnet, II, 285, 218. — De Witte, *Note sur les médailles de Lappa de Crète; Revue Num.*, 1860, p. 195, pl. IX, 7.
 2,90. Hoffmann.
 2,75. Rollin et Feuardent.
 3,04. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 53, 1. — Golzius, *Insulae*, V, 7, a publié une pièce semblable comme étant en bronze. Probablement ce n'était qu'une pièce coulée. Voyez aussi Falcener, *Mus. of class. antiq.*, vol. II, p. 293.

- 24.** Même droit. | Λ | Α. Lyre à quatre cordes.
 Æ 15. 1,90. Imhoof. XX, 11.
 3,05. Paris, 2723. — Pellerin, *Recueil*, I, p. XIX, 5 (Laconie). — Mionnet, II (Laconie), n° 222.
 3,03. Berlin. XX, 12.
 1,88. Berlin.
 Athènes.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

Pellerin, *Recueil*, III, pl. xciv, 42, et d'après lui Lavy, n° 1922, Eckhel, *Cat. num. Caes. Vind.*, I, 128, 5, et Mionnet, *Suppl.*, IV, 326, 194, ont publié comme appartenant à Lappa une pièce de Kassopé d'Épire. — Neumann, *Animadversiones*, p. 233, et Eckhel dans *Doctrina*, ont reconnu l'erreur.

A. von Rauch, *Revue Num.*, 1860, 191, 9 et 10, se trouve certainement dans l'erreur quand il attribue à Lappa les bronzes qui, au lieu des types, portent de chaque côté un Λ. Elles ne se trouvent jamais en Crète. — Voyez *Revue Num.*, 1859, pl. I, n°s 1-3.

SOUS LES ROMAINS

AUGUSTE

- 25.** ΘΕΩ ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ. Tête nue | ΑΠΠΑΙΩΝ. Apollon vêtu d'une longue
 Æ 20. d'Auguste à dr. tunique, debout de face, tenant la lyre de la main g., et le plectron de la main dr.
 Paris, 2726. — Mionnet, II, 286, 224. — De Witte, *Revue Numism.*, 1860, p. 195, pl. IX, 9. XX, 14.

TIBÈRE

- 26.** [ΤΙΒΕΡΙΟΣ ΚΑ]ΙΣΑΡ ΣΕΒΑ. Tête laurée | [Ο]ΥΟΣ ΣΕΒΑΚΤΟΣ. Tête radiée d'Auguste
 Æ 16. de Tibère à dr. à g. Devant le visage, ΑΑΠ.
 1,80. (Pièce endommagée.) Paris, 2727. — Babelon, *Revue Numism.*, 1885, p. 160, pl. VIII, 6. XX, 13.

DOMITIEN

- 27.** ΔΟΜΕΤΙΑΝΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Tête laurée | ΛΑΠΠΑΙ... à g. *Athéna* debout à dr., tenant
Æ 30. de Domitien à dr. de la main dr. une haste transversale, se
défendant avec son bouclier de la main g.
- Paris, 2727. — Mionnet, II, 256, 225. xx, 15.
Berlin, 28656. droit.
Imhoof. xx, 15.
revers.
- 28.** ΔΟΜΕΤΙΑΝΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Même tête | ΛΑΠΠΑΙΩΝ à g. *Apollon* semblable au
Æ 23. à dr. n° 25, mais debout à dr. et portant une
chlamyde.
- Berlin, Rauch. xx, 16.
Vienne.
Sestini, *Mus. Hederv.*, I, 157, 3.
Gessner, *Imp.*, pl. 70, 15. — Mionnet, *Suppl.*, IV, Lappa n° 195.
- 29.** Même droit, avec ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ ΚΑΙΣΑΡ? | Même revers.
Æ 20. *Mus. Sanclem.*, II, 149. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 196.
- 30.** Même légende? Même tête. | ΛΑΠΠΑΙΩΝ. *Artémis Agrotera*.
Æ 20. Vaillant, *Gr.*, p. 24. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 326, 197.
- 31.** Sans légende. Tête laurée de Domitien | ΛΑΠΠ | ΑΙΩΝ. *Trois épis unis*.
Æ 18. à dr.
- Berlin. xx, 17.
Vienne. — Eckhel, *D. N. V.*, II, 313, la regarde comme appartenant aux
autonomes
Leake, *Suppl.*, 164.
Mionnet, II, 286, 223 (Pembroke).

DOMITIA

- 32.** ΔΟΜΙΤΙΑ | ΑΥΓΟΥΣΤ | A. Buste de Domi- | ΛΑΠΠΑΙΩΝ. *Artémis Agrotera* debout à dr.
Æ 19. tia à dr.
- Vienne.
Paris, 2728. — Mionnet, II, 286, 226, à tort avec ΣΕΒΑΣΤΗ.
Berlin.
Mus. Theup., p. 859. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 326, 196.
Bibl. de Turin.
- 33.** Même droit. | ΛΑΠΠΑ | Ι | ΩΝ. Même type.
Æ 18. Vienne. xx, 18.

- 34.** ΔΟΜΙΤΙΑ ΣΕΒΑΣΤΗ. Même type. | Même revers, avec € dans le champ.
 Æ 18. Gessner, *Imp. Tab.*, 71, 14. — Piovene, *Mus. Farnes*, IX, pl. 9, 9. —
 Mionnet, *Suppl.*, II, 326, 199.

ADRIEN

- 35.** ΑΥΤ ΚΑΙ ΤΡΑ ΑΔΡ[ΙΑΝΟΣ]. Tête laurée | ΑΔΡ | ΠΑΙΩΝ. Athéna debout à dr. sem-
 Æ 15. d'Adrien à dr. | blable à celle du n° 27.
 Loebbecke. xx, 19.
 Grotefend, *Unedirte griechische und röm. Münzen. Hannover*, 1864, p. 34,
 pl. II, fig. 8.

COMMODOE (?)

- 36.** Tête de Commode. | ΑΔΡΑΙΩΝ (?) Castor avec son cheval et
 Æ 24. | une haste.
 Vaillant, *Num. gr.*, p. 70. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 326, 200.

LES DEUX LATOS

LATOS πρὸς Καμάρᾳ ET LATOS [ἑτέρα]

Parmi les nombreux contrats relatifs au droit d'asile du temple de Dionysos passés entre les villes crétoises et la ville Téos d'Ionie, il y en a deux dont l'un ¹ est intitulé ΛΑΤΙΩΝ, et l'autre ΛΑΤΙΩΝ ΤΩΝ ΠΡΟΣ ΚΑΜΑΡΑ ². Ceci nous amène forcément à reconnaître l'existence, en Crète, de deux villes du nom de Latos, et, puisque les deux inscriptions sont de la même époque, le traité conclu pendant la même ambassade des Téiens (193 av. J.-C.), le texte rédigé dans les mêmes termes, presque mot pour mot; puisque enfin toutes deux désignent comme temple principal de la ville celui d'Eleuthyia : ἀγγράψαι δὲ καὶ τὸ δόγμα εἰς τὸ ἱερόν τᾶς Ἐλευθυίας (Camara) — γράψαι δὲ καὶ τὸ δόγμα εἰς τὸ ἱερόν τᾶς Ἐλευθυίας (Latos), il serait logique d'en conclure, comme du reste l'a déjà fait M. Waddington, que les deux villes des Latiens étaient situées très près l'une de l'autre, et avaient le même temple comme centre commun. Des exemples analogues se rencontrent à Lyttos et à Hiérapytna. Quand il était question des affaires politiques, les habitants des deux Latos agissaient, à ce qu'il paraît, ou séparément, comme ils l'ont fait avec Téos, ou en commun, ainsi que nous le savons par une série d'inscriptions contenant des contrats d'alliance conclus par les Latiens, avec Olous de Crète (III^e siècle avant J.-C.) ³; avec le roi Eumènes II de Pergame (après 170 avant J.-C.) ⁴; et avec Olous et Cnosos ⁵ (134 avant J.-C.) ⁶.

Quant à l'emplacement géographique des deux Latos, il règne parmi les géographes modernes les opinions les plus différentes ⁷. D'abord Pashley place Latos sur l'emplacement de Olous; ensuite Spratt ⁸ ne parle point de Lato, mais il place Olous ou Oleros à Gula, là où Bursian ⁹ place Lato. Ce dernier géographe place Camara sur la côte un peu plus loin vers l'orient. Il est malheureux que ni les inscriptions ni les textes ne

1. *Corpus Inscr. Graec.*, II, n° 3058.

2. Lebas et Waddington, *Voyage*, vol. V, p. 36, 74.

3. *Corpus gr.*, vol. II, 2554.

4. Inscription inédite trouvée par M. Halbherr.

5. *Bull. de corresp. hell.*, vol. III, p. 290-315.

6. L'inscription publiée par M. Rhangabès, *Antiq.*

helléniques, 274, n° 691, ne se rapporte pas à Latos, mais à Lyttos et à Olous.

7. Bursian, *Geographie von Griechenland*, vol. I, p. 573 et suiv.

8. I, 129.

9. II, 573.

nous apprennent rien de précis à ce sujet. Toutefois, du passage d'Etienne de Byzance : Καμάρα πόλις Κρήτης καὶ ὁ πολίτης (Καμαρίτης) ὡς Ἐενίων ἐν Κρητικοῖς φησιν ἧτις Λατῶ ἐλέγετο, on peut conclure que l'une des Latos, celle à laquelle appartient l'inscription ΤΩΝ ΠΡΟΣ ΚΑΜΑΡΑ, était située au bord de la mer et s'appela plus tard simplement Camara, ce qui paraît confirmé par Ptolémée¹, par les *Stadiasmes*², par Hiéroclès³ et par les *Notitia*⁴, qui ne citent qu'une seule ville, toujours sous le nom de Camara, jamais sous celui de Lato. En même temps, nous pouvons supposer que Lato Camara était la plus importante, puisqu'elle est souvent citée, tandis que l'autre Lato ne l'est pas une seule fois par ces auteurs. L'emplacement de cette dernière est donc absolument inconnu. Tout ce que les géographes modernes ont écrit sur ce point n'est qu'une série de suppositions et de conjectures.

Qu'on me permette donc d'avancer une hypothèse qui, si elle se confirme, nous aidera singulièrement à fixer l'attribution d'une série de monnaies crétoises incertaines.

Puisque l'une des Latos se distinguait de l'autre par le πρὸς Καμάρα et qu'elle finit par s'appeler simplement Camara, l'autre Lato doit probablement aussi avoir quelque épithète.

Or, nous lisons dans les *Stadiasmes* :

§ 351. Ἀπὸ Ὀλοῦντος εἰς Καμάραν στάδιοι ιέ.

§ 352. Ἀπὸ Καμάρας εἰς Ἐτέραν στάδιοι κέ.

§ 353. Ἀπὸ Ἐτέρας εἰς Κητίαν ἄκραν στάδιοι ιέ.

Le nom Ἐτέρα signifie simplement *une autre* et il est impossible comme nom de ville; c'est ce qui a forcé M. Müller, l'éditeur des *Stadiasmes*⁵, à remplacer, sans aucune vraisemblance paléographique⁶, ce nom par celui d'Ἰστρών. Ne pouvons-nous pas lire et restituer ainsi qu'il suit :

§ 351. Ἀπὸ Ὀλοῦντος εἰς [Λατῶ] Καμάραν στάδιοι ιέ.

§ 352. Ἀπὸ [Λατοῦς] Καμάρας εἰς [Λατῶ] Ἐτέραν στάδιοι κέ.

§ 353. Ἀπὸ [Λατοῦς] Ἐτέρας εἰς Κητίαν ἄκραν στάδιοι ιέ.

Cette restitution s'accorde bien avec le voisinage des deux Latos, ainsi qu'avec l'usage d'indiquer par ἔτερα la seconde des villes, quand il s'agit de deux localités homonymes. Voyez, par exemple, Etienne de Byzance

1. III, 17, 5 : Καμάρα πόλις; entre Μινῶα λιμὴν et Ὀλοῦς.

2. § 351 et 352.

3. *Synecdemus*, p. 13, 1, Καμάρα.

4. 8, 222, ὁ Κάναρος (*sic*), 9, 139, ὁ Καμάρας.

5. *Geogr. graeci minores*, éd. Didot, I, 513.

6. Voy. Bursian, *Geographie von Griechenland*, II, 574, note 1.

qui se sert sans cesse du mot *ἐτέρα*, ou de la phrase *ἔστι καὶ ἐτέρα*, quand il parle de villes homonymes, et ne veut pas répéter le nom.

Maintenant abordons l'étude des monnaies : nous avons d'abord un bon nombre d'exemplaires de deux bronzes au type d'une tête de femme (*Eleuthyia*) au droit, et celui d'Hermès au revers, accompagné de l'inscription Λ—Α ou ΛΑΤΙΩΝ (nos 1-3); nous devons supposer que ces pièces appartiennent à la plus grande des deux Latos, c'est-à-dire à Lato Camara, à moins que ces monnaies ne soient communes aux Latiens des deux villes. Ensuite nous avons une autre série de pièces (nos 4-11) qui sont sûrement crétoises. Pour fixer leur attribution, je pensais, quand j'ai parlé pour la première fois de ces pièces ¹, qu'il fallait remplacer sur les exemplaires du n° 7 la lettre Σ par un Ν; mais depuis, j'ai pu me convaincre, en étudiant une empreinte que m'a envoyée M. Imhoof-Blumer, et divers exemplaires que j'ai vus en Crète, qu'il y a bien là un Σ. Laissant donc de côté, comme erronée, ma première attribution à Elatos, ville dont nous ne connaissons que le nom par l'unique témoignage de Pline ², je propose aujourd'hui de lire Ε[ΤΕΡΑ] ΛΑΤΩΣ ou ΛΑΤΩΣ Ε[ΤΕΡΑ] et d'attribuer les pièces en question à la seconde des Latos, dont l'autonomie politique, et par conséquent le droit de frapper monnaie, nous est connue de la manière la plus certaine par son contrat d'asile avec Téos d'Ionie.

Comme nous le savons, les Crétois inscrivaient parfois sur leurs monnaies le nom de la ville au nominatif. Cette lecture ΛΑΤΩΣ aussi bien que Λατώ au nominatif, est autorisée par le texte de Pline qui appelle notre ville *Lasos* ³, de même que par le nom de beaucoup d'autres villes grecques, par ex., Τλώς, Κέως, Κῶς, etc.

La tête féminine du droit serait la tête d'Eleuthyie qui, ainsi que nous l'avons vu, était adorée dans les deux Latos. (Voyez la partie mythologique dans le second volume.)

MONNAIES DE LATOS

- | | | | |
|-------------|--|--|---------|
| 1.
Æ 14. | Tête de femme (<i>Artémis</i> ou <i>Eleuthyia</i>) à g.
le cou drapé. Grènetis. | ΛΑΤΙΩΝ à g. <i>Hermès</i> vêtu d'une tunique
courte, marchant à dr.; de la main dr.
il porte le caducée. Grènetis. | xx, 20. |
| | Brera. — Sestini, <i>Descriz. del Mus. Fontana</i> , p. 79, 2. | | |
| | 2,78. Berlin. | | |
| | 2,52. Paris, 2729. | | |
| | 1. <i>Zeitschrift für Numism.</i> , vol. XIV, p. 84 et suiv. | 3. <i>Nat. Hist.</i> , 12, 59. | |
| | 2. <i>Nat. Hist.</i> , 12, 59. | | |

1,98. Berlin, 28701. — *Zeitschr. für Num.*, VI, 11.
 Vienne. — Eckhel, *Mus. Caes.*, p. 128. — Mionnet, *Suppl.* IV, 286, 201.
 Athènes, deux exemplaires.
 Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 40, 1, pl. II, 52, et *Catal.*, p. 54,
 1, pl. XIII, 10.
 Lœbbecke.
 Triphylis.

2. Même droit, avec carquois derrière la tête | Même revers.
 Æ 13. d'Artémis.

2,50. Munich.
 2,26. Imhoof.

3. Même droit que le n° 1.
 Æ 10.

| Λ | A Buste de *Hermès*, coiffé du pétase à
 g. Le tout dans un carré creux.

1,68. P. Lambros.

XX, 21.

1,32. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 217, 34.

Athènes. — Postolaccas, *Προσκτήματα του Έθν. Νομισμ. Μουσείου* έτει 1883,
 p. 170.

Mitsotakis, cinq exemplaires.

Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1888, p. 13.

Soutsos.

XX, 22.

MONNAIES DE LATOS-ETERA

4. Tête de femme à dr.
 Æ 8. 0,38. P. Lambros.

| E. Champ concave.

XX, 23.

5. Tête de femme à dr.
 Æ 20.

| Ε ΛΑΤΟΣ Champ concave.

7,00. Imhoof.

XX, 24.

6. *Colombe* volant à g.
 Æ 14. Imhoof.

| E dans une couronne.

XX, 25.

7. Tête de femme à dr.
 Æ 15.

| Ε ΛΑΤΟΣ dans une couronne.

Copenhague.

XX, 26.

2,20. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 462, 18 (parmi les incertaines).

Mitsotakis.

Mionnet, *Suppl.* III, 503, 58 (Elateia). — Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, XIV,
 85, 15 (Elatos).

8. Même droit. |  dans une couronne.
 Æ 15. Mitsotakis. XX, 27.
 2,70. Imhoof, *l. c.*
 2,58. Athènes. — Svoronos, *l. c.*, n° 17, pl. v, II.
 Berlin (Eresos de Lesbos). Svoronos, *l. c.*
9. Même droit. |  dans une couronne.
 Æ 14. Mitsotakis.
10. Tête de femme à dr. | E dans une couronne.
 Æ 14. Prokesch-Osten, *Inedita*, 1844, pl. iv, 15 (Erae).
11. Même droit. | Même revers, mais sans la couronne.
 Æ 10. Berlin. — Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, XIV, p. 86, 20, pl. v., 9.
 1,88. Athènes. — Svoronos, *l. c.*, n° 19, pl. v., 10.
 2,15. P. Lambros.

LISOS

(Λισός)

C'est à la partie extrême du sud-ouest de l'île qu'il faut chercher la place de Lisos. Cela ressort nettement de tout ce que nous savons sur elle. Scylax¹ parlant d'Elyros dit : πρὸς νότον δὲ Λίσσα πόλις καὶ λιμὴν παρὰ Κριοῦ μέτωπον. De même, l'auteur des *Stadiasmes*² : Ἀπὸ Σύβης (Suia, port d'Elyros) εἰς Λισσὸν στάδιοι λ'. — Ἀπὸ Λισσοῦ εἰς Καλαμύδην στάδιοι σν'. (Calamydé était située très près du promontoire de Κριοῦ Μέτωπον.) Ptolémée³ place aussi Lisos au même lieu. Hiéroclès⁴ la cite entre Elyros et Phoenix. Enfin dans les *Notitiæ*⁵, son évêque, appelé ὁ Λισσοῦ, est énuméré à côté de celui de Cantanos, ville située au même endroit.

La plupart des voyageurs et géographes modernes la placent près de Hagios Kyriakos, au sud d'Hyrtakina. Parmi les ruines qui couvrent ce site, on remarque un théâtre, un des plus petits connus⁶. Kiepert pourtant en fixe l'emplacement un peu plus loin vers l'ouest, à Selino-Kasteli; mais dans cet endroit il n'existe aucune ruine antique.

Il ne faut pas confondre, comme plusieurs géographes l'ont fait, notre ville avec une autre localité de Crète, située près de Phaestos, à qui elle appartenait. Cette autre ville porte un nom presque semblable (Λισσής, Λισσή). Nous parlerons d'elle à propos de Phaestos.

Les monnaies crétoises avec Λ—Ι ou ΛΙΣΙΩΝ, dont nous donnons plus bas le catalogue, ne peuvent être attribuées qu'à la ville qui était voisine d'Elyros et d'Hyrtakina. Leurs types et leur provenance en sont la preuve évidente. Les types des nos 7-10 sont identiques à ceux d'Elyros, d'Hyrtakina et de Tarrha, villes voisines, et ils indiquent une alliance monétaire entre les quatre villes. De même les pièces nos 8-11 et s., que nous avons décrites à Hyrtakina, sont le témoignage d'une alliance entre Lisos et Hyrtakina⁷.

L'autonomie politique de Lisos, aux temps historiques, ne nous est connue jusqu'à présent d'une manière sûre que par ses monnaies.

1. *Periplus*, 47.

2. Parag. 338 et 333.

3. III, 17, 3 : Λισσός.

4. *Synecdemus*, p. 14.

5. 8, 239 et 9, 148. Voy. aussi *Geogr. Rav.*, p. 397, 15, où elle (*Lison*) est située après Cantanos.

Voyez aussi la *Table de Peutinger* : LISOS.

6. Pashley, II, p. 78 et 87. — Spratt, p. 241. — Bursian, II, 549. — Hœck, I, 388.

7. Voyez la seconde partie de notre travail et notre article inséré dans la *Revue numismatique*, 1888, p. 380-386 et 391-395.

MONNAIES DE LISOS

1. Tête d'Artémis à dr. Grènetis. (*Surfrappée* | $\Lambda \Sigma$ au dessus, $\text{I}\Omega\text{I}$ au dessous. *Dauphin* à
 Æ 18. sur une autre pièce dont on voit une | dr. Grènetis. (*Surfrappée*. On voit $\Delta\Delta$ sur
 tête à dr.) | la tête du *dauphin*.)
 Vienne. — Eckhel, *Num. Vet.*, p. 153, pl. x, 2; *Doctrina num. vet.*, p. 316;
Catal. Mus. Caes., p. 128. — Mionnet, II, n° 78. — Pashley, *Travels in Crete*,
 II, p. 78 et 91 (vignette).
 1,93. Berlin. — Sestini, *Lett.*, VIII, p. 83 (Nisyros).
 xx, 28.
 xx, 30.
2. Tête semblable à dr. | [$\Lambda \Sigma$] au dessus, $\text{I}\Omega\text{N}$ au dessous. Même
 Æ 16. Imhoof. | type à dr.
 xx, 29.
3. Même droit que le n° 1. | IV au dessous. *Dauphin* à dr. Champ con-
 Æ 18. cave.
 Dans le commerce. xx, 31.
4. Même droit. | $\Lambda ?$ au dessus. Même type.
 Æ 15. Dans le commerce. xx, 32.
5. $\text{I}\Lambda$ au-dessus. *Colombe* volant à dr. dans un | $\Lambda\Lambda\Xi\text{A} | \text{N}\Delta\text{P}\text{OY}$. *Colombe* volant à dr.
 Æ 12. cercle formé d'une ligne et des rayons. | Grènetis.
 1,03. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1888, p. 13, pl. 1, 13. — Svoronos, *Rev.*
Num., 1888, p. 393, pl. xviii, 14.
 1,10. Princesse N. Mavrocordatós. — Engel, *Revue num.*, 1885, p. 19 (Sicyon).
 — Svoronos, *l. c.* (avec la colombe à g. et $\Lambda \text{I} ?$).
 xx, 33.
6. Tête d'Artémis avec stéphané à dr. | $\Lambda \text{I}\Sigma\text{S}\text{I}$ au dessus, TAN au dessous. *Foudre*.
 Æ 12. Paris. xx, 34.
7. $\Lambda | \text{I}$. Tête de chèvre à dr. | $\Lambda | \text{I}$. *Abeille*.
 Æ 13. 1,79. Lambros. xx, 35.
 Athènes. — Svoronos, *l. c.*, pl. xviii, n° 9.
 H. Weber. — Svoronos, *l. c.*, pl. xviii, n° 8.
8. Tête de chèvre à dr. | Même revers.
 Æ 14. 3,43. Imhoof. — Svoronos, *l. c.*, pl., xviii, 6.
 Athènes. xx, 36.
9. Même type avec $\begin{matrix} \text{I} | - \Lambda \\ \Sigma | - \text{I}\text{O}[\text{N}] \end{matrix}$ | Même revers.
 Æ 13. 2,10. Lambros. — Svoronos, *l. c.*, p. 386.
10. Même type avec $\begin{matrix} \text{I} | - \Lambda \\ \Sigma | - \Sigma\text{I}\text{O}\text{N} \end{matrix}$ | *Abeille* dans une couronne.
 Æ 13. Athènes. — Svoronos, *l. c.*, pl. xviii, 7.

- 11.** *Bonnets des Dioscures*, surmontés des astres. | ΛΙΣΙ à g. *Arc et carquois*.
 Æ 20. Brera. — Pashley, *Travels in Crete*, II, 78. — Arneth, *Kreta*, pl. IV, 21. XX, 37.
- 12.** Même droit, avec ΛΙΣΙ. | Même revers.
 Æ 18. Sestini, *Descriz. del Mus. Fontana*, pars. II, p. 35, pl. v, 16, et *Descriz. di molte medaglie* (1828), p. 97, XIII, 10. — G. Cattaneo, *Lettera à Sestini*. Milano, 1811.

MONNAIES D'ALLIANCE ENTRE LISOS ET HYRTAKINA

(Voy. Hyrtakina.)

LYTTOS

(Λύτος, Λύττος ou Λύκτος)

Lyttos ou Lyctos, qui tirait son nom de Lyctos, fils de Lycaon¹, était située dans la partie orientale de la Crète centrale. Elle était bâtie à l'endroit appelé aujourd'hui Xyda, sur la crête d'une montagne dépendant de la grande chaîne de Dicta. Selon quelques-uns, c'est à sa situation sur cette hauteur qu'elle doit son nom : Λύττον αὐτὴν φασιν διὰ τὸ κεῖσθαι ἐν μετεώρῳ τόπῳ· τὸ γὰρ ἄνω καὶ ὑψηλόν, λύττον φασί². Le terrain sur lequel elle était bâtie était fort irrégulier et rendit très difficile la construction des fortifications de la ville. C'est aussi pour cette raison qu'un système de terrasses, dont on peut voir encore les restes, fut établi pour servir d'assiette aux maisons³.

Au temps de Scylax⁴ le territoire de Lyttos s'étendait depuis la côte nord jusqu'à la côte sud de l'île : διήκει αὐτὴ ἀμφοτέρωθεν. Il paraît que pendant les temps de sa plus grande puissance, Lyttos occupait une partie de la côte sud, sans doute entre Hiérapytna et Biannos, car il n'est pas aussi probable qu'elle étendît ses possessions du côté de Priansos. Nous savons de Strabon⁵ que la ville de Minoa, située sur la côte nord très loin de Lyttos, au fond du golfe de Mirabella, lui appartenait également : Μινώας τῆς Λυκτίων. Elle posséda aussi, pendant une époque, les villes d'Arsinoé, de Chersonésos, de Milatos⁶. Ainsi son territoire, la Λυκτία, était-il des plus étendus de l'île.

Dans l'histoire de la Crète, Lyttos joua un grand rôle. Homère⁷ et Hésiode⁸ la connaissent. Le premier l'appelle εὐκτιμένη, le second Κρήτης πιονα δῆμον. Selon Polybe⁹, Lyttos donna naissance aux meilleurs hommes de la Crète, et elle était la plus ancienne ville de l'île, fondée par les Doriens et regardée comme apparentée aux Athéniens :

1. Etienne de Byzance, s. v. Λύκτος,

2. Etienne de Byzance, Λύκτος. — Hesychius, Λύττοι οἱ ὑψηλοὶ τόποι, évidemment selon le dialecte crétois.

3. Spratt, II, p. 96. — Bursian, II, 569. — Pashley, I, 268.

4. *Peripl.*, 47.

5. X, p. 475.

6. Je ne sais pas quelle peut être l'île Στρογγύλη dont Etienne de Byzance dit qu'elle était située près

τῆς Λυκτῆς. De même j'ai à dire pour Σωσάνδρα qui était, selon le même auteur, νῆσος περὶ Κρήτην, et dont il raconte ἐκλήθη δὲ (Σωσάνδρα) ἐπειδὴ ποτε τῶν Λυκτίων νύκτωρ ἐπελθόντων τῆς πόλει, διασωσάσαι λέγεται τοὺς εἰς αὐτήν. Serait-elle l'île de Dia ?

7. *Iliade*, II, 647. Le poète dit aussi II., XVII, 610, que Κοίρανος, le compagnon de Meriones, était de Lyttos.

8. *Theogonie*, 477 et 482.

9. IV, 53-54, et XXIII, 54.

Λακεδαιμονίων μὲν ἀποικὸς οὖσα καὶ συγγενὴς Ἀθηναίων, ἀρχαιοτάτη δὲ τῶν κατὰ Κρήτην πόλεων. Hœck¹ remarque avec raison que ce passage de Polybe ne peut pas être absolument juste : car Lyttos étant une colonie des Lacédémoniens, il est impossible qu'elle soit la plus ancienne des villes crétoises. Pourtant il est à remarquer qu'elle possédait des légendes d'une très grande antiquité, légendes qui l'allient à la naissance de Zeus². De plus, les traces que nous y trouvons d'un culte sanguinaire indiquent que Lyttos était bien antérieure à l'émigration dorienne en Crète³. Cnosos et Gortyna sont, sans doute, beaucoup plus anciennes que Lyttos.

Une fable que nous trouvons chez Plutarque explique mieux ce que Polybe voulait dire. Des Tyrrhéniens, qui s'emparèrent des îles de Lemnos et d'Imbros, enlevèrent des femmes Athéniennes; mais leurs fils, chassés des îles par les Athéniens comme μιξοβάρβαροι, vinrent à Lacédémone où ils aidèrent les Spartiates contre les ilotes. Plus tard, à cause de certains soupçons, ils furent mis en prison, d'où ils ne sortirent que grâce au courage de leurs femmes. De là, une partie d'entre eux passa en Crète, où, selon un oracle, ils s'emparèrent du pays de Chersonésos, fondèrent Lyttos et subjuguèrent encore d'autres villes. Par ces raisons, leurs descendants, habitants de Lyttos, se disaient parents des Athéniens, à cause de leurs mères, et colons des Spartiates⁴.

En 668 avant J.-C. nous trouvons des archers de Lyttos comme mercenaires des Lacédémoniens contre les Messéniens⁵.

Après les guerres de Phocide, Phalaecos se trouvant avec ses navires et ses soldats en Laconie, s'engagea comme mercenaire chez les Cnosiens (343 av. J.-C.) qui, avec son aide, surprirent dans une attaque les Lyttiens et s'emparèrent de leur ville. Précisément à cette époque, Archidame, roi de Sparte, était sur le point de partir à la tête d'une armée pour secourir les parents des Lacédémoniens, les Tarentins, pressés par les peuples d'Italie. Les Lyttiens qui, comme nous l'avons déjà dit, étaient aussi parents des Lacédémoniens, demandèrent à Sparte que cette armée vînt d'abord à leur secours; les Spartiates, persuadés, partirent tout de suite pour la Crète, et les mercenaires Cnosiens, Phalaecos et ses soldats, furent impuissants à leur résister. C'est ainsi que les Lyttiens reconquirent leur ville⁶.

1. *Kreta*, I, 14.

2. Hésiode, *Théog.*, 477.

3. Clemens d'Alexand., *Cohortat. ad gent.*, p. 36, éd. Potter.

4. Plutarque, *De mul. virt.*, 8. Voyez aussi *Aristote Polit.*, 2, 7, 10 : ἔποικοι γὰρ οἱ Λύκτιοι τῶν Λακωνίων ἦσαν. Comparez aussi Strabon, X, 481 : Καὶ δὴ τὰ

τῶν Λυττίων νόμιμα ποιῆσθαι μαρτύρια τοῦς τὰ λακωνικὰ πρεσβύτερα ἀποφαίνοντας. ἀποίκους γὰρ ὄντας φυλάττειν τὰ τῆς μητροπόλεως ἔθη. Le fait que Lyttos s'appelait Καρνησσόπολις (Hesyche) indique aussi l'origine dorienne de ses habitants.

5. Paus., IV, 19, 4.

6. Diod. Sic., XVI, 62.

A la suite de ces événements prend place, dans la série chronologique de nos connaissances sur l'histoire de Lyttos, un fait que nous révèle clairement l'inscription très importante qui fut découverte en Crète en 1855 (voyez p. 125, Dréros).

Cette inscription, qui appartient au III^e siècle, contient un serment par lequel la jeunesse de la ville de Dréros jure d'abord de ne se montrer jamais bienveillante envers la ville des Lyttiens d'aucune manière et par aucun moyen, ni de jour ni de nuit, et qu'elle lui occasionnera tout le mal possible; ensuite elle jure son dévouement à la patrie et sa fidélité à Cnosos la ville alliée. Cette inscription est assurément antérieure à 220, et ne peut appartenir à l'époque de la grande guerre entre le parti des Cnosiens et celui des Lyttiens, mais bien au contraire à une époque assez antérieure, car nous savons d'abord que Milatos, qui figure dans cette inscription en qualité d'alliée des Lyttiens, fut détruite par ceux-ci¹; or, nous ne voyons pas Milatos, ennemie de Lyttos, parmi les alliés de Dréros et de Cnosos, le parti ennemi de Lyttos; il nous est donc permis de conclure que les partis ne s'étaient pas encore dessinés dans la grande guerre qui amena, en 220 avant J.-C., la destruction de Lyttos².

Une autre convention d'alliance de la même époque, entre Lyttos et la ville voisine de Malla (voyez Malla), nous apprend entre autres choses l'existence d'une fête *Περίβλήματα*, qui se célébrait à Lyttos³. (Voyez la partie mythologique.)

Lyttos disputa longtemps la première place aux autres villes crétoises. Aussi est-elle continuellement en guerre avec Cnosos. C'est ici que s'applique probablement un passage de Strabon, d'après lequel le prestige dont Cnosos était d'abord entourée, passa ensuite à Gortyna et à Lyttos⁴. Plus tard, quand Cnosos et Gortyna laissant de côté leurs vieilles querelles, se furent alliées, et que toute l'île se trouva entre leurs mains, seule la ville de Lyttos résista. Alors les alliés, pleins de dépit et de colère, jurèrent sa destruction. Il s'ensuivit une guerre de tous les Crétois réunis sous les Cnosiens et les Gortyniens contre Lyttos. Heureusement pour les Lyttiens, une grande partie de leurs ennemis, notamment les Polyrhéniens, les Ceréens, les Lappéens, les Orientes et les Arcades, se détachèrent de leurs alliés à propos d'une querelle insignifiante, et ils quittèrent les Cnosiens pour aller grossir le parti des Lyttiens. Ceux-ci dès lors paraissaient n'avoir plus rien à craindre de la coalition. Malheu-

1. Strabon, X, 477.

2. Voy. Rhangabès, *Antiquités helléniques*, II, p. 1028; Dethier croit le contraire (voy. *Dréros*).

3. *Bull. de corresp. hell.*, 1885, 12.

4. Strabon, X, 476.

reusement ils commirent un jour l'imprudence de sortir en rase campagne, laissant leur ville sans protection suffisante. Les Cnosiens, qui en ce temps (220 avant J.-C.) avaient appelé à leur secours mille Étoliens, ayant appris que Lyttos était ainsi abandonnée, la surprirent, envoyèrent à Cnosos les femmes et les enfants des Lyttiens, « mirent le feu à la ville, » la détruisirent de fond en comble, et, après l'avoir impitoyablement » dévastée, regagnèrent leurs foyers. Les Lyttiens de retour, témoins » d'un tel désastre, furent saisis d'un si violent désespoir qu'aucun d'eux » n'eut le cœur de rentrer dans sa patrie en ruines; tous en firent le » tour, et après avoir, par de longs gémissements et d'abondantes larmes, » déploré leur sort et celui de leur pays, ils se réfugièrent sur le » territoire des Lappéens. Ils y reçurent un accueil sympathique et » empressé, et devenus en un jour, de citoyens libres qu'ils étaient, » étrangers et bannis, ils allèrent, avec leurs alliés, combattre les Cnosiens. » Ainsi périt, par un coup inattendu et terrible, Lyttos, cette colonie » de Lacédémone, alliée d'Athènes par le sang, la ville la plus ancienne » de la Crète, celle qui formait sans contredit les citoyens les plus » distingués de l'île tout entière¹. »

Lyttos a donc été détruite en 220 avant J.-C. Plus tard, elle fut reconstruite. Il est même certain qu'elle reconquit, sinon son ancien pouvoir, du moins une place importante parmi les villes crétoises. Nous savons, par exemple, que la très ancienne ville de Milatos, située sur la côte septentrionale, non loin de Lyttos, succomba sous les coups des Lyttiens qui occupèrent ses possessions après l'avoir détruite². La date exacte de cette annexion nous est inconnue. Mais comme une inscription nous apprend que Milatos était autonome peu avant la grande guerre entre Cnosos et Lyttos, il est à supposer que l'annexion ne put avoir eu lieu qu'après la reconstruction de Lyttos et avant le temps de Strabon (62 avant J.-C.) qui rapporte cette destruction.

Il est probable aussi qu'il faut placer après l'an 220 une autre inscription importante contenant un traité d'alliance entre Lyttos et Hiérapytna³. Le passage le plus important pour l'histoire de cette inscription, une des plus instructives de l'époque des discordes continuelles, des pillages et des querelles dans l'île, est celui-ci : *ει δὲ τί κα θεῶν ἰλέων ὄντων λάβομεν ἀπὸ τῶν πολεμίων, λαγχανόντων κατὰ τὸ τέλος ἐκάπεροι. Μὴ ἐξέστω δὲ ἰδίᾳ μήπε*

1. Polybe, IX, 54. — Bolonaki et Fazy, *Histoire de Crète*.

2. Strabon, X, 479, 14 : *αἱ δὲ συγκαταλεχθεῖσαι πόλεις οὐκέτ' εἰσι Μιλητός τε καὶ Δύκαστος, τὴν δὲ χώραν*

τὴν μὲν ἐνεῖμαντο Λύττιοι, τὴν δὲ Κνώσιοι, κατασκήψαντες τὴν πόλιν

3. Voyez Lebas, *Revue de Philologie*, I, 1845, et Naber, *Mnemosyne*, I, p. 105 et s.

πόλεμον ἐχφέρεσθαι χωρίς, μήτε εἰρήναν τίθεσθαι, αἶ κα μὴ ἀμφοτέροις δόξῃ. Αἱ δὲ τινες κα ἰδία ἐξενέγκωνται, αὐτοὶ καὶ διαπολεμόντων καὶ μὴ ἔνορκοι ἔστων οἱ μὴ συμπολεμόντες.

Une autre inscription de la même époque contient un fragment d'alliance entre Lyttos et Olous¹.

Une autre inscription contenant un décret rendu par Dréros, nous apprend que la haine jurée autrefois par les Drériens aux Lyttiens se changea en grande amitié et reconnaissance; ce texte ne peut être que postérieur à la destruction de Lyttos², en 220 avant J.-C. La même inscription nous apprend entre autres choses, qu'une moitié des Lyttiens habitaient dans l'intérieur de l'île, et l'autre moitié près de la mer : ἀ τῶν Λυττίων (πόλις) τῶν τε τὰν ἄνω πόλιν οἰκιόντων καὶ τῶν ἐπὶ θαλάσσοι (lignes 9-11).

En 184 avant J.-C., l'ambassadeur romain Appius restitua aux Cnosiens le Diatonion qui leur avait été enlevé par les Gortyniens qui l'avaient donné à Lyttos³. Parmi les trente villes de Crète qui, probablement après 170 avant J.-C., conclurent une alliance avec Eumènes, roi de Pergame, se trouvait Lyttos.

Quand Métellus entreprit la conquête de l'île, Lyttos résista des premières et ne fut soumise que par la force⁴.

Sous les Romains, Lyttos paraît jouir de nouveau d'une grande importance, car il est bien peu de villes crétoises dont nous ayons autant d'inscriptions de cette époque. Quelques-unes sont érigées par les villes des Lyttiens en l'honneur de grands personnages de l'empire romain, par exemple Trajan, Hadrien, L. Verus, Plotina, Marciana, Matidia, etc.⁵

Enfin Lyttos est mentionnée encore par Pline⁶, par Pomp. Mela⁷, par Hiéroclès⁸, ainsi que dans les *Notitiae*⁹.

1. Rhangabès, *Antiquités helléniques*, II, p. 273, n° 691. — Pitakis, *Ἐφημ. Ἀρχαιολ.*, p. 1493, n° 3104. Elle servit de thème à une dissertation de M. Voretzsch, *De inscriptione cretensi qua continentur Lyttiorum et Boloentiorum foedus*. Halle, 1862. Plus tard elle fut publiée plus correctement dans *Hermes*, IV, p. 266-281. Enfin par Kœhler, *C. I. Atticarum*, II, n° 549, qui l'attribue à l'époque postérieure à 220 avant J.-C.

2. Haussoullier, *Bull. de corresp. hell.*, 1885, p. 17.

3. Polybe, XXIII, 15.

4. Florus, III, 7. — Tite-Live, *Epit.*, 99.

5. *C. I. Gr.*, 2572-2583. — Spratt, II, 415 ss., pl. I, 5-9.

6. IV, 20.

7. II, 7.

8. *Synecdemus*, p. 14, 4.

9. 8, 223; 9, 142. — Voyez aussi la *Table de Peutinger* et *Geogr. Ravenn.*, p. 393, 2.

MONNAIES DE LYTTOS

1. *Aigle les ailes éployées debout à dr.* | [VAL] au dessous, MOS au dessus. Tête de
 Ɱ^{16/24}. | *sanglier* à dr. Carré creux. XXI, 2.
 11,30. Berlin. | revers.
 12,35. Mitsotakis (avec VAL au dessous et [MOS] au dessus). XXI, 1.
2. *Aigle volant à g. Grènetis.* | MOS | TVΛ. Tête de *sanglier* encadrée par
 Ɱ¹⁴. | une ligne de points. Carré creux.
3. *Aigle volant à dr. Grènetis.* | Même revers, avec STVA.
 Ɱ¹⁵. 2,86. Berlin. Dannenberg.
 2,71. Berlin, 472/82.
4. *Aigle volant à g.; dessous, 1.* | Sans légende. Tête de *sanglier* à dr., enca-
 Ɱ¹⁸. | drée d'un carré de deux lignes unies par
 5,65. Athènes. | une série de petites lignes. Carré creux.
5. Même type que le n° 1. | ΓVK autour d'une tête de *sanglier* à dr.
 Ɱ¹⁶. | Le tout encadré d'une ligne. Carré
 5,79. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, 40, 2, pl. III, 3, et *Catal.*, p. 55, 5,
 pl. XIII, 15. | creux. XXI, 3.
6. Même droit. | NVK au dessus, 2T au dessous. Même type.
 Ɱ¹⁶. | Grènetis.
7. *Aigle volant à g.* | Même revers que le n° 6.
 Ɱ^{16/13}. 3,09. Athènes, Université.
8. *Aigle volant à g.* | Sans légende. *Protome de sanglier* à g. enca-
 Ɱ¹⁷. | dré d'une ligne de points et d'une ligne
 5,00. Imhoof. | simple. Carré creux. XXI, 4.
 5,20. Coll. Bompis, *Cat.*, 1882, n° 1250, pl. IV. | droit.
 5,10. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 16, pl. XIV, 3. | XXI, 4.
 5,31. *Mus. Hunter*, XXXIV, 7. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 204. | revers.
9. Même droit. | Revers semblable.
 Ɱ¹⁴. 2,85. Dr Weber. XXI, 5.
 2,83. Mitsotakis.
 2,80. Hoffmann.

10. Même droit. | Même revers.
 Æ 11. 0,95. Imhoof.
11. Aigle volant à dr. | Tête de *sanglier* à g. Carré creux.
 Æ 10. 0,86. Imhoof. XXI, 6.
 0,85. Rollin et Feuardent.
12. Aigle volant à g. tenant à son bec une | $\begin{matrix} \text{M} \\ \text{O} \\ \text{ZTV}\Lambda \end{matrix}$ Tête de *sanglier* à g. ornée d'une
 Æ 25. ténie formée de points. Grènetis. série de points. Encadrée par une
 ligne de points. Carré creux.
 11,94. Sphakianakis. XXI, 7.
13. Aigle volant à g. | Même revers.
 Æ 19. 5,50. Dr Weber. XXI, 8.
14. Aigle volant à g. Grènetis. | $\begin{matrix} \text{NOITVA} \\ \text{TV}\Lambda \end{matrix}$ Tête de *sanglier* à dr. ornée d'une
 Æ 15. ligne de points et encadrée d'une
 autre. Carré creux.
 2,37. Lambros. XXI, 9.
 2,83. Mitsotakis.
 2,91. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 57, 17, pl. xiv, 5.
 2,70. Londres. — Wroth, *l. c.*, p. 57, 18.
15. Aigle volant à dr. Grènetis. | Même revers.
 Æ 15. 2,63. Imhoof. XXI, 10.
16. Aigle volant à g. comme sur le n° 12. | VOZTTVA au dessus. Même type, mais
 Æ 24. à g.
 11,76. P. Lambros. XXI, 11.
 10,02. Coll. Bompois, 1882, n° 1248, avec $\text{NOITTV}\Lambda$? droit.
 11,60. Mus. de Naples, 7657. XXI, 11.
 revers.
17. Même droit, avec le grènetis; mais autour | NVTTSO au dessus, *N* à dr. Même type,
 Æ 25. de l'aigle une seconde série de *points*. mais à dr.
 11,96. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 55, 2, pl. xiii, 13. XXI, 12.
 11,70. La Haye.
18. Même droit, sans la série de *points*. | Même revers.
 Æ 24. 12,05. Paris, 2734. — Mionnet, II, 287, 229.
 10,48. Lœbbecke.
 10,15. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 55, 3.
19. Même droit. | Même revers.
 Æ 20. 5,27. Turin. XXI, 13.
 5,85. P. Lambros.
 5,78. Berlin, Fox.

- 5,77. Berlin, *Coll. Ansbach*, p. 30, 1.
 5,73. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 55, 5.
 5,38. Athènes.
 5,35. J. Lambros.
 5,05. Athènes.
 4,90. Paris.
- 20.** Même droit. | **TSON** Même type, mais dans un double encadrement.
 Ɱ 25. | T
 VA
- 10,95. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 55, 4.
- 21.** Même droit, mais le type à dr. | **VTTS** au dessus, **Θ** à dr., et **Λ** au dessous à dr.
 Ɱ 25.
- 11,35. Imhoof. XXI, 14.
 11,50. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 40, 1, pl. III, 1, et *Catal.*, p. 55, 1, pl. XIII, 12.
 10,05. Berlin, Biron.
- 22.** Même droit. | Même revers.
 Ɱ 20. 5,85. Mitsotakis.
- 23.** Même droit, mais d'une fabrique barbare. | Copie barbare du même type.
 Ɱ 25. 12,41. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 9, pl. XIV, 1. XXI, 15.
- 24.** *Aigle volant* à g. Grènetis. | Même revers que le n° 21.
 Ɱ 20. 5,43. Berlin. XXI, 16.
- 25.** Même droit. | **VTTSOS** au dessus. Même type.
 Ɱ 20. 6,15. Berlin, Rauch. XXI, 17.
- Même droit. | Même revers.
 Ɱ 15. Modène. XXI, 18.
 2,82. Berlin, Fox. droit.
 2,80. Lambros.
 2,76. Rollin et Feuarent.
 2,55. Vienne. XXI, 18.
revers.
- 27.** Même droit. | Même revers, avec **ΛVT**
 Ɱ 15. | TS
- 2,71. Rollin et Feuarent.
 2,29. Athènes, Université.
- 28.** *Aigle volant* à dr. Grènetis. | Même revers, avec **ΛO**
 Ɱ 20. | 2TTVA
- 5,56. Munich. XXI, 19.

29. Même droit. | Même revers, avec ΛΥΤΤ
 Ἀ 20. | SON
 5,57. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 55, 6, pl. XIII, 4. XXI, 20.
 revers.
30. Aigle volant à dr. | Même revers, mais sans légende.
 Ἀ 11. 1,01. Munich. XXI, 21.
31. Aigle volant à g. Grènetis. | Même revers, avec ΛΥΤΤΙΟΝ au dessus.
 Ἀ 28. 10,33. Imhoof. XXI, 23.
 10,63. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 13.
 10,71. Coll. Bompois, 1882, n° 1249, avec Θ?
32. Même droit. | Même revers, avec ΜΥΤ
 Ἀ 25. | TSO
 10,05. J. Lambros. XXI, 22.
 revers.
33. Même droit. | Même revers, avec ΛΥΤΤΙ
 Ἀ 25. | MO
 11,00. Dr Weber. XXI, 24.
 11,10. Paris, 2732. revers.
34. Même droit. | Même revers, avec ΛΥΤΤ
 Ἀ 26. | I
 11,03. Berlin. MO
35. Même droit. | Même revers, mais la tête à g. et avec
 Ἀ 25. | ΛΥΤΤΙ
 11,33. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 41, 3, pl. XIV, 2, et *Catal.*,
 p. 56, 10, pl. XIV, 2. XXI, 25.
 11,08. Paris, 2733. — Mionnet, II, 287, 231.
36. Même droit. | Même revers, avec ΛΥΤΤΙ
 Ἀ 25. | ON
 10,95. Gotha. XXI, 27.
 11,65. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 12. droit.
 9,70. Rollin et Feuarent.
 10,79. Berlin, avec la *contremarque* contenant le λῆβης. — Friedlaender et von Sallet,
Das Königl. Münzkabinet, n° 45. — Svoronos, *Bull. de corr. hell.*, vol. XII, p. 412. XXI, 27.
 revers.
37. Même droit. | Même revers, mais la tête à dr. et avec
 Ἀ 25. | ΤΥΛ
 9,92. Berlin, 38/1871. MOIT
 11,10. Vienne. XXI, 26.
 9,73. Berlin, avec une *contremarque* au droit contenant un *caducée*. revers.

38. Même droit. | Même revers, avec AVTTI
 R 28. | NO
- 11,36. Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxxiv, 6.
39. Même droit. | Même revers, avec ION
 R 25. | AYTT
- Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 14.
40. Même droit. | Même revers, avec [AYT]
 R 24. | TI·N
- 11,40. Paris, 2735. — Mionnet, II, 287, 232.
41. Même droit. | Même revers, avec TTVA
 R 26. | [ION]
- 10,00. Paris, 2737. — Mionnet, II, 287, 236.
42. Même droit. | Même revers, avec VA.
 R 25. |
- 10,49. Berlin, Fox.
43. Même droit. | Même revers, avec AY TION.
 R 24. |
- 11,28. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 11.
44. Même droit. *Contremarque* parallélogramme | Même revers, avec TVA.
 R 26. | contenant un *double caducée* accompagné
 des lettres Δ et Λ. (Dréros et Latos?)
- 10,90. Copenhague.
45. Même droit, sans la *contremarque*. | Même revers, avec NOITTVΛ.
 R 26. |
- 11,20. Lambros.
46. Même droit, mais sans grènetis. | Même revers, avec AYTTION.
 R 25. |
- 11,32. Chatzigregorakis.
 10,90. Vienne.
47. *Aigle* volant à dr. | Même revers, avec AVT
 R 23. | TION
- 11,50. Paris.
48. *Aigle* volant à g. Grènetis. | AVTTIO au dessus, N à dr. Tête de *sanglier*
 R 18. | à dr. Le tout encadré d'une ligne
 de points. Carré creux.
- 5,20. Imhoof.
49. *Aigle* volant à g. Grènetis. | YA au dessus à dr. Tête de *sanglier* à dr.
 R 20. | T encadrée de points.
- 5,24. Imhoof.
 4,77. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 15.

50. Même droit. | Sans légende. Tête de *sanglier* à g. Champ
 R 20. | concave.
 5,55. Munich. | XXI, 28.
51. Même droit. | ΛΥΤ au dessus, ΤΙΩΝ au dessous. Tête de
 Æ 17. | *sanglier* à dr. Grènetis. Champ concave.
 3,25. Imhoof. | XXI, 29.
 Leake, *Num. Hell.*, p. 24.
52. *Aigle* volant à dr. | Même légende. Tête de *sanglier* à g.
 Æ 12. | Champ concave.
 Lœbbecke. | XXI, 31.
 2,30. Imhoof.
 1,55. Imhoof.
 Athènes (trois exemplaires).
53. Même type. Grènetis. | ΛΥΤ | Mème type.
 Æ 11. |
 1,08. Paris, 2743.
 Vienne. — Neumann, *Num. vet. ined.*, p. vii, 9.
54. Même droit. | ΛΥΤ | ΤΙΩΝ. Mème revers.
 Æ 12. |
 1,55. Imhoof.
 2,30. Imhoof.
55. *Aigle* s'envolant à dr. tenant une *proie*. | ΤΥΛ
 R 25. Grènetis. | ΜΟΙΤ au dessus à dr. Tête de *sanglier* à
 | dr. Le tout dans un carré formé d'une
 | ligne de points. Carré creux.
 11,00. Imhoof. | XXI, 1.
56. Même droit. *Contremarque* carrée, parallélo- | ΓΥ au dessus à dr. Tête de *sanglier* à dr.
 R 26. | gramme contenant un *caducée*. | Le tout dans un carré formé d'une ligne.
 | Carré creux.
 10,95. Paris, 2736. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. c, 45. — Mionnet, *Suppl.*, IV,
 288, 235. | XXI, 2.
57. Même droit. | Sans légende. Tête de *sanglier* à dr. dans
 R 25. | un carré formé d'une ligne de points. | revers.
58. Même droit. | Mème revers, avec ΤΥΛ et la tête de *san-*
 R 25. | | ΜΟΙΤ *glie* à g. Carré creux.
 10,91. Paris. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. c, 44.
59. Même droit. | Mème revers, avec ΝΥΤ.
 R 25. |
 11,31. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 56, 8.

60. Même droit. | Sans légende. Tête de *sanglier* à g. dans un carré formé d'une ligne. XXII, 7.
 Ɱ 25. 10,27. D^r H. Weber.
 11,25. Vienne.
 10,95. Berlin.
61. *Aigle* volant à dr. Grènetis. | ΑΥΤΙ | ΟΝ. Même type. XXII, 3.
droit.
 Ɱ 16. 2,62. Berlin.
62. Même droit. | Même revers, avec ΑΥΤ. XXII, 3.
revers.
 Ɱ 17. 2,77. Athènes, Université.
63. Même type, mais à g. | Même revers. XXII, 5.
 Ɱ 16. 2,60. Paris, 2740. — Pellerin, *Recueil*, III, c, 46.
64. Même droit. | ΤΣ à dr. Tête de *sanglier* à dr.; encadrement de points. Carré creux. XXII, 6.
revers.
 Ɱ 10. 0,91. E. Fox.
65. Tête de *sanglier* à dr. | Étoile à huit rayons. XXII, 8.
 Ɱ 18. 5,50. Imhoof.
 Mitsotakis. (*Surfrappée* sur une pièce à carré creux.)
66. *Aigle* debout à dr., les ailes pliées. | Tête de *sanglier* à dr. encadrée par une ligne. Carré creux. XXII, 6.
revers.
 Ɱ 13. 2,37. Munich.
 1,90. Paris, 2741. — Mionnet, II, n° 237.
 1,72. Imhoof.
67. Même droit. | Même revers, avec grènetis. XXII, 4.
 Ɱ 12. 1,38. Munich.
68. Même droit, avec Α | Τ. | Même revers. XXII, 8.
 Ɱ 12. 1,90. Berlin, Rauch.
69. Même droit, avec Α seulement à dr. | Même revers.
 Ɱ 12. 2,24. Berlin, Fox.
70. ΑΥΤΤΙΟΝ au dessus. *Aigle* debout éployé | Tête de *sanglier* à dr. Grènetis.
 Ɱ 16. à dr. Dans le champ à dr., ☐.
 Dans le commerce.
 Imhoof.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 58, 28, sans légende au revers
71. ΑΥΤΤΙ. Même type. | ΑΥΤΤΙ au dessus. Même revers.
 Ɱ 17. 2,55. Imhoof.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 58, 29.

72. *Aigle éployé debout à dr.* | Même revers.
Æ 16. 3,55. Imhoof. XXII, 9.
73. Même type, avec Δ devant. | Tête de *sanglier* à dr.
Æ 16. 3,58. Paris, 2742.
74. Même type; devant, Δ . | ΔY au dessus. Même type. Grènetis.
Æ 16. 2,60. Rollin et Feuardent.
75. Tête laurée de *Zeus* à dr.; devant, $\hat{\epsilon}$. Grè- | $\Delta Y T T I$ | ΩN . *Aigle éployé debout à dr.*
Æ 18. netis. Dans le champ à dr., tête de *sanglier* à
dr. Sous l'aigle le même monogramme
que sur le droit de la pièce. Grènetis.
5,71. Imhoof. XXII, 10.
5,05. Berlin, 222/1876.
4,78. Paris, 2744. — Pellerin, *Recueil*, III, c, 47. — Mionnet, II, n° 240.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 41, 6, et *Catal.*, p. 57, 23-25,
pl. xiv, 7.
76. Même droit, sans monogramme. | Même revers.
Æ 18. Athènes (deux exemplaires).
77. Même type; devant, ΛM ? | Même revers.
Æ 17. 3,85. Paris, 2745. — Mionnet, II, n° 241.
78. Même type, avec ME devant. | Mêmes légende et type, mais sous l'aigle ΞM .
Æ 17. Lambros.
Combe, *Mus. Hunter*, 178, 9. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 210.
79. Même type. | Même revers, mais sous l'aigle ω .
Æ 18. Athènes, Université.
80. Même type. | $\Delta Y T T I$. *Aigle debout sur un foudre.*
Æ 15. *Mus. Sanclem.*; *Num. vet.*, I, p. 227. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 207.
81. Même tête à dr. | $\Delta Y T$ devant. *Aigle éployé à dr.* (Fabrique
Æ 14. barbare.)
2,80. Imhoof. XXII, 12.
82. Même type. Grènetis. | Même revers. (Fabrique meilleure.)
Æ 13. Imhoof. XXII, 13.
Paris, 2746. — Mionnet, II, 288, 242, et *Suppl.*, IV, 329, 211.
Athènes.
Berlin.

- 83.** Tête de *sanglier* à dr. Grènetis. | ΛY | T. *Aigle* debout à dr. les ailes pliées.
 Æ 12. Grènetis. XXII, 14.
- 1,26. Imhoof.
 1,29. Berlin, Prokesch.
 1,38. Berlin, 28686.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 58, nos 31-32, et *Num. Chron.*, 1884, p. 41, 7.
 Athènes.
- 84.** Même droit, sans grènetis. | Même revers.
 Æ 12. XXII, 15.
- 1,50. Imhoof.
 Athènes.
 Rollin et Feuarent.
 Berlin.
- 85.** Tête de *sanglier* à dr. Grènetis. | $\Lambda Y T T I O N$ à dr. *Aigle* debout à dr. éployé.
 Æ 18. XXII, 11.
- 3,52. Vienne.
 3,59. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 41, 4, et *Catal.*, p. 57, 29,
 pl. xiv, 6.
 3,18. Berlin.
- 86.** Tête laurée de *Zeus* à dr. (Fabrique bar- | *Étoile* au dessus d'une *proue* à dr.
 Æ 13. bare.) XXII, 16.
- 2,30. Munich.
- 87.** Tête d'*Aihéna* à dr. | $\Lambda Y T$ au dessous. *Proue* de navire à dr.
 Æ 16-13. XXII, 17.
- 2,45. Imhoof.
 4,00. Munich.
 2,39. Berlin.
 Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, pl. x, 3. — Mionnet, II, n° 229.
 Leake, *Num. Hell.*, I, p. 25.
Cat. Thomson, I, n° 1220.
 De Witte, *Catal. C****, n° 730.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 57, 21-22, pl. xiv, 4.
 Athènes, cinq exemplaires de bonne ou de mauvaise fabrique.

ATTRIBUTIONS FAUSSES.

Eckhel, *Syllogue*, p. 25, et *Doctrina N. V.*, II, p. 316. — Mionnet, II, n° 238. =
 Polyrhénion.
 Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 4, pl. III, 4, et *Catal.*, p. 58, 34, pl. xiv, 10. =
 Chersonésos de Crète.
Catal. Lorich, n° 1796. = Praesos.
Catal. Welzl., n° 4490, cette pièce m'est inconnue; faut-il lire *aigle* au lieu de *table*?

SOUS LES ROMAINS

CALIGULA ET GERMANICUS

88. ΓΑΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΣΕΒΑΣ- ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΣΕΒΑΣΤΟΝ.
 Ἀ. 21. ΤΟΝ. Tête laurée de Caligula à dr. | Tête laurée de Germanicus à dr. Derrière,
 dans le champ, ΛΥΤ.
 Sestini, *Desc. molt. med. musei*, p. 98, pl. XIII, II. — Mionnet, *Suppl.*, IV,
 329, 214, avec ΛΙΤ?

89. ΓΑΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΓΕΡ[ΜΑΝΙΚΟΝ ΣΕΒΑΣ- ΓΕΡΜΑΝΙΚ[ΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΣΕΒΑΣΤΟΝ].
 Ἀ. 20. ΤΟΝ]. Même type. | Même type. Dans le champ, ΛΥΤ.
 Berlin.

MALLA

(Μάλλα)

On a découvert récemment une inscription qui nous apprend d'une manière positive l'existence d'une ville crétoise nommée Malla, complètement inconnue d'autre part. Cette inscription ¹, qui appartient probablement au III^e siècle avant J.-C., contient le texte d'une convention entre les villes crétoises, Lyttos et Malla. (Μάλλα et πόλις Μαλλαίων, lignes 6, 9, 19, 22 et 26.) C'est à la même ville que se rapporte, sans doute, une autre inscription connue depuis 1848 ², contenant un traité relatif au droit d'asile du temple de Dionysos, conclu entre Téos en Ionie et une ville crétoise dont le nom, ainsi que celui de ses habitants, est constamment copié et lu par les éditeurs de l'inscription, Παλλά et Παλλαίων, et cela sans aucun signe de doute (voy. lignes 1, 2, 11 et 17). Après avoir étudié attentivement les textes publiés des deux inscriptions, nous sommes parvenu à nous persuader qu'ils se rapportent à une seule et même ville dont le vrai nom est Μάλλα; par conséquent, la lecture de M. Waddington provient, sinon d'une faute des éditeurs, du moins d'une faute du graveur ou du copiste. Outre l'existence des κόσμοι, les deux inscriptions nous apprennent que la principale divinité de la ville était Zeus Μονήτιος ou Μονήτιος.

Puisque ce Zeus Μονήτιος était aussi adoré à Lyttos et à Hiérapytna ³, c'est dans le voisinage de ces villes qu'il faut chercher la situation géographique de Malla. Elle doit être peu éloignée de Lyttos, comme il ressort de son contrat d'alliance avec cette ville et notamment du passage suivant : Μὴ ἐξέστω δὲ συλᾶν μήτε τὸν Λύττιον ἐν τᾷ τῶν Μαλλαίων, μήτε τὸν Μαλλαῖον ἐν τᾷ τῶν Λυττίων, stipulation usuelle parmi villes voisines. De même, le fait qu'à Malla il existait une fête du nom de Ὑπέροια, connue déjà comme également célébrée par les Prianciens et les Hiérapytniens, peut servir aussi à démontrer que la ville était située dans la partie orientale de l'île. Or, précisément entre Lyttos et Hiérapytna nous trouvons aujourd'hui un village qui porte le nom de Μάλλασι. Déjà dans un article que nous

1. Haussoullier, *Bull. de corr. hell.*, 1885, p. 10-13.

2. Lebas et Waddington, *Voyage*, t. V, p. 38.

3. Voyez le contrat d'alliance entre ces deux villes dans *Mnemosyne*, t. I, p. 103.

avons publié sur la ville de Malla, il y a trois ans¹, nous avons dit que c'est peut-être là qu'il faut placer Malla. Heureusement aujourd'hui nous pouvons confirmer cette opinion, grâce à un renseignement que nous a fourni M. J. Chatzidakis, le président du syllogue archéologique de Crète: il nous apprend d'une manière positive que c'est dans le village de Mallasi qu'a été découverte l'inscription qui contient le traité d'alliance entre Malla et Lappa. M. Haussoullier l'a publiée comme étant dans la collection du consul anglais à Canée, M. Sandwith, sans connaître sa provenance exacte.

A l'appui de la lecture *Μάλλα* et non *Πάλλα*, il convient d'observer qu'il existait en Crète une ville nommée Amphimalla (*Ἀμφίμαλλα* ou *Ἀμφιμάλλιον*), et pour effacer toute espèce de doute, rappelons aussi une inscription de proxénie du II^e siècle avant J.-C., trouvée à Aptéra, qui se rapporte à un habitant de Malla: *Τυχάσιος Πολυαίνω Μαλλαῖος πρόξενος αὐτὸς καὶ ἔκγονοι*².

Il nous semble aussi assez démontré que la ville de Mallos de Cilicie était une colonie de Malla de Crète³.

Le contrat d'alliance entre Eumènes II, roi de Pergame, et les habitants de trente villes crétoises, découvert tout récemment, contient aussi les *ΜΑΛΛΑΙΟΙ*.

Pour des raisons que nous avons déjà exposées, nous avons attribué à cette ville les pièces suivantes, nos 1-3. Le n^o 4 nous a été connu depuis.

MONNAIES DE MALLA

- | | | | |
|-------|---|--|-----------|
| 1. | Tête laurée de <i>Zeus</i> à g. Grènetis. | <i>ΜΑΛ</i> au dessus. <i>Aigle</i> debout à g. Grènetis. | |
| Æ 15. | 3,35. Athènes. — Svoronos, <i>Zeits. für Num.</i> , XIV, p. 77, pl. v, 25. | | XXII, 18. |
| 2. | Même droit. | <i>ΜΑΛ</i> au dessus. <i>Aigle</i> debout à dr. | |
| Æ 15. | Rousopoulos. — Svoronos, <i>l. c.</i> , pl. v, 24.
Berlin. — Svoronos, <i>l. c.</i> , pl. v, 26. | | XXII, 19. |
| 3. | Du même coin. | Sans légende. <i>Foudre</i> . | |
| Æ 15. | Athènes. | | |

1. *Zeitsch. für Num.*, v. XIV, p. 77-80.

2. *Bull. de corresp. hell.*, 1879, p. 424.

3. Voyez Svoronos, *Die Münstypen der Stadt*

Mallos in Kilicien, dans la *Zeitsch. für Num.*, 1888, vol. XVI. Heft 3/4.

MATALA

(Ματάλα)

Pour les monnaies qu'on a attribuées à cette ville (A. von Sallet, *Zeitschrift für Num.*, 1885, p. 395. — Head, *Historia numorum*, p. 400), voyez Moda et Phaestos.

MODA

(Μώδα)

Les monnaies que nous décrivons plus bas ont été publiées avec des attributions bien différentes. D'abord Pellerin, publiant l'exemplaire n° 1, l'attribua à Pergame, fondant son attribution sur la ressemblance seule de la légende de la monnaie avec le nom d'un magistrat d'une monnaie impériale de Pergame. Eckhel¹ avec pleine raison a fait comprendre que cette attribution était tout à fait inacceptable. D'autre part, Sestini² a donné la même pièce à Médéon de Phocide; mais son attribution est réfutée par M. von Sallet qui, publiant de nouveau la pièce du Cabinet de France, dit : « Une autre ville du même nom (Médéon) en Illyrie, dans la contrée de Scodra³, s'accorderait mieux avec la fabrique de la monnaie, car le style de la pièce rappelle des monnaies des contrées voisines, comme par exemple de Damastium. Mais un examen minutieux nous fera bientôt reconnaître que la vraie patrie de la pièce est sûrement la Crète, comme nous le prouve une monnaie d'argent de Phaestos. Le poids de la monnaie est aussi celui qu'ont généralement les didrachmes crétois. — Nous ne connaissons pas en Crète de ville à laquelle convienne le génitif ΜΩΔΑΙΩΝ; cette manière de lire est, il est vrai, dans Eckhel (qui a vu la pièce de Florence), dans le musée Hunter et chez Mionnet, toujours ΜΩΔΑΙΩΝ, et comme chaque auteur a une pièce différente entre les mains, le doute n'est pas permis. Cependant l'empreinte en soufre de la pièce de Paris, que j'ai sous les yeux, me semble pouvoir permettre de lire ΜΩΔΑΛΩΝ. Dans ce cas, il nous serait possible d'assigner à notre monnaie une place auprès de Phaestos en Crète, ce que demande sa fabrique : ΜΑΤΑΛΙΑ ou ΜΑΤΑΛΩΝ est le nom d'une ville dans le voisinage immédiat de Phaestos et de Gortyna, port de Phaestos. Il est admissible que ΜΩΔΑΛΩΝ se change dialectalement en ΜΑΤΑΛΩΝ, mais si la lecture ΜΩΔΑΙΩΝ est certaine, le changement serait trop forcé. Cette nouvelle attribution est évidemment incertaine, ce n'est qu'une hypothèse; néan-

1. *Doctrina num. vet.*, II, 464.

2. *Classes générales*, 2^e éd., p. 178.

3. Tite-Live, XL, 23, 32.

moins notre pièce doit être retirée de Pergame et de Médéon. Son origine crétoise est certaine pour moi et le voisinage de Phaestos me semble très vraisemblable. »

L'opinion de M. von Sallet ne tarda pas à recevoir une éclatante confirmation, au moins quant à l'attribution de la pièce à Crète: nous avons publié une pièce semblable avec une contremarque qui ne se rencontre que sur les monnaies crétoises¹. Ainsi il ne peut à présent exister le moindre doute que la pièce est crétoise. Seulement, comme nous l'avons déjà écrit autre part², il ne faut pas penser à l'attribuer à Matalla pour plusieurs raisons, surtout parce que la pièce porte assurément ΜΩΔΑΙΩΝ. Au contraire, nous avons proposé d'attribuer ces pièces à une ville inconnue d'ailleurs complètement, et nommée Moda ou Modaia, située près de Polyrhénion, dont les pièces portent des types identiques. C'est précisément non loin de cette ville qu'on trouve aujourd'hui un village qui porte le nom de Μώδη.

MONNAIES DE MODA

1. Tête barbue (*Zeus*) à dr. | ΜΩΔ | ΑΙ | ΩΝ. Tête de taureau de face.
 Ɱ 26. 10, 11. Paris. — Pellerin, *Recueil*, pl. L, 39. — A. von Sallet, *Zeitschr. für Num.*, XII, s. 359, vignette. — Svoronos, *Zeitschr. für Num.*, XIV, p. 89-90. XXII, 21.
2. Même droit. Contremarque ronde contenant un λέβης. | ΜΩΔ | ΑΙ | ΙΩ (*sic*). Même type.
 Ɱ 31/16. 11, 50. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, p. 230, 13 (Pergamon).
 11, 63. Florence. — Svoronos, voyez note 1. XXII, 20.

1. Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, vol. XV, p. 258-261 : *Die Kretische Münze mit ΜΩΔΑΙΩΝ*. — p. 405 et s.
 2. *Zeitsch. für Num.*, vol. XIV, p. 89-90.

MYRINA

(Μύρινα)

La pièce n° 1 a été trouvée en Crète, où Allier de Hauteroche l'a acquise. Sa fabrique et son style sont si semblables à ceux de quelques pièces d'argent de Gortyna et de Phaestos, qu'aucun doute ne peut exister sur sa patrie. Déjà Mionnet, frappé sans doute de la ressemblance de la pièce en question avec les médailles de Phaestos, l'avait classée à cette ville¹, sans faire trop attention à la légende, qu'il a prise sans doute pour le commencement du nom d'un magistrat. Mais cette attribution n'a été acceptée par personne, par la raison qu'on ne connaissait pas jusqu'ici de pièce analogue dans le monnayage de cette ville.

Du Mersan, en publiant le catalogue de la collection Allier, l'attribua à Myrina ou Mycenae de Crète, prenant avec raison les lettres MV, pour le commencement d'un nom de ville. Streber² accepta l'attribution à Myrina, où il voulait aussi, à tort, classer les didrachmes de Gortyna, qui portent la curieuse inscription TSMYPOS. La même attribution a été acceptée plus tard par M. Arneth³. A Paris, j'ai trouvé la pièce classée à Mycenae.

Enfin M. Imhoof-Blumer, dans son savant et riche catalogue manuscrit des monnaies crétoises, a suivi un autre système d'attribution. Ne connaissant malheureusement la pièce que par les dessins imparfaits publiés par Du Mersan, Streber et Arneth, et frappé sans doute de la ressemblance qu'elle présente avec les drachmes de Gortyna, il supposa qu'elle était mal conservée et qu'il fallait lire [TS]MV[POS] et l'attribuer à Gortyna, dont quelques didrachmes portent cette inscription⁴. Mais une pareille attribution, quoique fort ingénieuse, n'est pas acceptable, par la simple raison que la pièce est bien conservée et que jamais elle n'a eu d'autres lettres que MV.

Dans le manuscrit que nous avons soumis à l'Académie des inscriptions et Belles-lettres, nous n'avons pas accepté l'attribution à Myrina ou à Mycenae; nous pensions alors que l'inscription, écrite en caractères

1. *Supplément*, vol. IV, p. 330, n° 222.

2. *Num. Non. Graeca*, p. 166, pl. 1, 6 (1833).

3. *Ueber antiken Münzen und geschnitene Steine von*

Kreta, Wien, 1849, pl. IV, 22.

4. Voyez *Num. Chron.*, nouv. sér., vol. VII, p. 126-131.

archaïques, pouvait être lue de quatre manières différentes, c'est-à-dire Μυ... ou Συ..., en lisant de droite à gauche, et Υσ... ou Υμ..., en lisant de gauche à droite. Nous admettions donc qu'on pouvait songer à la fois à Myrina et à Mycenae, à Sybrita, à Syrinthus ou à Hystae, et, en conséquence, un grand doute nous paraissait planer sur l'attribution de cette pièce.

Aujourd'hui, nous pouvons être plus affirmatifs, grâce à la découverte d'une autre médaille. Un habitant de Cisamos, ville de la Crète occidentale, m'a apporté trois ou quatre centaines de pièces crétoises, dont les neuf dixièmes appartenaient à Polyrhénion, et le reste à quelques autres villes de la Crète *occidentale*, notamment à Cydonia, à Phalasarina et à Aptera. J'en ai choisi une quarantaine pour le Cabinet numismatique d'Athènes, et parmi elles se trouvait le n^o 2.

Cette médaille nous apprend d'abord, très positivement, que la lecture Υμ... ou Υσ... n'est pas possible, de même celle de Συ... Il ne reste qu'à lire Μυ..., et à choisir entre Myrina et Mycenae.

Chacune de ces deux villes n'est mentionnée qu'une fois : Myrina, par Pline ¹, et Mycenae, par Velleius Paterculus ². Selon ce dernier, Agamemnon bâtit en Crète trois villes : Pergamon, Tegea et Mycenae.

Les géographes ont mis en doute l'existence de Myrina. Ainsi Hoeck ³ croit que nous avons affaire dans ce nom à une faute de manuscrit de Pline qu'on doit corriger *Mycenae*. Bursian ⁴ propose, d'autre part, *Sybrita*, au lieu de *Myrina*. Quant à moi, je n'ose aller aussi loin.

La légende d'Agamemnon fondant des villes en Crète est connue par plusieurs sources ⁵, et l'existence des deux autres villes de Pergamon et de Tegea, citées avec Mycenae, par Velleius Paterculus, est certifiée par d'autres auteurs. Ainsi, sur Pergamon, nous avons Scylax ⁶ : Δικτυνναίων Ἀρτέμιδος ἱερὸν πρὸς βορέαν ἀνεμὸν τῆς γῶρας Περγαμίας; Plutarque ⁷ dit : Τιμαῖος δὲ καὶ Ἀριστόξενος ἐν Κρήτῃ καταβίωσαντα (τὸν Λυκοῦργον) καὶ τάφον αὐτοῦ δείκνυσθαί φησιν ὑπὸ Κρητῶν τῆς Περγαμίας περὶ τὴν ξενικὴν ὁδόν. Selon Virgile ⁸, une ville de Pergamon fût fondée en Crète par Énée; Servius, le scoliaste de Virgile, veut qu'elle ait été fondée par les prisonniers qu'Agamemnon ramena avec lui après la prise de Troie ⁹. Sur Tegea,

1. *Nat. Hist.*, 12, 59.
2. *Vell. Pat.* I. c. 1.
3. *Kreta*, vol. I, 435.
4. *Geographie von Griechenland*, vol. II, p. 558, note 2.
5. Voyez Zenob., *prov.* V, 50, et Steph. Byzan., v. Λάππα.

6. *Périplus*, 47.
7. *Vie de Lycurgue*, XXXI, 6.
8. *Énéide*, III, 133.
9. Servius ad Virgil., *Aen.*, III, 133. Comparez Diodor., XXXIII, 14. — Spratt, *Travels and researches in Crète*, vol. II, p. 140, et Bursian, *Geogr. von Griechenland*, vol. II, p. 542.

nous avons la mention d'Étienne de Byzance¹ : ἔστι καὶ Τεγέα ἐν Κρήτῃ ὑπὸ Ταλθύβιου κτισθεῖσα. Selon d'autres, le même Talthybios est le fondateur de Mycenae et le mentor d'Oreste en Crète, après la mort d'Agamemnon : Μυκηναίους δὲ τινες ἐνταῦθα φασὶ τοὺς (ἐν Κρήτῃ) Ἀχαιοὺς εἰπόντες ὡς μετὰ τὰ Ἰλιακά Ταλθύβιος ἐκ Μυκητῶν ἤγαγεν ἐκεῖ ἀποικίαν².

Puisque nous ne sommes pas sûr que Mycenae existât encore aux temps historiques, et que nous ne savons même point si elle était dans la Crète occidentale où la monnaie du cabinet d'Athènes fut découverte, je préférerais, s'il faut commettre la hardiesse de choisir entre Myrina et Mycenae, l'attribution à *Myrina*, mentionnée dans le catalogue de Pline comme une ville *existant* de son temps et citée *immédiatement après Polyrhénion*. Rappelons ce que nous avons dit plus haut, que la pièce du cabinet d'Athènes nous fut apportée avec des centaines de médailles de *Polyrhénion* et des villes voisines.

MONNAIES DE MYRINA

1. Tête de taureau avec le cou, à gauche. | ΜV à dr. Tête de taureau avec le cou, à dr.,
 Ɱ 22. dans un creux rond.

5,65. Paris. — Dumersan, *Cab. Allier*, p. 56, pl. VII, 4. — Mionnet, *Supplément*, IV, 330, 222. — Streber, *Nom. non. Graeca*, p. 166, pl. 1, 6. — Arneth, *Ueber antiken Münzen und geschnittene Steine von Kreta*, Vienne, 1846, pl. IV, 22. — Svoronos, *Revue Numism.*, 1888, p. 64-68, pl. IV, 13.

XXII, 22.

2. Type identique. | M dans un champ rond concave.
 Ɱ 10.

1,00. Athènes. — Svoronos, *l. c.*, pl. IV, n° 14.

1. *Lexicon*, m. Τεγέα.

2. Didym. *ad Homer. Odys.*, XIX, 179. — Eustath. | *ad Homer. Odys.*, p. 1861. — Comp. aussi *Dictys Cretensis*, VI, 2.

OLOUS

(Ὀλοῦς)

Olous, ville importante et fort ancienne, était située sur l'isthme qui unit la grande péninsule de Spinalonga à la côte qui, partant du promontoire de Zephyrion, descend vers le sud jusqu'à Calochorio, puis, remontant vers l'orient, forme le grand golfe de Mirabella. Vers l'ouest, et non loin de l'emplacement attribué par les géographes modernes à Olous, se trouve un village divisé en deux parties, qui ont conservé le nom de la ville ancienne (Ἐπάνω et Κάτω Ἐλοῦντα). L'isthme d'Olous devait être dans les temps anciens beaucoup plus large et plus élevé au dessus du niveau de la mer, car aujourd'hui une grande partie des ruines de la ville ancienne sont submergées par suite d'un affaissement du sol¹.

Olous est mentionnée par Scylax² qui, après avoir parlé de Lyttos, dit : πρὸς βορέαν δὲ ἄνεμον ὄρος Κάδιστον καὶ λιμὴν ἐν αὐτῷ Ὀλοῦς καὶ Παν...³ Pausanias⁴ nous apprend que de son temps Olous était une des villes qui possédaient une des œuvres de Dédale. Ptolémée⁵, dans la description de la côte orientale de l'île, mentionne une ville Ὀλουλις qui sans doute n'est autre qu'Olous.

La situation géographique de la ville est de plus précisée par les *Stadiasmes*⁶ : ἀπὸ Χερρονήσου εἰς Ὀλοῦντα στάδιοι ξ'. ἄκρα ἐστίν, ὑφορμον ἔχει καὶ ὕδωρ καλὸν ἀπέχει δὲ ἀπὸ τῆς γῆς σταδίους κ'. Ἀπὸ Ὀλοῦντος εἰς Καμάραν στάδιοι ιε'. Chez Étienne de Byzance, il s'en trouve une autre mention d'après Xénion, l'auteur de *Κρητικά* : Ὀλοῦς, πόλις Κρήτης. Ξενίων ἐν τοῖς Κρητικοῖς. ὁ πολίτης Ὀλούντιος ὡς Σελινούντιος. Enfin, dans les *Ἄλλυγος* et ὁ Ἀλύγγου de Hiéroclès⁷ et des *Notitiae*⁸, il ne faut voir qu'une corruption du nom de notre ville. Comme elle est citée entre Kamara et Chersonésos et près de Lyttos, il ne saurait y avoir le moindre doute à cet égard.

1. Bursian, II, p. 571-573. — Spratt, I, p. 121 et 134, croit à l'existence de deux villes, une Olous ou Oleros, située dans l'intérieur de l'île, et une autre Olontion, qu'il place sur le véritable emplacement d'Olous; mais Olous est la même qu'Olontion, et autre qu'Oleros; voyez Hoeck, I, 415.

2. *Periplus*, 47.

3. La correction de Vossius καὶ π(όλις) n'est pas

nécessaire; au contraire, nous croyons qu'il faut écrire καὶ Παν(όνα); voyez Pannona.

4. IX, 40, 3-4.

5. III, 15, 4.

6. § 350. § 351.

7. *Synecdemus*, p. 13.

8. 8, 232; 9, 141.

Comme on le voit, les auteurs ne nous apprennent rien sur l'histoire d'Oloüs. Heureusement que les inscriptions suppléent en quelques points à leur silence. Depuis longtemps on connaît la grande inscription contenant le contrat d'amitié et d'alliance entre Oloüs et la ville voisine de Lato, dont nous avons déjà parlé à propos de cette dernière. Elle remonte probablement au III^e siècle; elle nous apprend les relations qui existaient entre les deux villes, le nom du temple principal de la ville, les noms de deux cosmes d'Oloüs (Sophronymos, fils d'Aristion, et Kratinos, fils d'Aristonymos), ainsi que beaucoup d'autres détails dont nous parlerons dans la seconde partie de ce travail.

Les relations étroites et constantes d'Oloüs avec Lato nous sont connues en outre par une autre inscription appartenant à la seconde moitié du II^e siècle (134 avant J.-C.), et contenant une convention passée entre Cnosos, Oloüs et Lato, à l'effet de remettre aux Cnosiens l'arbitrage de tous les litiges pendants entre les Latiens et les Olountiens¹. (V. Lato.)

Le fragment d'une autre inscription, trouvé sur l'acropole d'Athènes, contient une partie du texte d'un contrat d'alliance entre Oloüs et Lyttos². (V. Lyttos.)

Il est à noter que les Olountiens ne figurent pas parmi les Crétois qui ont pris part à l'alliance avec Eumènes, roi de Pergame.

MONNAIES D'OLOUS

1. Buste drapé d'Artémis Britomartis à g., ceinte d'un bandeau et d'une série de feuilles effilées, ornée d'un collier et de boucles d'oreilles à trois pendants. Sur le dos, elle porte le carquois. Grènetis. OLONTION à dr. de haut en bas. Zeus aetophoros, demi-nu, trônant à g. Dans le champ, à g., KA. Grènetis.

10,75. Gotha. — Liebe, *Gotha num.*, p. 289.

10,69. Paris, 2750. — Mionnet, II, 289, 243. — *Galer. mythol.*, XLIX, 3.

10,63. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 42, 1, pl. III, 2, et *Catal.*, p. 60, 1, pl. XIV, 12.

11,05. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 166.

11,26. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XL, 18.

XXII, 23.

2. Mème droit. | Δ dans une couronne de laurier.
15. 2,20. Berlin. — Friedlaender, *Berliner Blätter*, vol. III, 1866, p. 11. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 43. — Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, XIV, p. 81, pl. v, 8.

XXII, 24.

1. Homolle, *Bull. de corr. hell.*, III, 290, 315.

2. Rhangabé, *Antiq. hellén.*, II, 274, n^o 691. — Voretzsch, *Hermes*, IV, 266 et s.

3. Même droit. | ΟΛΟ[NT] à dr., ΝΟΙ à g. *Trépied.*
 Ɱ 12. 1,20. Mitsotakis. XXII, 25.
 1,30. Agélides.
4. Même droit. | Étoile à huit rayons.
 Ɱ 12. 0,73. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 217, 35. XXII, 26.
5. Même tête à g. | Même monogramme que sur le n° 2.
 Ɱ 10. 0,56. D^r H. Weber.
6. Tête d'*Artémis* à dr. Grènetis. | ΟΛΟΝ à dr., ΤΙ à g. *Zeus aetophoros* trônant
 à g., la main g. appuyée sur un long
 sceptre.
 Ɱ 14. 1,48. Paris, 2751. — Mionnet, I, 348, 17 (Panticapaeon), et II, 289, 244. XXII, 27.
 3,13. Berlin.
 Triphylis.
7. Même droit. | $\frac{\text{O}}{\text{N}}$ au dessous, *dauphin* à dr. Le tout dans
 un carré creux.
 Ɱ 12. 1,07. Klagenfurt. XXII, 28.
 1,70. Berlin, 52/1878. — Friedlaender, *Zeitsch. für Num.*, VI, 11. — Svoronos,
Zeitsch. für Num., IX, p. 81, pl. v, 3.
 1,22. Imhoof.
 Soutsos.
 Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 166.
 Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 44, 2, pl. III, 5, et *Catal.*, p. 60,
 2, pl. XIV, 13.
 Athènes (10^{mm}).
8. Même droit, sans grènetis. | $\frac{\text{O}}{\text{N}}$ dans un carré creux.
 Ɱ 13. D^r H. Weber. XXII, 29.
9. Même droit. | Même monogramme que sur le n° 2; au
 dessous, *dauphin* à g.
 Ɱ 10. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 44, 3, et *Catal.*, p. 60, 3. XXII, 30.
10. Même droit. | Δ. Grènetis. Au dessous, *dauphin* à g.
 Ɱ 10. Mitsotakis.
11. Même droit. | Même revers, mais le *dauphin* à dr.
 Ɱ 10. 1,27. Imhoof. XXII, 31.
 Mitsotakis.

[PALLA], ΟΥ PANHORMOS, ΟΥ PANNONA,
(Πάλλα) (Πάνορμος) (Πάννονα)

ΟΥ PANTOMATRION, ΟΥ PARAESOS
(Παντομάτριον) (Παραισός)

Nous avons fait connaître dernièrement comme étant sûrement crétoise la petite série des pièces que nous donnons plus loin. Leur attribution exacte n'en est pas moins difficile à préciser, la légende ne donnant que les deux lettres initiales du nom de la ville. Si nous cherchons une ville crétoise à laquelle nous puissions attribuer cette série, nous aurons d'abord Pantomatrion¹, mais nous savons que cette ville n'était autre chose que le port d'Éleutherna²; ainsi nous ne pouvons lui attribuer des monnaies.

On cite ensuite une ville autonome nommée Πάλλα³; elle est mentionnée dans une inscription. Toutefois, nous croyons qu'il faut lire plutôt Μάλλα; de sorte que pour l'attribution numismatique que nous cherchons à établir, cette ville ne saurait figurer sur les rangs. (V. Malla.)

Nous trouvons dans Pline⁴ une autre ville crétoise nommée *Panhormum*, située entre Rithymna et Cytæon, à laquelle peuvent être attribuées nos pièces. Il y a aussi la ville de Παραισός, dont le nom n'est fort probablement qu'une corruption de Πραισός⁵.

Enfin, il existait en Crète une ville appelée Πάννονα, connue seulement par Ptolémée⁶, qui la place entre Cnosos et Gortyna et qui est remplacée chez Bursian⁷ (je ne vois pas par quelle probabilité paléographique) par Rhaucos. Il n'est pas impossible que nous ayons une seconde mention de cette ville dans Scylax où nous lisons⁸ : πρὸς βορέαν άνεμον (de Lyttos) ὄρος Κάδιστον καὶ λιμὴν ἐν αὐτῷ Ὀλοῦς καὶ Παν..... La lacune de ce passage

1. Ptolém., III, 17, 7, Παντομάτριον. — Pline, *Nat. Hist.*, 12, 59. *Pantomatrium*.

2. Bursian, *Geogr. von Griech.*, vol. II, p. 555.

3. Voyez notre article sur Malla dans la *Zeitsch. für Numismatik*, XIV, p. 77-80.

4. *Nat. Hist.*, 12, 58. — Bursian, *Geogr. von*

Griechenland, II, p. 556, note 2.

5. Étienne de Byzance, s. v.

6. I, III, 17, 10.

7. *Geogr. von Griechenland*, II, 562.

8. *Periplus*, p. 47.

est complétée par Vossius et d'autres par και π(όλις). Quant à moi je préfère corriger και Πάν(νονα πόλις) : La situation géographique προς βορέαν άνεμον de Lyttos s'accorde avec la place que donne Ptolémée à Pannonna.

Pannonna peut ainsi revendiquer les pièces que nous décrivons ici avec plus de probabilités peut-être que les autres villes.

Le type du palmier se rencontre en Crète sur les monnaies des villes de Priansos et de Hiérapytna.

MONNAIES DE PA.....

- | | | | |
|-------|---|-----------------|-----------|
| 1. | Tête de déesse à dr. | Π A. Palmier. | |
| Æ 13. | Svoronos, <i>Rev. num.</i> , 1888, p. 370, pl. xvii, 6. | | xxii, 33. |
| 2. | Palmier. | Π A. Palmier. | |
| Æ 15. | Athènes, n° 4646. — Svoronos, <i>l. c.</i> | | |
| 3. | Palmier. | Palmier. | |
| Æ 15. | Athènes.
Svoronos, <i>l. c.</i> , pl. xvii, 7. | | xxii, 32. |
-

PHAESTOS

(Φαιστός)

Phaestos, patrie du célèbre théosophiste Epiménides¹, était une des plus anciennes villes de l'île. Homère en parle déjà², et l'appelle πόλις εὐναιετάωσα : c'est une de celles qui ont envoyé des soldats contre Ilion. Le géographe Scylax³ la place au sud de Sybritia. Pline⁴ l'énumère après Gortyna et avant Cnosos. Son emplacement est mieux précisé par Strabon et Eustathe : à soixante stades de Gortyna, à vingt de la mer, et à quarante de son port Matalon⁵. Étienne⁶ l'appelle ἡπειρώτιδα. Aujourd'hui on reconnaît généralement son emplacement dans les ruines situées près du village de Ἅγιος Γιάννης, à l'ouest et non loin de Gortyna, et à deux lieues de la ville maritime de Matala, son port⁷. Pendant sa plus grande puissance, elle possédait, à ce qu'il paraît, tout le pays situé entre les promontoires de Lissen et Psychion. Le port ou la ville de Lissen lui appartenait : ὁ Λισσὴν δὲ τῆς Φαιστίας. Ἔστι τῆς Φαιστιάδος καὶ ὁ καλούμενος Λισσῆς⁸. Les îles Λητῶναι⁹ (aujourd'hui Παξιμάδια), situées en face de Phaestos, étaient sans doute dans sa dépendance. Peut-être elles tiraient leur nom de la déesse Létô, adorée à Phaestos sous le surnom de Φυτίη¹⁰.

Selon Diodore¹¹ et Strabon¹² elle était une des trois villes crétoises fondées par Minos. D'après Étienne de Byzance, au contraire, elle fut fondée par Phaestos, fils de Ropalos, fils d'Héraclès. Ses monnaies, dont les types se rapportent très souvent à Héraclès, s'accordent mieux avec cette dernière légende. Pausanias¹³ dit que Phaestos était un des fils d'Héraclès, et qu'il est venu en Crète à la suite d'un oracle. (Voyez la partie mythologique.)

Phaestos était très grande et très florissante, comme le prouvent l'abondance et la richesse de son monnayage. Malheureusement ce que nous connaissons de son histoire est insignifiant.

1. Plutarque, *Solon*, 12.
2. *Iliad.*, B, 648. — *Odys.*, Γ, 296.
3. *Periplus*, 47.
4. *Nat. Hist.*, 12, 59.
5. Strabon, X, 479. — Eustathe, *Comment. ad Dionys.*, 88 : καὶ τὴν ἐν μέσῳ ἡπειρώτου κειμένην Φαιστόν.
6. Voyez Eustathe, *l. c.*, Voyez aussi Rufi Festi Avieni, *Descr.*, 133, et Prisciani perieg., 91 : medius qua Phaestus in arvis.

7. Spratt, II, 24 et s. — Bursian, II, 567.
8. Strabon, X, 479. — Étienne de Byzance. — Comparez Homère, *Odys.*, III, 293.
9. Ptolém., III, 17, 11. — Bursian, II, 539. — Svoronos, *Rev. num.*, 1888, p. 389.
10. Antoninus Lib., 17.
11. V, 78.
12. X, 479, 14.
13. II, 6, 6.

Il paraît qu'elle fut en guerres continuelles avec la grande ville voisine de Gortyna, qui, cherchant à imposer son autonomie à toute l'île, désirait avant tout se débarrasser de Phaestos, voisine très forte et par conséquent rivale dangereuse. Ces guerres finirent par la destruction complète de Phaestos : τῶν δ' ὑπὸ Μίνω συνωκισμένων τριῶν (πόλεων) τὴν λοιπὴν, Φαιστός δ' ἦν αὕτη, κατέσκαψαν Γορτύνιοι¹. Nous ne savons pas exactement à quelle époque cet événement eut lieu, mais il ne peut être antérieur au milieu du second siècle, époque où nous retrouvons les Phaestiens parmi les premiers Crétois qui ont pris part à l'alliance avec Eumènes, roi de Pergame. De plus, Polybe² nous apprend qu'en 220 avant J.-C., lors de la guerre entre les deux grandes fractions des Crétois conduits par les Cnosiens et les Polyrhéniens, le parti des Gortyniens qui était du côté des Polyrhéniens occupa par force le port de Phaestos (Matala) : κατελάβοντο δὲ καὶ τὸν λιμένα τῶν Φαιστίων οἱ τῶν Γορτυνίων φυγάδες. D'où il ressort que Phaestos était encore à cette époque autonome et, peut-être, alliée des Cnosiens. Enfin ses monnaies descendent jusqu'au milieu du second siècle; puis elles cessent subitement. Le nom même de la ville n'apparaît jamais plus tard dans l'histoire de l'île.

MONNAIES DE PHAESTOS

1. *Europe* vêtue du double chiton, assise sur le taureau marchant à g., elle a la main dr. sur la tête et la g. sur le dos du taureau. | A Λ | ΖΑΘ Ο | Τ ΜΟΣΤ | ΜΖΑΘ (= Φαιστίων τὸ φαῖμα) autour d'un carré formé d'une ligne, dans lequel se trouve encadrée une tête de lion de face. Le tout dans un carré creux.

11,87. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 45, 1, pl. III, 6, et *Catal.*, p. 61, 1, pl. XIV, 14.

XXII, 34.

2. ΟΣΤΜΖΑΘ au dessus. *Europe* vêtue du double chiton, assise à g. sur un rocher, tendant la main dr. vers un taureau qui l'approche et dont on ne voit que le protome. La corne dr. du taureau est abaissée et contournée en dessous comme sur les monnaies de Lappa. Grènetis. | *Hermès* nu, assis sur un rocher (?) à g., portant le pétase pendant de son cou sur ses épaules, tenant le caducée de la main dr. et s'appuyant de la g. sur le rocher.

1. Strabon, *l. c.* — Voyez aussi Eustat., *Comment. ad Dionys.*, v. 87 : Κατεστράφη δὲ (ἡ Φαιστός) ὑπὸ τῶν Γορτυνίων.

2. IV, 55.

- 11,18. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 46, 2, pl. III, 9, et *Catal.*, p. 62, 2, pl. XIV, 16. XXII, 35.
- 11,91. Berlin, 182/1884. Paris. XXII, 37. revers.
- 11,23. Lœbbecke. XXII, 36. revers.
- 10,85. Berlin, 183/1884.
- 10,72. Vienne.
- 10,15. Munich (*surfrappée* sur une pièce de Cnosos). — Sestini, *Descriz. di molte méd. in piu mus.*, p. 97, pl. XIII, 8 (Gortyna). — Streber, *Num. non. graeca ex mus. reg. Bav.*, p. 161, pl. II, 5. — Arneth, *Kreta*, pl. IV, 23. — Panofka, *Archaeol. Zeit.*, 1850, p. 269.
- 9,60. Imhoof. XXII, 36. revers.
Cat. Whittal, 1884, n° 643.
 Amsterdam. — Six, *Catal. du Cab. des Médailles de l'Académie d'Amsterdam*, 1863, p. 16.
- 3.** Protome de taureau à dr. ayant la corne dr. abaissée et contournée en dessous. | Tête de femme (*Europe*) à dr. Champ rond concave.
 Ⓐ 22. XXIII, 1.
 5,29. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 39, 32, pl. X, 9 (Gortyna).
- 4.** *Talos* figurée comme un jeune homme nu, ailé, debout de face, regardant à dr., lançant une pierre de la main dr. levée. Entre ses jambes, *chien* debout à dr. flairant la terre. | Tête de femme à dr. coiffée du cécryphalos; dans une couronne.
 Ⓐ 24/31. XXIII, 2.
 11,88. Imhoof. (Pièce surfrappée.)
- 5.** Même droit. | Même tête de femme, sans cécryphalos, à dr. Cercle d'une ligne.
 Ⓐ 27. XXIII, 3. revers.
 11,75. Lœbbecke.
- 6.** Même droit. | Protome d'un taureau à genou, à dr. Champ concave.
 Ⓐ 25. XXIII, 3. droit.
 11,95. Schottenstift.
 11,73. Berlin.
 11,70. Imhoof.
 10,96. Vienne.
 Mionnet, *Suppl.*, IV, 332, 234.
Cat. Gréau, n° 1567.
- 7.** Tête de femme à dr., ornée d'une sphenodé et de pendants d'oreilles. | Revers du même coin.
 Ⓐ 29. XXIII, 4.
 Dr H. Weber.
 11,37. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXVII, 5 (Eubea).
 Berlin. (Empreinte galvanoplastique provenant de St-Petersbourg.)

8. Tête diadémée et imberbe d'Héraclès à dr. | ΦΑΙΚΤΤΙΟ au dessus. Deux taureaux debout à dr. XXIII, 5.
 Ɱ 25. 11,12. Athènes.
 10,68. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 167.
9. Héraclès jeune, debout de face, regardant à dr., sa main dr. s'appuie sur sa massue, pendant que la g. porte l'arc. Dans le champ, à g., la peau de lion pendue à un arbre; à dr., grain d'orge. | ΝΟΙΤΜΙΑΣ (= Φαιστικόν) au dessus. Taureau marchant et broutant à g., les deux pieds de devant attachés par une corde au pied g. de derrière. Champ concave. XXIII, 6.
 Ɱ 25. 12,05. Schottenstift.
 12,04. Imhoof (*surfrappée*).
 11,97. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 61, 4, pl. xv, 1. *Surfrappée* sur une pièce de Cnosos au type du labyrinthe avec quatre petits carrés creux autour, contenant chacun un point.
 11,65. Mitsotakis.
 11,42. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 66, 5.
 Naples, n° 7658.
10. Même droit, mais sans le grain d'orge. | Même revers. XXIII, 7.
 Ɱ 25. 12,00. Paris, 2755. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. CI, 62. — Mionnet, II, 290, 248, pl. xxxv, 145.
 11,70. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLIII, 2 (avec ΝΟΙΤΜΙΑΦ ?)
 11,47. P. Lambros.
11. Même droit, avec le grain d'orge. Dans le champ, Héraclès entre quatre points. | Même revers. XXIII, 7.
 Ɱ 24. 11,65. Berlin. — Pinder, *Die antik. Münz.*, p. 55, 304, pl. 1, 5.
 11,63. *Cat. Thomas*, n° 1638.
12. Même droit. | ΦΑΙΜΤ au dessus. Même type. XXIII, 7.
 Ɱ 25. 11,23. Berlin. revers.
13. Héraclès jeune, debout de face, de la main dr. il tient la massue posée à terre, de la g. il porte la peau de lion et l'arc. A sa g., arbre; à sa dr., un grand serpent se dressant à dr. | Taureau marchant à g., ayant les pieds liés de la même manière; dans une couronne de laurier avec fruit. XXIII, 8.
 Ɱ 25. Naples, 7659.
 11,82. Imhoof.
 11,72. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 62, 8, pl. xv, 4.
 11,70. Vienne. — Eckhel, *Num. vet.*, pl. x, 4.
 11,68. Combe, *Mus. Hunter*, p. 233, 7.
 11,65. Löbbecke.
 11,62. Paris, 2767. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 224.
 11,60. Munich. XXIII, 9.
revers.

- 11,60. Paris, 2768.
 11,43. Athènes.
 11,41. Paris, 2769, Luynes.
 11,27. Mitsotakis.
 11,20. Rollin et Feuardent.
- 14.** Même droit. | Même revers, mais le *taureau* est à dr.
 Ɱ 24. 11,70. Imhoof. — *Cat. Borrell*, 1852, n° 121. XXIII, 10.
 11,11. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 62, 9.
- 15.** Même droit. | Même type, mais à g., et sans que les pieds
 Ɱ 24. 11,34. Lambros. | soient liés. XXIII, 11.
 revers.
- 16.** *Héraclès* jeune, debout de face, tenant la | Même revers.
 Ɱ 25. main dr. abaissée sur sa massue posée à terre; la g. porte la dépouille du lion et l'arc. A dr., dans le champ, une grande *branche de laurier* sans fruit; au dessus, un *serpent*.
 11,80. Turin. XXIII, 12.
 11,88. Paris. — Babelon, *Revue num.*, 1885, p. 161, pl. VIII, 7. Au lieu d'un serpent, M. Babelon voit un croissant; mais en comparant la pièce avec les suivantes, on ne peut qu'être persuadé que l'artiste n'a cherché qu'à indiquer un serpent, seulement la place lui a manqué. Du reste l'objet en question est de la même épaisseur dans toute son étendue; si c'était un croissant, il faudrait que les bouts fussent pointus.
 11,80. Mitsotakis.
 11,55. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 62, 7, pl. xv, 3.
 11,47. Imhoof.
- 17.** *Héraclès* jeune, debout de face, regardant à | Même revers.
 Ɱ 25. dr. De la main dr. abaissée il tient la massue posée à terre, de la g. son arc. Dans le champ, à g., la *peau de lion* suspendue à un arbre; à dr., une grande *branche de laurier* avec fruit, au dessus de laquelle un *serpent* se dresse à g.
 12,00. Imhoof. XXIII, 13.
 11,63. Loebbecke.
 11,80. Rollin et Feuardent.
 11,86. H. Weber. XXIII, 16.
 revers.
- 18.** Même droit. | *Taureau* marchant à g. sur une ligne, ayant
 Ɱ 25. les pieds liés; dans une couronne de *laurier* avec fruit. XXIII, 14.
 revers.
 Imhoof.
 11,60. Bompis, *Catal.*, 1882, n° 1252.
 11,57. Mitsotakis.

- 19.** Même droit. | Taureau debout à dr., ayant les pieds liés ;
 Ɱ 25. | dans une couronne de laurier avec fruits. XXIII, 15.
 11,70. Mitsotakis. revers.
 11,86. Berlin.
 11,97. Leake, *Num. Hell.*, p. 30.
 11,78. Berlin.
- 20.** Même droit. | Même type, dans un rond creux.
 Ɱ 25. 11,88. Munich.
- 21.** *Héraclès* jeune, debout de face, regardant à dr.; sa main dr. s'appuie sur la massue posée à terre; de la g., il tient l'arc. Dans le champ, à g., *peau de lion* pendue à un arbre; à dr., au dessous, *grain d'orge*. Dans le champ, autour, quatre *points*. | Même revers que le n° 16.
 Ɱ 25. 12,10. Imhoof. — *Catal. Thomas*, n° 1624. XXIII, 17.
 11,88. Lawson. droit.
 11,82. Paris, 2766, Luynes.
 11,86. *Cat. Nortwick*, 890.
 11,77. *Catal. Pembrock*, 767, et *Mus. Pembrock*, II, 82, 2.
 11,78. Munich.
 11,75. Rollin et Feuardent.
 11,84. Lœbbecke.
 11,58. Paris, 2715. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. CI, 63. — Mionnet, II, 290, 249.
 11,87. Mitsotakis.
 11,53. Berlin, 920/1872.
 11,53. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 62, 6, pl. xv, 2.
- 22.** Même droit. | Tête de taureau de face encadrée par trois
 Ɱ 25. | lignes en forme d'auréole. Champ concave. XXIII, 17.
 11,57. Imhoof. revers.
 11,76. Paris, 2754, Luynes.
 11,66. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 61, 3. — *Catal. Pembrock*, 766, et *Mus. Pembrock*, II, 82, 1.
 11,26. Lambros.
- 23.** Même droit. | Tête de taureau de face, dans une couronne
 Ɱ 25. | épaisse. Champ concave.
 11,99. Lambros.
- 24.** Même droit. | Tête de taureau de face. Champ concave.
 Ɱ 23. 11,87. Imhoof. XXIII, 18.
 12,00. Dans le commerce. revers.
 11,94. Lœbbecke.
 11,82. Margaritis, *Revue num.*, 1886, p. 20, 22, pl. III, 5.
 11,64. Mitsotakis.
Mus. de Naples, n° 7663.

- 25.** Tête imberbe d'*Héraclès* à g. | Du même coin.
 R 19. 5,70. Imhoof. XXIII, 19.
 5,75. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 64, 23.
 5,03. Rollin et Feuarent (*surfrappée*).
- 26.** Même droit. | Même revers.
 R 14. 2,79. Mitsotakis. XXIII, 21.
- 27.** Même tête à dr. | Même revers.
 R 19. 5,77. Mitsotakis (*surfrappée*). XXIII, 20.
 5,61. Imhoof. droit.
 5,56. Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxvii, 7 (Eubée).
 5,57. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 64, 24.
- 28.** Même droit. | Même revers.
 R 14. Rollin et Feuarent. XXIII, 22.
 2,95. Athènes.
 2,82. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 50, 6, et *Catal.*, p. 64, 25,
 pl. xvi, 4.
 2,68. Munich.
 2,61. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 50, 5, pl. iii, 8, et *Catal.*, p. 64,
 26, pl. xvi, 5.
 3,00. Imhoof. XXIII, 23.
- 29.** Zeus *Felchanos* représenté comme jeune homme nu, assis à g. sur un arbre, posant la main dr. sur un coq debout à g. sur ses genoux; s'appuyant de la g. sur l'arbre; à g. $\Sigma\text{OMAXA}\Sigma$ de bas en haut. $\Phi\text{AI}\Sigma\text{TI}\text{O}$ | M au dessus. Taureau cornupète à dr. sur une ligne formant exergue. Au dessus du taureau, une mouche qui le poursuit. Grènetis.
 R 27. 11,45. Paris, 2753. — Mionnet, II, 289, 247, pl. xxxv, 144, et *Suppl.*, IV, pl. x, 2. XXIII, 24.
 — *Galerie mythologique*, XVIII, 4.
 11,64. Berlin, 946/1877. — Friedlaender und von Sallet, *Das Koenigl. Münzkabinet*, p. 77, n° 160, pl. iii.
- 30.** Même droit. | $\Phi\text{AI}\Sigma$ au dessus. Taureau cornupète à dr. Le tout dans une couronne de laurier.
 R 25. 11,57. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 63, 18, pl. xv, 10. XXIII, 25.
 11,70. Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, p. 153, pl. x, 5. — Mionnet, *Suppl.*,
 IV, 226.
 11,73. Combe, *Mus. Hunter*, p. 231, 1.
 11,76. Læbbecke.
 Florence.
- 31.** Même droit. | $\text{IT}\Sigma\text{IA}\Phi$ au dessus. Taureau marchant à g., sur une ligne. Grènetis.
 R 25. 11,86. Vienne. XXIII, 26.
 11,85. Læbbecke.

- 11,86. Londres. *Surfrappée* sur une pièce de Cyrène aux types de Zeus Ammon et Silphion. — Birsch, *Num. Chron.*, 1841, p. 69, 1. — Head, *Synopsis*, pl. xvi, 37. — Gardner, *Types*, pl. ix, 17. — Wroth, *Catal.*, p. 63, 19, pl. xv, 12.
- 32.** ΦΑΙΞΤΙΟΝ à dr. *Héraclès* jeune nu, assis à g. sur la *peau de lion* posée sur un *rocher*, regardant de face. Ses mains sont croisées sur ses genoux; la dr. tient la massue qui repose à terre. Dans le champ, à g., arc et carquois attachés à un *arbre*; à dr., une grande *amphore* couchée à dr. Grènetis. | Taureau marchant à dr., sur une ligne. Grènetis.
- Α 26.
- 11,62. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 63, 14 et 15, pl. xv, 7. XXIV, 1.
11,61. Paris, 2772. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. c, 64. — Mionnet, II, 291, 259.
11,70. Berlin. — Friedlaender und von Sallet, *Das Koenigl. Münzkabinet*, n° 162.
- 33.** Même droit. | ΦΑΙΞ au dessus. Taureau marchant à g. Le tout dans une couronne de *laurier* avec fruit.
- Α 25.
- 11,51. Saint-Florian (*pièce surfrappée*). XXIV, 2.
11,57. Paris, 2774. — Mionnet, II, 291, 260.
- 34.** Même droit, avec ΦΑΙΞΤΙΟΝ. | Taureau cornupète à dr., dans une couronne de *laurier* avec fruit.
- Α 25.
- 11,42. Imhoof. XXIV, 3.
11,39. Londres. — Gardner, *Types*, pl. ix, 8. — Wroth, *Catal.*, pl. 63, 16. revers.
11,85. Paris, 2773. — Mionnet, II, 291, 261.
- 35.** Même droit que le n° 33. | ITΞΙΑΦ au dessus. Taureau marchant à g., sur une ligne. Grènetis.
- Α 26.
- 11,70. Berlin. — Friedlaender und von Sallet, *Das Koenigl. Münzkabinet*, n° 162.
11,50. Paris, 2771. — Mionnet, II, 291, 258, pl. xxxv, 147.
11,52. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 162.
- 36.** ΟΙΤΞΙΑΦ à dr. Tête imberbe d'*Héraclès* à dr. | ΦΑΙ à g. Tête de *taureau* de face. Grènetis.
- Α 22.
- 5,60. Paris, 2777. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. ci, 65. — Mionnet, II, 291, 262. XXIV, 4.
- 37.** Même droit. | Même revers, sans légende.
- Α 22.
- Empreinte provenant de Giessen.
- 38.** Même tête à dr. | Même revers, mais sans légende.
- Α 15.
- Imhoof. XXIV, 5.
- 39.** ΦΑΙΞΤΙΟΝ (*sic*) à dr. Type d'*Héraclès* assis, semblable au n° 32, seulement l'arc et le carquois sont attachés à une *colonne* au lieu d'un *arbre*, et la fabrique est de beaucoup plus belle. Grènetis. | Taureau cornupète à dr.; dans une couronne de *laurier*.
- Α 26.

- 11,56. Schottenstift.
11,95. Lœbbecke (du même coin).
11,90. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 63, 17, pl. xv, 9 (du même coin).
11,71. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLII, 20.
- 40.** Même droit, avec $\text{MOIT}\text{I}\text{A}\Phi$. | Même revers.
 \mathcal{R} 25. 11,76. Brera. XXIV, 7.
11,50. Vienne. droit.
- 41.** $\Phi\text{AI}\xi$ à dr. Tête jeune d'*Héraclès* à g. | Tête de *taureau* de face. Champ concave.
 \mathcal{R} 21. Grènetis.
6,06. Saint-Floriant. — Kenner, *Saint-Florian*, p. 104, pl. III, fig. 16. Pièce surfrappée sur une drachme de Larissa de Thessalie dont on voit sous le type du droit la tête de *Méduse* de face, et sous le type du revers le *cheval* broutant à dr., accompagné de la légende $[\text{A}]\text{API}\xi$ | $[\text{AI}]\Omega\text{N}$. XXIV, 8.
5,85. Rollin et Feuarent.
5,57. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 64, 21, pl. xvi, 1.
5,40. Berlin.
- 42.** Même droit, avec $\text{I}\text{A}\Phi$ à g. | Même revers.
 \mathcal{R} 15. 2,67. Imhoof. XXIV, 10.
3,11. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 50, pl. 50, 7, et *Catal.*, p. 64, revers.
22, pl. xvi, 2.
2,71. Mitsotakis.
- 43.** Même tête à g. | Tête de *taureau* de face, dans une couronne de *laurier*.
 \mathcal{R} 22. 5,85. ? *Surfrappée* sur une drachme de Lyttos dont on voit encore les types d'*aigle* et de *sanglier* accompagnés de la légende $\text{AV}[\text{TTI}]\text{O}[\text{N}]$.
- 44.** Même droit, avec $\text{I}\text{A}\Phi$ à g. | Même revers.
 \mathcal{R} 15. 2,70. Vienne. XXIV, 9.
- 45.** Tête de femme ornée de la stéphané à g.; ΦAI . Tête de *taureau* avec le cou de face, à dr., Δ . Grènetis. | tournée un peu à dr.
 \mathcal{R} 20. 5,55. Bunbury. XXIV, 11.
droit.
- 46.** $\text{OIT}\text{I}\text{A}\Phi$ à g. *Héraclès* jeune, nu, debout | *Taureau* marchant à dr. la tête baissée; dans
 \mathcal{R} 26. de face, frappant de sa massue un grand serpent qui se dresse contre lui dans le champ à dr.; de la main g. retirée à g., une couronne de *laurier*.
le héros tient son arc.
11,60. Paris, 2764. — Mionnet, II, 290, 251, pl. xxxv, 147. XXIV, 12.
11,66. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLII, 22.

- 47.** Même droit. | *Taureau*, la tête baissée, marchant à g.
 R 26. | Champ concave.
 11,82. Berlin.
 Turin.
- 48.** Même droit. | *Taureau*, la tête en haut, marchant à g.
 R 24. | 10,17. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 62, 10, pl. xv, 5.
- 49.** Même droit, avec ΦΑΙΣΤΙΟΞ à g. | *Taureau* marchant à g., dans une couronne
 R 26. | de *laurier*.
 Loebbecke. XXIV, 13.
- 50.** Même droit. | *Taureau* marchant à g. et se retournant.
 R 28. | Champ concave.
 11,35. Paris, 2796. — Mionnet, II, 290, 250, pl. xxxv, 146, et *Suppl.*, IV, pl. x, 4. XXIV, 14.
 revers.
- 51.** Même droit. | *Taureau* debout à dr. et se retournant.
 R 26. | Grènetis.
 11,20. Naples, n° 7666. XXIV, 15.
 11,51. Berlin, Prokesch. revers.
 Mitsotakis.
- 52.** Même droit. | *Taureau* debout à g. et se retournant; au
 R 26. | dessous, une *mouche*.
 11,04. Berlin.
- 53.** ΦΑΙΣΤΙΟΝ à dr. *Héraclès* jeune nu, debout | *Taureau* marchant à g. regardant de face.
 R 26. | à g. combattant l'*Hydre* qui se dresse
 devant lui. De la main g. couverte de la
peau de lion comme d'un bouclier, le héros
 saisit une des têtes du monstre pendant
 qu'il lève la droite armée de la massue.
 Turin. XXIV, 16.
 11,75. Berlin, Fox. (*Surfrappée* sur une pièce de Cyrène.)
 11,79. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 63, 13.
 11,73. Paris, 2758.
 11,70. Paris, 2760. — Mionnet, II, 291, 255.
 11,34. Loebbecke.
- 54.** Même type, mais à dr. et sans légende. | ΦΑΙΣΤΙΟΝ au dessous. *Taureau* marchant
 R 25. | à dr.
 11,57. Venise, Marciana. XXIV, 17.
 Golzius, *Insulae*, VII, 4 (avec ΦΑΙΣΤΙΟΝ).
- 55.** Même droit. | ΟΙΤΞΙΑΦ au dessus. Même type.
 R 26. | 11,67. Paris, Luynes, 2762.
 10,16. Paris, 2763. — Mionnet, II, 291, 257.
 Florence.

56. Même droit, avec $\Omega\text{IT}\text{I}\text{A}\Phi$ et $M?$ entre | Sans légende. *Taureau cornupète* à dr. dans
R 26. les jambes d'*Héraclès*. | un double grènetis.
 11,91. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLII, 23.
57. Même type d'*Héraclès* à dr. | $\text{H}\Omega\text{IT}\text{I}\text{A}\Phi$ au dessus. Même type.
R 24. 10,92. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 167 (Electrotype).
58. Même type, mais à g.; entre les pieds | $\Phi\text{A}\text{I}\text{E}\text{T}\text{I}\text{O}\text{N}$ au dessus. *Taureau* debout à dr.
R 26. d'*Héraclès* se trouve un *crabe*.
 11,75. Londres. — Head, *Guide*, XIV, 38. — Gardner, *Types*, pl. IX, 7. — Wroth,
Catal., p. 62, 11, pl. xv, 6. XXIV, 19.
 11,60. Paris, 2761. — Mionnet, II, 291, 256.
59. Même droit. | Même type, avec $\Phi\text{A}\text{I}\text{E}\text{T}\text{I}\text{O}\text{N}$.
R 26. 11,50. Paris, 2799. *Surfrappée* sur une pièce de Kyréné. — Mionnet, II, 291, 254. XXIV, 18.
 11,71. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLIII, 1. droit.
 11,73. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 62, 12, pl. xv, 8.
 11,64. Berlin. — Friedlaender und von Sallet, *Das Königl. Münzkabinet*, n° 162, pl. III.
 11,20. Imhoof.
 Colzius, *Insulae*, VII, 3, publia une pièce semblable, mais erronément comme
 étant d'or.
60. Même droit. | Sans légende. *Taureau cornupète* à g.
R 26. 11,71. Vienne. XXIV, 20.
 revers.
61. Même droit. | $\Phi\text{A}\text{I}\text{E}\text{T}\text{I}\text{O}\text{N}$ au dessus. *Taureau cornupète*
R 25. à dr. XXIV, 21.
 Naples, n° 7661. revers.
 10,54. Berlin, Fox.
62. Même droit. | Même revers, mais avec $\Phi\text{A}\text{I}\text{E}\text{T}\text{I}$.
R 25. 11,32, Paris, 2757. — Mionnet, II, 290, 253, pl. xxxv, 148.
63. Même droit. | Sans légende. *Taureau* marchant à g. la tête
R 26. tournée de face.
 11,40. Rollin et Feuarent.
64. Même droit. | $\Phi\text{A}\text{I}\text{E}\text{T}\text{I}\text{O}\text{N}$ au dessus. *Taureau cornupète* à
R 26. dr., sur une ligne.
 Florence.
65. Même type, mais à dr. | Du même coin.
R 26. Copenhague. XXIV, 22.
66. *Héraclès* barbu, la tête et les épaules cou- | *Taureau* marchant à g.
R 26. vertes par la *peau de lion*, debout à dr.;
 de la main g. il saisit une des têtes de
 l'*Hydra* qui se dresse contre lui, pendant
 qu'il lève la dr. armée de la massue.
 Dans le champ, à g., *arc* et *carquois*.
 Didrachme. Saint-Florian. XXIV, 23.

- 67.** *Talos* figuré comme jeune homme ailé, nu, debout de face sur une ligne. De la main dr. levée lançant une pierre, de la main g. baissée en tenant une autre. Dans le champ, à travers ses pieds, Τ|ΑΛ|ΩΝ. ΦΑΙΞΤΙΩΝ au dessus. Taureau cornupète à dr., sur une ligne.
- Æ 26.
- 11,42. Paris, 2775, Luynes. XXIV, 24.
 11,54. Londres. — Head, *Guide*, pl. xxiii, 40. — Gardner, *Types*, pl. ix, 9. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 49, et *Catal.*, p. 64, 20, pl. xv, 11.
 11,44. *Cat. Thomas*, 1637.
 11,40. (Trouée.) Vienne.
 11,33. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 167.
 11,27. *Catal. Pembroke*, 765. — *Mus. Pembroke*, II, 32, 11.
 11,25. Berlin, Fox.
 Mionnet, *Suppl.*, IV, 332, 231.
- 68.** Même droit. Taureau debout à dr. et se retournant.
 Æ 26. | Champ concave.
 11,34. Berlin.
- 69.** Même droit. | Même type, avec ΞΙΑΦ au dessus.
 Æ 24. 10,51. Berlin.
- 70.** Même droit. | Taureau cornupète à dr. sur une ligne. Con-
 Æ 25. | tremarque parallélogramme contenant un
 | caducée.
 11,01. Imhoof.
 11,02. *Cat. Northwick*, 889.
- 71.** Même droit. | Même type, avec ΦΑΙΞ au dessus.
 Æ 25. 11,50. Paris, 2776.
 Kalligeris.
- 72.** Même droit. | Même revers, avec Φ gravé au dessus.
 Æ 25. 11,02. Berlin. — Dumersan, *Catal. Allier*, p. 56, pl. vii, 5. — *Arch. Zeitung*, 1853,
 pl. LVIII, 5. — Friedlaender und von Sallet, *Das Königl. Münzkab.*, n° 163.
- 73.** Même droit, mais avec ΗΩΛΑΤ et le bras ΞΙΑΦ au dessus, ΩΙΤ au dessous. Taureau
 Æ 25. g. étendu. | N sautant à dr.
 11,32. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLIII, 3.
- 74.** *Talos* marchant à dr., près de lancer une pierre de la main dr., pendant que de la main g. il en tient une autre. Grènetis. ΦΑΙΞ au dessus, ΤΙΩΝ à l'exergue. Chien
 Æ 18. | debout à dr. flairant la terre.
 Mitsotakis, 18 exemplaires. XXIV, 25.
 5,40-4,77. Paris, 3 exemplaires, n°s 2778-2780. — Pellerin, III, pl. CI, 67. —
 Mionnet, II, p. 292, n°s 269-270.

5,10-3,92. Berlin, 4 exemplaires.

4,21. Imhoof.

3,90. Munich.

Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 50, pl. III, 11, et *Catal.*, p. 64, 27 et 28.

Leake, *Num. Hell.*, I, 30.

Mus. Sanclem., I, p. XII, 136.

Athènes.

- | | | |
|---|--|----------------------------|
| <p>75. Talos marchant à dr. (Surfrappée.)
Æ 17.
3,50. Imhoof.</p> | <p> Chien debout à dr., la tête levée flairant l'air. (Surfrappée.)</p> | <p>XXIV, 26.</p> |
| <p>76. Tête jeune laurée à dr. Grènetis.
Æ 24.
10,50. Vienne. — Mionnet, <i>Suppl.</i>, IV, 332, 229.</p> | <p> ΦΑΙ au dessus, ΣΤΙΩΝ à dr. Taureau debout sur une ligne à dr. et se retournant.</p> | <p>XXV, 1.</p> |
| <p>77. Même droit.
Æ 25.
11,31. Combe, <i>Mus. Hunter</i>, pl. XLIII, 4.</p> | <p> Sans légende. Taureau debout à dr.</p> | |
| <p>78. Tête de femme à dr.
Æ 15.
Imhoof.</p> | <p> ΦΑ à dr. Casque à dr. Champ concave.</p> | <p>XXV, 2.</p> |
| <p>79. Même droit.
Æ 15.
Brera.
Lavy, n° 1933.
Paris, 2781. — Pellerin, <i>Recueil</i>, III, p. 177, pl. CXXIII, 15. — <i>Mus. Sanclem.</i>, I, p. 301, pl. XII, 137. — Mionnet, II, 293, 278.
Athènes (pièce trouvée en Crète).</p> | <p> ΦΑΙ au dessus. Même type.</p> | <p>XXV, 3.
revers.</p> |

ATTRIBUTIONS FAUSSES

Mionnet, II, p. 289, n°s 245-246, et p. 291, n°s 264-262 et 275-277, appartiennent à Phlius; p. 291, n°s 272-273, à?; n° 274 à Pholegandos; p. 292, n° 271 à l'île de Pharos; p. 291, n°s 263-267 à Phalasarna. — *Supplément*, IV, p. 330, n°s 213 et 235, appartiennent à Phlius; n° 218 à Gortyna; n° 219 à?; n° 221 à Praesos; n° 222 à Myrina de Crète; p. 333, n° 236 à?; n° 237 à Phlius.

Attributions erronées sont aussi : Combe, *Mus. Hunter*, p. 232, n°s 12-15. — Golzius, *Insulae*, VII, 9-16. — Wiczay, *Mus. Hederw.*, n°s 4291-2. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. CL, 68-69. — Lavy, n°s 1828-1832. — Sestini, *Lett. e diss. num.*, vol. VI, p. 32, et *Descr. num. vet.*, p. 223, n° 11. Harnood, p. 33, pl. v, 3. — Etc., etc.

PHALANNA OU PHALANNÆA

(Φάλαννα)

(Φαλανναία)

PHŒNIX OU PHARÆ

(Φοίνιξ)

(Φαραί)

Un examen attentif m'a persuadé que la pièce d'Eltyna du cabinet d'Athènes, dont nous avons parlé plus haut, est surfrappée sur un exemplaire de la monnaie suivante que j'ai acquise en Crète.

PLANCHES.

1. Tête de femme ornée d'une stéphané à g. | Φ dans une couronne.

Æ 14.

Svoronos, *Rev. Num.*, 1888, p. 272, pl. xvii, n° 13.

XXV, 20.

Le module, la fabrique, la tête du droit et les feuilles de la couronne sont identiques sur l'un et sur l'autre exemplaire. Puisque celui qui est surfrappé ressemble peu aux pièces de Phalasarna et encore moins à celles de Phaestos, on doit penser qu'il appartient à une autre ville dont le nom commence par Φ. Or, nous avons Pharæ, ville crétoise connue par Étienne de Byzance : Φαραί πόλις Κρήτης ἀποικος τῶν ἐν Μεσσήνῃ, ὡς Φίλων. καὶ δῆλον ὡς παρὰ τὸ Φαραῖος Φαραϊεύς, Κρηταῖος Κρηταιεύς, et par Pline¹ qui l'appelle *Pherae*.

Étienne de Byzance parle d'une autre ville de Phalanna : Φάλαννα... ἔστι καὶ ἐτέρα (πόλις) Κρήτης, ἀφ' ἧς Φανίδης ὁ περιπατητικός; ὁ πολίτης Φαλανναῖος καὶ Φαλανναία τὸ θηλυκόν. Elle est probablement, mais pas assurément, la même que Phalanæa, ville citée distinctement par le même auteur : Φαλάνναια πόλις Κρήτης, ὁ πολίτης Φαλανναιεύς ὡς τοῦ Ἡραία, Ἡραιεύς. C'est l'avenir qui nous apprendra si elles sont, oui ou non, la même ville que Phalasarna de Crète, sur laquelle nous avons quelques notions plus développées. La seule chose que nous puissions remarquer, c'est qu'Étienne de Byzance les cite toutes les trois séparément, qu'il en fait des villes distinctes et leur donne même des ethniques différents : savoir, pour la première, Φαλανναῖος, fém. Φαλανναία, pour la seconde Φαλανναιεύς, et pour la troisième Φαλασάρνιος. Phalanna et Phalannæa ne sont mentionnées que par Étienne de Byzance.

Eckhel² attribua à Phalanna la pièce suivante :

2. Tête d'Héra avec le stéphanos à dr.

Æ 25.

ΦΑΛΑΝΝΑΙΩΝ. Deux poissons entre lesquels un animal.

Cette pièce, déjà publiée par Sestini³, est attribuée par lui à Phalanna de Thessalie. Mionnet, qui d'abord accepta l'attribution d'Eckhel⁴, note plus tard⁵ qu'Eckhel est dans

1. *Nat. Hist.*, IV, 12, 59.

2. *D. N. V.*, II, p. 318.

3. *Num. vet.*, p. 224.

4. Tome II, p. 293, n° 279.

5. Tome VII, p. 81.

l'erreur en attribuant cette pièce à Phalanna de Crète, et que ces monnaies ne se trouvent point dans cette île. Selon lui, Sestini l'a décrite à sa véritable place en la donnant à Phalanna de Thessalie. A présent on sait qu'il s'agissait d'un didrachme d'Argos du Péloponnèse mal conservé, dont la légende est mal lue par Sestini¹.

Enfin, nous avons la ville maritime de la côte sud de l'île, *Phœnix* ou *Phœnicus*, qui dépendait de Lappa, au temps de Strabon² : Φοίνικα τῶν Λαμπαίων. Elle est mentionnée par Étienne de Byzance : Φοινικοῦς, πόλις Κρήτης... τὸ ἔθνικὸν Φοινικούντιος καὶ Φοινικούσιος; par Ptolémée³ : Φοῖνιξ πόλις ἐτὶ Φοινικοῦς λιμῆν; par les *Stadiasmes*⁴ qui précisent son emplacement géographique : Ἄπὸ Ἀπολλωνίας εἰς Φοίνικα στάδιοι ρ'. πόλις ἐστίν. ἔχει λιμένα καὶ νῆσον (l'île serait l'*Arados* d'Étienne de Byzance). Ἄπὸ Φοίνικος εἰς Τάρρον στάδιοι ξ' ; et enfin par les actes des Apôtres⁵ : εἰς Φοίνικα παραχειρᾶσαι λιμένα τῆς Κρήτης.

Hiéroclès⁶ et les *Notitiae*⁷ l'identifient avec Arados, ville voisine⁸ dont l'emplacement géographique est sûrement représenté par le village d'Aradena, situé un peu dans l'intérieur de l'île et dont le port s'appelle, aujourd'hui même, Φοίνικας, formé sans aucun doute de Φοινικοῦς, le nom des anciens.

1. Borrell, *Num. Chron.*, VI, 1844, p. 143.

2. X, p. 475, 5.

3. III, 16, 3.

4. § 327 et 328.

5. C. 27, 12, ed. Tischendorf.

6. *Synecdemus*, 14.

7. 8, 230, et 9, 139.

8. Voyez *Revue numismatique*, 1888, p. 54.

PHALASARNA

(Φαλάσαρνα)

Cette ville était située à la partie extrême de l'île du côté nord-ouest, occupant près de la mer l'emplacement où est aujourd'hui le cap de Kutri. Son port était fortifié et sûr, mais aujourd'hui il n'en reste presque rien, par suite de phénomènes géologiques. Des ruines considérables nous indiquent que la ville était assez importante. Son territoire s'étendait, à ce qu'il paraît, sur tout le promontoire de Corycos, où une autre ville nommée Κώρυκος existait, faisant très probablement partie des possessions de Phalasarna (voyez Corycos). Celle-ci possédait aussi une grande partie de la côte occidentale de l'île, de même que les îles adjacentes, Μύλη, Μέση et Μουσάγορος, appelées ensembles Κωρύκιαι ou Μουσάγοροι¹. Sa voisine la plus forte était la ville de Polyrhénion située à 60 stades vers la côte orientale.

Plus d'un auteur ancien a gardé sa mémoire. Ainsi Syclax² : Διάπλους δὲ ἀπὸ Λακεδαιμόνος ἕως ἐπὶ τὸ ἀκρωτήριο τῆς Κρήτης, ἐφ' ᾧ ἐστὶ πόλις Φαλάσαρνα, ἡμέρας ὁρόμος. Ἀπὸ δὲ Φαλασάρων Κριοῦ μέτωπόν ἐστιν ἀκρωτήριο.

Dionys, fils de Calliphon, dit d'elle³ :

...Φασὶ δ' ἐν Κρήτῃ πόλιν
εἶναι Φαλάσαρνα κειμένην πρὸς ἥλιον
δύνοντα, κλειστὸν λιμέν' ἔχουσαν χ' ἱερὸν
'Αρτέμιδος ἅγιον, καὶ καλεῖσθαι τὴν θεὸν
Δίχτυνναν.....

Selon Xénion (chez Étienne de Byzance), elle tirait son nom d'une (nymphe?) nommée Phalasarne : Φαλάσαρνα πόλις Κρήτης ἀπὸ Φαλασάρνης. Étienne de Byzance donne pour son ethnique Φαλασάρνιος.

Strabon⁴ parlant de la ville de Polyrhénion dit qu'elle était située à soixante stades de Phalasarna; et plus bas⁵, parlant des promontoires de l'île, il dit : τὸ μὲν ἐσπέριον ἐστὶ τὸ περὶ Φαλάσαρνα.

1. Voyez Pashley, II, p. 62. — Spratt, II, p. 277.
— Perrot, *L'Île de Crète*, p. 55 et s. — Bursian, II,
553.

2. *Periplus*, 47.

3. *Descript. Graeciae*, 119.

4. X, 473, 13.

5. 474, 2.

Plus tard, l'auteur des *Stadiasmes*¹ écrit : ἀπὸ Βιέννου (port de ce côté de l'île), εἰς Φαλάσαρναν στάδιοι σξ'. ὄρμος ἐστὶν ἐμπορίον, πόλις παλαιά. Ptolémée² nous apprend qu'elle s'appelle Φαλάσαρνα ou Φάλδαρνα.

Parmi les auteurs latins, Pline seul en parle en la citant sous le nom *Phalasarua*³.

Sur l'histoire de cette ville, nous savons par Polybe³ qu'en 184 avant J.-C., elle fut prise par les Cydoniates et que, quand les Crétois chargèrent l'ambassadeur romain, Appius, de juger leurs litiges, beaucoup de Phalasarniens se trouvaient en exil. Alors Appius ordonna aux Cydoniates Φαλάσαρναν ἀφεῖναι μηδὲν ἐξ αὐτῆς νοσοφισαμένους.

Pendant la seconde guerre macédonienne (171 avant J.-C.), trois mille volontaires de Phalasarua et de Cnosos, conduits par Susus de Phalasarua, combattirent sous Persée contre les Romains⁵.

Parmi le grand nombre de villes de Crète qui ont pris part à l'alliance avec Eumènes II, roi de Pergame, nous ne voyons point Phalasarua.

MONNAIES DE PHALASARNA

1. Tête de femme ornée de boucles d'oreilles | Φ | A entre les dents d'un trident tourné
 à dr. | en bas et orné de deux palmettes.
 R 23.
- 11,50. Paris, 2784. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. CI, 70 (Phaestos). — Neumann, *Animadversiones*, p. 233. — Mionnet, II, 292, 265 (Phaestos).
 11,40. Rollin et Feuardent. XXV, 4.
 11,25. Bompois, *Catal.*, 1882, n° 1253.
 9,00. (Fourrée.) Rollin et Feuardent.
2. Tête de femme à dr., ceinte d'un bandeau | Φ | A entre les dents d'un trident tourné en
 qui se croise autour de la tête, ornée de haut et orné de deux palmettes.
 boucles d'oreilles.
 R 25.
- 10,80. Imhoof. XXV, 5.
 11,45. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 65, 1, pl. XVI, 7.
 11,35. Vienne. — Eckhel, *Catal. Mus. Caes.*, p. 129.
 11,32. *Catal. Thomas*, 1639. XXV, 6.
 11,30. Paris, 2788, Luynes. droit.
 11,26. Paris, 2789. — Mionnet, II, 291, 264.
 11,03. Combe, *Mus. Hunter*, p. 233, 1.
 11,17. Londres. — Wroth, *Catal.*, l. c., n° 2.
 10,80. Hoffmann.

1. § 336.

2. II, 17, 2.

3. *Nat. Hist.*, 12, 58-61.

4. XXIII, 15.

5. *Tite-Live*, XLII, 51.

- 10,73. Rollin et Feuardent.
 9,24. (Rognée.) Berlin.
 9,52. (Fourrée.) Leake, *Num. Hell. Suppl.*, n° 167.
 Naples, n° 7664 (Phaestos).
- 3.** Même droit. *Contremarque* contenant un | Même revers.
 Ἀ 25. λέβης vu d'en haut.
 10,58, Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 65, 3, pl. xvi, 9. — Svoronos, *Bull. de corresp. hell.*, p. 412 (vignette).
- 4.** Même type à dr. | Mêmes légende et type. Grènetis.
 Ἀ 20. 4,05. Imhoof. XXV, 9.
- 5.** Tête de femme à dr. avec boucles d'oreilles. | Même revers.
 Ἀ 20. 5,63. Vienne. — Eckhel, *Catal. Mus. Caes.*, p. 129. XXV, 7.
 5,73. Lambros.
 5,62. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 65, 4, pl. xvi, 8 (*surfrappée*).
 5,64. Mionnet, II, 291, 263 (Phaestos).
 5,67. *Cat. Nortwick*, n° 892.
 5,66. Klagenfurt.
 5,61. Leake, *Num. Hell.*, I, p. 31.
 5,58. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 65, 5 (*surfrappée*).
 5,54. Combe, *Mus. Hunter*, p. 233, 2, et 3 (5,33).
 5,52. Paris, 2785. — Mionnet, II, 292, 266. — Pellerin, *Recueil*, III, ci, 66.
 5,42. Lœbbecke (*surfrappée*).
 5,20. Berlin.
- 6.** Même droit. | Même revers, mais avec A | Φ.
 Ἀ 20. 5,20. Lambros. XXV, 8.
- 7.** Même droit. | Même revers que la pièce n° 5.
 Ἀ 16. 2,54. Lambros. XXV, 11.
 2,65. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 65, 6.
 2,56. Combe, *Mus. Hunter*, p. 238, 4, et une autre (2,46) *surfrappée* sur une
 pièce d'Argos.
 2,52. Munich (*surfrappée*).
 2,25. Imhoof.
- 8.** Même droit. | Φ | A entre les dents d'un *trident* renversé,
 Ἀ 16. d'une fabrique plus soignée que la demi-
 drachme précédente.
 2,35. Paris, 2786. — Mionnet, II, 292, 267. XXV, 10.
 2,47-2,23. Berlin, quatre exemplaires.
- 9.** Même tête à dr. | Φ | A entre les dents d'un *trident* tourné en
 Æ 14. haut.
 2,62. Imhoof. XXV, 12.

10. Mème droit. | Mème revers, mais avec A | Φ .
 Æ 13. 1,60. Lambros.
11. Φ au lieu de type. | Mème revers que le n° 9. Champ concave.
 Æ 23. 5,70. Paris, 2787. — Svoronos, *Zeitsch. für Num.*, XIV, p. 8, pl. v, 2. XXV, 13.
12. Mème droit. Grènetis. | Mème revers.
 Æ 16. Sestini, *Lett. num. cont.*, IX, pl. 1, 11. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 239.
13. Mème droit, sans grènetis. | Mème revers.
 Æ 12. 1,36. Imhoof. XXV, 14.
 Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 167.
14. Φ au lieu de type. | *Dauphin* à dr.
 Æ 12. 1,27. Imhoof. XXV, 15.
 0,80. Imhoof.
 1,68. Klagenfurt. XXV, 16.
 Berlin, *Zeitsch. für Num.*, XIV, 90, 23, pl. v, 4.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 65, 7, pl. xvi, 10.
 Athènes.
 Prokesch-Osten, *Archeol. Zeitung*, 1849, 95.
15. Mème droit. | Mème revers.
 Æ 8. Imhoof. XXV, 17.
 Athènes.
16. Mème droit. | Deux *dauphins* à g.
 Æ 15. 1,25. H. Weber.
17. *Dauphin* à dr. | Mème revers.
 Æ 10. H. Weber. XXV, 18.
18. *Dauphin* à g. | Φ au lieu de type.
 Æ 11. E. Fox. XXV, 19.
 Athènes.

ΡΟΚΙΛΑΣΟΣ ΟΥ ΡΟΛΙΧΝΑ

(Ροικιλασσός)

(Ρολίχνα)

Il y a peu de temps, la collection numismatique de l'Université d'Athènes s'est enrichie d'une série de monnaies crétoises choisies par moi dans la collection de M. Alex. Mélétopoulos; parmi elles se trouve la pièce suivante, classée par le premier possesseur à Polyrhénion, à cause de la fabrique et de la provenance qui sont crétoises :

- | | | |
|----------------------------|---|--|
| <p>1.
Æ 13.</p> | <p>Tête de femme à dr., ailée, ou avec les cheveux si arrangés qu'on peut la croire ailée, ornée de boucles d'oreilles et d'un collier.</p> | <p>ΠΟ au dessus. <i>Chien</i> courant à dr. Le tout dans une couronne.</p> |
|----------------------------|---|--|

Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 374.

J'ai trouvé plus tard un autre exemplaire de ce bronze parmi les pièces de la Crète occidentale apportées à Athènes par un habitant de Cisamos¹, et je l'ai acquis pour la collection nationale d'Athènes; ce second exemplaire ne présente qu'une petite variété, quant à ses dimensions, en voici la description :

- | | | |
|----------------------------|------------------------|---|
| <p>2.
Æ 11.</p> | <p>Même tête à dr.</p> | <p>ΠΟ au dessus du même type, un peu plus petit. Le tout dans une couronne semblable.</p> |
|----------------------------|------------------------|---|

Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 374.

Enfin, j'ai trouvé parmi les incertaines du cabinet national d'Athènes la pièce suivante :

- | | | |
|----------------------------|---------------------------------------|---|
| <p>3.
Æ 15.</p> | <p>Tête identique à dr. Grènetis.</p> | <p>ΠΟ à g. <i>Hoplite</i> debout de face, s'appuyant de la main dr. sur sa haste; la g. sur son bouclier posé à terre. Champ concave.</p> |
|----------------------------|---------------------------------------|---|

Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 375.

Un autre exemplaire de la même pièce, mais mal conservé, figure dans la collection de l'Université d'Athènes (provenant de la collection de M. Mélétopoulos, où elle était classée comme appartenant à Aptéra de Crète).

Ainsi, les quatre pièces précédentes se trouvent à Athènes. Malheureusement, n'en ayant pas pris d'empreintes avant le vol récent du Musée d'Athènes, je ne puis pas les faire figurer sur notre planche, le Musée étant temporairement fermé. Ma première pensée avait été de les classer à Polyrhénion; mais un examen plus attentif m'a fait changer d'avis. En effet, non seulement le style est de beaucoup meilleur que celui des monnaies

¹. Voyez *Revue numismatique*, 1888, p. 66.

de Polyrhénion, mais les types sont complètement différents. Ainsi, c'est probablement à une autre ville crétoise dont le nom commence aussi par ΠΟ, qu'elles appartiennent. Il en existe deux : Ποικιλασσός et Πολίχνα.

En ce qui concerne la première, située à une petite distance d'Elyros, sur la côte sud de l'île, nous ne connaissons rien de son histoire et ses ruines sont si insignifiantes qu'elles nous donnent à penser qu'elle ne fut jamais ville autonome. Les seuls auteurs qui la mentionnent sont Ptolémée¹ et l'auteur des *Stadiasmes*²; ils nous apprennent qu'elle était située au bord de la mer, entre Syia et Tarrha. Bursian³ la regarde comme une ville sans autonomie, dépendant probablement d'Elyros. Spratt⁴ a trouvé parmi ses ruines une inscription qui atteste l'existence d'un temple de Sérapis dans cette ville. Ainsi, rien de tout cela ne nous autorise à supposer que les pièces dont nous parlons lui appartiennent. J'ajouterai même que les monnaies des villes voisines à Poekilasos, par exemple, Elyros, Hyrtakina, Lisos ou Tarrha, ne présentent pas de types semblables.

Il n'en est pas de même pour Polichna. Cette ville a l'avantage d'être mentionnée par les deux grands historiens de la Grèce, Hérodote et Thucydide. Selon le premier⁵, on disait qu'aux temps mythiques les Polichnètes et les Praésiens, seuls de tous les Crétois (πάντας τοὺς Κρήτας πλὴν Πολιχνιτέων καὶ Πραισίων), ne prirent pas part à l'expédition dirigée contre la Sicile par les Crétois, pour se venger de la mort de Minos. Thucydide⁶ nous apprend qu'en 429 avant J.-C. les Athéniens, espérant s'emparer de Cydonia qui était aussi leur ennemie, envoyèrent vingt vaisseaux au secours des Polichnètes qui se trouvaient en guerre avec leurs voisins, les Cydoniates; mais ils ne réussirent qu'à ravager pendant longtemps les possessions de cette ville.

Enfin, Polichna est mentionnée aussi par Étienne de Byzance : Πολίχνα... ἔστι καὶ Κρήτης πόλις, ἧς ὁ πολίτης Πολιχνίτης.

D'après cela, nous sommes absolument sûrs de l'autonomie de Polichna aux temps historiques. Elle doit donc avoir frappé des monnaies. Le passage cité de Thucydide nous apprend que Polichna était voisine de Cydonia (Πολιχνίταις χαριζόμενος ὁμόροις Κυδωνιατῶν); par conséquent, elle était aussi voisine d'Aptéra. Or, c'est à Cydonia et à Aptéra, comme nous l'avons vu, qu'on trouve surtout les types du chien et de l'hoplite, le plus souvent sur des pièces du même module que les nôtres et contemporaines.

Nous savons que souvent les villes crétoises voisines, par exemple, Phaestos et Gortyna, Polyrhénion et Ceraia ou Moda, Chersonésos et Lyttos, Elyros, Hyrtacos, Lisos et Tarrha, etc., frappaient des pièces aux mêmes types. Ainsi, il ne serait pas trop téméraire de supposer que les pièces dont nous parlons appartiennent plutôt à Polichna qu'à Polyrhénion ou Poekilasos.

1. III, 16, 3. Ποικιλασιον.

2. P. 330 et 331.

3. *Geographie von Griechenland*, II, 548.

4. *Travels in Crète*, II, 244.

5. L. VII, p. 170.

6. L. II, 85.

POLYRHÉNION

(Πολυρήνιον)

A l'exception de la partie occupée par Phalasarna, toute la côte occidentale de l'île appartenait, à ce qu'il paraît, à Polyrhénion, ville située au nord-ouest de l'île, à deux heures de la côte occidentale, et à une heure un quart de la côte septentrionale. Selon Étienne de Byzance elle tirait son nom ἀπὸ τοῦ πολλὰ ῥήνεα, τουτέστι πρόβατα ἔχειν. Elle laissa des ruines importantes. C'est auprès du village moderne de Παλαιόκαστρον, sur un mont escarpé et isolé, dont le sommet était occupé par l'acropole, qu'était située la ville, qui s'élevait en amphithéâtre sur le flanc sud-ouest de la montagne. L'acropole avait la forme d'un τ; les ruines qu'on y voit sont de l'époque romaine ou du Moyen-Age pour la plupart; on distingue cependant entre elles plus d'un reste de l'époque hellénique, notamment dans la partie occidentale où des murs cyclopéens et helléniques forment la base de fondations plus récentes. Parmi les restes de la ville les plus dignes d'attention, il faut citer son magnifique aqueduc, qui se compose de deux grands canaux creusés dans la montagne; leurs bouches formaient des fontaines publiques en marbre. A côté de l'aqueduc on voit une grotte avec une petite niche destinée probablement à contenir une statuette de la nymphe de la fontaine. Sur la partie la plus élevée de la ville, tout près de l'acropole, on distingue les restes d'un temple (probablement d'Artémis Dictynna), auprès duquel on a retrouvé la base d'une statue de Métellus, le conquérant romain de l'île¹.

Il paraît que, pendant les temps historiques les plus anciens, Polyrhénion n'avait que très peu d'importance. Toute l'autorité sur cette partie de l'île était aux mains de la grande et ancienne ville de Cydonia. Polyrhénion dut son agrandissement aux Achéens et aux Laconiens qui, abandonnant les places peu fortifiées qu'ils habitaient autour de l'emplacement de Polyrhénion, y ont afflué, l'ont occupé et fortifié².

Peu à peu, grâce à l'esprit guerrier de ses habitants, notre ville est devenue la plus importante de l'ouest de l'île. Déjà Scylax nous apprend

1. Voyez Thenon, *Revue archéol.*, n. s., vol. XV, p. 416-427. — Pashley, II, p. 46. — Spratt, II, p. 211. — Perrot, *L'île de Crète*, p. 42. — Bursian, II, 557 et s. — ΑΙΩΝ, journal politique d'Athènes, n° du 27 septembre 1884.

2. Strabon, X, 479, 13.

que ses possessions s'étendaient du nord jusqu'au sud de l'île¹ : Πολυρρηγία, και διήκει ἀπὸ βορέου πρὸς νότον. Ainsi son territoire s'étendait de Cisamos jusqu'au promontoire Κριοῦ μέτωπον et les possessions d'Hyrtakina et de Kantanos, comprenant ainsi les petites villes de Biennos², d'Inachorion³, de Rhamnous⁴ et de Chersonesos⁵. Vers l'orient, elles s'étendaient jusqu'à la contrée des Cydoniates.

Si les villes de Methymna et de Rhokka ont jamais existé (v. Rokka et Methymna), ce dont nous doutons (voyez Rithymna), à la place indiquée par Spratt⁶ et Kiepert, elles doivent avoir aussi passé de bonne heure en la possession de Polyrhénion. La grande importance de notre ville ressort aussi de ce que nous savons de son histoire. Peu avant l'an 220, lorsque Cnosos et Gortyna, ayant laissé de côté leurs querelles perpétuelles, se furent alliées et eurent soumis à leurs ordres presque tous les Crétois, à la suite de guerres acharnées (voyez Lyttos), Polyrhénion, qui d'abord était au nombre des alliées des deux grandes villes, s'en détacha avec beaucoup d'autres à cause d'une querelle minime, et elle passa du côté de Lyttos. Ne pouvant, après la destruction complète de cette dernière (220 avant J.-C.), combattre avec succès contre les Cnosiens, qui avaient reçu le secours de mille Etoliens, les Polyrhéniens et leurs alliés demandèrent du secours aux Achéens et à Philippe V, roi de Macédoine, ennemis des Etoliens, et ils conclurent une alliance avec eux. Ayant ainsi reçu un secours de sept cents hommes, le parti de Polyrhénion assiégea, en très peu de temps, les grandes et fortes villes de Cydonia, d'Eleutherna et d'Aptéra, alliées de Cnosos, et il eut tant de succès que leurs habitants furent forcés de passer dans le parti des Polyrhéniens, et de se tourner contre leurs anciens alliés, les Cnosiens. Après ces événements, les Polyrhéniens et leurs alliés envoyèrent aux Achéens et à Philippe un secours de cinq cents soldats⁷.

Plus tard la ville conclut une alliance avec Téos d'Ionie, lors de l'ambassade d'Apollodote et Colotas (193 avant J.-C.)⁸. Elle a pris part aussi à l'alliance des Crétois avec Eumènes II, roi de Pergame.

Il paraît que, pendant les guerres contre les Romains, Polyrhénion passa du côté des étrangers, ou, du moins, qu'elle ne prit pas parti contre

1. *Periplus*, 47.

2. *Stadiasmés*, m. m., § 325, 336. — Bursian, *Geogr.*, II, 557.

3. Pashley, II, p. 78. — Spratt, II, p. 236.

4. Ptolémée, III, 17, 2. — Plin., *Nat. Hist.*, 12, 59.

5. Strabon, XVII, p. 838. — Ptolém., III, 17, 2.

6. II, p. 206.

7. Polybe, IV, 53, 55, et IV, 61.

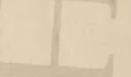
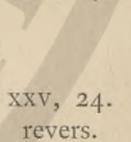
8. *C. I. Gr.*, 3054. — Lebas et Waddington, V, p. 30, n° 62.

eux, et cela à cause de sa haine contre Cnosos et Cydonia. On le pense à cause d'une inscription gravée sur la base d'une statue du conquérant romain de l'île, Q. Métellus, que la ville appelle son sauveur et son bienfaiteur :

Κόντο]ν Και[κίλιον]
Μέτ]ελλον αὐτοκράτορα
τὸν ἐαυτῆς σωτῆρα
καὶ εὐεργέτην, ἁ πόλις¹.

Les ruines de la ville nous permettent de supposer qu'elle continua à être florissante sous les Romains. Parmi les inscriptions de cette époque on en distingue une latine en l'honneur d'Hadrien, dont la date est de 124 après J.-C.²

MONNAIES DE POLYRHÉNION

- | | | |
|--|--|---|
| 1. Tête laurée de <i>Zeus</i> à dr. (Fabrique archaïque.)
Æ 25. | ΓΟΛ à g., ΥΡΗΝ au dessus, ΙΟΝ à dr. Tête de taureau de face ornée des ténies. Champ concave. |  |
| 11,11. Londres. — Wroth, <i>Catal.</i> , p. 67, 8, pl. XVI, 14.
11,28. Loebbecke. | | XXV, 21. |
| 2. Même droit.
Æ 27.
10,65. Paris, 2792. | ΠΟΛΥΡΗ à dr., ΝΙΟΝ à g., ΧΑΡΙΞΘΕΝ au dessus. Même type. Grènetis. |  |
| 10,65. Paris, 2792. | | XXV, 22.
revers. |
| 3. Même tête à dr., mais dans le champ, à g., Χ, à dr., Α.
Æ 25. | ΠΟΛΥ à g., ΧΑΡΙΞΘΕ ΠΗΝ au dessus, ΙΟΝ à dr. Même type. Le tout dans un cercle formé d'une ligne. |  |
| 11,65. Berlin. — <i>Catal. Northw.</i> , 893. | | XXV, 23. |
| 4. Même droit.
Æ 25.
11,55. Vienne.
11,50. Imhoof.
Naples, 7667. | ΠΟΛ à g., ΧΑΡΙΞΘΕ ΥΡΗΝ au dessus, ΙΟΝ à dr. |  |
| 11,55. Vienne.
11,50. Imhoof.
Naples, 7667. | | XXV, 24.
revers. |
| 5. Tête laurée de <i>Zeus</i> à dr. Grènetis. (Fabrique belle.)
Æ 24. | ΠΟΛ à g., ΧΑΡΙΞΘ ΥΡΗΝ au dessus, ΕΝΗΞ à dr. Même type. Dans le champ, à g., caducée; au dessous, fer d'une flèche. Grènetis. |  |
| 1. Thénon, <i>l. c.</i> , p. 418. | et Thénon, <i>l. c.</i> , p. 420. — Voyez <i>C. I. Lat.</i> , III, 1, p. 5, n° 1 (probablement 31 avant J.-C.). | |
| 2. Voyez Tournafort, <i>Voyage du Levant</i> , lett. 2, | | |

Naples, 7666.

11,21. Combe, *Mus. Hunter*, p. 237, 2.

11,01. Imhoof.

10,90. Londres. — Gardner, *Types*, pl. ix, 21, droit. — Wroth, *Catal.*, p. 66, 5.

6. Même droit.

| Même revers, mais sans *caducée*.

Æ 25.

11,27. Paris, 2799. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. c, 48. — Mionnet, II, 294, 281, et
Suppl., IV, pl. x, 5.

xxv, 30.

11,31. *Cat. Pembroke*, 768. — *Mus. Pembroke*, II, 25, 7. — Leake, *Num. Hell.*, I, 31. revers.11,20. Combe, *Mus. Hunter*, p. 237, 1.11,57. *Cat. Whittall*, 1867, 213.

11,45. Gotha.

xxv, 29.

11,40. Londres. — Wroth, *Catal.*, 66, 6, pl. xvi, 13.10,87. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 167.10,76. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 67, 7.10,59. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 66, 4.

9,52. Berlin, Prokesch.

11,20. Berlin (*contremarquée* d'un parallélogramme contenant un *caducée*). — Beger, I, 398. — Gessner, p. lvi, 28. — Sestini, *Lett. e diss. num.*, VIII, 53. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 243.

7. Même droit.

Æ 24.

| ΠΟΛ à g., ΥΡΗΝ au dessus, ΙΟΝ à dr. Tête de taureau de face ornée de ténies. Dans le champ, à dr., *caducée*. Grènetis.

11,32. Bompois, 1882, 1254, pl. iv.

xxv, 28.

11,27. J. Lambros.

revers.

11,07. Saint-Florian.

10,35. P. Lambros.

11,25. Berlin.

Dumersan, *Cab. Allier*, p. 56.

NOTA. — Chez Sestini nous trouvons décrits deux didrachmes semblables : l'un (*Mus. Hed.*, II, pl. 152, 2), comme ayant devant la tête de Zeus, ΠΟΛΥ, et sur le revers ΠΟΛ | ΥΡΗΝ | ΙΟΝ; l'autre (*Lett. num. cont.*, IX, p. 17, 9; — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 240), comme ayant ΠΟΛΥΡΗΝΙΩΝ, et le type du revers dans un carré creux. Sans doute ce sont là des descriptions erronées.

8. Tête d'Héra ornée d'un stéphanos à g.

| Sans légende. Même type. Grènetis.

Æ 14.

Munich.

xxv, 31.

9. Bouclier béotien.

Æ 16.

| ΠΟ | ΛΥ Tête de chèvre avec le cou à dr.
P | H A g., dans le champ, fer d'une
flèche. Grènetis.2,33. Imhoof, *Monnaies grecques*, 218, 38.

xxv, 33.

Athènes.

E. Fox, deux exemplaires.

- 10.** Même droit. | Même revers, mais sans légende.
 Æ 15. Lœbbecke. XXV, 34.
 P. Lambros. — Imhoof, *Monnaies grecques*, 218, 39. droit.
 Eckhel, *Num. vet. anecd.*, pl. VIII, 1 (Ismène de Béotie). — Imhoof, *Béotien*,
 1873, p. 34, et 1874, p. 18.
 E. Fox, deux exemplaires.
 Mionnet, *Suppl.*, IV, 318, 155 (Elyros).
- 11.** ΓΟ à g., ΛΥΡΗΝΙ au dessus, ΟΝ à dr. Tête | ΓΟΛΥ à g. de bas en haut, ΡΗΝΙ à dr. de
 Ἀ 21. de taureau de face ornée des ténies. | haut en bas. Fer de lance. Grènetis.
 Presque tous les exemplaires suivants sont *surfrappés* sur drachmes de Kyréné.
 5,70. Paris, 2796. — Mionnet, II, 294, 287. XXVI, 1.
 5,64. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 67, 9, pl. XVI, 5.
 5,65. Berlin, Friedlaender.
 5,60. Stuttgart.
 5,48. Imhoof.
 5,30. Lœbbecke.
- 12.** Même droit, mais avec [ΓΟΛΥ] | ΡΗΝ | ΙΟΝ. | Même revers.
 Ἀ 20. 5,56. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 67, 10.
- 13.** Même droit, mais avec ΓΟΛ | ΥΡΗΝ | ΙΟΝ. | ΓΟΛΥ à g. de bas en haut, ΡΗΝΙ à dr. de
 Ἀ 20. bas en haut. Même type. XXVI, 2.
 5,02. Rollin et Feuardent.
 5,30. Paris, 2799, Duc de Luynes.
 5,15. Lambros.
 5,10. Paris, 2797. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. c, 49. — Mionnet, II, 294, 288.
 5,06. Athènes.
 5,05. Paris, 2798.
 5,09. Imhoof.
 4,93. Berlin, Prokesch.
 4,93. Combe, *Mus. Hunter*, 237, 3.
 4,88. Leake, *Num. Hell.*, 167.
 4,60. Vienne.
- 14.** Même droit, mais avec ΓΟΛ | ΥΡΗΝ | ΙΟΝ. | Même revers.
 Ἀ 20. 4,95. Rollin et Feuardent. XXVI, 3.
 5,20. Vienne.
 5,15. Berlin.
 5,00. Vienne.
 4,65. La Haye.
 4,52. Londres, *Catal.*, p. 67, 11.
 4,12. Athènes.
- 15.** Tête de femme à g. (*Artémis?*) ornée de | ΓΟΛ au dessus. Tête de taureau de face,
 Ἀ 17. boucles d'oreilles et d'un collier; devant, ornée des ténies. Grènetis. Champ con-
 ΓΥΘΟΔΩΡΟΥ. | cave.
 2,77. Stuttgart. (*Surfrappée.*) XXVI, 4.

- 16.** Même droit. | Même revers, sans légende.
 Ɱ 17. 2,71. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 13, et 52, 1, pl. 1, 7. *Surfrappée*. xxvi, 5.
 2,62. Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxvii, 9 (Eubée).
 2,61. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 218, 38, *surfrappée* sur une pièce d'Argos.
 2,55. P. Lambros. Même surfrappe.
 2,22. Athènes. Même surfrappe.
 2,40. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1084, 52, 2; *Catal.*, p. 66, 2.
- 17.** Tête de femme à g. (*Nymphe?*) ornée de boucles d'oreilles et d'un collier; la chevelure enveloppée dans un sakkos. | Même revers.
 Ɱ 17. 2,66. Munich. *Surfrappée*. xxvi, 6.
 2,68. Paris, 2794. — Mionnet, II, 294, 285.
 2,56. Imhoof.
 2,53. Londres. — *Surfrappée* sur une pièce d'Argos du Péloponnèse. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 52, 3, pl. 1, 8, et *Catal.*, p. 66, 3, pl. xvi, 12.
 2,47. Munich. *Surfrappée* sur une pièce d'Argos.
 2,46. Paris, 2793. *Surfrappée* sur une pièce de Larissa de Thessalie.
 2,40. Vienne. *Surfrappée* sur une pièce de Gortyna. (Tête de taureau. Ɱ. Tête d'Europe.)
- 18.** Tête de femme (*Artémis*) ornée d'un double diadème à dr.; devant, AX; derrière, croissant. | ΥΛΟΠ au dessus d'une tête de taureau de face ornée de ténies.
 Ɱ 13. 1,13. Berlin, Prokesch.
 0,95. Mitsotakis.
- 19.** Même droit, mais anépigraphe | Même revers.
 Ɱ 13. 1,11. Paris, 2795. — Mionnet, II, 294, 286. xxvi, 7.
 0,92. Munich.
 0,90. Hoffmann.
- 20.** Tête de femme ornée d'un collier à dr. | ΛΟΠ au dessus du même type.
 Ɱ 11. Dans le champ, A | N. Grènetis.
 0,70. Berlin, 641/1877. xxvi, 8.
 0,85. Mitsotakis.
- 21.** Tête de taureau de face. | ΛΟΠ à g., ΥΡΗ à dr. Fer d'une lance.
 Ɱ 18. E. Fox. xxvi, 9.
- 22.** Même droit. | Même revers, avec ΠΟΛ à g., ΥΡΗ à dr.
 Ɱ 19. 4,00. Imhoof. xxvi, 10.
 7,30-5,40. Berlin.
 5,32. Paris, 2804. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 259.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 66, 14.
 Vienne.

- 23.** Même droit, avec grènetis.
Æ 15. 3,92. Berlin.
3,38. Paris, 2803. — Mionnet, II, n° 290, et *Suppl.*, IV, n° 261.
4,25. P. Lambros. XXVI, 11.
- | Π | Ο
Λ | Υ Fer de lance.
- 24.** Même droit.
Æ 18. 2,95. Lambros.
Londres. — Combe, *Mus. Brit.*, pl. VIII, 17. — Wroth, *Catal.*, p. 67, 13,
pl. XVI, 17. XXVI, 12.
- | Même revers, avec Ο | Π
Υ | Λ
- 25.** Même droit.
Æ 14. Munich. XXVI, 12.
- | Même revers, avec ΠΟ à g., ΛΥ à dr.
- 26.** Même droit.
Æ 15. 2,22. Imhoof.
2,65. Berlin, 9716. XXVI, 13.
2,76. Munich.
Athènes.
Ch. Ramus, *Mus. Dan.*, p. 187, 1, pl. IV, 10.
- | Π | Ο
Λ | Υ Carquois.
- 27.** Bouclier rond. Grènetis.
Æ 14. Paris.
E. Fox. XXVI, 14.
- | ΠΟ à g., ΛΥ à dr. Fer d'une lance. Champ
concave.
- 28.** Même droit.
Æ 14. Athènes. XXVI, 15.
- | Même revers, avec ΠΟΛΥ à g., ΙΗΝΘ à dr.
- 29.** Même droit.
Æ 12. Dans le commerce. XXVI, 15.
- | Même revers, avec ΠΟΛ à g., ΗΡΥ à dr.
- 30.** Même droit.
Æ 10. Dans le commerce. XXVI, 15.
- | Même revers, avec ΠΟΛΥ à g., ΡΗ à dr.
- 31.** Même droit.
Æ 10. E. Fox.
Paris, 2808.
Athènes.
Berlin. XXVI, 15.
- | Même revers, avec Π à g., et Ο à dr.
- 32.** Bouclier rond avec une petite tête de taureau
Æ 16. de face au milieu. XXVI, 15.
- | ΠΟΛ à g., ΥΡΗ à dr. Fer d'une lance.
- 2,15. Imhoof.
2,13. Berlin.
1,95. Paris, 2805.
1,60. Paris, 2806 et 2807.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 68, 16.

NOTA. — Voyez chez Sestini (*Lett. num. cont.*, IX, p. 16, 2; — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 258) une autre pièce semblable. La tête de taureau est prise pour un caducée.

33. Même droit. | Même revers, avec ΠΟ à g., ΛΥ à dr. PLANCHES.
Æ 12. Munich. XXVI, 12.
34. Même droit. Grènetis. | Π | Ο | Μême type.
Æ 12. revers.
1,38. Imhoof. XXVI, 16.
1,37-1,09. Berlin, trois exemplaires.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 68, 15, et 17, pl. xvi, 16.
Athènes, trois exemplaires.
Vienne.
Mus. Sanclem., I, p. 254, pl. x, 88.
Sestini, *Lett. num. cont.*, IX, p. 15, 1.
35. Même droit, avec Γ au lieu de la tête du | Même revers.
Æ 14. taureau.
1,55. Munich. — Sestini, *Lett. num. cont.*, IX, p. 16, 3. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 256.
36. Même droit, avec lyre(?) au lieu d'un Γ. | ΠΟΛ à g., ΥΡΗ à dr. Même type.
Æ 12. Imhoof. XXVI, 17.
37. Tête de femme à dr. | Bouclier rond avec une lettre Γ ou une tête
Æ 11. de taureau au milieu.
Berlin, 454/1877.
38. Arc; au dessus, Π. Le tout dans un grènetis. | ΗΡΥ à g., ΛΟΓ à dr. Fer d'une flèche.
Æ 17. Vienne. XXVI, 18.
Athènes.
E. Fox.
39. Tête cornue de Dionysos jeune à g. Grè- | ΠΟΛ | ΥΡΗΝ | ΙΟΝ. Tête de taureau de
Æ 25. netis. face ornée de ténies; dessous, fer de
flèche à dr.
Vienne. — Vildius, *Num. sel. ant.*, pl. 8, 45. — Gessner, *Pop.*, lvi, 27.
40. Tête virile jeune diadémée à dr., les che- | [ΠΟ]ΛΥΡΗ à dr., ΝΙΩΝ à g. Figure fémi-
Æ 28. veux courts et crépus, les joues couvertes nine assise à g. sur un siège. Elle tient
d'une barbe naissante. Sur le dos, car- de la main dr. une Niké portant une
quois et arc, dont les bouts sont ornés couronne; de la g. elle s'appuie sur le
d'un crâne de chèvre. Grènetis. (*Apollon*, siège. Dans l'exergue, foudre. (Fabrique
voyez la seconde partie.) (Fabrique bonne.)
bonne.)
15,51. Londres. — Sestini, *Num. vet.*, p. 225, pl. v, 4. — Head, *Guide*, pl. 32, 26.
— Gardner, *Types*, pl. xii, p. 204. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 53,
pl. iii, 10, et *Catal.*, p. 68, 18, pl. xvii, 1. XXVI, 19.

- 16,14. Londres. — Sestini, *Lett. num. cont.*, IX, p. 17, 9. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 241. — *Num. Chron.*, n. s., I, p. 174, pl. VII, 2. — Wroth, *Catal.*, p. 68, 19, pl. XVII, 2. — *Cat. Northwick*, 895. XXVI, 25.
47. Tête d'Athéna à dr. | ΠΟΛΥ au dessus, PH à dr., NI à g. Tête
Æ 16. | de taureau de face ornée des ténies.
Champ concave. XXVI, 26.
- Vienne.
Athènes, deux exemplaires.
Munich. — Sestini, *Lett. num. cont.*, IX, 17, 7. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 252.
48. Même droit. | Même revers, avec ΠΟΛ à g., ΥΡΗ au
Æ 12. | dessus, NI à dr. Au dessous, caducée
couché à g. XXV, 32.
- 1,30. Paris.
1,75. Berlin.
Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 52, 4, et *Catal.*, p. 67, 12.
Leake, *Num. Hell.*, I, p. 31.
49. Même droit. | Même type et symbole, mais avec ΠΟ à g.,
Æ 12. | ΛΥ au dessus, et PH à dr. XXVI, 27.
- Imhoof.
Athènes.
50. Même droit. | Π | Ο Chouette perchée sur une amphore
Æ 13. | Λ | Υ couchée à dr. Le tout dans une cou-
ronne. XXVI, 28.
- E. Fox (trois exemplaires).
Athènes (trois exemplaires).
1,95. Berlin, Fox.
51. Buste d'Hermès, le cou drapé à dr. | Π | Ο Caducée.
Æ 10. | Λ | Υ
1,47. Athènes. — Postolaka, *Προσκήματα τοῦ Ἐθν. νομ. Μουσείου ἔτει 1883-1884*,
p. 133. XXVI, 29.
Vienne. — Eckhel, *Syllogue*, p. 29, et *Doctrina N. V.*, II, 316. — Mionnet,
II, n° 238 (Lytos).

ATTRIBUTIONS FAUSSES

La pièce suivante est décrite par Sestini (*Mus. Hed.*, p. 158, 1) : « Tête de bœuf de face dans un cercle. \mathcal{R} . Carré creux divisé en quatre parties triangulaires, dont l'une est pleine et les trois autres en creux. On lit dans ces compartiments ΠΟΛΥ. » Cette pièce n'est, comme je le crois, qu'une pièce euboïque sur laquelle Sestini a prétendu lire ΠΟΛΥ là où il n'existait rien.

Le même auteur décrit (*Mus. Fontana*, III, pl. IV, 17), une autre pièce en argent comme il suit : Fer de lance. \mathcal{R} . Π | Ο | Λ | Υ dans les compartiments d'un carré creux divisé par deux lignes en quatre parties. Mais la fabrique de cette pièce n'est pas crétoise,

et la légende que Sestini donne n'a jamais existé, comme j'ai pu m'en persuader en examinant quatre originaux de cette pièce (entre autres à Berlin, parmi les incertaines de la collection). M. Imhoof-Blumer (*Monnaies grecques*, pl. III) la croit macédonienne.

Les monnaies au type d'un bouclier avec N au dessus, et la tête d'Athéna, ainsi que celles au type d'un triskéles, publiées par Pellerin, *Recueil*, II, pl. LXXI, 13 et 14. — Sestini, *Lett. num. cont.*, IX, 16, 4-5. — *Mus. Claudoir*, p. 64. — *Arch. Zeitung*, 1844, p. 342, pl. XXII, n° 32, etc., etc., n'appartiennent point à Polyrhénion, mais à Selgé ou Apendos de Pisidie. Voyez Imhoof-Blumer, *Zeitsch. für Num.*, 1877-1878, p. 134, pl. VI, 6.

Mionnet, II, 294, n° 283, appartient à Gortyna.

Mionnet, *Suppl.*, IV, 335, n° 246, à ?; n° 247, à Phocide; n° 248, à Hiérapytna.

Rev. Num., 1843, XVII, 12, appartient à Myrhina de Lesbos. Voyez Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 277.

SOUS LA DOMINATION ROMAINE

AUGUSTE

52. [ΘΕΟΣ ΣΕΒΑΣ]ΤΟΣ ΕΠΙ ΚΟΡΝΗΛΙΟΥ ΤΑΝ Κ[ΡΗΤΑΓΕ]ΝΗΣ ΠΟΛΥΡ. Tête laurée de Zeus Kretagenes à dr.; au dessous, ΛΥΠΟΝΩ. Tête radiée d'Auguste à g. au foudre.

9,52. Paris, 2811. — Barthélemy, *Mém. de l'Acad. des B.-L.*, pl. XXVI, p. 546. — Sestini, *Lett. e diss. num. cont.*, VII, p. 25. — Mionnet, II, 257, 1, et *Suppl.*, IV, 336, n° 265 (vignette). — *Nouv. Gal. myth.*, XVIII, 11.

XXVI, 30.

CALIGULA

53. ΓΑΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΣΕΒΑΣ- ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΕΠΙ ΑΥΓΟΥΡΕΙ- ΤΟΝ. Tête laurée de Caligula à g. ΝΟΝ ΠΟΛΥ. Tête laurée de Germanicus à dr.

Loebbecke.

Paris, 2812. — Mionnet, II, 295, 291.

Vienne (deux exemplaires).

Berlin.

Wiczay, *Hederv.*, n° 4300, pl. XVIII, 410. — Sestini, *Mus. Hederv.*, p. 159, 11.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 69, 23, pl. XVII, 4.

XXVI, 32.

XXVI, 31.

TRAJAN

L'attribution d'un bronze de Trajan à Polyrhénion (Paris, n° 2813), par Pellerin (*Recueil*, III, pl. CXXXI, 7, et *Mélanges*, II, p. 56), et d'après lui, par Eckhel (*D. N. V.*, 319), et Mionnet (II, 295, 292), est loin d'être sûre. Voyez la pièce en question sur notre planche XXXIV, n° 21. Je ne peux lire autre chose que Η ΠΟ..... à dr., ΝΙΩΝ à g.

PRAESOS

(Πραισός)

Praesos était la ville la plus importante de la partie orientale de l'île, et le centre des Etéocrètes, c'est-à-dire des *vrais Crétois*, le peuple primitif de l'île. Elle était située dans l'intérieur de l'île, près d'un fleuve appelé Didymos, et son territoire s'étendait sur une partie des côtes méridionales et septentrionales de l'île. La petite ville d'Etéia (aujourd'hui Σιτία), qui est sur la côte nord, lui appartenait probablement. Du côté de l'orient, sa voisine était d'abord la ville de Dragmos qui n'a pu résister longtemps à son avidité : les Praesiens se l'annexèrent et étendirent ainsi leurs frontières jusqu'au territoire d'Itanos, sur la côte orientale de l'île. Du côté du sud, sa voisine la plus forte était la ville d'Hiérapytna, située sur la côte, vers l'ouest, vis à vis de l'île de Chrysé, et à une distance assez grande de Praesos.

Le nom de Praesos s'est conservé jusqu'à aujourd'hui : sur une hauteur, entre les deux bras du fleuve Didymos, se trouvent les ruines d'une ville antique dont la place concorde avec ce que nous connaissons de Praesos, et elles portent encore le nom de *Praeosus*¹.

C'est Scylax² qui nous apprend que le territoire de notre ville s'étendait sur les deux côtes : Πραισός διήκει ἀμφοτέρωθεν. Selon Strabon³ elle était située à 60 stades de la mer, et servait de centre aux Etéocrètes.

Hérodote⁴ raconte que les Praesiens, seuls avec les Polichnètes, ne prirent pas part à l'expédition dirigée par les Crétois contre la Sicile pour venger la mort de Minos. Théophraste⁵, Athénée⁶ et Xénion chez Étienne de Byzance⁷, font aussi mention de Praesos. Le premier appelle son territoire Πραισία (χώρα).

Le seul monument épigraphique qui nous ait conservé une page de l'histoire de Praesos est la grande inscription, datant de 58 ou 57 avant J.-C., trouvée dans la partie orientale de l'île⁸. D'après cette inscription,

1. Pashley, I, 290. — Spratt, I, 163. — Bursian, II, 534, note 2; 563, note 3, et 575-576.

2. *Periplus*, 47.

3. X, 475, 6, et 478, 12.

4. VII, p. 170.

5. *Hist. Pl.*, II, 2, 10.

6. IX, 376.

7. S. v. Πραισός.

8. Publié d'abord par Pashley, II, p. 290, et après par Bœck, *C. I. Gr.*, t. II, *Addenda*, n° 2561 b.

Praesos a étendu ses possessions en s'annexant le petit état de Dragmos (voyez Dragmos) jusqu'à la frontière des Itaniens. Cela se passait avant ou au plus tard pendant le règne de Ptolémée Philométor. C'est ce roi que les habitants d'Itanos, pressés par les Praesiens, ont appelé à leur secours, et dont ils ont obtenu, à ce qu'il paraît, un grand nombre de soldats, lesquels protégèrent Itanos jusqu'à la mort de Ptolémée (146 avant J.-C.). Après qu'ils furent retournés en Egypte, abandonnant Itanos, cette ville ne fut plus inquiétée par les Praesiens occupés alors à une grande guerre contre les Hiérapytniens, guerre dans laquelle ils succombèrent au bout de quelque temps. Les vainqueurs ont complètement détruit Praesos qui, depuis lors, n'apparaît plus dans l'histoire. Cette destruction nous était déjà connue, mais sans aucun autre détail; Strabon¹, parlant de Praesos comme d'une ville qui n'existait déjà plus de son temps, nous dit d'elle : *κατέσκαψαν δ' Ἱεραπύτνιοι*.

Quant au passage du même auteur : *Ὅμοροι δ' εἰσὶν αὐτοῖς οἱ Πράσιοι*, il faut sans doute le remplacer par *Ὅμοροι δ' εἰσὶν αὐτοῖς οἱ Πριάνσιοι*, parce que, autrement, il se trouverait en pleine contradiction avec ce qu'il nous dit lui-même tout de suite après, ainsi qu'avec ce que nous savons de la place géographique de la ville (voyez *Πριανσός*).

MONNAIES DE PRAESOS

- | | | | |
|---|---|--|-----------|
| 1.
Æ 24. | Gorgoneion de face. | Héraclès à dr. nu, imberbe, portant sur le bras g. une <i>peau</i> ou <i>chlamyde</i> flottante, le genou dr. à terre, décochant une flèche à dr.; encadré d'une ligne. Le tout dans un carré creux. | xxvii, 1. |
| 11,82. Londres. — Wroth, <i>Num. Chron.</i> , 1884, p. 55, pl. III, 13, et <i>Catal.</i> , p. 70, 1, pl. xvii, 5. | | | |
| 2.
Æ 25. | Vache (?) debout à g. et se retournant, allaitant un <i>enfant</i> (<i>Zeus</i>). (Voyez la partie mythologique dans le second volume.) | ΞΙΑϞΓ à g. Même type, mais sans la <i>chlamyde</i> . Carré creux. | xxvii, 2. |
| 11,60. Paris (acquis. L. 36). — Babelon, <i>Revue num.</i> , 1885, p. 161, pl. VIII, 8. | | | |
| 3.
Æ 20. | Figure virile nue, à mi-corps, de face, avec une grosse et laide tête imberbe à g., le bras dr. levé et le g. étendu. (<i>Triton</i> ?) | Même revers. | xxvii, 3. |
| 5,65. Imhoof, <i>Monnaies grecques</i> , 218, 40. | | | |
| 1. X, 478, 12. | | | |

4. Protome d'un *animal* debout à g. baissant la tête? | Même revers.
 R 15. 2,52. P. Lambros. XXVII, 4.
5. *Héraclès* nu, imberbe, portant sur le bras g. une *peau* ou *chlamyde* flottante, le genou g. à terre, décochant une flèche à dr. | ΠΡΑΙΣ au dessous. *Aigle* ou *colombe* sauvage volant à dr.; encadrement d'une ligne. Le tout dans un carré creux.
 R 25. 12,06. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 70, 2, pl. xvii, 6. XXVII, 4.
 11,48 (trouée.) Saint-Florian. — Kenner, *Saint-Florian*, p. 106, pl. III, 18.
6. Même droit. | Même revers, mais avec ΠΡΑΙΣΙ.
 R 25. 11,36. Londres. — Wroth, *Catal.*, 70, 4.
7. Même droit. | Même revers, avec $\begin{array}{|c|} \hline \text{[I]} \\ \hline \text{P} \end{array} \left| \begin{array}{c} \text{A} \\ \hline \text{P} \end{array} \right.$
 R 16. 2,96. Vienne. — Kenner, *Saint-Florian*, p. 107. XXVII, 5.
8. Même droit. | Même revers, avec $\begin{array}{|c|} \hline \text{[P]} \\ \hline \text{P} \end{array} \left| \begin{array}{c} \text{A} \\ \hline \text{A} \end{array} \right.$
 R 15. 2,68. Imhoof. XXVII, 6.
9. Même droit. | Le même *oiseau* volant à dr. Champ concave.
 R 14. 2,93. Mitsotakis. XXVII, 7.
10. Même droit. | Même revers que le n° 5, mais sans légende.
 R 24. 10,55. P. Lambros. XXVII, 8.
 11,05. Munich.
11. Même droit. | Même revers, mais l'*oiseau* est à g.
 R 24. 10,45. H. Weber. XXVII, 9.
 11,23. Paris, 2814^{bis}, Duc de Luynes.
 11,20. Saint-Florian. — Kenner, *l. c.*, pl. III, 17.
 10,68. Paris, 2814. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 54, pl. VI, 110 (Stymphalos). — Dumer-
 san, *Cab. Allier*, p. 54, pl. VI, n° 22.
12. Même droit. | Γ..... au dessous du même type à g. Champ concave.
 R 24. 11,14. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 70, 3, pl. xviii, 7. XXVII, 10.
13. Tête de déesse à dr., ornée de boucles d'oreilles. | ΠΡΑΙΣΙΟΞ (*sic*) au dessus. *Taureau* marchant à dr.
 R 24. 11,16. Vienne. XXVII, 12.
14. Tête presque la même. | [ΠΡ]ΑΙΣΙΟΝ au dessus. *Taureau* cornupète à g. sur une ligne.
 R 25. 11,01. H. Weber. XXVII, 11.

15. Même tête à dr. | Tête de *taureau* de face. Champ concave.
 Ɱ 15. 4,55. Munich. XXVII, 13.
16. Même droit. | Même revers.
 Ɱ 15. 2,81. Berlin, Prokesch. XXVII, 14.
 2,71. Athènes. Surfrappée sur une pièce de Cyrène.
17. Tête de déesse à dr. | Tête de *taureau* de face. Champ concave.
 Ɱ 12. 0,97. Mitsotakis. XXVII, 15.
 0,79. Imhoof. XXVII, 20.
 0,82. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 72, 15.
18. Même droit. Grènetis. | Même revers. Grènetis.
 Ɱ 11. 0,75. Mitsotakis.
 0,59. Mitsotakis.
19. Même tête à dr. | ΓΡΑΙ au dessus. Tête de *taureau* de face.
 Ɱ 12. Grènetis.
 0,76. Imhoof. XXVII, 16.
 0,73. Lœbbecke. (A cause de double frappe, la légende est double.) XXVII, 17.
 revers.
20. Même tête à g., les cheveux noués au som- | Tête de *taureau* de face dans un champ
 Ɱ 12. met de la tête. concave.
 0,90. Imhoof. XXVII, 18.
 0,85. Weber. XXVII, 19.
 0,82. Athènes. droit.
 0,83. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1884, p. 50, 7 (Phaestos), et *Catal.*,
 p. 72, 14, pl. XVIII, 4.
21. Zeus *aetophoros* (l'aigle très grand et à dr.), | [Γ]ΠΑ[Ι]. *Héraclès* nu, debout à dr., tenant
 Ɱ 24. assis sur un siège à g., regardant de face, la massue de la main dr. levée, et dans
 appuyant la main g. sur le sceptre; sur la g. étendue, son arc. Champ rond creux.
 une ligne.
 11,10. Imhoof. XXVII, 21.
22. Même droit, avec ΓΡΑΙΜ à dr. | ΜΟΙΜΙΑϞΓ au dessus. *Taureau* debout à
 Ɱ 25. dr., regardant de face. Champ concave.
 11,10. Paris, 2817. — Mionnet, II, 295, 294. — Sestini, *Lett. e diss.*, VII, 25. XXVII, 22.
 10,26. Imhoof. — Comparez aussi *Cat. Whittall*, 1884, n° 165. (Droit : Μ...ΙΑϞΓ.
 Revers : *Taureau* marchant à g.)
23. Même droit, très mal conservé. | ΓΡΑ... dans l'exergue. *Taureau cornupète* à
 Ɱ 29. dr. Champ concave. XXVII, 23.
 10,15. Photiades-Pascha. revers.

- 24.** Sans légende. Même type, mais trônant et | ΠΡΑΙ au dessus. *Taureau cornupète* à dr.,
 Ἀ 28. posant les pieds sur un escabeau, et avec | sur une ligne. Champ concave.
 un *aigle* très petit à g.
 10,54. Bompois, *Catal.*, n° 1255.
 10,89. Londres. — Wroth, p. 50, 5, pl. xvii, 8. — *Cat. Thomas*, 1640.
 10,92. Paris, 2816. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. c, 51, mal figurée comme avec
 Poseidon. — Mionnet, II, 295, 293. XXVII, 24.
 revers.
- 25.** Même droit. | Protome d'une *chèvre* agenouillée à g. et se
 Ἀ 25. | retournant. Grènetis. Champ concave.
 10,47. Bompois, *Catal.*, 1256. XXVII, 25.
 10,68. Berlin, Prokesch. — B. von Koehne, *Berl. Blätter*, 1866, 264, pl. XLIV,
 3 (Elyros). — *Num. Chron.*, 1866, p. 135, pl. v, 3 (Elyros).
 10,79. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 71, 6, pl. xvii, 9. XXVII, 26.
 10,89. Athènes.
 10,95. Berlin.
 11,02. Paris, 2695 (Hyrtakina).
- 26.** *Zeus aetophoros* (l'*aigle* grand et à dr.), assis | Même revers.
 Ἀ 24. sur un siège à g., regardant à g., la main
 g. appuyée sur son sceptre.
 10,82. Bibliothèque Marciana (Venise). XXVII, 27.
 11,05. Lœbbecke.
 10,66. *Cat. Whittall*, 1867, 214.
 11,62. Imhoof.
 10,60. Munich.
 10,52. Paris, 2695 (Hyrtakina). — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 271.
 10,43. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXI, 18.
 10,22. Berlin, 321/1877.
 Sestini, *Mus. Fontana*, p. 76, pl. III, 5 (Elyros). — Comparez aussi Combe,
Mus. Hunter, p. 115, 2, et Ramus, *Mus. reg. Dan.*, I, p. 188, 1. Descriptions
 erronées.
- 27.** Même droit. | Même revers.
 Ἀ 29. 5,38. Munich. XXVII, 28.
 4,99. Leake, *Num. Hell.*, I, 167. — Prokesch, *Inedita*, 1854 (mal décrite).
 4,97. Paris, 2696 (Hyrtakina). — Mionnet, *Suppl.*, IV, 338, 272.
 4,32. Londres. *Surfrappée* sur une pièce d'Axos : on voit les restes du type du
 tripode et les lettres ΙΩ.
 Combe, *Mus. Hunter*, pl. XXI, 12.
- 28.** Même droit. | ΠΡΑΙΞΙΩΝ à dr. *Héraclès* nu, debout à dr.,
 Ἀ 19. | levant la main dr. armée d'une massue,
 tenant de la main g. étendue son arc.
 Champ concave.
 5,14. Paris, 2818. — Dumersan, *Cab. Allier*, p. 57, pl. VII, 8 (mal décrite). —
 Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 27. XXVIII, 1.
 5,40. Dans le commerce.

- 29.** Tête laurée d'*Apollon* à g. | Même revers que le n° 27.
 Ɱ 15. 2,39. Berlin. — Prokesch-Osten, *Inedita*, 1854, pl. III, 104. XXVIII, 2.
- 30.** Même droit. | ΓΡΑΙΞΙ (*sic*) au dessus. Protome d'une chèvre
 Ɱ 25. | agenouillée à g. et se retournant. Dans
 le champ, à dr., fer d'une flèche.
 11,06. Londres. — *Catal. Pembroke*, 1848, n° 769. — *Mus. Pembroke*, II, pl. xxv
 (à tort avec ΓΡΑΙΞΙΞ). — Mionnet, II, 296, 296. — Leake, *Num. Hell.*, I,
 32. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 219, 42. — Wroth, *Catal.*,
 p. 71, 7, pl. xvii, 10. XXVIII, 3.
 10,69. Lambros.
 10,02. Athènes, avec [Γ]ΡΑΙ[ΞΙ]. XXVIII, 4.
- 31.** Même droit. | Même revers, mais avec ΤΑΡ au lieu de
 Ɱ 25. | la légende.
 Bunbury. — *Catal. Whittall*, 1884, 657.
- 32.** Même droit. | Même revers que le n° 28. (*Héraclès*.)
 Ɱ 21. 4,97. Vienne (trouée). — Millingen, *Recueil des médailles inédites*, p. 57, pl. III, 10.
 — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 269. — Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 219, 44. XXVIII, 5.
- 33.** Même droit. | Tête de chèvre avec le cou à dr. dans une
 Ɱ 16. | couronne de laurier (?) Champ concave.
 2,45. Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 219, 45. XXVIII, 6.
 2,51. Londres. — *Catal.*, p. 72, 12, pl. xviii, 2. — Imhoof, *l. c.*
- 34.** Même tête à dr. | Du même coin que le n° 28. (*Héraclès*.)
 Ɱ 21. 5,12. Naples, n° 7670. — Imhoof-Blumer, *l. c.*, n° 43. XXVIII, 7.
 5,40. Dans le commerce.
- 35.** Même droit. | Tête de taureau avec le cou à dr. Champ
 Ɱ 16. | concave.
 2,35. Londres. — Wroth, *Num. Chron.*, 1888, pl. I, 15. XXVIII, 8.
- 36.** Même droit. Grènetis. | Abeille. Grènetis. Champ concave.
 Ɱ 16. 2,52. Vienne (Elyros). XXVIII, 9.
 2,23 et 2,24. Berlin (Fox et Prokesch).
 2,40. Blastos.
 2,71. P. Lambros. XXVIII, 10.
- 37.** Même tête à g. Grènetis. | Abeille dans un champ concave.
 Ɱ 12. 0,75. Imhoof. XXVIII, 11.
- 38.** Tête de *déesse* couronnée de feuilles d'*épis* | ΓΡΑΙ | ΞΙΩ au dessus. Taureau cornupète
 Ɱ 24. | ou de *roseaux* à dr., ornée de boucles sur une ligne, à dr.; entre les lettres de
 d'oreilles à dr. | la légende, fleur semblable à une rose.

- 10,51. Florence. — Echkel, *Num. vet. anecd.*, X, 6. — Mionnet, *Suppl.* IV, n° 267. XXVIII, 12.
 11,30. Vienne.
 10,49. Berlin, avec ΓΡΑΙ | ΞΙΩ.
- 39.** Même droit. | Même revers, mais avec ΓΡ | ΑΙΞΙ.
 R 24. 11,52. Paris, 2819. — Pellerin, *Recueil*, LXXIII, 9. — Barthélemy, *Anacharsis*, pl. 67. — Mionnet, II, 295, 295.
 10,92. Combe, *Mus. Hunter*, p. 241, 1.
- 40.** Même tête; devant, une fleur. | Tête de taureau de face. Champ concave.
 R 20. 5,35. Imhoof. XXVIII, 13.
- 41.** Même tête à dr. | ΓΡΑΙΞΙΟ | Ν à dr. et à g. Tête de taureau de face. Dans le champ, à g., la même fleur que sur les nos 38-39.
 R 19. 5,20. Paris, 2820. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 266. — Dumersan, *Cab. Allier*, p. 57, pl. VII, 7. XXVIII, 14.
 5,45. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 167, 2.
 5,13. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 71, 9, pl. XVII, 12.
 5,25. Mitsotakis, avec [ΓΡ]Α | Ι | Μ.
- 42.** Même droit. | ΓΡΑΙ | ΞΙ. Même revers.
 R 20. 5,25. Berlin.
 5,41. Leake, *Suppl.*, 167, 1.
 Chez Dumersan, *Cab. Allier*, p. 57, 8, on trouve décrite une pièce pareille, mais avec un dauphin (?) sur le droit à côté de la tête. Peut-être elle n'était qu'une pièce semblable au n° 40.
- 43.** Même droit. | ΓΡΑ | Ι | ΞΙ au dessus. Abeille. Dans le champ, à g., la même fleur que sur les nos 38-39. Champ concave.
 R 15. 2,77. Vienne. XXVIII, 15.
 2,62. Imhoof.
 2,34. P. Lambros. — Comparez Duteus, *Explications*, 177, 3, pl. II, 2.
- 44.** Même droit. | Même revers, mais sans la fleur.
 R 15. 2,75. Combe, *Mus. Hunter*, p. 241, 2.
 2,45. Lambros.
 2,31. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 72, 13, pl. XVIII, 3.
- 45.** Même tête, mais à g. | Même revers, avec la fleur.
 R 15. 2,53. Imhoof. XXVIII, 16.
 2,63. P. Lambros.
 2,57. Paris. — Mionnet, II, 296, 297.
 2,57. Mitsotakis.
 2,31. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 72, 13, pl. XVIII, 3.

- 46.** Même tête à dr. | Tête de *taureau* de face. Champ concave.
 Ɱ 19. 5,42. Lœbbecke. XXVIII, 17.
 5,86. Berlin.
 4,89. Londres. — Wroth, *Catal.*, 71, 8, pl. xvii, 11.
- 47.** Même droit. | Même revers.
 Ɱ 15. 2,83. Berlin. XXVIII, 19.
- 48.** Même tête à g. | Même revers.
 Ɱ 20. Drachme. Berlin. XXVIII, 18.
- 49.** Tête d'*Apollon* laurée à dr. | ΠΡΑΙ au dessus, CΙΩΝ au dessous. *Foudre*.
 Æ 16. Dans le champ, au dessus, ✠. Champ
 concave. XXVIII, 20.
 Vienne.
 3,77. Berlin.
 3,70. Hoffmann.
 3,17. Imhoof.
 Mitsotakis, deux exemplaires.
 Combe, *Mus. Hunter*, p. 241, 3.
 Londres. — Wroth, p. 72, 16, pl. xviii, 7.
- 50.** Même droit. | Même revers, mais dans le champ, Π | Ο
 Æ 16. au lieu de ✠.
 3,42. Berlin. — Gesner, *Pop.*, 47, 6.
 Paris, 2822. — Mionnet, II, 296, 299.
 Vienne. — Eckhel, *Catal. mus. caes.*, p. 160. — Froelich, *Not. élém.*, p. 104
 (Prasos de Laconie).
 Gotha. — Lièbe, *Gotha num.*, p. 165.
 Mitsotakis, deux exemplaires.
Mus. Sanclem., I, p. 255.

PRIANSOS

(Πρίανσος ou Πριάνσιον)

La situation géographique de la ville de Priansos qui nous laissa une si intéressante série de monnaies n'est pas exactement connue. Spratt¹ et Kiepert la placent sur la côte méridionale du golfe Sudsuro, au sud-ouest de Biannos, et entre Hiérapytna et Lebéna, tandis que d'autres, comme par exemple Bursian, la placent dans l'intérieur de l'île, à l'ouest de Biannos. Bursian² regarde la ville d'Inatos comme étant le port de Priansos, et la place là où Kiepert met Priansos. Celui-ci au contraire regarde Inatos comme une ville de l'intérieur.

Tandis que les types des monnaies (Poseidon, dauphin, gouvernail) s'accordent avec la situation sur la côte, le seul texte géographique que nous ayons sur elle en fait une ville de l'intérieur des terres. Strabon³ dit, après avoir parlé de Lebéna, port de Gortyna : ἄμοροι δ' εἰσὶν αὐτοῖς (τοῖς Γορτύνιοις) οἱ Πράσιοι τῆς μὲν θαλάττης ἐβδομήκοντα Γόρτυνος δὲ διέχοντες ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα. εἴρηται δὲ ὅτι τῶν Ἐπεοκρήτων ὑπήρχεν ἡ Πράσος καὶ διότι ἐνταῦθα τὸ τοῦ Δικταίου Διὸς ἱερόν, etc., etc. μεταξύ δὲ τοῦ Σαμώνιου καὶ τῆς Χερρονήσου ἡ Πράσος ἴδρυτο ἐξήκοντα σταδίοις· κατέσκαψαν δὲ Ἱεραπύτνιοι. Il est évident qu'il faut au commencement de ce passage, au lieu de οἱ Πράσιοι écrire οἱ Πριάνσιοι, car d'une part il est impossible que Strabon prenne Praesos, ville située à une très grande distance de l'extrémité orientale de l'île, pour une ville voisine (ἄμορος) de Gortyna et de Lebena. Ensuite il est à remarquer que, tandis qu'il parle au commencement de Πράσιοι comme d'un peuple existant (ἄμοροι δ' εἰσὶν), il dit tout de suite après, en parlant de Praesos, qu'elle était déjà de son temps détruite par les Hiérapytniens, et il nous donne des informations géographiques avec lesquelles il est impossible de comprendre le texte sans le lire de la manière suivante : ἄμοροι δ' εἰσὶν αὐτοῖς οἱ Πρ(ι)ά(ν)σιοι, τῆς μὲν θαλάττης ἐβδομήκοντα Γόρτυνος δὲ διέχοντες ἑκατὸν καὶ ὀγδοήκοντα· εἴρηται δὲ ὅτι τῶν Ἐπεοκρήτων ὑπήρχεν ἡ Πράσος καὶ διότι ἐνταῦθα τὸ τοῦ Δικταίου Διὸς ἱερόν, etc., etc. Μεταξύ δὲ τοῦ Σαμώνιου καὶ τῆς Χερρονήσου ἡ Πράσος ἴδρυτο ὑπὲρ τῆς θαλάττης ἐξήκοντα σταδίοις· κατέσκαψαν δὲ Ἱεραπύτνιοι.

Il est donc à supposer que Priansos était une ville de l'intérieur, qui

1. I, 304-305 et 341.

2. II, 571, note 2, et 563. — Voyez aussi

Pashley, I, 289 et s.

3. X, p. 478, 12.

devait être située très près de Pyranthos, et son domaine devait être pour la plus grande partie la vallée du fleuve de Καταρράκτης.

Parmi les auteurs anciens, outre Strabon, Étienne de Byzance seul signale l'existence de Priansos : Πρίασος (*sic*), πόλις Κρήτης, οἱ πολῖται Πριασιῶται καὶ Πριασιεύς. On doit sans doute corriger Πρίανσος, etc.

Bursian¹ propose de corriger les « *Dion, Asion* » de Pline² en *Priansion*, mais cela nous paraît très improbable, car nous connaissons par d'autres sources l'existence des villes de Dion et d'Asos en Crète.

Quelques inscriptions intéressantes sont venues suppléer au silence des auteurs anciens, avec lequel contraste singulièrement la richesse du monnayage de notre ville. Un marbre conservé à Venise contient le texte d'un contrat d'alliance de Priansos avec Gortyna et Hiérapytna. Cette intéressante inscription, publiée d'abord par R. Bergmann³, appartient bien au III^e siècle. Elle nous apprend entre autres qu'il fut décidé que [τόνς τε Γορτυνίων]ς καὶ τόνς Ἱεραρυτνίωνς μηδὲν ἀφαιλήσεσθαι τὰς χώρας τῶν Πριανσιῶν μηδ' αὐτὸς μήτε ποτὲ ἄλλοις ἐπιτρέψειν. Ces autres (ἄλλοις) peuvent être les Lyttiens qui, comme nous le savons par Scylax⁴, étendaient de son temps leur territoire jusqu'à la côte du sud, ce qui n'était possible que par l'occupation de Priansos ou d'une partie de ses possessions. (V. Lyttos.) Immédiatement après cette inscription, il en vient une autre⁵ contenant une seconde convention semblable entre Priansos et Hiérapytna : leurs habitants s'engagent à garder fidèlement la convention antérieure dont nous venons de parler, entre eux et Gortyna, de partager aussi tout ce qu'on peut prendre des ennemis, soit sur terre, soit sur mer, etc.

Priansos est du nombre des villes qui ont conclu, au II^e siècle avant J.-C., des contrats avec Téos d'Ionie. Le texte de cette alliance, dont le commencement seulement est donné dans le *C. I. Gr.*, n° 3057, est publié en entier par Lebas⁶, et il se distingue de tous les autres par son contenu curieux : L'ambassadeur de Téos, Ménécclés, fait à Priansos un discours sur l'histoire de la ville, donne une séance de musique et de récitation poétique, et offre aux magistrats un cycle historique composé par lui d'extraits pris dans les vieux poètes et historiens⁷.

De même, les habitants de Priansos (ΠΡΙΑΝΣΙΕΕΣ) prirent part à l'alliance des Crétois avec Eumènes II, roi de Pergame.

1. *Géogr.*, II,

2. *Nat. Hist.*, 12, 59.

3. *De inscriptione cretensi inedita qua continentur foedus a Gortyniis et Hierapyntiis cum Priansiis factum.* Berlin, 1860, 4°.

4. *Periplus*, 47.

5. *C. I. Gr.*, 2556.

6. V. p. 40, n° 82.

7. *Bull. de corresp. hell.*, IV, 1880, p. 351.

MONNAIES DE PRIANSOS

1. *Hygieia* (?) assise sur un siège à g., vêtue du double chiton, regardant à g., la main dr. posée sur un *serpent* qui se dresse devant elle; la main g., dont le coude est enveloppé entièrement par son manteau, arrange les plis de son chiton. Derrière, dans le champ à dr., un grand *palmier*. Grènetis.
- Æ 26. | ΠΡΙΑΝΞΙΕΩΝ à dr. *Poseidon* debout à g., ayant la poitrine découverte, portant de la main g. un *manteau* et appuyant la dr. sur le *trident*. Grènetis.
- 11,10. Florence. XXVIII, 21.
 11,43. Hoffmann.
 10,97. Mitsotakis.
 10,93. Photiades-Pascha.
 10,48. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 73, 4, pl. xviii, 7.
 Pashley, *Travels in Crete*, I, p. 289, et 297, 2 (vignette). Le type du droit est, selon Pashley, *Asklépios* et non *Hygieia*. Voyez notre commentaire mythologique dans la seconde partie de ce travail.
2. Même droit. | Même revers, mais avec ΠΡΙΑΝΞΙΕΩΝ.
- Æ 25. 11,23. Paris, 2823. — Mionnet, II, 296, 300.
 11,16. Berlin, Fox.
 11,15. Vienne. — Froelich, *Cim. Vindob.*, p. XXXIV (Priene d'Ionie). — Khell, *Adpend. altera ad num. graeca*, p. III, 1.
3. *Hygieia* trônant de face, regardant de face, la tête couronnée de *laurier*, vêtue du double chiton, posant la main dr. sur la tête d'un *serpent* qui se dresse dans le champ à g. devant elle, s'appuyant de la main g. sur le trône. Dans le champ à dr., un grand *palmier* avec fruits.
- Æ 27. | ΠΡΙΑΝ à dr., ΞΙΕΩΝ à g. *Poseidon* debout à g., la poitrine découverte, portant de la main g. un *trident* transversal, et sur le pouce de la droite étendu, un *dauphin*. Grènetis.
- 11,30. Paris, 2818, duc de Luynes. XXVIII, 22.
 11,17. Naples, 7671.
 10,74. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 73, 3.
 10,84. Berlin, 30/1872.
 10,70. Mitsotakis.
 9,68. Berlin.
 Parma.
4. Même droit. | Même revers, avec □ ou ▢ dans le champ.
- Æ 26. 11,02. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 73, 2.
 11,27. Leake, *Num. Hell.*, I, 33.
 Pellerin, *Recueil*, III, p. c, 52.
 11,50. Rollin et Feuardent. Sur le droit la contremarque au type de λέβης. — Svoronos, *Bull. de corr. hell.*, XII, p. 412, 8.

5. Même droit. | ΓΡΙΑΝΞΙ à dr., ΕΩΝ à g. Même type.
 Ɱ 27. 10,90. Imhoof.
 10,74. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 73, 1, pl. xviii, 6. — Gardner, *Types*, pl. ix, 2 et 5.
6. Même droit. | Protome d'une chèvre agenouillée à g. et se retournant. Dans le champ, à g., fer d'une flèche.
 Ɱ 25. 10,86. Loebbecke. xxviii, 23.
7. Tête de déesse ou nymphe ceinte d'une couronne de feuilles effilées, ornée de boucles d'oreilles et d'un collier à dr. Grènetis. | ΓΡΙΑΝ à dr., ΞΙΕΩΝ à g. Trident orné.
 Ɱ 19. 5,10. Darmstadt. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, p. 219, 46. Académie d'Amsterdam. xxviii, 27.
8. Tête d'Apollon (?) à g. | ΓΡ. Trident.
 Ɱ 15. *Cat. Whittall*, 1884. Cette pièce m'est complètement inconnue.
9. Même droit que le n° 7. | ΓΡΙΑΝ à dr., ΣΙΕΩΝ à g. Palmier; à dr., gouvernail; à g., dauphin de bas en haut.
 Ɱ 19. 4,90. Paris, 2825. — Mionnet, II, 296, 301, et *Suppl.*, IV, pl. xi. — Dumersan, *Cab. Allier*, p. 57. xxviii, 25.
 5,19. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 73, 5, pl. xviii, 8.
 4,95. Rollin et Feuarent.
 4,79. Berlin.
 4,64. Combe, *Mus. Hunter*, p. 241, 1.
 4,54. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 73, 6.
 4,36. Berlin.
 La Haye.
10. Même droit. | Même revers.
 Ɱ 15. 2,78. Vienne. xxviii, 28.
11. Même droit. | ΓΡΙΑ. Mêmes types, le dauphin tourné de haut en bas.
 Ɱ 18. 5,35. Berlin.
12. Même droit. | Même revers, mais avec ΓΡΙΑ.
 Ɱ 18. 5,25. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 74, 7.
 4,52. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 74, 8.
13. Même droit. | ΓΡΙ à dr. Mêmes types, mais le gouvernail à g. et le dauphin à dr. tourné de haut en bas.
 Ɱ 18. 5,15. Imhoof.
 5,51. Munich (coulée). xxviii, 24.

- 14.** Même droit, mais d'une fabrique barbare. | ΛΙΙΑΕ à dr., ΛΙΕΩ à g. (copie barbare de
 Æ 18. la légende ΠΡΙΑΝ | ΞΙΕΩΝ). Même type
 que sur le n° 9, mais d'une fabrique
 barbare.
 5,20. Florence. XXVIII, 26.
- 15.** Même tête de *déesse* à dr., dans un cercle | ΠΡΙΑΝCΙΩΝ au dessus. *Palmier*; à dr.,
 Æ 19. de rayons. | *gouvernail*; à g., *dauphin* de haut en bas.
 Mitsotakis (sept exemplaires).
 5,92. Berlin, Fox.
 5,90. Paris, 2826. — Pellerin, *Recueil*, pl. c, 52. — Mionnet, II, n° 302.
 5,30. Imhoof.
- 16.** Même droit, avec une *contremarque* ronde | Même revers.
 Æ 19. contenant un *palmier*.
 5,37. P. Lambros. XXVIII, 29.
 4,85. Berlin, Dannenberg. droit.
 4,65. Paris, 2827. — Mionnet, II, n° 302.
 Mitsotakis.
- 17.** Même droit. | Même revers, mais le *gouvernail* à g. et le
 Æ 18. *dauphin* à dr.
 P. Lambros. XXVIII, 30.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 74, 12, pl. XVIII, 12.
 Lœbbecke.
 Athènes.
 Mitsotakis (deux exemplaires).
- 18.** Même tête à dr. Grènetis. | ΠΡ | I. *Palmier*. Grènetis. Champ concave.
 Æ 16. Londres. — Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 220, 47. — Wroth, *Catal.*, p. 74,
 9, pl. XVIII, 9. XXVIII, 31.
 Mitsotakis (deux exemplaires).
- 19.** Même droit. | Π | P. Même type.
 Æ 12. Mitsotakis.
 Leake, *Num. Hell.*, I, p. 33.
- 20.** Même droit. | ΠΡΙΑΝCΙΩΝ au dessus. *Trident*.
 Æ 13. E. Fox. XXVIII, 33.
 Athènes.
 Mitsotakis (seize exemplaires !)
- 21.** Tête d'*Artémis* à dr. ceinte d'une stéphané. | ΠΡΙΑΝ à g. *Palmier*; dans le champ à dr.,
 Æ 16. *corne d'abondance*. Grènetis.
 Munich. XXIX, 1.
 Athènes (Musée national et Université).
 Mitsotakis (quatre exemplaires).
 H. Weber.

- 22.** Même droit, mais d'une fabrique barbare. | Même revers, mais d'une fabrique barbare.
Æ 15. Lambros. XXIX, 2.
- 23.** Tête de *déesse* ou de *nymphé* à dr. | ΠΡΙΑΝ à dr. *Poseidon* nu, marchant à g.,
Æ 17. ayant sa *chlamyde* sur le bras g. levé,
lançant de la main dr. le *trident*. Grènetis. XXIX, 3.
- Turin.
3,20. Berlin.
2,85. Paris, K, 3464. — Babelon, *Revue num.*, 1885, p. 163, pl. VIII, 9.
2,86. Berlin.
2,55. Imhoof.
Kœhne, *Berliner Blätter*, III (1849), p. 32, pl. II, 1.
Soutzo, *Revue num.*, 1869, 181, pl. VII, 28.
Londres. — Wroth, *Catal.*, 74, II, pl. XVIII, 10.
Mitsotakis (huit exemplaires).
- 24.** Même droit. | Même revers.
Æ 11. Mitsotakis.
- 25.** Même droit. | Mêmes légende et type; entre les pieds de
Æ 16. Musée d'Héracléion de Crète.
Mitsotakis (deux exemplaires). XXIX, 4.
- 26.** Tête d'*Athéna* à dr., le casque orné d'un
Æ 31. griffon, de plusieurs *chevaux* et de *pal-*
mettes. Grènetis. XXIX, 5.
- | | | |
|----|-----|---|
| Π | ΠΙ | Chouette perchée sur une amphore
à dr., regardant de face. Dans le
champ, à dr., <i>palmier</i> avec fruits.
Le tout dans une couronne d' <i>oli-</i>
<i>vier</i> . |
| ΑΝ | ΣΙ | |
| ΠΥ | ΡΓΙ | |
| Α | Σ | |
| Κ | Α | |
- (Imitation de tétradrachmes athéniens.)
15,24. Londres. — *Num. Chron.*, n. s., vol. I, p. 174, pl. VIII, 3. — Head, *Guide*,
pl. LVI, 34. — Wroth, *Catal.*, p. 74, 10, pl. XVIII, 11.
11,20. *Cat. Northwick*, 896. — Voyez aussi Sestini, *Descript. num. vet.*, p. 225, 1. —
Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 275. — Beulé, *Monnaies d'Athènes*, p. 90.
- 27.** Tête d'*Artémis* à dr. | ΠΡΙΑΝ. *Poseidon* à g. avec un *dauphin* sur
Æ 15. la main g., brandissant le *trident* de la
main dr. Dans le champ, *foudre*.
- Prokesch-Osten, *Inedita*, 1854.
- 28.** Tête de femme. | ΠΡΙΑΝΣΙΕΩΝ. *Asklépios* assis, présentant
Æ 24. de la main dr. quelque chose à un *serpent*
dressé devant lui, à ses pieds; la main g.
appuyée sur un *bâton*.
- Sestini, *Num. vet.*, p. 226. 3. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 280.
Les originaux des deux derniers numéros me sont complètement inconnus.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

Une heureuse découverte, que nous venons de faire à la suite d'un tout récent envoi de monnaies trouvées en Crète, nous apprend que la pièce mal conservée que nous avons classée sous Priansos (pl. xxviii, 32) appartient bien sûrement à APOLLONIA, ville voisine de Cnosos. Nous en parlerons en détail dans le *Supplément*.

Mionnet, *Suppl.*, 339, 277, Pyranthos; n° 280, Triikka de Thessalie.

Dumersan, *Cab. Allier*, p. 57, Eretria d'Eubée.

B. von Köhne, *Mémoires de la Société impériale d'archéologie de Saint-Petersbourg*, vol. IV, p. 347, pl. 1, 8, Priapos de Mysie. Voyez Mionnet, *Suppl.*, Priapos n° 1, et Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, 258, 148.

Nous n'avons pas de monnaies frappées à Priansos sous les Romains. La pièce d'Hadrien avec l'inscription ΠΡΙΑΝCIEΩΝ décrite par Sestini, *Classes générales*, II^e éd., p. 54, paraît être, selon Mionnet, *Suppl.*, IV, p. 339, note, la même que celle dont Waillant, *Num. graeca*, p. 36, a publié le revers au règne d'Hadrien, qui a pour type un dauphin et un gouvernail, et pour légende ΠΡΙΑΠΕΩΝ. Voyez Eckhel, *Doctr. num. vet.*, II, p. 320; Sestini, I^{re} éd. de ses *Classes générales*, p. 54.

PYRANTHOS

(Πύρανθος)

Parmi les villes de Crète qui ont frappé monnaie, on cite¹ Pyranthos, ville connue seulement par le passage suivant d'Étienne de Byzance : Πύρανθος πόλις μικρὰ ἢ κώμη Κρήτης περὶ Γόρτυναν. Οἱ κατοικοῦντες Πυράνθιοι. Son emplacement nous est exactement connu par le nom du village de Πυράθι, situé non loin de l'ancienne Gortyna². C'est le duc de Luynes qui chercha le premier à attribuer quelques monnaies à Pyranthos³, et son attribution est acceptée par M. le baron de Witte⁴. Mais en réalité ces pièces appartiennent à Pyrrha de Lesbos⁵. Plus tard, M. Imhoof-Blumer attribua aussi à cette ville une série considérable de bronzes à monogrammes qui provenaient constamment de Crète; jusque-là ces monnaies avaient été attribuées à un grand nombre de villes crétoises comme Hiérapytna, Polyrhénion, Priansos, ou même étrangères à la Crète, comme Panorme de Sicile ou Palmyre (voy. p. 188). La cause de cette multiplicité d'attributions vient de ce que toutes ces pièces portent, pour désigner l'ethnique, un monogramme qui peut facilement se décomposer de différentes manières. L'attribution de M. Imhoof est aujourd'hui généralement acceptée. Ainsi, pour ne citer que les collections les plus importantes, celles de Paris, de Londres et de Berlin, ces pièces s'y trouvent classées à Pyranthos. Au Musée d'Athènes, M. Postolaca avait déjà rangé ces pièces sous Pyranthos, avant l'apparition des *Monnaies grecques* de M. Imhoof. Pourtant cette attribution est erronée. Les pièces en question appartiennent à Hiérapytna, et M. Imhoof lui-même, à qui j'ai déjà communiqué mon sentiment, en est tombé d'accord. Voici les raisons que l'on peut invoquer :

Le monogramme qui remplace la légende sur ces pièces est le plus souvent ; il peut, il est vrai, se décomposer en ΠΥΡΑΝ(θίων) et c'est

1. Voyez par ex. Head, *Historia Numorum*, p. 405, etc., etc.

2. Pashley, I, 291. — Bursian, II, 563. — Hceck, I, 412, 436. — Kiépert, *Reduction der Karte von Spratl's*.

3. *Annali del Instituto*, XIII, 1841, p. 140, et *Monumenti*, I, 45, 14 et 15.

4. *Revue numismatique*, 1843, p. 101.

5. Voyez Borrell, *Num. Chron.*, VII, 1845, p. 61.

ce qui causa l'erreur; mais il se rencontre aussi fréquemment sous la forme Ⓜ et même une fois Ⓜ (p. 188-192); formes qui ne peuvent d'aucune manière donner le nom de *Pyranthos*, le P, qui est l'essentiel, manquant. Ensuite les pièces des cabinets de Turin et de Modène (p. 192, 32), les plus récentes de la série, portent au droit une tête de femme tourelée identique à celle des tétradrachmes d'Hiérapytna et de leurs subdivisions. De même, leur revers avec l'aigle au pied d'un palmier, est aussi identique à celui qui figure sur les mêmes pièces. Ainsi, ces bronzes correspondent parfaitement, comme monnaies de cuivre, à la série des pièces d'argent d'Hiérapytna qui portent des noms des magistrats (II^e siècle) (p. 189 et s.). Les autres bronzes, les plus anciens, au type de la tête laurée de Zeus au droit et du palmier au revers, correspondent aussi très bien pour les types, la fabrique et le style aux pièces d'argent du III^e siècle de la même ville, qui ont pour types la tête laurée de Zeus au droit et le type du palmier au revers (p. 188, 2-3).

En général, il faut encore ajouter que le nom du magistrat ΣΩΤΕ(λης) qui se trouve sur nombre de ces bronzes (p. 192, 35-38), rappelle les autres pièces d'argent et de bronze d'Hiérapytna, sur lesquelles nous trouvons une série de noms de magistrats accompagnant la légende. Ensuite l'*acrostolium* qui se rencontre comme symbole sur presque toutes les pièces, et la proue de navire qui se trouve sur un exemplaire (p. 193, 41) au même monogramme, conviennent fort bien à une ville maritime comme l'était Hiérapytna, tandis qu'ils sont tout à fait déplacés à Pyranthos, ville de l'intérieur des terres. Enfin le premier des monogrammes se décompose en ΙΡΑΠΥ, le second et troisième en ΠΥΤΝΑ et ΠΥΔΝΑ. Nous savons que les Hiérapytniens se servaient sur leurs monnaies (p. 188, 1), de la forme Ἰραρυτνίων sans l'Ε, et que la ville s'appelait Πέτρα ou Πύδνα (qui, selon le dialecte crétois, signifiait πέτρα = pierre), aussi bien que Ἰερά Πύτνα ou Ἰερά Πέτρα; du reste, le manque de place, qui obligea les Hiérapytniens à signer les bronzes par des monogrammes, les aura aussi poussés à se servir des formes Ἰραπύ... sans Ε, et Πύτνα sans le Ἰερά. La même particularité se rencontre sur un autre petit bronze de provenance et de fabrique crétoises qui porte simplement la légende ΠΕ-ΤΡΑ au lieu de ΙΕΡΑ ΠΕΤΡΑ ou ΙΕΡΑΡΥΤΝΑ. Mionnet et l'auteur du catalogue du *Museo Sanclémentino*, ignorant que ΠΕΤΡΑ est une abréviation de Ἰεράπετρα ont attribué ce bronze à une ville crétoise de Πέτρα, bien qu'une ville de ce nom, différente de Hiérapytna, ne soit pas connue. (Voyez Hiérapytna, p. 193, 44.)

Cette nouvelle classification à Hiérapytna des bronzes attribués jusqu'ici à Pyranthos a l'avantage, non seulement d'ôter une riche série de bronzes à un simple village (πόλις μικρὰ ἢ κώμη, selon Ét. de Byzance)¹, mais en outre de donner des monnaies de bronze à une ville fort importante dont nous ne connaissons à peu près que des monnaies en argent.

Pyranthos est donc à supprimer du catalogue des villes crétoises qui ont frappé monnaie.

1. M. J. Chatzidakis, président de la Société archéologique de Crète (Héracléion), après avoir lu ce qui précède, imprimé récemment dans la *Revue numismatique*, nous a écrit : « Je viens de visiter Πυράθι, et je me suis persuadé que, comme vous le dites,

l'ancienne Pyranthos était une ville tout à fait insignifiante. Ses ruines sont extrêmement pauvres. Les paysans ne se rappellent pas d'y avoir jamais trouvé de monnaies ou d'autres objets antiques. On m'a fait voir quelques monnaies byzantines et vénitiennes. »

RHAUCOS

(Ραῦκος)

La plus ancienne mention de Rhaucos se trouve chez Scylax¹; cet auteur nous apprend qu'elle était située au sud de Cnosos, et près de Gortyna : πρὸς βορέαν Ὀαξος καὶ Κνωσός, πρὸς δὲ νότον Γόρτυνα, Ραῦκος (cod. Βαῦκος). Élien² nous a conservé un passage fort curieux des Κρητικὰ d'Anténor, qui contient une légende sur la fondation de Rhaucos : les habitants, poursuivis par des abeilles, furent contraints d'abandonner l'ancienne Rhaucos pour bâtir une autre ville du même nom. (Voyez la partie mythologique.)

Étienne de Byzance nous apprend simplement qu'elle était une ville de l'intérieur des terres : πόλις ἐν μεσογειῷ τῆς Κρήτης.

Il est probable qu'au lieu de *Rhamnus*, mentionnée par Pline³, entre Lycastos et Lyttos, on doit écrire *Rhaucus*. Cela s'accorde mieux avec la géographie de l'île, car Rhamnus, une petite ville maritime de Crète, était située à l'extrémité occidentale de l'île, par conséquent loin de Lycastos et de Lyttos, pendant que nous savons que Rhaucos était voisine de Lyttos et de Lycastos.

Chez Lycophon⁴ nous trouvons l'ethnique Δραύκιος, sur lequel Tzetzés, le scholiaste, note Δραύκη, πόλις Κρήτης. On doit probablement corriger en Ραύκιος et Ραῦκος, πόλις Κρήτης. J'avoue pourtant que, quand il s'agit des villes crétoises, de telles restitutions des textes sont loin d'être sûres. Si l'on se rappelle les exemples des trois villes crétoises, bien différentes l'une de l'autre, nommées l'une ΙΝΑΤΟΣ, l'autre ΙΤΑΝΟΣ, et la troisième ΤΑΝΟΣ, etc., on peut dire qu'il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'un jour nous apprenions que, outre Ραῦκος, il existait aussi une ville Δραύκη.

L'opinion de Bursian que la ville de Πάννονα, mentionnée par Ptolémée⁵ entre Gortyna et Cnosos, est à identifier avec Rhaucos n'est pas soutenable. (V. Pannonia.)

1. *Periplus*, 47.
2. *De animal*, XVII, 35. — *Fragm. histor. graec.*,
IV, 305, 1.

3. *Nat. Hist.*, 12, 59.

4. *Alex.*, v. 1304.

5. III, 17, 10.

Aujourd'hui on place Rhaucos sur l'emplacement du village de "Άγιος Μύρων. Saint Myron naquit, selon la tradition, à Rhaucos¹.

Notre ville donc était située entre les villes d'Arcadia, de Lycastos, de Cnosos et de Tylisos. Nous ne savons pas si jamais elle posséda un port comme ses pièces l'indiquent par leurs types de Poseidon, du dauphin et du trident.

Rhaucos apparaît plusieurs fois dans l'histoire de l'île. En 193 avant J.-C., elle conclut avec Téos d'Ionie un contrat relatif au droit d'asile du temple de Dionysos, à Téos². A la même époque environ, alliée à Gortyna et à Lyttos, elle enleva la ville de Lycastos à Cnosos, mais en 184 avant J.-C., elle fut obligée par l'ambassadeur des Romains, Appius, de restituer cette ville à Cnosos³. Elle figure aussi parmi les villes de Crète qui ont pris part à l'alliance avec Eumènes II, roi de Pergame. Enfin, en 166 ou 164 avant J.-C., ses anciens amis, les Gortyniens, d'accord déjà avec les Cnosiens, lui firent la guerre après avoir juré qu'ils ne la cesseraient pas avant que Rhaucos tombât complètement en leur pouvoir : και συνθήκας ἐποιήσαντο πρὸς ἀλλήλους μὴ πρότερον λύσειν τὸν πόλεμον πρὸς ἀλλήλους πρὶν ἢ κατὰ κράτος ἐλεῖν τὴν Ραῦκον⁴. Puisque les monnaies de Rhaucos ne descendent pas plus bas que cette époque, et que Rhaucos ne paraît plus dans l'histoire, il est fort probable que les alliés ont réussi à prendre et à détruire Rhaucos, ou du moins à lui ôter son autonomie.

MONNAIES DE RHAUCOS

1. *Poseidon* nu, debout de face, regardant à dr., | $\text{KVA}\Psi$ à dr., $\text{IOI}\Lambda$ à g. *Trident*. Le tout dans
R 25. tenant de la main dr. par la bride un | dans un carré creux.
cheval marchant à dr. Grènetis.

11,85. Lœbbecke.

11,90. Paris, 2835, duc de Luynes.

11,70. Photiades-Pascha.

11,19. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 76, 2.

11,18. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 76, 1, pl. XIX, 1.

XXIX, 6.

2. Même droit. | Même revers, mais avec $\text{VA}\Psi$ à dr., $\text{KIOI}\Lambda$ à g.

R 25.

11,70. Vienne.

11,19. Berlin, Fox.

11,17. *Cat. Pembroke*, 770. — *Mus. Pembroke*, II, 26, 3.

XXIX, 7.

1. Voyez Hoeck, I, 415. — Pashley, I, 234. — V, p. 30, 63.

Spratt, I, 85. — Bursian, II, 561.

2. *C. I. Gr.*, II, 3051. — Lebas et Waddington,

3. Polybe, XXIII, 15.

4. Polybe, XXXI, 1.

3. Tête jeune imberbe de face, un peu à dr. | Deux *dauphins*, l'un à dr., l'autre à g. dans un carré creux aux angles duquel on voit deux *fleurons* et un *point*.
 Ɱ 18. 5,60. Imhoof, *Zeitsch. für Num.*, 1874, p. 162 (Poseidion de Karpathos). — Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 377, pl. xviii, 2 (Rhaucos). XXIX, 9.
 5,70. Berlin, Fox. — Fellows, *Coins of ancient Lycia*, London, 1855, pl. viii, 7 (Lycia). — Svoronos, *l. c.*
 5,44. Londres. — Fellows, *l. c.*, n° 6. — Voyez aussi de Longpérier, *Revue num.*, 1870, 160-161 (Delphes). — Svoronos, *l. c.*
4. Même droit. | Trident identique à celui du n° 1, dans un carré creux.
 Ɱ 15. 2,55. Athènes. — Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 377, pl. xviii, 1. XXIX, 8.
 2,54. Berlin (Rithymna). — Svoronos, *l. c.*
5. Tête de *cheval* à g. | Trident semblable.
 Æ 16. 4,83. Lœbbecke. XXIX, 10.
 4,73. Athènes.
6. Même droit (*Poseidon*) que le n° 1. | VAṘ à dr., KIOI à g. Trident semblable.
 Ɱ 25. Champ rond concave.
 Didrachme. Paris, 2831. — Mionnet, II, 297, 305, pl. xxxv, 149. XXIX, 11.
 11,30. Paris, 2830, avec une *contremarque* carrée sur le droit contenant une tête de *taureau* de face. — Mionnet, II, 297, 304, pl. xxxiv, 138.
7. Même droit. | Même revers, avec YAP à dr., KIOI (sic) à g.
 Ɱ 26. 10,75. Berlin, Fox. XXIX, 12.
 11,17. Leake, *Num. Hell.*, I, p. 34. revers.
 10,50. Berlin, Prokesch.
 10,32. Imhoof.
 9,75. Haym, *Thes.*, pars II (1765), p. 179, pl. xxi, 1.
8. Même droit, seulement le *cheval* marche sur un *rocher* ou un *chaudron*? renversé. | Même revers, avec PAY à dr., IOIK à g.
 Ɱ 24. Sans grènetis.
 10,02. Berlin, 19550. XXIX, 13.
 droit.
9. Même droit. | Même revers, avec YAP à dr., KIOI à g.
 Ɱ 25. 10,63. P. Lambros. XXIX, 14.
 11,04. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 76, 3, pl. xix, 2.
10. Même droit. | Même revers, avec KIOI à dr., VAṘ à g.
 Ɱ 25. 10,85. Londres. — Wroth, *Catal.*, 76, 4.
11. Même droit. | Même revers, avec PAVK à dr., NOI à g.
 Ɱ 25. 11,20. Hoffmann.
 11,27. D^r Weber.

- 12.** Même droit. | Même revers, avec PAYK à dr., MOI à g.
 Æ 25. 9,57. P. Lambros. XXIX, 15.
 9,40. Imhoof (fourrée).
- 13.** Même droit, sans le *rocher*. Grènetis. | $\begin{array}{c} \Psi \\ A \\ YK \end{array}$ N autour d'un *trident* de la même
 Æ 25. O forme et renversé.
 Florence. XXIX, 16.
 10,85. Rollin et Feuarent.
- 14.** Tête de *Poseidon* à dr. | PAVKION à g. de bas en haut. *Trident*
 Æ 20. ornementé; entre ses dents, deux *dauphins*
 tournés en bas. Champ concave.
 5,44. Berlin. — Beger, I, 28. — Gesnerus, *Tab.*, IV. — Sestini, *Lett. e diss. num.*,
 VIII, 52 (Elyros). XXIX, 17.
 5,40. Modène.
 5,14. Leake, *Num. Hell.*, I, 34.
 5,25. (Trouée.) Vienne. — Eckhel, *Mus. Caes.*, I, 130, 2.
- 15.** Tête de *Poseidon* à dr. *Contremarque* ronde | PAYKI à g. de haut en bas, Ω | N au
 Æ 20. contenant un *aigle* éployé à g. Grènetis. | dessous. *Trident*. Deux *contremarques*,
 dont l'une carrée avec une tête à dr., et
 l'autre ronde avec un *foudre*.
 7,84. Paris, 2839. — Mionnet, II, 297, 311. XXIX, 18.
 Mitsotakis.
 Vienne. Sans *contremarque* sur le droit.
- 16.** Même droit, sans *contremarque*. | YAΓ à dr., KION à g. *Trident*; au dessous,
 Æ 18. deux *dauphins*. Champ concave.
 2,05. Paris, 2840. — Mionnet, II, 297, 310. XXIX, 19.
- 17.** Même droit. Grènetis. | PAY à dr., KION à g. *Trident*. Champ
 Æ 15. concave.
 1,80. Mus. de Venise. XXIX, 20.
 Vienne. — Eckhel, *Catal. Mus. Caes.*, I, p. 130, n° 281. — Mionnet, *Suppl.*,
 IV, n° 281.
- 18.** Même tête à dr. | PAYKION au dessous. Petit *trident* entre
 Æ 19. deux grands *dauphins* tournés en bas.
 Champ concave.
 M. Weber (de Hambourg). XXIX, 21.
 Londres. — *Catal.*, p. 77, 7, pl. XIX, 7.
- 19.** Même droit. | PAVKION au dessous. Deux *dauphins* tour-
 Æ 18. nés en bas. Champ concave. XXIX, 22.
 3,11. Klagenfurt.
 3,50. Paris, 2841.
 2,83. Berlin.
 Vienne.

- 20.** Même droit. | Même revers, avec PAY à g. et $\Pi\Omega\text{IK}$ à dr.
 Æ 18. 2,80. Rollin et Feuardent.
 3,62. Rollin et Feuardent, avec $\text{N}\Omega\text{IK} | \text{Y}\text{A}\text{P}$.
 Florence. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, vol. X, 7.
- 21.** *Poseidon Hippios*, comme sur le n° 1. Grè- | PAYKION à g. *Trident* ornementé. Champ
 Æ 27. netis. | concave.
 10,12. Paris, 2882. — Mionnet, II, 297, 306. XXIX, 23.
- 22.** Même type à dr., mais sur une ligne et d'un | PAY à dr., NOIK à g. *Trident* ornementé,
 Æ 26. beau style. Dans le champ, à dr., A . | très belle. Grènetis.
 10,17. Londres. — Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 168. — Gardner, *Types*, pl. ix, 3.
 — Wroth, *Catal.*, p. 76, 5, pl. xix, 4. XXIX, 24.
 10,85. Paris, 2834. — Mionnet, II, 297, 308.
- 23.** Tête laurée de *Poseidon* à g. Sur l'épaule, | PAY à dr., KION à g. *Trident* entier entre
 Æ 20. *trident*. Dans le champ, à g., le même | deux *dauphins* tournés en haut. Grènetis.
 monogramme. Grènetis. | Champ concave.
 Vienne? XXIX, 26.
 5,03. Carlsruhe.
 4,73. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLIX, 12.
 4,55. Paris, 2873. — Mionnet, II, 297, 309.
- 24.** Même droit. | PAYKION entre deux *dauphins* à g. Grè-
 Æ 15. | netis. Champ concave.
 2,41. Paris, 2838. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 297, 282. XXIX, 25.
 2,47. Imhoof.
 2,32. Vienne.
- 25.** Tête de déesse couronnée de feuilles à g. | PAY à g., KION à dr. *Trident*. Champ
 Æ 12. (*Demeter?*). Grènetis. | concave.
 0,90. Imhoof. XXIX, 27.
 0,86. Berlin, Fox, I, x, 111.
 0,70. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 76, 6 (à tort avec Ω), pl. xix, 3.
- 26.** Même droit. | Même revers, mais avec $\text{N}^{\text{PAY}}\text{IK}$
 Æ 10. |
- 27.** Même droit (tête de *Poseidon*) que le n° 23. | *Trident*. Grènetis. Champ concave.
 Æ 18. 3,97. Imhoof. XXIX, 28.
 Rollin et Feuardent.
- 28.** Tête de déesse à dr. | *Dauphin*; au dessous, *trident*.
 Æ 14. Mitsotakis.

- 29.** Tête de déesse couronnée de feuilles à dr. | Deux *dauphins*.
 Æ 12. (*Demeter?*)
 Imhoof. — Comparez Hoffmann, *Num. vet.*, 1917, et Eckhel, *Catal. Mus. Caes.*, I, p. 130. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 283. XXIX, 29.
- 30.** PAYK entre deux *dauphins*. | P | A. *Trident*.
 Æ 12. Heldreich. XXIX, 30.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 77, 10.
- 31.** Même droit. | *Trident*.
 Æ 12. Eckhel, *Catal. Mus. Caes.*, I, 130, 4, et *Num. vet. anecd.*, p. 155, pl. x, 8.
 — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 284.
- 32.** PAY au dessous. *Dauphin* à dr. Grènetis. | *Trident*.
 Æ 10. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 77, 11, pl. XIX, 6. XXIX, 31.
 Sestini, *Lett. num.*, IV, p. 100. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 287.
- 33.** Sans légende? *Dauphin* à g. | *Trident*.
 Æ 11. Dans le commerce. XXIX, 32.
- 34-35.** Ces deux pièces sont mal classées ici sur les planches; elles appartiennent à la ville de
 Æ. Rithymna. (Voyez à cette ville nos 5-6.) XXIX, 33 et 34.
- 36.** ΠΑΥΚΙΩΝ autour. Tête de *cheval* à dr. | *Trident* entier couché à dr.; au dessous,
 Æ 18. *dauphin* à dr. Grènetis.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 77, 7, pl. XIX, 5. XXIX, 36.
 Bibl. de Francfort-sur-M.
 Leake, *Num. Hell.*, I, p. 34 (contremarquée?).
- 37.** Même droit, sans légende. | Même revers, sans grènetis.
 Æ 18. Dans le commerce. Voyez Mionnet, VI, 648, 259 (parmi les incertaines). XXIX, 35.
- 38.** Même droit. | *Dauphin* à dr.
 Æ 18. Athènes.
- 39.** Tête de *cheval* à dr. Sur le cou, une grande | *Étoile?*
 Æ 13. *étoile*.
 Athènes.

Les deux pièces décrites par Eckhel, *D. N. Vet.*, II, 320 (PAY et proue de navire), et par Murzkavicz, *Mus. Odess.*, p. 33 (proue de navire et trident. R. Deux *dauphins*), me sont inconnues.

RITHYMNA

(Ρίθυμνα)

Sur un promontoire de la côte septentrionale, au nord de Lappa, se trouve aujourd'hui une ville, Ρέθυμνος, qui ne le cède en importance qu'à Héracléion (Megalo-Kastro) et à Chania. Elle occupe l'emplacement de l'ancienne Ρίθυμνα qui, paraît-il, n'était pas jadis d'une grande importance. Nous savons très peu de chose sur elle, et ses monnaies ne sont pas celles d'une ville bien importante; en outre il n'en subsiste presque aucune ruine. Cela vient en partie de ce qu'elle fut habitée continuellement depuis les temps anciens jusqu'à présent¹. Les seules sources qu'on puisse consulter sur son compte sont les suivantes :

Ptolémée² qui l'appelle Ρίθυμνα; Étienne de Byzance qui la nomme Ριθυμνία, en donnant comme ethnique Ριθυμνιάτης et Ριθύμνιος; Lycophron³ donnant l'ethnique Ρειθυμνιάτης; Tzetzes qui remarque Ρείθυμνα, πόλις Κρήτης. Enfin Pline⁴ qui la mentionne aussi sous le nom de *Rithymna*. Dans le passage d'Élien⁵ : οἱ μὲν οὖν ἔκειντο Μιθύμνης τῆς Κρητικῆς πρὸς ταῖς ἤσοισιν-ἔστι δὲ αὕτη κώμη ὡς φασιν, etc., on doit sans doute corriger en Ριθύμνης τῆς Κρητικῆς, comme nous savons que Rithymna était située sur la côte (πρὸς ταῖς ἤσοισιν), tandis qu'une ville Methymna nous est d'ailleurs complètement inconnue.

C'est tout ce que nous savons sur cette ville aujourd'hui si importante. Elle n'apparaît dans aucune inscription, dans aucun des longs catalogues des villes de Crète qui nous donnent des inscriptions telles que le contrat des Crétois avec Eumènes, ou ceux avec Téos d'Ionie.

MONNAIES DE RITHYMNA

1. Tête laurée d'Apollon à dr.
R 24.

PI à g. dans le champ. Apollon nu, debout de face, tenant dans la main dr. élevée un disque; dans la g. abaissée son arc. Champ concave.

10,67. Paris, 2842. — Sestini, *Lett. e diss.*, VII, p. 25, pl. II, 13. — Mionnet, II, 298, 312.

11,11. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 78, I, pl. XIX, 8.

XXX, I.

1. Hœck, *Kreta*, I, p. 18, et 393. — Pashley, I, 101 et s. — Bursian, *Geogr. von Griech.*, II, 554.

2. III; 17, 7.

3. *Alex.*, 76, P. κέπος ὡς ἐνήξατο.

4. *Nat. Hist.*, IV, 12, 59.

5. *De animal.*, XIV, 20.

2. Tête laurée d'*Apollon* à g. | PI au dessus. *Chèvre* marchant à g.; entre les pieds de la *chèvre*, Λ—Υ.
Æ 18.

5,00. Paris, n° 2609 (Elyros). — Mionnet, t. III, p. 89, n° 214 (Ephèse), et *Suppl.*, IV, p. 318, n° 15^{bis} (Elyros). — Sestini, *Lett. e diss.*, p. 25, pl. II, fig. 11 (Elyros). XXX, 2.

3,38. Coll. Imhoof-Blumer (Elyros).

Vienne (Elyros). — Eckhel, *Numi veteres anecdoti*, p. 148, pl. IX, fig. 18 (Elyros).

Berlin (Syros).

Berlin (Elyros).

Athènes, trouvée en Crète.

Coll. Soutzo (Elyros). — Voyez Svoronos, *Revue Num.*, 1888, p. 379-380, pl. XVII, 9.

Suivant la manière dont on a lu l'inscription, on a attribué, comme on le voit, toutes ces pièces soit à Ephèse, soit à l'île de Syros; soit enfin, le plus souvent en lisant [E] | Λ | Υ, à Elyros de Crète; les types, la fabrique et la provenance paraissent confirmer cette dernière attribution. Cependant, sur aucune des sept pièces ci-dessus décrites, on ne distingue les traces d'un E, et un examen attentif m'a convaincu que cet E n'a jamais existé.

Les pièces étant évidemment crétoises par leur provenance et leur fabrique, on peut penser à une ville dont le nom commencerait par ΠΙΑΥ... ou ΛΥΠΙ..., mais il n'en existe pas dans l'île. Il faut alors, je crois, diviser l'inscription en deux parties et prendre les lettres ΠΙ pour le commencement de l'ethnique et les lettres Λ—Υ pour le commencement d'un nom de magistrat. Des exemples analogues ne nous manquent pas en Crète, et la disposition de l'inscription, — les lettres ΠΙ au dessus, très près l'une de l'autre, les lettres Λ—Υ au dessous et situées loin l'une de l'autre, — donne une grande probabilité à notre hypothèse. En pareil cas on peut penser ou à Rizénia, ville connue seulement par Étienne de Byzance¹, ou à Rithymna. Puisque, d'une part, cette dernière inscrivait presque toujours sur ses monnaies les lettres ΠΙ seules et d'autre part, nos bronzes correspondent au didrachme précédent de cette ville au type d'*Apollon*, je regarde l'attribution à Rithymna comme presque certaine.

3. Tête d'*Apollon* à dr. | Π | Ι. *Trépied*.
Æ 12. Klagenfurt (pièce par mégarde mal placée sur la planche). XXX, 10.

4. Tête d'*Athéna* à dr. | Π | Ι au dessus d'un *trident* renversé entre deux *dauphins*. Champ concave.
℞ 17.

4,78. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 198.

6,29. Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLIV, 23.

5. Même droit. | Même revers, sans légende?
℞ 12. 2,20. Berlin, 6185. XXIX, 33.

1. Ριζηνία, πόλις Κρήτης, ὁ πολίτης Ριζηνιάτης. séparément, en donnant de plus les ethniques Ριθύμνιος et Ριθουμιάτης.
Une identification avec Rithymna serait presque impossible, puisque le même auteur cite Rithymna

6. Même droit. | Trident. Grènetis.
Æ 10. Berlin. XXIX, 34.
7. Même droit, mais d'une mauvaise fabrique. | 9 | I entre les dents d'un *trident* renversé.
Æ 15. Champ concave.
2,43. La Haye. XXX, 3.
2,58. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 78, 2, pl. XIX, 9.
2,32. Imhoof.
8. Même droit. | Même revers, mais avec P | I.
Æ 15. 2,19. Berlin, Fox.
9. Même droit. | Même revers, mais avec I | P.
Æ 13. Londres. — *Num. Chron.*, 1873, 219, 73. — Wroth, *Catal.*, p. 74, 4.
Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, p. 155, pl. x, 10.
Combe, *Mus. Hunter*, p. 159.
Pellerin, *Recueil*, III, p. 48, pl. xciv, 5 (Irène, île d'Argolide).
Mus. Sanclem., I, p. 260.
10. Même droit. | P | I. Trident. Grènetis.
Æ 11. 1,50. Vienne. — Khell, *Apend.*, II, pl. iv, 2. — Neumann, I, 247, pl. vii. — *Mus. Arig.*, pl. vii, 7. — Claudoir, *Corrections*, p. 65. XXX, 11.
Athènes.
Pashley, *Travels in Crete*, I, p. 102.
11. Même droit. | P | I | O à travers le champ. Deux *dauphins*
Æ 18. tournés en haut.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 78, 3 pl. XIX, 10. XXX, 7.
Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLIV, 24.
3,10. Paris, 2845, avec une *contremarque* parallélogramme sur le revers contenant un *caducée*. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 291. XXX, 6.
12. Même droit. | YΘI9 entre deux *dauphins* à dr. Grènetis.
Æ 15. 2,95. Paris, 2846. — Mionnet, II, n° 314. XXX, 4.
Sestini, *Mus. Hed.*, 160, 3.
13. Même droit. | Même revers, mais avec P I O Y.
Æ 15. 2,09. Berlin, 805/1878. XXX, 5.
2,00. Imhoof.
3,10. P. Lambros.
Vienne. — Eckhel, *Num. vet. anecd.*, pl. x, 19.
Athènes.
Leake, *Num. Hell.*, I, p. 134, et *Suppl.*, p. 168.
Wiczay, *Mus. Hed.*, n° 5326, pl. xxiv, 515. — Sestini, *Mus. Hed.*, II, p. 160, 5.
Pashley, *Travels in Crete*, I, p. 102 (vignette).

14. Même droit. | Même revers, avec ΠΙΘ.
 Æ 15. 2,15. Paris, 2847. — Sestini, *Mus. Hed.*, p. 160, 4.
 Combe, *Mus. Hunter*, pl. XLIV, 24. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 290.
15. Tête d'Athéna à g. | P entre deux dauphins tournés en haut.
 Æ 16. 3,70. Paris (B. 205. W). — Wiczay, *Mus. Hed.*, n° 4304, pl. XVIII, 411. —
 Sestini, *Mus. Hed.*, II, p. 160, 1. xxx, 8.
 Vienne. — Neumann, pl. VIII, 11.
 Mitsotakis.
16. Même droit. | Point entre deux dauphins.
 Æ 12. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 78, 5, pl. XIX, 11. xxx, 9.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

Le bronze de Paris, n° 2844 (Rithymna), décrit par Mionnet (II, 298, 313) sous cette ville, doit être restitué à Larissa Kremasté (comparez *Catal. of the British Museum Thessaly*, p. 33, 2, pl. VI, 12). Cette pièce est attribuée bien différemment par Pellerin (*Recueil*, pl. CXVII, 6) et Mionnet aussi (II, p. 19, 12).

Prokesch-Osten (*Inedita*, p. 20) donne à Rithymna un bronze portant d'un côté la tête d'Athéna, de l'autre un grand P. C'est une tessère attique.

M. Murzkevicz (*Catal. du Mus. d'Odessa*) attribue à Rithymna une pièce d'argent qui appartient bien sûrement à Parion; la pièce était sans doute mal conservée. Ainsi, au lieu de ΠΑ ΠΙ, il a lu ΠΙΘ, ne voyant pas les deux premières lettres et prenant pour un Θ une étoile qui figure dans le champ de pareilles pièces.

SYBRITA

(Συβρίτα)

Le géographe Scylax¹ place cette ville au sud d'Eleutherna : Ἐλευθερναὶ πρὸς βορέαν· πρὸς νότον δὲ Σύβριτα. Étienne de Byzance parle d'elle d'après Polybe : Σίβυρτος πόλις Κρήτης· τὸ ἐθνικὸν Σιθύρτιος, ὡς Πολύβιος ἐν τρισκαίδεκάτῳ. Ptolémée² et la *Tabula Peutingeriana* l'appellent Σούβριτα; Hiéraclès³, Σούβριτος; le géographe de Ravenne⁴, *Sibrita*; enfin les *Notitiae* appellent son évêque ὁ Συβρίτου⁵ ou ὁ Σουβρίτου⁶.

Les géographes modernes s'accordent à reconnaître les ruines de cette ville près du village de Thronos, au sud d'Eleutherna, où l'on voit encore des murs d'une apparence cyclopéenne, des terrasses et quelques autres ruines insignifiantes⁷.

Les seuls faits historiques où nous voyons Sybritia paraître sont d'abord le contrat des Crétois avec Eumènes, les ΣΥΒΡΙΤΙΟΙ y figurent après les Polyrhéniens, et avant les Lappaéens; ensuite le contrat qu'elle conclut avec Téos⁸, la ville d'Ionie, relativement au droit d'asile du temple de Dionysos.

Le livre XIII de Polybe, dans lequel cet auteur parlait de Sybrita, selon Étienne (voyez ci-dessus), contenait les événements écoulés en 206-205 avant J.-C.

Les monnaies de Sybritia indiquent une ville forte et florissante. Aucune autre ne se trouvant entre elle et la côte sud, où, comme toutes les villes de l'intérieur, elle devait selon toute probabilité avoir un port, les géographes modernes pensent que toute la contrée, y compris le fleuve d'Electra et le mont Kédrios qui s'étend entre elle et la côte, lui appartenait. Ses voisins vers l'orient étaient les Phaestiens et les Gortyniens; vers le nord les Eleuthernéens, et vers l'ouest les Lappaéens. Si

1. *Periplus*, 47.

2. III, 17, 10.

3. *Synecdemus*, p. 14.

4. P. 397, 8.

5. 8, 225.

6. 9, 134.

7. Spratt, II, 102. — Kiepert, *Reduction der Karte Spratt's. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde*,

vol. I. — Pashley, II (carte). — Bursian, II, p. 568.

— Voyez Hoeck, *Kreta*, I, p. 395.

8. *C. I. Gr.*, 3049, et mieux chez Lebas et Waddington, V, 31, 66, 10, où nous lisons entre autres : τῶν ὀρμιομένων ΕΞΥΒΡΙΤΑΣ (ἐξ Συβρίτας), ce qui nous donne la seule orthographe sûre du nom de la ville.

elle possédait un port, c'était probablement Σουλία ou Σουλήνα¹, situé, peut-être, près de l'embouchure d'Electra; mais il est bon de remarquer que les monnaies de Sybritia ne font point allusion à une ville ayant un port (du moins celles que nous connaissons jusqu'à présent)², ce qui arrive presque toujours pour les monnaies de toutes les villes qui en possèdent; de plus, Sybritia, située à une grande distance de la mer, avait comme rempart entre elle-même et la mer les montagnes de Kédrios. Ainsi nous croyons plutôt que la côte, depuis le promontoire Psychion jusqu'à l'embouchure de Lethaios, appartenait à Phaestos, une des plus fortes et des plus florissantes villes de l'île. Nous devons en dire autant des îles opposées à cette côte et appelées aujourd'hui Paximadia, dont une s'appelait aux temps antiques Λητώα³.

MONNAIES DE SYBRITIA

- | | | | |
|---|--|---|---|
| <p>1.
Α 26.</p> | <p><i>Dionysos</i> barbu, couronné de <i>lierre</i>, assis sur un siège à g., la poitrine nue, tenant de la main dr. le cantharos, et au bras g. le thyrsos; posant les pieds sur un <i>escabeau</i>.</p> | <p>ΣΥΒΠΙΤΙΟΝ à dr. de haut en bas. <i>Hermès</i> imberbe, debout sur une ligne à g., portant, rejetés sur ses épaules, son pétase et sa chlamyde, dans laquelle est enveloppée entièrement sa main g. qui tient le caducée sur le bras; de la main dr. il tient une phialé; ses pieds sont chaussés. Champ concave.</p> | <p>xxx, 12.
droit.
xxx, 12.
revers.</p> |
| <p>11,45. Paris, 2849. — Pellerin, <i>Additions</i> (1778), p. 22. — Eckhel, <i>Doctrina num. vet.</i>, II, p. 320. — Mionnet, <i>Suppl.</i>, II, 298, 315, pl. xi, 3.
11,44. Naples, 7674.</p> | | <p>xxx, 13.</p> | |
| <p>2.
Α 20.</p> | <p>Même droit.

5,75. Berlin, 948/1872.</p> | <p>Même revers, mais avec ΣΥ ΒΠΙ à travers le champ.</p> | <p>xxx, 14.</p> |
| <p>3.
Α 8.</p> | <p>Figure semblable assise sur un siège à g., la main dr. appuyée sur un sceptre, la g. sur le siège.
0,70. Six.
0,77. Berlin, 18307.
0,47. C. Peez à Vienne.
0,44. Berlin, Fox.
0,23. Athènes.
D^r Weber.</p> | <p>Tête d'<i>Hermès</i> imberbe, coiffée du pétase à g. Champ concave.</p> | <p>pas sûre.
3. Ptol. III, 37, 11.</p> |
| <p>L'attribution de ces pièces, que j'ai trouvée parmi les incertaines de collections citées, ne peut pas être acceptée pour sûre.</p> | | | |
| <p>1. <i>Stadiasmes</i>, § 324.
2. Voyez pourtant n^o 14 dont l'attribution n'est</p> | | | |

4. Tête barbue de *Dionysos* ceinte de *lierre* à dr.; devant, dans le champ, *grappe de raisin*.
 Æ 25. | **ΣΥΒΡ** à g., **ΙΤΙΩΝ** au dessus. Tête d'*Hermès* imberbe à dr., coiffée du pétase, le cou drapé. Devant, dans le champ, un grand *caducée*.
 10,73. Baron L. Hirsch. XXX, 15.
 11,36. Combe, *Mus. Hunter*, pl. 66, 28 (incertaines). — Eckhel, *Doctrina num. vet.*, II, p. 321. — Mionnet, II, 298, 318. XXX, 16.
 Ces deux pièces, ainsi qu'une troisième très bien conservée, que vient d'acquérir le Musée Britannique, sont du même coin.
5. Tête de *Dionysos* jeune, couronnée de *lierre* à dr. Derrière, dans le champ, *grappe de raisin*.
 Æ 24. | **ΣΥΒΡΙΤΙΩΝ** à dr. de bas en haut. *Hermès* imberbe, nu, debout à g., son pétase rejeté sur le dos; il tient de la main dr. un long *caducée*; sa main g. est enveloppée dans sa *chlamyde*. Champ concave.
 11,23. Combe, *Mus. Hunter*, pl. LII, 3. — Eckhel, *Doctr. num. vet.*, p. 321. — Mionnet, II, 298, 317. XXX, 17.
6. *Dionysos* jeune portant le double chiton, assis sur une *panthère* qui s'élance à g.; de la main g. il porte le thyrses, de la dr. il saisit le cou de la *panthère*. Ligne formant exergue.
 Æ 25. | **ΣΥΒΡΙΤΙΩΝ** à dr. de haut en bas. *Hermès* nu à g., sa *chlamyde* sur le dos, posant le pied dr. sur un *rocher* et attachant ses talonnières. Devant, dans le champ, un long *caducée*.
 11,14. Berlin, Prokesch, avec **ΣΥΒΡΙ[ΤΙΩΝ]** et *graffito* au droit et au revers. XXX, 18.
 11,22. Combe, *Mus. Hunter*, p. 288, pl. LII, 2. droit.
 10,69. Londres. — Leake, *Num. Hell.*, I, p. 42. — Gardner, *Types*, pl. IX, 6 et 13. XXX, 18.
 — Wroth, *Catal.*, p. 79, 1, pl. XIX, 12. revers.
 Spratt, *Travels in Crete*, II, 98, 3, avec une *contremarque* carrée au droit.
 Tôchon. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 342, 294.
7. *Apollon*? assis sur un *rocher* à g., ajustant un arc.
 Æ 20. | **ΣΥΒΡΙ** à dr. Tête imberbe d'*Hermès* ceinte d'une ténie, portant le pétase rejeté sur le dos. Champ concave.
 4,85. Berlin, Fox. XXX, 19.
8. Tête imberbe d'*Hermès* à dr. coiffée du pétase.
 Æ 18. | **ΣΥΒ | ΠΙ** au dessus, de dr. à g. *Caducée*.
 4,54. Paris, 2851. — Wiczay, *Mus. Hed.*, I, pl. XVIII, 412. — Sestini, *Mus. Hed.*, 160, 2. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 342, 297. XXX, 20.
9. Tête laurée de *Zeus* à dr.
 Æ 21. | **ΣΥΒΡΙ | ΤΙΩΝ**. *Mâchoire de chien* ou de *sanglier* à dr.
 7,70. Paris, 2850. — Wiczay, *Mus. Hed.*, I, pl. XVIII, 412. — Sestini, *Mus. Hed.*, 161, 4. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 346, 298. Dans toutes ces publications, par une méprise, le type est décrit et dessiné comme un *chien*. Comparez aussi Sestini, *Mus. Hed.*, 160, 1. XXX, 21.

10. Tête d'*Hermès* à dr., coiffée du pétase; le | Σ YBPITIQN au dessus. Même type.
Æ 13. caducée sur le dos.

Vienne.

1,85. P. Lambros.

1,82. Imhoof.

1,70. Paris, 2852. — Pellerin, *Recueil*, III, pl. c, 56. — Mionnet, II, 299, 319, erronément avec *dauphin* au lieu de *mâchoire*.

1,39. Berlin.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 79, 3-4, pl. XIX, 13.

Loebbecke.

Combe, *Mus. Hunter*, p. 288, 3 (décrite avec *dauphin*).

Sestini, *Mus. Hed.*, 161, 3, et *Additions*, II, 11 (décrite avec *dauphin*).

XXX, 22.

11. Même droit, mais sans caducée. | Même revers.
Æ 13. 1,57. Imhoof.

12. Tête de *chèvre* à dr., avec le cou, dans un | *Grappe de raisin*. Grènetis.
Æ 12. cercle formé d'une ligne.

XXXI, 15.

J'ai vu trois ou quatre exemplaires de cette pièce chez différents marchands en Crète pendant mon voyage; j'ai fait figurer l'un d'entre eux sur la planche qui contient les incertaines de Crète; un autre exemplaire est publié par Leake¹ comme appartenant à Elyros. Les types, en vérité, appartiennent sinon à Elyros, du moins à une ville voisine. Or, parmi les pièces incertaines de la collection de Berlin se trouve la suivante :

13. Tête de *chèvre* avec le cou à dr. | Σ | Y. *Grappe de raisin*. Le tout dans un
Æ 12. cercle formé d'une ligne.

M. Imhoof-Blumer² a déjà proposé d'attribuer cette pièce à l'île de Symé, mais en comparant récemment l'empreinte de cette pièce avec la précédente, je me suis persuadé que la pièce est bien crétoise; par conséquent, par son type de *chèvre* si semblable à celui que nous voyons sur les monnaies de tant de villes crétoises, elle ne peut appartenir qu'à Sybritia ou à Syia. Malheureusement, n'ayant fait cette petite découverte que très récemment, nous ne pourrons faire figurer la pièce du Cabinet de Berlin que sur les planches du *Supplément*.

A la même ville appartiennent peut-être les pièces suivantes :

14. *Trident* dans une couronne. | Σ Y. *Dauphin*.
Æ 15. Sestini, *Lett. num.*, VIII, p. 54 (Sybritia), et *Mus. Arig.*, I, 25, 205 (Syracuse). — Mionnet, *Suppl.*, IV, 342, 295.

15. Tête laurée de *Zeus* à dr. | *Fer de lance* entre Σ | Y dans une couronne
Æ 9. formée de deux branches.
Berlin (parmi les incertaines). — Imhoof, *Monnaies grecques*, p. 342, 132 (Symé?).

1. *Num. Hell. Suppl.*, p. 361.

2. *Monnaies grecques*, p. 323, 131.

ATTRIBUTIONS FAUSSES

Dans le *Catalogue Welzl*, 4507, et au Cabinet de Vienne, un bronze de 10 millim. avec tête de femme au droit et ΣΥ dans une couronne d'épis au revers, doit être restituée à l'île de Syros. De même la pièce décrite par Mionnet, *Suppl.*, IV, 342, 296. Voyez Cadavène, *Recueil*, pl. IV, 31.

L'attribution de la pièce d'argent du Musée Britannique, Wroth, *Catal.*, p. 72, 2, pl. XIX, 14, me paraît très douteuse. Probablement la pièce n'est pas crétoise.

TANOS

(Τάνος)

Nous n'avons dans les auteurs qu'une seule mention de cette ville : chez Étienne de Byzance nous lisons : Τάνος, πόλις Κρήτης, ὡς Ἀρτεμίδωρος ἐν τετάρτῳ τῶν γεωγραφουμένων. Τὸ ἐθνικὸν Τάνιος¹. Les géographes modernes l'ont confondue généralement avec Itanos ou Inatos. Bursian² notamment dit qu'il est très difficile de croire à l'existence de deux villes distinctes portant les noms de Itanos et Tanos. Pourtant on peut lui opposer que Étienne de Byzance les distingue clairement, car il mentionne aussi Itanos comme une ville toute différente, et nous savons qu'il se trompe rarement quand il parle des villes crétoises. Malheureusement aucune inscription ou autre monument n'est venu jusqu'à présent nous apprendre quoi que ce soit sur notre ville. Son existence même serait toujours restée problématique si de précieuses monnaies ne nous venaient en aide.

Depuis longtemps les numismatistes ont cherché à lui attribuer quelques pièces³. Mais le premier qui ait publié une monnaie lui appartenant en réalité, est Sestini (en 1828), qui pourtant a commis une erreur au sujet d'une seconde pièce⁴ qui appartient à Maronea de Thrace⁵. Les pièces que nous publions nous apprennent que les habitants de Tanos ne s'appelaient pas Τάνιοι comme le veut Étienne de Byzance, mais bien Τανίται; ensuite à cause de l'identité de leurs types avec ceux de Cydonia (pl. IX, 15-18; 27-29), elles nous donnent à supposer que Tanos ne devait pas être située loin de Cydonia. Nous lisons effectivement dans Cornelius⁶ : « Hippocoronium sive Tanus hodie Castrum Apricornium. » Pashley⁷ place Hippocoronion non loin d'Aptera, ville voisine de Cydonia.

1. Voyez aussi *Arcad.*, 63, 9 : βαρύνεται Τάνος
2. *Geograph. von Griechenland*, II, p. 577, note 2.
3. Déjà dans *Mus. Theop.*, p. 1301, une pièce d'AR d'Itanos où l'on a mal lu ΤΑΝΙΩΝ au lieu de ΙΤΑΝΙΩΝ lui est attribuée. Pellerin aussi, *Recueil*, III, pl. c, n° 73, et selon lui Mionnet, II, n° 321, de même que l'auteur du *Catalogue de Welzl*, n° 4508, décrivent à Tanos un bronze avec la tête de Zeus

d'un côté et l'aigle au revers et l'inscription ΤΑΝΟΣ; mais elle appartient à Tios de Bithynie.

4. *Mus. Hed.*, II, p. 161, n° 1. — *Tab. Add.*, II, fig. 12.

5. Von Sallet, *Beschreibung der Antiken Münzen*, vol. I, p. 184. Berlin, 1888.

6. *Creta sacra*, vol. I, p. 123.

7. I, 62.

MONNAIES DE TANOS

1. Tête jeune couronnée de vigne à g. (*Dionysos?*). Identique à celles de Cydonia, pl. IX, 15-18. | Trépid à dr. Dans le champ, foudre.
 Æ 25. Berlin. xxx, 26.
 NOTA. — Cette pièce peut appartenir aussi bien à Cydonia qu'à Tanos.
2. Droit identique. | Globule entre trois croissants. Autour, T|A|N.
 Æ 13. 1,06. Komnos. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, 220, 52. xxx, 23.
 0,86. Imhoof.
3. Tête imberbe à dr. | T | ANI | T. Tête d'*Hermès* à dr., coiffée d'un pétase ailé.
 Æ 12. 0,70. (Trouée.) Brera. — Sestini, *Classes générales*, II^e éd. (1828). — Mionnet, *Supplément*, IV, 343, 300, où par erreur le métal est indiqué comme Æ. — Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques*, 220, 53. xxx, 24.
4. Même droit, sans grènetis | TAN à g. Trépid.
 Æ 11. H. Convert. xxx, 25.

TARRA

(Τάρρα)

Cette ville était située dans la partie sud-ouest de l'île, sur la côte, entre les villes de Phœnix et de Pœcilasos, et non loin d'Elyros, de Lisos et d'Hytakina.

Bursian¹, chez lequel on remarque souvent une tendance à diminuer le nombre des villes autonomes et importantes en Crète, dit que Tarra était une ville politiquement tout à fait insignifiante. Les monnaies ci-dessous donnent tort à ce savant; en outre, nous avons sur cette ville de nombreux témoignages des auteurs anciens. On nous permettra de les énumérer ici :

Théophraste, *Histor. plantar.*, II, 2, 2 : « Κυπάρριτος δὲ παρὰ μὲν τοῖς ἄλλοις ἀπὸ σπέρματος, ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ στελέχους, οἷον τὸ τῆς ὀρείας ἐν Τάρρᾳ, παρὰ τούτοις γὰρ ἔστιν ἡ κουριζομένη κυπάρριτος. »

Pausanias, X, 16, 5 : « Ἔστι δὲ ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ κατ' ἐμὲ ἐτι Ἐλυρος πόλις. Οὗτοι οὖν αἶγα χαλκῆν ἀπέστειλαν εἰς Δελφοὺς. διδωσι δὲ νηπίοις ἢ αἰξὶ Φυλακίδῃ καὶ Φυλάνδρῳ γάλα. Παῖδας δὲ αὐτοὺς οἱ Ἐλύριοι φασὶν Ἀπόλλωνός τε καὶ Ἀκακαλλίδος νύμφης' συγγενέσθαι δὲ τῇ Ἀκακαλλίδι Ἀπόλλωνα ἐν πόλει Τάρρᾳ καὶ οἴκῳ Καρμάνορος. »

Ptolémée, III, 17, 3 : « Νοτίας πλευρᾶς περιγραφῆ. Λίσσος.... Τάρρα.... Ποικιλασσός. »

Étienne de Byzance : « Τάρρα πόλις... Κρήτης, ἐν ἣ Ταρραῖος Ἀπόλλων τιμάται' ἔστι καὶ ἄλλη πόλις Τάρρα παρὰ τὸν Καύκασον, Κρητῶν ἀποικος (il paraît que *Tarentum* de la grande Grèce aussi (Τάρρας) tire son nom de la ville crétoise²). Λούκιος δ' ἦν ἀπὸ Τάρρας τῆς κρητικῆς πόλεως. Φέρεται δὲ τούτου τὰ περὶ παροιμιῶν τρία βιβλία ἄριστα καὶ περὶ γραμμάτων καὶ τεχνικὰ γλαφυρώτατα. τὸ θηλυκὸν ἐπὶ τῆς χώρας Ταρραία. »

Étienne de Byzance : « Λάμπη, πόλις Κρήτης, Ἀγαμέμνονος κτίσμα ἀπὸ Λάμπου τοῦ Ταρραίου. »

Stadiasmes, m. m. § 329 : « Ἀπὸ Φοίνικος εἰς Τάρρον στάδιοι ξ' πόλις μικρά ἔστιν, ἔχει ὄρμον. § 330 : Ἀπὸ Τάρρου εἰς Ποικιλασσόν στάδιοι ξ'. »

Table de Peutinger : Tharrus.

Le contrat inédit dont nous avons déjà parlé plusieurs fois, contenant l'alliance conclue entre le roi Eumènes et les habitants d'un grand nombre de villes crétoises, cite aussi les habitants de la ville de Tarra. Il convient d'ajouter ici que, bien qu'aujourd'hui son emplacement ne soit pas indiqué par des ruines considérables, Buondelmontius, qui visita l'île

1. *Geogr. von Griechenland*, II, 548.

2. *Comp. Strabon*, 6, 279.

au commencement du xv^e siècle, les signale cependant comme importantes : *Portum antiquæ urbis desolatum — hodie Romelum — ingentem aspicio templum in subversione volutum, quo omnia genere marmorum — sine ordine jacent. Aspicio idolorum sine capitibus busta, et ab altero latere templi caput Veneris vel Dianæ inveni, quod super omnia pulcherrimum videbatur. — Columnæ cisternæque cum hedificiis amplis omnia patescunt*¹.

On doit aussi conclure des types des monnaies de Tarra qu'une alliance exista entre elle et les villes voisines d'Hyrtacos, Elyros, Lisos².

MONNAIES DE TARRA

1. $\begin{matrix} \text{T} \\ \text{P} \end{matrix}$ | $\begin{matrix} \text{A} \\ \text{P} \end{matrix}$ Tête d'une chèvre crétoise à dr.; au | Abeille. Grènetis.
 R 20. dessous, fer de flèche; à g., un gros point.
 5,06. D^r H. Weber. — Svoronos, *Revue num.*, 1888, pl. xviii, 4.
2. Tête de chèvre à dr. | Abeille; au dessous, A (= TA).
 Æ 12. Vienne.
1. Voyez Cornelius, *Creta sacra*, vol. I, p. 85. — Pashley, II, p. 263 et suiv. — Spratt, II, 247.
 2. Voy. Svoronos, *Revue Num.*, 1888 : Alliance | monétaire entre les quatre villes, Elyros, Hyrtacos, Lisos et Tharra, p. 380-387.

TEGEA

(Τεγέα)

Selon Velleius Paterculus¹, Agamemnon bâtit en Crète trois villes : Pergamon, Mycenae et Tegea. Outre Paterculus, Étienne de Byzance² mentionne cette dernière dans le passage suivant : ἔστι καὶ Τεγέα ἐν Κρήτῃ ὑπὸ Ταλθυβίου κτισθεῖσα. Mais ces deux témoignages sont loin de prouver que cette ville eût été autonome dans les temps historiques.

On a essayé de lui attribuer plusieurs monnaies, mais toutes appartiennent sûrement, comme c'est aujourd'hui généralement reconnu, à la ville homonyme du Péloponèse³.

1. I, c. 1.

2. Ét. de Byzance, s. v. Τεγέα. — Comp. Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 67-68.

3. Voyez Pellerin, *Recueil*, III, pl. 100, 58, et

Supplément, I, p. 53-59. — Khell, *Adpendicula*, II, p. 149. — Eckhel, *Doctrina num. veterum*, II, 298. — Ramus, *Cat. Mus. reg. Dan.*, I, p. 187.

THALASSA

(Θάλασσα)

Dans presque tous les cabinets numismatiques de l'Europe, on trouve classés sous le nom d'une ville de Crète, nommée Thalassa, une grande quantité de bronzes, frappés au temps des empereurs romains, et portant différents types et légendes. Cette attribution remonte à Sestini. Ce savant italien attribua avec pleine raison à la Crète un très grand nombre de pièces qu'on trouve constamment en ce pays, mais qui ne portent aucun ethnique. Il a très justement constaté que les plus grandes de ces monnaies ont un droit souvent identique à celui des pièces du **KOINON KPHTON**, frappées à la même époque. Seulement, il n'a pas suffi à Sestini d'avoir restitué si justement à la Crète une série considérable de médailles. Il a voulu absolument découvrir la ville de l'île dans laquelle elle sont frappées. Or, parmi ces pièces, il y en a une série qui portent au revers soit le type de *Zeus* assis, soit le type d'un temple hexastyle, accompagné de la légende **ΕΠΙ ΝΕΟΚΥΔΟΥ ΘΑ** (voyez planche x, nos 22 et 23). Sestini a voulu voir, dans les deux dernières lettres de la légende, le commencement du nom d'une ville.

Il existait jadis en Crète, près de Phaestos, une ville ou port très insignifiant, appelé par les *Stadiasmes* 'Αλι¹, probablement le même lieu que le Λισσής d'Étienne de Byzance², appelé dans les autres sources, Λισσυς³, Lisia⁴, 'Ολησσήν⁵ (probablement, ὁ Λισσήν). Les géographes modernes identifient cette ville avec une autre nommée aujourd'hui Καλοί λιμένες et autrefois (selon les *Act. des Apôt.*, xxvii, 8), Λασαία. Un seul manuscrit (Cod. Alex.) de ces derniers, porte 'Αλασσα. De cette dernière forme les traducteurs latins ont fait *Thalassa*. Voilà donc la ville qu'il fallait à Sestini ! De plus, il a trouvé chez Étienne de Byzance le passage suivant : Θάλασσα, τὸ ἐθνικὸν θαλάσσιος καὶ θαλασπεύς καὶ θαλασσοκίος, et il n'hésita pas à le considérer comme se rapportant à la ville crétoise, bien qu'il soit fort douteux qu'il s'agisse d'une ville de Crète ou même seulement d'une ville. Jusqu'ici, les efforts de Sestini sont loyaux et semblables à ceux de plusieurs savants d'aujourd'hui. Malheureusement, il ne s'en est pas tenu là. Plus tard, emporté sans doute par le plaisir d'avoir si justement restitué à la Crète un si grand nombre de pièces et d'avoir fait une attribution à Thalassa qui pouvait passer pour ingénieuse, il a voulu absolument confirmer son attribution, même d'une manière déloyale. Il assura faussement que deux de ces pièces portent la légende **ΕΠΙ ΝΕΟΚΥΔΟΥ ΘΑΛΑΧΩΝ** ; il les a fait graver ainsi⁶. Dès lors, tout le monde regarda son attribution à Thalassa comme certaine, de sorte qu'aujourd'hui il n'y a pas une collection numismatique publique ou privée où l'on ne trouve toutes ces pièces classées à Thalassa. Seul M. Wroth, dans son excellent travail sur les pièces crétoises, publié dans *Numismatic chronicle* de 1884 (pages 56-58), ayant remarqué que sur quelques-unes des pièces en question (voyez planche x, 22), on voit, après l'inscription **ΕΠΙ ΝΕΟΚΥΔΟΥ ΘΑ**,

1. Parag. 322 et 323.

2. S. v. Φαιστός : ἔστι δὲ τῆς Φαιστιάδος ὁ καλοῦ-
μενος Λισσής.

3. Krat. in schol. Odyss., 3, 293.

4. *Tabula Peutingeriana*.

5. Strabon, X, 479.

6. *Descript. del Mus. Fontana*, p. 80, pl. III, 4. —
Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 312.

un petit P faisant suite à la légende, soupçonna l'attribution de Sestini et nota¹, très justement, que l'attribution de ces pièces à une ville crétoise de Thalassa devait être considérée comme extrêmement douteuse. Malheureusement, dans un travail plus récent, son catalogue des monnaies crétoises du Musée Britannique, M. Wroth est allé trop loin dans ses doutes; il retire complètement ces pièces à la Crète, alors qu'elles sont bien positivement crétoises.

Nous avons vu en Crète même un grand nombre de ces monnaies trouvées dans le pays; de plus, le droit de plusieurs d'entre elles est du même coin que différentes pièces portant au revers la légende KOINON ΚΡΗΤΩΝ. Il n'y a donc à rejeter que leur attribution à Thalassa.

Tout d'abord, il est extrêmement douteux qu'une ville de ce nom ait jamais existé en Crète. Le passage d'Étienne de Byzance sur Thalassa, cité plus haut, a été l'objet des très justes critiques de M. Müller², et je n'ai qu'à répéter ici, avec M. G. Dindort, l'éditeur d'Étienne de Byzance, que « *mibi longe probabilius videtur Stephanum non de nomine loci cogitasse, sed hoc dicere voluisse, a Θάλασσα, quod Mare significat, derivari adjectiva θαλάσσιος καὶ θαλασσοῦρος καὶ θαλασσοῦς.* » Quant à la forme *Thalassa*, qu'on trouve dans les traductions latines des *Actes des Apôtres*, personne ne lui reconnaît aujourd'hui la moindre valeur. Même la forme Ἄλασσα, au lieu de Ἀλαί, est loin d'être sûre.

Ensuite, comment croire qu'une ville telle que la prétendue Thalassa, c'est-à-dire complètement inconnue comme ville autonome ou même d'une minime importance politique, ait pu frapper, sous la domination romaine, une série si considérable de pièces, qui, à elle seule, constitue plus de la moitié du monnayage de l'île entière à cette époque? Il est vrai que Sestini attribua aussi des pièces autonomes à Thalassa³; mais ici encore il se trompe en toute évidence, puisqu'elles appartiennent à Soli de Cilicie⁴.

De plus, — un argument qui va détruire complètement tout l'édifice de Sestini, — c'est que j'ai pu me convaincre que la légende ΕΠΙ ΝΕΟΚΥΔΟΥ ΘΑΛΑΧΩΝ, que Sestini a même fait dessiner, n'a jamais existé, ce qu'on pouvait déjà soupçonner d'après les deux fautes grossières d'orthographe qu'on y voit; il suffit, en effet, de comparer les deux dessins de Sestini avec la pièce identique que nous avons fait photographier sur notre planche x, n° 22, pièce qui ne porte que ΕΠΙ ΝΕΟΚΥΔΟΥ ΘΑ. M. Imhoof-Blumer, à qui nous avons parlé de cette manière d'écrire de Sestini, nous a fait remarquer qu'un exemplaire de l'ouvrage de Sestini qu'il possède contient deux tirages successifs des mêmes planches, qui donnent deux dessins différents pour cette seule pièce; ce sont les dessins qu'on trouve reproduits dans la *Revue numismatique* de 1889, p. 191. Si on les examine avec attention, on s'apercevra que le second est beaucoup plus embelli que le premier, ce qui prouve que le dessinateur n'a pas rendu ce qu'il voyait, mais ce que Sestini lui ordonnait de dessiner; de pareilles images ne sont donc dignes d'aucun crédit. Qui, du reste, parmi les numismatistes, ignore avec quelle incompréhensible légèreté Sestini fait graver des légendes là où jamais aucune trace de

1. M. B. Head, dans son *Historia Numorum*, p. 386, accepte très justement les doutes de M. Wroth.

2. Éd. de *Geographi Graeci minores*, I, p. 501.

3. *Classes générales*, 2^e édit., p. 54; *Descript. de molte med.*, p. 98, pl. XIII, 12. — *Mus. Heder.*, II, p. 16, 1-2. — *Lett. e diss. num.*, V, pl. LXXVIII.

4. Voyez Mionnet, *Supplément*, IV, p. 343, note. — Pellerin, *Recueil*, II, pl. LXXIV, 32. — Mionnet, *Description*, vol. III, p. 611, 347. J'ai vu une pièce semblable au musée de Berlin portant clairement ΣΟΛΕ.

lettre n'a existé? Il lui suffisait de croire que, pour telle ou telle raison, une pièce devait probablement avoir telle ou telle légende, pour que, tout de suite, non seulement dans ses descriptions, mais même sur ses planches, il se crût autorisé à donner cette légende comme positive! Ainsi, pour ne parler que des monnaies crétoises, nous avons déjà vu les légendes fantastiques qu'il a fait graver à propos de Ceraea, p. 46; de Cyparissos, p. 120; d'Eleutherna, p. 138-139; de Lappa¹; de Polyrhénion, etc., etc.²

Comme on le voit par les pièces identiques que nous faisons figurer sur notre planche, les monnaies en question ne portent, en réalité, que ΕΠΙ ΝΕΟΚΥΔΟΥ ΘΑ, ou ΕΠΙ ΝΕΟΚΥΔΟΥ ΘΑ. Les pièces semblables par les types, la provenance, la fabrique, qui portent ΕΠΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΑΡΙΣΤΑΡΧΟΥ (voyez Cydonia, p. 118, 150-152), démontrent que, dans les lettres ΘΑ, il ne faut point voir le commencement d'un nom de ville, mais bien d'un nom d'homme. C'est ce que confirment plusieurs pièces semblables (voyez p. 117, n° 142) qui portent ΕΠΙ ΝΕΟΚΥΔΟΥ ΘΑΡΣΑΓ[ΟΡΑ], c'est-à-dire « sous Neocydes, fils de Tharsagoras », comme les autres « sous Alexandre, fils d'Aristarchos ». Il va sans dire que Sestini, qui a connu un exemplaire de cette pièce, n'a pas manqué de lire ΘΑΛΑC[CΙΩΝ], au lieu de ΘΑΡΣΑΓ[ΟΡΑ]³.

Une fois la fausseté de l'attribution à Thalassa démontrée, on peut nous demander : à quelle ville appartiennent donc ces pièces? Nous répondrons sans hésitation qu'elles sont sûrement à Cydonia sous laquelle nous les avons rangées.

Cette ville avait, à l'époque romaine, l'habitude de signer ses pièces : 1° avec son nom seulement ou avec le nom du magistrat sous lequel la pièce était frappée. Je citerai ici, comme exemple, deux pièces au type identique de la chienne allaitant un enfant, type ne se rencontrant qu'à Cydonia, et surmonté sur l'une de ΚΥΔΩΝΙΑΤΑΝ, pendant que, sur l'autre, il n'y a que ΕΠΙ ΕΛΒΙΟΥ (Cydonia, n°s 147, 148 et s.). C'est-à-dire qu'il y manque l'ethnique comme sur les pièces avec ἐπι Νεοκύδου Θαρσαγόρα; 2° avec l'ethnique et le nom du magistrat en même temps. Comme exemple, il y a des pièces avec ΚΥΔΩΝΙΑΤΩΝ ΕΠΙ ΛΑΧΗΤΙ; ΚΥΔΩΝΙΑΤΩΝ ΕΠΙ ΚΟΡ ΛΥΠΟΥ; ΚΥΔΩΝΙΑΤΑΝ ΕΠΙ ΤΙΒΕΡΙΟΥ; ΚΥΔΩΝΙΑΤΩΝ ΕΠΙ ΕΤΕΑΡΧΟΥ. Les deux dernières légendes surtout accompagnent un temple hexastyle, semblable à celui que nous voyons sur les pièces avec ἐπι Νεοκύδου Θαρσαγόρα (voyez Cydonia, n°s 94-155).

Il ne peut donc exister le moindre doute. Les pièces que Sestini attribua à Thalassa appartiennent bien à Cydonia. Pour ces raisons nous les avons déjà décrites sous cette ville. Avec cette nouvelle attribution, leurs types s'expliquent parfaitement. Ainsi, le type de Zeus tenant deux épis, qui a tant intrigué M. Kenner, et était tout à fait étrange dans une ville maritime située dans un pays improductif, se justifie très bien à Cydonia : aucune ville de Crète ne possède une plaine plus fertile que celle qui l'entoure. Le type du temple, est le grand temple de Dictynna que possédait Cydonia. La nouvelle attribution a encore l'avantage de nous faciliter le classement des monnaies crétoises anonymes et de nous indiquer les ateliers dans lesquels sont frappées plusieurs des pièces à la légende ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ. Mais nous traiterons ailleurs cette question, avec tous les développements qu'elle comporte.

1. Svoronos, *Zeits. für Num.*, vol. XIV, p. 91-92.

2. Voyez Svoronos, *Num. Chron.*, 1887, p. 126 et s.

3. *Mus. Arigon.*, pl. VII, 61. — *Mus. Fontana*,

p. 80.

THENAE OU THERAPNAE

(Θεναί)

(Θεράπναι)

La collection numismatique de l'Université d'Athènes a acquis récemment la pièce suivante, comme pièce incertaine provenant de la Crète :

PLANCHES.

Æ 11. Tête de femme à dr.



XXXI, 16.

Un second exemplaire, trouvé en Crète, est chez M. I. Mitsotakis, à Héracléion de Crète (pl. xxxi, 16); j'en ai acquis un troisième à Rithymna; un quatrième se trouvait parmi les incertaines de la collection de France¹, et enfin un cinquième est publié et gravé parmi les incertaines de la collection Hedervar par Wiczay (pl. xxix, n° 639).

Pendant quelque temps j'ai cru que le type du revers était peut-être une simplification du labyrinthe de Cnosos, par conséquent, que la pièce crétoise par sa provenance et la fabrique appartenait peut-être à cette ville. Mais depuis, réfléchissant à l'amour des Crétois pour les formes archaïques des lettres et à leur habitude de mettre très souvent sur le revers de leurs monnaies des monogrammes et des lettres souvent archaïques au lieu de types, je suis arrivé à la pensée que ce type n'est probablement qu'une lettre, et que la pièce appartient à la catégorie fort nombreuse des pièces crétoises portant au revers des lettres au lieu d'un type. En vérité nous trouvons représenté sous cette forme d'abord dans l'alphabet phénicien le *samech*², dont la place est prise plus tard dans l'alphabet grec par le ξ (ou Ξ Η)³. Ensuite nous avons le même signe dans l'alphabet étrusque à la même place (entre N et O), mais à ce qu'il paraît avec la valeur d'un signe numéral plutôt qu'une lettre, le ξ étant représenté dans cet alphabet par +⁴. Enfin, arrivant à l'alphabet grec, nous trouvons représenté sous la forme ☐, dans l'alphabet béotien⁵, le *théta*, qui, dans le même alphabet ainsi que dans celui d'Elis, de ses colonies et dans celui d'*Eleutherna de Crète*, figure sous la forme ⊕ et ⊗⁶; cette forme ainsi que ⊖ et ⊙ communes aux *alphabets crétois* ainsi qu'aux autres alphabets helléniques, est évidemment une variété du ☐.

Deux villes crétoises ont des noms qui commencent par Θ; ce sont *Therapnae* et *Thenae*.

Therapnae est mentionnée par Pline⁷ qui la cite parmi les villes de l'intérieur des terres, et par Pomponius Mela⁸ qui la regarde comme une ville importante; elle n'est pas autrement connue. Le poète Callimaque⁹ parle de Thenae :

1. *Revue num.*, 1889, pl. iv, 10.

2. Voyez Kirchhoff, *Studien*, p. 169.

3. Kirchhoff, *Studien*, p. 136.

4. Voyez Kirchhoff, *Studien*, p. 135 et suiv.

5. Kirchhoff, *Studien*, pl. II.

6. Voyez Comparetti, *Museo italiano di antichità*

classica, II, p. 41-42. — Kirchhoff, *Studien*, pl. II.

7. *Nat. Hist.*, IV, 12, 59.

8. II, 7, 131.

9. *Ad Jov.*, v. 42 et suiv., édit. O. Schneider, p. 107.

Εὔτε Θενάς ἀπέλειπεν ἀπὸ Κνωσσοῦ φέρουσα,
 Ζεῦ πάτερ, ἡ νύμφη σε (Θεναί δ' ἔσαν ἔγγυθι Κνωσοῦ),
 Τουτάκι τοι πέσε, δαῖμον, ἀπ' ὀμφαλός ἔνθεν ἐκεῖνο
 Ὀμφάλιον μετέπειτα πέδον καλέουσι Κύδωνες.

Le scoliaste note : Θεναί πόλις καὶ ἄλσος. Nous avons aussi le témoignage d'Étienne de Byzance : Θεναί, πόλις Κρήτης τὸ ἐθνικὸν Θεναῖος καὶ Θεναία καὶ Θεναίς. Le même auteur, en parlant d'Ophalion, dit que c'était : τόπος Κρήτης πλησίον Θεῶν καὶ Κνωσοῦ.

On place Thenae très près de Lycastos et Cnosos, sur l'emplacement des ruines helléniques à Sapa. L'autonomie de Thenae, ville qui paraît avoir été de fort peu d'importance, ne doit pas avoir duré longtemps, vu son emplacement géographique près d'une ville aussi puissante, aussi insatiable que Cnosos. Peut-être Thenae a-t-elle eu le même sort que sa voisine Lycastos détruite par Cnosos¹.

On ne connaît pas de monnaies de cette ville; Holstenius² parle d'un exemplaire avec l'inscription ΘΕΝΕΩΝ. Mais ni cette monnaie ni aucune autre n'est connue d'ailleurs. Celle que nous venons de décrire peut appartenir, si les choses sont comme nous pensons, aussi bien à Thenae qu'à Therapnae. Mais cette attribution doit être regardée comme très-incertaine.

1. Strabon, X, n° 479, 14.

2. Voyez Eckhel, *Doctrina num. vet.*, II, p. 321.

— L. Holstenius, *Note et castigationes in Stephanum Byzantium de urbibus*, 1684, p. 134.

TYLISOS

(Τύλισος)

La ville de Tylosos serait restée inconnue sans le secours de monnaies dont la fabrique, les types et la provenance sont si crétois qu'aucun doute ne peut exister quant à leur attribution. Il est vrai que Pline¹ et Solinus² la mentionnent, mais sous le nom corrompu de « Gylisson », que Sestini se crut autorisé à corriger en *Cyparissos* (!) Solinus la cite même comme une des quatre villes les plus importantes de l'île. Il l'énumère avec Cnosos, Cydonia et Gortyna. Il est aussi certain qu'une inscription de Corcyre, publiée par le savant Moustoxydès³ et par Bœckh⁴, fait mention d'un habitant de cette ville (Ἐρμονι Τυλεσίω) : presque tous les proxènes auxquels, selon cette inscription, la ville de Corcyre vendit des terrains sont crétois; ainsi nous avons un citoyen de Cnosos, un autre de Phaestos, un d'Aptara⁵, un autre enfin d'Arcadie.

L'emplacement géographique de Tylosos ne nous est connu que grâce aux noms de deux villages modernes, Ἐπάνω et Κάτω-Τυλισό, où l'on rencontre des ruines helléniques⁶. Il est digne de remarquer qu'en Crète, de tous les noms de villes anciennes, les seuls qui se soient conservés sont ceux des villes les plus insignifiantes : ainsi, outre Tylosos, nous avons les noms de Μάταλα, Βιάννο (Βιάννος); Μίλατο (Μίλατος); Πυράθι (Πύρανθος); Ἀξό (Ἀξός); Βήγη; Ἀράδενα (Ἀραδήν); Μάλασι (Μάλλα); Ἐλούντα (Ὀλοῦς); Χερσόνεσο (Χερσόνησος); Ρέθυμνο (Ριθύμνη), etc.; tandis que les noms de Cnosos, de Gortyna, de Cydonia, de Polyrhénion, de Phaestos, d'Aptéra, de Phalasarna, etc., etc., sont perdus et ne sont point passés aux villes ou aux villages qui leur ont succédé. (Les seules exceptions sont Giérapetra (Hiérapytna) et Praso (Praesos).

La tâche des géographes modernes est facilitée par ce singulier hasard, car la place d'une ville comme Cnosos ou Gortyna est toujours facile à retrouver, grâce aux ruines considérables et à la multitude des textes

1. IV, 12, 59.

2. XI, 4.

3. *Illust. Corcyr.*, tom. II, p. 65.

4. *C. I. Gr.*, II, n° 1840.

5. Selon la correction certaine de M. Waddington, voyez Lebas et Waddington, V, p. 37.

6. Pashley, I, p. 162 et s. — Spratt, II, 64 et s. — Bursian, II, 557. — Hoeck, *Creta*, I, 433.

anciens que nous avons sur elles, tandis que, pour les villes les plus petites, il ne nous reste naturellement que très peu de choses.

Les monnaies de Tylisos confirment la place géographique indiquée par les deux villages modernes : la tête d'*Héra*, si rare en Crète, se retrouve sur les monnaies de la ville voisine de Cnosos, où cette déesse était en grande vénération, et le type du revers est bien analogue à celui d'*Eleutherna*, sa plus proche voisine.

Tylisos a été soumise, à ce qu'il paraît, de bonne heure à Rhaucos ou à Cnosos. Rhaucos surtout, qui assurément possédait un port sur la côte nord, ne pouvait en avoir un que par l'annexion de notre ville.

Nous ne voyons pas les Tylisiens figurer parmi les Crétois qui ont pris part à l'alliance avec Eumènes, ni parmi ceux qui ont conclu les contrats relatifs au droit d'asile du temple de Dionysos à Téos d'Ionie.

MONNAIES DE TYLISOS

- | | | | |
|-------|--|--|---------------------------------|
| 1. | Tête d' <i>Héra</i> à dr., surmontée d'un stéphanos orné de <i>palmettes</i> . Elle porte des pendants d'oreilles et un collier. Ses cheveux pendent tout librement sur son dos. | ΜΟΙΣΙΑΥΤ à dr. <i>Apollon</i> à g. nu, debout sur une ligne, tenant dans la main dr. étendue une tête de <i>chèvre</i> à dr.; dans la g., un <i>arc</i> . Dans le champ, à g., <i>arbuste</i> . Champ concave. | |
| Æ 25. | 10,71. Berlin, 949/1872.
10,80. Basile (coulée).
Kalligéris. | | XXX, 29. |
| 2. | Tête pareille à dr. (comparez n° 9). | Même revers. | |
| Æ 25. | 11,05. Paris, 2803. — Mionnet, II, n° 322, pl. xxxv, 150, et <i>Suppl.</i> , IV, pl. xi, 4. Pashley, <i>Travels in Crète</i> , I, 161, vignette. Liebe, <i>Gotha Num.</i> , p. 202. — Eckhel, <i>Num. vet.</i> , p. 156, 12, et <i>Syllogue</i> , p. 92. | | |
| 3. | Même droit. | Même légende et type d' <i>Apollon</i> , mais sans <i>arbuste</i> dans le champ, et la tête de <i>chèvre</i> à g. Champ concave. | |
| Æ 25. | 11,05. Munich. | | XXX, 30. |
| 4. | Même droit, avec A dans le champ à g. | Même revers que le n° 1, mais avec ΤΥΑΙΕΙ... à dr. | |
| Æ 25. | 10,45. Copenhague.
10,00. Chatzidakis.
10,45. Lœbbecke. | | XXX, 31.
XXX, 32.
revers. |

5. Tête semblable à dr.
 Ɱ 25. | **MOIΞIAYT** à dr. Même type d'*Apollon* à g.,
 la tête de *chèvre* à g. Dans le champ, à g.,
 fer d'une *flèche* à g. Champ concave. XXXI, 1.
- 10,07. Mitsotakis. XXXI, 1.
6. Même tête à dr., seulement les cheveux de
 Ɱ 25. | la déesse sont liés au milieu par une
 ténie. | **MOIΞIAYT** à dr. Mêmes type et symbole,
 mais la tête de *chèvre* à dr. et le fer d'une
flèche tourné en bas. Champ concave. XXXI, 2.
- 11,92. Londres. — *Num. Chron.*, 1884, p. 30, pl. II, 8, et *Catal.*, p. 80, 1, pl.
 XIX, 15. XXXI, 2.
- 11,79. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 80, 2.
- 10,95. Paris, 2882. — Mionnet, II, 300, 322, et *Suppl.*, IV, pl. XI, 4. — Eckhel,
Num. vet. anecd., X, 13.
- 11,41. *Cat. Northwick*, 898.
- 11,63. *Cat. Thomas*, 1644.
7. Tête pareille à dr.
 Ɱ 25. | **MOIΞIAYT** à dr. Mêmes type et symbole,
 seulement la tête de *chèvre* à g. et la *flèche*
 à g. Champ concave. XXXI, 3.
- 10,85. Florence. XXXI, 3.
8. Même droit.
 Ɱ 25. | Même revers, avec **TYAIΞIΩN** à dr. Sans
flèche? XXXI, 4.
- 10,19. Berlin, Fox. XXXI, 4.
9. Même tête à dr.
 Æ 12. | *Lyra*. XXXI, 5.
- Imhoof. XXXI, 5.
10. Même tête à dr., mais le stéphanos est
 Ɱ 25. | figuré d'une manière si gauche qu'on
 pourrait le prendre pour une tête tou-
 relée. De plus, les cheveux de la déesse
 ne pendent pas. | **TYAIΞIOΞ** à dr. Statue d'*Apollon* nu, debout
 sur une base, tenant dans la main dr.
 une phialé, dans la g. l'arc; entre ses
 jambes, **TV**. Dans le champ, à dr. et à
 g., deux branches de *laurier*. Champ
 concave. XXXI, 6.
- 11,50. Vienne. XXXI, 6.
11. Droit semblable.
 Ɱ 25. | Même revers, seulement les lettres **TV** et
 la branche de *laurier* de g. manquent. XXXI, 7.
- 11,55. Naples, 7675. XXXI, 7.
- La pièce publiée par Leake, *Suppl.*, 174, sera figurée dans notre *Supplément*.
- Mionnet, *Suppl.*, IV, 351, 334, appartient à Potidaea de Macédoine.

PIÈCES AUTONOMES INCERTAINES

Sur la planche xxxi, nos 8-22, nous avons fait figurer des pièces crétoises par leur fabrique et leur provenance, mais pour lesquelles nous n'avons à proposer aucune attribution probable à une ville quelconque de l'île. Ce sont les suivantes :

- | | | PLANCHES. |
|-------------|--|---|
| 1.
Æ 24. | Figure virile (<i>Apollon?</i>) à demi nu, assis sur le tronc d'un laurier, le bras dr. appuyé sur une branche de l'arbre et tenant de la main g. une grande couronne. | <p><i>Apollon</i> nu, la tête tournée de face, assis à dr. sur le tronc d'un laurier, tenant une lyre dans la main g., et de la dr. le plectrum(?)</p> <p>Didrachme. Londres. — Gardner, <i>Types</i>, pl. ix, 15, 6.</p> <p>Cette pièce peut appartenir à Gortyna, à Phaestos, ou plutôt à Chersonésos. Comparez la pièce figurée sur la planche III, n° 17.</p> |
| 2.
Æ | Tête de <i>déesse</i> couronnée à dr. Grènetis. | <p>...Ξ+Ξ (<i>sic?</i>) à dr. de haut en bas. <i>Cerf</i> debout à dr. devant, <i>arbre?</i></p> <p>Drachme. Bibliothèque de Winterthur.</p> <p>La fabrique de cette pièce est grossière et évidemment crétoise comme M. Imhoof-Blumer l'a pensé le premier. Quant au type du revers voyez ce que nous avons écrit à propos des cerfs de Crète (p. 121 et suiv.).</p> |
| 3.
Æ 12. | Vase d'une forme très rare.
0,98. Munich.
1,98. Imhoof (trouvée en Crète). | <p> <i>Dauphin</i> à dr. Champ concave.</p> <p>XXXI, 8.</p> <p>XXXI, 13.</p> <p>XXXI, 10 et 11.</p> |
| 4.
Æ 13. | Même vase, mais avec l'anse du milieu à dr.
0,90. P. Lambros (trouvée en Crète). | <p>Même revers.</p> <p>Une pièce d'argent porte la légende OP et a pour type du revers un dauphin très semblable à celui que nous voyons ici. Cette pièce que je viens de recevoir de Crète, et qui me semble appartenir à la ville d'Orion de Crète, ville inconnue encore en numismatique, me fait penser que les présentes pièces appartiennent aussi à la même ville.</p> <p>XXXI, 12.</p> |
| 5.
Æ 20. | Tête de <i>Zeus</i> ou <i>Poseidon</i> à dr. (Fabrique grossière.) | <p> <i>Athéna</i> debout à dr., la main g. armée du bouclier, la dr. levée et armée de la lance.</p> <p>E. Fox (trouvée en Crète). Peut-être elle appartient à Lappa.</p> <p>XXXI, 9.</p> |
| 6.
Æ 13. | Tête imberbe à g.
Pièce trouvée en Crète. Elle appartient peut-être à Gortyna ou à Phaestos. | <p> Tête de <i>taureau</i> à dr.</p> <p>XXXI, 14.</p> |
| 7. | Voyez page 316 (Sybritia). | XXXI, 15. |
| 8. | Voyez page 326 (Thenae). | XXXI, 16. |

9. Tête de chèvre à g. | Abeille. XXXI, 17.
 Æ 11. 1,30. Rollin et Feuardent.
 1,88. Berlin.
 1,17. Paris, 2610.
 Mus. Hunter. — Combe, *Mus. Hunter*, pl. xxvi (Ephèse).
 J'ai exposé ailleurs (*Revue Num.*, 1888, p. 386), les raisons pour lesquelles il faut
 laisser ces pièces parmi les incertaines, ou les regarder comme étant des pièces d'un
 usage commun aux quatre villes d'Elyros, Hyrtakina, Lisos et Tarra.
10. Tête de déesse ornée d'une stéphané, à dr. | ΠΥ | Α. Fleur ou branche. Grènetis.
 Æ 14. Grènetis. XXXI, 18.
 P. Lambros.
11. Tête de Méduse (?) de face. | Ο | Σ. Caducée. XXXI, 19.
 Æ 13. Paris.
- Je désirais attribuer cette pièce à la ville crétoise d'*Osmida*, mais la pièce suivante
 s'oppose à cette attribution. Du reste je suis loin d'être sûr que ces deux pièces appar-
 tiennent vraiment à la Crète.
12. Même droit. | F | Δ (sic). Caducée. XXXI,
 Æ 14. E. Fox (trouvée en Crète). 20 et 21.
 Paris.
13. Sans type. | Figure virile marchant à g., tenant dans la
 Æ 15. main dr. une fleur ? Grènetis. XXXI, 22.
 Minos Kalokairinos (pièce trouvée en Crète).

NOTA. — Pour quelques autres pièces, très anciennes, qui certainement n'appar-
 tiennent pas à la Crète, voyez Wroth, *Catalogue*, p. xxxvi et s., car, outre les autres
 objections, il est à considérer qu'on n'a jamais, que je sache, découvert de pièces sem-
 blables dans l'île; nous reviendrons plus tard sur ce sujet.

PIÈCES AUTONOMES FAUSSES

Il existe un nombre considérable de pièces crétoises fausses, surtout de la série des autonomes, dont il serait trop long et inutile de donner ici le catalogue complet. Pourtant il m'a paru important et très instructif d'en faire figurer ici (planche xxxi, 23-31), contrairement à l'usage général, les spécimens les plus caractéristiques.

La pièce d'Axos, n° 13, appartient au Cabinet de Berlin; un second exemplaire se trouve parmi les pièces fausses du Musée Britannique.

Le statère d'or n° 34 (poids, 8,55) se trouve entre les mains d'un marchand de médailles à Athènes. Le très habile faussaire qui fabriqua cette pièce, copia pour le droit le statère unique de Gortyna, du Cabinet de Paris (planche xv, n° 21); et pour le revers il copia le revers de la pièce de bronze de Cnosos (pl. vi, n° 26). Dans le champ du revers, évidemment pour indiquer que les pièces appartiennent à Cnosos, il a mis un Κ. Beaucoup moins habile était le faussaire qui fabriqua les deux pièces suivantes (n° 25, poids, 9,53 (!), et n° 26) de Cnosos, dont presque toutes les grandes collections possèdent de nombreux exemplaires. Les didrachmes de Cydonia (n° 27), de Gortyna (n° 28) et de Lyttos (n° 30) sont l'œuvre du célèbre faussaire Becker qui copia encore d'autres pièces crétoises. Le didrachme d'Itanos (n° 29. Cabinet de Carlsruhe; poids, 12,78) est une habile copie de la bonne pièce figurée sur notre planche xix, 17. Enfin la pièce de Polyrhénion (n° 31) se trouve parmi les pièces fausses de la collection de M. Imhoof-Blumer.

MONNAIES DE LA PROVINCE

(Sur le classement de cette série voyez le chapitre XV de la II^e partie).

PLANCHES.

- | | |
|--|--|
| <p>1. Au milieu d'une couronne de <i>lierre</i>, une
 \mathcal{R} 26. <i>ciste</i> entr'ouverte d'où s'échappe un <i>serpent</i> à g.</p> | <p>Entre deux <i>serpents</i>, dressés et affrontés, Zeus Krétagenès nu, debout à dr., lançant le foudre de la main dr., et tenant sur la g. un aigle qui s'envole à dr. Au dessus, ΚΥΔΑΣ; dessous, ΚΡΗΤΑΡΧΑΣ. Dans le champ, ΚΡΗ—ΤΑΙ.
 Ε—Ω
 Ν</p> |
|--|--|

11,90. Naples, 7581. — Imhoof, *Monnaies grecques*, 210, 1.

XXXII, 1.

11,37. Paris.

Voyez aussi Golzius, *Insulae*, pl. iv, 4. — L. Beger, *De numis cretensis serpentibus disquisitio antiquaria* (1702), p. 5. — Pinder, *Ueber die Cistophoren* (1856).

AUGUSTE

La pièce publiée par Wiczay, *Mus. Hed.*, n° 4191, n'appartient pas à cet empereur. (Voyez M. Aurel ci-dessous.)

TIBÈRE

Vaillant, *Num. Graeca*, p. 9. = Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 2, publie une pièce avec ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ et l'Europe sur le taureau, mais je n'ai jamais rencontré une pièce semblable. Peut-être la pièce est mal décrite.

CALIGULA

- | | |
|---|---|
| <p>2. ΓΑΙΟΣ·ΚΑΙΣΑΡ·ΣΕΒ·ΓΕΡΜ·ΑΡΧ·ΜΕΓ·
 \mathcal{R} 26. ΔΗΜ·ΕΞΟΥ·ΥΠΑ. Tête nue de Caligula à dr., avec un <i>sceptre</i> sur l'épaule.</p> | <p>Auguste radié, portant la toge, assis sur une chaise curule à g., tenant une patère dans la main dr.; la g. appuyée sur un long sceptre, ses pieds sur un escabeau. Autour, sept étoiles de la Grande Ourse.</p> |
|---|---|

8,12. Hoffmann.

XXXII, 2.
droit.

8,72. Vienne.

7,66. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 1, n° 1.

7,33. Londres, avec ΓΕΡ. — Wroth, *Catal.*, p. 1, 2, pl. 1, 1.

7,26. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 160, 1.

7,20. Paris, 2883. — Mionnet, IV, 673, 418 (parmi les incertaines).

7,12. Berlin.

XXXII, 2.
revers.

7,06. P. Lambros.

3. Même droit.
 Ɱ 26.

La même figure de l'empereur assis sur un siège posé sur un char traîné par quatre éléphants, montés chacun par un cornac. Au dessous, dans le champ, les sept étoiles de la Grande Ourse.

9,90. Vienne.
 10,24. Paris, 2887. — Mionnet, VI, 673, 419 (parmi les incertaines).
 10,10. Mitsotakis.
 10,00. Imhoof.
 9,84. Berlin, Fox.
 9,29. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 160, 2.
 8,70. Vienne.
 6,50. Paris, 2888, pièce défourrée.

XXXII

4. Γ·ΚΑΙΣΑΡ·ΣΕΒ·ΓΕΡ·ΑΡΧ·ΜΕΓ·ΔΗΜ·
 Ɱ 18. ΕΞΟΥ·ΥΠΑ. Tête nue de Caligula à dr.,
 avec un sceptre sur l'épaule drapée.

Tête radiée d'Auguste à g.; autour, les sept étoiles de la Grande Ourse.

2,47. Imhoof.
 2,64. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 1, 3, pl. 1, 2.
 2,60-2,25. Rollin et Feuadent, trois exemplaires.
 2,51-1,89. Vienne, cinq exemplaires.
 2,46-2,31. Berlin, deux exemplaires.
 2,44-2,20. Paris, 2889-2891. — Mionnet, VI, p. 674, 420 (parmi les incertaines).
 2,39. Lœbbecke.
 2,36. Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 160, 3 et 4.
 2,07. Athènes.
 Mitsotakis, trois exemplaires dont deux trouvés dans l'autre de Zeus *Idaios*.
Mus. Hed., n° 4192. — Sestini, *Mus. Hed.*, II, 145.

XXXII, 4.

5. Droit comme le n° 2.
 Ɱ 31. N.-B. — Cette pièce peut être fausse.

| Tête d'Athéna à dr. Champ rond concave.

Paris. — Pellerin, *Mélanges*, I, p. 1, vignette. — Mionnet, VI, 674, 421.

XXXII, 6.

CLAUDE

6. ΤΙ·ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕ·ΓΕΡΜ·ΑΡΧ·
 Ɱ 25. ΜΕΓ·ΔΗΜ·ΕΞΟΥ·ΥΠΑ. Tête nue de
 Claude à g.

| Revers identique au n° 2.

7,83. Vienne.
 7,59. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 1, 5.
 6,95. Paris, 2892. — Mionnet, VI, 676, 433 (parmi les incertaines).

7. ΤΙ·ΚΛΑΥΔΙΟΣ·ΚΑΙΣΑΡ·ΣΕ·ΓΕΡΜ·ΑΡΧ·
 Ɱ 25. ΜΕΓ·ΔΗ·ΕΞΟΥ ΥΠ. Tête nue de Claude
 à g.

| Revers identique au n° 3.

- 10,45. P. Lambros.
10,52. Paris, 2893. — Mionnet, VI, 676, 434.
10,47. Hoffmann.
10,30. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 1, 4, pl. 1, 3.
9,50. Rollin et Feuarent.
8,24. J. Lambros.
7,65. Munich (avec ΔΗΜ·ΕΞΟΥ·ΥΠΑ).
- 8.** ΤΙ·ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ·ΣΕ·ΓΕΡΜ·ΑΡΧ·
ΔΗΜ·ΕΞΟΥ·ΥΠΑ. Tête nue de Claude
à dr. | Tête radiée d'Auguste à g.; autour, les sept
étoiles de la Grande Ourse.
2,35. Mitsotakis.
2,51. Vienne. XXXII, 5.
droit.
- 9.** ΤΙ·ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣ·ΓΕΡΜ·
Tête laurée de Claude à dr. | Deux *Korybantes* dansant et frappant ensemble
sur un bouclier, dans la pose habituelle.
2,46. Imhoof. XXXII, 11.
revers.
- 10.** Mème droit.
ΔΗΜ·ΕΞΟΥ·ΥΠΑ. | ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΣ | ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ. *Artémis*
debout de face, portant une courte tunique et s'appuyant sur une grande torche (?)
de la main g.
2,10. Imhoof. XXXII, 9.
- 11.** Mème droit.
ΔΗΜ·ΕΞΟΥ·ΥΠΑ. | Mème revers, seulement la déesse tient une
flèche ? dans la main g. abaissée et un arc
dans la main dr. tendue.
2,40. Rollin et Feuarent.
- 12.** Mème droit.
ΔΗΜ·ΕΞΟΥ·ΥΠΑ. | Mème légende. *Spes* debout à g.
Paris. — Mionnet, VI, 676, 435 (parmi les incertaines). XXXII, 10.
revers.
- 13.** ΤΙ·ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΣ
ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Tête laurée de Claude à g. | ΘΕΟΣ | ΣΕΒΑΣΤΟΣ. *Auguste* portant la
toga, assis sur une chaise, tenant dans la
main dr. un acrostolion; la g. appuyée
sur le sceptre et ses pieds sur un escabeau.
Imhoof. — *Zeitsch. für Num.*, 1885, 133, pl. iv, 7. XXXII, 12.
H. Weber.
- 14.** ΤΙΒΕΡΙΟΣ ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ.
Tête de Claude à g. | ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΣ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΠΑΤΗΡ
ΠΑΤΡΙΔΟΣ. *Artémis* portant une courte
tunique, debout à dr., tenant dans la
main dr. une torche et dans la g. une
Niké. A ses pieds un cerf debout à dr.,
levant la tête vers la déesse.
Imhoof. XXXII, 15.
revers.

15. Même droit. | Même légende. *Artémis* (?) debout à g.,
Æ 24. | portant une assez longue tunique, tenant
dans la main dr. étendue une torche ou
flèche, et dans la g. abaissée un arc.
- Imhoof. |
Athènes. | xxxii, 16.
revers.
16. Même droit. | Même légende. *Liberté* (?) debout à dr.,
Æ 24. | tenant dans la main dr. un bonnet (?), et
dans la g. étendue quelque chose d'effacé.
- Vienne. — Eckhel, *D. N. Vet.*, VI, 246. |
Pinder et Friedlaender, *Beitrage*, 1851, p. 84, 50. | xxxii, 17.
revers.
17. Même droit. | Même légende. *Temple* à deux colonnes,
Æ 24. | vu de face, dans lequel est une idole de
l'*Artémis Ephesia*.
- Paris. | xxxii, 18.
revers.
18. Même droit. | Même légende. L'*empereur* armé à cheval,
Æ 24. | galopant à dr., la haste dans la main dr.
levée. Derrière, sur une base quadrangu-
laire, une *statue* de face portant une
courte tunique, s'appuyant de la main
dr. sur une haste, et portant de la g. un
bouclier.
- Rousopoulos. |
Paris. — Mionnet, VI, 676, 436. | xxxii, 19.
revers.
19. $\text{PACIAK} | \text{YAKK}$. Tête nue de Claude à dr. | $\text{KOINON} | \text{KPHTON}$. *Zeus* la tête radiée
Æ 29. | *Contremarque* ronde contenant un *astre*. | trônant à dr. Dans la main g., une patère
et la dr. appuyée sur un long sceptre.
- Berlin, Fox. |
Wiczay, *Mus. Hed.*, I, 172, 4193. — Sestini, *Mus. Hed.*, II, 146. —
Mionnet, *Suppl.*, IV, 3. |
20. $\text{AVT} \cdot \text{TI} \cdot \text{KΛAYΔ} \cdot \text{CEB}$. Tête de Claude. | KOINON KPHTON . Figure nue, debout,
Æ 25. | le bras dr. étendu, tenant de la main g.
un symbole inconnu.
- Vaillant. — Mionnet, II, 6. |

CLAUDE, DRUSUS ET ANTONIA

21. $\text{TI} \cdot \text{KΛAYΔΙΟΣ} \text{ ΚΑΙΣΑΡ} \text{ ΓΕΡΜ} \cdot \text{ΣΕΒ} \cdot \text{ΑΥΓ} \cdot$ | $\text{ΔΡΟΥ} \cdot \text{KΛAY} \text{ ΓΕΡΜ}$ au dessus et ΑΝΤΩΝΙΑ
Æ 25. | Tête laurée de Claude à dr. Le tout dans | au dessous. Buste d'Antonia portant une
un cercle formé par une ligne. | stéphanè, demi-voilée à dr., et tête de
Drusus à g. Le tout dans un cercle formé
d'une ligne.

Rollin et Feuardenet.

Berlin, trois exemplaires. — A. von Sallet, *Zeitsch. für Num.*, VI, 60 et 62, vignette.

Athènes.

Bibliothèque de Winterthur.

Loebbecke.

22. TI · ΚΛΑΥ · ΚΑΙΣΑΡ · ΓΕΡΜ · ΣΕΒΑΣΤΟΣ. | ΔΡΟΥ·ΚΛΑΥ·ΓΕ au dessus, et ΑΝΤΩΝΙΑ
Æ 24. Mème type. | au dessous. Mème type.

Mionnet, VI, p. 677, 439/440. — *Sanctem. Num. sel.*, II, 65.

23. TI · ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΓΕΡΜ · ΣΕΒΑΣ- | Mème revers.
Æ 24. ΤΟΣ. Mème type.

Paris.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 2, 7-8, pl. 1, 5 (avec ΓΕΡ).

P. Lambros.

De Moustier, *Catalogue*, n° 426.

CLAUDE ET AGRIPPINE SENIOR

24. TI · ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕ ΓΕΡΜΑΝΙ. | Γ·ΙΑΧ·ΒΟΙΔΥΑΛΛ·ΙΤ·ΗΝΙΠΠΙΡΤΑ. Buste
Æ 18. Tête nue de Claude à g. | d'Agrippine senior à dr.

Vienne.

Athènes.

Mitsotakis.

XXXII, 23.

CLAUDE ET MESSALINE

25. TI · ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΓΕΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ. | ΟΥΑΛΕΡΙΑ ΜΕΣΣΑΛΕΙΝΑ. Tête de Messa-
Æ 22. Tête de Claude à g. | line à dr.

Imhoof. — *Portaetköpfe auf ræm. Münzen*, p. 7, pl. 1, 19.

Paris. — Mionnet, VI, 679, 456.

Loebbecke.

Chatzigregorakis.

Londres (avec ΓΕΡΜΑ ΣΕΒΑ....). — Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 2, 9-11.

Vienne.

Berlin.

XXXII, 14.

26. TI · ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΓΕΡΜΑ ΣΕΒΑ. | ΘΕΑ | ΣΕΒΑΣΤΑ. Tête de Messaline ornée
Æ 20. Tête de Claude à g. | d'une stéphanè à dr.

Vienne.

Berlin, 633/1876.

Lavy, 4760.

Mionnet, VI, 679, 455.

Mitsotakis.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 2, 6, pl. 1, 4 (sous Claude et Antonia).

Munich.

XXXII, 13.
droit.

XXXII, 13.
revers.

CLAUDE, OCTAVIE ET BRITANNICUS

- 27.** ΑΥΤ ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΣ. Tête de | ΚΛΑΥ·ΟΚΤΑΙΑ·ΚΛΑΥ... Tête d'Octavia et
 Æ 16. Claude à g. | de Britannicus accolées, à dr.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 2, 12, pl. 1, 7. XXXI, 7-
 A. von Rauch, *Berliner Blätter*, I, 1862, p. 259, pl. VIII, 6.

BRITANNICUS ET MESSALINE

- 28.** ΒΡΕΤΑΝΝΙΚΟΣ ΚΑΙΣΑΡ. Tête nue de | ΟΥΑΛ ΜΕΣΣΑΛΙΝΑ ΣΕΒΑΣΤΗ. Tête de
 Æ 16. Britannicus. | Messaline.
 Mionnet, VI, 680, 457. — Eckhel, *Cat. Mus. Caes.*, II, p. 305.

MESSALINE ET ANTONIA

- 29.** ΜΕΣΣΑΛΙΝΑ | ΣΕΒΑΚΤΟΥ (*sic*). Tête de | ΑΝΤΩΝΙΑ ΣΕΒΑΚΤΗ. Tête d'Antonia à dr.
 Æ 19. Messaline à dr. |
 Imhoof. XXXII, 24.
 Paris. — Cohen, *Monn. rom.*, 1^{re} édit., xxviii (erronément avec ΣΕΒΑΚΤΟΝ). droit.
 — Butkowski, *Dictionn. Num.*, n° 2555.
 Vienne. XXXII, 25.
 revers.

AGRIPPINE SENIOR

- 30.** ΣΕΒΑΚ ΑΓΡΙΠ[ΠΕΙ]ΝΑΝ ΚΑ. Buste d'Agrip- | Sans légende. *Carquois, flèche, arc et massue.*
 Æ 16. pine à dr. | Au centre, un *point*.
 1,23. Athènes, Université (pièce trouvée en Crète).

NÉRON ET CLAUDE

- 31.** ΝΕΡΟ ΚΛΑΥΔ ΔΙΥΙ ΚΛΑΥΔ F·CAESAR | Tête laurée de Claude à dr.; à g., AC; à
 Æ 21. AVG GERMANI. Tête laurée de Néron | dr., IT; à
 à dr. | dr., ΚΔ. Le tout dans une couronne de
 laurier.
 5,47. Londres. — Head, *Historia Numorum*, p. 384. XXXII, 28.

NÉRON ET AGRIPPINE

- 32.** Même droit. | Tête d'Agrippine entre les mêmes lettres et
 Æ 21. | couronne.
 5,40. Londres. — Head, *l. c.* XXXII, 26.

33. Même droit.
Æ 18.

Même revers, seulement avec $\frac{AC}{IT}$ et \bar{IB} .

2,37. Londres. — Head, *l. c.*

N.-B. — L'attribution de ces trois pièces est encore assez incertaine.

XXXII, 27.

NÉRON

34. ΝΕΡΩΝ ΚΛΑΥΔΙ·ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ.
Æ 25. Tête de Néron à dr.

Zeus nu, debout de face, regardant à g., la main g. appuyée sur un long sceptre, la dr. étendue portant le foudre; autour les sept étoiles de la Grande Ourse.

9,98. Mitsotakis.

La Haye.

10,20. Vienne.

Florence.

XXXII, 21.
droit.

XXXII, 22.
revers.

35. Droit semblable.
Æ 25.

Même revers, seulement Zeus à demi-nu, et dans le champ, à g., grand aigle debout, regardant à dr.

8,72. Vienne.

9,40. Müller, *Mus. Thorwaldsen*, p. 250, pl. III, 32 (sous Claudius).

XXXII, 21.
revers.

36. ΝΕΡΩΝ | ΚΑΙΣΑΡ. Tête diadémée de Néron
Æ 22. à dr.

ΣΕΥC. Tête de Zeus à dr. avec de longs cheveux.

Mitsotakis.

Berlin, deux exemplaires (dont l'un avec ZEYC).

Imhoof (avec ZEYC).

XXXII, 29.

VESPASIEN

37. ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΟΥΕΣΠΑΣΙΑΝΟΣ ΣΕ.
Æ 32. Tête nue de Vespasien à dr.

ΕΠΙ ΑΝΘΥΠΑΤ | Ο | Υ ΣΙΑΩΝΟΣ. L'empereur, la tête radiée, debout à g., cuirassé et portant le paludamentum, tenant de la main g. un sceptre.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 3, 13, pl. I, 8.

Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 173.

Sestini, *Mus. Hed.*, 162, 6, et *Lett. num. cont.*, III, p. 50, 6, pl. II, 8. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 346, 316 (Thalassa).

XXXIII, 1.

38. Même droit.
Æ 27.

ΕΠΙ ΑΝΘΥΠΑΤΟΥ | ΣΙΑΩΝΟΣ. Zeus à demi-nu, trônant à g.; de la main dr. portant le foudre, de la g. un sceptre.

Mus. civ. de Venise.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 3, 14.

Loebbecke.

XXXIII, 2.

- Vienne, deux exemplaires. — Eckhel, *Syllogue*, p. 78, pl. VII, 8 (parmi les incertaines).
Paris, 2853 (Thalassa).
Leake, *Suppl.*, p. 173, I.
Sestini, *Lett. num. cont.*, tom. III, p. 48, 7. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 313, et VI, 683, 478 (parmi les incertaines).
- XXXIII, 3.
revers.
- 39.** AVTOKPAΤΩP OYECΠACIANOΣ. Tête de Vespasien à g. | EΠI ANΘYΠATOY CIANOΣ. Tête démée de Zeus à g.
Æ 26.
- Imhoof. XXXIII, 5.
Paris, 2855 (Thalassa) et 2856. XXXIII, 4.
Vienne. — Eckhel, *Syllogue*, p. 78, pl. VII, 9 (sous Agrippa et parmi les incertaines). revers.
- 40.** Même droit, mais la tête à dr. | Même revers.
Æ 23. Imhoof. XXXIII, 6.
- 41.** Même droit. | ΣOYIΩΛIΣ·ΘIACΠE. *Artémis* chasserresse à dr.
Æ 22.
- Agélides. XXXIII, 8.
Paris, 2854.
Athènes.
Mus. Sanclem., vol. III, pl. XXXIX.
- 42.** AY·KAI·CEB·OYECΠ·YΠA·TO Z̄ ou H̄. | Sans légende. Zeus à demi-nu, trônant à g., de la main dr. portant le foudre, de la g. un sceptre.
Æ 23. Tête aurée de Vespasien à dr.
- Paris, 2857 (Thalassa). — Mionnet, VI, 684, 481 (incertaines), et *Suppl.*, IV, n° 317 (Thalassa). XXXIII, 9.
Berlin (Thalassa).
Vienne (Thalassa).
Lœbbecke.
Sestini, *Lett. num. cont.*, III, p. 48, 7 (Thalassa).
- 43.** AY·KAI·OYECΠ·YΠA·TO H̄. Même type. | Même revers.
Æ 20.
- Vienne.
Mitsotakis.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, 160, 4 (Thalassa).
Mionnet, VI, p. 184, 484 (Thalassa).
- 44.** Même droit. | Sans légende. *Artémis* chasserresse à dr.
Æ 20.
- Paris, 2858-2860. — Mionnet, VI, 683, n° 473-480. XXXIII, 7.
Vienne.
Athènes.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, 160, 5 (Thalassa), et *Lett. num. cont.*, vol. III, 50, 12. — Mionnet, *Suppl.*, n° 319 (Thalassa sous Titus avec AY·KAI·T·OYECΠ TO H̄).
Leake, I, p. 44 (Thalassa).

TITUS

- 45.** ΑΥΤΟ ΤΙΤΟΣ ΟΥΕΠΤΑΚΙΑΝΟΣ ΣΕΒΑΣ- | ΖΕΥΣ ΚΡΗ | ΤΑΓΕΝΗC. Zeus nu, debout
 Æ 31. ΤΟΣ. Tête laurée de Titus à dr. | de face. De la main dr. il lance le foudre,
 de la g. il porte la chlamyde; autour de
 lui, les sept étoiles de la Grande Ourse, dont
 quatre à dr. et le reste à g.
 Paris, 2371. — Pellerin, *Mélanges de diverses médailles*, vol. I, p. 341, pl. xxiv,
 1. — Tristan, vol. II, p. 250. — Hardouin, *Remarques sur Plin*, vol. I,
 p. 260 (Gaza). — Mionnet, II, 258, 7. — *Nouvelle gal. mythol.*, IX, 7. XXXIII, 10.
 Vienne. — Eckhel, *D. N. Vet.*, II, p. 301.
- 46.** Légende effacée. Même tête à dr. | Sans légende. Zeus trônant à g., tenant
 Æ 25. | dans la main dr. le foudre, de la g. une
 haste.
 Vienne.
- 47.** ΑΥΤ·ΤΙΤΟΣ ΣΕΒ·ΥΙΟΣ ΥΠΑ ΤΟ Ε̅. | Sans légende. Artémis chasseresse à dr.
 Æ 20. Tête laurée de Titus à dr.
 Paris, 2863. — Mionnet, VI, 685, 465.
 Athènes.
 Vienne.
 Imhoof.
 Sestini, *Lett. num. cont.*, III, p. 90, 11 (Thalassa). — Mionnet, *Suppl.*, IV,
 318 (Thalassa).
- 48.** Droit semblable. | Sans légende. Deux Korybantes dansant.
 Æ 20. Paris, 2862. — Mionnet, VI, 685, 489 (parmi les incertaines).

TITUS ET JULIE

- 49.** ΑΥΤΟ·ΤΙΤΟ·ΚΑΙΣ·ΥΙΟΣ. Tête de Titus | ΙΟΥΛΙΑ | ΣΕΒΑΣΤΗ. Buste de Julie à dr.
 Æ 22. à dr. |
 Imhoof. XXXIII, 11.
 Lœbbecke.
 Mitsotakis.
 Paris.

DOMITIEN

- 50.** ΚΑΙΣΑΡ ΔΟΜΙ·ΣΕΒ·ΥΙΟΣ ΤΟ Ε̅. Tête | Sans légende. Zeus à demi-nu à g., portant
 Æ 25. laurée de Domitien à dr. | de la main dr. le foudre, et ayant la g.
 appuyée sur un sceptre.
 Munich.
 Athènes.
 Mitsotakis. XXXIII, 12.
 Mionnet, *Suppl.*, IV, 347, 321 (Thalassa).

51. Même droit. | Sans légende. *Artémis* chasseresse à dr.
 Æ 20. Vienne (deux exemplaires). XXXIII, 13.
 Imhoof.
 Sestini, *Mus. Hed.*, II, 162, 10; *Mus. Arig.*, II, 7, 62; *Lett. num. cont.*,
 p. 51, 15. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 320, avec ΑΥΤ·ΔΟΜΙΤ·ΥΠΑ ΤΟ Η̄.
52. Même droit. | Sans légende. Deux *Korybantes* dansant.
 Æ 24. Turin. XXXIII, 14.
 Paris, 2872. — Mionnet, VI, 687, 506, et *Suppl.*, IV, 348, 323.
 Berlin.
 Vienne.
 Lœbbecke.
 Sestini, *Mus. Hed.*, II, 162, et *Lett. num. cont.*, III, p. 51, 19 (Thalassa). —
 Mionnet, *Suppl.*, IV, 347, 322 (Thalassa), avec ΚΑΙΣΑΡ ΔΟΜΙ ΣΕΒ ΓΕΡΜ.
53. ΑΥΓΟΥΣΤΟΣ ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ. Buste lauré | ΕΥΘΗΝΙΑ | ΣΕΒΑΣΤΗ. *Caducée* et deux
 Æ 30. et cuirassé de Domitien à dr. | cornes d'abondance entrelacées.
 Mitsotakis (pièce trouvée en Crète). — Svoronos, *Revue num.*, 1888, p. 356,
 note 2. XXXIII, 15.
 droit.
54. ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ | ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Même buste | Même revers.
 Æ 30. à g. Paris. XXXIII, 16.
55. [ΔΟΜΙΤ]ΙΑΝΟΣ ΓΕΡΜΑ.... Tête laurée de | ΔΙΚΤΥΝΝΑ|ΣΕΒΑΣΤΗ. *Artémis* chasseresse
 Æ 30. Domitien à dr. | à dr., accompagnée d'un lévrier courant
 à dr.
 Saint-Florian. — Kenner, *Saint-Florian*, p. 99, pl. III, 13 (sous Trajan). XXXIII, 17.
56. Droit du même coin. | [ΚΟΙΝΟΝ] | ΚΡΗΤ[ΩΝ]. *Déméter* trônant à
 Æ 30. g., tenant deux épis et un pavot dans la
 main dr.
 Vienne. — *Mus. Theopol.*, p. 854. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 5.
57. Tête de Domitien | ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ. *Zeus* assis à g., tenant
 Æ 25. de la main dr. un aigle, et de la g. un
 sceptre.
 Patin, *Imp.*, p. 132. — Mionnet, *Suppl.*, n° 4.
58. Même droit | ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ. *Fleuve* couché, avec
 Æ 25. un roseau dans la main dr. XXXIII, 18.
 Vaillant, *Num. Gr.*, p. 23. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 6. revers.

59. Même droit que le n° 56.
Æ 30.

ΜΥΣΙΑ dans l'exergue. La Mysie assise à terre à g., la tête posée sur sa main dr. Derrière, bouclier et casque.

Paris. — Mionnet, II, p. 279, 1 (Mysia), et Sestini, *Lett. num. cont.*, t. III, p. 50. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 350, 332. — Pick, *Zeitsch. für Num.*, XIV, 1886, 305, 1 (Caesarea?).

XXXIII, 19.

60. Même droit.
Æ 30.

| Même revers, mais la femme assise à dr.

Paris.

XXXIII, 20.

61. ΔΟΜΕΤΙΑ à dr., ΝΟΣ ΑΥΓΟΥΣΤΟΣ à g.
Æ 24. Tête laurée de Domitien à dr.

| ΔΙΟΣ | ΙΔΑΙΟΥ. Aigle éployé debout de face et se retournant.

Vienne, deux exemplaires. — Mionnet, II, 258, 8.

Munich.

Mitsotakis.

Imhoof.

Sestini, *Mus. Hed.*, 162, 12.

Paris. — Mionnet, IV, 348, 327.

XXXIII, 22.

62. ΔΟΜ[ΙΤΙΑΝΟΣ] | [ΑΥ]ΓΟΥΣ. Tête laurée
Æ 20. de Domitien à dr.

| ΔΙΟΣ | ΑΓΟΡΑΙΟΥ. Autel allumé.

Paris.

Mitsotakis.

XXXIII, 21.

NERVA

Vaillant, *Gr.*, 26. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 7, décrivent une pièce de cet empereur avec ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ, et une femme vêtue de la stola, debout, tenant une patère de la main dr., et un trophée de la g. Cette pièce m'est inconnue.

TRAJAN

63. ΚΑΙΣΑΡ ΤΡΑΙΑΝΟΣ | Tête laurée de
Æ 32. Trajan à dr.

| [ΔΙΚΤ—ΥΝΝΑ ΣΕΒΑΣΤΗ]? Artémis debout à dr., de la main g. tirant une flèche du carquois, de la g. tenant son arc. A g., cerf debout à g. et se retournant.

NOTA. — Je ne suis pas sûr que cette belle pièce appartienne à la Crète. Lœbbecke.

XXXIV, 1.

64. ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΑΥΓ ΤΡΑΙΑΝΟΣ ΓΕΡ
Æ 30. ΔΑΚΙ. Tête laurée de Trajan à dr.

| ΚΟΙΝΟΝ | ΚΡΗΤΩΝ. Zeus Niképhoros à demi nu, trônant à g., la main g. appuyée sur le sceptre.

Naples, n° 7583.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 3, 7.

Mionnet, *Suppl.*, IV, 298, 15, avec ΑΥΤΟΚ ΚΑΙ ΑΥΓ ΤΡΑΙΑΝΟΣ ΓΕΡ ΔΑΚ.

XXXIV, 2.

- 65.** Même droit.
Æ 30. | KOINON | KPHTΩN. *Kybelé* trônant à g. entre deux lions, tenant dans la main dr. une phialé; la g. appuyée sur une cymbale.
Paris, 2837 (B. 391, W). — Sestini, *Mus. Hed.*, 146, 2. | xxxiv, 3. revers.
- 66.** Même droit.
Æ 30. | KOINON à g., KPHTΩN au dessous. *Fleuve* couché à g., à demi nu, la main g. appuyée sur une urne renversée, portant dans la dr. une branche.
Paris, 2392. — Mionnet, II, n° 16. | xxxiv, 4. revers.
- 67.** Même droit, mais avec AY·TPAIANOC ΓEP Δ[A]KIKO. Tête laurée de Trajan à dr. | Même revers.
Æ 25. | Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 4, 25, pl. I, II. | xxxiv, 6.
- 68.** Même droit que le n° 66.
Æ 30. | KOINON | KPHTΩN. *L'empereur* debout à g., en habit de guerre, tenant dans la main dr. une couronne, et appuyant la g. sur sa haste. Derrière lui est une *Niké* qui le couronne.
Berlin, 830, et Fox. — Longpérier, *Cab. Magnoncour*, n° 303. | xxxiv, 5.
Chatzigrégorakis.
Gessner, *Imp. Tab.*, 81, 14. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 300, 30.
Sestini, *Mus. Hed.*, II, 146, 6.
- 69.** AYTOKPAΤΩP AV TPAIANOC ΓEP ΔAKI ΠAPOI. Buste lauré et cuirassé de Trajan à dr. | KOINON | KPHTΩN. *Zeus* trônant à g., tenant une patère dans la main dr., la g. appuyée sur le sceptre.
Æ 30. | Paris, 2386. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 259, 13. | xxxiv, 7.
- 70.** Droit identique.
Æ 30. | ΠAPOIA à dr. A dr. d'un *trophée*, la *Parthie* éplorée, assise sur un bouclier et un gorytos à g., la tête penchée sur sa main dr.
Paris. — Mionnet, VI, 697, 565. | xxxiv, 9. revers.
Sestini, *l. c.*, p. 58.
- 71.** Même droit.
Æ 30. | KOINON | KPHTΩN. *Artémis* chasseresse courant à dr.
Paris, 2388. — Mionnet, II, n° 14. | xxxiv, 10.
Vienne. — Eckhel, *Catal.*, p. 124.
Leake, *Num. Hell. Suppl.*, 178, 2.
Londres, sans ΠAPOI. — Wroth, *Catal.*, p. 4, 22.
- 72.** Même droit.
Æ 30. | KOINON à g., KPHTΩN au dessous. *Fleuve* couché à g., à demi nu, la main g. appuyée sur une urne renversée, portant dans la dr. une branche.
Imhoof. | xxxiv, 8. revers.

73. AVΤΟΚΡΑΤΩΡ ΑΥΓ ΤΡΑΙΑΝΟC ΓΕΡ ΔΑΚΙ. Buste lauré et drapé de Trajan à g. | KOINON | ΚΡΗΤΩΝ. *Kybelé* trônant à g. entre deux lions, tenant dans la main dr. une phialé, la g. appuyée sur une cymbale.

Imhoof.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 3, 18.
Mus. de Naples, 7588/9.
Loebbecke.

XXXIV, 11.

74. Même droit.
Æ 30.

KOINON | ΚΡΗΤΩΝ. *Nymphe*, la tête tourelée, debout de face et regardant à dr. Elle porte sur le bras g., *Zeus enfant*; à ses pieds, à dr., un *aigle*; à g., une *corne d'abondance*.

Paris, 2376. — Mionnet, II, 259, 11. — *Galerie mythol.*, t. IV, 14. — Overberck, *Kunstmythologie*, pl. v, 5.

Florence.
Mus. de Naples, 7585.
Athènes.

XXXIV, 12.
revers.

75. Même droit que le n° 85.
Æ 30.

KOINON | ΚΡΗΤΩΝ. *Zeus Niképhoros* assis sur un siège à g., la main g. appuyée sur son sceptre. A ses pieds, l'*aigle*.

Vienne.
Paris, 2379-2382. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 14.
Mitsotakis.

XXXIV, 13.
revers.

76. Même droit.
Æ 30.

KOINON au dessus, ΚΡΗΤΩΝ au dessous. *Europe* assise sur le *taureau* nageant à dr.; au dessous, un *dauphin* nageant à dr.

Naples, 7584.
Paris, 2374 et 2375. — Mionnet, II, 259, 10.
Berlin.
Florence.
Sanclém., II, 176.
Sestini, *Mus. Hed.*, 146, 7.

XXXIV, 14.
revers.

77. Même droit.
Æ 30.

KOINON | ΚΡΗΤΩΝ. *Artémis* chasseresse à dr., accompagnée d'un *lévrier* courant à dr.

Paris, 2381 et 2390-91. — Mionnet, II, 259, 15, et *Suppl.*, IV, 299, 21.
Berlin, 12599.

Mus. de Naples, 7590.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 4, 21.

Athènes, Université, deux exemplaires dont l'un avec KOINON à g., et ΚΡΗΤΩΝ à dr., et l'autre avec le contraire.

XXXIV, 15.
revers.

78. Même droit.
Æ 30.

KOINON | KPHTΩN. *Dionysos* vêtu d'un court chiton, debout à g., tenant le canthare de la main dr. et le thyrses de la g. Devant lui, la *panthère*.

Paris, 2394. — Mionnet, II, 260, 17, et *Suppl.*, IV, 299, 23.

XXXIV, 16.

Berlin, Fox.

Vienne.

Naples, 7586.

Sestini, *Mus. Hed.*, II, p. 147, 13.

Leake, *Suppl.*, 178, 1.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 4, 19 et 20.

79. Même droit.
Æ 30.

KOINON | KPHTΩN. *Asklépios* à demi nu, debout à g., posant la main dr. sur son bâton autour duquel est un serpent; devant lui, *Hygieia* portant le double chiton, tenant dans la main g. un serpent à qui elle présente à manger dans la patère qu'elle tient de la main g.

Paris, 2395. — Mionnet, II, 260, 18.

XXXIV, 17.

Vienne, deux exemplaires.

Mitsotakis.

Carlsruhe.

Naples, 7587.

80. Même droit.
Æ 30.

KOINON | KPHTΩN. *Asklépios* debout, tenant de la main dr. son bâton autour duquel est un serpent.

Vaillant, *Gr.*, p. 28. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 22.

81. Même droit.
Æ 30.

APMENIA dans l'exergue. L'*empereur* en habit de guerre, debout à g., tenant de la main dr. un aigle; de la g. sa haste. Devant lui, l'*Arménie* dans la pose d'une esclave assise à terre à g. Derrière l'*empereur*, *Niké* debout à g. couronnant l'*empereur*. Entre la déesse et l'*empereur*, *arc* et *gorytos*.

Vienne.

XXXIV, 19.

Sestini, *Lett. num. cont.*, III, 58. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 349, 330.

Athènes, le *carquois* devant l'esclave.

82. Même droit.
Æ 30.

APMENIA dans l'exergue. L'*Arménie* dans le même position à g., entre un *trophée* érigé à g. de face et l'*empereur* debout à g. en habit de guerre, portant dans la main dr. une *Niké*, et appuyant la g. sur une haste.

Vienne.

XXXIV, 20.

revers.

83. Même droit.
Æ 30.

ΔΑΚΙΑ. Femme éplorée (la *Dacie*) assise au pied d'un *trophée*.

Sestini, *Lett. num. cont.*, t. III, p. 60, et Mionnet, VI, 697, 564, selon Vaillant. — Mionnet, *Suppl.*, IV, p. 350, 331, note que cette monnaie est *suspecte*. Je dois noter que ni M. Imhoof ni moi nous n'avons jamais vu une pareille monnaie. Comp. Eckhel, *Doctrina num. vet.*, II, p. 4.

84. Même droit.
Æ 30.

ΓΟΡΤΥC à dr. *Héros* marchant à g. armé d'un casque, d'un bouclier et d'une lance inclinée en avant. En outre il porte une chlamyde, une large ceinture et des chaussures.

Paris, 2680-2682. — Mionnet, II, n° 202, et *Suppl.*, IV, n° 172. Lœbbecke.

xxxiv, 18.
revers.

85. AVT AVΓ ΤΡΑΙΑΝΟC ΓΕΡ ΔΑΚΙ. Tête
Æ 25. laurée de Trajan à g.

KOINON ΚΡΗΤΩΝ au dessus, de g. à dr. *Zeus* enfant assis sur un *globe*, levant les mains; près de lui, à g., une *chèvre*; au dessus, les *sept étoiles de la Grande Ourse*.

Paris, 2377 et 2378 (B. 290, W). — Sestini, *Mus. Hed.*, II, 146, 11. — Mionnet, II, 259, 12. — Overberck, *Kunstmythologie*, pl. v, 2.

xxxv, 1.

Imhoof.

Bibliothèque de Winterthur.

Gessner, *Imp.*, pl. 81, fig. 16-17. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 298, 10.

86. Même droit.
Æ 25.

Même légende. *Zeus* assis sur une *chèvre*, tenant de la main dr. un *globe* (?)

Vaillant, *Gr.*, p. 28. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 298, 12.

87. Même droit.
Æ 25.

KOINON | ΚΡΗΤΩΝ. *Zeus Niképhoros* trônant à g., la main g. appuyée sur le sceptre. A ses pieds, aigle debout à g. et se retournant.

Vienne.

Paris, 2383 et 2384. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 298, 16 et 17.

Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 4, 24.

Rollin et Feuarent.

Mitsotakis.

xxxv, 2.
revers.

88. Même droit.
Æ 25.

Même revers, mais le dieu est *aetophoros* (naturellement l'aigle du champ manque ici).

Lœbbecke.

Vienne.

Chatzigrégorakis.

Sestini, *Mus. Claudioir*, p. 62.

Mionnet, *Suppl.*, IV, 299, 18.

Naples, 7591/2.

xxxv, 3.
revers.

- 89.** Même droit. **KOINON KPHTΩN.** *Europe sur le taureau*
 Æ 25. à dr. xxxv, 4.
revers.
 Bibliothèque de Turin.
 Vienne.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 4, 23.
- 90.** Même droit. **KOINON** au dessus, **KPHTΩN** au dessous.
 Æ 25. *Fleuve couché à g., tenant de la main dr.*
 un rameau, appuyant le bras g. sur une
 urne d'où s'échappent ses eaux. xxxv, 5.
revers.
 Vienne.
 Paris, 2393.
 Mitsotakis.
 Berlin (20^{mm}). — *Cabinet Magnoncour*, 302.
 Naples, 7593.
- 91.** Même droit. **KOINON | KPHTΩN.** *Tyché vêtue du dou-*
 Æ 25. *ble chiton, debout, tenant une patère de*
 la main dr., et de la g. une corne d'abon-
 dance. Devant, dans le champ, un *autel*
allumé. xxxv, 6.
 Imhoof.
 Vaillant, *Gr.*, p. 28. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 24.
Mus. Arigon, II, *Imp.*, 8, 76. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 26.
 Gessner, *Imp.*, pl. 81, fig. 27 (avec un *dauphin*(??) sur l'*autel*).
Mus. Theupoli, p. 875 (18^{mm}). — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 25.
- 92.** Même droit. | Même revers que le n° 81 avec **APMENIA.**
 Æ 25. Vienne. xxxv, 8.
- 93.** Même droit. **ΓOPTYC** à dr. Le même *Héros* que sur le
 Æ 25. n° 84. xxxv, 7.
 Vienne.
 Bologne.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 47, 84.
 Mitsotakis.
 Sestini, *Cat. Benkowitz*, p. 12.
- 94.** Même droit. | **K | K.** Même type.
 Æ 25. Wiczay, *Mus. Hed.*, I, 172, 4700. (Les nos 4197 et 4198 du même catalogue
 appartiennent à Nikaea de Bithynia.)

HADRIEN

- 95.** **AVT · KAIC · TPAT · | AΔPIANOC CEBA.** **KOINON KPHTΩN** au dessus, **ΓOP | TYC**
 Æ 26. Buste d'Hadrien lauré et cuirassé à dr. *au dessous. Figure virile vêtue d'un long*
chiton, levant la main dr., à cheval, mar-
chant à dr. xxxv, 9.
 Paris, 2683. — Vaillant, *Gr.*, 33. — Mionnet, II, 260, 21, et *Suppl.*, IV, 174.

- PLANCHES.
- 96.** Même droit.
Æ 26. | KO | INON | KPHTΩN. *Figure virile, nue, debout à dr., tenant dans la main g. un oiseau (aigle), et dans la dr. une massue?* XXXV, 10.
- Imhoof.
Vaillant, *Gr.*, p. 34. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 32.
- 97.** Même droit.
Æ 28. | KOINON | KPHTΩN. *Athéna debout à dr., de la main g. se défendant de son bouclier, la dr. levée armée de la lance.* XXXV, 11.
revers.
- Naples, 7598.
Paris, 2399. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 36.
- 98.** Même droit.
Æ 28. | KOINON | KPHTΩN. *Artémis chasseresse marchant sur un taureau couché à terre et se retournant.* XXXV, 13.
revers.
- Imhoof.
Vienne.
Mus. Theupoli, p. 875. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 301, 38.
Sestini, *Mus. Hed.*, 147, 18.
Vaillant, *Gr.*, p. 34. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 301, 41 (mal décrite).
- 99.** Même droit.
Æ 26. | KOINON | KPHTΩN. *Artémis chasseresse accompagnée d'un lévrier courant à dr.* XXXV, 12.
revers.
- Paris, 2396. — *Gal. mythol.*, XLIV, 7.
Vienne.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 5, 26.
Sanclém., II, p. 193.
Naples, 7594.
Sestini, *Mus. Hed.*, 147, 15-16.
- 100.** Même droit.
Æ 26. | KO[INON] | KPHTΩN. *Apollon debout à g. sur l'omphalos, portant de la main dr. un cerf, et de la g. un arc.* XXXV, 14.
revers.
- Imhoof.
Naples, 7599.
- 101.** Même droit.
Æ 28. | KOINON | KPHTΩN. *Asklépios nu, debout de face, tenant de ses deux mains un grand serpent qui s'enroule autour de lui.*
- Vienne.
Mus. Theupoli, p. 875. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 39 (mal décrite).
- 102.** Même droit.
Æ 26. | KOINON | KPHTΩN. *Asklépios à demi nu, debout à g., posant la main dr. sur son bâton, autour duquel est un serpent. Hygieia debout à dr., portant le double chiton, de la main g. donnant à manger à un serpent qu'elle tient dans la main dr.* XXXV, 15.
revers.
- P. Lambros.

- 103.** Même droit.
Æ 26. | **KOINON** au dessus, **ΚΡΗΤΩΝ** au dessous.
Fleuve couché à g., tenant de la main dr. un rameau, appuyant le bras g. sur une urne d'où s'échappent ses eaux.
Vienne, deux exemplaires, dont l'un porte la tête de l'empereur diadémée. xxxv, 17.
Paris, 2398. revers.
Naples, 7591.
Siganos.
- 104.** **ΑΥΤ·ΚΑΙ·ΤΡΑΙ· | ΑΔΡΙΑΝΟΣ.** Buste lauré | **KOINON | ΚΡΗΤΩΝ.** *Déesse voilée, debout de face, tenant dans la main dr. une patère?, la g. appuyée sur son sceptre?*
Æ 25. de l'empereur à dr. |
Florence. xxxv, 16.
- 105.** **ΑΥ·ΚΑΙ·ΤΡΑ· | ΑΔΡΙΑΝΟΣ ΣΕΒΑ.** Tête | **KOINON ΚΡΗ | ΤΩΝ ΓΟΥΡΤΥ | Σ.** *Hoplite*
Æ 22. d'Hadrien laurée à dr. | nu, casqué et chaussé, portant le parazonium, la main g. armée d'un bouclier, la dr. portant une lance inclinée en avant.
Imhoof. xxxv, 18.
Aneraugis.
- 106.** Même droit.
Æ 22. | **KOINON | ΚΡΗΤΩΝ.** *Zeus à demi-nu, trônant à g., tenant de la main dr. une patère, la g. appuyée sur le sceptre; à ses pieds, un aigle.*
Munich. xxxv, 20.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 5, 25. revers.
Gessner, *Imp. Tab.*, 91, 17. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 34.
Tristan, I, p. 51. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 35.
- 107.** Même droit.
Æ 22. | **KOINON | ΚΡΗΤΩΝ.** *Asklépios* debout de de face, demi-nu, s'appuyant sur son bâton.
Berlin.
Mitsotakis.
- 108.** Même droit.
Æ 22. | **KOINON | ΚΡΗΤΩΝ.** *Asklépios* comme sur le n° 101.
Vienne. xxxv, 19.
revers.
- 109.** **ΑΥΤ·ΚΑΙ·ΤΡΑΙ·ΑΔΡΙΑΝΟΣ ΣΕΒ.** Tête | **KOINON ΚΡΗΤΩΝ.** *Kybelé* assise sur un
Æ 16. d'Hadrien laurée à dr. | trône entre deux lions, tenant de la main dr. une patère, de la g. s'appuyant sur la cymbale.
Paris, 2404.
Athènes, Université.
Vaillant, *Gr.*, p. 34. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 37.

- 110.** AV · KAI · TPAN · ADPIANOC CEBAN. Tête | KOINON | KPHTON. *Nymphe* tourelée,
 Æ 18. laurée d'Hadrien à dr. debout à dr., tenant *Zeus enfant* dans ses
 bras.
 Imhoof. XXXV, 21.
 Vienne. — Eckhel, *Catal. Mus. Caes.*, I, p. 124, 7. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 32. revers.
 Athènes, Université.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 5, 28.
- 111.** Légende effacée. Même tête à dr. | KOINON | KPHTON. *Zeus Niképhoros* trô-
 Æ 18. nant à g., la main g. s'appuyant sur le
 sceptre.
 Vienne.
- 112.** AYTON · KAI · TPAN · ADPIANOC CEBAN. Tête | KOINON | KPHTON. *Artémis* chasseresse
 Æ 18. laurée d'Hadrien à dr. accompagnée d'un *lévrier* courant à dr.
 Berlin. XXXV, 21.
 Athènes. droit.
 Vienne. XXXV, 22.
 Naples, 7595. revers.
- 113.** AYTON · KAI · TPAN · ADPIANOC. Même tête | KOINON | KPHTON. *Asklépios* debout de
 Æ 18. à dr. de face, regardant à g., demi-nu, s'ap-
 puyant sur son bâton.
 E. Fox. XXXV, 23.
 Paris, 2401 et 2402. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 301, 40. revers.
 Leake, *Num. Hell. Suppl.*, p. 160.
 Mitsotakis.
- 114.** AYTON · KAI · TPAN · ADPIANOC. Même tête | KOINON | KPHTON. *Niké* marchant à g.,
 Æ 17. à dr. tenant de la main dr. un diadème, et de
 la g. une palme.
 P. Lambros. XXXV, 26.
 Paris, 2402. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 302, 44, et Vaillant, *Gr.*, p. 34. —
 Mionnet, *Suppl.*, IV, 44.
 Athènes.
- 115.** AYTON · KAI · TPAN · ADPIANOC CEBAN. Tête | KOINON | KPHTON. *Tyché* debout à g.,
 Æ 18. laurée d'Hadrien à dr. coiffée du modius, tenant de la main dr.
 un gouvernail, portant de la g., qui
 s'appuie sur une petite colonne, une corne
 d'abondance.
 Vienne, deux exemplaires, dont l'un sans la *colonne* et avec ω au lieu de Ω sur XXXV, 24.
 le revers. revers.
 Naples, 7603.
 Vaillant, *Gr.*, p. 34. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 42.

- 116.** Même droit. | KOINON | KPHTON. *Tyché* tenant de la
Æ 18. | main dr. une patère, et de la g. une corne
d'abondance; à ses pieds, un *autel allumé*.
- Mitsotakis. XXXV, 25.
Vienne. revers.
Paris, 2403. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 302, 45. — Sestini, *Mus. Hed.*, 147, 17.
- 117.** AYTOK· | AΔPIANOC. Tête laurée d'Ha- | K | K. *Autel* simple portant des fruits.
Æ 15. | drien à dr.
- Berlin. XXXV, 27.
Paris, 2405/6. — Mionnet, III, p. 538, 5 (Cilicie), et *Suppl.*, IV, 303, 46. revers.
Rollin et Feuardent.
Lœbbecke.
E. Fox.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 5, 31, pl. 1, 12.
- 118.** Même droit. | K | K. *Autel* orné de guirlandes de fleurs,
Æ 15. | sur lesquelles sont des offrandes.
- Imhoof. XXXV,
Vienne. 27 et 28.
Berlin.
- 119.** Même droit. | K | K. *Autel* semblable posé sur une base
Æ 15. | ornée aussi de guirlandes.
- Berlin. XXXV, 29.
Paris, 2407. — Mionnet, III, 538, 1 (Cilicie). revers.
Rollin et Feuardent.
- 120.** Même droit. | K | K. *Autel* semblable posé sur trois pieds.
Æ 15.
- Berlin. XXXV,
Mitsotakis. 30 et 31.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 5, 31, pl. 1, 13. revers.
- 121.** Même droit. | K | K. *Autel* pareil orné de deux colonnes.
Æ 15.
- Berlin. XXXV, 36.
revers.
- 122.** Même droit. | K | K. *Autel* pareil orné de quatre colonnes.
Æ 15.
- Triphilis. XXXV, 37.
Lœbbecke. revers.
- 123.** Même droit. | K | K. *Kalathos* ou *lébés* portant des feuilles
Æ 15. | et des fruits, posé sur une espèce de
trépied.
- Mitsotakis. XXXV, 32.
Vienne. revers.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 5, 33, pl. 1, 14.
Paris, 2498-9. — Mionnet, II, 538, 4 (Cilicie). XXXV, 33.
revers.

Imhoof.
Lambros.
Athènes, Université.
Athènes, Musée national.
E. Fox.

- 124.** Même droit. | K | K. *Trépied portant des fruits.*
Æ 15.

XXXV, 38.

Imhoof.
Vienne, deux exemplaires.
Mitsotakis.
Lambros.
Athènes.
Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 5, 34-35.

- 125.** Même droit. | K·K au dessus. *Aigle debout à dr. et se*
Æ 15. | *retournant.*

Mitsotakis.

XXXV, 39.
revers.

NOTA. — La pièce décrite par Wroth, *Catal.*, p. 5, 29, pl. 1, 12, appartient à Egypte.
Comparez Feuardent, *Collection Giovanni di Demetrio*, I, pl. xx, n° 1300.

ANTONIN LE PIEUX

- 126.** AV·ANTΩNĒINOC. Tête laurée d'Antonin | K | K. *Artémis chasseresse à dr. accompa-*
Æ 15. à dr. | *gnée d'un chien à dr.*

Paris, 2415 (B. 293 W.). — Sestini, *Mus. Hed.*, p. 147, 20.
Rollin et Feuardent.
Munich.

Athènes. (Sur cet exemplaire l'*Artémis* tient dans la main g., outre l'*arc*, une *baste*; le *lévrier* manque.)

- 127.** Même droit. | K | K. *Déméter debout, tenant de la main*
Æ 15. | *dr. des épis, et de la g. une corne d'abon-*
| *dance; devant, un autel allumé.*

Paris, 2414. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 48. — Wiczay, *Mus. Hed.*, vol. I,
173, 4209.
Catal. Welzl, n° 4445.

XXXV, 47.

- 128.** Même droit. | K | K. *Tyché debout, tenant de la main dr.*
Æ 15. | *un gouvernail, et de la g. corne d'abon-*
| *dance.*

Mitsotakis.
Vienne.
Rollin et Feuardent.
Siganos.

XXXV, 46.
revers.

- 129.** Même droit. | K | K. *Hoplite* identique à celui du n° 105
 Æ 15. | marchand à g.
 Mitsotakis. XXXV, 45.
 Vienne. — Eckhel, *Catal.*, I, 124, 12. — Mionnet, II, 261, 23, et IV,
 70, 592.
- 130.** Même droit. | K·K. au dessus. *Aigle* debout à dr, et se
 Æ 15. | retournant.
 Berlin, Fox. XXXV, 40.
 Mitsotakis.
 Lœbbecke.
- 131.** Même droit. | K | K. *Aigle* éployé debout à dr. et se
 Æ 15. | retournant.
 Paris, 2412. XXXV, 41.
 revers.
- 132.** Même droit. | K | K. *Coq* debout à dr.
 Æ 15. Imhoof. XXXV, 42.
- 133.** Même droit. | K | K. *Autel* sur lequel un *corbeau* à dr.
 Æ 15. Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 6, 37, pl. 1, 15. XXXV, 43.
 Paris, 2416. — Wiczay, *Mus. Hed.*, n° 4191 (sous Auguste). — Sestini, *Mus.*
Hed., II, 147, 23 (sous Commode).
- 134.** Même droit. | K | K. *Autel* porté par une espèce de *trépied*.
 Æ 15. Bibl. de Winterthur.
 Berlin.
 Londres. — Wroth, *Catal.*, p. 6, 36.
- 135.** Même droit. | K | K. *Vase* d'une forme rare plein de fruits.
 Æ 15. Paris, 2413. XXXV, 44.
 Athènes.
- 136.** Même droit. | K | K. *Ciste* mystique d'où s'élançait, à dr.,
 Æ 15. un *serpent*.
 Paris, 2416. — Wiczay, *Mus. Hed.*, I, p. 173, 2408. — Mionnet, *Suppl.*,
 IV, 47.
- 137.** AV· | AN. Même tête à dr. | K | K. *Corne d'abondance*.
 Æ 12. Lœbbecke. XXXV, 48.
 Athènes.
 Sestini, *Mus. Fontana*, p. 75, I, pl. 1, 17. — Mionnet, *Suppl.*, IV, n° 49.

MARC AURÈLE ET JULIA PAULA.

Nous n'avons jamais vu de pièces pareilles à celles publiées par Vaillant et Mionnet (*Num. Graeca*, p. 52. — Mionnet, II, n° 24, et *Suppl.*, IV, n° 25, sous Caracalla et n° 50, sous M. Aurel), avec la légende ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ et les types d'*Europe* sur le taureau et l'*Artémis* chasseresse. —

Sestini, *Descr. del mus. Fontana*, p. 75, 2. — Mionnet, *Suppl.*, IV, 51, décrit la pièce suivante qui m'est aussi complètement inconnue :

138. ΙΟΥΛΙΑ ΚΟΡ ΠΑΥΛΑ ΣΕΒ. Tête de Paula. | ΚΟΙΝΟ[N ΚΡ]ΗΤΩΝ. *Artémis* chasseresse
 Æ II. | accompagnée d'un *lévrier*.



TABLE DES MATIÈRES
DU PREMIER VOLUME

	PAGES.
Préface	I-IX
Allaria	I
[Amnisos]	4
Anopolis	5
Apollonia	7
Aptéra	11
Arcadia	25
[Argos]	28
Arsinoé	29
Axos	33
Biannos (ou Bianos)	42
[Camara]	44
Ceraia	45
Chersonésos	48
Cisamos ?	55
[Corycos]	58
Cnosos	59
Cydonia	96
[Cyparissos]	120
Dictynna	121
Dréros ?	125
[Elatos]	127
Eleutherna	128
Eleutherna, Erannos, Ertaiia ou Erythraia ?	137
Elyros	140
Elyros, Eltyna, Létoa ou Lété ?	144
Eltyna ?	144 et 147
Erannos ?	137 et 148
Eradéna, Eteia ou Héracléion ?	150
Gortyna	153
[Hétéra]	149 et 217
Héracléion	150
Hiérapytna	183

	PAGES.
Hyrtakina	196
Itanos.....	200
Lappa.....	208
Les deux Latos.....	217
Lisos.....	198 et 222
Lyttos.....	225
Malla.....	240
[Matala].....	242
Moda ou Modaia.....	243
Myrina.....	245
Olous.....	248
[Palla] ou Panhormos, ou Pannonia, ou Pantomatrion, ou Paraisos?.....	251
Phaistos.....	253
Phalanna, ou Phalannaea, ou Phœnix, ou Pharae?.....	266
Phalasarna.....	268
Pœkilasos ou Polichna?.....	272
Polyrhénion.....	274
Praisos.....	285
Priansos.....	293
[Pyranthos].....	300
Rhaucos.....	303
Rithymna.....	309
Sybritia.....	313
Tanos.....	318
Tarra.....	320
Tégéa?.....	322
[Thalassa].....	323
Thenae ou Therapnae?.....	326
Tylisos.....	328
Pièces incertaines.....	332
Pièces autonomes fausses.....	333
Monnaies de la province.....	334

NOTA. — Les villes dont les noms sont entre crochets, [], sont celles qui ont paru à tort en numismatique; les villes suivies d'un point d'interrogation, ?, sont celles dont les pièces sont d'attribution incertaine.



